

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/

The gift of Robert Gould Shaw

HARVARD COLLEGE LIBRARY

SALOMON REINACH

GONSERVATEUR-ADJOINT DES MUSÉES NATIONAUX MEMBRE DE L'INSTITUT

RÉPERTOIRE DE LA STATUAIRE

GRECQUE ET ROMAINE

TOME 1st

Clarac de poche, contenant les bas-reliefs de l'ancien fonds du Louvre et les Statues antiques du Musée de sculpture de Clarac, avec une introduction, des notices et un index.

TOME II.

Six mille statues antiques réunies pour la première fois, avec un index.

TOME III.

Description des planches, suivie d'un index général.

TOME PREMIER

PRIX DE CHAQUE VOLUME : 5 FRANCS



PARIS

ERNEST LEROUX. ÉDITEUR

28, rue Bonaparte, 28

Digitized by Google

FA B COUNTY

MARVARD COLLEGE LIBRARY GIFT OF ROBERT GOULD SHAW

> TRAMMISHRED TO FORM ALL DISEUM

FA 172 11

MARYARD COLLEGE LIBRARY GIFT OF ROBERT GOULD SHAW

TRAUT . / SET TO FORG A. 1 USEUM 2 62 2

B CO HARVARD COLLEGE LIBRARY
GIFT OF
ROBERT GOULD SHAW

TRAUMIERASO TO FRAGRALL INSSEUM

A MON AMI ET CONFRÈRE

ANT. HÉRON DE VILLEFOSSE

INTRODUCTION

'ENTREPRENDS de publier un Répertoire de la statuaire antique, comprenant toutes les statues et statuettes en matières dures dont il m'a été possible de me procurer des photographies ou des dessins. En cherchant à être complet pour la statuaire monumentale, dans la mesure où le permet l'état des communications entre Musées, je me suis montré un peu plus sévère dans le choix des petits monuments de bronze, en particulier des statuettes étrusques. Les objets que je publie sont en marbre, en pierre, en bronze, en or, en os, en ivoire, etc. ; j'ai laissé de côté les terres cuites, dont M. Winter prépare un inventaire illustré pour l'Institut allemand. En principe, je n'ai admis que des œuvres en ronde bosse; je n'ai pourtant pas cru devoir exclure un certain nombre de très hauts reliefs et j'ai reproduit, dans le présent volume, parmi les planches restées utiles du Musée de Clarac, les bas-reliefs de l'ancien fonds du Louvre. J'ai omis les têtes isolées, dont un modeste dessin au trait ne peut donner une idée suffisante; pour le même motif, j'ai renoncé à rééditer la partie de l'ouvrage de Clarac consacrée à l'Iconographie, m'étant assuré, au cours d'une

expérience déjà longue, que de pareils dessins ne peuvent servir de rien à personne.

L'ouvrage que j'offre au public est un répertoire de types : ce n'est pas le Corpus Statuarum que les archéologues continueront à réclamer. Pour mériter ce nom, un recueil devrait se composer exclusivement de phototypies ou d'héliogravures; il faudrait, pour l'entreprendre, disposer de tout un état major discipliné et de crédits dépassant un million. L'Institut allemand songe depuis longtemps à ce travail; il en a confié la préparation à M. Michaelis, qui, arrêté dès le début par la nécessité de faire l'histoire des collections, a publié sur ce sujet des mémoires d'un intérêt capital, mais qui ne sont encore que les chapitres détachés du préambule de cette grande œuvre. Les autres entreprises du même Institut, portant sur des séries de monuments tels que les terres cuites, les sarcophages, les urnes étrusques, les miroirs, les basreliefs, n'ont pas touché au vaste trésor de la statuaire en ronde bosse. Il était réservé à un jeune élève de Brunn, M. Paul Arndt, d'essayer de réunir, avec un courage qui l'honore, les premiers matériaux d'un Corpus Statuarum. Sous le titre de Photographische Einzelaufnahmen antiker Sculpturen, il a donné, depuis 1893. environ 600 photographies de scupltures de tout genre, dont un grand nombre étaient encore inédites, avec un texte qui témoigne d'une très remarquable érudition et auquel MM. Amelung, Bulle et Hauser ont collaboré. L'ordre suivi est quelconque; on trouve pêle-mêle des marbres et des bronzes, des statues, des bas-reliefs et des têtes isolées. C'est que M. Arndt entend publier seulement des matériaux. Dans sa préface, il calcule

qu'au bout de cinquante ans, à raison de 500 photographies par an, on aurait réuni les 25 000 clichés qui rendraient possible le Corpus Statuarum. Cinquante ans, c'est bien long; s'intéressera-t-on encore aux statues antiques en 1950? Et puis, les calculs de M. Arndt étaient optimistes: après trois ans, il n'a publié que 600 photographies, au lieu de 1500. Enfin, quand même un Institut viendrait au secours de cet énergique travailleur, que coûterait au public la collection des 25 000 photographies dont on nous parle? Au moins 13 000 francs. Et comment classerait-on, comment consulterait-on ces feuilles volantes? Il v en a 600, et c'est déjà le chaos. En résumé, M. Arndt rend service en publiant des photographies de sculptures inédites ou peu connues; mais c'est ce que font aussi les éditeurs-photographes de profession, Giraudon, Alinari et bien d'autres. A l'heure actuelle, un bon cataloque illustré d'une collection, comme celui du Musée de Berlin, me semble plus utile, parce qu'il répond à un besoin plus pressant.

Pour moi, faute de pouvoir donner un Corpus Statuarum, j'essaie d'en fournir à l'avance une sorte d'index. Une fois mes deux premiers volumes publiés, il sera facile à tous les conservateurs de Musées, à tous les possèsseurs de collections particulières, de me signaler les types plastiques qui manquent à mon recueil; et je compte bien publier un supplément, qui sera sans doute considérable, en tête de mon troisième volume, dont on attendra quelque peu l'apparition. Pour la première fois depuis qu'on fait de l'archéologie, j'offre au voyageur archéologue, à l'étudiant le plus humble, à l'instituteur, au curé de campagne, le moyen de reconnaître si une sculpture est connue et

quelles sont celles dont les motifs sont similaires. Il est inutile d'insister sur l'importance que présente une pareille réunion de types pour celui qui veut restituer par la pensée un fragment antique ou poursuivre l'histoire d'un motif plastique dans la statuaire. J'osc dire que la publication de ces deux volumes, qui se suivront à très bref intervalle, marquera une date dans nos études; au cours d'une vie passionnément consacrée aux travaux utiles, je n'aurai rien fait de plus utile que cela.

On se demandera, peut-ètre, pourquoi j'ai reproduit, dans mon premier volume, les planches d'antiques du Recueil de Clarac, au lieu de faire dessiner à nouveau ces figures et de les fondre avec les monuments beaucoup plus nombreux qui rempliront le volume suivant. Ma réponse sera bien simple. L'ouvrage de Clarac est, jusqu'à présent, le seul recueil de statues antiques qui contienne plusieurs milliers de monuments; il est classique, tout le monde s'en sert, tout le monde y renvoie. Si je l'avais reproduit en le découpant, les statues qui figurent avec la cote de Clarac dans toute une bibliothèque d'écrits archéologiques et de catalogues auraient, pour ainsi dire, perdu leur état-civil. Aucune table de concordance n'eût pu remédier à cet inconvénient. Je sais bien que l'ordre suivi par Clarac est du désordre, qu'il règne dans ces planches un tohu-bohu extraordinaire, que le brave graveur Texier y a introduit des terres cuites, des bas-reliefs et même des peintures qui n'avaient rien à voir avec le dessein primitif de l'œuvre. Mais, en ce qui concerne les monuments qu'une méthode plus rigoureuse aurait exclus. on peut dire qu'abondance de biens ne nuit guere; et quant au désordre, à l'absence de tout index, j'y ai porté

Digitized by Google

INTRODUCTION

remède à la fin de ce volume d'une façon qui, je l'espère, donnera satisfaction aux plus exigeants.

Ce que je n'ai pas cru devoir faire, c'est de conserver à titre exclusif la bizarre numérotation de Clarac. Chaque figure, dans son ouvrage, est désignée par deux chiffres,... ce qui augmente singulièrement les chances d'erreur. J'ai paginé à nouveau les planches réduites, déduction saite de celles qui reproduisent des vues du Louvre, des plasonds ou des sculptures modernes; je prie qu'on les cite à l'avenir d'après le chiffre de la page, suivi du numéro d'ordre qu'occupe la figure en allant de gauche à droite et de bas en haut (ainsi Clarac 444, 815 deviendra Clarac 218, 8 R1). Mais je n'ai pas fait disparaître des zincs la numérotation originale, qui a passé, comme je l'ai dit, dans tant d'ouvrages2. Ceux qu'un travail archéologique renverra à Clarac, pl. 444, nº 815, retrouveront cette figure aussi facilement dans ma réduction que dans l'édition originale.

D'autres m'ont dit que les gravures au trait de Clarac étaient conventionnelles, froides, uniformes et qu'il n'aurait pas fallu les infliger de nouveau au public. A cela je réponds : 1º Que les gravures du recueil de Clarac sont, en général, d'une exactitude parfaite en ce qui touche

¹ R. Répertoire de la statuaire

¹ Parmi les légendes des planches de Clarac, j'ai effacé seulement les indications fausses, par exemple p. 215, 2 R. où une statue du Pincio était donnée comme étant au Capitole, alors qu'elle n'y a jamais été. Mais j'ai laissé subsister, quitte à les rectifier dans le texte ou dans l'index, les indications vraies du temps de Clarac, comme aussi les désignations, seuvent de fantaisie, qui sont consacrées par l'usage.

les motifs, l'arrangement des draperies, etc.; pour une trentaine de figures tout à fait manquées, on trouvera des dessins nouveaux dans mon second volume. 2º Que pas un homme de bon sens ne peut vouloir reconnaître le style des originaux dans des gravures sommaires, et que les dessins des catalogues illustrés de Berlin, de la Bibliothèque Nationale et de Saint-Germain ne sont pas plus fidèles que ceux de Clarac, tout en étant beaucoup moins jolis d'aspect. 3º Que tout le nouveau recueil, tome I et tome II, doit uniquement être considéré comme un trésor de types plastiques et que, ce point de vue une fois admis, les gravures de Clarac sont supérieures à tout ce qu'on a jamais fait dans le même genre.

Si la réduction par le zinc avait été connue du temps de Clarac, cet excellent homme n'aurait certainement pas donné des gravures au trait à si grande échelle, produisant un ouvrage qui n'est ni un livre de références portatif, ni un recueil de gravures très étudiées (comme celles de Bouillon, par exemple, qui peuvent, jusqu'à un certain point, dispenser de recourir aux originaux). Aujourd'hui, la photographie et le moulage permettent seuls lencore n'en suis-je pas sûr) d'analyser le style d'une sculpture que l'on n'a pas sous les yeux; mais pour en connaître le motif, pour classer ce motif dans une série, une silhouette haute de cinq centimètres suffit amplement. Donc, je pense que le recueil de Clarac paraît ici,

^{&#}x27;On lit dans le 2º prospectus du Musée de Sculpture : « Un trait dessiné avec exactitude et bien senti exprime les formes avec plus de clarté; il suffit pour donner d'une statue une idée nette et qui la fasse aisément distinguer de celles qui peuvent lui ressembler. En esset, quelque bien que soit, même sur une

pour la première fois, sous la forme et dans les dimensions qui conviennent le mieux au genre de reproduction adopté par lui. Il me semble qu'il reçoit une vie nouvelle et qu'après une carrière déjà bien remplie, il s'apprête à en recommencer une autre où il sera bien plus utile encore. Si je me trompe, la désillusion sera cruelle, car j'ai réslèchi pendant quinze ans avant de me décider à ce que j'ai fait (¹)

Les dessins de mon second volume ne valent pas, pour l'exécution matérielle, ceux du premier, qui sont des réductions de gravures en taille douce; mais tous ceux que j'ai fait calquer sur des photographies, au nombre de plus de mille, sont certainement encore plus fidèles que les Clarac. Les dessins à la plume sont dûs pour la plupart à M. Paride Weber, un de ces travailleurs expéditifs et infatigables comme on a rarement le bonheur d'en rencontrer; quelques centaines sont l'œuvre d'une jeune dessinatrice russe, M¹¹ Volper; d'autres, en petit nombre, ont été faits pour moi, à l'étranger, par des dessinateurs dont

^{&#}x27;On me permettra de dire ici que, si mon projet, conçu en 1882, est sorti des limbes, c'est gràce aux encouragements que lui donna en 1894 M. Benndorf, à qui je m'en ouvris au cours d'un long voyage entre Budapest et Sarajévo.



grande échelle, la gravure d'une statue, on ne peut pas se flatter qu'elle puisse seule, sur tous les points, servir, sous le rapport du dessin, à approfondir tout ce qui regarde cette figure, et qu'elle dispense de consulter le monument dont elle n'est que la traduction. C'est toujours à l'original qu'il faut avoir recours si l'on veut juger avec une entière connaissance de cause. Les gravures ne sont que des témoins ou des indications plus ou moins fidèles et peut-ètre méritent-elles plus de confiance en raison de leur simplicité » Clarac a raison.

je citerai les noms dans le texte. Malheureusement, une quantité considérable de gravures ont dû être exécutées d'après des calques faits sur de vieux livres; tous ceux qui connaissent la question savent quelle quantité de statues et de statuettes, publices depuis le XVI e siècle jusqu'à nos jours, sont égarées aujourd'hui ou enfouies dans des collections inabordables. Il va de soi que des calques de mauvaises gravures ne peuvent donner que de méchantes silhouettes: il eût été absurde de les amender, de même qu'il serait absurde de publier sous une forme correcte les inscriptions que l'on connaît seulement par de vieux recueils. Mais comme j'indique toujours les sources de mes dessins, en nommant en tête le document que je reproduis, il n'y a pas de danger que l'on rende des artistes anciens responsables du contour de quelque caricature publiée par Montfaucon, Wilde et tutti quanti.

Mais pourquoi avoir réédité des monuments connus seulement par Montfaucon, Wilde et tutti quanti? — Parce que l'on cite ces monuments dans la littérature archéologique; parce qu'il y en a, dans le nombre, dont l'importance est capitale; parce que le seul moyen de permettre de les retrouver, s'ils existent encore, c'est de les rendre accessibles dans un recueil comme le mien.

Il est un point sur lequel je sens que l'on peut me critiquer avec quelque apparence de raison. Clarac, comme Montfaucon, a inséré dans son recueil les gravures d'un certain nombre de statues publiées par Boissard. Ce Boissard était un misérable faussaire, ou la plus crédule des dupes; j'ai la conviction que la plupart des statues publiées par lui n'ont jamais existé. Ce ne sont pas des œuvres fausses, mais des œuvres imaginaires, comme les

inscriptions de Ligorio ou celles de Boissard lui-même. Eh bien! non seulement j'ai reproduit à nouveau les statues boissardiennes données par Clarac; mais, j'ai donné, dans le second volume, celles que Clarac avait omises. Mon motif, pour agir ainsi, c'est que lesdites statues, après avoir empoisonné le recueil de Montfaucon, sont encore citées dans beaucoup d'ouvrages contemporains; en les rééditant, avec un mot de texte où j'avertis qu'il y a fraude, j'espère arriver à les bannir de la science. N'ai-je pas pour moi l'exemple du Corpus Inscriptionum latinarum, où l'on publie les Inscriptiones spuriæ, ligoriennes, boissardiennes et autres de même farine? Il est vrai que, dans le Corpus, on isole les spuriæ. Il m'était impossible de faire de même, car qu'est-ce au juste qu'une statua spuria? A côté d'œuvres imaginaires, comme celles que sont censées reproduire les gravures de Boissard, il v a l'immense farrago des pastiches, des figures aux neuf dixièmes refaites, comme celles qui encombrent les recueils d'Adam, de d'Escamps, de Torlonia, sans parler des salles des musées du Vatican, de Berlin et du Louvre. A quelle limite s'arrêter? Il est évident qu'on n'en peut fixer aucune. C'est affaire aux lecteurs de se reporter à mon texte, où j'ai dit à cet égard le nécessaire, toutes les fois que j'ai pu contrôler les doutes qui me venaient à l'esprit.

Quand je parle de mon texte, je n'entends point citer le troisième volume, qui n'est pas rédigé encore, mais les indications très succintes que je donne à la suite des planches de ce volume-ci et avec celles du suivant. Il m'a semblé dangereux d'attendre que j'aie eu le temps d'écrire le troisième volume pour fournir au public les renseignements tout à fait indispensables sur les figures que

je lui mets sous les yeux. Ces renseignements sont : 1º Muséographiques; un renvoi à un bon catalogue scientifique dispense de toute autre indication; 2º photographiques; j'indique, toutes les fois que cela m'a paru nécessaire, la cote d'une photographie permettant de contrôler la gravure; 3º techniques; je fais connaître très rapidement la matière des figures, leurs dimensions (statue ou statuette), l'état de conservation ou de restauration (en m'en tenant aux détails essentiels), enfin le plus ou moins de confiance qu'on peut avoir dans l'antiquité de l'objet. Si je viens à disparaître avant la publication du troisième volume, les deux premiers pourront servir et je n'aurai pas le chagrin de laisser une œuvre non seulement incomplète, mais encore dangereuse à consulter.

J'ai dit que l'ordre de Clarac était du désordre ; mais en pareille matière, c'est la critique seule qui est aisée. Comment devais-je disposer mes 6000 des sins 20ησαύριστοι?

Quelques savants m'ont exhorté à les ranger par types, conseil plus facile à donner qu'à suivre. Il en résulterait, par exemple, qu'un athlète courant serait groupé avec une Artémis, qu'une Caryatide serait rapprochée d'un Satyre porteur. J'ai cru reconnaître que cela était irréalisable, et j'ai adopté un plan mixte : d'abord, les Dii certi, personnages sur la désignation desquels on peut être fixé, classés le plus possible par types (ainsi Asklépios est rapproché de Zeus, les Amazones d'Artémis); puis, disposés par types, les personnages auxquels on ne peut donner de nom précis ; enfin, les groupes et les animaux. J'attache, d'ailleurs, peu d'importance aux détails de mon classement, que chacun pourra reprendre à son gré; les

plus exigeants pourront même lui en substituer un autre, en acquérant, pour les découper, deux exemplaires de mon second volume. A cinq francs l'exemplaire, cela ne les ruinera pas. Un archéologue éminent m'a prévenu d'avance qu'il ferait cela; je souhaite, pour mon éditeur, qu'il ne soit pas le seul.

Je finis par où j'aurais voulu commencer: par des remerciements. Le nombre des gens qui m'ont obligé au cours de mon travail est presque infini. Il y en a deux, cependant, que je dois nommer d'abord, et pour ainsi dire hors cadre. car ils ont poussé la bienveillance envers moi jusqu'à épuiser mon vocabulaire de reconnaissance. C'est M. Michaelis, professeur à l'Université de Strasbourg, qui m'a envoyé des photographies introuvables et a mis à ma disposition sa merveilleuse bibliothèque archéologique; c'est M. l'abbé Thédenat, de l'Oratoire, anima candida, qui, grand fureteur des étalages de bouquinistes, m'a fait profiter de bien des livres rares qu'il a le bonheur de possèder. A l'étranger, je dois encore exprimer ma gratitude à MM. Barracco, Benndorf, Berenson, Bonsor, Bosanquet, Botti, Doerpfeld, von Duhn, Helbig, Sophus Müller, Murray, Patroni, von Schneider, Schreiber, Strong, Tarbell, Treu, comte Tyskievicz, lord Wemyss, qui m'ont donné ou prêté des photographies et des dessins'; parmi mes compatriotes, j'ai surtout à remercier M.le duc d'Aumale, MM, de Barante, Bérard, Cartailhac,

^{&#}x27;MM. Krumbacher, Stettiner, Helbig et Cecil Torr ont bien voulu s'entremettre pour me procurer des dessinateurs. M. Helbig m'a prêté pour deux mois son exemplaire de l'Album Torlonia, qui manque à toutes les bibliothèques de Paris.

P. du Châtellier, Clermont-Ganneau, Clerc, P. Dubois, Dutuit, Fabre, Fossey, Fougères, Gauckler, Léop. Goldschmidt, Guimet, Jamot, Joubin, Lechat, de Luppé, Marais, Martin-Leroy, de Milloué, Maspéro, Pauvert de la Chapelle, Pottier, Roschach, Schlumberger, H. de Villefosse, dont plusieurs se sont dessaisis, en ma faveur, de documents inédits. Mmº André-Jacquemart a bien voulu faire photographier, à mon intention, trois statues inédites de son admirable collection; MM. Schlumberger et P. du Châtellier m'ont prêté leurs statuettes de bronze. Je dois ajouter, à regret, que deux sources, deux trésors de documents, sont restés fermés pour moi : l'Apparal de Berlin et celui de l'Institut allemand à Rome. De Berlin, je n'ai rien sollicité¹, car ayant eu le malheur d'y offusquer des personnes influentes par mes critiques acerbes et justes à l'adresse des in-folio à 500 fr., je savais que je n'avais rien à attendre. Mais je me suis adressé à l'Institut allemand de Rome et n'ai reçu qu'un refus de concours, d'ailleurs très courtois : « Je ne puis vous venir en aide, m'a écrit un savant de ce lieu, tout d'abord parce que je n'en ai pas le temps. » Cette raison dispensait de toute autre. Je dis cela sans la moindre acrimonie. Si j'avais pu me déranger et aller passer un mois à Rome, je sais, par expérience, que j'aurais été très bien reçu à l'Institut du Capitole. Espérer qu'on m'enverrait en communication les dessins de l'Apparat, c'était vraiment trop. Aussi ne l'espérais-je pas; j'ai voulu seulement faire une démarche, afin de ne pas me reprocher un jour d'avoir négligé

^{&#}x27; M. Conze m'a pourtant communiqué, tout au début de mon travail, une photographie de l'Hermaphrodite de Pergame.



une chance quelconque d'être plus completi. Je pourrais, avec bien plus de raison, protester ici contre le procédé de deux ou trois conservateurs de Musée qui ne m'ont pas fait l'honneur d'une réponse; mais j'aime mieux croire qu'ils n'ont pas reçu mes lettres, ou qu'ils ont confié les leurs à des mains infidèles. En général, je suis resté sous l'impression que la grande majorité des hommes de science sont obligeants et polis, mais que presque toutes les collections publiques sont très mal organisées au point de vue des opérations photographiques. Saint-Germain et le Louvre - je nomme Saint-Germain d'abord, parce que c'est là qu'on a donné l'exemple, - sont, avec Dresde, les seuls Musées que je connaisse où l'on puisse obtenir à bon compte des photographies sans s'adresser à des photographes de profession; c'est le personnel de ces établissements qui s'en charge. Il devrait en être de même partout.

Et maintenant, il me reste un devoir à remplir. Clarac, l'auteur du premier recueil général de sculptures antiques, est mort à la peine; il s'est ruiné et andetté pour rendre un immense service à la science. Tout cela est à peine indiqué dans la plupart des biographies; le plus érudit des archéologues, M. Michaelis, m'avouait un jour ne rien savoir de l'existence de Clarac. C'est de cette existence bien remplie que je veux parler. Je dispose, à cet effet, de quelques papiers de famille, qu'a bien voulu me confier mon cher

Dans la même pensée, j'ai adressé un appel public aux savants allemands, par l'entremise de la Philologische Wochenschrift; il m'a valu une seule photographie, que m'a très aimablement envoyée M. Bürchner, professeur au gymnase de Munich.



collègue, M. Héron de Villesosse, neveu de Claraci, et, à son tour, conservateur du Musée des Antiques. Et ma dernière parole de remerciements s'adresse bien cordialement à cet excellent archéologue, plus heureux que son oncle, mais non moins zélé pour la science que lui.

1 René Héron de Villefosse, père du Conservateur des antiques du Louvre, était le fils de la cousine-germaine de Clarac.

NOTICE HISTORIQUE

SUR LE

COMTE DE CLARAC'



Charles-Othon-Frédéric-Jean-Baptiste, comte de Clarac, naquit à Paris le 23 juin 1777, d'une ancienne famille de Guyenne qui, dit-on, avait surtout compté des militaires et des navigateurs, mais sur laquelle je ne possède pas d'informations. Un Othon de Clarac³, damoiseau, est mentionné dans un acte de 1319, dont il n'existe qu'une copie³; le prénom de l'archéologue prouve que son père croyait appartenir à la mème famille, mais on comprend qu'il soit difficile d'ètre affirmatif à cet égard⁴.

Frédéric de Clarac était le quatrième de cinq enfants, nés du mariage de V. R. de Clarac avec M¹¹ de Chaumont de la Mil-

AM. le Mi de Luppé me signale obligeamment l'extrait d'un registre d'arpentement du Mas d'Agenais (1673), où il est question des terres d'un sieur François Salomon de Clairac . Le prénom Salomon prouve qu'une partie tout au moins de la famille de Clarac appartenait, au XVII siècle, à la Religion réformée.



¹ Alkan aîné, imprimeur de Clarac, lui a consacré une assez longue notice dans le Journal des Artistes de 1847-1848 (in-4*). On peut consulter encore l'Annuaire historique et biographique des Souverains et Personnages distingués (1844, art. Clarac), trois articles de Naury, dans la Revue archéologique (1846, p. 755), dans le Moniteur du 30 janvier 1847 (réimprimé en tête du Catalogue des Antiques et objets d'art composant le cabinet de feu M. le comle de Clarac, 1847) et dans la Nouvelle biographie générale, enfin le discours prononcé sur la tombe de Clarac par Héricart de Thury et l'éloge de Clarac par M. de Chennevières. — emprunté en grande partie à la notice d'Alkan, — qui fut lu à l'Académie des Beaux Arts le 19 novembre 1887.

^{*} Clarac est un bourg des Basses-Pyrénées, à 18 kilomètres de Pau.

³ Collection Chérin, au Cabinel des Titres (t. LVI, nº 1172).

lière, fille d'un ancien intendant de la généralité de Limoges, et de M¹¹ Charlotte-Elisabeth Héron de Villefosse. Le mariage eut lieu à Paris, le 2 mars 1772. Les trois aînés de Frédéric, un garçon et deux filles, moururent en 1779, à quelques mois d'intervalle. Il ne lui resta qu'une sœur plus jeune, Caroline, née en 1780, dont la destinée ultérieure m'est inconnue.

Le père de Clarac! avait été, de 1769 à 1775, colonel du régiment d'infanterie de Périgord. De 1770 à 1772, il passa avec son régiment à la Martinique et se maria à son retour. En 1775, il devint colonel du régiment du Maine, puis, en 1780, brigadier d'infanterie. Le 1^{er} janvier 1784, il fut nommé maréchal de camp des armées du roi, grade équivalent à celui de général de brigade. Il possédait le château de Buzet (Lot-et-Garonne), où sa fille ainée naquit en 1773 et qui appartient aujourd'hui à la famille de Noailles.

Ce Clarac paraît avoir été un homme énergique, mais d'une humeur peu accommodante. On peut s'en faire une idée par une anecdote consignée dans les papiers de famille que j'ai consultés chez M. de Villefosse. Vers 1810, quand le jeune Clarac était précepteur des princes Murat, le roi de Naples lui dit un jour: « Ah! j'en ai bien mis à la raison, de vos émigrés! » M. de Clarac lui répondit: « J'en connais, Sire, que Votre Majesté n'aurait pas mis si facilement à la raison, notamment mon père qui a eu soixante-dix-sept affaires d'honneur dans sa vie et qui s'est donné deux fois le plaisir d'aller de Paris à Toulouse, à franc étrier, pour administrer une volée de coups de bâton à un homme. » Le roi rit beaucoup de cette réponse.

l'Valentin Roger de Clarac, fils de Valentin de Clarac, baron de Roqueserrière, licutenant de la Compagnie des gardes au pavillon amiral, naquit à Toulon le 2 janvier 1729. Il servit d'abord sous le nom de Roqueserrière et ne prit celui de comte de Clarac que lors de sa nomination de colonel, 11 mai 1709.—Voici, d'après les Archives de la Guerre, ses états de service antérieurs: 1st février 1746, garde de la marine; 1746, 1747, 1748, campagnes dans la marine, qu'il quitte pour raison de santé; 1758, capitaine au régiment d'Apchon: 1758-1761, campagnes en Allemagne; 1761, chevalier de Saint-Louis; 1765, major du régiment de Belzunce: 1766, licutenant-colonel.



Il est probable que cette tendance à bâtonner les gens créa des ennemis au général de Clarac. On comprendrait ainsi pourquoi, en 1791, alors qu'il venait de quitter l'armée, il fut victime d'un mouvement populaire dont il a raconté l'histoire dans une pièce intitulée : Relation des horreurs commises au château de Buzet, appartenant à M. de Clarac... dans la nuit du 8 au 9 janvier 1791. Cet épisode est caractéristique d'une époque troublée dont les événements survenus à Paris et à Versailles occupent trop exclusivement les historiens. Le 7 janvier 1791, Clarac, dinant à Saint-Sulpice de la Pointe, fut instruit que son parent d'Escayrac, colonel des grenadiers royaux de Guyenne, venait d'arriver chez lui avec un ami nommé Caminel. Il partit aussitôt pour aller recevoir ses hôtes. D'Escayrac avait laissé derrière lui un domestique nègre, auquel il avait recommandé d'aller doucement, afin de ménager le cheval, chargé d'un lourd porte-manteau. Ce nègre avait avec lui un domestique de M. de Clarac, qui devait leur montrer le chemin de Saint-Urcisse à Buzet. Le nègre, ayant déclaré qu'il allait au château, fut arrêté et conduit avec son compagnon dans une auberge où l'on avait établi un corps de garde. Averti, Clarac écrivit au maire de Buzet pour le prier de leur faire rendre la liberté. On ne répondit pas à la lettre et l'on garda le messager. Clarac envoya un second domestique, réclamant au moins les chevaux et le porte-manteau : tout fut refusé. En mème temps, un attroupement se forma. La garde nationale de Buzet intercepta les environs du château et le cerna. Le lendemain, comme la situation empirait, Clarac écrivit au maire de Buzet, le priant de venir perquisitionner chez lui; sa lettre resta sans réponse et la garde nationale vint occuper la grille du château. Clarac alla parlementer avec ces hommes, les invitant à faire vérifier les passeports de ses hôtes : mais il ne put obtenir aucune parole satisfaisante. Le chevalier de la Vallière, lieutenant de vaisseau, chez lequel Clarac avait diné la veille, s'étant présenté à la grille du château, la garde nationale l'arrêta, le maltraita et l'enferma dans le corps de garde; heureusement, un officier municipal le reconnut et lui ménagea les moyens de fuir. Vers trois heures, Planchon, major de la garde nationale, fit amorcer les fusils et marcha

vers le château au bruit du tambour, précédé des officiers municipaux et suivi d'une grande multitude. On avertit Clarac que les officiers municipaux voulaient lui parler. Il déscendit de sa chambre, mais au lieu de trouver les officiers seuls, il les vit sans écharpe et accompagnés d'une foule en armes. Il protesta et remonta chez lui pour prendre un pistolet à un coup, puis redescendit en tenant le bout de l'arme baissé. La garde nationale forma le cercle autour de lui. Clarac reprocha à Planchon d'avoir laissé envahir sa demeure; pour toute réponse, on lui tira des coups de fusil. Il put cependant se retirer et s'enfermer dans sa maison. Aussitôt la troupe se répand autour du château en criant feu! feu! Hommes, femmes et enfants accumulent les pots de poudre et de résine, les sarments, les fagots : l'incendie commence, et, avec lui, le pillage. Clarac se présente à une fenètre : on lui tire des coups de fusil. Une servante vient lui dire qu'on l'accuse d'avoir tiré le premier un coup de pistolet; il envoie déclarer aux forcenés que c'est un mensonge, il consigne la même affirmation, sous serment, dans un billet qu'il jette par une senètre : tout est inutile. Clarac imagine alors de jeter à la foule le peu d'or qu'il a ; on ramasse ce qu'il jette, mais les coups de fusil et les cris de mort retentissent de plus belle. Clarac et ses amis se retirent dans un souterrain où ils entendent les débris du château s'écrouler autour d'eux : bientôt des cris de joie féroce leur annoncent que l'incendie a fini son œuvre. Les misérables jettent dans les souterrains des bûches et des fagots embrasés, font brûler du foin et de la paille mouillés au bord de tous les soupiraux. Vers deux heures, le bruit s'étant un peu calmé, d'Escayrac essaye de sortir du souterrain : deux coups de fusil l'étendent mort. Clarac et Caminel attendirent jusqu'à ce qu'un domestique fidèle vint leur annoncer que la garde nationale de Saint-Sulpice et de Lavaur était arrivée à leur secours. Mais, à peine délivré, Clarac fut conduit avec dix fusilliers au corps de garde de Buzet, puis à la prison de Toulouse, escorté de plusieurs des énergumènes qui avaient voulu l'assassiner. - Au moment où parut la brochure à laquelle nous avons fait des emprunts, Clarac était encore en prison, attendant l'issue du procès qu'on lui intentait à Toulouse et faisant appel à la justice de cette ville!

L'accusation était évidemment frivole et dut ètre abandonnée; mais, après une pareille épreuve, le général de Clarac pouvait difficilement rester en France. Il émigra et passa en Espagne, où il commanda la légion des Pyrénées dite de la Reine. J'ignore ce qu'il devint de 1793 à 1813, mais je sais qu'il mourut « officier général au service de S. M. Catholique ». C'est ce que déclare Frédéric de Clarac, dans un mémoire présenté, en novembre 1814, pour obtenir la croix de Saint-Louis. Toutefois, et par des motifs qui m'échappent, le jeune Clarac devait avoir perdu de vue son vieux père, En 1818, un ami de l'archéologue, Saint-André, qui était cousin de l'orientaliste Silvestre de Sacy, écrivit de Madrid à Frédéric que le comte de Clarac était mort à Mahon le 4 avril 1813, en compagnie d'une vieille domestique, Thérèse Pons. Cette lettre est évidemment une réponse à une demande de renseignements.

Le jeune Clarac avait commencé ses études au collège d'Harcourt; son père l'en fit sortir en 1790 et l'envoya successivement à Soleure et à Stuttgard, où il apprit l'allemand et se distingua par son goût pour le dessin. En 1793, le général l'appela en Espagne; il s'y rendit en passant par l'Italie, où le séjour qu'il fit, de 1793 à 1794, contribua à développer son aptitude pour les arts En 1794, il fut envoyé à l'armée de Condé; il y entra comme cadet, puis servit comme sous-lieutenant dans les hussards de la légion de Mirabeau (devenue Roger de Dumas). « Le jeune officier, dit A. Maury, s'y fit chérir par son aimable naturel; il recut plusieurs fois du général Lecourbe des témoignages d'intérêt pour l'humanité qu'il apportait à soigner les blessés de notre armée, contre laquelle le malheur des temps lui faisait porter les armes » On sait quelle fut la fin misérable de l'armée de Condé, qui dut passer en Pologne en 1797. En 1799, Clarac était aide-de-camp de l'infortuné duc d'Enghien et servait dans le régiment des dragons de ce prince'. Le Tsar lui donna

¹ Je donne ce qui précède d'après des témoignages imprimés (l'Annuaire de 1844 et les notices de Maury) combinés avec les renseignements que M. Hennet a bien voulu tirer pour moi des Archives de la Guerre. Les recherches obligeantes de l'archiviste de Chantilly, M. Macon, dans les dossiers relatifs à l'armée de Condé, n'ont pas abouti; il n'y est, paraît-il, jamais question de Clarac.



ensuite un grade dans un régiment de hussards stationné en Wolhynie. Il y resta jusqu'en 1801, époque où l'armée de Condé fut licenciée; Clarac rentra alors en France, à la faveur de l'amnistie décrétée par le Premier Consul. Pendant les loisirs de sa vie militaire, il avait appris le polonais et s'était adonné, autant que le permettait son existence aventureuse, à l'étude des sciences naturelles et de l'antiquité.

De 1804 à 1807, Clarac, qui n'avait aucune fortune, écrivit divers articles dans les Archives littéraires de l'Europe, recueil auquel collaboraient Dacier, Dupont de Nemours, de Gerando, Guizot, Pastoret, Quatremère, etc. Il y traita des populations de l'Inde, de la Perse, de la Russie, fit un compte-rendu du Salon de 1806 et traduisit un mémoire, publié en anglais, sur la connaissance que les anciens avaient du verre. C'est sans doute aussi à cette époque qu'il fréquenta le salon de M. Récamier'.

En 1808, Clarac partit pour Naples, désigné par Fontanes, Larcher et Sainte-Croix à Caroline Murat pour servir d'instituteur à ses enfants. C'est là, au milieu des trésors de l'art antique, que Clarac sentit s'éveiller sa vocation d'archéologue. La reine l'aimait beaucoup et lui témoignait une grande confiance; il tenait d'elle une bague antique en or trouvée à Pompéi, qu'il porta toujours, et une médaille très petite, avec son portrait, que Clarac avait fait encastrer sur le couvercle de sa tabatière en or². Vers 1809 parut à Naples (sans lieu ni date) un petit in-folio, non paginé, intitulé: Fêles des Anciens;

¹ Souvenirs de Mª Récamier, t. 11, p. 247.

^{*} Clarac a longuement exprimé ses sentiments de gratitude envers la reine de Naples; voir surtout Musée de Sculpture, t. 1, p. xix: « S'il vivait encore, ce bon Mazois, il ne manquerait pas de s'unir à moi et de témoigner sa vive reconnaissance au nom des Arts, des Artistes et de Pompéi, à cette reine charmante qui régnait alors à Naples et qui encouragea avec tant de zèle les efforts de Mazois, moins encore par son auguste protection que par son amabilité, son goût éclairé, son aimable et constante affabilité. Et quel heureux élan n'imprimait-elle pas aux fouilles de Pompéi, dont, en peu d'années, elle rendit, pour ainsi dire, plus de parties importantes à la lumière qu'il n'y en avait eu d'exhumées des cendres du Vésuve depuis la découverte de cette ville engloutie! C'est à sa voix, et on peut le dire sans figure et au positif, car sans cesse honorant, et des journées entières, à l'ardeur du soleil, les fouilles de Pompéi, elle excitait de la voix et du geste la foule des ouvriers, et

il avait été imprimé par un domestique du palais, à l'aide d'une imprimerie montée par Clarac dans la demeure royale. On en retrouve la substance dans le Manuel de l'Histoire de l'Art. Quatre ans après. Clarac eut la bonne fortune de conduire une fouille heureuse à Pompéi (18 mars 1813), en présence de S. M. la reine des Deux-Siciles; il en publia la relation, suivie de celle d'une fouille faite le 1er mai de la mème année, dans le Journal français de Naples. Ces articles furent reimprimés à Naples en 1813, sous la forme d'un in-8° de 93 pages, suivies de 16 planches dessinées par l'auteur. Les trois cents exemplaires. non mis dans le commerce, paraissent s'être égarés presque tous; en septembre 1813, à son retour de Naples, Clarac en avait rapporté quelques-uns qu'il distribua à ses amis, n'en conservant pour lui qu'un seul, couvert de notes marginales. Comme ce livre était devenu introuvable, Clarac prétait souvent son exemplaire, qui revint un jour avec la page 93 en moins. Il racheta un exemplaire complet et en fit, avec son imprimeur Alkan, un exemplaire unique, destiné à la Bibliothèque de l'Institut où il est encore, avec les les pages 93-100 imprimées exprès.

Texte et planches de cet opuscule sont également médiocres; mais le long séjour de Clarac à Naples n'avait pas été perdu pour son éducation archéologique. « Ayant demeuré autrefois neuf mois de suite à Portici, écrivait-il plus tard, j'ai eu le temps de prendre des notes sur le faire de 1475 peintures antiques, c'est-à-dire absolument sur toutes celles qui y étaient alors. " Ces notes ont été publiées dans le Manuel de l'Histoire de l'Art et sont encore utiles aujourd'hui."

nous en avons eu jusqu'à sept cents, les animait par sa présence et par les gratifications considérables que répandaient parmi eux ses généreuses mains. C'est donc à la voix de cette belle reine Caroline, qui a si bien mérité de Naples, de ses antiquités et de Pompéi, que sont sortis de leurs cendres les murs et les tours de l'enceinte de la ville, la plus grande et la plus belle partie de la rue des Tombeaux, l'Amphithéâtre, la Basilique, plusieurs rues, une grande partie du Forum, dont Mazois et moi nous avons indiqué la position et commencé les fouilles. »

^{*} Manuel de l'Histoire de l'Art, t. 1, p. XI (cf. le tome 111).

² Dans le texte du Musée de Sculpture (t. 1, p. XVIII), Clarac a rappelé

En novembre 1810, la reine de Naples donna à Clarac une pension de 6000 francs pour lui permettre d'épouser sa cousine-germaine, Joséphine de la Millière. Mais cette jeune personne renonça à toute idée de mariage avec son cousin quand elle eut appris par d'autres qu'il avait fait exécuter à Naples, au prix de 15000 francs, un modèle en porphyre du temple de Pæstum (aujourd'hui au musée de Toulouse). M¹¹⁰ de la Millière vit dans cette prodigalité d'un homme sans fortune un danger pour l'avenir des enfants qu'elle pourrait avoir. La suite montra qu'elle avait raison.

De retour à Paris dans l'automne de 1813, Clarac assista bientôt à la chute de la dynastie impériale. En 1814, nommé chevalier de Saint-Louis (10 décembre), il demanda à Louis XVIII de reprendre du service dans l'armée; puis, pendant les Cent Jours, il suivit le roi à Gandi et revint à Paris avec lui après Waterloo. Une ordonnance du 16 janvier 1816 le nomma chevalier de la légion d'honneur, en qualité de colonel de la garde nationale, aide-de-camp du duc de Reggio (maréchal Oudinot). Mais la carrière militaire avait cessé de le séduire: il était sans doute aussi trop pauvre pour y tenir dignement un emploi. Clarac songea à entrer dans l'administration des Beaux-Arts, où Quatremère de Quincy, intendant général des arts et monuments publics en 1815², lui offrait une place; mais cette combinaison échoua par suite du remplacement de Quatremère. C'est du moins ce que je conclus de la lettre suivante que Saint-André écrivait de Venise, au mois de janvier 1816:

• Je conviens avec vous, mon cher Clarac, que vous avez fait une grosse sottise en ne saisissant point le moment opportun pour transporter en France vos rentes de Naples. Vous ne me paraissez pas fort en

^{*} Ouatremère fut nommé le 28 janvier 1815.



que, vers 1811, il fit accorder à tous les artistes la permission de dessiner à Naples et dans tout le royaume, permission qui leur fut retirée par le gouvernement des Bourbons. Mazois, avant 1811, avait été obligé de dessiner et de mesurer en cachette.

Le 21 avril 1815, Clarac obtint des lettres de service en qualité de chef d'escadron, pour être employé à l'état major général comme sous-chef d'état major de Monsieur (Archives de la Guerre).

affaires de finances, et ce qui me chagrine c'est que vous n'êtes pas heureux sur les autres chapitres. J'aimais à vous voir aide-de-camp de M. Quatremère de Quincy, et voilà que votre général perd son commandement et la plus grande partie de son armée.

La même année, peut-être à titre de dédommagement, Clarac fut désigné pour faire partie de l'ambassade extraordinaire du duc de Luxembourg au Brésil. (février 1816.) Ce voyage, qui dura deux ans, le conduisit du Brésil dans la Guyane et plus tard aux Antilles. Il rapporta de la un grand nombre de dessins, dont il composa un bel album destiné à être publié; malheureusement, il ne donna jamais suite à ce projet, et les feuilles. qu'il montrait souvent à ses amis, furent dispersées après sa mort. Dans le nombre se trouvait la vue d'une foret vierge des bords du Rio Bonito, dessin à l'effet d'une très belle venue, qui fut gravé avec beaucoup d'habileté par Fortier!. La planche de cette magnifique estampe, qui coûta trente mois de travail à son auteur, est à la chalcographie du Louvre; elle a été reproduite en 1824 dans les Annales européennes, et le dessin original a été exposé au Salon de 1822. Humboldt a cité cette gravure comme la reproduction la plus parfaite qu'il connût de la végétation luxuriante et grandiose des forêts du Nouveau-Monde²: elle parait cependant aujourd'hui un peu apprètée.

a Déjà vous recueillez le fruit, je ne dirai pas de vos veilles, mais des heures du jour que vous avez pu mettre à profit pour dessiner les belles scène: que vous offrait la virginité des forêts du Brésil. Vous ne doutes pas de l'intérêt avec lequel j'ai lu tous les articles de journaux qui parlaient de la gravure du comte savant. Vous avez obtenu tout ce qui peut flatter l'amour-propre d'auteur, les éloges des connaisseurs et d'un Humboldt. » — Du même au même, 11 Mars 1825: « Les deux ou trois amateurs qui paissent dans notre métropole sont dans l'admiration de votre gravure, mais vous n'avez pas voulu la faire encadrer et je ne puis trouver ici ni cadre, ni verre qui soit digne d'elle. Je l'ai montrée au Ministre de Russie qui a habité le Brésil et qui vous donnera, si vous le voulez, un certificat de vérité, pour joindre à celui de M. de Humboldt.»



Le dessin à la plume, entièrement de la main de Clarac, est chez M⇒ Héron de Villefosse. J'ai vu chez M, de Villefosse plusieurs jolies vues du Brésil, entr'autres celles du lac de Freitas et de l'aqueduc de Rio.

^{*} Saint-André à Clarac, de Washington, le 17 mars 1824 :

Pourquoi Clarac fut-il nommé, en 1818, conservateur des Antiques du Musée royal, à la place de l'illustre Visconti'? Ce fut. dit-on, un choix personnel de Louis XVIII: s'il en est ainsi, le vieux roi montra de la clairvoyance, d'autant plus que Clarac semblait, à première vue, fort peu qualifié pour cet emploi². Mais il se mit aussitot au travail et, deux ans à peine après sa nomination, il publia une nouvelle édition de la Description des Antiques du Musée Royal due à Visconti (1817). Cette Description de 1820 était augmentée d'un Tableau des Beaux-Arts chez les Anciens, d'une liste alphabétique des artistes de l'antiquité et d'une table des matières. Ces utiles additions contribuèrent au succès de l'œuvre qui, tirée à 10 000 exemplaires, se trouva épuisée en 1829. Clarac, qui avait publié un Supplément à la Description vers 18253, entreprit de donner une édition nouvelle en 1830. Il avait, dans l'intervalle, beaucoup accru et remanié les tables placées à la suite de l'édition de 1820, mais l'administration s'opposa à ce que l'édition nouvelle fût enrichie de ces compléments. Il s'ensuivit que l'édition de 1820 continua à ètre plus recherchée que la suivante. Pour que son travail resté manuscrit ne fût pas perdu, Clarac le fit imprimer : telle est l'origine de ce Manuel de l'Histoire de l'Art, qui parut seulement après la mort de l'auteur.

En 1821, Clarac publia un mémoire qui est encore, à certains égards, une source d'informations précieuse pour l'histoire de la Vénus de Milo. Il était en désaccord avec Quatremère sur l'inscription de la plinthe, que ce dernier jugeait insignifiante, tandis que le Conservateur des Antiques affirmait qu'elle don-

³ C.f Fræhner: Notice de la Sculpture antique, p. XV. Ce Supplément (dit Second Supplément) ne porte pas de date.



Le 2 juillet 1817, Clarac, de retour en France, avait été reconnu, par ordonnance royale, dans le grade de chef d'escadron. Mais il renonça au service en 1818 et obtint alors le traitement spécial accordé pour cinq ans aux anciens officiers du grade de chef d'escadron. Ce traitement prit fin le 30 juin 1823. (Archives de la Guerre).

^{2 «} M. de Clarac, amateur éclairé des arts et versé dans la science de l'antiquité, s'était déjà fait connaître, dans la république des arts, par les soins qu'il a été, pendant quelque temps, chargé de donner aux fouilles de Pompéi. » (Moniteur du 14 février 1818). C'était peu.

nait le nom de l'auteur de la statue; en ce qui touche la restauration, il combattit l'hypothèse de groupement avec Mars et prétéra admettre que la déesse victorieuse montrait la pomme de Pàris. Dans le mème opuscule, Clarac s'occupe du prétendu Germanicus où, développant une idée de Visconti, il voulait reconnaître un personnage de la République romaine, M. Marius Gratidianus, représenté sous les traits de Mercure parce qu'il avait établi des vérificateurs et mis fin au désordre causé par l'altération des monnaies'. Tous les défauts et toutes les qualités de Clarac se trouvent déjà dans ces pages: d'une part, emphase et incorrection extraordinaire du style, composition défecteuse, bavardage; de l'autre, étude consciencieuse des sources, attention donnée aux détails techniques, connaissance précise et étendue des monuments.

Vers la même époque, Clarac rédigea le texte explicatif de vingt-quatre statues dans la publication de Henri Laurent intitulée: Le Musée Royal, qui faisait suite au Musée Français. Les dix-sept premières planches d'antiques avaient été commentées par Visconti². Toujours serviable, il aida encore son ami Mazois, qu'il avait connu et protégé à Naples, dans la révision du texte des Ruines de Pompéi, ouvrage monumental qui parut par livraisons de 1812 à 1837. Il ne se montra pas moins généreux envers le pauvre Willemin, auteur de l'ouvrage intitulé: Les Monuments français inédits pour servir à l'Histoire des Arts, des Costumes, etc., dont 49 livraisons, avec 302 planches coloriées, parurent de 1806 à 1833. Alkan nous apprend que non seulement Clarac encouragea l'auteur, mort à la peine, mais qu'il intervint pour couvrir les frais des gravures.

En 1822, Otfried Müller quitta Goettingue pour visiter Londres et Paris; entre autres travaux, il s'occupait alors de collation-

² Après la mort de Willemin (1833), son grand travail fut continué et achevé par André Pottier. qui y ajouta un texte. Cf. Alkan, Journal des Artistes, 1847, p. 18. — (Maury, Histoire des Religions de la Grèce, t. II, p. 38). Clarac est encore l'auteur des notes du Voyage de Forbin.



^{*} Sur la statue antique de Vénus Victrix découverte dans l'île de Milo en 1820.... et sur la statue antique connue sous le nom de Germanicus.... Paris, Didot aîné, 1821, gr. in-4°, 67 p. et 2 pl.

² Cf. Manuel de l'Histoire de l'Art, t 1., p. XLVII.

ner des inscriptions grecques pour le Corpus de son maître Bœckh. Clarac écrivait plus tard': a J'avais beaucoup connu et j'avais bien apprécié le savoir et le caractère de cet excellent Mûller lors de son voyage à Paris, et je dois d'autant plus de reconnaissance et de respect à sa mémoire qu'il a jugé dignes de servir à ses Monuments une grande partie des antiques de mon Musée de Sculpture, dont il ne connaissait pas encore toutes les livraisons. Que la terre hellénique lui soit légère! » — J'ai trouvé dans les papiers que possède M. Héron de Villefosse la lettre suivante de Bœckh à Clarac:

Comiti illustrissimo doctissimo Claraco S. P. D. Augustus Bæckh. -Odofredus Müllerus, meus olim auditor et nunc amicus, qui nuper Parisiis aliquot per menses vixit, quum mihi apographa inscriptionum Choiseulianarum mitteret, certiorem me fecit Te, comes illustrissime, earum inscriptionum habere apographa que ex collectione Choiseuliana ad comitem Pourtalesium pervenere et que in absolutissimo Tuo et eximii judicii pleno Musei Regii catalogo non reperiuntur. Idem autem mihi nunciarit Te pro insigni Tua humanitale velle illarum inscriptionum apographa mecum communicare, si Te ea de re precibus adiissem. Sunt autem, quantum video, tituli quattuor, in catalogo Dubois, N. 181, 183, 201, 254, cx quibus imprimis n. 181, quod is ad reditus Atheniensium pertinet et ante Euclidem archontem scriptus est, magnopere a me desideratur, qui intelligam has res non hosse in clara luce poni, nisi omnes quotquot supersunt hos titulos sub uno conjungamus conspectu. Quapropter Te, vir illustrissime, rogo enixe ut hoc me afficere beneficio velis; neque ego tibi respondendi onus imponam; sed Constantinus Asopius, juvenis Græcus, qui per aliquod tempus apud nos studiis operam dedit, meo rogatu hoc in se recepit ut quum primum Tu ei illa, quæ dixi, apographa tradidisses. ipse illa ad me mitteret: immo si Tu postules, ipse Asopius ex schedis Tuis transcribet inscriptiones istas, polesque illas ejus fidei summa cum fiducia committere. Equidem si quid est quo Tuam remunerari benignitatem queam, faciam summo cum studio; nec mihi tantum, sed eliam Academiæ nostræ, cujus auctoritate Corpus inscriptionum edendum suscepi. gratum feceris, ubi desideriis meis fueris obsecutus. Vale, vir illustrissime, mihique fave. - Scrib. Berolini die XXV m. dec. a. MDCCCXXII.

Par un motif qui m'échappe, la démarche de Bœckh ne réussit pas. L'illustre épigraphiste écrit à O. Müller, le 20



^{&#}x27; Musée de Sculpture, t. 111, p. CDXXVII.

février 1823: « Der Graf Clarac...hat dem Asopios gesagt er Kænne sa foi die Inschriften von Pourtalès nicht hergeben » Les points suspensifs, dans l'édition allemande de la lettre, tiennent lieu de quelque épithète désobligeante. Dans le Corpus, Bæckh a donné ces inscriptions de l'ancienne collection Choiseul, alors conservées chez le comte de Pourtalès, d'après des copies de Hase. Ce petit mécompte n'interrompit pas les relations amicales des deux savants. Clarac envoya plus tard à Bæckh, qui prit la peine de les corriger, les épreuves de ses planches reproduisant les inscriptions grecques du Louvre².

En 1824, Clarac publia la Description des ouvrages de la sculpture française des XVI·, XVII· et XVIII· siècles, exposés dans les salles de la galerie d'Angoulème. Ce catalogue consciencieux a été réimprimé, avec additions, dans le tome I·· du Manuel de l'Histoire de l'Art.

Mais déjà Clarac avait conçu le projet de sa grande œuvre, le Musée de Sculpture, et en réunissait avec ardeur les matériaux. Il ne songea d'abord, comme il nous l'apprend luimême, qu'à donner une nouvelle édition de la Description de 1820, accompagnée de planches reproduisant les Antiques du Louvre et d'un choix de statues des divers Musées européens. Bientôt ce cadre lui parut trop restreint. « Je me décidai donc à étendre mon plan, mais de manière que le prix de l'ouvrage fût à la portée d'un plus grand nombre de personnes, et à sacrifier la richesse à l'utilité. » Cette préoccupation de l'utilité. du bon marché des publications archéologiques, est un des traits qui font le plus d'honneur à Clarac. Tout le monde sait qu'un énorme in-folio, coûtant plusieurs centaines de francs. est qualifié sans autre enquête de beau livre; à un ouvrage modeste, on demande d'être bon, et s'il ne l'est pas, on ne se gêne pas de le dire. C'est pourquoi les Amateurs du succès facile, sorte de gens dont la science a toujours été encombrée, se sont obstinés et s'obstinent encore à publier des ouvrages



⁴ Briefwechsel Zwischen Bæckh und O. Müller, p. 123. Il est question de la même affaire dans cet ouvrage aux p. 78, 85, 86, 100.

^{*} Musée de Sculpture, t. 11, p. 836.

^{*} Musée de Sculpture, t. 1, p. III.

très coûteux dans un format très peu maniable. De ces ouvrages. il est vrai de dire avec Clarac' : « Destinés aux favoris de la fortune ou à de grandes bibliothèques, ils sont d'un prix qui leur met, pour ainsi dire, des entraves et les empèche de se répandre autant qu'on le désirerait. Souvent ils languissent, très bien et trop bien conservés, superbement reliés et très peu consultés, dans la bibliothèque du riche : mais il est bien rare qu'ils visitent l'atelier du peintre, du sculpteur ou même le cabinet du jeune savant, ou qu'ils y fassent un long séjour ; ils sont trop beaux pour braver la poussière. Ce ne sont pas les yeux et les mains auxquels ils seraient le plus utiles qui peuvent le plus librement ou les parcourir, ou les étudier. » Que dirait Clarac aujourd'hui, en présence des mastodontes que certains éditeurs et même certaines Académies s'obstinent à produire, alors que les procédés photographiques, ignorés de son temps, permettent de reproduire à très petite échelle les images les plus parfaites des monuments!

Clarac commençait avec des illusions qu'il fit d'abord partager à ses amis: il comptait avoir tout terminé en trois ans. Les circonstances paraissaient favorables : il touchait une indemnité sur le milliard des émigrés; Charles X lui ouvrait, pour la publication de son Musée, un crédit à l'Imprimerie Royale; enfin, il était question pour lui d'un mariage. Saint-André lui écrivait de Washington, le 30 avril 1825 : « Je compte que vous m'annoncerez bientôt : 1º Votre mariage, 2º la naissance du nº un, 3º la publication de votre Musée. 4º la réception de votre indemnité. » - « Nous parlons souvent, très souvent de vous, ajoutait-il, et nous ne pouvons apercevoir quelque beau jeune homme bien élancé sans nous écrier : c'est Clarac! » Mais ce beau jeune homme avait la réputation d'être un prodigue; il devait mourir vieux garçon et ruiné. Clarac, avec une insouciance de grand seigneur, ne se dissimulait pas le sort qui l'attendait. Un jour, raconte Alkan.

^{*} Clarac parle une fois (Musée, t. 1, p. XL) de « ces assommans infolio ». J'ai souvent médit des livres de ce genre ; mais je lui accorde avec plaisir la priorité.



[·] Musée de Sculpture, t. 1, p. III.

Charles X l'aborda au château des Tuileries. — Eh bien! dit le prince, j'ai vu votre ouvrage, c'est bien beau. — Je vous remercie, Sire, mais avec de pareilles entreprises on va droit à l'hôpital. — Nous irons ensemble, répliqua le Roi, en lui frappant sur l'épaule. — Cette scène doit s'être passée en 1826, date de la publication de la première livraison du Musée!. La bienveillance de Charles X se manifesta encore deux ans plus tard: le 3 novembre 1828, Clarac fut nommé officier de la Légion d'honneur.

De 1826 à 1830, le filigrane du papier sur lequel étaient imprimées les planches du Masée de Sculpture présente la légende: MVSÉE CHARLES X. En 1830, Clarac la fit disparaître. La Révolution de Juillet priva son œuvre naissante du subside royal et, par les troubles qui la suivirent, ralentit l'élan des souscripteurs. Légitimiste dans l'âme, comme il convenait à un ancien officier de l'armée de Condé, Clarac ne vit pas sans aigreur l'avenement de la nouvelle dynastie, mais il la servit lovalement et sans arrière-pensée. Alkan prétend, il est vrai, que notre archéologue avait des préjugés d'aristocrate, dirigés souvent contre les savants sans blason : « Tout homme qui cherchait à se frayer un chemin, à sortir de l'ornière où le sort l'avait placé, était à ses yeux un intrigant, à moins qu'il ne fût artiste de mérite..... D'ailleurs, il en voulait à tous ceux qui s'étaient cramponnés, n'importe à quel titre, au pouvoir de 1830. » Il y a là sans doute beaucoup d'exagération; l'ami de Letronne ne pouvait être l'aristocrate dédaigneux et exclusif que décrit Alkan¹. Le même typographe, que Clarac paraît avoir quelquefois froissé, raconte qu'en 1837, lors de l'inauguration du nouveau Versailles, le Conservateur des Antiques envoya à l'impression une note fort désagréable sur ce Musée,

^{*} Alfred Maury, qui avait connu Clarac, dit au contraire expressément qu'il n'était « nullement infatué des idées aristocratiques dans lesquelles il avait été élevé. » (Revue archéol., 1846, p. 756).



Les cinq premières livraisons parurent de 1826 à 1830. De 1832, rien ne fut publié. Le premier prospectus est du mois d'août 1825, le second, annonçant la reprise de l'œuvre, du mois de décembre 1833.

puis qu'il la modifia au point de dire tout le contraire, quand on lui eût rappelé qu'il était en instance pour obtenir une souscription de la Liste Civile. Alkan ajoute qu'il possède les deux variantes. Il est probable que si M. de Clarac n'approuvait pas ce que Louis-Philippe, a fait à Versailles, il s'inspirait pour cela de son goût, non de ses préférences politiques, et l'on peut même regretter pour sa mémoire qu'il n'ait pas laissé subsister une critique dont l'opinion serait unanime à reconnaître aujourd'hui la justesse. Quant au motif qu'attribue Alkan à son changement de front, il est assurément très humain : la suite de cette notice montrera combien l'on est peu autorisé à mettre en doute le désintéressement de Clarac.

Nous avons déià mentionné la seconde édition de la Description des Antiques publiée en 1830 ; la même année il donna, dans le Bulletin de Férussac, un article sur le Mithra du Louvre (nº 76 de son catalogue), où il réfuta avec beaucoup de bon sens les opinions extravagantes de Lajard sur la date de ce monument et ses inscriptions³. Il faut rappeler encore deux petits ouvrages qui parurent vers la même époque, avant d'insister sur la douloureuse histoire du Musée de Sculpture qui, avec le Manuel resté inédit, l'occupa presque exclusivement de 1833 jusqu'à sa mort. En 1828, se trouvant à Toulouse où il soutenait un procès, Clarac fit imprimer à 100 exemplaires, pour les distribuer à ses amis, un opuscule de 85 pages, Artistes de l'Antiquité ou Table alphabétique contenant, jusqu'au VI siècle de notre ère, tous les statuaires, les peintres, etc., que nous ont transmis les auteurs anciens ou les monuments. En 1844, il réimprima le même travail, avec de nombreuses additions, mais à 40 exemplaires seulement. La troisième

² Lajard. Nouvelles observations sur le grand bas-relief mithriaque de la collection Borghèse, Paris, 1828; Clarac, Observations sur plusieurs bas-reliefs antiques du Musée royal et réplique à la réponse de M. F. Lajard. Paris, 1839 (Bull. de Férussac, février 1830, p. 45-80).



Le « texte définitif » est la p. XXXVI du tome Ier du Manuel.

^{* «} Tout cela, à ses yeux, n'était que du clinquant, » écrit Alkan. C'était même quelque chose de pis. Louis Philippe a été trahi par les architectes et les artistes qu'il a employés.

édition, seule destinée au public, devait faire partie du Manuel et y parut seulement en 1849, après la mort de l'auteur. Le sujet n'était plus neuf, ayant été abordé d'abord par Sillig, puis dans la Lettre à Schorn de Raoul Rochette, publiée en 1832. Rochette, qui n'aimait point que l'on marchat sur ses brisées, avait fort malmené Clarac dans la première édition de sa Leltre et ne l'avait guère ménagé davantage dans la seconde'. Cette édition parut au moment où Clarac avait achevé d'imprimer la troisième édition de son propre catalogue des artistes; il n'hésita pas à le remanier pour tenir compte des critiques de Rochette ou leur répondre. Nous aurons l'occasion de montrer que Clarac profita, dans la rédaction de son travail, des conseils de l'ennemi juré de Rochette, Letronne, qui était le plus grand savant français de son temps. En 1834, Letronne et Clarac furent également dupes de leur ami commun J.-J. Dubois, sous-conservateur et restaurateur au Musée du Louvre, qui prétendit avoir découvert une

¹ Cf., à ce sujet, l'article de Letronne, dans la Revue archéologique. 1846, p. 36. Après avoir rappelé que Clarac, dans l'introduction de son Catalogue de 1844, avait été obligé de reprocher à Raoul Rochette un manque « d'urbanité, d'aménité et d'indulgence », puis de le convaincre à son tour de grossières erreurs, Letronne ajoute : « Ces critiques sévères étonneraient dans M. de Clarac, dont on connaît l'aménité de caractère et le savoir-vivre, si l'on ne savait que M. Raoul Rochette l'a bien souvent blessé, non par des critiques, que M. de Clarac, comme tout esprit bien fait, recoit avec soumission et reconnaissance, quand elles sont justes et convenablement exprimées, mais par les formes dédaigneuses, on ne peut plus désobligeantes, qui sont employées à son égard dans la première édition de la Lettre à M. Schorn. Ce ton a produit l'effet ordinaire: c'est de pousser à bout le caractère le plus doux et le plus pacifique. Aussi, un peu surpris de ces vertes représailles, M. Raoul Rochette, dans la préface de la deuxième édition, convient que M. de Clarac a pu se trouver offensé; et il assure avoir, dans la deuxième édition, changé la plupart des passages qui avaient motivé ses plaintes. La plupart est joli; et pourquoi pas tous, puisqu'il faisait tant que de s'amender? Le fait est que cette résipiscence ne s'est guère étendue audelà de la préface; car la plupart des passages dont M. de Clarac s'était trouvé offensé sont restés, dans la deuxième édition, tels qu'ils étaient dans la première (voir les p. 147, 149, 152). C'était bien la peine de convenir de ses torts pour les réparer si mal! »



inscription sur plomb à l'intérieur de l'Apollon de Piombino: Clarac publia une brochure à ce sujet, tandis que Letronne en faisait le point de départ d'un long travail inséré dans les Mémoires de l'Académie'. Ajoutons enfin qu'en 1835 et 1837 un article sur Saint-Germain l'Auxerrois, dù à Clarac, parut dans les deux éditions des Souvenirs du Vieux Paris par Turpin de Crissé.

Entre la Révolution de Juillet et la fin de l'année 1832, la publication du Musée de Sculpture fut arrètée. Les tristes circonstances que traversait alors le pays étaient peu propices à des entreprises scientifiques. En janvier 1831, Clarac écrit à James de Pourtalès : « Qui sait ce que nous sommes encore destinés à voir, viel erbaermliches und viel Greuel. Je travaille le plus que me permettent mes mauvais yeux et depuis quelque temps j'ai fait assez de besogne. Vous allez m'attaquer sur votre Polycrate. Eh bien, nous discuterons cela. Millingen n'est pas tout à fait de mon avis, ni Durand non plus. S'ils me prouvent que j'ai tort, je me rétracterai très volontiers. Avez-vous vu ce que m'a répondu Lajard? C'est peu de chose et cela ne vaut pas la peine que je reprenne la plume, quoique je pusse faire rire à ses dépens. Je n'y vois plus. » Bientôt, l'attention publique tout entière fut absorbée par les progrès de l'épidémie épouvantable qui, partie des confins de la Pologne, coûta la vie à plus de cent mille Français. Clarac oublia un instant ses statues, mais ne laissa pas tomber sa plume : il traduisit de l'allemand une brochure contenant l'exposé d'un prétendu remède sur contre le choléra et la répandit à plusieurs milliers d'exemplaires.

Le ciel se rasséréna en 1833. Clarac fit alors, dans l'intérèt de son *Musée*, un voyage de quatre mois et demi en Angleterre et en Ecosse; il eut l'occasion d'y examiner près de 350 statues,

¹ Clarac, Sur une inscription gravée sur une lame de plomb trouvée dans une statue en bronze du Louvre, Paris, Vinchon, 1834. Extrait du Catalogue des artistes de l'antiquité et tiré à 50 cx., puis, avec quelques corrections, à 100. Voir, sur cette affaire, mon article de la Revue archéologique, 1894, 11, p. 300 et suiv.



y compris les 64 du Musée Britannique. La plupart des grands seigneurs anglais qui possédaient des antiques, en première ligne Lord Lansdowne, lui ouvrirent libéralement l'accès de leurs galeries. A ce moment, ces collections étaient presque complètement inconnues, l'ouvrage de Dallaway traduit par Millin étant sans valeur; aujourd'hui encore, même après les Ancient marbles in Great Britain de M. Michaelis, les renseignements recueillis et publiés par Clarac sont souvent les seuls que nous possédions. Mais lorsque Clarac, revenu en France, voulut faire dessiner les statues dont il avait pris note, les difficultés commencèrent. Il arriva que son dessinateur, Brotherton, fut mis à la porte du château de Petworth; en général, cependant, la noblesse anglaise se fit honneur par sa courtoisie. Voici quelques extraits de lettres qui en font foi.

De Saint-André (alors consul général à Londres) à Clarac, le 24 octobre 1834 : Vous trouverez bien encore quelques originaux dans le pays que j'habite, indépendamment du comte d'Egremont. S'il a chassé votre dessinateur, c'est, à ce qu'on dit, par ce qu'il venait lui-même à Londres et qu'il ne voulait pas apparemment le laisser maître de la maison. Il aurait pu le dire cependant. M. Hope a plus de savoir-vivre, vous en jugerez par la lettre ci-jointe. MM. Cockerell et Westmacott m'ont aussi chargé de vous transmettre leurs premiers remerciements. Le marqui de Lansdowne est sur le continent, mais j'ai déposé votre hommage chez lui et j'y ai joint une lettre pour le prier de vous faire avoir des comtes de Grantham et de Carlisle la permission que vous demandez. M. Westmacott ferait de son côté des démarches dans le même but. »

« Du même au même, 15 mai 1834 : « La semaine dernière, je vous ai fait passer quelques dessins et une lettre de Brotherton. Il dessinera tout ce que vous voudrez et peut-ètre plus que vous ne voudrez, en raison de l'état de vos finances. Il a fini la galerie de M. Hope et commence celle du marquis de Lansdowne. »

Le 4 juillet 1834, Brotherton écrit à Clarac qu'il a dessiné toutes les statues de la collection Lansdowne, à l'exception de deux qui vont être publiées dans l'ouvrage des Dilettanti: « J'ai soigneusement indiqué les restaurations dans les figures les plus importantes et pour le Diomède. M. le Marquis lui-mème m'a dit que le bras gauche qui porte le palladium est moderne:

il doit bien le savoir, mais je l'aurais cruantique parce qu'il est fait de la mème sorte de marbre que le torse'. »

A cette époque, le premier et le deuxième volume des planches étaient terminées; il y avait six livraisons, et la septième, commençant la longue série des statues antiques de l'Europe, était sous presse. Le deuxième prospectus annonçait 10 livraisons². D'après le premier prospectus, on devait donner 80 planches par livraison; or, les six premières en avaient apporté 640 (au lieu de 480) et la septième en contenait 1463. Clarac espérait que le public lui tiendrait compte de sa libéralité et que les souscriptions, arrêtées en 1830, reprendraient avec une abondance nouvelle. Dépensant alors sans compter, il révait que le Musée le rendrait riche et faisait partager ce rève à ses amis. « J'attendrai ici, lui écrit Saint-André le 17 avril 1834, que vous ayez terminé votre grand ouvrage et centuplé votre fortune, ce qui en sera la conséquence nécessaire. J'irai alors bàtir mon château à côté du vôtre. » Mais on était loin des 1200 souscriptions nécessaires à la marche de l'ouvrage et le public anglais se faisait tirer l'oreille. Saint-André écrit le 15 mai : « Vos prospectus que j'ai distribués, que j'ai fait répandre aussi par Brotherton et Colnaghi, ne paraissent point attirer les chalands. On aime mieux donner des culottes jaunes et de longues cannes à pommes d'argent à ses domestiques, que de mettre dans sa bibliothèque de bons et beaux livres qui ne se vendent pas ce qu'ils coutent. Allez toujours cependant et donnez-nous cette septième livraison qui doit effacer les précédentes. » Un an après, le 15 juin 1835, ce sont encore des encouragements qui ressemblent à des consolations : « Continuez de travailler pour le plus grand des ingrats, le public, et s'il vous laisse

³ La livraison sur papier ordinaire se vendait 20 francs, prix porté à 30 francs en janvier 1828, date de la publication de la troisième livraison.



¹ Au mois de juin 1835, Saint-André mande à Clarac que Brotherton dessine chez lord Carlisle et lord de Grey, qui ont été beaucoup plus aimables que lord Egremont. Saint-André a adressé un exemplaire des livraisons parues à lord Wellington, en lui demandant la permission de faire dessiner une statue qui est chez lui.

^{*} Ce chiffre fut successivement porté à 12, 14 et 16.

mourir de faim, consolez-vous par l'idée que votre œuvre vivra dans la postérité. La même chose est arrivée à plus d'un galant homme depuis le temps d'Homère. »

Au printemps de 1835, Clarac fit une très grosse perte d'argent — 1100 ducats de rente — par suite de la faillite d'un agent de change. Son traitement, au Louvre, n'était que de 4000 francs par an. Dès cette époque, sa situation pécuniaire était très difficile; il n'en continuait pas moins non seulement à dépenser, mais à prêter. Au moment même où il perdait une si forte somme, Clarac écrivait à son riche ami James de Pourtalès ces lignes caractéristiques: « Cinq cents francs que je puis faire accepter à ceux que j'aime me donnent plus de jouissance que tous les vases et bronzes antiques. Une collection de services rendus en vaut bien une autre! »!

L'exécution des dessins destinés au Musée de Sculpture se heurtait, dans un certain nombre de villes, à des obstacles qui auraient découragé tout autre que Claract. Malgré l'appui que lui prétaient nos diplomates, on interdit à ses dessinateurs de travailler au Vatican, à la Villa Ludovisi, au Musée Bourbon de Naples, au Musée de Madrid. Clarac s'indignait de ce manque de libéralité; il multipliait, pour en avoir raison, les démarches coûteuses³; parfois mème, il lui fallut procéder par surprise. comme il l'a raconté lui-mème dans une page amusante:

« N'est-il pas embarrassant, pour le Conservateur d'un Musée des Antiques tel que celui du Louvre, où tout le monde dessine bien ou mal tout ce qu'il veut et sans contrôle, d'être obligé, aux Studii de Naples. d'avoir recours à la ruse, comme pour commettre une mauvaise actions lorsqu'on désire faire dessiner des statues à l'index, c'est-à-dire inédites et réservées aux oubliettes de l'académie d'Herculanum? Et cependant, c'est ce qui m'est arrivé, et j'avoue sans honte le larcin. Il y a quelques années, le dessinateur qui travaillait pour moi dans ses moments de



¹ L'original de cette lettre appartient à M^{no} la comtesse Edmond de Pourtales.

² Cf. Musée de Sculpture, t. I, p. xi et suiv.

³ Il parait avoir réussi à Madrid, car nombre de statues de ce Musée figurent sur les planches supplémentaires de son recueil.

[·] Musée de Sculpture, t. 1, p. XVII.

loisir à Rome et à Naples. M Féron, l'un de nos grands prix de peinture, eut assez d'adresse, sans compromettre ni tenter la fidélité des gardiens, pour les tromper et pour copier soixante et dix-huit statues inédites dont il lui avait été interdit de tracer le moindre croquis. La prise était bonne, la contrebande juste, et nous nous en félicitames en faveur de nos souscripteurs. »

Même à Berlin, les choses ne s'arrangeaient pas toutes seules, témoin cette lettre du baron de Witte, datée du 15 février 1839:

« Je m'empresse de vous faire connaître la réponse que vient de me faire M. Gerhard aux réclamations que vous m'aviez prié de lui adres ser. M. Gerhard commence par me dire qu'il croit qu'il y a eu un malentendu dans l'affaire d'obtenir les dessins des statues de Berlin. It ajoute qu'il croit vous avoir écrit qu'il est tout disposé à vous être utile, mais que son intervention est insuffisante, parce que M. Tieck est le conservateur du Musée de Sculpture. Il finit par ces lignes que je copie textuellement : « Tout ce que M de Clarac désire pourra s'arranger, en s'adressant à M. Tieck et en m'avertissant en même temps des démarches faites. »

Le 26 mai 1838, Clarac fut nommé membre libre de l'Académie des Beaux-Arts; il succédait à un « aimable amateur, dessinateur habile de paysages », Antoine-Laurent Castellan, auteur d'un ouvrage sur Fontainebleau. La vraie place de Clarac était à l'Académie des Inscriptions, mais je ne sais s'il songea jamais à s'y présenter, car il se qualifiait lui-même d'amateur. Pourquoi Letronne n'y a-t-il pas songé pour lui!?

Clarac n'était ni homme d'affaires, ni administrateur, ni quoi que ce soit qui exige de l'ordre et de la méthode. Si sept livraisons de ses planches (sans une ligne de texte) avaient pu paraître, c'était grâce au dévouement d'un brave homme qu'il serait injuste d'oublier et qui nous paraîtra désormais comme la cheville ouvrière de l'œuvre. Ce brave homme était le gra-

¹ Lors de sa mort, Clarac était membre honoraire ou associé de la Société des Antiquaires de Londres, des Académies de Berlin, de Bruxelles, Albertine, de Turin, Tibérine de Rome; chevalier de Saint-Louis, officier de la Légion d'honneur, chevalier de Malte, d'coré de l'ordre de Sainte-Anne de Russie.



veur Victor Texier, éditeur du Musée de Sculpture, mais en outre comptable, secrétaire, bailleur de fonds — et souffredouleur de l'entreprise de Clarac.

La plus ancienne lettre que j'aie retrouvé de lui date du 8 décembre 1838. Texier rappelle à Clarac que, depuis 1824, il s'occupe de ses affaires, qu'à la fin de 1830 il s'est chargé de la responsabilité de tous les comptes qui se rattachaient à la publication du Musée. Clarac l'avait autorisé à avoir recours à la bourse de ses amis « sans autre pièce que votre assurance verbale que les engagements pris par moi seraient, en cas de mort, remplis par vous. »

Dès 1831, Texier avait dù faire des billets. Pendant quelques années, la petite fortune de Clarac — ce qu'il avait touché sur le milliard des émigrés — permit de payer les dessinateurs; mais, à partir de 1840, la situation devint tout à fait critique.

• Voilà encore une année de finie, écrit Texier le 1 décembre 1840. Je puis bien dire qu'elle m'a donné plus de peine que les précédentes. Il n'est pas facile de faire marcher une entreprise petite ou grande sans argent, quand les recettes n'arrivent pas exactement pour payer les de penses. Il m'eût fallu depuis longtemps renoncer à la continuation de voire Musée de Sculpture si, en voyant la répugnance que vous avez à souscrire des billets, je ne m'étais pas résigné à faire ceux nécessaires pour le règlement des factures et des mémoires de l'ouvrage. Dans les premières années, cela était bien facile, mais depuis longtemps le retard des livraisons ayant retardé les rentrées, les échéances au contraire arrivant à des époques fixes et les moyens de remplir mes engagements me manquant, j'ai eu d'abord recours à la bourse de mes amis; mais comme il fallait rendre, j'ai emprunté une somme de deux mille fr.,etc..

Un des reproches que l'on faisait à l'ouvrage, qui paraissait depuis seize ans, c'est qu'il n'avait encore rien été publié du texte explicatif. Les dissertations sur la partie technique de la sculpture, les bonnes et minuticuses descriptions des palais du Louvre et des Tuileries (1839-1841), ne formaient toujours qu'un préambule. Dans l'automne de 1842, Clarac, sans cesse poussé par Texier, se décida enfin à commencer la description des statues. A ce moment, Texier lui exposait par écrit la triste situation de l'entreprise. Au lieu de 880 planches promises, on en avait donné 1388. Plus de 500 statues inédites avaient été

dessinées à grands frais à Rome, en Angleterre, etc. Clarac y avait employé presque toute sa fortune; le peu qui lui restait était insuffisant pour terminer. Il lui faudrait 1200 souscripteurs: il n'en a pas 600. L'ouvrage a déjà coûté 291 782 fr., sans compter les billets à échoir; 1:43543 fr. ont été fournis par les souscripteurs, 148 239 sont sortis de la poche de Clarac. Le Ministère de l'Intérieur a donné en tout 22 000 fr. en seize ans. On a augmenté le prix de l'ouvrage; ce qui rend impossible le placement de nouveaux exemplaires. Le prix de la livraison était d'abord de 20 fr., porté plus tard à 30 fr. Quelques employés du ministère ont vendu les leurs aussitôt, même à charge d'en fournir la continuation! (Texier à Clarac, 3 décembre 1842).

Clarac paraît avoir parfois montré trop d'insouciance en présence des cruels embarras de son éditeur. « J'ai le plus grand besoin de vous, écrit Texier le 27 décembre 1842; je ne puis plus rien faire si vous continuez à m'abandonner à moimème, parce que j'ai usé toutes mes ressources et que me voilà au moment où je vais être assiégé par des gens qui sont accoutumés à recevoir de moi, à qui il me serait impossible de dire que je ne puis plus leur donner comme autrefois: ils ne me croiront pas! C'est finir bien tristement l'année. »

Le 3 février 1843. Texier écrit qu'il n'a plus de bois pour se chauffer, que tout ce qu'il possède est en gage, que la publication de la 12º livraison est arrêtée par l'impossibilité où il est de tenir ses engagements. Le 27 du même mois, il conseille à Clarac « qui est très gèné », de céder les livraisons parues à la chalcographie du Musée, avec les cuivres. » Vu le nombre d'exemplaires invendus en magasin (jusqu'à 1106 pour la 5º livraison), Clarac avait songé à vendre le tout en bloc à des libraires. Texier l'empècha de commettre cette folie, mais insista pour la vente des cuivres à l'Etat « Je suis persuadé, écrivait-il, que vous aurez l'appui de M. de Cailleux, de M. de Montalivet et de tous ceux qui voudront y penser, parce que cela peut devenir une bonne affaire pour tous. Que je serais heureux que mon idée prévalût! J'oublierais bientôt tous les chagrins que j'ai éprouvés et que j'éprouve encore, parce que je suis encore dans un bien cruel moment de crise. Je ne vous dis pas tout, je vous assure. » Le 7 avril, Texier annonce que le graveur de lettre menace de cesser tout travail si on ne le paye pas; il est lui-mème très endetté et demande à Clarac d'emprunter 1500 francs sur son ouvrage, dont 11 livraisons ont paru. Puis cette phrase effrayante: « Sans y ètre autorisé par vous, j'ai souscrit pour plus de 200.000 francs de billets, qui sont venus faire masse avec l'argent que vous avez dans l'entreprise. »

Clarac ne se contenta pas de vendre ses planches à la chalcographie, où elles sont encore; il dut recourir à d'autres moyens pour que sa ruine n'aboutit point à un éclat. Laissons parler l'imprimeur Alkan: « Sa misère, oui, sa misère ne faisait que croître. Le cœur nous saignait quand, dans l'intimité, il nous racontait ses peines, M. Leber, ce bibliophile rempli de savoir et d'aménité, venait de vendre à la ville de Rouen, partie au comptant et partie en viager, sa bibliothèque si riche, si curieuse, si bien annotée. Il nous vint une idée : « M. le comte, faites donc une chose. Si malheureusement vous veniez à mourir, votre cabinet d'antiquités serait dispersé. Vendez-le en viager. » Cette idée lui sourit tout de suite. Nous lui fimes faire la connaissance de M. Leber, qui eut la bonté de lui donner quelques explications, et peu de jours après M. de Clarac était en rapport avec une ville de France. Mais comme cette ville apportait des lenteurs dans la négociation, il s'aboucha avec Toulouse, qui mit le plus grand empressement à accepter la proposition. Comme M. Leber, il toucha une somme au comptant et une pension viagère. Sa position s'améliora pendant quelque temps; la pension de Toulouse, qu'on finit enfin par lui payer, venait s'ajouter à ses appointements du Musée'. .

Pour le Manuel de l'Histoire de l'Art, Clarac avait fait graver par Léger Didot une série d'alphabets grecs, étrusques et ponctués, afin de reproduire les caractères qui se trouvent sur les vases et les pierres gravées. Pressé par le besoin, il les fit vendre au tiers de leur valeur, poinçons et matrices, à l'Imprimerie

¹ Le 10 août 1842. Clarac reçut une lettre du président d'une commission nommée, pour examiner son offre, par le Conseil municipal de Toulouse. Le 11 avril 1843, le Ministre de l'Intérieur autorisa la ville de Toulouse à payer à Clarac une somme de 5000 fr.; la question de la rente viagère ne fut règlée que plus tard.



Royale; les 500 francs qu'il devait toucher de ce chef ne lui furent remis qu'un an après l'acquisition!

Il est temps d'ajouter que la ruine de Clarac avait encore d'autres causes que les dessins et les planches du Musée de Sculpture : le texte du Musée et celui du Manuel contribuèrent à l'accelérer. « M. de Clarac, dit Alkan, avait maiheureusement une manie ruineuse, manie dont bien des auteurs sont atteints : il confiait au papier un premier jet d'idées, livrait à l'impression, puis enfin faisait sa copie sur les épreuves. Il prétendait, non sans quelque raison, que de cette manière il était plus sûr de son travail. Nous avons vu la vingtième épreuve de la même feuille. » C'est surtout l'impression du Manuel qui fut inutilement dispendieuse: un volume entier, qui avait couté une somme considérable, fut mis au pilon. « Tous nos efforts. écrit Alkan, ne purent jamais décider M. de Clarac à publier un volume dès qu'il était achevé d'imprimer. Ce système singulier obligea de faire des cartons, de refaire même plusieurs feuilles. C'est ainsi qu'une seule feuille a coûté la somme énorme de 1400 francs. L'ouvrage vieillissait avant d'avoir vu le jour. On frémirait si nous présentions au lecteur le budget de ces quatre volumes malheureusement inachevés. »

Un fait important nous a été révélé par les papiers de Clarac: il avait pour collaborateur occulte Letronne. Les extraits suivants de lettres écrites par ce savant suffiront à établir la chose, comme aussi à faire sentir de quelle passion — qui n'était pas l'amitié — le concours de Letronne s'inspirait.

De Letronne à Clarac, sans date (1845): Voici vos feuilles, mon cher Clarac. Je les ai un peu gardées parce qu'il y avait à voir. Je les ai lues avec soin et ai corrigé quelques fautes et retranché quelques passages, entre autres des éloges inutiles du livre de notre adversaire. En vérité, vous ne lui devez que de le citer, quand il vous fournit une notion nouvelle; mais le louer, le cajòler quand il n'a pour vous que des mots désobligeants, ce serait trop fort. Votre morceau sur Assos¹ renferme des longueurs, car vous n'arrivez pas au sujet. Coupez et taillez cela, Effacez Santorin qui n'a rien à faire là. Envoyez-moi la suite. Votre dévoué: Letronne.



¹ Musée de Sculpture, t. 11, p. 1149.

Du même au même, 31 juillet 1845: « Voici votre Assos, que je trouve très bien à partir de la p. 10. Tout ce qui précède est un hors d'œuvre historico-géographique, étranger aux bas-reliefs et que je retrancherais en partie sans pitié. d'après ma méthode de dire ce qu'il faut et rien de plus. Il y a là des détails superflus sur Raoul Rochette et Morey. Je ne veux pas que vous disiez du mal de R R.. mais il me semble que des gens qui nous maltraitent si fort ne doivent venir sous notre plume que quand la justice l'exige et qu'il n'y a pas moyen de faire autrement. Faisons pour eux ce qu'ils feraient pour nous et pas davantage. Votre toujours affectionné: Letronne.

Je viens de voir la statue d'Hercule. Elle me paraît bien récliement antique, mais des temps romains, assez bas. Le torse pourtant n'est pas mal. Je suis fâché que vous soyez si pressé de parler de cela à R R. Il est homme à s'en prévaloir contre vous.

Du même au même. sans date: Voici vos feuilles, mon cher ami; je n'y trouve rien à dire que quelques fautes d'impression que j'ai corrigées. Votre Magnésie est bien'; mais il y a une grande lacune. Voir glissez beaucoup trop sur la difficulté résultant du mauvais style des bas-reliefs. Comment concilier cela avec l'époque du temple, antérieure à Vitruve? Le système de Raoul Rochette est absurde, à mon avis; mais la question mérite d'être examinée et vous ne l'avez pas fait Cela était plus important que l'explication détaillée des bas-reliefs. Dites-donc quelques mots là-dessus, si vous ne faites pas une dissertation spéciale, ce qui vaudrait mieux. Tout à vous: Letaonne.

Du même au même, sans date: Dépêchez-vous, mon cher ami, de donner votre catalogue d'artistes. Raoul Rochette propose ce soir au Journal des Savants un article sur les graveurs en médailles et en pierres fines. Je suppose que plusieurs de ses noms se trouveront dans votre Catalogue; mais, pour Dieu, dépêchez-vous. Vous arriverez trop tard.—Lisez dans la Revue de Paris du mardi 30 juillet un article sur le Musée du Louvre, qui n'annusera pas vos Messieurs. Votre dévoué: LERONNE.

Du même au même, sans date: Voilà vos feuilles, mon cher ami; j'ai fait quelques corrections en marge. Du reste, cela va bien. Dépêchez-vous. J'ai effacé mon nom en deux circonstances. Je ne veux pas qu'on sache que je vous ai rien communiqué en fait de noms d'artistes. Vous sentez pourquoi Votre dévoué: Letronne.

Du même au même, 30 mai 1846: Pendant que vous veniez me chercher. mon cher ami, j'allais vous trouver à l'Institut, croyant vous y rencontrer. Je vous portais vos feuilles que j'ai lues avec attention et sur lesquelles j'ai beaucoup d'observations à vous saire, que je ne puis



^{&#}x27; Musée de Sculpture, t. 11, p. 1193.

vous faire de vive voix. Je crois aussi qu'il y aurait moyen de détacher vos articles sur Cléomène. Callimaque, Calamis et d'en faire un très joli article pour la Revue, avec une petite tête dont je vous indiquerais la teneur⁴. Il est bon que les âneries, comme les insolences de l'impertinent RR., soient ainsi mises à jour par plusieurs mains. Ce serait d'ailleurs dommage que ces très justes observations fussent perdues à la fin du petit livre. C'est pourquoi je ne vous renvoie pas vos feuilles. Si vous vouliez venir mardi à 4 heures 1/2, avant le diner, nous arrangerions tout cela. Je vous attends. Votre dévoué: Letronne.

Lors de la mort subite de Clarac, survenue le 20 janvier 1847³, douze livraisons sur quinze du Musée de Sculpture avaient paru: il corrigea la dernière épreuve de la treizième la veille de sa mort³. L'ouvrage fut achevé d'après les papiers de Clarac par Texier et Alfred Maury⁴, de 1847 à 1853 Le Manuel de l'Histoire de l'Art était inédit, mais presque complètement imprimé³. Ce fut Texier qui le publia: « Acquéreur, écrit-il, de tous les papiers de M. de Clarac, seul dépositaire du plan, des notes et des indications qui se rattachent à sa grande œuvre, nous avons dù à la mémoire de cet homme distingué, à l'amitié qu'il nous a constamment témoignée, de ne point laisser périr cet autre ouvrage et nous nous hâtons d'en faire jouir dès à présent le public. »

Clarac mourait tout à fait ruiné, insolvable⁶: mais il n'avait pas encore lassé la mauvaise fortune. Ses obsèques eurent lieu à Paris le 23 janvier 1847. Raoul Rochette était secré-

¹ Cet article parut en effet dans la Revue archéologique, 1816, p. 129, 209. Il paraît être presque en entier de la main de Letronne.

^{*} Il mourut chez le comte de Montbreton, auquel il rendait visite. en disant : A moi. mon ami!

³ Revue archéologique, 1847, p. 73.

⁴ Maury était devenu, après un certain Lavergne, le secrétaire de Clarac. Il y a sans doute des détails sur Clarac dans les Mémoires manuscrits de Maury, qui sont déposés à la Bibliothèque de l'Institut; mais il est interdit, même aux membres de l'Institut, d'en prendre connaissance.

⁸ J.-J. Dubois, mort quelques jours avant Clarac, a corrigé toutes les épreuyes de la troisième partie (t. 11).

⁶ Sa bibliothèque et sa petite collection d'antiquités furent vendues en avril 1847 (Catalogue des Livres, V-67 p.; Catalogue des antiquités et objets d'art, 16 p.).

taire-perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts : il refusa de prendre la parole sur la tombe d'un homme dont il avait eu à se plaindre. Ce fut un membre de l'Académie des Sciences, vieil ami du défunt, Héricart de Thury, qui prononça l'oraison funèbre de Clarac, avec plus d'émotion que de compétence. Il fallut attendre jusqu'en 1887 pour qu'un hommage public fût rendu à Clarac au sein de la société qu'il avait tant honorée par ses travaux. Le 13 novembre 1867. Lefuel avait fait voter par l'Académie des Beaux-Arts une résolution, aux termes de laquelle chaque nouveau venu devait prononcer l'éloge de son prédécesseur. Or. Clarac avait eu pour successeur Taylor, qui vécut jusqu'en 1887. Le marquis de Chennevières, qui remplaça Taylor, crut devoir joindre l'éloge de Clarac à celui de son devancier. « Tant que son éloge n'aura pas été prononcé devant vous, dit-il à ses confrères, il me semblera que, mauvais héritier, je laisse sans sépulture les ossements blanchis d'un aïeul.» Parlant incidemment des portraits de Clarac, Chennevières fit remarquer que, par une fatalité singulière, le buste de cet « amoureux passionné de la sculpture » que possède l'Institut « est certainement l'un des plus déplorables morceaux de marbre que nous devions à la générosité de l'administration des Beaux-Arts. » Un autre buste se trouve au Louvre, où il occupe le milieu de la petite salle à laquelle on a donné le nom de Clarac. Il est l'œuvre du sculpteur A. Arnaud auquel il fut commandé en 1854 par Nieuwerkerke, qui assistait aux obsèques de Clarac. Il existe aussi un médiocre médaillon de Clarac dont on peut se procurer des exemplaires à l'atelier de moulage du Louvre.

Texier ne se contenta pas de publier le Manuel de Clarac, consommant ainsi sa propre ruine. « Ce pauvre petit homme que nous avons tous connu, dit M. de Chennevières, était resté le chien fidèle, le gardien religieux de l'honneur de son maître. Type du dévouement héroïque, celui-là, d'une fidélité si touchante qu'elle en était quasi sublime; car, après avoir, de son argent, fait construire le tombeau de M. de Clarac, il a voulu être inhumé à côté de celui auquel il s'était consacré tout entier. »

Tous les archéologues sont familiers avec l'œuvre de Clarac;

XLIV NOTICE HISTORIQUE SUR LE COMTE DE CLARAC

mais on lui fait tort quand on ne connaît pas sa vie. Sans avoir été ni un pionnier, ni un martyr de la science, Clarac a été quelque chose de l'un et de l'autre : il a fourni à l'étude de la statuaire antique le plus vaste répertoire de monuments dont elle ait disposé jusqu'à ce jour ; il a composé et ; ablié ce recueil au prix de son repos et de sa modeste aisance. Ce sont là des titres qu'on n'oubliera pas. Au XX* siècle, qui va bientôt commencer, quels sont les archéologues français du XIX* siècle dont on continuera à citer à la fois le nom et les œuvres? Abstraction faite de nos grands orientalistes, j'en vois trois ou quatre: Clarac sera du nombre.

SALOMON REINACH.

Musée de Saint-Germain-en-Laye. Août 1896.

NOTICES PROVISOIRES

SUR LES

PLANCHES DE CE VOLUME

N. B. Le chiffre gras est le Nº d'ordre de la planche : le chiffre suivant designe le rang de la figure (de gauche à droite et de haut en bas).

On ne renvoie pas aux photographies de Giraudon, parce que cette maison peut fournir des épreuves d'après tous les antiques du Louvre et de la Bibliothèque Nationale. — On renvoie le moins possible aux Denkmæler de Bruckmann, parce que cette maison ne vend pas de planches isolées dudit recueil.

ABRÉVIATIONS

A. (Arndt, Photographische Einzelaufnahmen antiker Sculpturen, photographies et texte). - Alin. (Photographies d'Alinari à Rome et à Florence). - Anc. m. (Ancient marbles in the Brilish Museum). — Bab. Bl (Babelon et Blanchet, Catalogue des bronzes de la Bibliothèque Nationale). - Berl. (Beschreibung der antiken Skulpturen, catalogue illustré. - Bern. (Bernoulli, Ræmische Ikonographie). - Bern. Aphr. (Bernoulli, Aphrodite). - Bouill. Bouillon, Musée des Antiques). — Brunn. (Brunn, Catal. de la Glyptothèque de Munich, éd. franç. ou allem.) — Cavall. (De Cavalleriis, Antiq. stat. urbis Romæ). — CR. (Compte rendu de la Commission impériale de Saint-Pétersbourg). — D. (Dütschko, Antike Bildwerke in Oberitalien). - Dietr. (Dietrichson, Antinoos. - Episcop. (Episcopius=Bishop, Signorum veterum icones). — D'Escamps. (Marbres antiques du Musée Campana). — Fr. (Frohner, Notice de la sculpture antique du Louvre). — Furtw. (Furtwacngler, Masterpieces of greek sculpture). - FW. (Friederichs-Wolters, Lipsubguesse zu Berlin. - Gerh. (Gerhard, Antike Bildwerke). - HG. (Duruy, Histoire des Grecs). - HIb. (Helbig, Führer durch die affentlichen Sammlungen in Rom, éd. allem.). - HR. (Duruy, Histoire des Romains). - Htn. (Hettner, Antikensammlung zu Dresden, 4º éd.). — Hū.(Hübner, Antike Bildwerke zu Madrid). — Lœwy. (İnschriften griechischer Bildhauer). — Lütz. (Lutzow, Münchener Antiken) .- MD. (Matz-Duhn, Antike Bildwerke in Rom) .- Mich. (Michaelis. Ancient marbles in Great Britain. On renyole à la collection décrite et au n° de cette collection). — MPC. (Visconti. Museo Pio Clementino, éd. in-8). — Mus. Borb. (Museo Borbonico) — MW. (Müller-Wieseler, Denkmäler der alten Kunstv. — OV. (Overbeck. Attas désigne l'allas de la Kunstmythologie). — Rayet (Monuments de l'art antique). — Rb (Robert, Die antiken Sarkophagreliefs, t. II). — Roscher. (Lexicon der Mythologie). — Torl. (Museo Torlonia, album in-fol. de pholographies, introuvable à Paris). — D'autres ouvrages sont cités d'une manière assez complete pour qu'il n'y ait pas lieu de les mentionner spécialement ici.

1. Rb. 26. Le nº 2 est moderne; cf. Mon. Piot, II, p. 186. — 2, 3. Rb. 90. — 3, 8. Fr. 103. — 4. Fr. 103. — 5, 3. Fr. 172. — 8, 1. 3. 4. Rb. 131,48 (le nº 4 pasticcio). — 9. Rb. 69. — 10. Rb. 69. — 11-13. Voir, en dernier lieu, Habich, Die Amazonengruppe, p. 31 sqq. -19, 2. Fr. 92; 3. Fr. 398; 4 Rb. 26. — 20, 1. Fr. 12; 3. Fr. 90. — 21, 1. Fr. 15; 3. Fr. 16; 5. Fr. 13; 6. Fr. 11. — 22, 1. Fr. 84; 2, cf. CR 1859.68; 3. Fr. 225. — 23, 1. Fr. 248; 2. Fr. 243. — 24, 1. Fr. 231; 4. Fr. 295. — 25. Babelon, Cab. des Ant. pl. 45. — 26. Fr. 240. — 27, 1, 2. Fr. 210; 3, 4. Fr. 282. - 28, 1. Fr. 132; 3. Fr. 88; 4. Fr. 235; 5. Fr. 309. — 29. Fr. 235. — 30. 1. Fr. 205; 2. Fr. 339; 3. Fr. 241; 4. Fr. 291; 5. Fr. 309. — 31, 1. Fr. 204; 3. Fr. 237. — 32, 2. Fr. 237; 5. Fr. 293. — 33. 1. Fr. 282 : 2. Fr. 297. — 34, 2. Fr. 297. — 35. 1. Fr. 88; 3. Fr. 226; 4. Fr. 378. — 36, 1. Fr. 3; 3. Fr. 269. — 37, 1. Fr. 312 (pasticcio); 2. Fr. 312. — 38, 1. Fr. 214. — 39, 1. Fr. 232; 2. 3. Fr. 279. -40, 2. Fr. 318. -41, 1. Pasticcio, Rb. 30, 81. On a réuni une Amazonomachie et un fragment représentant Achille à Seyros: 2. Fr. 233. — 42, 3. Fr. 126; 4. Fr. 217. — 43, 3. Fr. 17: Overbeck //era, p. 188 (Latone . — 44, 1. Fr. 300; 2. Fr. 129 (invocation à Ares, : 3. Fr. 514; 4. Fr. 471. - 45, 2. Fr. 5. - 46, 2. Jahrh. d. Inst. 1888 pl. 7. — 47, 5. Fr. 124. — 49, 1. Renaissance. - 55, 5, Fr. 518; 6, Fr. 509; 8, Fr. 512. - 58, 1, Fr. 517; 3, Fr. 514; 4. Fr. 487. — 57, 2. Fr. 366; 3. Fr. 367; 5. Fr. 364. — 59, 3. Fr. 24. - 60, Fr. 426. Rb. 16. - 61, 1, 2. Fr. 426; 5. rr. 310. - 62, 2. Fr. 310. - 63, 1. Fr. 427; 2. Fr. 429; 3. Fr. 428; 5. Fr. 429. -- 65. Fr. 1. — 66. Fr. 1. — 63. Fr. 449. — 69. 1. Fr. 406; 2. Fr. 281; 3. Fr. 405. — 70. 7. Fr. 267; 8. Fr. 270; 9. Rb. 90 (partie d'un sarcophage). - 71, 2. Fr. 109; 3. Fr. 181; 4. Fr. 355; 5. Fr. 280. - 72, 2. Fr. 344; 3. Fr. 462; 4. Fr. 284; 5. Fr. 305; 6, 7, Fr. 354; 8. Fr. 340: 9. Fr 457. — 73, 1. Fr. 334; 2. Fr. 338; 3. Fr. 359; 4. Fr. 432. - 74, 4. Fr. 373, - 75, 2. Fr. 347; 3. Fr. 346; 4. Fr. 446; 5. Fr. 132. — 76, 1. Fr. 485; 2. Fr. 358; 3. Fr. 485; 5. Fr. 488; 6. Fr. 353: 7. Fr. 357; 8. Fr. 283. — 77, 1. Fr. 360; 2. Fr. 361; 3. Fr. 272. — 79, 2. Fr. 318. — 80 1. Fr. 311 ; 2. Fr. 498 ; 3. Fr. 496. — 82, 1. Fr. 356; 2. Rb. 57. — 83, 3. Fr. 345. — 84. Olympia, t. III. — 86, 3. Fr. 173. — 87, 1. Rb. 196; 2. Fr. 563; 3. Rb. 189; 4-6. Fr. 499, 500. — 88, 3. Fr. 7: 4. Fr. 6. — 90, 2. Rb. 161, 3. Fr. 200; 4. Fr. 5. — 91,

¹ CR désigne le Compte-rendu de Saint-Pétersbourg.

1. Fr. 571. — 92, 1. Fr. 569; 2. Fr. 570; 3. Rb. 195. — 93, 1. Fr. 378. - 94, 1. Fr. 438; 3. Fr. 445; 4. Fr. 439. - 95, 2. Fr. 443, 3. Fr. 440. -96, 2. Fr. 103; 3, 4. Fr. 441, 2. - 97, 2. 3. Fr. 490; 4. Fr. 444; 5. Fr. 456. - 98, 2. Fr. 425. - 99, 1. br. 125; 2. Fr. 59.

101. 1. Fr. 64; 2. Fr. 545; 3. Rb. 17. — 105, 1. Fr. 108 (aux trois quarts moderne); 2. Fr. 492; 3. Fr. 491. — 106, 1. Fr. 490; 2. Fr. 89; 3. Fr. 38; 4. Fr. 60. — 107, 1. Fr. 18 (presque entièrement moderne); 2. Fr. 249; 3. Fr. 433 (signe du Zodiaque); 4. Fr. 472; 5. Fr. 257. — 103. 1. Fr. 337; 2. Fr. 482. — 111, 1. Fr. 495; 4. Fr. 461; 5. Fr. 481. — 112. 1. Fr. 256; 2. Fr. 486. — 113, 1. Fr. 133; 2. Fr. 134; 3. Fr. 536; 5. Fr. 480. — 114, 3. Rb. 70; 5. Fr. 8. — 115, 1. Fr. 322; 2, 3. Fr. 30s. - 118, Fr. 4. - 119, 2. Fr. 89, 316. - 120, 1. Fr. 404. - 121, 3. Fr. 446. — 123, 3. Fr. 203; 6. Fr. 202. — 124, 9. Fr. 107; 11. Fr. 40; 12. Fr. 174; 13. Fr. 539. - 125, 2. Fr. 319; 3. Fr. 421. Heydemann, Pariser Ant. 1; 4. Fr. 320. - 127, 4. Fr. 421. - 128, 3. Fr. 321 (les chimères seules antiques); 4. Fr. 2, 3; 5. Fr. 67 (les sphinx seuls antiques). — **129**, 3. Fr. 453; 4, 5. Fr. 546; 10. Fr. 419. — 130, 2. Fr. 317. — 132. Objets modernes, figurant ici par suite d'une inadvertance.

133. 1. 2. 3. FW. 1298. Mieux. Bouillon II, 14; 6. Bern. III, 109. — 134. 4. Cavall. 33 (in aedibus Victoriarum. Bouill. II, 48. Dietr. 87. fig. 23; 5. Fr. 370; 6. Dietr. 92, fig. 28. — 135, 1. Fr. 76; 2. Fr. 75. Ov. Apoll. Atlas, XXII, 39; 3. Fr. 72; 4. Dietr. 88, fig. 24; 5-6. Fr. 70. Rayet, 45; 7. Fr. 80. — 136 1. Fr. 74; 2. Fr. 77; 3. Fr. 78. — 137, 2. Bern. II, 36; 4, 5. Fr. 217; 6, 7. Fr. 219. — 138, 1. Fr. 229; 2. Fr. 228; 3. Fr. 223; 4. Fr. 221; 5. Fr. 302; 6. Fr. 245; 7. Fr. 234. - 139, 1. Fr. 218 (dit Bacchus de Versailles); 2. Cavall. 86. Fr. 291. Gerh. A. Bildw. 87, 8; 3. Fr. 292; 4. Bern. II, 36, HR. IV. 90; 6. Fr. 303; 7. Fr. 216; 8. Fr. 68. Ov. Apoll. 166. — 140, 1. Bern. II, 308; 2. Fr. 299; FW. 1421; 5. Fr. 56. - 141, 1. Fr. 62. MW. VIII, 100; 2. Fr. 55; 3. Fr. 57; 4. Fr. 58; 5-6. Bull. Corr. hell. 1889, pl. 1; 7. Bern. III, 335. — 142, 1. Fr. 326; 2. Fr. 343; 3. Fr. 329; 4. Bern. III, 232; 5. Fr. 330; 6.Fr. 342; 7. Fr. 328; 8. Fr. 368; 9. Fr. 331. — 143, 1. Fr. 541; 2. Fr. 542; 3. FW. 1315; 4, 5, 6. Fr. 98. — 144, 1. Fr. 100; 2, 3, 4. Fr. 97; 5. Fr. 93; 6. Fr. 99. — 145, 1, 2. Fr. 95. MW. XVI, 179. — 147, 1. Bern. III, 138; 3. Bern. III, 135; 7. Hlb. 402. — 148, 1. Fr. 402; 4. Fr. 401; 5, 6. Fr. 400; 7. FW. 1309. — 149, 2. Fr. 379; 3. Fr. 381; 4. Fr. 382; 5, 6. Fr. 263. FW. 1502; 7, 8. Fr. 263. — 150, 1. Fr. 265; 2. Fr. 261; 3. Fr. 266; Episcop. 1; 6, 7. Fr. 275. - 151, 1. Fr. 271; 5. FW. 1686. Bern. II, 421; 6. Fr. 494; 7. Fr. 493; 8. Fr. 460. — 152, 2. Fr. 377; 3. Bern. II, 173, 237. — 153, 1, 2. FW. 1481; 3. Fr. 375. — 154. FW. 1425. Rayet, 21. — 155, 1. Fr. 407; 3. Fr. 408. — 156, 1. Fr. 558; 6. Bern. III, 46 (Julia Domna). — 157, 1-1. Fr. 183; 5. Bern. Aphr. 175; 6. Bern. IV, 110. HR. VI, 304; 7. Bern. II, 129; 8. Bern. I, 160. - 158, 1. Fr. 33; 2. Fr. 43; 4. Fr. 32; 5. Fr. 30; 8. Bern. II 103; 8. Fr. 31. Furtw. Mast. 104. - 159, 2. Fr. 86; 3. Fr. 45; 4. Bern. II, 101: 5. Fr. 128; 6. Bern. III, 167; 7. Bern. III, 167. — 160. 1. Fr. 127; 3. Fr. 386. FW. 1442; 5. Fr. 177; 6. Bern. II, 361. — 161. 1. Fr. 387; 3. Fr. 178; 4. Fr. 175; 5-8.

Fr. 184. Barn. I, 228. Rayet, 69-70. — 162, 1. Fr. 475. Gerh. 30, 2; 2. Fr.111; 3. Fr. 112. MW. XX, 211. Schreiber, Athena Parthenos: 4. Fr. 118; 5. Fr. 121. M.W. XX, 217. Amelung, Mantineia, p. 21, fig. 6; 6. Fr. 114. FW. 1431; 8. Fr. 115. — 163, 1. Fr. 119; 2. Fr. 116; 4. Fr. 395; 5. Bern. II, 173; 6. Bern. II, 397; 7. Fr. 413. — 164, 1. FW. 1509; 2. FW, 1594; 3. Fr. 453; 5. Fr. 238. — **165**, 4. Fr. 287; 6. Bern. III, 10; 7. Fr. 131. — **166**, 1. FW, 1322; 3. Fr. 391; 5. Fr. 392. — **167**, 4. Fr. 11. — 163, 1. Bern. IV, 127. HR. VI, 333; 2. Fr. 371; 4. Bern. III, 129; 5. Fr. 465; 6. Bern. I, 226. - 169,1, 2,3. Fr. 250 FW. 1430. Schreiber. Villa Ludov. p. 10, 4; 1. Fr. 251; 5. Fr. 176; 6. Fr. 252; 7. Fr. 415. - 170, 1. Fr. 385; 4. Fr. 383; 6. Fr. 150; 7. Bern. II, 150. 171, 1. Bern. III, 77; 2. Bern. III, 77; 3. Bern. III, 31; 4. Bern. IV, 110; 5. Fr. 449; 6. Bern. III, 76. - 172, 2. Fr. 393. FW.1443; 3 4. Fr. 135. FW.1208. MW. XXIV. 263. Gaz. arch. 1887, 250; 5-8. Fr. 136. Furtw. Mast. p. 367. Collignon, Sculpt. qr. t. II. pl. 11. — 173, 1. Fr. 154; 2. Fr. 151; 3. Fr. 153. MW. XXIV, 265; cf. Arndt 402; 4. Fr. 140; 5, 6, Fr. 137, Bern. Aphr. 181, MW. XXV 271 (les deux restaurations de Girardon et de Visconti). 8. Fr. 138. — 174, 1. Fr. 139; 2. Fr. 152; 3. Fr. 141; 4. Fr. 142; 5. Fr. 144; 6. Fr. 145; 7. Fr. 156; 8. Fr. 155, — 175, 1. Fr. 147, FW. 1467; 2 Fr. 533; 3. Fr. 146; 4. Fr. 148; 5. Fr. 73; 6. Fr. 79 - 176, 1-5. Fr. 25-28; 3. Fr. 454. - 177, 1. Longpérier, Bronzes, 215; 3. Fr. 399; 4. Fr. 477. - 178, 2. Bern. II. 367; 6. Fr. 391.

182. 4. MD. 902; 5. MD. 906. — **183.** 1. MD. 13; 2. Mich. Lowther. 68; 3. MD. 906; 4. D. 182. Arndt 354 (Asklépios; 5. 6. Inventions de Boissard. - 184. 1. Longpérier, Bronzes, 145; 2. Mich. Ince, 1: 1. Mich. Ince, 2. Furtw Statuenkopien, pl. 1 et 3, p. 27; 5. Mich. Marb. 1; 6. Anc. m. X, 43, 3; 7. Mich. Holkh. 55. - 185, 1. Mich. Lansd. 39; 3 Hlb. 381; 4. MD. 8. Overb. Zeus, p. 129 (authenticité douteuse): 6. Ov. Atlas, II, 18. — 186, 1. 2. Annali, 1811, pl. D, p. 52; 3. Hlb. 243. Alin. 6582; 4. Rayet 43 (Brit. Mus.); 5. Identique à 190, 1 (Ermitage, 152); 6. Brit. Mus. — 187, 1. MD. 7. Ov. Zeus, p. 573; 2. Fr. 551. Ov. Zeus, p. 314; 4. Htn. 7; 5. Ov. Zeus, p. 137 (marbre noir); 6. Htn. 3; 7. Ov. Zeus, p. 314 (parait égaré). — **188**, 1. Hlb. 771; 2. Ov. Zens, p. 131 (renversé); 3. Htn. 225; 4. Brit. Mus.; 5. Htn. 200. - 189, 1. Bab. Bl. 9; 2. Bab. Bl. 7; 3, 4. La même figure, telle quelle et restaurée; 5. Mich. Oxf. 18; 6 7. Inventions de Boissard. — 190, 1. Identique à 190, 1 Ermitage 1521. D'Escamps, 1, IIR, VI 531, Ov. Zeus. p. 116; 2. Apollon citharède. Hlb. 392 (Vatican) M.W. XVI, 181, MPC, HI, 39, Ov. Apoll., p. 178; 3. Auguste en Zeus. MW. LXVI, 349. Bern. 11, 34. HR. IV, 297. - 191. 1. Hib. 18 (Narcisse), Alin. 6579; 2. Hib. 397; 3. D. 212. Ov. Atlas, VIII, 6. Roscher, p. 1599; 4. Restauré par Cellini; le torse seul antique. FW, 1495. Ov. Zeus, p. 600. D. 115; 5. Ov. Atl. VIII, 21. Alin. 11080; 6. Alin. 1232. — 192, 1. Hlb. 380; 2. Hlb. 398; FW. 1216; 3. Hlb. 110; 4. Mich. Petic. 1; 5. Berl. 530 (très restauré); 6. Ov. All. VIII, 21a et texte p. 541; 7. Hlb. 119. — 193. I. Mich. p. 486 (disparu); 2. FW. 1750. Lütz. 26; 4. Mich. Newb. 5 (moderne); 5. Mich. Lansd. 78; 6. Ov. Atl. VIII, 16. D. 699; 7. Mich. Deepd. 24 (restauré arbitrairement en Ganymède). — 194, 3' Cavall. 24. MD. 17; 5. S. Reinach, Bronzes figurés, frontispice; 6' A. 497. — 195, 1. Hū. 40; 2. A. 538; 3. Hü. 58; Mus. Espan. VIII' p. 395; 4. Hū. 43; 5. Hū. 42; 6. Hū. 11. — 196, 1. Hū. 5; 2. Hū' 7; 3. Hū. 4; 4. Hū. 33; 6. Bab. Bl. 1045; 7. Mich. Oxf. 11. — 197' 2. Ov. Zeus. p. 596; 3. Cavall. 65. D. 228; 4. Ov. Zeus, p. 596; 3. Cavall. 65. D. 228; 4. Ov. Zeus, p. 511' 2pisc. 29. MW. III, 44 a; 5. Hib. 454; 6. D. 202. Ov. Atlas, VIII' 17; 7. Htn. 147. — 198, 1. Torl. 187; 2. Ov. Zeus, p. 595; 3. Hib. 301. Alin. 586 (Héra Barberini); 4. Alin. 11086; 5. Hib. 196. — 199 3. MD 582; 4. Beel. 83 (Dutót Déméter); 7. Hib. 837

3. MD 582; 4. Berl. 83 (plutôt Déméter); 7. Hlb. 837. 200, 2. Hlb. 528 Persephone). A. 470. Alin. 5985. Ov. Hera, p. 202; 3. MW. IV, 57; 5 renversé). Ov. Demet. p. 461, 7; 6. Hlb. 307. Ov. Atl. X, 36. Alin. 6588; 7. A. 406; Hlb. 425. — **201**, 3. MD. 826; 5 (renversé). MD. 1364. Ov. Hera, p. 118; 8. M. D. 1363 (chez Jacobsen). — 202. 1. MW. V, 58; 3. A. 497 (texte); 5. Mich. Lansd. 87; 7. MD. 1377. — 203, 1. Mus. Borb. VI, 9 (mieux); 3. Mich. Ince. 3; 4. Bab. Bl. 50; 5. Bab. Bl. 49; 6. Torl. 32 (autrement arrangée). - 204. 1. Htn. 25 (seulement le bas antique); 2. Hlb. 78; 3. Hlb. 503; 4. Hin. 242; 5. Ov. Demel. p. 691 (disparu). — 205. 1. Hin. 6; 3. D. 115; 5. Bern. III, 194; 6. Hin. 175. - 206, 1. Alin. 6531. Hlb. 297 (Héra); 2. Htn. 176; 3. MD. 1498; 6, Mich. Ince. 4; 7. Mich. Broadl. 13. - 207, 5. Hlb. 379; FW. 1519; 6. MD. 611; Ov. Demel. p. 691. — 208, 1. Ov. Demet. p. 481 (perdu): 2. Ermitage 162; 6. Hlb. 39 (Julia Augusti 7); 4. Bern. II, 129. Braun, Vorschule, 32, 0v. Dem. p. 693; 7. Nibby, Mon. Borgh. 14. — 209, 2. MW. VIII, 87. Ov. Hera, p. 110 (autrefois coll. Rondanini, disparu); 3. Ov. Dem. p. 692 (presque tout refait); 4. Berl. 599 (avec une autre tète); 5. MD. 892; 6. Brunn, Glyptoth. 79. — 210, 1. Invention de Boissard; 2. MD. 591; 3. MD. 1496; 4. MD. 1375. A. 113; 5. MD. 1412; 8. Identique à 212, 4. - 211, 2. Ov. Dem. p. 692 (terre cuite, tête et bras modernes); 3. Lützow, 31. Brunn, 298 (très refait); 4. Brunn, 87; 5. Brunn, 232; 6. Mich. *Holkh*. 34; 7. Mich. *Will*. 131; 8. Mich. *Will*. 145. — **212**, 1. Bern. III, 247. Mich. *How*. 2; 2. Mich. How. 1; 3, D. 881; 4. Mich. Marb. 2; 5. Cavall. 32. Episcop. 41. Mus. Borb. 11, 26. FW. 1484. Alin. 11078; 6. Mich. How. 3; 7. Mich. Wilt. 116; 8. Mich. Holkh. 28. — 213, 1. MD. 609. Ov. Allas, XIV, 24; 2. MD. 1544; 3. Htn. 221; 5. MD. 1417; 6. MD. 869. — 214. 2. Mich. p. 69. MW. VIII, 91; 3. A. 100 (jardins Boboli? peut ètre identique à Paradigm. Graphices, pl. 36, 6, cf. Jahrb.d. Inst. 1891, p. 169); 4. Gerh. Ant. Bildw. 87, 7, sans les restaurations; 5. FW. 1558. Hlb. 721; 6. Mich. Wilt. 1; 7. MD. 1548 (villa Pamphili). - 215, 2. MD. 1399 (Pincio); 3. Torl. 31; 6. Berlin, 587 (identique à 222, 4). 216, 1. Hlb. 519. Alin. 5995; 2. MD. 1545; 6. Htn. 222 presque entièrement refait par Bernin). Bern. Aphr. 174. — 217. 1. Ressemble à Cavail. 54 (coll. Garimberti); 3. Villa Albani. Bern. Aphr. 105; 5. Hlb. 720; 6. Alin. 9827; 7. Hlb. 827 (villa Albani). FW. 1556; 8. Hlb. 722. FW. 1558. Pendant identique, Torl. 485. — 218, 2. Alin. 11203; 3. Alin. 11202; 4. Cavall. 43; Hlb. 524 (Ménade); 5. Hlb. 830. FW. 1557; 6. Hlb. 716. FW. 1555. Lewy, 346; 7. Hlb. 23. FW. 1554.

Alin. 6528. - 219, 1. Brunn, 167-170; 2. Rayet, 40; 4. Hlb. 1. HG, 1, 347. Alin. 6529. Rayet. 41; 5. Brunn, 167-170. Analogue ou identique à Episcop. 97. — 220, 1. Htn. 66; 2. Hlb. 63; 3. Htn. 230; 4. Paraît identique à Montfaucon, Supplém. I pl. LXVII (à Sceaux); 5. Hlb. 62. — 221, 1. Mich. Ince, 5; 2. Mich. Ince, 6; 3. Brunn, 113; 4. Brunn, 279.—222, 3. Hlb. 28; 4. Berl. 587; 7. Torl. 208; 8. Htn. 13. Bern. Aphr. 71; Gerhard, Akad. Abh. XXX, 6. - 223, 1. Htn. 162; 2. D. 61; 3.En magasin (1896): 5. Mich. Ince. 7.—224, 3. MD. 868; 6. MD. 901: 7. Mich. Lansd. 33. - 225, 1. Berl. 154; 3. Hlb. 35 (Vatican); 4. MD. 871; 5. FW, 1754; Alin. 11228; 6. MD, 870. — 226, 1. Hlb. 748; 3. Hlb. 745; 6. Alin. 11115. Mus. Borb. IV, 7. — 227, 1. Alin. 11122; 2. Bab. Bl. 157; 3. Mich. Deepd. 39. Mon. Piot, t. 111; 4. D. 73; 5. Htn. 61. FW. 444. — 228, 5. Htn. 71 (bras modernes); 6. Htn. 239. — 229, 1. Mich. Newb, 23; 2. Alin, 6005; 3. FW 1751, Lütz. 10; 4. Phot. Lagrelius 1049; 5. Mich. Holkh. 27; 6. Mich. How. 4; 7, A. 16, D. 707. - 230, 1. Berl. 72; 3. MD. 635; 6. Hlb. 762, FW. 445, MW. IX, 34 (sans les restaurations); 7. Bern. Aphr. 56. — 231, 1, MW. XXI. 231. Bouill, III, pl. I, 7; 2, 3, D. 296; 5, FW. 477, MW. XX, 210; 6, A. 111. MD, 621. MW. XXI, 233. - 232. 1. Htn. 81; 4. Htn. 72. Cavall. 75. FW. 478: 5. Amelung, Mantineia, p. 171: 6. Htn. 69 (l'Athéna Lemnia de Furtwacngler, Mast. p. 1 sqq.). — 233,1. Amelung, Mantineia, p. 16. Martha, Art etrusque, fig. 2(1 (renversé): 2. FW. 1437. Braun, Vorschule, 66; 4. Hlb. 51. FW. 1436, MW. XIX. 205. Alin. 6609; 6. Htn. 73 (moderne?) — 234, 1. Même statue que 233, 1; 2. MW. XX, 218: 4. MD. 607; 7. Hlb. 187. FW. 1528 (Apollon citharede restauré en Athéna). - 235, 2. FW. 1437; 3. Torl. 494; 6. Amelung, Mantineia, p. 17; à l'Ermitage, cf. Phil. Woch. 1896, p. 243; 7. Ermitage 155. — 236, 4. Brunn, 86; 6. Hlb. 775. FW. 524; 7. Mich. Oxf. 19; 8. Invention de Boissard. - 237, 1. Mich. Ince, 9: 2. Mich. Ince, 8: 3. Mich. Ince, 11; MW. XIX, 201; 4. Mich. Ince, 10; 5. MD. 854. — 238, 1. Hü. 10 (sera donné micux dans le vol. suivant); 2. FW. 476; Furtw. Intermezzi 17; 3. Mich. Oxf. 21:4. Mich. Oxf. 20. Episcop. 91; 7. Bab. Bl. 168; 9. Bab. Bl. 113. — 239, 1. Hib. 192, FW, 1214. Alin. 6505. Rayet, 46. Ov. Apoll. p. 134; 2. Hlb. 158; Alin. 6502; Furtw. Mast. p. 405; 3. MD. 218; 4. Ov. Apoll. 139 (peut-ètre identique à 250, 5); 5. Mich. Brocklesh, 62; 6. Htn. 179; 7. Torlon. 465. — 240, 1. Mich. Lansd. 32; 2. Mich. Lansd. 4; 3. Mich. Marh. 3; 4. Mich. Deepd. 2; 5. Mich. Ince, 12: 6. Mich. Lansd. 41; 7. Mich. Newb. 33. - 241. 2. Mich. Marb. 3; 3, MD, 1037; 5, MD, 223; 7, FW, 1756, Ov. Apoll. fig. 11 (phot.) Braun, Vorschule, 37. — 242. 1-3. D. 550. FW. 1297. Alin, 1168, MW, XI, 126 a; 5, MD, 190 (V. Massimi); 6, Torl. 51; 7. MW. XII, 132. — 243, 3. Braun, Vorschule, 43; 4. Coll. Pourtales, rue Tronchet no 7 à Paris; 5. MW. XI, 128. Alin. 5980; 6. Alin. 11043; 7. Helb. 916. Ov. Atlas pl. XXI, 28. texte p. 177. — 244, 1. Bern. Aphr. p. 175; 2. Hlb. 203; 4. Ov. Apoll. p. 208 (disparu); 5. Winnefeld, Villa Hadriana, p. 161 (disparu); 7. Htn. 183 'tête et bras modernes) - 245, 1-4. Collignon, Sculpt. greeque, t. I. pl. 5; 5. FW. 222. D. 872: 6. Journ. Hell. Stud. pl. 4 (Apollon Choiseul-Gouffier.) - 246, 2. Ov. Apoll. 208 (le bas seul antique); 3. Anc. m. XI, 33

(British Museum); 4. D. 48. Ov. Apoll. p. 213 (Dionysos restauré en Apollon); 5. Hlb. 872. A 276. Ov. Allas, XXII, 38 (renversé); 6. MD. 200; 7. Arndt, 500 (texte). — 247. 1. MW. XII, 131. Ov. Apoll. p. 241. (identique à 251, 7); 2. A. 459. Hlb. 500. Ov. Apoll. p. 166 (identique à 526, 4); 3. Rayet et Thomas, Milet, pl. 28, 2 (Apollon Payne-Knight.); 4. Alin. 11028; 5. Torl. 126; Ov. Apoll. p. 225; 7. Torl. 468 (autrement restauré); 8. Alin. 11197; FW. 1529; MW. XI, 125. - 248, 1. Braun, Vorschule, pl. 39; 3. Mus. Borb. XIII, 41; 4. MD. 209; 6. MD. 196; 7. A. 247 texte (disparu); 8. MD. 197. - 249, 3. Overb. Apoll. p. 235, a déjà reconnu l'erreur de Clarac, qui a cru reproduire le bronze Albani (FW. 1214), alors qu'il copiait la statue Borghèse dans Winckelmann, Mon. Ined. 40; 4. Ov. Atlas, pl. XXVI, 25, texte p. 476; 6. Hib. 739. Ov. Atl. XXIII, 30. MW XII, 137. — 250, 2. MD. 204; 3. Alin. 3570. Ov. Apoll. p. 111, 170 (à Florence et non à Naples); 4. Mich. Ince, 14; 5. Mich. Ince. 13; Ov. Apoll. 139; 6. Brunn, 97; 7. Mich. Ince, 15. Arch. Zeit. 1874, pl. 2. FW. 499. Ov. Apoll. p. 176. — 251, 2. Berl. 224; 3. MD. 184 (P. Chigi); 4. Berl. 52; 6. MD. 203; 7. Ov. Apoll. p. 241. — 252, 1. D. 197; 2. A. 360. D. 236; 4. Identique à 246, 4; 5. Htn. 2; 6. Htn. 57; 7. Htn. 180 (torse seul antique). — 253, 1. D. 144; 2. Dietrichson, p. 250. fig. 44 (moderne?; 3. D. 976 (Narcisse; 4. MD. 1066; 5. Ov. Apoll. p. 236 (restauré autrement. Episcop. 51); 6. A. 361. D. 242; 7. Anc. m. III, 7 (vente Choiseul, 1774). 5. Amelung, Mantineia, p. 49, nº 26 (Dionysos). - 254, 1. maun, Vorschule pl. 45; 2. Brunn, 90; 3. Mich. Ince., 16; 4. MW. XII, 139. Overb. Atlas, XXVI, 18. Mich. Deepd. 4; 6, Htn. 182; 7. Mich. Holkh. 21, - 255, 3. Gerhard, Ant. Denkm. XCIII, 1; 5. Mich. Petw, 5. Ov. Atlas, XXI, 3. Braun, Vorschule, 47. Cavall. 35. Spec. anc. sculpt. II, 45 (sera reproduit dans le vol. suivant); 6. Hlb. 267. Alin. 6508; 8. A Stockholm, no 3, phot. Lagrelius. — 256, 2. MD. 1426; 4. Htn 140. MW. 1687. — 257, 1. Mich. Wilt. 159; 2. Mich. Will. 117; 3. Mich. Oxf. 32. Rpiscop. 98; 4. Brunn, 138; 5. Brunn, 227. — 258, 2. A. 496; 3. A. 512, texte; 4. Ibid. - 259, 1. A. 397, texte (disparu); 3. MD. 1537; 4. MD. 1431 (?); 7. MD. 1470. Torl. 234 (?) — 260, 1. Fr. 378; 5. Hlb. 274. Alin. 6612. — 261, 5. Htn. 233; 6. MD. 1529. — 262, 2. Mich. Newb. 18 (identique à 281, 1); 3. Hlb. 264. Alin. 6614; 6. Berl. 602. - 263, 2. Cavall. 1, 58. Winnefeld, Vill. Hadrian. 153; 5. Fr. 378. - 264, 1. A. 497, texte; 2. MD. 1448; 4. D. 720 5. Mich. p. 487, 2 (disparu); 6. A. 9. D. 703. - 265, 1. Arndt, 395, texte; 6. Torl. 228; 7. MD. 1495. A. 512. texte; 8. Torl. 195 (avec rouleau dans la main g.). — 266, 1. Fr. 378; 2. Hlb. 272. Alin. 6617; 5. Anc. m. III, 5; 7. D. 120. Annali, 1852 tav. A. — 267, 2. Au Capitole et non à Madrid (?); 3. Htn. 39; 4. Htn. 5 (torse seul antique); 6. 11tn. 37. -268, 3. Hlb. 271, Alin. 6615; Fr. 378. — 269, 2. Mich. Ince. 17; 3. A. 512, texte; 4. MD. 1390; 5. Mich. Ince, 18; 6. A. 133; 7. Gaz.archeol. 1887, pl. 18, où j'ai donné une héliogravure de l'Apothéose d'Homère. - 270. 1. Hü. 53. Amelung, Mantineia, fig. 20; 3. Hlb. 269. Alin. 6618; 5. Fr. 378; 8. Amelung, Mantineia, fig. 22. - 271, 3. Mich. Oxf. 31; 5. Anc. marbl. X, 41, 1; 7. Hlb. 268. Alin. 6613; 8. Ov. Atlas, XXI,

The gift of

HARVARD COLLEGE LIBRARY

SALOMON REINACH

GONSKRVATEUR-ADJOINT DES MUSÉES NATIONAUX MEMBRE DE L'INSTITUT

RÉPERTOIRE DE LA STATUAIRE

GRECQUE ET ROMAINE

TOME 1er

Clarac de poche, contenant les bas-reliefs de l'ancien fonds du Louvre et les Statues antiques du Musée de sculpture de Clarac, avec une introduction, des notices et un index.

TONE II.

Six mille statues antiques réunies pour la première fois, avec un index.

TOME III.

Description des planches, suivie d'un index général.

TOME PREMIER

PRIX DE CHAQUE VOLUME : 5 FRANCS



PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

28, rue Bonaparte, 28

Digitized by Google

FA Bay

HARVARD COLLEGE LIBRARY
GIFT OF
ROBERT GOULD SHAW

TRAST EXCEC TO FORG ALT BUSEUM

2622

A MON AMI ET CONFRÈRE Ant. HÉRON de VILLEFOSSE

The gift of Robert Gould Shaw

HARVARD COLLEGE LIBRARY

SALOMON REINACH

GONSKRVATEUR-ADJOINT DES MUSÉES NAVIONAUX
MEMBRE DE L'INSTITUT

RÉPERTOIRE DE LA STATUAIRE

GRECQUE ET ROMAINE

Tome 1er

Clarac de poche, contenant les bas-reliefs de l'ancien fonds du Louvre et les Statues antiques du Musée de sculpture de Clarac, avec une introduction, des notices et un index.

TOME II.

Six mille statues antiques réunies pour la première fois, avec un index.

TONE III.

Description des planches, suivie d'un index général.

TOME PREMIER

PRIX DE CHAQUE VOLUME : 5 FRANCS



PARIS ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

28, rue Bonaparte. 28

Digitized by Google

HARVARD COLLEGE LIBRARY

GIFT OF ROBERT GOULD SHAW

> TRANSPERSES TO FORG A. . DISEUM 2622

A MON AMI ET CONFRÈRE Ant. HÉRON de VILLEFOSSE

INTRODUCTION

ENTREPRENDS de publier un Répertoire de la statuaire antique, comprenant toutes les statues et statuettes en matières dures dont il m'a été possible de me procurer des photographies ou des dessins. En cherchant à être complet pour la statuaire monumentale, dans la mesure où le permet l'état des communications entre Musées. je me suis montré un peu plus sévère dans le choix des petits monuments de bronze, en particulier des statuettes étrusques. Les objets que je publie sont en marbre, en pierre, en bronze, en or, en os, en ivoire, etc. ; j'ai laissé de côté les terres cuites, dont M. Winter prépare un inventaire illustré pour l'Institut allemand. En principe. je n'ai admis que des œuvres en ronde bosse; je n'ai pourtant pas cru devoir exclure un certain nombre de très hauts reliefs et j'ai reproduit, dans le présent volume. parmi les planches restées utiles du Musée de Clarac, les bas-reliefs de l'ancien fonds du Louvre. J'ai omis les têtes isolées, dont un modeste dessin au trait ne peut donner une idée suffisante; pour le même motif, j'ai renoncé à rééditer la partie de l'ouvrage de Clarac consacrée à l'Iconographie, m'étant assuré, au cours d'une

expérience déjà longue, que de pareils dessins ne peuvent servir de rien à personne.

L'ouvrage que j'offre au public est un répertoire de types : ce n'est pas le Corpus Statuarum que les archéologues continueront à réclamer. Pour mériter ce nom, un recueil devrait se composer exclusivement de phototypies ou d'héliogravures; il faudrait, pour l'entreprendre, disposer de tout un état major discipliné et de crédits dépassant un million. L'Institut allemand songe depuis longtemps à ce travail; il en a confié la préparation à M. Michaelis, qui, arrêté dès le début par la nécessité de faire l'histoire des collections, a publié sur ce sujet des mémoires d'un intérêt capital, mais qui ne sont encore que les chapitres détachés du préambule de cette grande œuvre. Les autres entreprises du même Institut, portant sur des séries de monuments tels que les terres cuites, les sarcophages, les urnes étrusques, les miroirs, les basreliefs, n'ont pas touché au vaste trésor de la statuaire en ronde bosse. Il était réservé à un jeune élève de Brunn, M. Paul Arndt, d'essayer de réunir, avec un courage qui l'honore, les premiers matériaux d'un Corpus Statuarum. Sous le titre de Photographische Einzelaufnahmen antiker Sculpturen, il a donné, depuis 1893, environ 600 photographies de scupltures de tout genre, dont un grand nombre étaient encore inédites, avec un texte qui témoigne d'une très remarquable érudition et auguel MM. Amelung, Bulle et Hauser ont collaboré. L'ordre suivi est quelconque; on trouve pêle-mêle des marbres et des bronzes, des statues, des bas-reliefs et des têtes isolées. C'est que M. Arndt entend publicr seulement des matériaux. Dans sa préface, il calcule

qu'au bout de cinquante ans, à raison de 500 photographies par an, on aurait réuni les 25 000 clichés qui rendraient possible le Corpus Statuarum. Cinquante ans, c'est bien long; s'intéressera-t-on encore aux statues antiques en 1950? Et puis, les calculs de M. Arndt étaient optimistes: après trois ans, il n'a publié que 600 photographies, au lieu de 1500. Enfin, quand même un Institut viendrait au secours de cet énergique travailleur, que coûterait au public la collection des 25 000 photographies dont on nous parle? Au moins 13 000 francs. Et comment classerait-on, comment consulterait-on ces feuilles volantes? Il y en a 600, et c'est déjà le chaos. En résumé. M. Arndt rend service en publiant des photographies de sculptures inédites ou peu connues; mais c'est ce que font aussi les éditeurs-photographes de profession, Giraudon, Alinari et bien d'autres. A l'heure actuelle, un bon catalogue illustré d'une collection, comme celui du Musée de Berlin, me semble plus utile, parce qu'il répond à un besoin plus pressant.

Pour moi, faute de pouvoir donner un Corpus Statuarum, j'essaie d'en fournir à l'avance une sorte d'index. Une fois mes deux premiers volumes publiés, il sera facile à tous les conservateurs de Musées, à tous les possesseurs de collections particulières, de me signaler les types plastiques qui manquent à mon recueil; et je compte bien publier un supplément, qui sera sans doute considérable, en tête de mon troisième volume, dont on attendra quelque peu l'apparition. Pour la première fois depuis qu'on fait de l'archéologie, j'offre au voyageur archéologue, à l'étudiant le plus humble, à l'instituteur, au curé de campagne, le moyen de reconnaître si une sculpture est connue et

quelles sont celles dont les motifs sont similaires. Il est inutile d'insister sur l'importance que présente une pareille réunion de types pour celui qui veut restituer par la pensée un fragment antique ou poursuivre l'histoire d'un motif plastique dans la statuaire. J'ose dire que la publication de ces deux volumes, qui se suivront à très bref intervalle, marquera une date dans nos études; au cours d'une vie passionnément consacrée aux travaux utiles, je n'aurai rien fait de plus utile que cela.

On se demandera, peut-être, pourquoi j'ai reproduit, dans mon premier volume, les planches d'antiques du Recueil de Clarac, au lieu de faire dessiner à nouveau ces figures et de les fondre avec les monuments beaucoup plus nombreux qui rempliront le volume suivant. Ma réponse sera bien simple. L'ouvrage de Clarac est, jusqu'à présent, le seul recueil de statues antiques qui contienne plusieurs milliers de monuments; il est classique, tout le monde s'en sert, tout le monde y renvoie. Si je l'avais reproduit en le découpant, les statues qui figurent avec la cote de Clarac dans toute une bibliothèque d'écrits archéologiques et de catalogues auraient, pour ainsi dire, perdu leur état-civil. Aucune table de concordance n'eût pu remédier à cet inconvénient. Je sais bien que l'ordre suivi par Clarac est du désordre, qu'il règne dans ces planches un tohu-bohu extraordinaire, que le brave graveur Texier y a introduit des terres cuites, des bas-reliefs et même des peintures qui n'avaient rien à voir avec le dessein primitif de l'œuvre. Mais, en ce qui concerne les monuments qu'une méthode plus rigoureuse aurait exclus, on peut dire qu'abondance de biens ne nuit guère; et quant au désordre, à l'absence de tout index, j'y ai porté

Digitized by Google

INTRODUCTION

remède à la fin de ce volume d'une façon qui, je l'espère, donnera satisfaction aux plus exigeants.

Ce que je n'ai pas cru devoir faire, c'est de conserver à titre exclusif la bizarre numérotation de Clarac. Chaque figure, dans son ouvrage, est désignée par deux chiffres, ce qui augmente singulièrement les chances d'erreur. J'ai paginé à nouveau les planches réduites, déduction faite de celles qui reproduisent des vues du Louvre, des plafonds ou des sculptures modernes; je prie qu'on les cite à l'avenir d'après le chiffre de la page, suivi du numéro d'ordre qu'occupe la figure en allant de gauche à droite et de bas en haut (ainsi Clarac 444, 815 deviendra Clarac 218, 8 R1). Mais je n'ai pas fait disparaître des zincs la numérotation originale, qui a passé, comme je l'ai dit, dans tant d'ouvrages². Ceux qu'un travail archéologique renverra à Clarac, pl. 444, nº 815, retrouveront cette figure aussi facilement dans ma réduction que dans l'édition originale.

D'autres m'ont dit que les gravures au trait de Clarac étaient conventionnelles, froides, uniformes et qu'il n'aurait pas fallu les infliger de nouveau au public. A cela je réponds: 1º Que les gravures du recueil de Clarac sont, en général, d'une exactitude parfaite en ce qui touche

³ Parmi les légendes des planches de Clarac, j'ai effacé seulement les indications fausses, par exemple p. 215, 2 R, où une statue du Pincio était donnée comme étant au Capitole, alors qu'elle n'y a jamais été. Mais j'ai laissé subsister, quitte à les rectifier dans le texte ou dans l'index, les indications vraies du temps de Clarac, comme aussi les désignations, scuvent de fantaisie, qui sont consacrées par l'usage.



¹ R, Répertoire de la statuaire

les motifs, l'arrangement des draperies, etc.; pour une trentaine de figures tout à fait manquées, on trouvera des dessins nouveaux dans mon second volume. 2º Que pas un homme de bon sens ne peut vouloir reconnaître le style des originaux dans des gravures sommaires, et que les dessins des catalogues illustrés de Berlin, de la Bibliothèque Nationale et de Saint-Germain ne sont pas plus fidèles que ceux de Clarac, tout en étant beaucoup moins jolis d'aspect. 3º Que tout le nouveau recueil, tome I et tome II, doit uniquement être considéré comme un trésor de types plastiques et que, ce point de vue une fois admis, les gravures de Clarac sont supérieures à tout ce qu'on a jamais fait dans le même genre.

Si la réduction par le zinc avait été connue du temps de Clarac, cet excellent homme n'aurait certainement pas donné des gravures au trait à si grande échelle, produisant un ouvrage qui n'est ni un livre de références portatif, ni un recueil de gravures très étudiées (comme celles de Bouillon, par exemple, qui peuvent, jusqu'à un certain point, dispenser de recourir aux originaux). Aujourd'hui, la photographie et le moulage permettent seuls encore n'en suis-je pas sûr) d'analyser le style d'une sculpture que l'on n'a pas sous les yeux; mais pour en connaître le motif, pour classer ce motif dans une série, une silhouette haute de cinq centimètres suffit amplement. Donc, je pense que le recueil de Clarac paraît ici,

^{&#}x27;On lit dans le 2º prospectus du Musée de Sculpture : « Un trait dessiné avec exactitude et bien senti exprime les formes avec plus de clarté; il suffit pour donner d'une statue une idée nette et qui la fasse aisément distinguer de celles qui peuvent lui ressembler. En effet, quelque bien que soit, même sur une



pour la première fois, sous la forme et dans les dimensions qui conviennent le mieux au genre de reproduction adopté par lui. Il me semble qu'il reçoit une vie nouvelle et qu'après une carrière déjà bien remplie, il s'apprête à en recommencer une autre où il sera bien plus utile encore. Si je me trompe, la désillusion sera cruelle, car j'ai réfléchi pendant quinze ans avant de me décider à ce que j'ai fait (¹)

Les dessins de mon second volume ne valent pas, pour l'exécution matérielle, ceux du premier, qui sont des réductions de gravures en taille douce; mais tous ceux que j'ai fait calquer sur des photographies, au nombre de plus de mille, sont certainement encore plus fidèles que les Clarac. Les dessins à la plume sont dûs pour la plupart à M. Paride Weber, un de ces travailleurs expéditifs et infatigables comme on a rarement le bonheur d'en rencontrer; quelques centaines sont l'œuvre d'une jeune dessinatrice russe, M¹¹ Volper; d'autres, en petit nombre, ont été faits pour moi, à l'étranger, par des dessinateurs dont

^{&#}x27;On me permettra de dire ici que, si mon projet, conçu en 1882, est sorti des limbes, c'est gràce aux encouragements que lui donna en 1894 M. Benndorf, à qui je m'en ouvris au cours d'un long voyage entre Budapest et Sarajévo.



grande échelle, la gravure d'une statue, on ne peut pas se flatter qu'elle puisse seule, sur tous les points, servir, sous le rapport du dessin, à approfondir tout ce qui regarde cette figure, et qu'elle dispense de consulter le monument dont elle n'est que la traduction. C'est toujours à l'original qu'il faut avoir recours si l'on veut juger avec une entière connaissance de cause. Les gravures ne sont que des témoins ou des indications plus ou moins fidèles et peut-ètre méritent-elles plus de confiance en raison de leur simplicité » Clarac a raison.

je citerai les noms dans le texte. Malheureusement, une quantité considérable de gravures ont dû être exécutées d'après des calques faits sur de vieux livres; tous ceux qui connaissent la question savent quelle quantité de statues et de statuettes, publices depuis le XVI e siècle jusqu'à nos jours, sont égarées aujourd'hui ou enfouies dans des collections inabordables. Il va de soi que des calques de mauvaises gravures ne peuvent donner que de méchantes silhouettes; il eût été absurde de les amender, de même qu'il serait absurde de publier sous une forme correcte les inscriptions que l'on connaît seulement par de vieux recueils. Mais comme j'indique toujours les sources de mes dessins, en nommant en tête le document que je reproduis, il n'y a pas de danger que l'on rende des artistes anciens responsables du contour de quelque caricature publiée par Montfaucon, Wilde et tutti quanti.

Mais pourquoi avoir réédité des monuments connus seulement par Montfaucon, Wilde et tutti quanti? — Parce que l'on cite ces monuments dans la littérature archéologique; parce qu'il y en a, dans le nombre, dont l'importance est capitale; parce que le seul moyen de permettre de les retrouver, s'ils existent encore, c'est de les rendre accessibles dans un recueil comme le mien.

Il est un point sur lequel je sens que l'on peut me critiquer avec quelque apparence de raison. Clarac, comme Montfaucon, a inséré dans son recueil les gravures d'un certain nombre de statues publiées par Boissard. Ce Boissard était un misérable faussaire, ou la plus crédule des dupes; j'ai la conviction que la plupart des statues publiées par lui n'ont jamais existé. Ce ne sont pas des œuvres fausses, mais des œuvres imaginaires, comme les inscriptions de Ligorio ou celles de Boissard lui-même. Eh bien! non seulement j'ai reproduit à nouveau les statues boissardiennes données par Clarac; mais, j'ai donné. dans le second volume, celles que Clarac avait omises. Mon motif, pour agir ainsi, c'est que lesdites statues, après avoir empoisonné le recueil de Montfaucon, sont encore citées dans beaucoup d'ouvrages contemporains; en les rééditant, avec un mot de texte où j'avertis qu'il y a fraude, j'espère arriver à les bannir de la science. N'ai-je pas pour moi l'exemple du Corpus Inscriptionum latinarum, où l'on publie les Inscriptiones spuriæ, ligoriennes, boissardiennes et autres de même farine? Il est vrai que, dans le Corpus, on isole les spuriæ. Il m'était impossible de faire de même, car qu'est-ce au juste qu'une statua spuria? A côté d'œuvres imaginaires, comme celles que sont censées reproduire les gravures de Boissard, il y a l'immense farrago des pastiches, des figures aux neuf dixièmes refaites. comme celles qui encombrent les recueils d'Adam, de d'Escamps, de Torlonia, sans parler des salles des musées du Vatican, de Berlin et du Louvre. A quelle limite s'arrêter? Il est évident qu'on n'en peut fixer aucune. C'est affaire aux lecteurs de se reporter à mon texte, où j'ai dit à cet égard le nécessaire, toutes les fois que j'ai pu contrôler les doutes qui me venaient à l'esprit.

Quand je parle de mon texte, je n'entends point citer le troisième volume, qui n'est pas rédigé encore, mais les indications très succintes que je donne à la suite des planches de ce volume-ci et avec celles du suivant. Il m'a semblé dangereux d'attendre que j'aie eu le temps d'écrire le troisième volume pour fournir au public les renseignements tout à fait indispensables sur les figures que

je lui mets sous les yeux. Ces renseignements sont : 1º Muséographiques; un renvoi à un bon catalogue scientifique dispense de toute autre indication; 2º photographiques; j'indique, toutes les fois que cela m'a paru nécessaire, la cote d'une photographie permettant de contrôler la gravure; 3º techniques; je fais connaître très rapidement la matière des figures, leurs dimensions (statue ou statuette), l'état de conservation ou de restauration (en m'en tenant aux détails essentiels), enfin le plus ou moins de confiance qu'on peut avoir dans l'antiquité de l'objet. Si je viens à disparaître avant la publication du troisième volume, les deux premiers pourront servir et je n'aurai pas le chagrin de laisser une œuvre non seulement incomplète, mais encore dangereuse à consulter.

J'ai dit que l'ordre de Clarac était du désordre ; mais en pareille matière, c'est la critique seule qui est aisée. Comment devais-je disposer mes 6000 dessins 2θησαύριστοι?

Quelques savants m'ont exhorté à les ranger par types, conseil plus facile à donner qu'à suivre. Il en résulterait, par exemple, qu'un athlète courant serait groupé avec une Artémis, qu'une Caryatide serait rapprochée d'un Satyre porteur. J'ai cru reconnaître que cela était irréalisable, et j'ai adopté un plan mixte : d'abord, les Dii certi, personnages sur la désignation desquels on peut être fixé, classés le plus possible par types (ainsi Asklépios est rapproché de Zeus, les Amazones d'Artémis); puis, disposés par types, les personnages auxquels on ne peut donner de nom précis ; enfin, les groupes et les animaux. J'attache, d'ailleurs, peu d'importance aux détails de mon classement, que chacun pourra reprendre à son gré; les

plus exigeants pourront même lui en substituer un autre, en acquérant, pour les découper, deux exemplaires de mon second volume. A cinq francs l'exemplaire, cela ne les ruinera pas. Un archéologue éminent m'a prévenu d'avance qu'il ferait cela; je souhaite, pour mon éditeur, qu'il ne soit pas le seul.

Je finis par où j'aurais voulu commencer: par des remerciements. Le nombre des gens qui m'ont obligé au cours de mon travail est presque infini. Il y en a deux, cependant, que je dois nommer d'abord, et pour ainsi dire hors cadre, car ils ont pousse la bienveillance envers moi jusqu'à épuiser mon vocabulaire de reconnaissance. C'est M. Michaelis, professeur à l'Université de Strasbourg, qui m'a envoyé des photographies introuvables et a mis à ma disposition sa merveilleuse bibliothèque archéologique; c'est M. l'abbé Thédenat, de l'Oratoire, anima candida, qui, grand fureteur des étalages de bouquinistes, m'a fait profiter de bien des livres rares qu'il a le bonheur de posséder. A l'étranger, je dois encore exprimer ma gratitude à MM. Barracco, Benndorf, Berenson, Bonsor, Bosanquet, Botti, Doerpfeld, von Duhn, Helbig, Sophus Müller, Murray, Patroni, von Schneider, Schreiber, Strong, Tarbell, Treu, comte Tyskievicz, lord Wemyss, qui m'ont donné ou prêté des photographies et des dessins'; parmi mes compatriotes, j'ai surtout à remercier M. le duc d'Aumale, MM. de Barante. Bérard, Cartailhac,

^{&#}x27;MM. Krumbacher, Stettiner, Helbig et Cecil Torr ont bien voulu s'entremettre pour me procurer des dessinateurs. M. Helbig m'a prêté pour deux mois son exemplaire de l'Album Torlonia, qui manque à toutes les bibliothèques de Paris.



P. du Châtellier, Clermont-Ganneau, Clerc, P. Dubois, Dutuit, Fabre, Fossey, Fougères, Gauckler, Léop. Goldschmidt, Guimet, Jamot, Joubin, Lechat, de Luppé, Marais, Martin-Leroy, de Milloué, Maspéro, Pauvert de la Chapelle, Pottier, Roschach, Schlumberger, H. de Villefosse, dont plusieurs se sont dessaisis, en ma faveur, de documents inédits. Mme André-Jacquemart a bien voulu faire photographier, à mon intention, trois statues inédites de son admirable collection; MM. Schlumberger et P. du Châtellier m'ont prêté leurs statuettes de bronze. Je dois ajouter, à regret, que deux sources, deux trésors de documents, sont restés fermés pour moi : l'Apparat de Berlin et celui de l'Institut allemand à Rome. De Berlin, je n'ai rien sollicité', car ayant eu le malheur d'y offusquer des personnes influentes par mes critiques acerbes et justes à l'adresse des in-folio à 500 fr., je savais que je n'avais rien à attendre. Mais je me suis adressé à l'Institut allemand de Rome et n'ai reçu qu'un refus de concours, d'ailleurs très courtois : « Je ne puis vous venir en aide, m'a écrit un savant de ce lieu, tout d'abord parce que je n'en ai pas le temps. » Cette raison dispensait de toute autre. Je dis cela sans la moindre acrimonie. Si j'avais pu me déranger et aller passer un mois à Rome, je sais, par expérience, que j'aurais été très bien reçu à l'Institut du Capitole. Espérer qu'on m'enverrait en communication les dessins de l'Apparat, c'était vraiment trop. Aussi ne l'espérais-je pas ; j'ai voulu seulement faire une démarche, afin de ne pas me reprocher un jour d'avoir négligé

^{&#}x27; M. Conze m'a pourtant communiqué, tout au début de mon travail, une photographie de l'Hermaphrodite de Pergame.



une chance quelconque d'être plus complet¹. Je pourrais, avec bien plus de raison, protester ici contre le procédé de deux ou trois conservateurs de Musée qui ne m'ont pas fait l'honneur d'une réponse; mais j'aime mieux croire qu'ils n'ont pas reçu mes lettres, ou qu'ils ont confié les leurs à des mains infidèles. En général, je suis resté sous l'impression que la grande majorité des hommes de science sont obligeants et polis, mais que presque toutes les collections publiques sont très mal organisées au point de vue des opérations photographiques. Saint-Germain et le Louvre - je nomme Saint-Germain d'abord, parce que c'est là qu'on a donné l'exemple, - sont, avec Dresde, les seuls Musées que je connaisse où l'on puisse obtenir à bon compte des photographies sans s'adresser à des photographes de profession; c'est le personnel de ces établissements qui s'en charge. Il devrait en être de même partout.

Et maintenant, il me reste un devoir à remplir. Clarac, l'auteur du premier recueil général de sculptures antiques, est mort à la peine; il s'est ruiné et endetté pour rendre un immense service à la science. Tout cela est à peine indiqué dans la plupart des biographies; le plus érudit des archéologues, M. Michaelis, m'avouait un jour ne rien savoir de l'existence de Clarac. C'est de cette existence bien remplie que je veux parler. Je dispose, à cet effet, de quelques papiers de famille, qu'a bien voulu me confier mon cher

Dans la mème pensée, j'ai adressé un appel public aux savants allemands, par l'entremise de la Philologische Wochenschrift; il m'a valu une seule photographie, que m'a très aimablement envoyée M. Bürchner, professeur au gymnase de Munich.



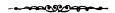
collègue, M. Héron de Villesosse, neveu de Clarac', et, à son tour, conservateur du Musée des Antiques. Et ma dernière parole de remerciements s'adresse bien cordialement à cet excellent archéologue, plus heureux que son oncle, mais non moins zélé pour la science que lui.

René Héron de Villefosse, père du Conservateur des antiques du Louvre, était le fils de la cousine-germaine de Clarac.

NOTICE HISTORIQUE

SUR LE

COMTE DE CLARAC'



Charles-Othon-Frédéric-Jean-Baptiste, comte de Clarac, naquit à Paris le 23 juin 1777, d'une ancienne famille de Guyenne qui, dit-on, avait surtout compté des militaires et des navigateurs, mais sur laquelle je ne possède pas d'informations. Un Othon de Clarac³, damoiseau, est mentionné dans un acte de 1319, dont il n'existe qu'une copie³; le prénom de l'archéologue prouve que son père croyait appartenir à la mème famille, mais on comprend qu'il soit difficile d'ètre affirmatif à cet égard⁴.

Frédéric de Clarac était le quatrième de cinq enfants, nés du mariage de V. R. de Clarac avec M¹¹ de Chaumont de la Mil-

⁴ M. le Mie de Luppé me signale obligeamment l'extrait d'un registre d'arpentement du Mas d'Agenais (1673), où il est question des terres d'un « sieur François Salomon de Clairac ». Le prénom Salomon prouve qu'une partie tout au moins de la famille de Clarac appartenait, au XVII « siècle, à la Religion réformée.



¹ Alkan aîné, imprimeur de Clarac, lui a consacré une assez longue notice dans le Journal des Artistes de 1847-1848 (in-4°). On peut consulter encore l'Annuaire historique et biographique des Souverains et Personnages distingués (1844, art. Clarac), trois articles de Maury, dans la Revue archéologique (1846, p. 755), dans le Moniteur du 30 janvier 1847 (réimprimé en tête du Catalogue des Antiques et objets d'art composant le cabinet de feu M. le come de Clarac, 1847) et dans la Nouvelle biographie générale, enfin le discours prononcé sur la tombe de Clarac par Héricart de Thury et l'éloge de Clarac par M. de Chennevières. — emprunté en grande partie à la notice d'Alkan, — qui fut lu à l'Académic des Beaux Arts le 19 novembre 1887.

^{*} Clarac est un bourg des Basses-Pyrénées, à 18 kilomètres de Pau.

³ Collection Chérin, au Cabinet des Titres (t. LVI, nº 1172).

lière, fille d'un ancien intendant de la généralité de Limoges, et de M¹¹ Charlotte-Elisabeth Héron de Villefosse. Le mariage eut lieu à Paris, le 2 mars 1772. Les trois aînés de Frédéric, un garçon et deux filles, moururent en 1779, à quelques mois d'intervalle. Il ne lui resta qu'une sœur plus jeune, Caroline, née en 1780, dont la destinée ultérieure m'est inconnue.

Le père de Clarac! avait été, de 1769 à 1775, colonel du régiment d'infanterie de Périgord. De 1770 à 1772, il passa avec son régiment à la Martinique et se maria à son retour. En 1775, il devint colonel du régiment du Maine, puis, en 1780, brigadier d'infanterie. Le 1^{er} janvier 1784, il fut nommé maréchal de camp des armées du roi, grade équivalent à celui de général de brigade. Il possédait le château de Buzet (Lot-et-Garonne), où sa fille ainée naquit en 1773 et qui appartient aujourd'hui à la famille de Noailles.

Ce Clarac paraît avoir été un homme énergique, mais d'une humeur peu accommodante. On peut s'en faire une idée par une anecdote consignée dans les papiers de famille que j'ai consultés chez M. de Villefosse. Vers 1810, quand le jeune Clarac était précepteur des princes Murat, le roi de Naples lui dit un jour: « Ah! j'en ai bien mis à la raison, de vos émigrés! » M. de Clarac lui répondit: « J'en connais, Sire, que Votre Majesté n'aurait pas mis si facilement à la raison, notamment mon père qui a eu soixante-dix-sept affaires d'honneur dans sa vie et qui s'est donné deux fois le plaisir d'aller de Paris à Toulouse, à franc étrier, pour administrer une volée de coups de bàton à un homme. » Le roi rit beaucoup de cette réponse.

l'Valentin Roger de Clarac, fils de Valentin de Clarac, baron de Roqueserrière, licutenant de la Compagnie des gardes au pavillon amiral, naquit à Toulon le 2 janvier 1720. Il servit d'abord sous le nom de Roqueserrière et ne prit celui de comte de Clarac que lors de sa nomination de colonel, 11 mai 1700.—Voici, d'après les Archives de la Guerre, ses états de service antérieurs: 1º février 1746, garde de la marine: 1746, 1747, 1748, campagnes dans la marine, qu'il quitte pour raison de santé; 1758, capitaine au régiment d'Apchon: 1758-1761, campagnes en Allemagne: 1761, chevalier de Saint-Louis; 1765, major du régiment de Belzunce; 1766, lieutenant-colonel.



Il est probable que cette tendance à bâtonner les gens créa des ennemis au général de Clarac. On comprendrait ainsi pourquoi, en 1791, alors qu'il venait de quitter l'armée, il fut victime d'un mouvement populaire dont il a raconté l'histoire dans une pièce intitulée : Relation des horreurs commises au château de Buzet, appartenant à M. de Clarac... dans la nuit du 8 au 9 janvier 1791. Cet épisode est caractéristique d'une époque troublée dont les événements survenus à Paris et à Versailles occupent trop exclusivement les historiens. Le 7 janvier 1791, Clarac, dinant à Saint-Sulpice de la Pointe, fut instruit que son parent d'Escayrac, colonel des grenadiers royaux de Guyenne, venait d'arriver chez lui avec un ami nommé Caminel. Il partit aussitôt pour aller recevoir ses hôtes. D'Escayrac avait laissé derrière lui un domestique nègre, auquel il avait recommandé d'aller doucement, afin de ménager le cheval, chargé d'un lourd porte-manteau. Ce nègre avait avec lui un domestique de M. de Clarac, qui devait leur montrer le chemin de Saint-Urcisse à Buzet. Le nègre, ayant déclaré qu'il allait au château, fut arrêté et conduit avec son compagnon dans une auberge où l'on avait établi un corps de garde. Averti, Clarac écrivit au maire de Buzet pour le prier de leur faire rendre la liberté. On ne répondit pas à la lettre et l'on garda le messager. Clarac envoya un second domestique, réclamant au moins les chevaux et le porte-manteau : tout fut refusé. En mème temps, un attroupement se forma. La garde nationale de Buzet intercepta les environs du château et le cerna. Le lendemain, comme la situation empirait, Clarac écrivit au maire de Buzet, le priant de venir perquisitionner chez lui; sa lettre resta sans réponse et la garde nationale vint occuper la grille du château. Clarac alla parlementer avec ces hommes, les invitant à faire vérifier les passeports de ses hôtes : mais il ne put obtenir aucune parole satisfaisante. Le chevalier de la Vallière, lieutenant de vaisseau, chez lequel Clarac avait diné la veille, s'étant présenté à la grille du château, la garde nationale l'arrêta, le maltraita et l'enferma dans le corps de garde; heureusement, un officier municipal le reconnut et lui ménagea les movens de fuir. Vers trois heures, Planchon. major de la garde nationale, fit amorcer les fusils et marcha

vers le château au bruit du tambour, précédé des officiers municipaux et suivi d'une grande multitude. On avertit Clarac que les officiers municipaux voulaient lui parler. Il déscendit de sa chambre, mais au lieu de trouver les officiers seuls, il les vit sans écharpe et accompagnés d'une foule en armes. Il protesta et remonta chez lui pour prendre un pistolet à un coup, puis redescenditen tenant le bout de l'arme baissé. La garde nationale forma le cercle autour de lui. Clarac reprocha à Planchon d'avoir laissé envahir sa demeure; pour toute réponse, on lui tira des coups de fusil. Il put cependant se retirer et s'enfermer dans sa maison. Aussitôt la troupe se répand autour du château en criant feu! feu! Hommes, femmes et enfants accumulent les pots de poudre et de résine, les sarments, les fagots : l'incendie commence, et, avec lui, le pillage. Clarac se présente à une fenètre : on lui tire des coups de fusil. Une servante vient lui dire qu'on l'accuse d'avoir tiré le premier un coup de pistolet; il envoie déclarer aux forcenés que c'est un mensonge, il consigne la même affirmation, sous serment, dans un billet qu'il jette par une fenètre : tout est inutile. Clarac imagine alors de jeter à la foule le peu d'or qu'il a ; on ramasse ce qu'il jette, mais les coups de fusil et les cris de mort retentissent de plus belle. Clarac et ses amis se retirent dans un souterrain où ils entendent les débris du château s'écrouler autour d'eux : bientôt des cris de joie féroce leur annoncent que l'incendie a fini son œuvre. Les misérables jettent dans les souterrains des bûches et des fagots embrasés, font brûler du foin et de la paille mouillés au bord de tous les soupiraux. Vers deux heures, le bruit s'étant un peu calmé, d'Escayrac essaye de sortir du souterrain : deux coups de fusil l'étendent mort. Clarac et Caminel attendirent jusqu'à ce qu'un domestique fidèle vint leur annoncer que la garde nationale de Saint-Sulpice et de Lavaur était arrivée à leur secours. Mais, à peine délivré, Clarac fut conduit avec dix fusilliers au corps de garde de Buzet, puis à la prison de Toulouse, escorté de plusieurs des énergumènes qui avaient voulu l'assassiner. - Au moment où parut la brochure à laquelle nous avons fait des emprunts, Clarac était encore en prison, attendant l'issue du procès qu'on lui intentait à Toulouse et faisant appel à la justice de cette ville!

L'accusation était évidemment frivole et dut ètre abandonnée; mais, après une pareille épreuve, le général de Clarac pouvait difficilement rester en France. Il émigra et passa en Espagne, où il commanda la légion des Pyrénées dite de la Reine. J'ignore ce qu'il devint de 1793 à 1813, mais je sais qu'il mourut « officier général au service de S. M. Catholique ». C'est ce que déclare Frédéric de Clarac, dans un mémoire présenté, en novembre 1814, pour obtenir la croix de Saint-Louis. Toutefois, et par des motifs qui m'échappent, le jeune Clarac devait avoir perdu de vue son vieux père, En 1818, un ami de l'archéologue, Saint-André, qui était cousin de l'orientaliste Silvestre de Sacy, écrivit de Madrid à Frédéric que le comte de Clarac était mort à Mahon le 4 avril 1813, en compagnie d'une vieille domestique, Thérèse Pons. Cette lettre est évidemment une réponse à une demande de renseignements.

Le jeune Clarac avait commencé ses études au collège d'Harcourt: son père l'en fit sortir en 1790 et l'envoya successivement à Soleure et à Stuttgard, où il apprit l'allemand et se distingua par son gout pour le dessin. En 1793, le général l'appela en Espagne; il s'y rendit en passant par l'Italie, où le séjour qu'il fit, de 1793 à 1794, contribua à développer son aptitude pour les arts En 1794, il fut envoyé à l'armée de Condé; il y entra comme cadet, puis servit comme sous-lieutenant dans les hussards de la légion de Mirabeau (devenue Roger de Dumas). « Le jeune officier, dit A. Maury, s'y fit chérir par son aimable naturel; il recut plusieurs fois du général Lecourbe des témoignages d'intérêt pour l'humanité qu'il apportait à soigner les blessés de notre armée, contre laquelle le malheur des temps lui faisait porter les armes » On sait quelle fut la fin misérable de l'armée de Condé, qui dut passer en Pologne en 1797. En 1799, Clarac était aide-de-camp de l'infortuné duc d'Enghien et servait dans le régiment des dragons de ce prince'. Le Tsar lui donna

¹ Je donne ce qui précède d'après des témoignages imprimés (l'Annuaire de 1844 et les notices de Maury) combinés avec les renseignements que M. Hennet a bien voulu tirer pour moi des Archives de la Guerre Les recherches obligeantes de l'archiviste de Chantilly, M. Macon, dans les dossiers relatifs à l'armée de Condé, n'ont pas abouti ; il n'y est, paraît-il, jamais question de Clarae,



ensuite un grade dans un régiment de hussards stationné en Wolhynie. Il y resta jusqu'en 1801, époque où l'armée de Condé fut licenciée; Clarac rentra alors en France, à la faveur de l'amnistie décrétée par le Premier Consul. Pendant les loisirs de sa vie militaire, il avait appris le polonais et s'était adonné, autant que le permettait son existence aventureuse, à l'étude des sciences naturelles et de l'antiquité.

De 1804 à 1807, Clarac, qui n'avait aucune fortune, écrivit divers articles dans les Archives littéraires de l'Europe, recueil auquel collaboraient Dacier, Dupont de Nemours, de Gerando, Guizot, Pastoret, Quatremère, etc. Il y traita des populations de l'Inde, de la Perse, de la Russie, fit un compte-rendu du Salon de 1806 et traduisit un mémoire, publié en anglais, sur la connaissance que les anciens avaient du verre. C'est sans doute aussi à cette époque qu'il fréquenta le salon de M^{me} Récamier⁴.

En 1808, Clarac partit pour Naples, désigné par Fontanes, Larcher et Sainte-Croix à Caroline Murat pour servir d'instituteur à ses enfants. C'est là, au milieu des trésors de l'art antique, que Clarac sentit s'éveiller sa vocation d'archéologue. La reine l'aimait beaucoup et lui témoignait une grande confiance; il tenait d'elle une bague antique en or trouvée à PompéI, qu'il porta toujours, et une médaille très petite, avec son portrait, que Clarac avait fait encastrer sur le couvercle de sa tabatière en or³. Vers 1809 parut à Naples (sans lieu ni date) un petit in-folio, non paginé, intitulé: Féles des Anciens;

¹ Souvenirs de M=º Récamier, t. 11, p. 247.

² Clarac a longuement exprimé ses sentiments de gratitude envers la reine de Naples; voir surtout Musée de Sculpture, t. 1, p. xix : « S'il vivait encore, ce bon Mazois, il ne manquerait pas de s'unir à moi et de témoigner sa vive reconnaissance au nom des Arts, des Artistes et de Pompét, à cette reine charmante qui régnait alors à Naples et qui encouragea avec tant de zèle les efforts de Mazois, moins encore par son auguste protection que par son amabilité, son goût éclairé, son aimable et constante affabilité. Et quel heureux élan n'imprimait-elle pas aux fouilles de Pompét, dont, en peu d'années, elle rendit, pour ainsi dire, plus de parties importantes à la lumière qu'il n'y en avait eu d'exhumées des cendres du Vésuve depuis la découverte de cette ville engloutie! C'est à sa voix, et on peut le dire sans figure et au positif, car sans cesse honorant, et des journées entières, à l'ardeur du soleil, les fouilles de Pompét, elle excitait de la voix et du geste la foule des ouvriers, et

il avait été imprimé par un domestique du palais, à l'aide d'une imprimerie montée par Clarac dans la demeure royale. On en retrouve la substance dans le Manuel de l'Histoire de l'Art. Quatre ans après, Clarac eut la bonne fortune de conduire une fouille heureuse à Pompéi (18 mars 1813), en présence de S. M. la reine des Deux-Siciles; il en publia la relation, suivie de celle d'une fouille faite le 1er mai de la même année, dans le Journal français de Naples. Ces articles furent réimprimés à Naples en 1813, sous la forme d'un in-8° de 93 pages, suivies de 16 planches dessinées par l'auteur. Les trois cents exemplaires. non mis dans le commerce, paraissent s'être égarés presque tous; en septembre 1813, à son retour de Naples, Clarac en avait rapporté quelques-uns qu'il distribua à ses amis, n'en conservant pour lui qu'un seul, couvert de notes marginales. Comme ce livre était devenu introuvable, Clarac prétait souvent son exemplaire, qui revint un jour avec la page 93 en moins. Il racheta un exemplaire complet et en fit, avec son imprimeur Alkan, un exemplaire unique, destiné à la Bibliothèque de l'Institut où il est encore, avec les les pages 93-100 imprimées exprès.

Texte et planches de cet opuscule sont également médiocres; mais le long séjour de Clarac à Naples n'avait pas été perdu pour son éducation archéologique. « Ayant demeuré autrefois neuf mois de suite à Portici, écrivait-il plus tard, j'ai eu le temps de prendre des notes sur le faire de 1475 peintures antiques, c'est-à-dire absolument sur toutes celles qui y étaient alors. " Ces notes ont été publiées dans le Manuel de l'Histoire de l'Arl et sont encore utiles aujourd'hui."

² Dans le texte du Musée de Sculpture (t. 1, p. XVIII), Clarac a rappelé



nous en avons eu jusqu'à sept cents, les animait par sa présence et par les gratifications considérables que répandaient parmi eux ses généreuses mains. C'est donc à la voix de cette belle reine Caroline, qui a si bien mérité de Naples, de ses antiquités et de Pompéi, que sont sortis de leurs cendres les murs et les tours de l'enceinte de la ville, la plus grande et la plus belle partie de la rue des Tombeaux, l'Amphithéâtre, la Basilique, plusieurs rues, une grande partie du Forum, dont Mazois et moi nous avons indiqué la position et commencé les fouilles. »

[&]quot; Manuel de l'Histoire de l'Art, t. 1, p. XI (cf. le tome 111).

En novembre 1810, la reine de Naples donna à Clarac une pension de 6000 francs pour lui permettre d'épouser sa cousine-germaine, Joséphine de la Millière. Mais cette jeune personne renonça à toute idée de mariage avec son cousin quand elle eut appris par d'autres qu'il avait fait exécuter à Naples, au prix de 15000 francs, un modèle en porphyre du temple de Pæstum (aujourd'hui au musée de Toulouse). M¹¹⁰ de la Millière vit dans cette prodigalité d'un homme sans fortune un danger pour l'avenir des enfants qu'elle pourrait avoir. La suite montra qu'elle avait raison.

De retour à Paris dans l'automne de 1813, Clarac assista bientôt à la chute de la dynastie impériale. En 1814, nommé chevalier de Saint-Louis (10 décembre), il demanda à Louis XVIII de reprendre du service dans l'armée; puis, pendant les Cent Jours, il suivit le roi à Gandi et revint à Paris avec lui après Waterloo. Une ordonnance du 16 janvier 1816 le nomma chevalier de la légion d'honneur, en qualité de colonel de la garde nationale, aide-de-camp du duc de Reggio (maréchal Oudinot). Mais la carrière militaire avait cessé de le séduire: il était sans doute aussi trop pauvre pour y tenir dignement un emploi. Clarac songea à entrer dans l'administration des Beaux-Arts, où Quatremère de Quincy, intendant général des arts et monuments publics en 1815³, lui offrait une place; mais cette combinaison échoua par suite du remplacement de Quatremère. C'est du moins ce que je conclus de la lettre suivante que Saint-André écrivait de Venise, au mois de janvier 1816:

« Je conviens avec vous, mon cher Clarac, que vous avez fait une grosse sottise en ne saisissant point le moment opportun pour transporter en France vos rentes de Naples. Vous ne me paraissez pas fort en

que, vers 1811, il fit accorder à tous les artistes la permission de dessiner à Naples et dans tout le royaume, permission qui leur fut retirée par le gouvernement des Bourbons. Mazois, avant 1811, avait été obligé de dessiner et de mesurer en cachette.

⁴ Le 21 avril 1815, Clarac obtint des lettres de service en qualité de chef d'escadron, pour être employé à l'état major général comme souschef d'état major de Monsieur (Archives de la Guerre).

⁴ Quatremère fut nommé le 28 janvier 1815.

affaires de finances, et ce qui me chagrine c'est que vous n'êtes pas heureux sur les autres chapitres. J'aimais à vous voir aide-de-camp de M. Quatremère de Quincy, et voilà que votre général perd son commandement et la plus grande partie de son armée.

La même année, peut-être à titre de dédommagement, Clarac fut désigné pour faire partie de l'ambassade extraordinaire du duc de Luxembourg au Brésil. (février 1816.) Ce voyage, qui dura deux ans, le conduisit du Brésil dans la Guyane et plus tard aux Antilles. Il rapporta de là un grand nombre de dessins. dont il composa un bel album destiné à être publié : malheureusement, il ne donna jamais suite à ce projet, et les feuilles. qu'il montrait souvent à ses amis, furent dispersées après sa mort. Dans le nombre se trouvait la vue d'une foret vierge des bords du Rio Bonito, dessin à l'effet d'une très belle venue, qui fut gravé avec beaucoup d'habileté par Fortier!. La planche de cette magnifique estampe, qui coûta trente mois de travail à son auteur, est à la chalcographie du Louvre; elle a été reproduite en 1824 dans les Annales européennes, et le dessin original a été exposé au Salon de 1822. Humboldt a cité cette grayure comme la reproduction la plus parfaite qu'il connût de la végétation luxuriante et grandiose des forêts du Nouveau-Mondes; elle paraît cependant aujourd'hui un peu apprêtée.

¹ Le dessin à la plume, entièrement de la main de Clarac, est chez M• Héron de Villesosse. J'ai vu chez M. de Villesosse plusieurs jolies vues du Brésil, entr'autres celles du lac de Freitas et de l'aqueduc de Rio.

Saint-André à Clarac, de Washington, le 17 mars 1824 :

a Déjà vous recueillez le fruit, je ne dirai pas de vos veilles, mais desheures du jour que vous avez pu mettre à profit pour dessiner les belles scènes que vous offrait la virginité des forèts du Brésil. Vous ne doutez pas de l'intérêt avec lequel j'ai lu tous les articles de journaux qui parlaient de la gravure du comte savant. Vous avez obtenu tout ce qui peut flatter l'amour-propre d'auteur, les éloges des connaisseurs et d'un flumboldt. » — Du même au même, 11 Mars 1825 : « Les deux ou trois amateurs qui paissent dans notre métropole sont dans l'admiration de votre gravure, mais vous n'avez pas voulu la faire encadrer et je ne puis trouver ici ni cadre, ni verre qui soit digne d'elle. Je l'ai montrée au Ministre de Russie qui a habité le Brésil et qui vous donnera, si vous le voulez. un certificat de vérité, pour joindre à celui de M. de Humboldt.

Pourquoi Clarac fut-il nommé, en 1818, conservateur des Antiques du Musée royal, à la place de l'illustre Visconti'? Ce fut, dit-on, un choix personnel de Louis XVIII: s'il en est ainsi, le vieux roi montra de la clairvoyance, d'autant plus que Clarac semblait, à première vue, fort peu qualifié pour cet emploi². Mais il se mit aussitot au travail et, deux ans à peine après sa nomination, il publia une nouvelle édition de la Description des Antiques du Musée Royal due à Visconti (1817). Cette Description de 1820 était augmentée d'un Tableau des Beaux-Arts chez les Anciens, d'une liste alphabétique des artistes de l'antiquité et d'une table des matières. Ces utiles additions contribuèrent au succès de l'œuvre qui, tirée à 10 000 exemplaires, se trouva épuisée en 1829. Clarac, qui avait publié un Supplément à la Description vers 18253, entreprit de donner une édition nouvelle en 1830. Il avait, dans l'intervalle, beaucoup accru et remanié les tables placées à la suite de l'édition de 1820, mais l'administration s'opposa à ce que l'édition nouvelle fût enrichie de ces compléments. Il s'ensuivit que l'édition de 1820 continua à être plus recherchée que la suivante. Pour que son travail resté manuscrit ne fût pas perdu, Clarac le fit imprimer : telle est l'origine de ce Manuel de l'Histoire de l'Art, qui parut seulement après la mort de l'auteur.

En 1821, Clarac publia un mémoire qui est encore, à certains égards, une source d'informations précieuse pour l'histoire de la Vénus de Milo. Il était en désaccord avec Quatremère sur l'inscription de la plinthe, que ce dernier jugeait insignifiante, tandis que le Conservateur des Antiques affirmait qu'elle don-

² C.f Freehner: Notice de la Sculpture antique, p. XV. Ce Supplément (dit Second Supplément) ne porte pas de date.



Le 2 juillet 1817, Clarac, de retour en France, avait été reconnu, par ordonnance royale, dans le grade de chef d'escadron. Mais il renonça au service en 1818 et obtint alors le traitement spécial accordé pour cinq ans aux anciens officiers du grade de chef d'escadron. Ce traitement prit fin le 30 juin 1823. (Archives de la Guerre).

^{2.} M. de Clarac, amateur éclairé des arts et versé dans la science de l'antiquité, s'était déjà fait connaître, dans la république des arts, par les soins qu'il a été, pendant quelque temps, chargé de donner aux fouilles de Pompéi. » (Montteur du 14 février 1818). Cétait peu.

nait le nom de l'auteur de la statue: en ce qui touche la restauration, il combattit l'hypothèse de groupement avec Mars et préféra admettre que la déesse victorieuse montrait la pomme de Pàris. Dans le mème opuscule, Clarac s'occupe du prétendu Germanicus où, développant une idée de Visconti, il voulait reconnaître un personnage de la République romaine, M. Marius Gratidianus, représenté sous les traits de Mercure parce qu'il avait établi des vérificateurs et mis fin au désordre causé par l'altération des monnaies'. Tous les défauts et toutes les qualités de Clarac se trouvent déjà dans ces pages: d'une part, emphase et incorrection extraordinaire du style, composition défecteuse, bavardage; de l'autre, étude consciencieuse des sources, attention donnée aux détails techniques, connaissance précise et étendue des monuments.

Vers la même époque, Clarac rédigea le texte explicatif de vingt-quatre statues dans la publication de Henri Laurent intitulée: Le Musée Royal, qui faisait suite au Musée Français. Les dix-sept premières planches d'antiques avaient été commentées par Visconti². Toujours serviable, il aida encore son ami Mazois, qu'il avait connu et protégé à Naples, dans la révision du texte des Ruines de Pompéi, ouvrage monumental qui parut par livraisons de 1812 à 1837. Il ne se montra pas moins généreux envers le pauvre Willemin, auteur de l'ouvrage intitulé: Les Monuments français inédits pour servir à l'Histoire des Arts, des Costumes, etc., dont 49 livraisons, avec 302 planches coloriées, parurent de 1806 à 1833. Alkan nous apprend que non seulement Clarac encouragea l'auteur, mort à la peine, mais qu'il intervint pour couvrir les frais des gravures².

En 1822, Otfried Müller quitta Goettingue pour visiter Londres et Paris; entre autres travaux, il s'occupait alors de collation-

² Après la mort de Willemin (1833), son grand travail fut continué et achevé par André Pottier. qui y ajouta un texte. Cf. Alkan, Journal des Artistes, 1847, p. 18. — (Maury, Histoire des Religions de la Grèce, t. II, p. 38). Clarac est encore l'auteur des notes du Voyage de Forbin.



^{&#}x27;Sur la statue antique de Vénus Victrix découverte dans l'île de Milo en 1820.... et sur la statue antique connue sous le nom de Germanicus.... Paris, Didot aîné, 1821, gr. in-4°, 67 p. et 2 pl.

² Cf. Manuel de l'Histoire de l'Art, t 1., p. XLVII.

ner des inscriptions grecques pour le Corpus de son maître Bœckh. Clarac écrivait plus tard': « J'avais beaucoup connu et j'avais bien apprécié le savoir et le caractère de cet excellent Mûller lors de son voyage à Paris, et je dois d'autant plus de reconnaissance et de respect à sa mémoire qu'il a jugé dignes de servir à ses Monuments une grande partie des antiques de mon Musée de Sculpture, dont il ne connaissait pas encore toutes les livraisons. Que la terre hellénique lui soit légère! » — J'ai trouvé dans les papiers que possède M. Héron de Villefosse la lettre suivante de Bœckh à Clarac:

Comiti illustrissimo doctissimo Claraco S. P. D. Augustus Bæckh. -Odofredus Müllerus, meus olim auditor et nunc amicus, qui nuper Parisiis aliquot per menses vixit, quum mihi apographa inscriptionum Choiseulianarum mitteret, certiorem me fecit Te, comes illustrissime, earum inscriptionum habere apographa que ex collectione Choiseuliana ad comitem Pourtalesium pervenere et que in absolutissimo Tuo et eximii judicii pleno Musei Regii cala!ogo non reperiuntur. Idem autem mihi nunciavit Te pro insigni Tua humanitate velle illarum inscriptionum apographa mecum communicare, si Te ea de re precibus adiissem. Sunt autem, quantum video, tituli quattuor, in catalogo Dubois, N. 181, 183, 201, 234, cx quibus imprimis n. 181, quod is ad reditus Atheniensium pertinet et ante Euclidem archontem scriptus est, magnopere a me desideratur, qui intelligam has res non hosse in clara luce poni, nisi omnes quotquot supersunt hos titulos sub uno conjungamus conspectu. Quapropter Te, vir illustrissime, rogo enixe ut hoc me afficere beneficio velis; neque ego tibi respondendi onus imponam; sed Constantinus Asopius, juvenis Gracus, qui per aliquod tempus apud nos studiis operam dedit, meo rogatu hoc in se recepit ut quum primum Tu ei illa, quæ dixi, apographa tradidisses. ipse illa ad me mitteret : immo si Tu postules, ipse Asopius ex schedis Tuis transcribet inscriptiones istas, potesque illas ejus fidei summa cum fiducia committere. Equidem si quid est quo Tuam remunerari benignitatem queam, faciam summo cum studio; nec mihi tantum, sed etiam Academiæ nostræ, cujus auctoritate Corpus inscriptionum edendum suscepi. gratum feceris, ubi desideriis meis fueris obsecutus. Vale, vir illustrissime, mihique fave. - Scrib. Berolini die XXV m. dec. a. MDCCCXXII.

Par un motif qui m'échappe, la démarche de Bœckh ne réussit pas. L'illustre épigraphiste écrit à O. Müller, le 20

^{&#}x27; Musée de Sculpture, t. 111, p. CDXXVII.



février 1823: « Der Graf Clarac...hat dem Asopios gesagt er Kænne sa foi die Inschriften von Pourtales nicht hergeben » Les points suspensifs, dans l'édition allemande de la lettre, tiennent lieu de quelque épithète désobligeante. Dans le Corpus, Bœckh a donné ces inscriptions de l'ancienne collection Choiseul, alors conservées chez le comte de Pourtalès, d'après des copies de Hase. Ce petit mécompte n'interrompit pas les relations amicales des deux savants. Clarac envoya plus tafd à Bœckh, qui prit la peine de les corriger, les épreuves de ses planches reproduisant les inscriptions grecques du Louvre.

En 1824, Clarac publia la Description des ouvrages de la sculpture française des XVIII XVIII et XVIII siècles, exposés dans les salles de la galerie d'Angoulème. Ce catalogue consciencieux a été réimprimé, avec additions, dans le tome I du Manuel de l'Histoire de l'Art.

Mais déjà Clarac avait conçu le projet de sa grande œuvre, le Musée de Sculpture, et en réunissait avec ardeur les matériaux. Il ne songea d'abord, comme il nous l'apprend luimême³, qu'à donner une nouvelle édition de la Description de 1820, accompagnée de planches reproduisant les Antiques du Louvre et d'un choix de statues des divers Musées européens. Bientôt ce cadre lui parut trop restreint. « Je me décidai donc à étendre mon plan, mais de manière que le prix de l'ouvrage fût à la portée d'un plus grand nombre de personnes, et à sacrifier la richesse à l'utilité. » Cette préoccupation de l'utilité. du bon marché des publications archéologiques, est un des traits qui font le plus d'honneur à Clarac. Tout le monde sait qu'un énorme in-folio, coûtant plusieurs centaines de francs. est qualifié sans autre enquête de beau livre ; à un ouvrage modeste, on demande d'ètre bon, et s'il ne l'est pas, on ne se gène pas de le dire. C'est pourquoi les Amateurs du succès facile, sorte de gens dont la science a toujours été encombrée, se sont obstinés et s'obstinent encore à publier des ouvrages



^{&#}x27; Briefwechsel Zwischen Bæckh und O. Müller, p. 123. Il est question de la même affaire dans cet ouvrage aux p. 78, 85, 86, 100.

² Musée de Sculpture, t. 11, p. 836.

³ Musée de Sculpture, t. 1, p. III.

très coûteux dans un format très peu maniable. De ces ouvrages, il est vrai de dire avec Clarac' : « Destinés aux favoris de la fortune ou à de grandes bibliothèques, ils sont d'un prix qui leur met, pour ainsi dire, des entraves et les empèche de se répandre autant qu'on le désirerait. Souvent ils languissent, très bien et trop bien conservés, superbement reliés et très peu consultés, dans la bibliothèque du riche : mais il est bien rare qu'ils visitent l'atelier du peintre, du sculpteur ou même le cabinet du jeune savant, ou qu'ils y fassent un long séjour : ils sont trop beaux pour braver la poussière. Ce ne sont pas les yeux et les mains auxquels ils seraient le plus utiles aui peuvent le plus librement ou les parcourir, ou les étudier. » Que dirait Clarac aujourd'hui, en présence des mastodontes que certains éditeurs et même certaines Académies s'obstinent à produire, alors que les procédés photographiques, ignorés de son temps, permettent de reproduire à très petite échelle les images les plus parfaites des monuments!

Clarac commençait avec des illusions qu'il fit d'abord partager à ses amis : il comptait avoir tout terminé en trois ans. Les circonstances paraissaient favorables : il touchait une indemnité sur le milliard des émigrés; Charles X lui ouvrait. pour la publication de son Musée, un crédit à l'Imprimerie Royale; enfin, il était question pour lui d'un mariage. Saint-André lui écrivait de Washington, le 30 avril 1825 : « Je compte que vous m'annoncerez bientôt : 1º Votre mariage, 2º la naissance du nº un, 3º la publication de votre Musée, 4º la réception de votre indemnité. » - « Nous parlons souvent, très souvent de vous, ajoutait-il, et nous ne pouvons apercevoir quelque beau jeune homme bien élancé sans nous écrier : c'est Clarac! » Mais ce beau jeune homme avait la réputation d'être un prodigue; il devait mourir vieux garçon et ruiné. Clarac, avec une insouciance de grand seigneur, ne se dissimulait pas le sort qui l'attendait. Un jour, raconte Alkan,

² Clarac parle une fois (*Musée*, t. 1, p. XL) de « ces assommans infolio » J'ai souvent médit des livres de ce genre ; mais je lui accorde avec plaisir la priorité.



¹ Musée de Sculpture, t. 1, p. III.

Charles X l'aborda au château des Tuileries. — Eh bien! dit le prince, j'ai vu votre ouvrage, c'est bien beau. — Je vous remercie, Sire, mais avec de pareilles entreprises on va droit à l'hôpital. — Nous irons ensemble, répliqua le Roi, en lui frappant sur l'épaule. — Cette scène doit s'ètre passée en 1826, date de la publication de la première livraison du Muséet. La bienveillance de Charles X se manifesta encore deux ans plus tard: le 3 novembre 1828, Clarac fut nommé officier de la Légion d'honneur.

De 1826 à 1830, le filigrane du papier sur lequel étaient imprimées les planches du Musée de Sculpture présente la légende: MVSÉE CHARLES X. En 1830, Clarac la fit disparaître. La Révolution de Juillet priva son œuvre naissante du subside royal et, par les troubles qui la suivirent, ralentit l'élan des souscripteurs. Légitimiste dans l'âme, comme il convenait à un ancien officier de l'armée de Condé, Clarac ne vit pas sans aigreur l'avènement de la nouvelle dynastie, mais il la servit loyalement et sans arrière-pensée. Alkan prétend, il est vrai, que notre archéologue avait des préjugés d'aristocrate, dirigés souvent contre les savants sans blason : « Tout homme qui cherchait à se fraver un chemin, à sortir de l'ornière où le sort l'avait placé, était à ses yeux un intrigant, à moins qu'il ne fût artiste de mérite..... D'ailleurs, il en voulait à tous ceux qui s'étaient cramponnés, n'importe à quel titre, au pouvoir de 1830. » Il y a la sans doute beaucoup d'exagération ; l'ami de Letronne ne pouvait être l'aristocrate dédaigneux et exclusif que décrit Alkan². Le même typographe, que Clarac paraît avoir quelquefois froissé, raconte qu'en 1837, lors de l'inauguration du nouveau Versailles, le Conservateur des Antiques envoya à l'impression une note fort désagréable sur ce Musée,

² Alfred Maury, qui avait connu Clarac, dit au contraire expressément qu'il n'était « nullement infatué des idées aristocratiques dans lesquelles il avait été élevé. » (Revue archéol.. 1846, p. 756).



Les cinq premières livraisons parurent de 1826 à 1830. De 1830 à 1832, rien ne fut publié. Le premier prospectus est du mois d'août 1825, le second, annonçant la reprise de l'œuvre, du mois de décembre 1833.

puis qu'il la modifia au point de dire tout le contraire, quand on lui eût rappelé qu'il était en instance pour obtenir une souscription de la Liste Civile. Alkan ajoute qu'il possède les deux variantes. Il est probable que si M. de Clarac n'approuvait pas ce que Louis-Philippe, a fait à Versailles, il s'inspirait pour cela de son goût, non de ses préférences politiques, et l'on peut mème regretter pour sa mémoire qu'il n'ait pas laissé subsister une critique dont l'opinion serait unanime à reconnaître aujourd'hui la justesse. Quant au motif qu'attribue Alkan à son changement de front, il est assurément très humain; la suite de cette notice montrera combien l'on est peu autorisé à mettre en doute le désintéressement de Clarac.

Nous avons déjà mentionné la seconde édition de la Description des Antiques publiée en 1830 ; la même année il donna. dans le Bulletin de Férussac, un article sur le Mithra du Louvre (nº 76 de son catalogue), où il réfuta avec beaucoup de bon sens les opinions extravagantes de Lajard sur la date de ce monument et ses inscriptions3. Il faut rappeler encore deux petits ouvrages qui parurent vers la même époque, avant d'insister sur la douloureuse histoire du Musée de Sculpture qui, avec le Manuel resté inédit, l'occupa presque exclusivement de 1833 jusqu'à sa mort En 1828, se trouvant à Toulouse où il soutenait un procès, Clarac fit imprimer à 100 exemplaires, pour les distribuer à ses amis, un opuscule de 85 pages. Artistes de l'Antiquité ou Table alphabétique contenant, jusqu'au VI siècle de notre ère, tous les statuaires, les peintres, etc., que nous ont transmis les auteurs anciens ou les monuments. En 1844, il réimprima le même travail, avec de nombreuses additions, mais à 40 exemplaires seulement. La troisième

³ Lajard. Nouvelles observations sur le grand bas-relief mithriaque de la collection Borghèse. Paris. 1823; Clarac, Observations sur plusieurs bas-reliefs antiques du Musée royal et réplique à la réponse de M. F. Lajard. Paris, 1829 (Bull. de Férussac, tévrier 1820, p. 45-80).



Le « texte définitif » est la p. XXXVI du tome Ier du Manuel.

^{* «} Tout cela, à ses yeux, n'était que du clinquant, » écrit Alkan. C'était même quelque chose de pis. Louis Philippe a été trahi par les architectes et les artistes qu'il a employés.

édition, seule destinée au public, devait faire partie du Manuel et y parut seulement en 1849, après la mort de l'auteur. Le sujet n'était plus neuf, ayant été abordé d'abord par Sillig, puis dans la Lettre à Schorn de Raoul Rochette, publiée en 1832. Rochette, qui n'aimait point que l'on marchât sur ses brisées, avait fort malmené Clarac dans la première édition de sa Leltre et ne l'avait guère ménagé davantage dans la seconde'. Cette édition parut au moment où Clarac avait achevé d'imprimer la troisième édition de son propre catalogue des artistes; il n'hésita pas à le remanier pour tenir compte des critiques de Rochette ou leur répondre. Nous aurons l'occasion de montrer que Clarac profita, dans la rédaction de son travail, des conseils de l'ennemi juré de Rochette, Letronne, qui était le plus grand savant français de son temps. En 1834, Letronne et Clarac furent également dupes de leur ami commun J.-J. Dubois, sous-conservateur et restaurateur au Musée du Louvre, qui prétendit avoir découvert une

¹ Cf., à ce sujet, l'article de Letronne, dans la Revue archéologique. 1846, p. 36. Après avoir rappelé que Clarac, dans l'introduction de son Catalogue de 1844, avait été obligé de reprocher à Raoul Rochette un manque « d'urbanité, d'aménité et d'indulgence », puis de le convaincre à son tour de grossières erreurs, Letronne ajoute : « Ces critiques sévères étonneraient dans M. de Clarac, dont on connaît l'aménité de caractère et le savoir-vivre, si l'on ne savait que M. Raoul Rochette l'a bien souvent blessé, non par des critiques, que M. de Clarac, comme tout esprit bien fait, recoit avec soumission et reconnaissance, quand elles sont justes et convenablement exprimées, mais par les formes dédaigneuses, on ne peut plus désobligeantes, qui sont employées à son égard dans la première édition de la Lettre à M. Schorn. Ce ton a produit l'effet ordinaire: c'est de pousser à bout le caractère le plus doux et le plus pacifique. Aussi, un peu surpris de ces vertes représailles, M. Raoul Rochette, dans la préface de la deuxième édition, convient que M. de Clarac a pu se trouver offensé; et il assure avoir, dans la deuxième édition, changé la plupart des passages qui avaient motivé ses plaintes. La plupart est joli; et pourquoi pas tous, puisqu'il faisait tant que de s'amender? Le fait est que cette résipiscence ne s'est guère étendue audelà de la préface; car la plupart des passages dont M. de Clarac s'était trouvé offensé sont restés, dans la deuxième édition, tels qu'ils étaient dans la première (voir les p. 147, 149, 152). C'était bien la peine de convenir de ses torts pour les réparer si mal! »



inscription sur plomb à l'intérieur de l'Apollon de Piombino: Clarac publia une brochure à ce sujet, tandis que Letronne en faisait le point de départ d'un long travail inséré dans les Mémoires de l'Académie'. Ajoutons enfin qu'en 1835 et 1837 un article sur Saint-Germain l'Auxerrois, dù à Clarac, parut dans les deux éditions des Souvenirs du Vieux Paris par Turpin de Crissé.

Entre la Révolution de Juillet et la fin de l'année 1832, la publication du Musée de Sculpture fut arrêtée. Les tristes circonstances que traversait alors le pays étaient peu propices à des entreprises scientifiques. En janvier 1831, Clarac écrit à James de Pourtalès : « Qui sait ce que nous sommes encore destinés à voir, viel erbaermliches und viel Greuel. Je travaille le plus que me permettent mes mauvais yeux et depuis quelque temps j'ai fait assez de besogne. Vous allez m'attaquer sur votre Polycrate. Eh bien, nous discuterons cela. Millingen n'est pas tout à fait de mon avis, ni Durand non plus. S'ils me prouvent que j'ai tort, je me rétracterai très volontiers. Avez-vous vu ce que m'a répondu Lajard? C'est peu de chose et cela ne vaut pas la peine que je reprenne la plume, quoique je pusse faire rire à ses dépens. Je n'y vois plus. » Bientôt, l'attention publique tout entière fut absorbée par les progrès de l'épidémie épouvantable qui, partie des confins de la Pologne, coûta la vie à plus de cent mille Français. Clarac oublia un instant ses statues, mais ne laissa pas tomber sa plume : il traduisit de l'allemand une brochure contenant l'exposé d'un prétendu remède sur contre le choléra et la répandit à plusieurs milliers d'exemplaires.

Le ciel se rasséréna en 1833. Clarac fit alors, dans l'intérèt de son *Musée*, un voyage de quatre mois et demi en Angleterre et en Ecosse; il eut l'occasion d'y examiner près de 350 statues,

¹ Clarac, Sur une inscription gravée sur une lame de plomb trourée dans une statue en bronze du Louvre, Paris, Vinchon, 1834. Extrait du Catalogue des artistes de l'antiquité et tiré à 50 ex., puis, avec quelques corrections, à 100. Voir, sur cette affaire, mon article de la Revue archéologique, 1804, 11, p. 300 et suiv.



y compris les 64 du Musée Britannique. La plupart des grands seigneurs anglais qui possédaient des antiques, en première ligne Lord Lansdowne, lui ouvrirent libéralement l'accès de leurs galeries. A ce moment, ces collections étaient presque complètement inconnues, l'ouvrage de Dallaway traduit par Millin étant sans valeur; aujourd'hui encore, même après les Ancient marbles in Great Britain de M. Michaelis, les renseignements recueillis et publiés par Clarac sont souvent les seuls que nous possédions. Mais lorsque Clarac, revenu en France, voulut faire dessiner les statues dont il avait pris note, les difficultés commencèrent. Il arriva que son dessinateur, Brotherton, fut mis à la porte du château de Petworth; en général, cependant, la noblesse anglaise se fit honneur par sa courtoisie. Voici quelques extraits de lettres qui en font foi.

De Săint-André (alors consul général à Londres) à Clarac, le 24 octobre 1834 : Vous trouverez bien encore quelques originaux dans le pays que j'habite, indépendamment du comte d'Egremont. S'il a chassé votre dessinateur, c'est, à ce qu'on dit, par ce qu'il venait lui-même à Londres et qu'il ne voulait pas apparemment le laisser maitre de la maison. Il aurait pu le dire cependant. M. Hope a plus de savoir-vivre, vous en jugerez par la lettre ci-jointe. MM. Cockerell et Westmacott m'ont aussi chargé de vous transmettre leurs premiers remerciements. Le marqui de Lansdowne est sur le continent, mais j'ai deposé votre hommage chez lui et j'y ai joint une lettre pour le prier de vous faire avoir des comtes de Grantham et de Carlisle la permission que vous demandez. M. Westmacott ferait de son côté des démarches dans le même but. »

• Du même au même, 15 mai 1884 : « La semaine dernière, je vous ai fait passer quelques dessins et une lettre de Brotherton. Il dessinera tout ce que vous voudrez et peut-être plus que vous ne voudrez, en raison de l'état de vos finances. Il a fini la galerie de M. Hope et commencé celle du marquis de Lansdowne. •

Le 4 juillet 1834, Brotherton écrit à Clarac qu'il a dessiné toutes les statues de la collection Lansdowne, à l'exception de deux qui vont être publiées dans l'ouvrage des Dilettanti: « J'ai soigneusement indiqué les restaurations dans les figures les plus importantes et pour le Diomède. M. le Marquis lui-même m'a dit que le bras gauche qui porte le palladium est moderne:

il doit bien le savoir, mais je l'aurais cruantique parce qu'il est fait de la mème sorte de marbre que le torse'. »

A cette époque, le premier et le deuxième volume des planches étaient terminées; il y avait six livraisons, et la septième, commencant la longue série des statues antiques de l'Europe, était sous presse. Le deuxième prospectus annonçait 10 livraisons². D'après le premier prospectus, on devait donner 80 planches par livraison; or, les six premières en avaient apporté 640 (au lieu de 480) et la septième en contenait 1463. Clarac espérait que le public lui tiendrait compte de sa libéralité et que les souscriptions, arrêtées en 1830, reprendraient avec une abondance nouvelle. Dépensant alors sans compter, il revait que le Musée le rendrait riche et faisait partager ce rève à ses amis. « J'attendrai ici, lui écrit Saint-André le 17 avril 1834, que vous ayez terminé votre grand ouvrage et centuplé votre fortune, ce qui en sera la conséquence nécessaire. J'irai alors bâtir mon château à côté du vôtre. » Mais on était loin des 1200 souscriptions nécessaires à la marche de l'ouvrage et le public anglais se faisait tirer l'oreille. Saint-André écrit le 15 mai : « Vos prospectus que j'ai distribués, que j'ai fait répandre aussi par Brotherton et Colnaghi, ne paraissent point attirer les chalands. On aime mieux donner des culottes jaunes et de longues cannes à pommes d'argent à ses domestiques, que de mettre dans sa bibliothèque de bons et beaux livres qui ne se vendent pas ce qu'ils coûtent. Allez toujours cependant et donnez-nous cette septième livraison qui doit effacer les précédentes. » Un an après, le 15 juin 1835, ce sont encore des encouragements qui ressemblent à des consolations : « Continuez de travailler pour le plus grand des ingrats, le public, et s'il vous laisse

³ La livraison sur papier ordinaire se vendait 20 francs, prix porté à 30 francs en janvier 1828, date de la publication de la troisieme livraison.



¹ Au mois de juin 1835, Saint-André mande à Clarac que Brotherton dessine chez lord Carlisle et lord de Grey, qui ont été beaucoup plus aimables que lord Egremont. Saint-André a adressé un exemplaire des livraisons parues à lord Wellington, en lui demandant la permission de faire dessiner une statue qui est chez lui.

^{*} Ce chiffre fut successivement porté à 12, 14 et 16.

mourir de faim, consolez-vous par l'idée que votre œuvre vivra dans la postérité. La même chose est arrivée à plus d'un galant homme depuis le temps d'Homère. »

Au printemps de 1835, Clarac fit une très grosse perte d'argent — 1100 ducats de rente — par suite de la faillite d'un agent de change. Son traitement, au Louvre, n'était que de 4000 francs par an. Dès cette époque, sa situation pécuniaire était très difficile; il n'en continuait pas moins non seulement à dépenser, mais à prèter. Au moment mème où il perdait une si forte somme, Clarac écrivait à son riche ami James de Pourtalès ces lignes caractéristiques : « Cinq cents francs que je puis faire accepter à ceux que j'aime me donnent plus de jouissance que tous les vases et bronzes antiques. Une collection de services rendus en vaut bien une autre! »'

L'exécution des dessins destinés au Musée de Sculpture se heurtait, dans un certain nombre de villes, à des obstacles qui auraient découragé tout autre que Claract. Malgré l'appui que lui prétaient nos diplomates, on interdit à ses dessinateurs de travailler au Vatican, à la Villa Ludovisi, au Musée Bourbon de Naples, au Musée de Madrid. Clarac s'indignait de ce manque de libéralité; il multipliait, pour en avoir raison, les démarches coûteuses'; parfois même, il lui fallut procéder par surprise. comme il l'a raconté lui-même dans une page amusante:

« N'est-il pas embarrassant, pour le Conservateur d'un Musée des Antiques tel que celui du Louvre, où tout le monde dessine bien ou mal tout ce qu'il veut et sans contrôle, d'être obligé, aux Studii de Naples, d'avoir recours à la ruse, comme pour commettre une mauvaise action. lorsqu'on désire faire dessiner des statues à l'index, c'est-à-dire inédites et réservées aux oubliettes de l'académie d'Herculanum? Et cependant, c'est ce qui m'est arrivé, et j'avoue sans honte le larcin. Il y a quelques années, le dessinateur qui travaillait pour moi dans ses moments de



[·] L'original de cette lettre appartient à Ma la comtesse Edmond de Pourtales.

² Cf. Musée de Sculpture, t. 1, p. x1 et suiv.

³ Il paraît avoir réussi à Madrid, car nombre de staturs de ce Musée figurent sur les planches supplémentaires de son recueil.

^{*} Musée de Sculpture, t. 1, p. XVII.

loisir à Rome et à Naples. M Féron, l'un de nos grands prix de peinture, eut assez d'adresse, sans compromettre ni tenter la fidélité des gardiens, pour les tromper et pour copier soixante et dix-huit statues incédites dont il lui avait été interdit de tracer le moindre croquis. La prise était bonne, la contrebande juste, et nous nous en félicitàmes en faveur de nos souscripteurs. *

Même à Berlin, les choses ne s'arrangeaient pas toutes seules, témoin cette lettre du baron de Witte, datée du 15 février 1839:

« Je m'empresse de vous faire connaître la réponse que vient de me faire M. Gerhard aux réclamations que vous m'aviez prié de lui adres ser. M. Gerhard commence par me dire qu'il croit qu'il y a eu un malentendu dans l'affaire d'obtenir les dessins des statues de Berlin. Il ajoute qu'il croit vous avoir écrit qu'il est tout disposé à vous être utile, mais que son intervention est insuffisante, parce que M. Tieck est le conservateur du Musée de Sculpture. Il finit par ces lignes que je copie textuellement : « Tout ce que M de Clarac désire pourra s'arranger, en s'adressant à M. Tieck et en m'avertissant en même temps des démarches faites. »

Le 26 mai 1838, Clarac fut nommé membre libre de l'Académie des Beaux-Arts; il succédait à un « aimable amateur, dessinateur habile de paysages ». Antoine-Laurent Castellan, auteur d'un ouvrage sur Fontainebleau. La vraie place de Clarac était à l'Académie des Inscriptions, mais je ne sais s'il songea jamais à s'y présenter, car il se qualifiait lui-même d'amateur. Pourquoi Letronne n'y a-t-il pas songé pour lui!?

Clarac n'était ni homme d'affaires, ni administrateur, ni quoi que ce soit qui exige de l'ordre et de la méthode. Si sept livraisons de ses planches (sans une ligne de texte) avaient pu paraître, c'était gràce au dévouement d'un brave homme qu'il serait injuste d'oublier et qui nous paraîtra désormais comme la cheville ouvrière de l'œuvre. Ce brave homme était le gra-

¹ Lors de sa mort, Clarac était membre honoraire ou associé de la Société des Antiquaires de Londres, des Académies de Berlin, de Bru-xelles. Albertine, de Turin, Tibérine de Rome; chevalier de Saint-Louis, officier de la Légion d'honneur, chevalier de Malte, d'coré de l'ordre de Saint-Anne de Russie.



veur Victor Texier, éditeur du Musée de Sculpture, mais en outre comptable, secrétaire, bailleur de fonds — et souffredouleur de l'entreprise de Clarac.

La plus ancienne lettre que j'aie retrouvé de lui date du 8 décembre 1838. Texier rappelle à Clarac que, depuis 1824, il s'occupe de ses affaires, qu'à la fin de 1830 il s'est chargé de la responsabilité de tous les comptes qui se rattachaient à la publication du Musée. Clarac l'avait autorisé à avoir recours à la bourse de ses amis « sans autre pièce que votre assurance verbale que les engagements pris par moi seraient, en cas de mort, remplis par vous. »

Dès 1831, Texier avait dû faire des billets. Pendant quelques années, la petite fortune de Clarac — ce qu'il avait touché sur le milliard des émigrés — permit de payer les dessinateurs; mais, à partir de 1840, la situation devint tout à fait critique.

« Voilà encore une année de finie, écrit Texier le 4 décembre 1840. Je puis bien dire qu'elle m'a donné plus de peine que les précédentes. Il n'est pas facile de faire marcher une entreprise petite ou grande sans argent, quand les recettes n'arrivent pas exactement pour payer les dépenses. Il m'eût fallu depuis longtemps renoncer à la continuation de votre Musée de Sculpture si, en voyant la répugnance que vous avez à souscrire des billets, je ne m'étais pas résigne à faire ceux nécessaires pour le règlement des factures et des mémoires de l'ouvrage. Dans les premières années, cela était bien facile, mais depuis longtemps le retard des livraisons ayant retardé les rentrées, les échéances au contraire arrivant à des époques fixes et les moyens de remplir mes engagements me manquant, j'ai eu d'abord recours à la bourse de mes amis; mais comme il fallait rendre, j'ai emprunté une somme de deux mille fr.,etc.»

Un des reproches que l'on faisait à l'ouvrage, qui paraissait depuis seize ans, c'est qu'il n'avait encore rien été publié du texte explicatif. Les dissertations sur la partie technique de la sculpture, les bonnes et minutieuses descriptions des palais du Louvre et des Tuileries (1839-1841), ne formaient toujours qu'un préambule. Dans l'automne de 1842, Clarac, sans cesse poussé par Texier, se décida enfin à commencer la description des statues. A ce moment, Texier lui exposait par écrit la triste situation de l'entreprise. Au lieu de 880 planches promises, on en avait donné 1388. Plus de 500 statues inédites avaient été

dessinées à grands frais à Rome, en Angleterre, etc. Clarac y avait employé presque toute sa fortune; le peu qui lui restait était insuffisant pour terminer. Il lui faudrait 1200 souscripteurs: il n'en a pas 600. L'ouvrage a déjà coûté 291 782 fr., sans compter les billets à échoir; 143 543 fr. ont été fournis par les souscripteurs, 148 239 sont sortis de la poche de Clarac, Le Ministère de l'Intérieur a donné en tout 22 000 fr. en seize ans. On a augmenté le prix de l'ouvrage; ce qui rend impossible le placement de nouveaux exemplaires. Le prix de la livraison était d'abord de 20 fr., porté plus tard à 30 fr. Quelques employés du ministère ont vendu les leurs aussitôt, même à charge d'en fournir la continuation! (Texier à Clarac, 3 décembre 1842).

Clarac paraît avoir parfois montré trop d'insouciance en présence des cruels embarras de son éditeur. « J'ai le plus grand besoin de vous, écrit Texier le 27 décembre 1842; je ne puis plus rien faire si vous continuez à m'abandonner à moimème, parce que j'ai usé toutes mes ressources et que me voilà au moment où je vais être assiégé par des gens qui sont accoutumés à recevoir de moi, à qui il me serait impossible de dire que je ne puis plus leur donner comme autrefois; ils ne me croiront pas! C'est finir bien tristement l'année. »

Le 3 février 1843. Texier écrit qu'il n'a plus de bois pour se chauffer, que tout ce qu'il possède est en gage, que la publication de la 12º livraison est arrêtée par l'impossibilité où il est de tenir ses engagements. Le 27 du même mois, il conseille à Clarac « qui est très gèné », de céder les livraisons parues à la chalcographie du Musée, avec les cuivres. » Vu le nombre d'exemplaires invendus en magasin (jusqu'à 1106 pour la 5° livraison), Clarac avait songé à vendre le tout en bloc à des libraires. Texier l'empècha de commettre cette folie, mais insista pour la vente des cuivres à l'Etat « Je suis persuadé, écrivait-il, que vous aurez l'appui de M. de Cailleux, de M. de Montalivet et de tous ceux qui voudront y penser, parce que cela peut devenir une bonne affaire pour tous. Que je scrais heureux que mon idée prévalût! J'oublierais bientôt tous les chagrins que j'ai éprouvés et que j'éprouve encore, parce que je suis encore dans un bien cruel moment de crise. Je ne vous dis pas tout, je vous assure. » Le 7 avril, Texier annonce que le graveur de lettre menace de cesser tout travail si on ne le paye pas; il est lui-mème très endetté et demande à Clarac d'emprunter 1500 francs sur son ouvrage, dont 11 livraisons ont paru. Puis cette phrase effrayante: « Sans y être autorisé par vous, j'ai souscrit pour plus de 200.000 francs de billets, qui sont venus faire masse avec l'argent que vous avez dans l'entreprise. »

Clarac ne se contenta pas de vendre ses planches à la chalcographie, où elles sont encore; il dut recourir à d'autres moyens pour que sa ruine n'aboutit point à un éclat. Laissons parler l'imprimeur Alkan: « Sa misère, oui, sa misère ne faisait que croître. Le cœur nous saignait quand, dans l'intimité, il nous racontait ses peines. M. Leber, ce bibliophile rempli de savoir et d'aménité, venait de vendre à la ville de Rouen, partie au comptant et partie en viager, sa bibliothèque si riche, si curieuse, si bien annotée. Il nous vint une idée : « M. le comte, faites donc une chose. Si malheureusement vous veniez à mourir, votre cabinet d'antiquités serait dispersé. Vendez-le en viager. » Cette idée lui sourit tout de suite. Nous lui fimes faire la connaissance de M. Leber, qui eut la bonté de lui donner quelques explications, et peu de jours après M. de Clarac était en rapport avec une ville de France. Mais comme cette ville apportait des lenteurs dans la négociation, il s'aboucha avec Toulouse, qui mit le plus grand empressement à accepter la proposition. Comme M. Leber, il toucha une somme au comptant et une pension viagère. Sa position s'améliora pendant quelque temps; la pension de Toulouse, qu'on finit enfin par lui payer, venait s'ajouter à ses appointements du Musée'. »

Pour le Manuel de l'Histoire de l'Art, Clarac avait fait graver par Léger Didot une série d'alphabets grecs, étrusques et ponctués, afin de reproduire les caractères qui se trouvent sur les vases et les pierres gravées. Pressé par le besoin, il les fit vendre au tiers de leur valeur, poinçons et matrices, à l'Imprimerie

Le 10 août 1842, Clarac reçut une lettre du président d'une commission nommée, pour examiner son offre, par le Conseil municipal de Toulouse. Le 11 avril 1843, le Ministre de l'Intérieur autorisa la ville de Toulouse à payer à Clarac une somme de 5000 fr.; la question de la rente viagère ne fut règlée que plus tard.



Royale; les 500 francs qu'il devait toucher de ce chef ne lui furent remis qu'un an après l'acquisition!

Il est temps d'ajouter que la ruine de Clarac avait encore d'autres causes que les dessins et les planches du Musée de Sculpture : le texte du Musée et celui du Manuel contribuèrent à l'accelérer. a M. de Clarac, dit Alkan, avait malheureusement une manie ruineuse, manie dont bien des auteurs sont atteints : il confiait au papier un premier jet d'idées, livrait à l'impression, puis enfin faisait sa copie sur les épreuves. Il prétendait, non sans quelque raison, que de cette manière il était plus sûr de son travail. Nous avons vu la vingtième épreuve de la même feuille. » C'est surtout l'impression du Manuel qui fut inutilement dispendieuse; un volume entier, qui avait coûté une somme considérable, fut mis au pilon. « Tous nos efforts. écrit Alkan, ne purent jamais décider M. de Clarac à publier un volume dès qu'il était achevé d'imprimer. Ce système singulier obligea de faire des cartons, de refaire même plusieurs feuilles. C'est ainsi qu'une seule feuille a coûté la somme énorme de 1400 francs. L'ouvrage vieillissait avant d'avoir vu le jour. On frémirait si nous présentions au lecteur le budget de ces quatre volumes malheureusement inachevés. »

Un fait important nous a été révélé par les papiers de Clarac: il avait pour collaborateur occulte Letronne. Les extraits suivants de lettres écrites par ce savant suffiront à établir la chose, comme aussi à faire sentir de quelle passion — qui n'était pas l'amitié — le concours de Letronne s'inspirait.

De Letronne à Clarac, sans date (1845): Voici vos feuilles, mon cher Clarac. Je les ai un peu gardées parce qu'il y avait à voir. Je les ai lues avec soin et ai corrigé quelques fautes et retranché quelques passages, entre autres des éloges inutiles du livre de notre adversaire. En vérité, vous ne lui devez que de le citer, quand il vous fournit une notion nouvelle; mais le louer, le cajòler quand il n'a pour vous que des mots désobligeants, ce serait trop fort. Votre morceau sur Assos' renferme des longueurs, car vous n'arrivez pas au sujet. Coupez et taillez cela, Effacez Santorin qui n'a rien à faire là. Envoyez-moi la suite. Votre dévoué: Letronne.



¹ Musée de Sculpture, t. 11, p. 1149.

Du même au même, 21 juillet 1845: « Voici votre Assos, que je trouve très bien à partir de la p. 10. Tout ce qui précède est un hors d'œuvre historico-géographique, étranger aux bas-reliefs et que je retrancherais en partie sans pitié. d'après ma méthode de dire ce qu'il faut et rien de plus. Il y a là des détails superflus sur Raoul Rochette et Morey. Je ne veux pas que vous disiez du mal de R R. mais il me semble que des gens qui nous maltraitent si fort ne doivent venir sous notre plume que quand la justice l'exige et qu'il n'y a pas moyen de faire autrement. Faisons pour eux ce qu'ils feraient pour nous et pas davantage. Votre toujours affectionné: Letronne.

Je viens de voir la statue d'Hercule. Elle me paraît bien récliement antique, mais des temps romains, assez bas. Le torse pourtant n'est pas mal. Je suis fâché que vous soyez si pressé de parler de cela à R. Il est homme à s'en prévaloir contre vous.

Du même au même. sans date: Voici vos seuilles, mon cher ami; je n'y trouve rien à dire que quelques sautes d'impression que j'ai corrigées. Votre Magnésie est bien!: mais il y a une grande lacunc. Vous glissez beaucoup trop sur la difficulté résultant du mauvais style des bas-reliefs. Comment concilier cela avec l'époque du temple, antérieure à Vitruve? Le système de Raoul Rochette est absurde, à mon avis; mais la question mérite d'être examinée et vous ne l'avez pas sait Cela était plus important que l'explication détaillée des bas-reliefs. Dites-donc quelques mots là-dessus, si vous ne saites pas une dissertation spéciale, ce qui vaudrait mieux. Tout à vous: Letaonne.

Du même au même, sans date: Dépêchez-vous, mon cher ami, de donner votre catalogue d'artistes. Raoul Rochette propose ce soir au Journal des Savants un article sur les graveurs en médailles et en pierres fines. Je suppose que plusieurs de ses noms se trouveront dans votre Catalogue; mais, pour Dieu, dépêchez-vous. Vous arriverez trop tard.—Lisez dans la Revue de Paris du mardi 30 juillet un article sur le Musée du Louvre, qui n'annusera pas vos Messieurs. Votre dévoué: LERIONNE.

Du même au même, sans date: Voilà vos feuilles, mon cher ami; j'ai fait quelques corrections en marge. Du reste, cela va bien. Dépêchez-vous. J'ai essacé mon nom en deux circonstances. Je ne veux pas qu'on sache que je vous ai rien communiqué en fait de noms d'artistes. Vous sentez pourquoi Votre dévoué: LETRONNE.

Du même au même, 30 mai 1846: Pendant que vous veniez me chercher, mon cher ami, j'allais vous trouver à l'Institut, croyant vous y rencontrer. Je vous portais vos feuilles que j'ai lues avec attention et sur lesquelles j'ai beaucoup d'observations à vous faire, que je ne puis



¹ Musée de Sculpture, t. 11, p. 1193.

vous faire de vive voix. Je crois aussi qu'il y aurait moyen de détacher vos articles sur Cléomène. Callimaque, Calamis et d'en faire un très joli article pour la Rerue, avec une petite tête dont je vous indiquerais la teneur! Il est bon que les âneries, comme les insolences de l'impertinent RR., soient ainsi mises à jour par plusieurs mains. Ce serait d'ailleurs dommage que ces très justes observations fussent perdues à la fin du petit livre. C'est pourquoi je ne vous renvoie pas vos feuilles. Si vous vouliez venir mardi à 4 heures 1/2, avant le dîner, nous arrangerions tout cela. Je vous attends. Votre dévoué: Letronne.

Lors de la mort subite de Clarac, survenue le 20 janvier 1847³, douze livraisons sur quinze du Musée de Sculpture avaient paru: il corrigea la dernière épreuve de la treizième la veille de sa mort³. L'ouvrage fut achevé d'après les papiers de Clarac par Texier et Alfred Maury⁴, de 1847 à 1853 Le Manuel de l'Histoire de l'Art était inédit, mais presque complètement imprimé³. Ce fut Texier qui le publia: « Acquéreur. écrit-il, de tous les papiers de M. de Clarac, seul dépositaire du plan, des notes et des indications qui se rattachent à sa grande œuvre, nous avons dù à la mémoire de cet homme disfingué, à l'amitié qu'il nous a constamment témoignée, de ne point laisser périr cet autre ouvrage et nous nous hâtons d'en faire jouir dès à présent le public. »

Clarac mourait tout à fait ruiné, insolvable : mais il n'avait pas encore lassé la mauvaise fortune. Ses obsèques eurent lieu à Paris le 23 janvier 1847. Raoul Rochette était secré-

⁶ Sa bibliothèque et sa petite collection d'antiquités furent vendues en avril 1847 (Catalogue des Livres, V-67 p.; Catalogue des antiquités et objets d'art, 46 p.).



^{&#}x27;Cet article parut en esset dans la Revue archéologique. 1846, p. 120, 200. Il paraît être presque en entier de la main de Letronne.

^{*} Il mourut chez le comte de Montbreton, auquel il rendait visite, en disant: A moi, mon ami!

³ Revue archéologique, 1847, p. 73.

⁴ Maury était devenu, après un certain Lavergne, le secrétaire de Clarac. Il y a sans doute des détails sur Clarac dans les Mémoires manuscrits de Maury, qui sont déposés à la Bibliothèque de l'Institut; mais il est interdit, même aux membres de l'Institut, d'en prendre connaissance.

⁵ J.-J. Dubois, mort quelques jours avant Clarac, a corrigé toutes les épreuyes de la troisième partie 't. 11).

taire-perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts : il refusa de prendre la parole sur la tombe d'un homme dont il avait eu à se plaindre. Ce fut un membre de l'Académie des Sciences, vieil ami du défunt, Héricart de Thury, qui prononça l'oraison funèbre de Clarac, avec plus d'émotion que de compétence. Il fallut attendre jusqu'en 1887 pour qu'un hommage public fût rendu à Clarac au sein de la société qu'il avait tant honorée par ses travaux. Le 13 novembre 1867, Lefuel avait fait voter par l'Académie des Beaux-Arts une résolution, aux termes de laquelle chaque nouveau venu devait prononcer l'éloge de son prédécesseur. Or. Clarac avait eu pour successeur Taylor, qui vécut jusqu'en 1887. Le marquis de Chennevières, qui remplaça Taylor, crut devoir joindre l'éloge de Clarac à celui de son devancier. « Tant que son éloge n'aura pas été prononcé devant vous, dit-il à ses confrères, il me semblera que, mauvais héritier, je laisse sans sépulture les ossements blanchis d'un aïeul.» Parlant incidemment des portraits de Clarac, Chennevières fit remarquer que, par une fatalité singulière, le buste de cet « amoureux passionné de la sculpture » que possède l'Institut « est certainement l'un des plus déplorables morceaux de marbre que nous devions à la générosité de l'administration des Beaux-Arts. » Un autre buste se trouve au Louvre, où il occupe le milieu de la petite salle à laquelle on a donné le nom de Clarac. Il est l'œuvre du sculpteur A. Arnaud auquel il fut commandé en 1854 par Nieuwerkerke, qui assistait aux obséques de Clarac. Il existe aussi un médiocre médaillon de Clarac dont on peut se procurer des exemplaires à l'atelier de moulage du Louvre.

Texier ne se contenta pas de publier le Manuel de Clarac, consommant ainsi sa propre ruine. « Ce pauvre petit homme que nous avons tous connu, dit M. de Chennevières, était resté le chien fidèle, le gardien religieux de l'honneur de son maître. Type du dévouement héroïque, celui-là, d'une fidélité si touchante qu'elle en était quasi sublime; car, après avoir. de son argent, fait construire le tombeau de M. de Clarac, il a voulu être inhumé à côté de celui auquel il s'était consacré tout entier. »

Tous les archéologues sont familiers avec l'œuvre de Clarac;

XLIV NOTICE HISTORIQUE SUR LE COMTE DE CLARAC

mais on lui fait tort quand on ne connaît pas sa vie. Sans avoir été ni un pionnier, ni un martyr de la science, Clarac a été quelque chose de l'un et de l'autre : il a fourni à l'étude de la statuaire antique le plus vaste répertoire de monuments dont elle ait disposé jusqu'à ce jour ; il a composé et ; ablié ce recueil au prix de son repos et de sa modeste aisance. Ce sont là des titres qu'on n'oubliera pas. Au XX• siècle, qui va bientôt commencer, quels sont les archéologues français du XIX• siècle dont on continuera à citer à la fois le nom et les œuvres? Abstraction faite de nos grands orientalistes, j'en vois trois ou quatre: Clarac sera du nombre.

SALOMON REINACH.

Musée de Saint-Germain-en-Laye. Août 1896.

NOTICES PROVISOIRES

SUR LES

PLANCHES DE CE VOLUME

N. B. Le chiffre gras est le Nº d'ordre de la planche : le chiffre suivant désigne le rang de la figure (de gauche à droite et de haut en bas).

On ne renvoie pas aux photographies de Giraudon, parce que cette maison peut fournir des épreuves d'après tous les antiques du Louvre et de la Bibliothèque Nationale. — On renvoie le moins possible aux Denkmæler de Bruckmann, parce que cette maison ne vend pas de planches isolées dudit recueil.

ABRÉVIATIONS

A. (Arndt, Photographische Einzelaufnahmen antiker Sculpturen, photographies et toxte). - Alin. (Photographies d'Alinari à Rome et à Florence). - Anc. m. (Ancient marbles in the Brilish Museum). — Bab. Bl (Babelon et Blanchet, Catalogue des bronzes de la Bibliothèque Nationale). — Berl. (Beschreibung der antiken Skulpturen, catalogue illustré. — Bern. (Bernoulli, Ræmische Ikonographie). — Bern. Aphr. (Bernoulli, Aphrodite). — Bouill. Bouillon, Musée des Antiques). — Brunn. (Brunn, Catal. de la Glyptothèque de Munich, ed. franç. ou allem.) - Cavall. (De Cavalleriis, Antiq. stat. urbis Romæ). — CR. (Compte rendu de la Commission imperiale de Saint-Pétersbourg). - D. (Dütschke, Antike Bildwerke in Oberitalien). - Dietr. (Dietrichson, Antinoos. - Episcop. (Episcopius=Bishop, Signorum veterum icones). - D'Escamps. (Marbres antiques du Musée Campana). — Fr. (Frohner, Notice de la sculpture antique du Louvre). — Furtw. (Furtwacngler, Masterpieces of greek sculpture). - FW. (Friederichs-Wolters, Gipsabguesse zu Berlin). - Gerh. (Gerhard, Antike Bildwerke). - HG. (Duruy, Histoire des Grecs). — Hlb. (Helbig, Führer durch die affentlichen Sammlungen_in Rom, ed. allem.). — HR. (Duruy, Histoire des Romains). - Htn. (Hettner, Antikensammlung zu Dresden, 4º éd.). — Hü.(Hübner, Antike Bildwerke zu Madrid). — Loewy. (İnschriften griechischer Bildhauer). — Lütz. (Lutzow, Münchener Antiken) .- MD. (Matz-Duhn, Antike Bildwerke in Rom) .- Mich . (Michaelis, Ancient marbles in Great Britain. On renvoie à la collection décrite et au n° de cette collection). — MPC. (Visconti. Museo Pio Clementino, éd. in-8). — Mus. Borb. (Museo Borbonico) — MW. (Müller-Wieseler, Denkmäler der alten Kunst'. — OV. (Overbeck. Attas désigne l'atlas de la Kunstmythologie). — Rayet (Monuments de l'art antique). — Rb (Robert, Die antiken Sarkophagreliefs, t. II). — Roscher. (Lexicon der Mythologie). — Torl. (Museo Torlonia, album in-fol. de photographies, introuvable à Paris). — D'autres ouvrages sont cités d'une manière assez complete pour qu'il n'y ait pas lieu de les mentionner spécialement ici'.

1. Rb. 26. Le nº 2 est moderne; cf. Mon. Piot, II, p. 186. — 2, 3. Rb. 90. — 3, 8. Fr. 103. — 4. Fr. 103. — 5, 3. Fr. 172. — 8, 1. 3. 4. **Rb.** 134,48 (le nº 4 pasticcio). — **9**. **Rb.** 69. — **10**. **Rb.** 69. — **11-18**. Voir, en dernier lieu, Habich, Die Amazonengruppe, p. 31 sqq. -19, 2. Fr. 92; 3. Fr. 398; 4 Rb. 26. — 20, 1. Fr. 12; 3. Fr. 90. — 21, 1. Fr. 15; 3. Fr. 16; 5. Fr. 13; 6. Fr. 14. — 22, 1. Fr. 81; 2, cf. CR 1859.68; 3. Fr. 225. — 23. 1. Fr. 248; 2. Fr. 243. — 24, 1. Fr. 231; 4. Fr. 295. — 25. Babelon, Cab. des Ant. pl. 45. — 26. Fr. 240. — 27, 1, 2. Fr. 240; 3, 4. Fr. 282. — 28, 1. Fr. 132; 3. Fr. 88; 4. Fr. 235; 5. Fr. 309. — 29. Fr. 235. — 30. 1. Fr. 205; 2. Fr. 339; 3. Fr. 241; 4. Fr. 294; 5. Fr. 309. — **31**, 1. Fr. 204; 3. Fr. 237. — **32**, 2. Fr. 237; 5. Fr. 293. — **33**, 1. Fr. 282; 2. Fr. 297. — **34**, 2. Fr. 297. — **35**, 1. Fr. 88; 3. Fr. 226; 4. Fr. 378. — 36, 1. Fr. 3; 3. Fr. 269. — 37, 1. Fr. 312 (pasticcio); 2. Fr. 312. — 38, 1. Fr. 211. — 39, 1. Fr. 232; 2. 3. Fr. 279. -40, 2. Fr. 318. -41, 1. Pasticcio, Rb. 30, 81. On a réuni une Amazonomachie et un fragment représentant Achille à Seyros. 2. Fr. 233. — 42, 3. Fr. 126; 4. Fr. 247. — 43, 3. Fr. 17: Overbeck. //era, p. 188 (Latone. - 44, 1. Fr. 300; 2. Fr. 129 (invocation à Arès); 3. Fr. 544; 4. Fr. 471. - 45, 2. Fr. 5. - 46, 2. Jahrh. d. Inst. 1888 pl. 7. — 47, 5. Fr. 124. — 49, 1. Kenaissance. - 55, 5, Fr. 518; 6, Fr. 509; 8, Fr. 512, - 56, 1, Fr. 517; 3, Fr. 514; 1. Fr. 487. — 57, 2. Fr. 366; 3. Fr. 367; 5. Fr. 364. — 59, 3. Fr. 24. — 60, Fr. 126. Rb. 16. — 61, 1, 2. Fr. 426; 5. rr. 310. — 62, 2. Fr. 310. - 63, 1. Fr. 427; 2. Fr. 429; 3. Fr. 428; 5. Fr. 429. - 65. Fr. 1. - 66. Fr. 1. - 63. Fr. 449. - 69, 1. Fr. 406; 2. Fr. 281; 3. Fr. 405. — 70, 7, Fr. 267; 8, Fr. 270; 9, Bb. 90 (partie d'un sarcophage). — 71, 2. Fr. 109; 3. Fr. 181; 4. Fr. 355; 5. Fr. 280. — 72, 2. Fr. 344; 3. Fr. 462; 4. Fr. 281; 5. Fr. 305; 6, 7, Fr. 354; 8. Fr. 310; 9. Fr 457. — 73, 1. Fr. 334; 2. Fr. 338; 3. Fr. 359; 4. Fr. 432. - 74, 4. Fr. 373. - 75, 2. Fr. 347; 3. Fr. 346; 4. Fr. 446; 5. Fr. 132. — 76, 1. Fr. 485; 2. Fr. 358; 3. Fr. 485; 5. Fr. 488; 6. Fr. 353; 7. Fr. 357; 8. Fr. 283. — 77, 1. Fr. 360; 2. Fr. 361; 3. Fr. 272. — **79**, 2. Fr. 348. — **80** 1. Fr. 311 : 2. Fr. 498 : 3. Fr. 496. — **82**, 1. Fr. 356; 2. Rb. 57. — 83, 3. Fr. 345. — 84. Olympia, t. III. — 86, 3. Fr. 173. — 87, 1. Rb. 196; 2. Fr. 563; 3. Rb. 189; 4-6. Fr. 499, 500. — 88, 3. Fr. 7; 4. Fr. 6. — 90, 2. Rb. 161, 3. Fr. 200; 4. Fr. 5. — 91,

¹ CR désigne le Compte-rendu de Saint-Pétersbourg.

1. Fr. 571. — 92, 1. Fr. 569; 2. Fr. 570; 3. Rb. 195. — 93, 1. Fr. 378. — 94, 1. Fr. 438; 3. Fr. 445; 4. Fr. 439. — 95, 2. Fr. 413, 3. Fr. 440. — 96, 2. Fr. 103; 3, 4. Fr. 441, 2. — 97, 2. 3. Fr. 490; 4. Fr. 444; 5. Fr. 456. — 98, 2. Fr. 425. — 99, 1. Fr. 125; 2. Fr. 59.

101, 1. Fr. 61; 2. Fr. 545; 3. Rb. 17. — 105, 1. Fr. 108 (aux trois quarts moderne): 2. Fr. 492; 3. Fr. 491. — 106, 1. Fr. 490; 2. Fr. 89; 3. Fr. 38; 4. Fr. 60. — 107, 1. Fr. 18 (presque entièrement moderne): 2. Fr. 249; 3. Fr. 433 (signe du Zodiaque); 4. Fr. 172; 5. Fr. 257. — 103, 1. Fr. 337; 2. Fr. 482. — 111, 1. Fr. 495; 4. Fr. 464; 5. Fr. 481. — 112, 1. Fr. 256; 2. Fr. 486. — 113, 1. Fr. 133; 2. Fr. 134; 3. Fr. 536; 5. Fr. 480. — 114, 3. Rb. 70; 5. Fr. 8. — 115, 1. Fr. 322; 2. 3. Fr. 308. — 118, Fr. 4. — 119, 2. Fr. 89, 316. — 120, 1. Fr. 404. — 121, 3. Fr. 406. — 123, 3. Fr. 203; 6. Fr. 202. — 124, 9. Fr. 107; 11. Fr. 40; 12. Fr. 174; 13. Fr. 539. — 125, 2. Fr. 319; 3. Fr. 421. Heydemann, Pariser Ant. 1; 4. Fr. 320. — 127, 4. Fr. 424. — 128, 3. Fr. 324 (les chimères seules antiques); 4. Fr. 2, 3; 5. Fr. 67 (les sphinx seuls antiques). — 129, 3. Fr. 453; 4, 5. Fr. 516; 10. Fr. 419. — 130, 2. Fr. 317. — 132. Objets modernes, figurant ici par suite d'une inadvertance.

133, 1, 2, 3, FW, 1298, Mieux, Bouillon II, 14; 6, Bern, III, 109, — 134. 4. Cavall. 33 (in aedibus Victoriarum . Bouill. Il. 48. Dietr. 87. fig. 23: 5. Fr. 370: 6. Dietr. 92, fig. 28. — 135, 1. Fr. 76: 2. Fr. 75. Ov. Apoll. Atlas, XXII, 39; 3. Fr. 72; 4. Dietr. 88, fig. 24; 5-6. Fr. 70. Rayet, 45; 7. Fr. 80. — 136 1. Fr. 74; 2. Fr. 77; 3. Fr. 78. — 137, 2. Bern. II, 36; 4, 5. Fr. 217; 6, 7. Fr. 219. — 138, 1. Fr. 222; 2. Fr. 228; 3. Fr. 223; 4. Fr. 221; 5. Fr. 302; 6. Fr. 245; 7. Fr. 234. - 139, 1. Fr. 218 (dit Bacchus de Versailles); 2. Cavall. 86. Fr. 291. Gerh. A. Bildw. 87, 8; 3. Fr. 292; 4. Bern. II, 36, HR. IV, 90; 6, Fr. 303; 7, Fr. 216; 8, Fr. 68, Ov. Apoll. 166, - 140, 1. Bern. II, 308; 2. Fr. 299; FW. 1421; 5. Fr. 56. - 141, 1. Fr. 62. MW. VIII, 100; 2. Fr. 55; 3. Fr. 57; 4. Fr. 58; 5-6. Bull. Corr. hell. 1889, pl. 1; 7. Bern. III, 335. — 142, 1. Fr. 326; 2. Fr. 343; 3. Fr. 329; 4. Bern. III, 232; 5. Fr. 330; 6. Fr. 342; 7. Fr. 328; 8. Fr. 368; 9. Fr. 331. - 143, 1. Fr. 541; 2. Fr. 512; 3. FW. 1315; 4, 5, 6. Fr. 98. - 144, 1. Fr. 100; 2, 3, 4. Fr. 97; 5. Fr. 93; 6. Fr. 99. — 145, 1, 2. Fr. 95. MW. XVI, 179. — 147, 1. Bern. III, 138; 3. Bern. III, 135; 7. Hlb. 402. — 148, 1. Fr. 402; 4. Fr. 401; 5, 6. Fr. 400; 7. FW. 1309. — 149, 2. Fr. 379; 3. Fr. 381; 4. Fr. 382; 5, 6. Fr. 263. FW. 1502; 7, 8. Fr. 263. — 150, 1. Fr. 265; 2. Fr. 261; 3. Fr. 266; Episcop. 1; 6, 7. Fr. 275. - 151, 1. Fr. 271; 5. FW. 1686. Bern. II, 421; 6. Fr. 494; 7. Fr. 493; 8. Fr. 460. — 152, 2. Fr. 377; 3. Bern. II, 173, 237. - 153, 1, 2, FW, 1481; 3, Fr. 375, - 154, FW, 1425, Rayet, 21. -155, 1. Fr. 407; 3. Fr. 408. - 156, 1. Fr. 558; 6. Bern. III, 46 (Julia Domna). — 157, 1-1. Fr. 183; 5. Bern. Aphr. 175; 6. Bern. IV, 110. HR. VI, 304; 7. Bern. II, 129; 8. Bern. I, 160. — 158, 1. Fr. 33; 2. Fr. 43; 4. Fr. 32; 5. Fr. 30; 8. Bern. II 103; 8. Fr. 31. Furtw. Mast. 101. - 159, 2, Fr. 86; 3, Fr. 45; 4, Bern. II, 101; 5, Fr. 128; 6, Bern. III, 167; 7. Bern. III, 167. — 160. 1. Fr. 127; 3. Fr. 386. FW. 1442; 5. Fr. 177; 6. Bern. II, 361. — 161. 1. Fr. 387; 3. Fr. 178; 4. Fr. 175; 5-8.

Fr. 184. Barn. I, 228. Rayet, 69-70. — 162, 1. Fr. 475. Gerh. 30. 2: 2. Fr.111: 3. Fr. 112. MW. XX, 211. Schreiber, Athena Parthenos; 4. Fr. 118; 5. Fr. 121. MW. XX, 217. Amelung, Mantineia, p. 21, fig. 6; 6. Fr. 114. FW. 1434; 8. Fr. 115. — 163, 1. Fr. 119; 2. Fr. 116; 4. Fr. 395; 5. Bern, II, 173; 6. Bern, II, 397; 7. Fr. 413. - 164, 1. FW, 1509; 2. FW. 1594; 3. Fr. 453; 5. Fr. 238. - 165, 4. Fr. 287; 6. Bern. III. 10; 7. Fr. 131. - 166. 1. FW. 1322; 3. Fr. 391; 5. Fr. 392. - 167. 4. Fr. 44. — 163, 1. Bern. IV, 127. HR. VI, 333; 2. Fr. 371; 4. Bern. III, 129: 5. Fr. 465; 6. Bern. I, 226. — 169.1, 2,3.Fr. 250 FW. 1430. Schreiber. Villa Ludov. p. 10, 4; 4. Fr. 251; 5. Fr. 176; 6. Fr. 252: 7. Fr. 115. - 170, 1. Fr. 385; 4. Fr. 383; 6. Fr. 150; 7. Bern. II, 150, 171, 1. Bern. III, 77; 2. Bern. III, 77; 3. Bern. III, 34; 4. Bern. IV, 140; 5. Fr. 449; Bern. III, 76. — 172, 2. Fr. 393. FW.1443; 3 4. Fr. 135. FW. 1208.
 MW. XXIV. 263. Gaz. arch. 1887, 250; 5-8. Fr. 136. Furlw. Mast. p. 367. Collignon, Sculpt. gr. t. II. pl. 11. — 173, 1. Fr. 154; 2. Fr. 151; 3. Fr. 153, MW. XXIV, 265; cf. Arndt 402; 4. Fr. 140; 5, 6. Fr. 137. Bern. Aphr. 181. MW. XXV 271 (les deux restaurations de Girardon et de Visconti). 8. Fr. 138. — 174, 1. Fr. 139; 2. Fr. 152; 3. Fr. 141; 4. Fr. 142; 5. Fr. 144; 6. Fr. 145; 7. Fr. 156; 8. Fr. 155. - 175, 1. Fr. 147, FW. 1467; 2 Fr. 533; 3. Fr. 146; 4. Fr. 148; 5. Fr. 73; 6. Fr. 79 - 176, 1-5. Fr. 25-28; 3. Fr. 454. - 177, 1. Longpérier, Bronzes, 215; 3. Fr. 399; 4. Fr. 477. - 178, 2. Bern. II. 367; 6. Fr. 394.

182, 4, MD, 902; 5, MD, 906, — 183, 1, MD, 13; 2, Mich, Lowther, 68; 3. MD. 906; 1. D. 182. Arndt 354 (Asklépios;; 5. 6. Inventions de Boissard. - 184, 1. Longpérier, Bronzes, 445; 2. Mich. Ince, 1: 4. Mich. Ince, 2. Furtw Statuenkopien, pl. 1 et 3, p. 27; 5. Mich. Marb. 1; 6. Anc. m. X, 43, 3: 7. Mich. Holkh. 55. -- 185 1. Mich. Lansd. 39; 3 Hlb. 381; 1. MD. 8. Overb. Zeus, p. 129 (authenticité douteuse): 6. Ov. Atlas, II, 18. — 186. 1. 2. Annali, 1811, pl. D, p. 52; 3. Hlb. 243. Alin. 6582; 4. Rayet 43 (Brit. Mus.); 5. Identique à 190. 1 (Ermitage, 152); 6. Brit. Mus. — 187, 1. MD. 7. Ov. Zeus, p. 573; 2. Fr. 551. Ov. Zeus, p. 314; 4. Htn. 7; 5. Ov. Zeus, p. 137 (marbre noir); 6. Htn. 3; 7. Ov. Zeus, p. 314 (paraît égaré). — 188, 1. Ilib. 771; 2. Ov. Zeus, p. 134 (renversé); 3. Htn. 225; 4. Brit. Mus.; 5. Htn. 200. — **189**, 1. Bab. Bl. 9; 2. Bab. Bl. 7; 3, 4. La même figure, telle quelle et restaurée; 5. Mich. Oxf. 18; 6 7. Inventions de Boissard. — 190, 1. Identique à 190, 1 (Ermitage 152). D'Escamps, 1. HR. VI 531. Ov. Zeus. p. 116: 2. Apollon citharède. Hlb. 392 (Vatican) MW. XVI. 181. MPC. III. 39. Ov. Apoll.. p. 178; 3. Auguste en Zeus. MW. LXVI, 349. Bern. II, 34. HR. IV, 297. - 191 1. Hlb. 18 (Narcisse). Alin. 6579; 2. Hlb. 397; 3. D. 212. Ov. Atlas, VIII, 6. Roscher, p. 1599; 4. Restauré par Cellini; le torse seul antique. FW. 1495. Öv. Zeus, p. 600. D. 115; 5. Ov. Atl. VIII, 21. Alin. 11080; 6. Alin. 1232. — 192, 1. Hlb. 380; 2. Hlb. 398; FW. 1246; 3. Hlb. 110; 4. Mich. Petro. 1; 5. Berl. 530 (très restauré); 6. Ov. All. VIII, 21a et texte p. 541; 7. Hlb. 119. — 193. 1. Mich. p. 486 (disparu); 2. FW. 1750. Lütz. 26; 4. Mich. Newb. 5 (moderne); 5. Mich. Lansd. 78; 6. Ov. All. VIII, 16. D. 699; 7.

Mich. Deepd. 24 (restauré arbitrairement en Ganymède). — 194, 3' Cavall. 24. MD. 17; 5. S. Reinach, Bronzes figurés, frontispice; 6' A. 497. — 195, 1. Hü. 40; 2. A. 538; 3. Hü. 58; Mus. Espan. VIII' p. 395; 4. Hü. 43; 5. Hü. 42; 6. Hü. 11. — 196, 1. Hü. 5; 2. Hü' 7; 3. Hü. 4; 4. Hü. 33; 6. Bab. Bl. 1045; 7. Mich. Oxf. 11. — 197' 2. Ov. Zeus. p. 596; 3. Cavall. 65. D. 228; 4. Ov. Zeus, p. 514' Episc. 29. MW. III, 44 a; 5. Hlb. 454; 6. D. 202. Ov. Allas, VIII' 17; 7. Htn. 147. — 198, 1. Torl. 187; 2. Ov. Zeus, p. 595; 3. Hlb. 301. Alin. 6586 (Héra Barberini); 4. Alin. 11086; 5. Hlb. 196. — 199 3. MD 582; 4. Berl. 83 (plutôt Déméter); 7. Hlb. 837.

200, 2. Hlb. 528 (Perséphone). A. 470. Alin. 5985. Ov. Hera, p. 202; 3. MW. IV, 57; 5 (renversé). Ov. Demet. p. 461, 7; 6. Hlb. 307. Ov. Atl. X, 36. Alin. 6588; 7. A. 406; Hlb. 425. — 201, 3. MD. 826; 5 (renversé). MD. 1364. Ov. Hera, p. 118; 8. M. D. 1363 (chez Jacobsen). — 202. 1. M.W. V, 58; 3. A. 497 (texte); 5. Mich. Lansd. 87; 7. MD. 1377. — 203, 1. Mus. Borb. VI. 9 (mieux); 3. Mich. Ince. 3; 4. Bab. Bl. 50; 5. Bab. Bl. 49; 6. Torl. 32 (autrement arrangée). - 204, 1. Htn. 25 (seulement le bas antique); 2. Hlb. 78; 3. Hlb. 503; 4. Htn. 242; 5. Ov. *Demet.* p. 691 (disparu). — **205**, 1. Htn. 6; 3. D. 115; 5. Bern. III, 194; 6. Htn. 175. — **206**, 1. Alin. 6531. Hlb. 297 (Héra); 2. Htn. 176; 3. MD. 1498; 6, Mich. Ince, 4; 7. Mich. Broadl. 13. - 207, 5. Hlb. 379; FW. 1519; 6. MD. 611; Ov. Demel. p. 691. - 208, 1. Ov. Demet. p. 481 (perdu); 2. Ermitage 162; 6. Hlb. 39 (Julia Augusti ?); 4. Bern. II, 129. Braun, Vorschule, 32, Ov. Dem. p. 693; 7. Nibby, Mon. Borgh. 14. - 209, 2. MW. VIII, 87. Ov. Hera, p. 110 (autrefois coll. Rondanini, disparu); 3. Ov. Dem. p. 692 (presque tout refait); 4. Berl. 599 (avec une autre tête); MD. 892; 6. Brunn, Glyptoth. 79. — 210, 1. Invention de Boissard; 2. MD. 591; 3. MD. 1496; 4. MD. 1375. A. 113; 5. MD. 1412; 8. Identique à 212, 4. — 211, 2. Ov. Dem. p. 692 (terre cuite, tête et bras modernes); 3. Lützow, 31. Brunn, 298 (très refait); 4. Brunn, 87; 5. Brunn, 232; 6. Mich. Holkh. 34; 7. Mich. Wilt. 131: 8. Mich. Wilt. 145. — **212**, 1. Bern. III, 247. Mich. How. 2; 2. Mich. How. 1; 3. D. 881; 4. Mich. Marb. 2; 5. Cavall. 32. Episcop. 41. Mas. Borb. II, 26. FW. 1484. Alin. 11078; 6. Mich. How. 3; 7. Mich. Will. 116; 8. Mich. Holkh. 28. — 213, 1. MD. 609. Ov. Allas, XIV, 24; 2. MD. 1544; 3. Hin. 221; 5. MD. 1417; 6. MD. 869. — 214, 2. Mich. p. 69. MW. VIII, 91; 3. A. 100 (jardins Boboli? peut etre identique à Paradigm. Graphices pl. 36, 6, cf. Jahrb.d. Inst. 1891, p. 169); 4. Gerh. Ant. Bildw. 87, 7, sans les restaurations; 5. FW. 1558. Hlb. 721; 6. Mich. Wilt. 1; 7. MD. 1548 (villa Pamphili). - 215, 2. MD. 1399 (Pincio); 3. Torl. 31; 6. Berlin, 587 (identique à 222, 4). 216, 1. Hlb. 519. Alin. 5995; 2. MD. 1545; 6. Htn. 222 (presque entièrement refait par Bernin). Bern. Aphr. 174. — 217, 1. Ressemble à Cavall. 54 (coll. Garimberti); 3. Villa Albani. Bern. Aphr. 105; 5. Hlb. 720; 6. Alin. 9827; 7. Hlb. 827 (villa Albani). FW. 1556; 8. Hlb. 722. FW. 1558. Pendant identique, Torl. 485. — 218, 2. Alin. 11203; 3. Alin. 11202; 4. Cavall. 43; Hlb. 524 (Ménade); 5. Hlb. 830. FW. 1557; 6. Hlb. 716. FW. 1555. Lœwy, 346; 7. Hlb. 23. FW. 1554.

Alin. 6528. — 219. 1. Brunn, 167-170; 2. Rayet. 40; 4. Hlb. 1. HG. 1, 347. Alin. 6529. Rayet. 41; 5. Brunn, 167-170. Analogue ou identique à Episcop. 97. — **220**, 1. Htn. 66; 2. Hlb. 63; 3. Htn. 230; 4. Paraît identique à Montfaucon, Supplém. I pl. LXVII (à Sceaux); 5. Hlb. 62. — 221, 1. Mich. Ince, 5; 2. Mich. Ince, 6; 3. Brunn, 113; 4. Brunn, 279. — 222, 3. Hlb. 28; 4. Berl. 587; 7. Torl. 208; 8. Htn. 13. Bern. Aphr. 71; Gerhard, Akad. Abh. XXX, 6. - 223, 1, Htn. 162; 2. D. 61; 3.En magasin (1896): 5. Mich. Ince. 7.—224, 3. MD. 868; 6. MD. 901; 7. Mich, Lansd. 33. - 225, 1. Berl. 154; 3, Hlb. 35 (Vatican); 4. MD. 871; 5. FW. 1754; Alin. 11928; 6. MD. 870. — 226, 1. Hlb. 718; 3. Hlb. 745; 6. Alin. 11115. Mus. Borb. IV. 7. — 227, 1. Alin. 11122: 2. Bab. Bl. 157; 3. Mich. Deepd. 39. Mon. Piot, t. 111; 4. D. 73; 5. Htn. 61. FW. 444. - 228, 5. Htn. 71 (bras modernes); 6. Htn. 239. - 229, 1. Mich. Newb. 23: 2. Alin. 6005: 3. FW 1751. Lutz. 10; 4. Phot. Lagrelius 1049; 5. Mich. Holkh. 27; 6. Mich. How. 4; 7. A. 16. D. 707. - 230, 1. Berl. 72; 3. MD. 635; 6. Hlb. 762. FW. 445. MW. IX, 34 (sans les restaurations); 7. Bern. Aphr. 56. — 231, 1, MW. XXI, 231. Bouill, III, pl. I. 7; 2. 3. D. 296; 5. FW. 477. MW. XX. 210; 6. A. 111. MD. 621. MW. XXI, 233. - 232. 1. Htn. 81; 4. Htn. 72. Cavall. 75. FW. 478; 5. Amelung, Mantineia, p. 171; 6. Htn. 69 (l'Athéna Lemnia de Furtwacngler, Mast. p. 1 sqq.). — 233,1. Amelung, Mantineia, p. 16. Martha, Art étrusque, fig. 211 (renversé): 2. FW. 1437. Braun, Vorschule, 66; 4. Hlb. 51. FW. 1436, MW. XIX. 205. Alin. 6609; 6. Htn. 73 (moderne?) — 234, 1. Même statue que 233, 1; 2. MW. XX, 218: 4. MD. 607; 7. Hlb. 187. FW. 1528 (Apollon citharede restauré en Athéna). - 235, 2. FW. 1437: 3. Torl. 491: 6. Amelung, Mantineia, p. 17; à l'Ermitage, cf. Phil. Woch. 1896, p. 243; 7. Ermitage 155. - 236, 4, Brunn, 86; 6, Hlb. 775, FW, 524; 7, Mich. Oxf. 19; 8, Invention de Boissard. - 237, 1. Mich. Ince, 9: 2. Mich. Ince, 8: 3. Mich. Ince, 11; MW. XIX, 201; 4. Mich. Ince, 10; 5. MD. 854. — 238, 1. Hü. 10 (sera donné mieux dans le vol. suivant); 2. FW. 476; Furtw. Intermezzi 17; 3. Mich. Oxf. 21:4. Mich. Oxf. 20. Episcop. 91; 7. Bab. Bl. 168; 9. Bab. Bl. 113. - 239, 1. Hlb. 192, FW. 1214, Alin. 6505. Rayet, 46. Ov. Apoll. p. 134; 2. Hlb. 158; Alin. 6502; Furtw. Mast. p. 405; 3. MD. 218; 4. Ôv. Apoll. 139 (peut-èire identique à 250, 5; 5. Mich. Brocklesh. 62; 6. Hin. 179; 7. Torlon. 465. — **240**, 1. Mich. Lansd. 32; 2. Mich. Lansd. 4; 3. Mich. Marb. 3; 4. Mich. Deepd. 2; 5. Mich. Ince, 12: 6. Mich. Lansd. 41; 7. Mich. Newb. 33. - 241. 2. Mich. Marb. 3; 3, MD, 1037; 5, MD, 223; 7, FW, 1756, Ov. Apoll. fig. 11 (phot.) Braun, Vorschule, 37. — 242. 1-3. D. 550. FW. 1297. Alin. 1168. MW. XI, 126 a: 5. MD. 190 (V. Massimi); 6. Torl. 51; 7. MW. XII, 132. — 243, 3. Braun, Vorschule, 43; 4. Coll. Pourtales, rue Tronchet no 7 à Paris; 5. MW. XI, 128. Alin. 5980; 6. Alin. 11045; 7. Helb. 916. Ov. Atlas pl. XXI, 28. texte p. 177. -- 244. 1. Bern. Aphr. p. 175; 2, Hlb. 203; 4, Ov. Apoll. p. 208 (disparu); 5, Winnefeld, Villa Hadriana, p. 161 (disparu`; 7. Htn. 183 tête et bras modernes - 245, 1-4. Collignon, Sculpt. grecque, t. 1, pl. 5: 5. FW. 222. D. 872; 6. Journ. Hell. Stud. pl. 4 (Apollon Choiseul-Gouffier.) - 246, 2. Ov. Apoll. 208 (le bas seul antique): 3. Anc. m. XI, 33

(British Museum); 4. D. 48. Ov. Apoll. p. 213 (Dionysos restauré en Apollon); 5. Hlb. 872. A 276. Ov. Allas, XXII, 38 (renversé); 6. MD. 200; 7. Arndt, 500 (texte). — 247, 1. MW. XII. 131. Ov. Apoll. p. 241. (identique à 251, 7); 2. A. 459. Hlb. 500. Ov. Apoll. p. 166 (identique å 526, 4); 3. Rayet et Thomas, Milet, pl. 28, 2 (Apollon Payne-Knight.); 4. Alin. 11028; 5. Torl. 126; Ov. Apoll. p. 225; 7. Torl. 468 (autrement restauré); 8. Alin. 11197; FW, 1529; MW, XI, 125. — **248**, 1. Braun, *Vorschule*, pl. 39; 3. *Mus. Borb.* XIII, 41; 4. MD. 209; 6. MD. 196; 7. A. 247 texte (disparu); 8. MD. 197. - 249, 3. Overb. Apoll. p. 235, a déjà reconnu l'erreur de Clarac, qui a cru reproduire le bronze Albani (FW, 1214), alors qu'il copiait la statue Borghèse dans Winckelmann, Mon. Ined. 40; 4. Ov. Atlas, pl. XXVI, 25, texte p. 476; 6. Hlb. 739. Ov. Atl. XXIII, 30. MW XII, 137. — 250, 2. MD. 204; 3. Alin. 3570. Ov. Apoll. p. 111, 170 (à Florence et non à Naples; 4. Mich. Ince, 14; 5. Mich. Ince, 13; Ov. Apoll. 139; 6. Brunn, 97; 7. Mich. Ince, 15. Arch. Zeit. 1874, pl. 2. FW. 499. Ov. Apoll. p. 176. — 251, 2. Berl. 224; 3. MD. 184 (P. Chigi); 4. Berl. 52; 6. MD. 203; 7. Ov. Apoll. p. 241. - 252, 1. D. 197; 2. A. 360. D. 236; 4. Identique à 246, 4; 5. Htn. 2; 6. Htn. 57; 7. Htn. 180 (torse seul antique). - 253, 1. D. 144; 2. Dietrichson, p. 250, fig. 44 (moderne ?; 3. D. 976 (Narcisse, ; 4. MD. 1066; 5. Ov. Apoll. p. 236 (restauré autrement. Episcop. 51); 6. A. 361. D. 242; 7. Anc. m. III, 7 (vente Choiseul, 1774). 5. Amelung, Mantineia, p. 49, nº 26 (Dionysos). — 254, 1. maun, Vorschule pl. 45; 2. Brunn, 90; 3. Mich. Ince, 16; 4. MW. XII, 139. Overb. Atlas, XXVI, 18. Mich. Deepd. 4; 6, Htn. 182; 7. Mich. Holkh. 21. — 255, 3. Gerhard, Ant. Denkm. XCIII, 1; 5. Mich. Petw, 5. Ov. Atlas, XXI, 3. Braun, Vorschule, 47. Cavall. 35. Spec. anc. sculpt. II, 45 (sera reproduit dans le vol. suivant); 6. Hib. 267. Alin. 6508; 8. A Stockholm, nº 3, phot. Lagrelius. — 256, 2. MD. 1426; 4. Htn 140. MW. 1687. —
 257, 1. Mich. Wilt. 159; 2. Mich. Wilt. 117; 3. Mich. Oxf. 32. **Episcop.** 98; 4. Brunn, 138; 5. Brunn, 227. — 258, 2. A. 496; 3. A. 512, texte; 4. Ibid. — 259, 1. A. 397, texte (disparu); 3. MD. 1537; 4. MD. 1431 (?); 7. MD. 1470. Torl. 234 (?) - 260. 1. Fr. 378; 5. Hib. 274. Alin. 6612. — 261, 5. Htn. 233; 6. MD. 1529. — 262, 2. Mich. Newb. 18 (identique à 281, 1); 3. Hlb. 264, Alin. 6614; 6. Berl. 602. - 263, 2. Cavall. 1, 58. Winnefeld, Vill. Hadrian. 153; 5. Fr. 378. - 264, 1. A. 497, texte; 2. MD. 1448; 4. D. 720 5. Mich. p. 487, 2 (disparu); 6. A. 9. D. 703. — 265, 1. Arndt, 395, texte; 6. Torl. 228; 7. MD. 1495. A. 512. texte; 8. Torl. 195 (avec rouleau dans la main g.). — 266, 1. Fr. 378; 2. Hlb. 272, Alin. 6617; 5. Anc. m. III, 5; 7. D. 120. Annali, 1852 tav. A. — 267, 2. Au Capitole et non à Madrid (?); 3. Htn. 39; 4. Htn. 5 (torse seul antique); 6. Iltn. 37. — 268, 3. Hlb. 271. Alin. 6615; Fr. 378. — 269, 2. Mich. Incc. 17; 3. A. 512, texte: 4, MD, 1390: 5, Mich, Ince, 18: 6, A, 133: 7, Gaz.archéol. 1887, pl. 18. où j'ai donné une héliogravure de l'Apothéose d'Homère. - 270, 1. Hü, 53. Amelung, Mantineia, fig. 20; 3. Hlb. 269. Alin. 6618; 5. Fr. 378; 8. Amelung, Mantineia, fig. 22. — 271, 3. Mich. Oxf. 31; 5. Anc. marbl. X, 41, 1; 7. Hib. 268. Alin. 6613; 8. Ov. Atlas, XXI,

31, texte, p. 90. — 272, 1. Ermitage, 323; 2. D. 59; 4. Htn. 84; 6. Alin. 6650 (Sappho?) — 273, 2. Cavall. I. 55. Winnefeld, Vill. IIadr. p. 153; 5. Fr. 378; 7. Fr. 378. — 274, 2. Château de Pawlosk (Stephani, Antiken zu Pawlosk, 13); 4. Fr. 378. — 275, 1. Hlb. 270. Alin. 6616; 7. Berl. 221 (avec une autre tète); 8. Cavall. I, 59; Winnefeld. Vill. Hadr. p. 153. - 276 3. Hlb. 197. Alin. 6620; 4. Hlb. 275. Alin. 6619. Amelung, Mantineia, fig. 27. — 277. 1. Fr. 378; 3. Alin. 1323 (renversé); 5. Cavall. I. 56. Winnefeld, Vill. Hadr. p. 153; 8. Htn. 228. — 278, 4. Mich. Ince. 19; 7. Berl. 600; 8. Torl. 488 — 279, 1, 3. Fr. 378; 5. Hlb. 273; Alin. 6611; 7. Hū 55. Amelung. Mantineia, fig. 21.— 280, 1. Berl. 497; 2. Berl. 49 (restauré en Apollon); 3. Berl. 50 (restauré autrement); 1. Berl. 222 (restauré autrement); 5. Berl. 594 restauré en Hygie): 6. Berl. 593; 7. Berl. 218 (autrement restauré); Berl. 591 (autrement restauré). - 281, 1. Mich. Newb. 18; 4. Mich. Will. 10; 5. Mich. Wilt. 164; 6. Mich. Will. 158. — 282, 3. Pincio, MD. 1398. — **283**. 1. Torl. 173; 2. Torl. 175; 3. Anc. m. X, 22; 4. Mus. Borb., II, 22, 2; 5. Hlb. 515. FW. 1587; 7. Mus. Borb. II, 22, 1. — **284**, 1. Hü. 46; 2. Hü. 44; 3. MD. 1474; 4. Berl. 583; 5. MD. 193 (V. Martinori); 6. Hü. 14; 7. Ov. Atl. XXVI, 20. A. 380, texte. Brunn-Bruckmann, Denkmæler, 260 (chez Jacobsen); 8. Berl. 44. - 285. 1. Alin. 1254. MW. XIV, 154.D.251. Parait identique à Cavall. 85. Episc. 55; 2. Torl. 463; 3. Torl. 464; 4. Alin 1255; 6. MD. 245; 8. Mich. Oxf. 55.— 286, 1, 2, 3. Cavall. 90. D. 549. FW. 1414. Alin. 1173; 4. Mich. Wilt. 119; 5. Htn. 31 (le Pan est resté seul ; l'Apollon, entièrement moderne, a été mis en magasin): 6. Hin. 223. — 287, 5. Hib. 206: 6. D. 200. - 288, 1. Alin. 1222; 3. Alin. 1221; 6. Mich. Deepd. 9; 7. Berlin, 71 (Zeus restauré en Asklépios). — 289, 1. Cf. Mich. p. 284, 9; 2. Htn. 59; 4. Alin. 6568; 5. Mich. Will, 97; 6. Mich. Ince. 20; 7. Alin. 4072; 8. MD. 85 (peut être Philoctète?) — 220, 1. MD. 55; 4. Mich. Ince 21; 6. Mich. Lansd. 10; 7. Mich. How. 5. — 291, 1. MD. 71; 3. MD. 59. — 292, 1. Htn. 236; 3. A. 227. D. 30; 6. D. 313; 8. D. 310. - 293 1. Torl. 268; 2. Ermit. 273; 4. Mich. Deepd. 7. M.W. LXI, 780; 7. Brunn, 174; 8. Bern. II, 182. - 294, 2 Mich. Broadl. 14; 4. Hlb. 121. — 295, 1. MD. 857; 3. Torl. 176; 4. A. marb. X, 41, 2; 5. Transporté au Louvre: 6. D. 724. — 296 4. Mème figure que 296,6; 5. Alin. 6649 (pour tous les Mithra, voir Cumont, Myst. de Mithra, Brux. 1894 et suiv.) — 297, 1. D. 334. Labus, Mus. Bresc. XL VII. 1; 2. MD. 58; 3. Bab. Bl. 665 4. Bab. Bl. 686; 5. Lajard, Recherches, pl. XX, 1. Bern. Aphr. p. 31:6. Bull. de l'Athen. franç. 1855, pl. 2. Bern. Aphr. p. 35; 7 Mich. Oxf. 1; 8. Mich. Oxf. 22, - 298, 3. Htn. 46; 2.D.309. FW.443. Alin.12907; 4.Hlb.346; 5.En magasin; 6. Htn.54. — 300, 1. Mich. Holk. 24; 6. Mns. Borb. V. 22; 7. Hlb. 37. MW XV. 162 a. Alin. 6553. — 301, 2. Mich. Lansd. 67. Phot. Farnell, Culls of the Greek states, t. II, pl. 34; 3. Mich. Marb. 4. - 302, 1. FW. 1759, MW. XV, 158. Alin. 11217; 2. Alin. 11061: 3. MD. 688: 3. Mich. Petrc. 17: 5. Mich. Marb. 5: 6. MD. 934. - 303, 1. FW. 442. Alin. 11060; 2. Mich. Lansd. 9; 5. Bab. Bl. 130; 6. Brunn, 93; FW. 450. MW. XVI 168; 7. Trouvée à Woodchester; phot. Farnell, Cults of the Greek states, t. II, pl. 31, a. - 304, 1.

Mich. Ince 22; 4. MD. 946; 5. Même fig. que 300, 7, autrement restaurée, cf. MW. XV. 162 a. — 305, 1. Anc. m. 111, 14; 3. Hib. 37; 4. Htn. 279. MW. XV, 162. Furtw. Meisterw. pl. 29. Amelung, Mantin. p. 21; 6. En magasin; 7. MW. XV, 159. - 306, 3. MD. 697; 4. FW. 1530. — 307, 1. Torl. 210 2. MD. 679; 3. Hlb. 20 (Tyché de ville?); 6 Torl. 48. — 308, 3. MD. 675; cf. Jahrb. d. Inst. 1891, p. 169. 6. Dans une note ms. de Clarac, il est dit que Marconi a vendu les antiques qu'il avait à Frascati et que le meilleur objet. un buste de Palles, a passé dans la coll. Fossati, 7. Mich. Holk. 24. Identique à 300, 1. - 309, 1. Htn. 148; 2. Berl. 528 (pasticcio); 4. Htn. 233. Identique à 261, 5.—310, 1. Chez le comte de Pourtalès, 7 rue Tronchet, restaure; 3. Hlb. 25. Alin. 6561 (Séléné); 5. Hlb. 74. FW. 1261. Gaz. arch. III, 27. Alin. 6627. - 311, 2. D. 245. Alin. 1210; 3. FW. 457. MW. XVII, 186; 5. Mich. Ince, 23. — 312, 1. D. 267. Alin. 2025; 2. D. 255. Alin. 1279; 3. Alin. 1277; 4. D. 259. Alin. 1275; 5. D. 265. Stark. Niobé, pl. XV, 7. Alin. 1286. - 313, 1. D. 262. Alin. 1272 (pas une Niobide); 2. D. 264. Alin. 1270; 3. D. 263. Alin. 1971; 4. Hln. 280. FW. 1576 (Ariane?); 5. D. 254. Alin. 1280. Sans tête. Cavail. 16. - 312. 1. D. 268. Alin. 1283: 2. D. 266. Alin. 2026: 3.D. 256. Alin. 1278 (dite Anchirrhoe); 4. FW. 1577. Phot. Lagrelius. 1000. Identique à Ermitage, 13 ;5. D. 261. Alin. 2014 ; 6. D. 258. Alin. 1276. - 315, 1. D. 260; 2. Brunn, 141; 3. Htn. 196; 4. Alin. 1274; 5. Hlb. 441. - 316, 2. Hlb. 382; 5. FW. 1263; 4. Brunn, 142; 6. MD. 633; 7. Bab. Bl. 802. — 317, 2. Mich. Brock. 37; 4. FW. 1535; 5. Htn. 177; 6. D. 499. Alin. 1331; 7. Bern. III, 128; 8. Hlb. 249. Alin. 6547. — 318, 2. Hlb. 921; 3. Mich. Ince, 24; Purtw. Statuenkopien, pl. 5, p. 34; 4. Spec. of anc. Sculpt. II, 23. Bern. Aphr. 110; 6. Mich. Holk. 23; 7. Mich. Marb. 6; 8. Mich. Wilt. 130. — 319, 2. Htn. 174 (Muse); 3. FW. 1455; 4. Bab. Bl. 221. — 320, 1. MD. 741 (P. Sciarra); 2. A. 347. D. 101; 4. Bern. Aphr. 88 (renversé); 5. 6. FW. 1452. MW. XXV, 268. Alin. 11 156 (sans l'Eros). — 321, 1. Mich. Lowth. 3; 2. Mich. Deepd. 35 (Amymone); 4. Autretois chez Jennings à Londres, auj. ?; 8. Stark, Venus stat. pl. V, A. Bern. Aphr. p. 295. - 322, 2. D. 504. Alin. 1339. Même type que Cavall. 73; 3. Htn. 65. FW. 1472; 4. Htn. 85 (dite Anchirrhoé); 5. Hlb. 831. Veit Valentin. Hohe Frau von Milo IV, 10 ; 6. C'est la réplique de la Vénus de Cnide avec draperie en stuc. Arch. Zeit. 1876, pl. XII. 2. Journ. Hell. Stud. 1887, p 332 A; 7. Torl. 41; 8. Torl. 88. A. 210, texte. — 323, 1. Berl. 20; 3. Hlb. 83; 4. MW. XXV, 274 a. Mus. Borb. VII, 26. Bern. Aphr. 367, 3; 5. Bern. Aphr. 381 (villa Borghèse et non Vatican). — 324, 1. Torl. 218; 2. MW. XXVI, 285; 4. Identique à 320, 2; 5. D. 76; 6. Htn. 145; 7. MD. 730. — 325, 5. MD. 759. Journ. Hell. Stud. 1887, p. 336, o; 6. MD. 740. — 323, 1. Hlb. 115. Bern. IV, 93 pl. 27; 3. D. 194; 4. Htn. 137. Bern. Aphr. 251; 6. Htn. 92; 7. FW. 1469. HG. III, 589. HR. I, 607. - 327. 1. Hlb. 143. Bern. VI, 107; 3. Alin. 2001. Bern. Aphr. 379; 5. Autrefois chez Borioni, auj. perdu. Hū. p. 13. Bern. Aphr. 331; 6. Alin. 6674; 7. Hlb. 252. Alin. 6676. - 328, 1-3. Cavall. 66. FW. 1479. Alin. 11152, 11153 4, 5, FW. 1460. D. 548. Alin. 1332; 6, 7, FW. 1461. Htn. 276.

- 329, 2. Au Vatican; 7. Berl. 34. - 330, 2. Torl. 121; 3. Torl. 215. 4. Torl. 106. Journ. Hell. Stud. 1887. p. 334 f; 5. Torl. 26. Journ. Hell. Stud. 1887. p. 335. g; 6. Torl. 61; 7. MD. 746. — 331, 1. Ermit. 347; 2. Bern. III, 99; 3. Alin. 11151; 4. Peut-ètre Cavall. 67; 5. FW. 1215. Baumeister, III. fig. 1557. Brunn, 131; 6. Brunn, 104; 7. Brunn, 130; 8. Brunn, 281. — 332, 3. Venait de la Malmaison; vendu 230 fr. en 1865; 4. Même prov.; vendu 650 fr.; 5. Hin. 83; 7. Alin. 1328; 9. D. 137. Alin. 12901. — 333, 1, 2, 3, Hlb. 453. FW. 1459. Alin. 6024-26; 4. Htn. 113; 5. D. 804; 7. Torl. 338; 8. Bern. IV, 111. — 334. 3. Anc. m. X. 20. Bern Aphr. p. 338 (vase moderne); 4. Mich. Newb. 20; 5. Torl. 107. — 335, 4. Bern. Aphr. p. 227. 6; 5. MD. 775; 6. Htn. 234; 7. A. 216. D. 17; 8. Htn. 116. — 336, 1. En magasin; 2. FW. 1470 (Townley Venus, d'Ostie): 3. A Naples, Overb. Pompei, p. 542, fig. 280; 4. MD. 744; 6. Renversé; 9 à Toulouse. — 337. 1. Mich. Deepd. 6; 2. MD. 750; 3. Aphrodite de Marseille au Musée de Lyon: sera mieux reproduite dans le volume suivant; 6. MD. 793; 7. MD. 768; 8. MD. 778. -338, 1. Torl. 170; 2. Mich. Richm. 40; 5. Mich. Newh. 6; 6. Mich. Ince, 25 (c'est un Hermaphrodite châtré). — 339, 1. Hlb. 250. Alin. 6677; 3. Moderne. CR. 1870, p. 60; 4, 5. Alin. 1330. Bern. Aphr. 316. - 340, 1, identique au nº 3; 2. Cavall. 68; 3. Ermitage, 351. D'Escamps, 8; 4. Torl. 211; 6. Hlb. 204 (Narcisse?) — 341. 3. Haut relief du Latran. Benndorf-Schoene, Latran, pl. XIII, 2; 1. MD. 727; 7. Bern. Aphr. 64. — 342. 3. Bern. Aphr. 87; 2. Bronzo d'Industria. D. 283. Phot. Atti Soc. Torino, III (1881), pl. XV, 2; 3, 4. Bronze. à Toulouse; 5. D. 677 (sera donné d'après une phot dans le vol. suivant). - 343, 1. Moderne. CR. 1867. p. 107; 3. Moderne; 5. Alin. 11155. - 344, 2. MD. 722; 4. Hü. 26; 5. FW. 1735. Alin. 11253; 6. Hü. 69. — 346, 1. Brunn, 162; 3. FW. 1579, Hlb. 255. Alin. 6504; 4. Hlb. 498. Bern. III, 249; 5. Disparu: 6. D. 551. MW. XXVII. 290. Alin. 14395. — 347. 2. MD. 1071: 7. MD. 774; Journ. Hell. Stud. 1887. p. 337, V. — 348, 1. D. 375, FW. 1453. Alin. 14096-88; 2. Hü. 28; 3. Hü. 24 (?); 4. Mich Oxf. 10; 5. Mich. Oxf. 27; 6. Ib. 25; 7. Ib. 26. — 349, 1. Au Latran. Hib. 632, Alin. 6371; 2. Hib. 877, MW. XXIII, 250. Alin. 6267; 3. Bern. III, 108 (Hadrien); 4. D. 24 5. Berlin, 226; 7. Hlb. 367: 8. Berlin, 227. — 350, 2. FW. 1440: 3. MD. 1378; 4. Collection Reiffersteinen 1787; auj. 5. FW. 1441. HG. III, 225. — 351. 1. FW. 2200; 2. Mich. Newb. 28; 3. FW. 1755, Alin. 11254; 4. D. 207; 5. Htn. 74. Bern. Aphr. 383; 6. D. 89. — 352. 1. Probablement Cavall. 64 (coll. Garimberti). Restauré, Torl. 171; 2. Cavall. 65 (in ædib. Fahii Bauerii): 3 Torl. 73; 5. En magasin; 7. Hlb. 426, FW. 1582. Alin. 5977. — **353**, Les trois fig. à g., Fr. 335, — **354**, 2, MD. 284 3. MD. 278: 4. MD. 273; 6. Mich. Oxf. 37. 7. Ib. 162 (renversé); 8. Hlb. 736.— 355, 1. Htn. 154 (tête et bras mod.); 2 Htn. 75; 3. Htn. 143; 4. Cavall. 63. FW. 1581. Alin. 11034; 7. A Pawlosk, Stephani, Antik. z. Pavl. nº 5. — **356**. 1. Torl. 217; 6. Torl. 212. — **357**. 1. Eros de Centocelle (peut-être Thanatos) Hlb. 183. FW. 1578. Alin. 6543; 2. Mich. *Ince*, 26; 4. FW. 1471. Alin. 11129; 6. Anc. m. Xl. 36 8 Mich. Wilt. 124 (torse seul antique). — 358, 1. MD. 264; 2. Mich. Wilt. 146; 3. Mich. Marb.

7; 4. Mich. How. 6; 4. Mich. Oxf. 36; 5. Berlin, 588; 6. Anc. m. X, 21, - 359. 2. Mich. How. 7 (torse seul antique): 5. FW. 1291. Anc. m. IX. 2 (Kros d'Elgin): 6. Mich. Lansd 57; 7. Identique à 357, 2. - 360, 1. Htn. 157; 2. Alin. 1233 (Thanatos); 3. D. 166; 4. D. 508; 5. Htn. 185; 6. Htn. 76. - 361, 1. Mich. Lansd. 70; 2. Hlb. 452. Alin. 5976; 3. Mich. Deepd. 22; 5. Cavall. 46. Hlb. 431. - 362, 1. Mich. Ince, 27; 4. MW XXVIII, 313; 5. Chez Rob. de Pourtalès 58 avenue Marceau. Tête et bras mod.; 6. Autrefois chez Potocki. MW. XXIX, 322; 7. Chez E. de Pourtalès. 7 Rue Tronchet. — 363. 1. MD. 171: 2. Htn. 186 (torse seul antique); 4. MD. 167; 6. Mich. Wilt. 144; 7. Torl. 59, autrement restauré; 8. A. 405. - 364. 2. D. 820; 4. Brunn. 123: 5. 4nc. m. X, 42. Sur les plats, coq et caducée en relief; c. Braun, Vorschule, 94; 7. Mich. Witt. 14 (torse seul antique); 8. FW. 1534. FW. XXVIII. 311. Alin. 1261. — 365, Mich. Ince, 29; 2. Ib. 28; 3. Brunn 176; 5. Berlin, 531. — 366,
 D. 70 (très restauré); 3. FW. 463. Htn. 277 (tète et bras droit mod.); 4. Hlb. 61. Alin. 6608; 6. Htn. 159; 7. Hermès Farnèse. auj. au Brit. Mus., sera mieux publié dans le vol. sulvant: 8. Bab. Bl. 316. FW. 1766. - 367, 1. Rayet. 56. MW. XXVIII, 309. Alin. 11234-5; 2. Hlb. 146. FW. 1218. MW. XXVIII, 307. Alin. 6606: 5. Anc. m. X. 30; 7. En bronze. MW. XXIX, 314. — 363. 2. FW. 1874. MW. XVIII, 192 3. Figure de fantaisie; 4. Moderne; 5. MD. 173; 6. Mich. Bignor, 2 (de Paramythia). — **369**, 1. Alin. 1262; 2. Cavall. 30. MW. XXX, 335. Au Brit. Mus.; 3. Hü. 39. FW. 1287. Arch. Zeit. 1861, p. 97 · 1862. p. 217, pl. 157; 4. Bab. Bl. 326; 5. Ibid. 315. - 370, 1. MD. 295 (antique?); 2. Bab. Bl. 217; 5. Au Brit. Mus.; 7. D. p. 149, g.; 8. Berlin, 196 (avec autre tête). — 371, 2. Torl. 466; 3. MD. 188 (Apollon). 4. MD. 845; 5. Mich. Deepd. 26; 6. D. 512. Alin. 1218. - 372, 2-3. Berlin, 193; Furtw. Statuenkopien. pl. 12, p. 58; 4. Fr. 376 (n'est pas exposé); 5. D. 527. — 373, 2. Berl. 195; 3. A. 501; 4. Htn. 193; 5. Mich. Ince. 30. Inscr. gree. occid. p. 15°, n° 135. — 374, 3. MD. 354 (autrefois au Pal. Lante); 4. FW. 1210. Brunn, 96; 5. Anc. m. XI, 38; 8. Ermitage, 265. - 375, 2. Htm. 29; 3. Htn. 252; 5. Mich. Will. 68; 6. Brunn, 114; 8. Mich. Lansd. 91. — 376, 1. Mus. Borb. XII, 56; 2. Berlin, 486; 3. Ermitage, 322; 6. Mich. Oxf. 40. - 377, 1. Mich. Ince. 31; 2. Mich. Will. 112: 3. Peut-être Torl. 22, 4. Mich. How. 8: 6. Brunn. 108: 7. Brunn, 103. - 378. MD, 368; 2. MD, 357; 3. MD, 379; 5. MD, 385; 6. Mich. Petu. 14 (torse seul antique); 7. MD. 68. A. 124. — 379, 6. Hlb. 849 (Artémis) 7. MD. 513; 8. MD. 399. — 380, 1. Hlb. 327. Alin. 6519; 3. D. 416; 4. Vatican. Monum. Amaranziani, 43; 7, 8. Idolino (mai gravé), Furtw. Mast, 283. Reber, Klass. Skulpturenschatz 2. — 381, 4. Htn. 181; 5. Vatican. Monum. Amaranziani 15. - 382, 3. FW. 1286, Mns. Borb, XI, 60: 4. Mich. Ince, 32; 5. FW. 1764, Alin. 11 205; 7. FW. 1284. Hib. 326. — 383, 2. MD. 358 · 3. Torl. 259 (); 4. Mich. Wilt. 230. — 384, 1. Htn. 155 (torse seul antique); 3. Htn. 163. FW. 1493; 4. Htn. 11; 5. Mus. Chiaram. I, 28; 7. Vatican, Won. Amaranz. 46. - 385, 1. Plus tard coll. Cappelli et vendu: 2. Hlb. 212. FW. 1572. Alin. 6508; 4. Mich. Brockl. 90; 5. Brunn. 112.

386. 1. MD. 362; 2. MD. 373; 3. MD. 391; 4. MD. 371; 5. MD. 512; 6. Hlb. 836; 7. FW. 1487 (à Tegel); 8. Hü. 18. FW. 1485. — 387. 1. Alin. 11051. Rev. arch. 1895, pl. 8; 2. D. 502. Alin 1184; 3. FW. 1494; 5. Episcop. 62. Alin. 1185; 6. Alin. 11204. - 388, 1. Mich. Wilt. 1 b. Ov. Apoll. p. 212; 3. Mich. Newb. 3 (moderne); 4. Hlb. 111. Alin. 6518; 5. Mich. Marb. 8; 6. D. 149. - 389, 3. Mich. How. 9; 4. Mich. Marb. 9; 5. Mich. Marb. 10; 6. Overb. Pompei, p. 542; 7. A. 473; 8. Hlb. 786. HR. V, 641. — 390, 1. Mich. Will. 231. — 391 1. Mich. Deepd. 3; 2. Mich. Lansd. 31; 3. Ermitage 156. Bern. Aphr. p. 70. Mich. p. 280; 4. Mich. Holkh. 25; 5. Mich. Marb. 11: 7. Mich. Deepd. 20. — 392, 1. FW. 1447. Brunn, 50; 3. Mich. Deepd. 36; 4. Anc. m. X, 23; 6. MD. 1550. A. 125. - 393, 2. Cf. Jahrb d. Inst. 1891, p. 143, 169; 3. Hlb. 262 (Apollon citharède); 5. Mich. Ince. 33; 6. Mich. Ince, 34: 7. MD. 606 (Pal. Valentini). Furtw. Mast. fig. 175, 176; 8. Berlin, 534 (tête étrangère au corps). - 394 2. D. 144. A. 352; 3. Htn. 10; 4. Torl. 380 (restauré autrement); 5. D. 84. Alin. 1171. Amelung Florent. Antiken p. 25; 6. FW. 1596. Htn. 148; 8. Hlb. 364 (Vatican). - 395, 2. Hlb. 428. Alin. 5987. — 396, 4. Torl. 112; 5. Torl. 113. — 397, 3. Mich. Marb. 12 (torse seul antique); 5. Mich. Holkh. 2; 6. Alin. 11075; 7. Hlb. 787. — 398, 1. Hlb. 735. FW. 1505; 2. D. 745; 3. Brunn, 309; 7. Mich. Holkh. 16. — 399, 3. Ermitage, 159; 5. Hlb. 516. FW. 1500. Alin. 19666: 7. Hlb. 251. Alin. 6571.

400, 3. Alin. 6806. - 401, 1. MD. 416. Torl. 21; 2. Mich. Ince. 35; 3. Mich. Deepd. 40; 4. Hlb. 521; 5. Hlb. 12; 6. Spec. of anc. sculpt. II, 26. - 402, 1. D. 855 (le haut seul antique; 2. FW. 1401. H. G. III, 117. Brunn, 95; 3. Mich. p. 487, 3 (disparu); 5. Mich. Newb. 2 (Priape ou Hermaphrodite?); 6. D. 810; 7. Hlb. 430. — 403. 2. Acheté 15300 fr. par Demidoff en 1865; 3. Hlb. 209. Alin. 5993: 4. Mich. Will. 151; 6. Spec. of anc. sculpt., 1, 71. Signé Marcus Cossutius Marci libertus Cerdo; 8. Htn. 87. FW. 1217. - 404, 1. MD. 446 (V. Casali); 4. Mich. Holkh. 3 (torse seul antique); 5. Hlb. 61. Alin. 6040. Rayet, 35 (Capitole); 6. Autrefois chez Jennings à Londres; 7. Anc. m. XI, 41. - 405, 1. Alin. 1224; 2. Hlb. 398; 4. Torl. 45; 5. Hlb. 370; 6. Ermitage, 16. — 496, 2. FW. 1765; 5. Schreiber. Villa Ludovisi. 137 (renversé). — 497, 2, 3. Bab. Bl. 426; 5. Torl. 283. - 408, 1. FW. 1504. Alin. 11224; 3. Hlb. 893. Jahrb. d. Inst. 1891, p. 170; 6. Mich. Deepd. 46; 7. Htn. 139. - 409. 1. FW. 1499; 2. Hlb. 12; 3. Ancienne restauration du Satyre de Munich. Brunn, 95; 4. Alin. 11225. Rayet. 60. — 410, 1. Cf. Fr. 272-5; 2. En magasin. Gerhard. Ant. Denkm. CIII, 3; 5. Htn. 195; 6. Hlb. 195; Alin. 6570; 7. Ermitage, 14. - 411, 2. D. 650; 3. D. 831; 4. Mich. Holkh. 15; 5. Mich. Holkh. 19; 7. Mich. Wilt. 70; 8. Mich. Wilt. 53. -412, 2. Hlb. 400; 5. Hlb. 345, Alin. 6656; 6. Htn. 34. - 413, 1. Anc. m. X, 24: 2. Anc. m. XI, 43; 3. Mich. Deepd. 27; 4. Mich. Petw. 12:5. D. 232. Alin. 1287: 6. D. 130. - 414, 3. Villa Ludovisi. Schreiber, 4. Phot. Brogi. 8256; 4. FW. 448; 5. Hlb. 349. Alin. 6520; 6. MD. 494. - 415, 2. Hü. 41. FW. 1573; 3. Hü. 59. FW. 1506; 4. Au Capitole, Armellini, Campidoglio, pl. 303; 5. Torl. 46 (autrement restauré); 7. FW. 2169. — 416, 1. Hü. 60; 3. Bab. Bl. 372; 4. Bab. Bl. 428. FW. 522: 5. Bab. Bl. 427: 7. Bab. Bl. 383: 8. MD. 417 (V. Martinori) — 417, 2. Hlb. 770. FW. 1508: 3. D. 733: 6. Brunn, 109; 7. Brunn, 105. - 418, 1. Hlb. 290: 2. Htn. 232; 3. D. 293 (bronze complété depuis par la découverte des bras, sera reproduit dans le vol. suivant); 4. D. 110; 5. Ermit. 317; 6. Latran. FW. 454. Alin. 6368; 7. Capitole. Hlb. 445; 8. Ermitage, 274. — 419, 2. Anc. m. XI, 39: 3. Mich. Will. 62; 4. Mich. Newb. 1; 6. D. 640; 7. Mich. Deepd. 19. - 420, 1. Ermitage, 274. Identique à 418, 8; 3. Htn. 15; 4. Brunn, 98; 5. Torl. 374. — 421, 1. Htn. 41 (tor-e seul antique), 3. Vatican. Monum. Amaranziani, 36; 4. Bab. Bl. 423; 5. Mich. Petw. 54; 7. Iltn. 13. Bern. Aphr. 129, 7; 8. Hlb. 148. - 422, 1. D. 814 (moderne?) 5. Brunn, 101; 6. A Aix en Provence. 423, 1. Mus. Borb. III, 28, 2; 2. Ib. III, 28, 3; 3. Ib. III, 28; 1,4. FW. 1428; 7. Torl. 279. Cf. Jarb. d. Inst. 1892, p. 98. — 424. Hib. 113. — 425, 1. Torl. 221 (avec bras refaits, ; 2. Torl. 203 (autrement restauré); 4. Mich. Wilt. 106; 5. Mich. How. 10 (moderne). - 426, 1. Hlb. 165; 2. Hlb. 509. Alin. 5984; 3. Hlb. 502; 4. Hlb. 509. Alin. 5983. — 427, 2. Hlb. 168; 5. Rhein. Mus. 1884, pl. I, p. 73; cf. Jahrb. d. Inst. 1893, p. 222. Réplique à Lowther, Mich. Lowth. 10; 6. Ermit. 158. — 428, 1. Htn. 201. Ov. Atlas, pl. XII, 32 et XI, 10 (tête seule); 2. Htn. 190. Ov. Atlas, pl. XII, 31; 3. Hib. 202; Ov. Atl. XI, 9: XII, 35; 4. Mich. Holkh. 18: 5. Restauré Brunn Bruckmann, Denkmæler. - 429, 3. Hlb. 185. Alin. 6671; 4. Hlb. 178; Alin. 6670; 5. Bronze. Torl. 193 (antique?): 7. Statue dite Marforio. Hlb. 399 Alin. 6006. -430,1. D. 113. Zanetti, Statue. II. 38;2. D 248 (renversé); 3. Mich. Ince, 36; 4. Schneider Album, pl. 33; 4. Hlb. 12. FW. 1546. 431, 3. Torl. 434 (restauré); 4. Chez Cook à Cintra (Portugal), Arch. Zeit. 1868. p. 84; 5. Hlb. 47. FW. 1543. Alin. 6626. - 432, 2. Brunn, 300 (tete seule antique?); 3. Hlb. 317; 5. Mich. Holkh. 41; 6. Mich. How. 11 (antique?) - 433, 1. MD. 574; 3. MD. 724; 4. Brunn, 111; 5. Bronze de Florence dit Cléopatre, R. Rochette, Mon Inéd. pl. V, 1.p. 20, 6. Berlin. 286. -434,1. FW. 1763.-435. 1.Hü. 13. Ov. Allas, XI, 33: 3. Hlb. 851; MD. 274;
 Torl. 427. — 436, 1. Cf. A. 532;
 Mich. Lansd. 12. C'est un Hermaphrodite castré;
 FW. 1601. Gaz. arch. 1886, pl. 22 (Alexandre de Délos); 5. Mich. Marb. 13; 6. Mich. Lansd. 13; 7. Parait identique à 436.6; cf. Synopsis Greco-rom. sculpt. n' 25; 8. Mich. Ince, 37. - 437, 5. Vatican. Monum. Amaranziani, 34. Réplique à Broadlands, Mich. 12. - 438, 1. Torl. 197; 4. HG. I, 210; 6. A Hanovre. Heydemann, Knæchelspielerin, p. 26, nº 18. - 439, 1. Mus. Borb. 1, 45: 3. Mich. Ann's Hill, 5; 4. Mus. Borb. I, 45; 5. Ibid.; 6. Mus. Borb. II, 22; 8. Mus. Borb. I, 45. — 440, 4. Mich. How. 12; 5. Mich. Laned. 97; 6. Mich. Ince, 38. — 441, 1. Hlb. 96: 2. Bas-relief; 3. FW. 1552; 6. Mich. Ince, 40: 7. Hlb. 208. Alin. 6546; 8. Comme le nº 4, était dans la coll. Azara du temps de Visconti. — 442, 3. D. 218; 5. Htn. 171. — 443, 2. Parait faux; 5. D. 868 (moderne). - 444, 1. Alin. 11 196; 2. Mus. d. Bresc. pl. 36; 4. Hü. 70; 6. Bab. Bl. 272. - 445, 4. Htn. 27; 5. Hib. 386. Alin. 6662. — 446, 3. Bern. IV, 105; 5. Torl. 420 (au-dessus d'un sarcophage où sont figurés les travaux d'Hercule). — 447. 1. MD. 1427 (?): 3.MD.1428; 4.Torl. 42: 5. MD.848; 6.M 920. Furtw. Statuenkopien, pl. X.p. 53. - 448, 1. Mich. Oxf. 35: 2. Mici. Lansd. 68; 3. Hlb. 501 (villa Hadriana); 5. Hlb.8. Alin. 6646; 6. Ku magasin.—449, 2. Alin. 1295 (renversé); 4. Bern. IV, 46:5 Manque dans Htn.; 7. Tori. 490. MW. XXX 338 A; 8. Htn. 141. FW.1688.MW.LXVIII, 372. Baumeister, fig. 1937 (grosse Herkulanerinn). Cf. Amelung, Mantineia. -450, 3. Hlb. 375. FW. 1396. Alin. 6497; 8. Brunn, 43 (parfois confondu avec 222, 8). — 451, 1. Imagination de Boissard; 3. Mich. Ince, 42 (seule personnification connue de province en ronde bosse : étendard moderne); 4. Fraude de Boissard, 7. Hlb. 329. FW. 1677. Alin. 6642. — 452, 2. Martha, Art etrusque, fig. 261; 3. Mich. Petro. 53; 6. Alin. 11211. — 453, 5. Hib. 760. Mon. dell' l'Inst. 1X, 3 et Annali. 1869, 104; 6. Hlb. 791. Roscher, Lecic. 1. p. 1102. - 454, 1. Rerlin, 83; 6. Hlb. 181 (berger trayant une vache, mal restauré). — 455, 1. MD. 1252 : 2. A. 472; 3. MD. 938 (P. Aldobrandini); 5. Hü. 25. — 456, 2. Htn. 168; 4. Htn. 259; 5. Mich. Brocklesb. 26 (de Mégare, avec inscr. sur la base, C. 1. G. 1064); 6. Episcop. 34. — 457, 1. Alin. 11202; 2. Alin. 11203, Rayet, 37; 5. Rayet. 39. Alin. 11203; 7. D. 203. — 458, 3. Hlb. 929. — 459, 3. Berl. 2; 5. MD. 1208; 7. MD. 1435; 8. Ermitage, 321. - 460. 2. Mich. Lansd. 81: 3. Bern. U, 103 (Livie?); 4. Hlb. 504. Alin. 6023 (nourrice des Niobides?). — 461. 1. Alin. 1216 : 2. Htn. 237; 4. Hlb. 510. Alin. 5989; 5. Probablement Cavall. 39 (Garimberti); 7. Alin. 19665. — 462, 2. Vich. Wilt. 132 (tête et bras modernes); 6. Mich. Brockl. 82. - 463, 1. Cavall. 41 (?); 2. Anc. m. III, 2 (Gebeil en Phénicie): 5. Htn. 153. - 464, 2. D. 138. Alin. 1217. CR. 1873, p. 106 (l'Hercule est de Jean de Bologne): 1. Mich. Lansd. 61; phot. dans Kalkmann. Proportionen, p. 61. - 465, 1. FW. 1265. Alin. 11065-66; 4. Mich. Oxf. 39; 5. MD. 97; 6. MD. 1041. — 466, 2. Mich. Wilt. 5. Arch. Zeit. 1881, p. 162; 3. Anc. marbl. X. 41 5. Mich. Will. 175; 6. Mich. Deepd. 18 (peut-être identique à 466,4). — 467. 2. Hlb. 163; 3. Torl. 56 (3): 5. Mich. Orf. 38. - 468, 1. Alin. 11049; 2. Alin. 11067 3. Brunn. 231; 4. FW. 1540; 5. Torl. 23. — 469. 2. Mich. Prockl. 112 (Egypte); 5. Peut-être identique au modèle du dessin de l'Ambroisienne, Mél. de Rome, 1895, p. 183 (Petersen); 6, MD. 134. - 470, 1. Hlb. 404; 3. Hlb. 164; 5. Hlb. 164; 6. MD. 110. - 471, 1. Htn. 79; 3. Htn. 181; 4. Hlb. 164; 5. Hlb. 114. Alin. 6563. - 472, 2. Bab. Bl. 565; 3. Mich. Will. 1 c: 4. S. Reinach. Bronzes fig. nº 124: 5. Torl. 56; 6. Alin. 3565. - 473, 1. Fraude de Boissard; 5. MD. 1008 b; 6. MD. 113; 7. Au Louvre, avec tête moderne et mauvaise. — 474 1. D. 95. A. 346; 2. Mich. Cambridge, 102 (bronze de Thermus en Etolie, anc. coll. Leake). — 475, 1. MD. 100 (V. Martinori); 2. Chez Jacobsen. Alin. 19954; 3. Hlb. 607. Alin. 6037; 4. Torl. 36; 5. MD. 123. Phot. dans Kalkmann, Proportionen, pl. 1; 6. Hü. 65. Mieux dans Paris. Polyclète. - 476 4. Hü. 36; 6. Hü. 37. - 477, 1. 2, 3. Hlb. 127. FW. 1431. Alin. 6667; 4. FW. 1585; 6. Mich. Marb. 14: 7. Monum. Inst. I, 17 (de Bavai). — 478, 4. Hib. 833; 5. M. D. 919 (au Palais Scierra, à moitié moderne); 6. Priape. Cf. Furtw. Coll. Sabouroff, pl. 127. - 479, 2. Hlb. 134. Alin. 6600; 4. Mich. Wilt. 96 (athlete): 5. Torl. 264. — 480, 1. Mich. Holkh. 20: 2. MD. 1100; 3. MD. 1101; 5. Mich. Petw. 18; 6. Hlb. 207. FW. 1262 (Niobides): 7. Mich. Oxf. 24 (on n'a gardé que le torse, seul antique). – 481, 2. MD. 944; 4. Htn. 89; 6. FW. 1781. Alin. 11193. – 482, 1. Mich. Wilt. 170. Habich. Amazonengruppe, p. 12; 2. Alin. 11098; 3. FW. 518. Htn. 40 (Salamine); 4. Mich. Marb. 15 (cavelier); 5. Alin. 11033. Habich. p. 61. — **488**, 1. Hlb. 193. FW. 516 (Amazone Mattei) Alin. 6487; 2. FW. 1402; Alin. 11148; 3. Hlb. 22. Alin. 6485. — **484**, 1. Berlin, 215 (de Santa Marinella); 3. Hlb. 811.— 485, 2. MD. 960; 3, 4. FW. 1271. MD. 959. Furtw. Mast. p. 95. - 486, 1 MD. 975 (Narcisse): 2. MD. 941; 3. Hlb. 499. FW. 514. Alin. 5973; 4 Alin. 5975 (au Capitole); 5. Athamas et Learchos? Cf. Ræm. Mittheil. 1896, pl. IV p. 240; 6. Hü. 67. FW. 1665. Dietr. nº 81. - 487, 1. Restauration absurde; 2. D. 159; 3. Au Valican. Hlb. 32. Jahrb. d. Inst., 1886, p. 15, D. Alin. 6486; 5. Cavall. 91; 6. Mich. Lansd. 85 et planche; 7. Brunn, 151. FW. 1533. Lützow, 32. — 488-494, Brunn, p. 66 et suiv. de l'éd. all. FW. 69-85. Photographies chez Halfstangl, Bruckmann, Giraudon, etc. - 495-497. Michaelis, Der Parthenon. Photographies chez Giraudon et ailleurs. - 498, 1. Hlb. 878. FW. 1413. Alin. 4265; 2. Hlb. 238. Alinari, 2482; 3-5. Bab. Bl. 815. — 499, 5. En magasin; 6. M. D. 1032. —

500, 1. Mich. Lansd. 89 (Diomède, torse seul antique); 2. Hlb. 186. Alin. 6632; 3. Mich. Ince, 43; micux Arch. Zeit. 1874, pl. 1. Furtw. Statuenkopien, pl. 1. 4. MD. 1097. — 501. 1. Alin. 12902; 2. D. 176; 4. Sacken, Bronzen, pl. XLII, avec un bras droit restauré: 5. Hlb. 125. Baumeister, *Denkmæler*, fig. 1249. Annali 1863, pl. 0. — **502**, 2. Mich. Marb. 16; 4. Winckelmann, Mon. Ined. 154; 5. MD. 966a. — 503, 1. MD. 687 2. D. p. 106 (jardin du palais Corsini à Florence). A. 325 (Dionysos); 3. Mich. Lansd. 83: 5. Torl. 438. - 504, 1. Brunn, 160; 2. Hib. 153. FW. 1422 Alinari, 6591; 3. Hib. 189. FW. 211. Alin. 6633. — 505, 1. MD. 1438; 3. Hü, 83; 4. Mich. Oxf. 48; 5. Micali, Monum. per servire etc., pl. 30: 6. D. 374. - 506. 1. Hlb. 201 (dite Schutzflehende); 3. FW. 498. MD. 968. Mon. Inst. IX, 34 (Barberini): 4. Alin. 11121; 5. MD. 1528, 6. Groupe de sculpteur Ménélas. Helb. 881. FW. 1560. Schreiber. Villa Ludovisi, 69. Alinari, 6269. — **507**, 1. Htn. 238; 3. Hlb. 328. Alin. 6483; 4. Brunn, 153. Ov. Poseidon, p. 248: 5. Htn. 278. Dietr. nº 112, flg. 12. Restauré à nouveau en 1830, comme un Anticous: 6. Htn. 254. – 508, 1. Alin. 6003; 2. Mich. Marb. 17 (Hélios); 3. Hlb. 402; 4. H. G. III, 154. Alin. 11192; 5. MW. L, 221 a. Alin. 11229 (Démétrius Polior-cète en Poseidon?). — 509, 1. Fraude de Boissard. Lœwy, 524 a : 2. D. 637: 3. MD. 1347 4. Fraude de Boissard; 7. M. D. 1212. — 510, 2. Mich. Petw. 19; 3. Hlb. 656. FW. 1307. Alin. 6374 (n'est pas Sophocle): 4. Mus. Borb. XIV. 51, 1; 6. Mus. Borb. XIV, 51, 2. — 511, 1. Hlb. 199. FW. 1623. Alin. 6604 2. Manque dans Htn.: 3. Hlb. 199. FW. 1622, HG. III 113. Alin. 6603; 4. Hlb. 331. FW. 479. Alin. 6575: 5. Hlb. 747. FW. 1323; 6. Hlb. 280; 7. Hlb. 30. FW. 1312. HG. III, 191. Alin. 6543. — 512, 1. Brunn, 163; 2. Hlb. 523; 3. Prétendu Aristote du palais Spada. Hlb 947; 4. Eschine (?) 'FW. 1316. HG. III, 199. Alin. 11 070; 6. Hlb. 334. Bouill. II, 112; 7.

Mich. Marb. 18; 8. Ibid., 7. — 513, 1. Vatican; on a placé sur le corps une tête d'Euripida venue d'ailleurs Hlb. 26. HG II. 287. Alin. 6565; 2. Brunn, 120; 3. Hlb 36, 4. Alin. 11119; 5. Mich. Ince, 44; 6. Vatican Monum. Amaranziani 30. - 514. 3. Iltn. 229; 4. Prétendu Périandre, Hlb 934; 6.Torl. 82. — 515, 1. Aristippe même fig. que 512, 3) Htb. 947. MD. 1174; 2. Mich. Oxf. 43: 3. Hü. 84; 4. Hlb. 684. Alin. 6373; 5. N'est plus à Toulouse; 6. Hlb. 31. FW. 1264. Apoxyomène de Lysippe, sera mieux reproduit dans le volume suivant. - 516, 2. MD. 1092; 4. MD. 1083; 5. Anc. coll. Borgia; 6. MD. 1016. - 517, 1. Mich. Lansd. 3; 2. MD. 1004; 4. Hlb. 536. Cavall. 21; 5. MD. 1186 (Dace): 6. Hlb. 536. — 518. 1. Hlb. 348; 2. Alin. 1180; 3. A Naples, même fig. que 520, 3; 4. MD. 1182; 5, 6. Mich. Newb. 46, 47; 7. Ibid., 32. - 519 1, 3. S. Reinach, Gaulois dans l'art antique, p. 27; 2. Alin. 11114; 3. Episcop. 75. Cavall. 31. -520, 1. S. Reinach, Gaulois dans l'art antique, p. 16. Coll. Torlonia; 2. Pitti (?) A. 210. Alin. 3576 3. A. 502-503 (Pc :: :4. Réplique de l'Alexandre de Munich. MD. 1083. Ov. Poseidon, p. 248, 401; 5. Alin. 11091; 6. Alin. 1179; 7. Alin. 1177.—521, 1. Htn. 235; 4. Berlin 257; 7. Mich. Lansd. 36. - 521, 1. U. 81. Alin. 1176; 2. FW. 462. Mon. Inst. XI, 7; 3. Torl. 309 (pastiche, autrefois cru Ganymede): 4. Berl, 471; 5. Htn. 165; 6. D. 217. Alin. 12904; 7. Brunn 303. — 523, 1. D. 547, FW, 1426, Alin. 1249; 2. Hib 443; 3, FW, 503, Alin. 11062 4. Gaulois. Alin. 11095. - 524 1. MD. 1027 (V. Giustiniani): 2. British Museum. FW. 509; Denkmæler de Brunn-Bruckmann: 3. Narcisse (?) MD. 972; 5. MD. 1049; 6. MD 1096. Waldstein, Essays. fig. 22 (villa Albani: 7. MD. 1103. - 525. Hlb. 505. Alin. 6004: 2. Perse du Vatican, Hlb. 381; 4. D. 814. A. 20; 5. FW, 452 (villa Hadriana); 6. \lin. 11220. - 523, 1. Hlb. 43; 4. Même fig. que 247, 2; 5. Alin. 1178; 6. A. 452. Hlb. 506. Ov. Apoll. p. 163; 7. Doryphore. Hlb. 58; 8. Hlb. 330. FW. 465. Alin. 4561. - 527, 1. Collignon, Sculpture grecque, t. I. pl. 11 (Lancelotti) 2. Mich. Dunc. 2; 3. Alin. 11219; 4. Hlb. 333. Alin. 5517: 6. Hlb. 377. FW. 213. Alin. 6680; 7. Berlin, 229. - 528, 1. En magasin; 2. Prétendu Protésilas. Alin. 11128: 3. Hin. 246; 4. Hin. 203; 6. HR. VI, 26. Alin. 11090. - 529, 1. Hin. 211; 2. Htn. 216; 3. Htu. 217; 4. MD. 1009. 5. Gaulois. D. 208. Alin. 12905; 6. MD. 1086. - 530,1. Prétendu Brutus (torse seul antique) Mich. Newb. 16. Bern. 1, 22; 2. Gaulois. Hlb. 529. FW. 1412. Alin. 5998; 3. Alin. 11048 (Harmodius; 4. Mich. Will. 96. Memefig. que 479, 4; 5. Alin. 11047 (Aristogiton); 6. Alin. 11092. — 531, 2. Géant de l'exvoto d'Attale. Alin. 11097: 3. Perse de l'ex-voto d'Attale. Alin. 11096; 4. Diomède. Brunn, 162 et Denkmæler de Brunn-Bruckmann. Même fig. que 346.1; 5. MD. 1091; 6. Réplique du Gaulois du Capitole (530,2), muis le torse est seul antique. Htn. 63, S. Reinach, Gaulois dans l'artantique, p. 25; 7. Gaulois de l'ex-voto d'Attale. D. 209. Alin. 12906. — 532, 2. Anc. m. X, 43, 1. - 533, 2. Hib. 713; 3. Hib. 640; 6. Hib. 717; 8. Hib. 710. - 534, 1. Hlb. 514. - 535, 2, 3. Mich. p. 487.4 (disparu; peut être moderne); 5. Brunn, 140. Lütz. 20. FW. 1586; 6. Mich. Ince, 45; 7. Anc. m. X, 27; 9. Alia. 6648. — 536 1. Mus. Borb. Xl, 20 (de face, ; 4. Hlb. 340; 5. Mich. Ince, 46; 7. D. 524; 8. Hlb. 529. Alin.

5991. — 537, 1. Mich. Newb. 27; 2, D. 517; 3. MD. 1127; 4. Revue archéol. 1896, pl. 10; 7. MD. 1169. - 538, 2. Mich. Wilt. 52; 3. ibid. 22; 4. ibid. 21; 6. Mich. p. 487, 5 'disparu'); 7. Mich. Marb. 19; 10. Ov. Zeus, p. 600. CR. 1863, p. 51. - 539, 2. Coll. Pacetti, jadis Altieri, auj. ?; 3. Hlb. 371. Alin. 6643; 5. Original détruit. FW. 1591; 7. Denkmaeler de Brunn-Bruckmann. — 540, 1. Mich. Ince, 47; 2. Htn. 240; 3. FW. 1548. Alin. 11240; 4. Anc. m. X. 28; 5. Mus. Borb. IV. 54: 6. Endymion. Synopsis, Greco-roman sculpt. 148: 7. Anc. m. X, 29. - 541, 2. Hib. 387; 3. Hib. 918. HR. V. 308; 8. Htn. 42. - 542, 1, MD. 1469; 6. MD. 1499; 7. MD. 1530; 8. Vatican. Monum. Amaranziani. 33. Bern. II. 326. — 543, 2. Fraude de Boissard; 4, 5. Fraudes de Boissard; 6. MD. 1467; 7. Mich. Marb. 13. — 544, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8. Fraudes de Boissard, déjà reproduites par Montfaucon. Pour les inscriptions, que Clarac n'a pas données, voir CIL VI, 5, no. 3146, 3155, 3162. — **546**, 3. En magasin; 6. Mich. *Ince*, 48; 7. Htn. 260. Bern. II. 367 (Britannicus?); 8. MD. 1275. — **547**, 1. Manque dans Htn; 5. Mich. Lansd. 29; 6. Torl. 83 (très restauré). - 548, 3. Capitole. Hlb. 495 et 554. Bern. 1, 30: 4. MD. 1213; 5. Htn. 220. - 549, 1. Prétendu Decius. HR. VI, 399. Bern. IV, 154; 3. Prét. Julia Maesa. Hlb. 439. Bern. IV, 97, HR. VI, 117. - 550, 7. MD. 1218. — 553, 3. Mich. Oxf. 44. Bern. II, 81; 4. Mich. Oxf. 41; 5. Hü. 79; 7. Mus. de Cluny. HR. VII, 293. Bern. IV, 244(antique?) -554, 1. Alin. 11233: 3. Alin. 11232: 4. Bern. I. 80: 5. Au Capitole. Hlb. 495 et 548. Alin. 6001; 6. Hlb. 395. Bern. II, 122 (Marcellus?) - 555. 1. Mich. Holkh. 36 (tête et bras de Bernin); 2. Mich. Newb. 35; 3. D. 60. Bern. I, 141; 6. Mich. How. 13. — 556, 3. D. 716; 4. Htn. 202. - 557, 4. Bern. 1, 250; 5. Bern. 1, 269. Alin. 11110 (tète moderne); 7. Pern. I, 142.— 558. 4. MD. 1278; 6. HR. IV,327 (type de l'Apollon Choiseul Gouffier); 7. MD. 1005; 8. Bern. l, 157. — **559**, 2. N'est pas Pompée. Cavall. 89. MD. 1073. Hlb. 946. Bern. l. p.113; 3. Caius Cesar, villa Albani. Bern. II, 135; 4. Moderne, 5. Htn. 192. FW. 1575 (jambes seules antiques); 6. D. 230. Bern. 1, 215. Alin. 12 900. - 560, 1. Amiral romain? Cavall. 71. Hlb. 531. Pern. II, 24; 2. Hlb. 701. Fern. II. 32; 4. MD. 1222. Bern. I, 195; 5. Hlb. 530. Alin. 6041. Cavall. 72. Bern. I, 155. — 561, 1. Mich. How. 14. Pern. II, 41 (antique ?); 2. Frunn, 209; 3. Brunn, 107. Bern, II, 42; 4. Bern. II, 34 (renversé); 5. Hib. 313. Bern. II, 31; 6. Berl. 343. Souvenir de la galerie Pourtales, pl. 52. Pern. II 43. — 562, 1. Alin. 11106; 2. Bern. I, 270; 3. Pern. I. 270. Alin. 11160 (renversé); 4. Titus. Bern. III, 33; 5. D. 371. Pern. I, pl. 22; 7. Tête moderne. La cuirasse phoi. Bonner Studien, pl. 11, 2. - 563, 1. Tète moderne. Hü. 75. Bern. 11, 39; 2. Hü. 78; 4. Pern. II, 39; 4. Tête moderne. Hü. 76; 5. Tête moderne, albâtre et bronze. Hü. 77. Bern. II, 39; 6. Hü. 81. - 564, 1. Tête mod. MD. 1024. Bern. II, 33; 2. Bern. II, 32. Torl. 164 (?); 3. Mus. Borb. III, 38. Bern. II, 171. Alin. 11063; 4. Pern. II, 33 (le buste seul existe au Vatican); 5. Mus. Borb. III, 37. Bern. II, 90. Alin. 11105; 7. MD. 1023. — 565, 1. Bern. II, 33 (disparu); 2. Mus. Porb. IV. 37. Bern. II, 34; 3. D. 1. Bern. II, 200 (la gravure de Clarac est très inexacte); 4. Hlb. 241. Bern. II, 91; 5. Hlb. 319. Bern. 11, 31;

 Hlb. 310; Bern. II, 31. Alin. 6580. — 566, 1. Sybel, Weltgeschichte der Kunst, fig. 207, B (phot.); 2. Bern. 1, 270. Alin, 11 109 (tête mod.;) 3. Mich. Wilt. 56 (le nom sur le piédestal est un faux). Bern. 1, 210: 4. Bern. I. 80. Même fig. que 554, 4; 5. Bern. I, 269. Alin. 11111. - 567, 1. Ince, 49. Bern. II, 125; 4. MW. LVIII, 374. Baumeister, Benkmaler, fig. 1933. Alin. 11112; 5. D. 2 (la gravure de Clarac est tout à fait inexacte); 6. Môme fig. que 568, 5; 7. Bern. II, 148. - 568, 1. Mich. Lansd. 28. Bern. II, 153; 2. Bern. II, 145, fig. 19. MW. LXVI, 355; 3. Bern. II. 172; 4. Mich. Wilt. 169 (une partie du torse seule antique); 5. Helb. 94. Bern. II 146, fig. 20; 6. Mus. Borb. VI, 42. Bern. II, 33. — 569, 1. Mich. How. 15 (moderne?); 2. Bern. II, 149; 3. Bern, II, 172. Alin. 11239; 4. Bern. II, 219. HR. 111, 697; 5. Bern. II, 221; 6. Bern. II, 221; III, 104. Alin. 11041. - 570, 1. Mich. Holkh. 4 (copie moderne); 2. Agrippine la jeune. Mus. Borb. III, 22. Bern. II, 186. FW. 1647. Alin. 11 030;4. Mich. Petw. 3. Bern. II, 191, 5. D. 136. Bern. II, 384 (tête mod.); 6. D. 141. Bern. II, 189. — 571, 1. Bern. II, 135; 2. Bern. II, 250; 3. Brunn, 175. Bern. II, 192; 4. Hlb. 707. Bern.II, 184; 5. Pas Agrippine. Hlb. 455. Bern. II, 245. Alin. 5971; 6. Ermitage, 195. Bern. II, 251. — 572, 1. Haut relief. Bern. II, 309; 2. Bern. II, 306; Alin. 11 054; 3. Bern. II, 306. Alin. 11210; 4. Auguste. Hlb. 191. Bern. II, 29. Alin. 6524; 5. Bern. II, 306 (disparu); 6. Bern. II, 309. — 573, 1. Hlb. 53. Bern. II, 332: 2. HR IV, 397. Bern. II, 334 (tête mod.); 3. Brunn, 226. Bern. II, 91; 4. Bern. II, 336; 5. Bern. II, 335; 5. Bern. II 332. — 574, 1. Hlb. 715. Bern. III, 108. La cuirasse seule, Bonn. Stud. pl. III, 1 2. Hlb. 711. Bern. III, 206; 3. Domitien (?) Hlb. 710. Bern. II. 148; III, 55; 4. Hlb. 714; 5. Augusto? Hlb. 708. Bern. II 32, 333; 6. Hlb. 713, Bern. III, 141, 166. — 575, 1. Mich. Petw. 56; 2. Bern. III, 3, (au château de Sceaux du temps de Montfaucon; auj. ?); 3. MD, 1262. Bern. III, 207; 4. Bern. III, 201; 5. Hlb. 712. Bern. III, 76. - 576, 1. Agrippine jeune. Hlb. 645. Bern. II, 183. Alin. 6357; 24 Hlb. 646. Bern. II, 333. Alin. 6365; 3. Hlb. 643. Bern. II, 239. Alin. 6362. La cuirasse seule, *Bonn. Stud.* pl. 1, 2; 5. Hlb. 647. Alin. 6366; 6. Hlb. 835 (Kora?); cf. A. 497. — 577, 2. Bern. II, 367; 3. Bern. II. 367; 4. Bern. II. 367; 5. Autrefois chez Dick, consul d'Angleterre à Livourne. Bern. II, 395; 7. Bern. II 394; 8. Domitien. Brunn 158. Bern. II. 399; III, 57. — 578, Hlb. 10. Bern. III, pl. 12, p. 32. Alin. 6655; 2. Ov. Apoll. p. 204, 8; 4. Hlb. 248; 5. Bern. II, 183. Alin. 19897. — 579, 1. D. 376. Bern. II. 36 (Auguste); III, 76 (Tibère); 2. HR. IV, 444. Bern. II. 384; 3. Bern. II, 391; 4. MD. 1087. Bern. II. 335; 5. Brunn. 249. Bern. III, 56; 6. MD. 1324. Bern. III, 61 (tête mod.); 7. MD. 1025. Bern. II. 394. — 580, 2. Bern. III, 61; 3. Bern. III, 91; IV, 118 (Trajan père ₹) 5. MD. 1028. Bern. III. 109. IV, 199; 6. MD. 1036. Bern. II, 334 (tête mod.). — 581, 2. Hlb. 303. Bern. III, 69, pl. 23. HR. IV, 729. Alin. 6623; 3. Bern. III, 5 (restauré depuis et devenu le nº 581, 5 du Vatican!!); 4. Bern. III, 91; 5. IIR. IV, 779. Bern. III, 77; 6. Mich.. Lansd. 30, Bern. III. 77. — 582, 1. Bern. III, 108; 2. D. 234; 3. HR, V. 47. Bern. III, 108. Même fig. que 349, 3; 4. Ermitage. Bern. III,

109: 5. Brunn. 233. Bern. III, 105: 6. Bern. III, 109. Anc. m. XI, 46. - 583, 1. Fraude de Boissard: 2. Bern. III, 108; 3. Mich. Deepd. 8. Dietrichs. fig. 22; 5. Mich. Lansd. 35. Dietr. 102, fig. 34; 6. Mich. Marb. 20. Dietr. fig. 33; 7. Dietr. fig. 17; 8. Dietr. fig. 16. Alin. 11038. — 584,1. Hlb. 627. Dietr. fig. 11. Alin. 6359; 2. Vatican. Hlb. 295. FW. 1660. Alin. 6494; 3. Berlin, 361. Dietr. fig. 36; 4. Hlb. 520. FW. 1659. Alin. 5978. Dietr.fig. fig.9; 5. Dietr. fig 30 (disparu); 6. Htn. 219. Dietr. fig. 45; 7. Htn. 90. Dietr. fig. 48 (doryphore); 8. Htn. 151. Dietr. fig. 46. — 585, 1. Hlb. 120. HR.V, frontispice. Bern. III, 140. Alin. 6499;2.D. 105 (statue funéraire?); 3. Mich. Wilt. 1 d. Bern. III, 153; 4. Htn. 272 Bern. III, 141; 5. Mich. p. 487;6(disparu). Bern. III, 174; 6. Bern. III, 166; 7. Mich. Lansd. 63. - 586, 2. MD. 1350. Bern. III, 166; 3. Htn. 256. Bern. III, 233; 4. Mich. Ince, 50. Bern. III, 174; 5. Cavall. 42. HR. V. 205. Bern. III, 165. Alin. 5963; 6. Mich. How. 16. Bern. III, 174. — 587, 1. Dietr. fig. 10 (attrib. très douteuse); 2. Bern. III, 166; 3. Mich. Wilt. 13 torse seul antique); 4. Pétersbourg (?) Bern. III, 167; 5. Bern. III, 166; 6. Bern. III, 166. - 588, 1. Mich. Ince, 51. Bern. III, 153; 2. Bern. II, 384; 3. MD. 1503; 4. Bern. III, 207; 5. Hlb. 703; 7. Hlb. 314. Bern. III, 211. — 589, 1. Hlb. 215. Bern. III, 206; 2. Mich. Holkh. 31. Bern. III, 207 (tête étrangère): 3. Bern. III, 207. HR. V. 181. Alin. 11107; 4. Hib. 56. HR. V. 185. Bern. III, 206. Alin. 6594 (tête étrangère'; 5. Bern. III, 207; 6. D. 876. A. 25. Bern. III, 235. - 590, 2, 4. Fraudes de Boissard; 7. Ov. Hera, p. 56. Identique à 205, 5; 8. Brunn, 280. — 591, 1. Chasseur. Vatican. Hib. 2. HR. VI. 3. Bern. III. 234. Alin. 6540: 3. MD. 1043. Torl. 18: 4. MD. 1043; 6. Hlb. 166. Bern. III, 235. Alin. 6541. Autre Commode à cheval, inédit, Mich. Stanmore, 9: 7. Bern. III 235. — 592. 1. Statue d'un chasseur à tête mod. Brunn. 156. Bern. III, 223; Hlb. 205, Bern. VI, 76; 5. Hlb. 182. HR. VI, 57. Bern. IV, 19;
 Brunn, 192. HR. VI 41. — 593, 1. Bern. IV, 46. Mème fig. que 449, 4; 2. Mich. *Ince*. 52. Bern. IV, 47; 4. MD. 1351. HR. VI, frontisp. Bern. IV, 24; 6. Mich. *Newb*. 4; 8. Mich. *Holkh*. 1. — 594, 4. Fraude de Boissard; 6. Bern. IV, 51 (Caracalla?); 8. Bern. IV, 131, pl. 38. - 595, 1. Torl. 52. Bern. III, 173 (Marc-Aurèle jeune?); 3. MD. 1076. — **596**. 5. MD. 1336; 7. Identique à 214, 6. — **597**, 1. Hü. 66; 2. HR. V, 246. Longpérier, *Bronzes*, nº 669; 5. MD. 995; 6. MD. 1078; 7. Mich. *Oxf.* 42 Dietr. fig. 35 (n'est pas Antinous). — 598, 1. Mich. Lansd. 34; 2. MD. 1099: 3. Bern. II. 169 (Claudier); 4. Bern. II, 398 (découvert dans le Suffolk); 5. Bern. IV, 23; 6. Mich. Lansd. 6. - 599, 5. Hlb. 60. Pern. III, 55. HR. IV, 701. Alin. 6560; 7. MD. 1348. Pern. III, 166.

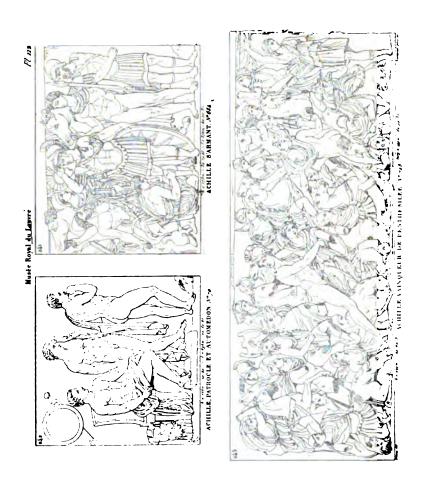
600, I. Julie (?) Pern. III. 49: 4. Iltn. 198. Bern. II, 219. — 601, 6. Canina, Tusculo. XXXII, 2; 7. Ibid., XXXL. 1; 8. Louvre. Bern. IV, 243. pl. L. III (antique?). — 602. 5. MD. 593; 7. MD. 1381; 8. MD. 1365. — 603, 1. MD. 1466; 2. Ml·. 1452; 3. Mich. Oxf. 6; 4. Mich. Oxf. 5; 5, Mich. Oxf. 2; 6. Mich. Oxf. 30 (Hygie); 7. Mich. Oxf. 3; 8. Mich. Oxf. 4. — 604, 1. D. 665; 3. MD. 1423; 5. Constantin IV, VII, 7. Bern. IV, 235. Alin. 5847; 6. HR. VII, frontisp. Bern. IV, 218; 7. Mus. Porb. XIV, 25. Bern. IV, 257, pl. 56. Arch. Zeit. 1860, pl.

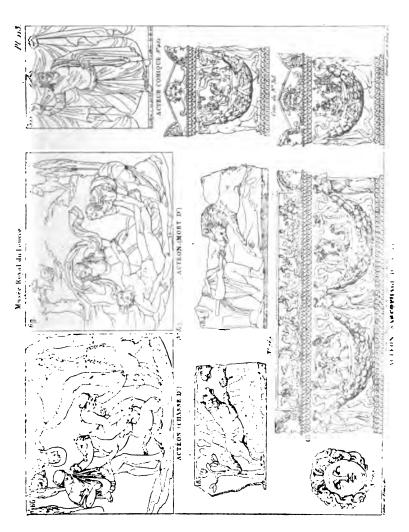
136; 8. Bern. IV, 199. — 605, 1. MD. 1511; 4. MD. 1538; 5. MD. 1505: 6. MD. 1504. — 606, 1. 2. Trouvaille d'Apt; ubi nunc? cf. CIL XII, 1115. pour l'inscription découverte en même temps; 3. Fraude de Boissard; 4. Bern. II, 103; III, 63 (Domitia P Livie?); 5. Pern. II, 187; 7. Schreiber, Villa Ludovisi. 147. — 607, 1. Dietrich, 11 (Antinoüs?); 8. Dietrich. 12 (Antinoüs?). — 608. 1. Schreiber, Villa Ludovisi, p. 18; 2. Ibid. — 609, 1. Hlb. 312. Dietrich. pl. III, 5; 3. Schreiber, Villa Ludov. p. 18; 7. Mus Borb. III, 26, 2. FW. 1772. Alin. 11.191. — 610, 1. Mich. Ince, 53; 4. Mich. Holkh. 42; 5. Mich. Ince, 54; 8. Anc. m X, 19. — 611, 3. Berlin. 580; 5. Fraude de Boissard; 6. Mus. Borb. XIV, 35; 8. Mich. Deepd. 37. — 612, 1. Mich. Ince, 55; 3. FW. 1550. Alin. 6000; 4. Mich. Holkh. 33, très restauré; 5 Prunn, 126. — 613, 2. Mus. Borb. XIV, 35. Identique à 611,6 (?); 4. Hü. 35; 5. Winckelmann, Werke, t. V, pl. II, A. — 616, 1. Hü. 3; 2. Hü. 1; 3. Hü. 2.

FIN DES NOTICES PROVISOIRES

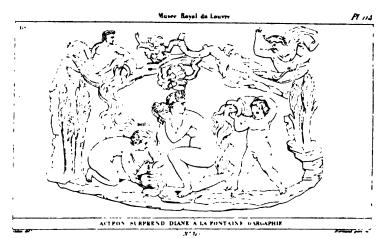






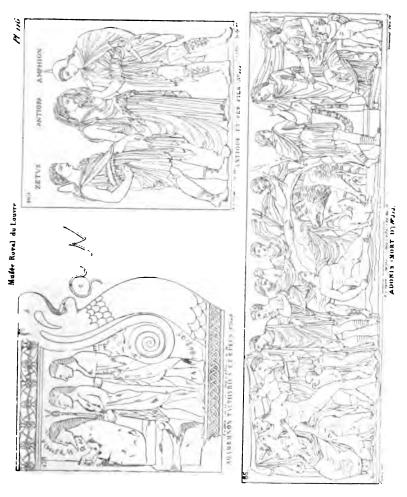


Digitized by Google

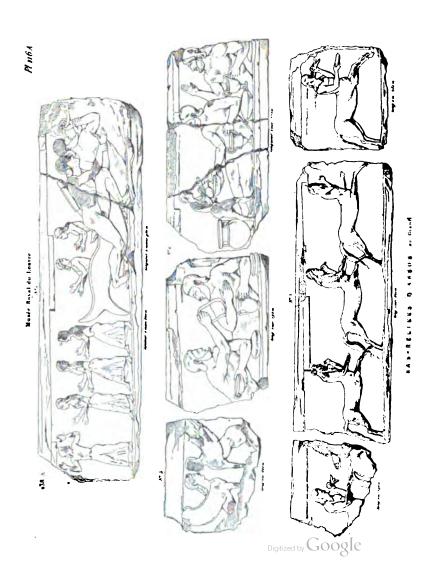


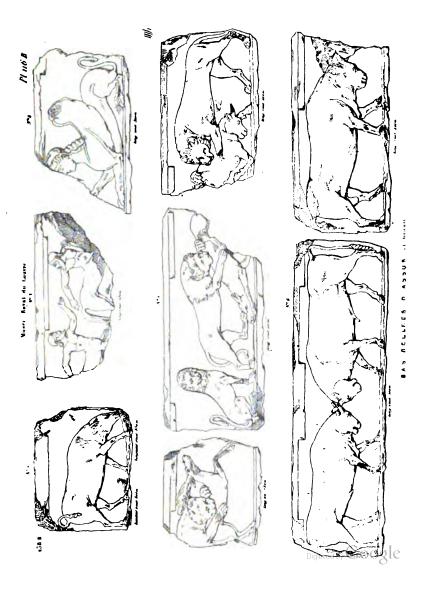
Sarroph leg # 11

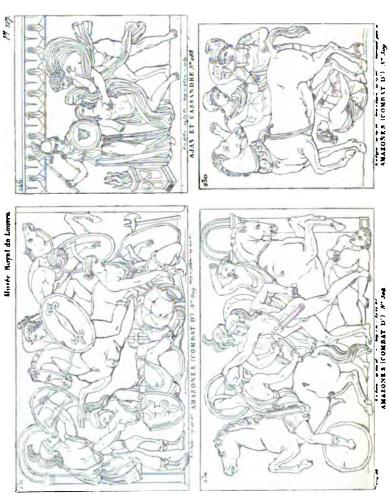




Digitized by Google



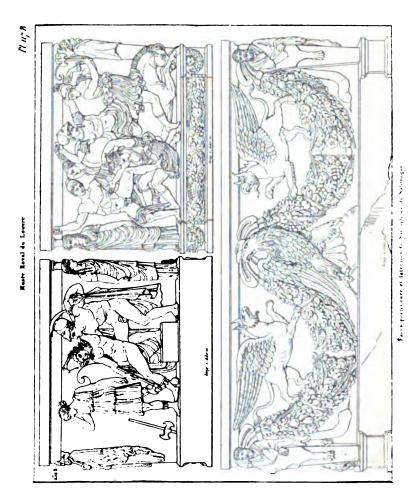




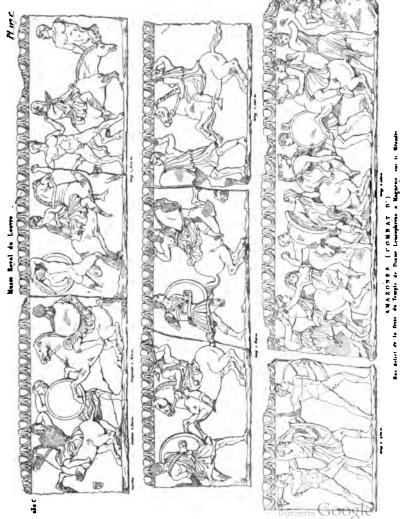
Digitized by Google

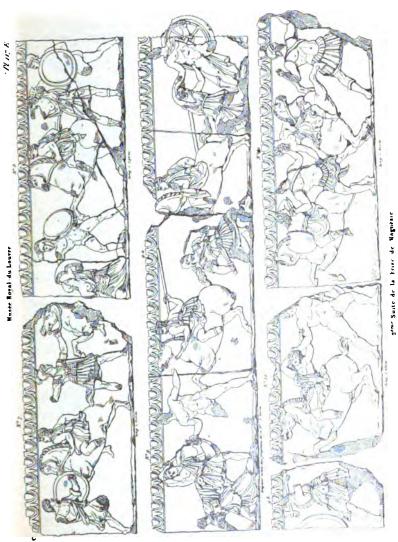


AMAZONES (COMBAT DE CRES'ET D) Sarre, Segre an Rails: decouvers a Salamque en 1856 offert en 1855 a 5# 12/15 PHILIPPE I'T per M. F. Gillet, Consul de Kranc à Salamqui

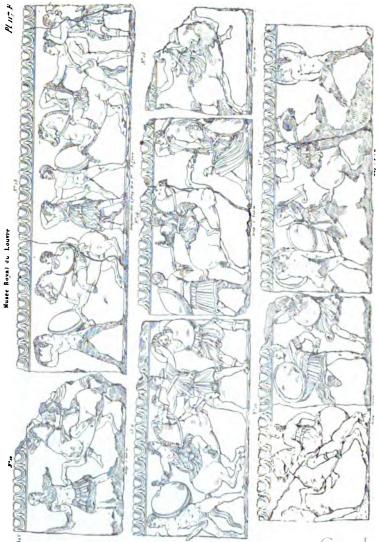


Digitized by Google





Digitized by Google

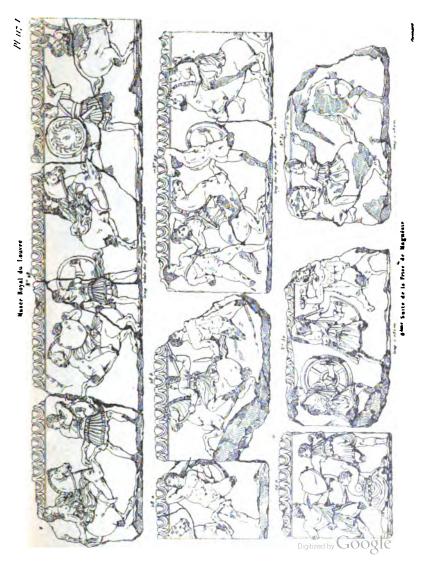


37" Suite de la birre de Mignesia

Digitized by Google

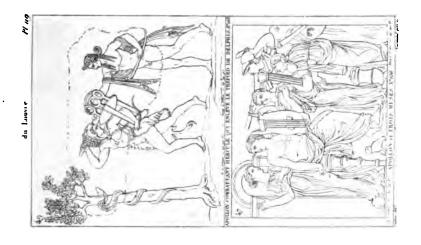


To Section do its Management



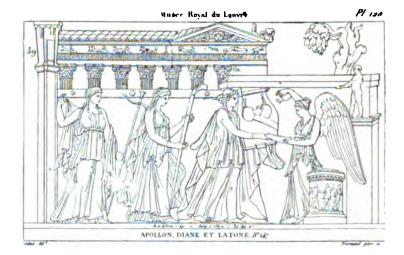
I rues Cineraires de Salouque

, "" Suite de la Prise de Maguebie et aufres details

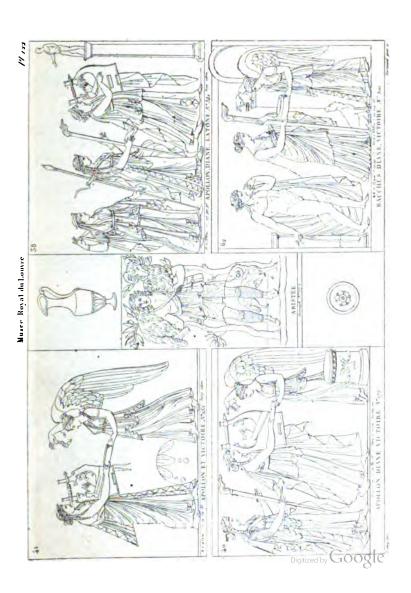


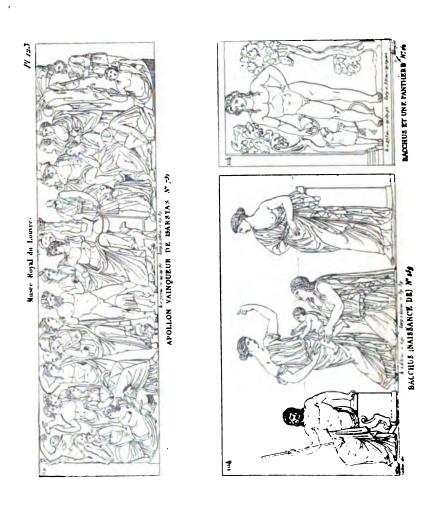


Digitized by Google









Digitized by Google

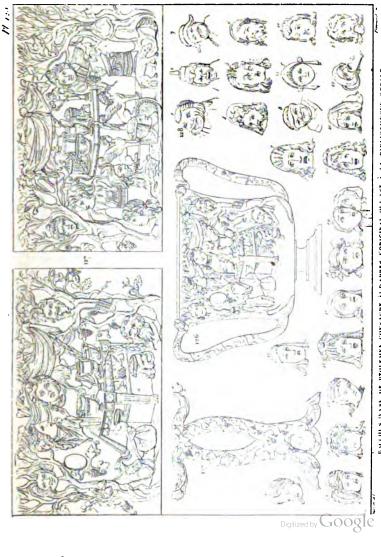
3.15

BACCHUS ENZANT, (TRIOMPHE DE.) N' 453

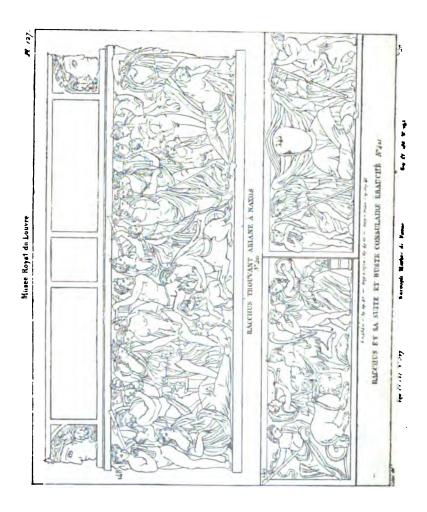


 $\mathsf{Digitized}\,\mathsf{by}\,Google$

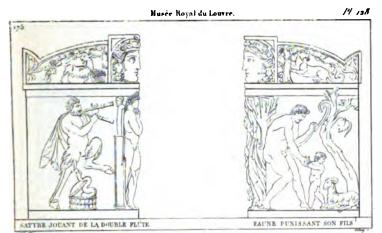




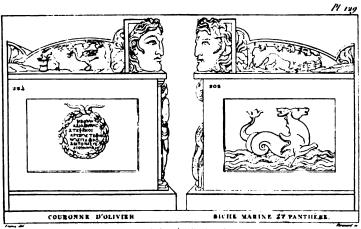
BACHES WASE DE PTOLEMEE CONSACRE À DAPRES L'ORIGINAL QU'E EST À LA BIBLIOTHÉQUE ROYALE BACHLES (NASE, DE PLAGATE PLES DE L'April Manages (France Designes)



Digitized by Google

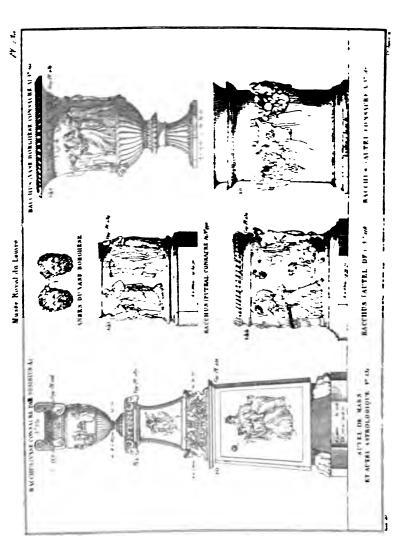


BACCHUS ET-ARIANE (SARCOPHACE DE) Ander

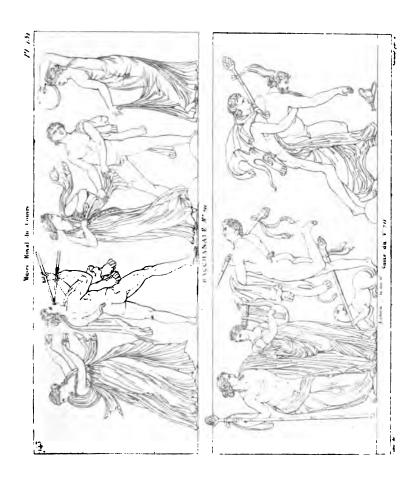


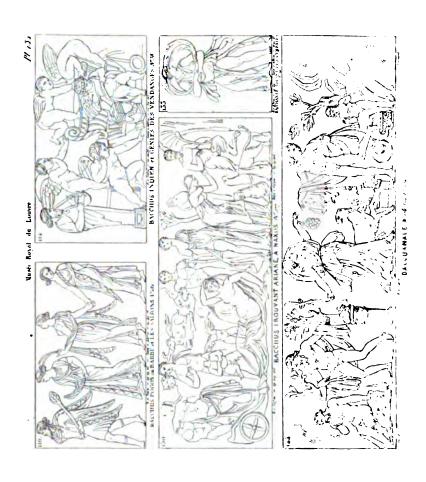
BACHIQUES. (SUJETS) Nº 470

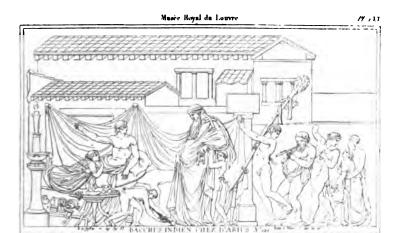
Digitized by Google

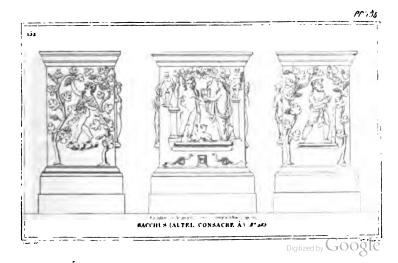


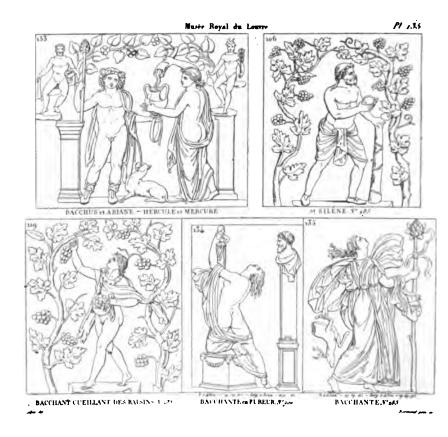
Digitized by Google

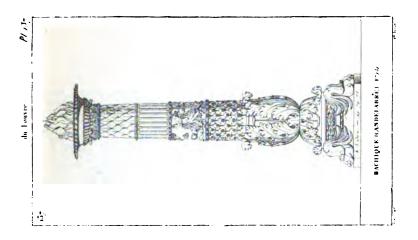




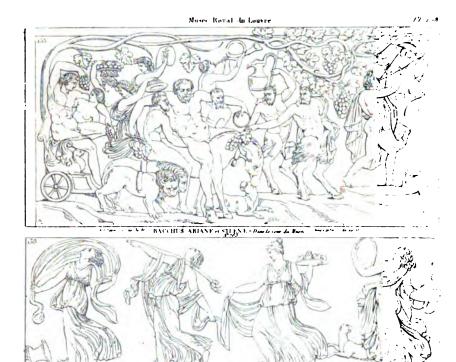


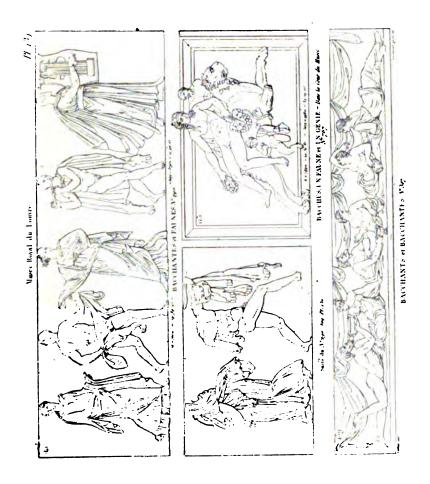




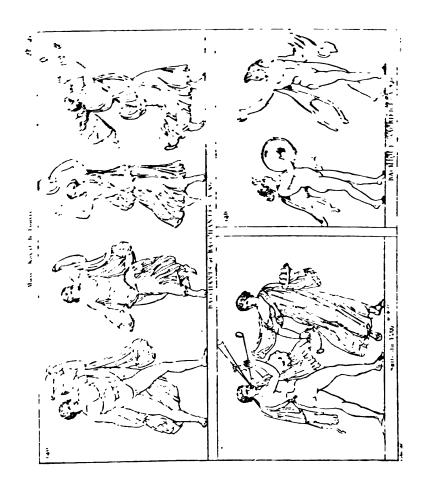


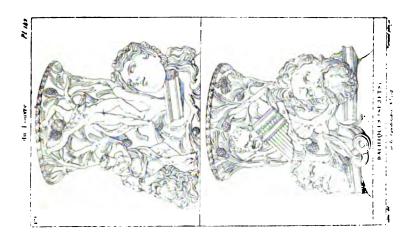


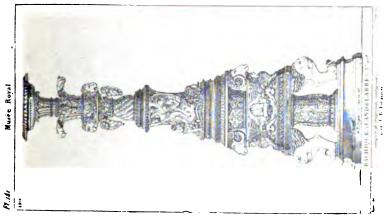




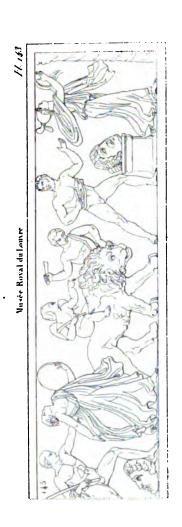
Digitized by Google





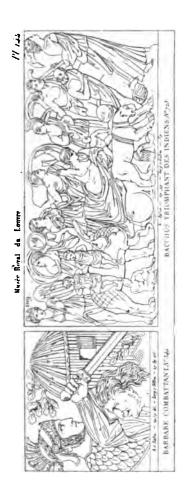


Digitized by Google





Digitized by Google





Digitized by Google

Musée Royal du Louvre

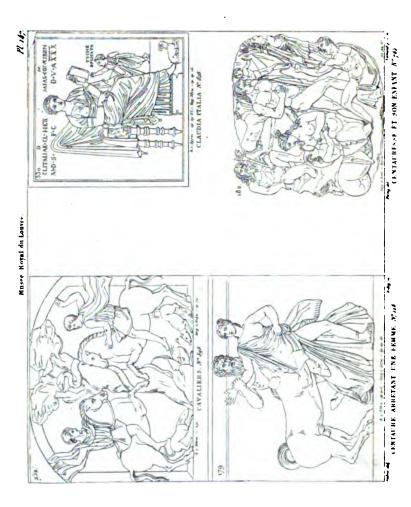
11:156



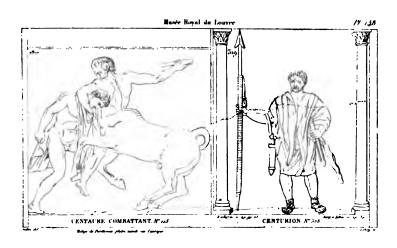
CAVALIERS (COMBAT DE) Nº 77%

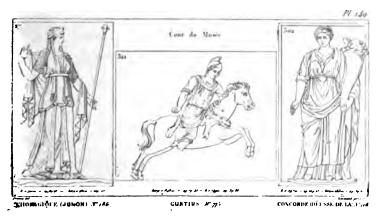


BACCHUS ET GENIES DES QUATRE SALSONS ATTEN

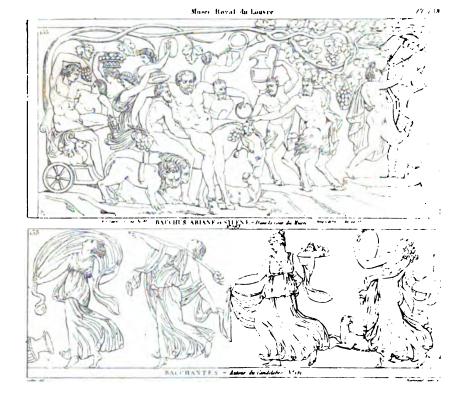


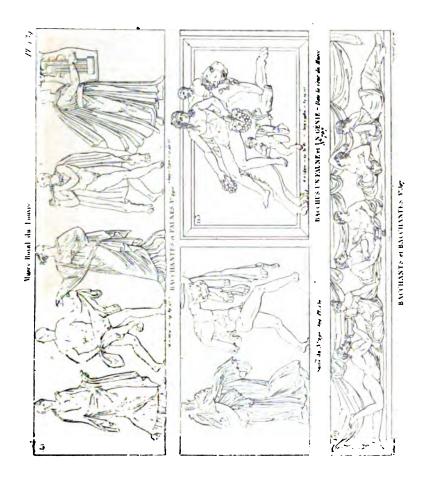
Digitized by Google

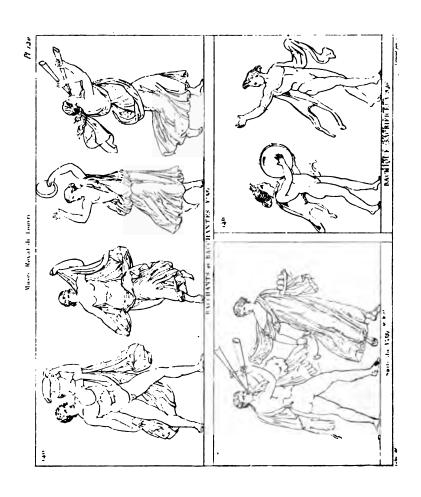


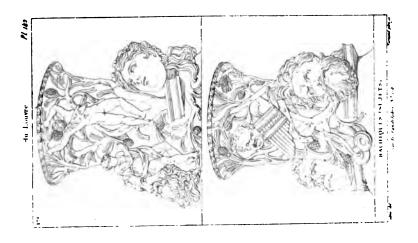


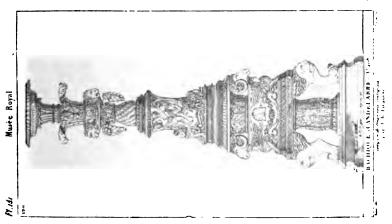
Digitized by Google



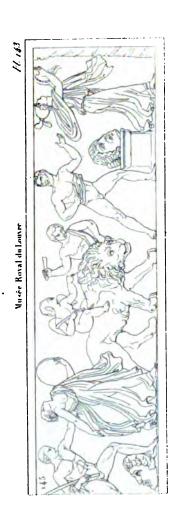








Digitized by Google

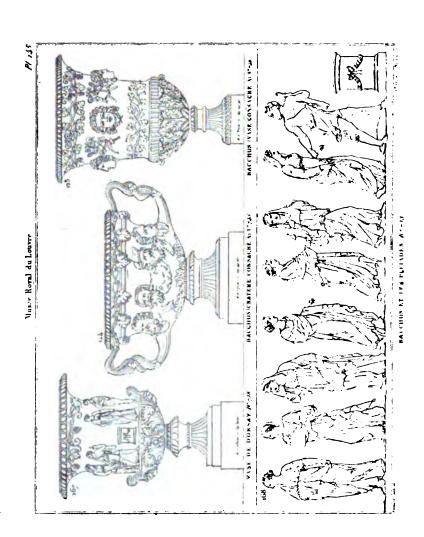




Digitized by Google







Digitized by Google



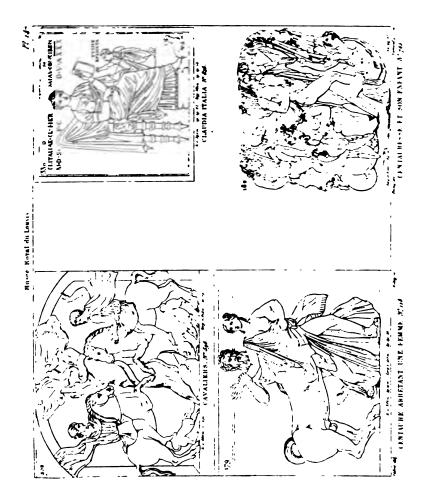
11:156



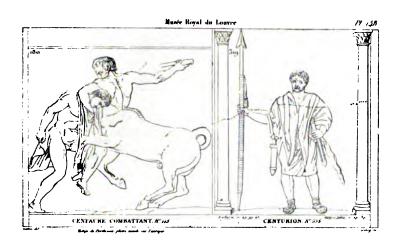
CAVALIERS (COMBAT DE) Nº 774

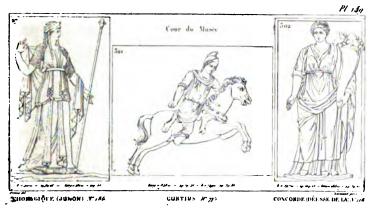


BACCHUS ET GENIES DES QUATRE SAISONS AT THE

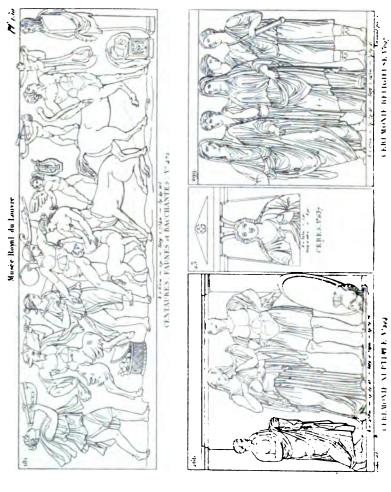


Digitized by Google

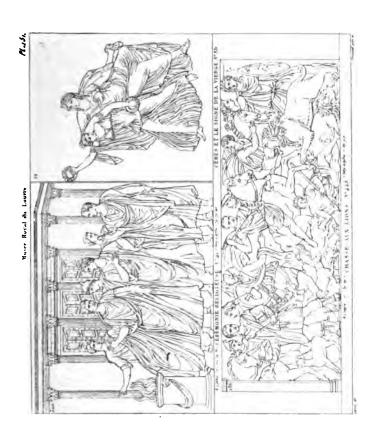


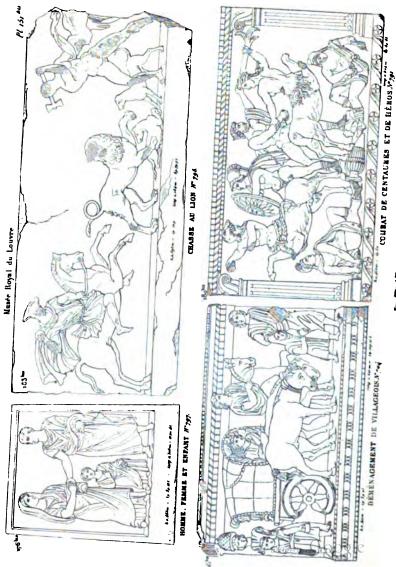


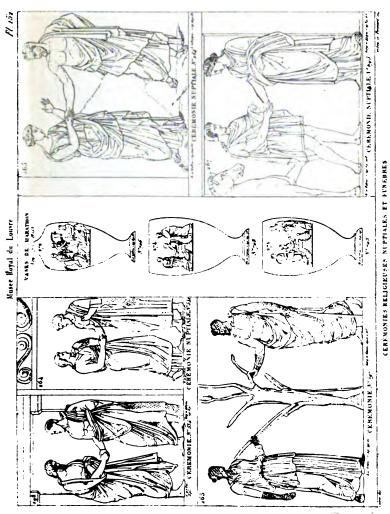
Digitized by Google



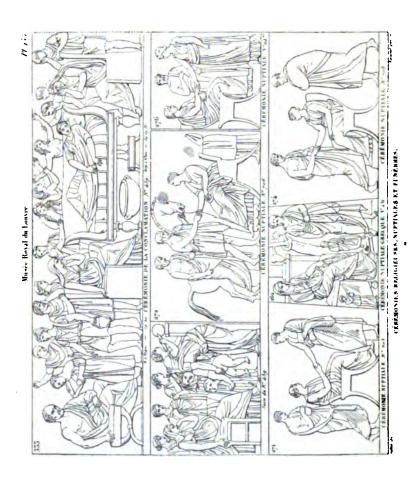
Digitized by Google



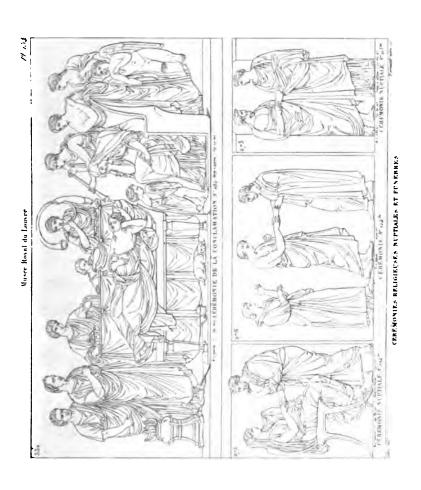




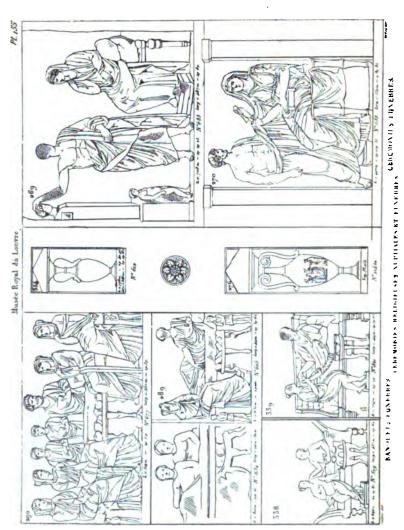
Digitized by Google



Digitized by Google



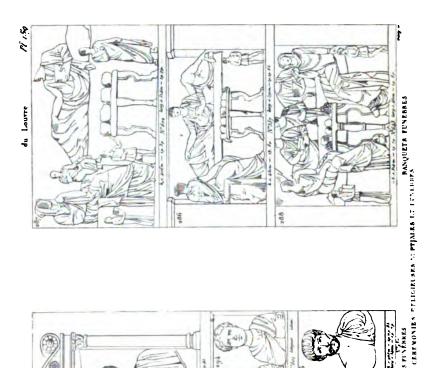
Digitized by Google

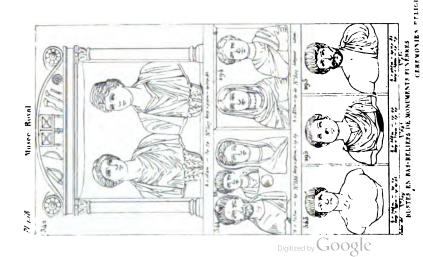


Digitized by Google



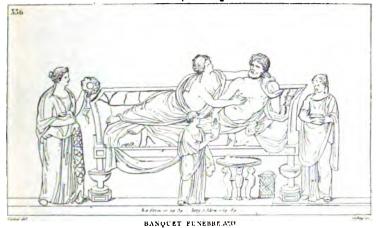
Musical Box and Maria and







17.160.



BANQUETS.

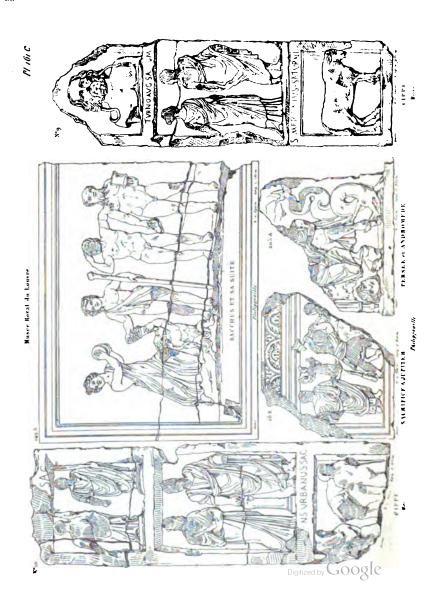
CERÉMONIES RELIGIEUSES, NIPITALES ET FUNEBBEN 2220 by GOOG FE



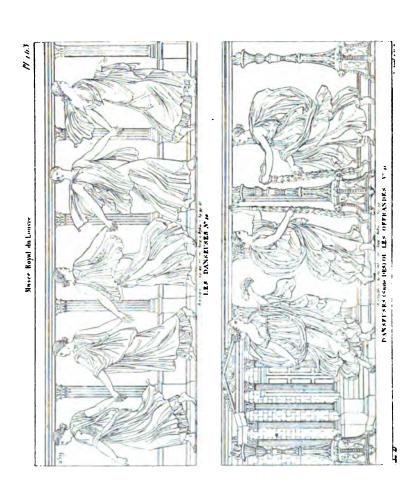
Digitized by Google

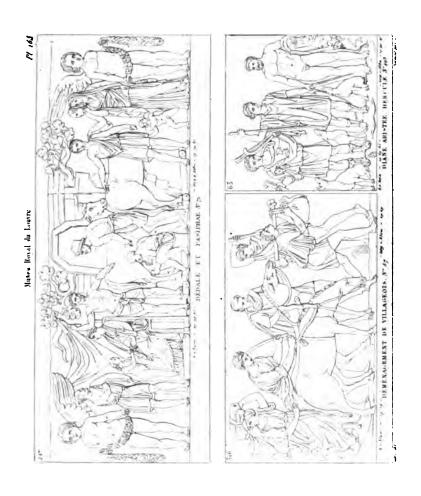


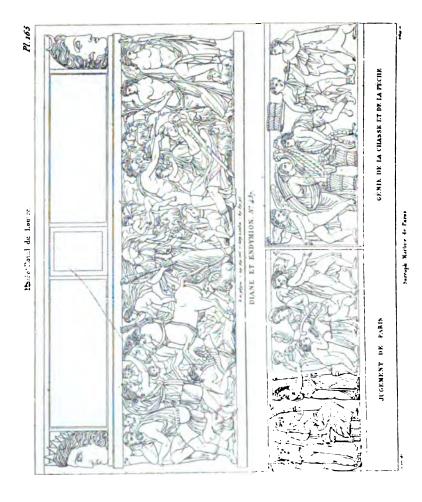
Digitized by Google



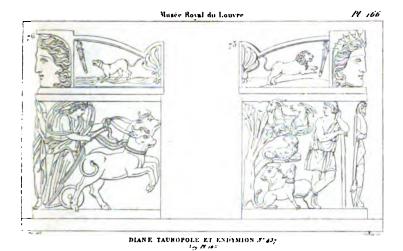


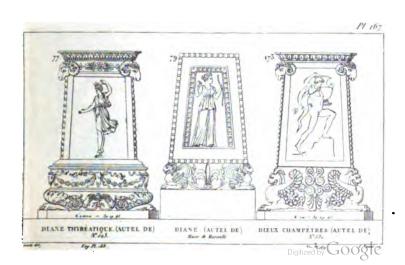


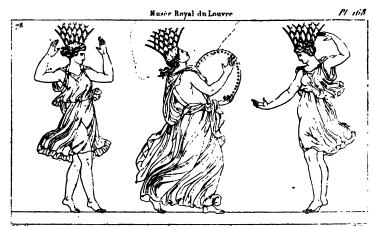




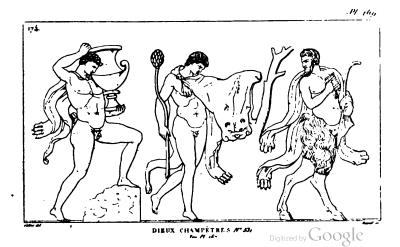
Digitized by Google

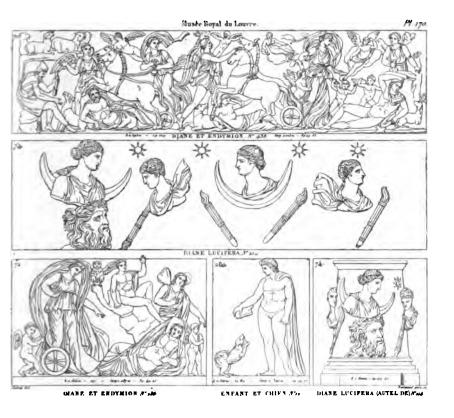


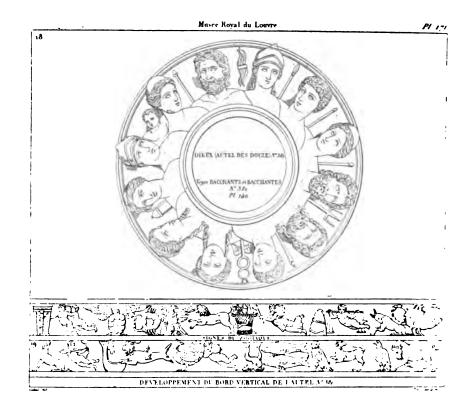


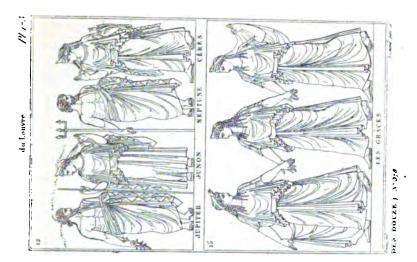


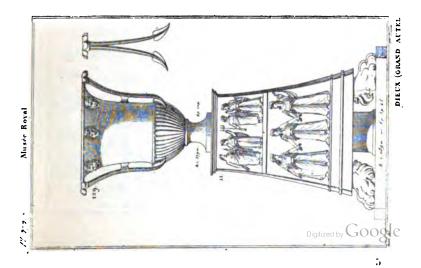
DIANE (DANSEUSES SPARTIATES AUX FÊTES DE) #563

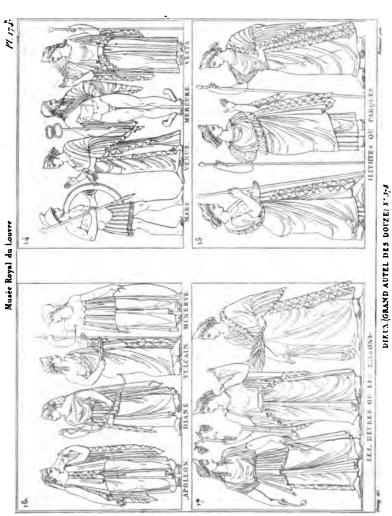




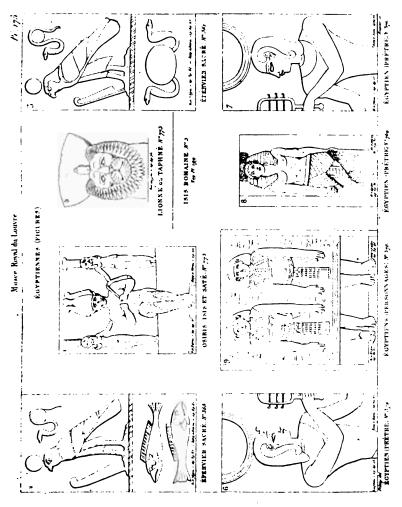




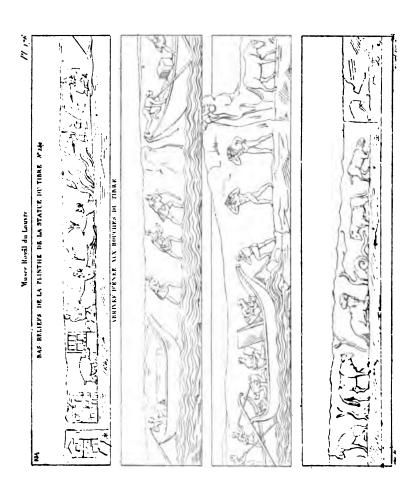


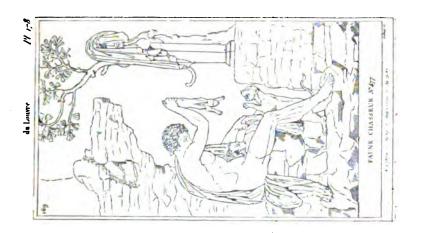


Digitized by Google

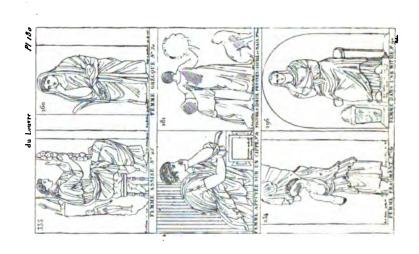


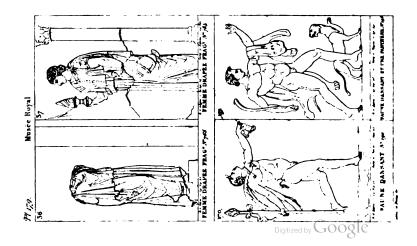
Digitized by Google



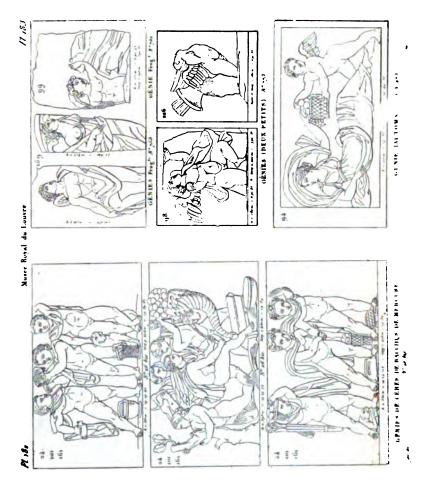




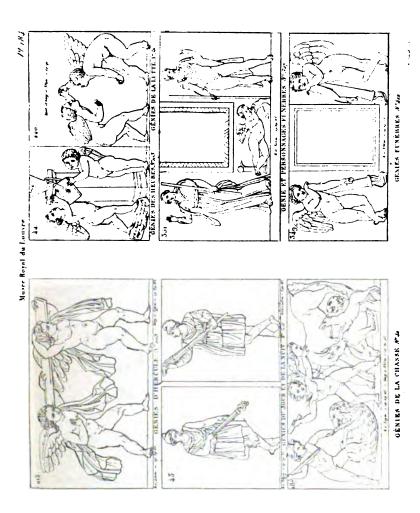




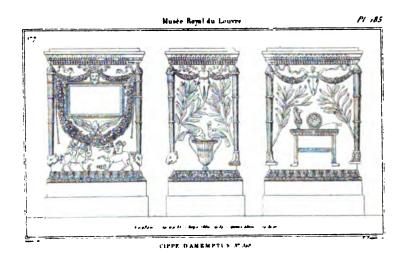


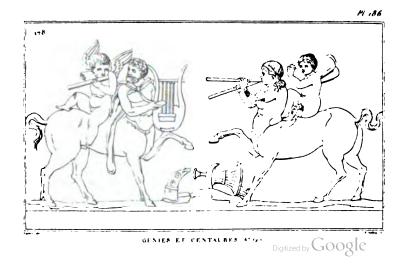


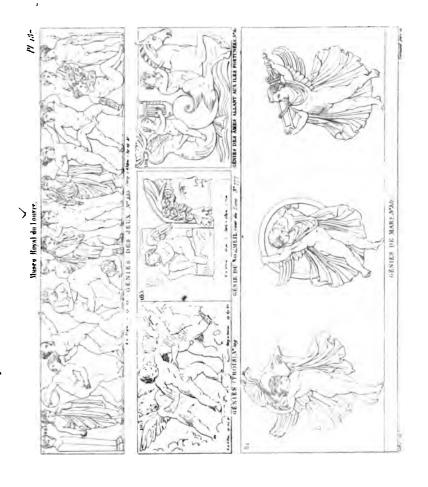
Digitized by Google



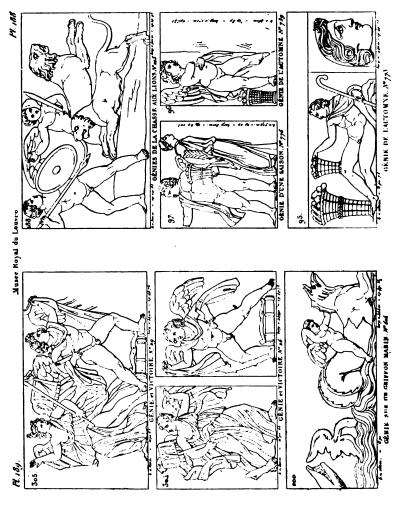
Digitized by Google



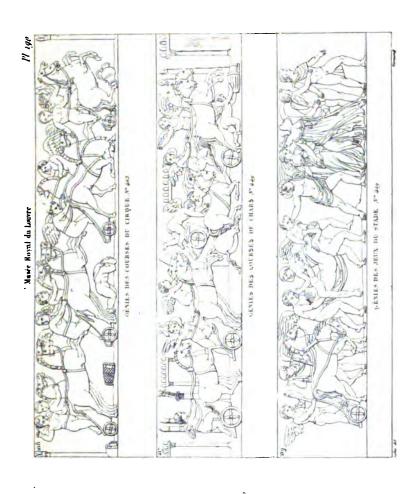




Digitized by Google

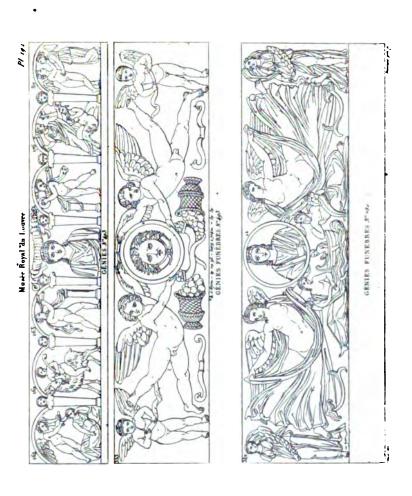


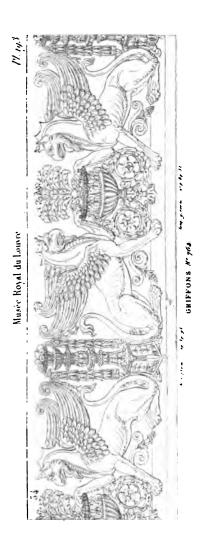
Digitized by Google

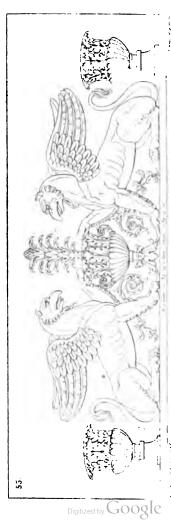


Digitized by Google

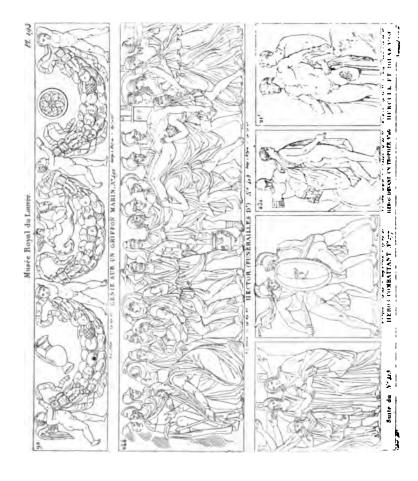




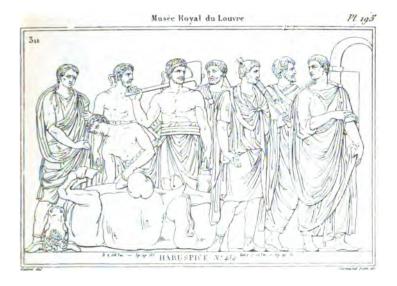


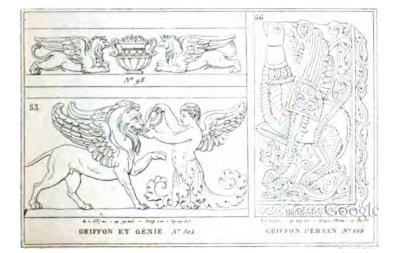


GRIFFONS ET IN VASE L'EL

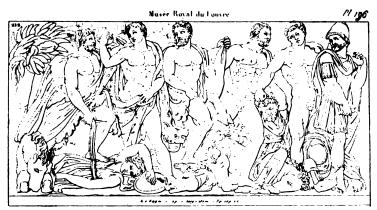


Digitized by Google

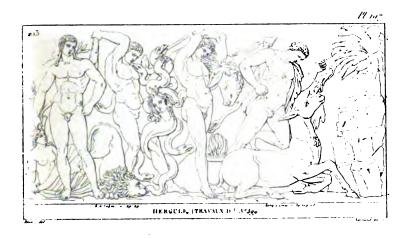


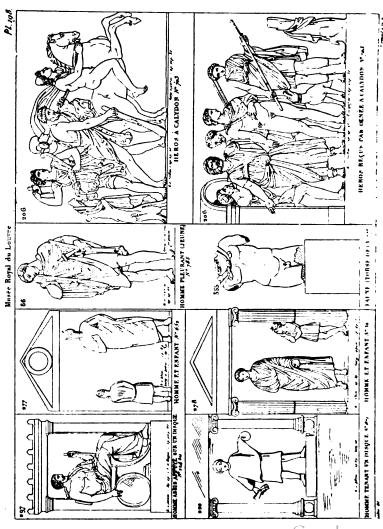


Marters for corners dans les recent du temple for lecturer i Disnipre lars de l'expedition de More, en Mor et Juin 1829.

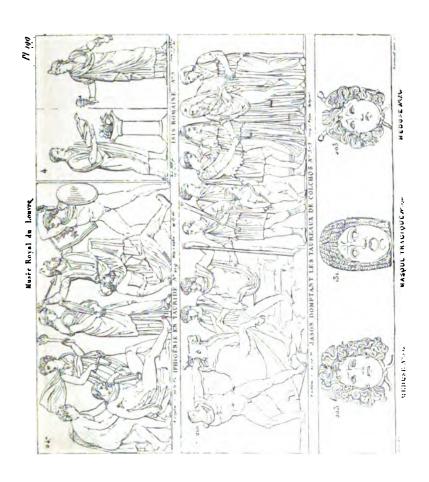


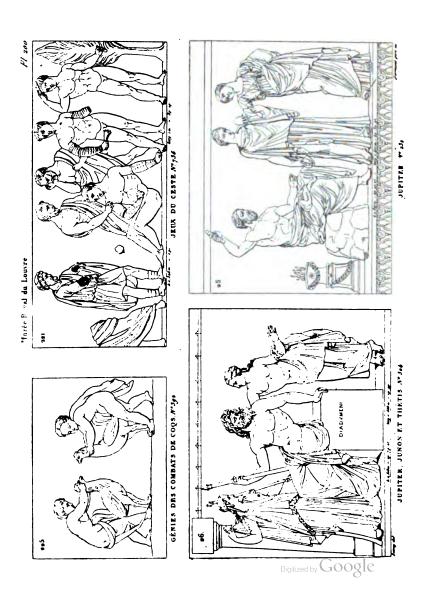
HERCULE (TRAVAUX D') 17369

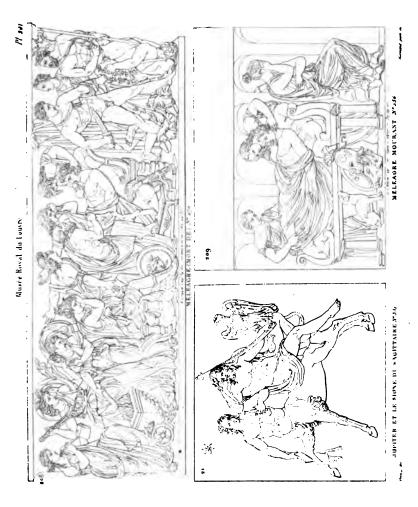




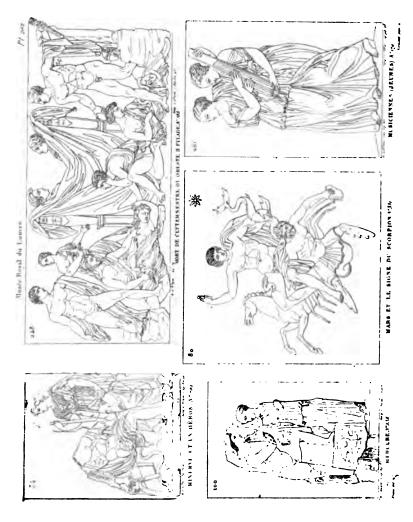
Digitized by Google



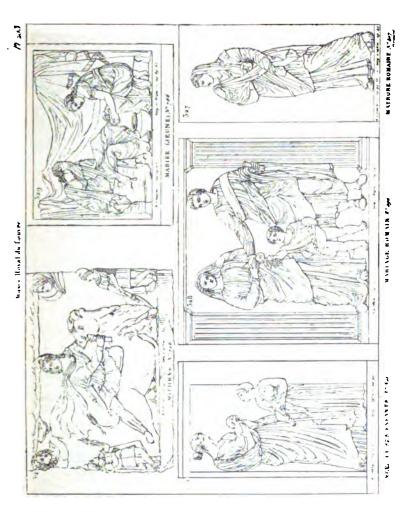




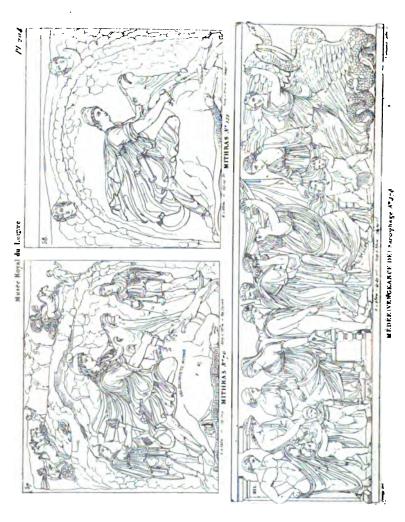
Digitized by Google



 $\mathsf{Digitized}\,\mathsf{by}\,Google$

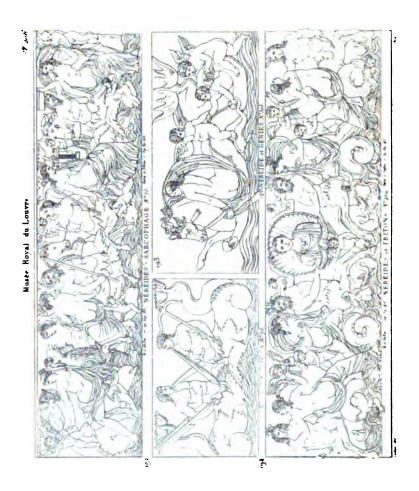


Digitized by Google



Digitized by Google

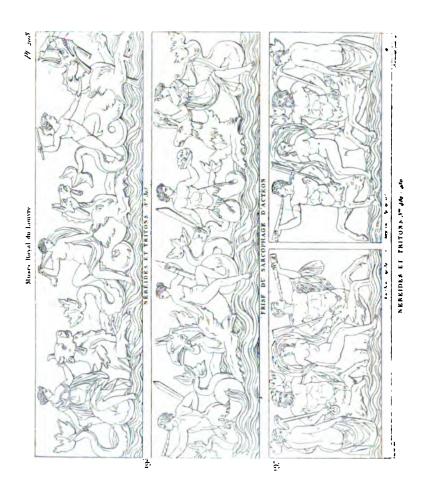
Digitized by Google



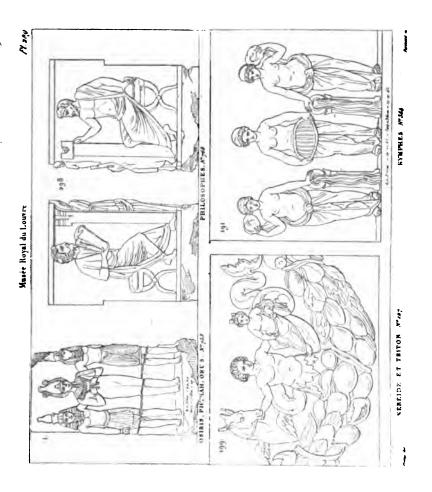
Digitized by Google



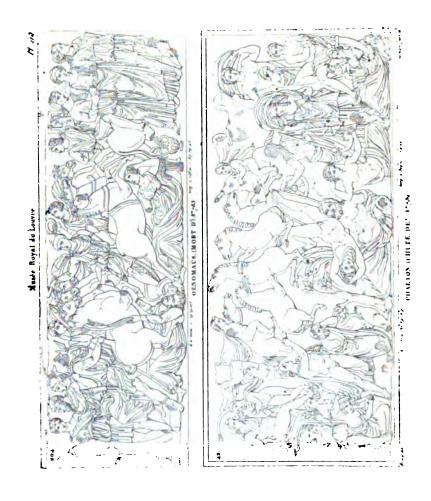
Digitized by Google



Digitized by Google



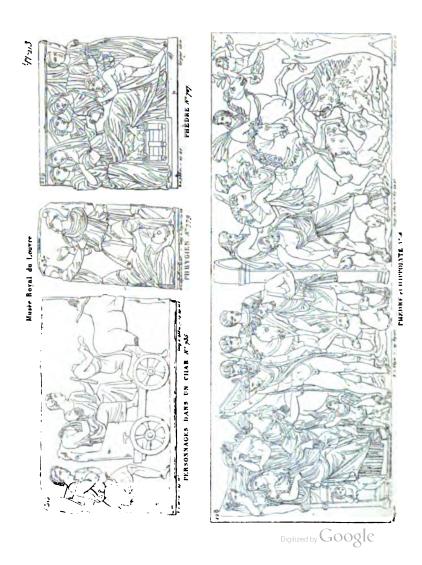
Digitized by Google





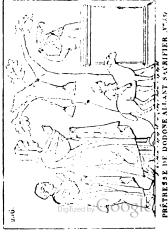


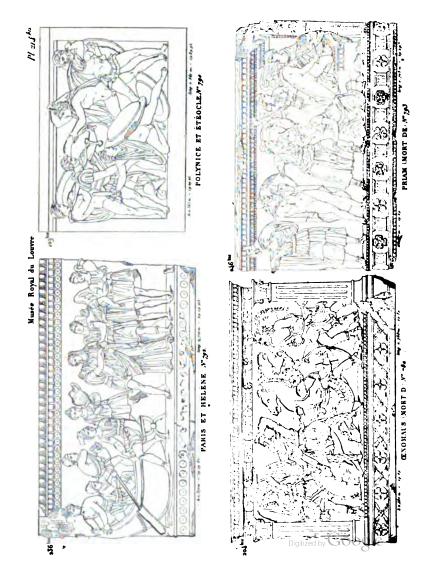
Digitized by Google

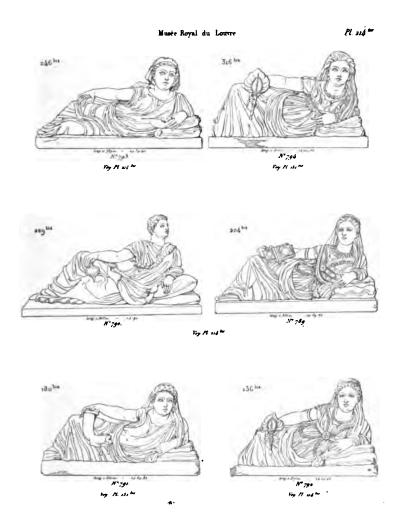










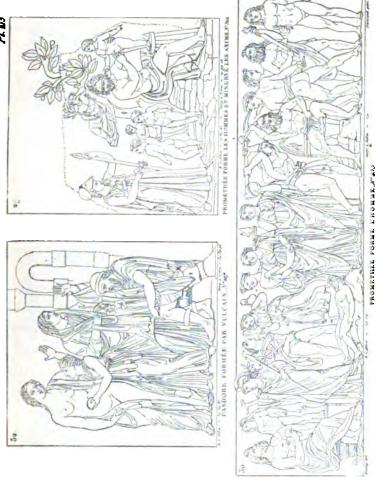


PIGURES D'URNES PUNÉRAIRES ÉTRUSQUES

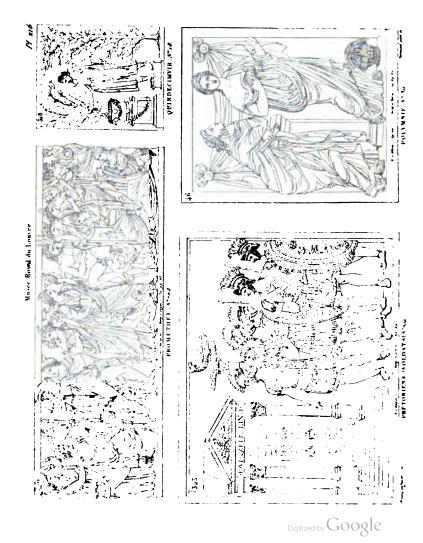
Digitized by Google

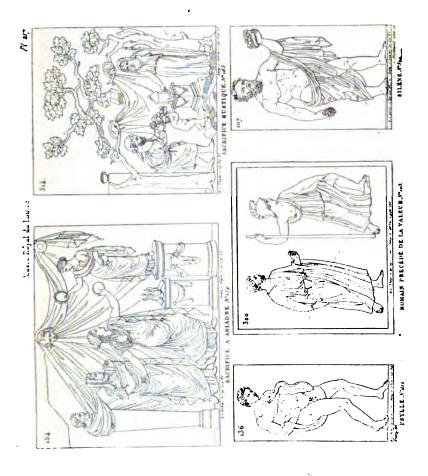


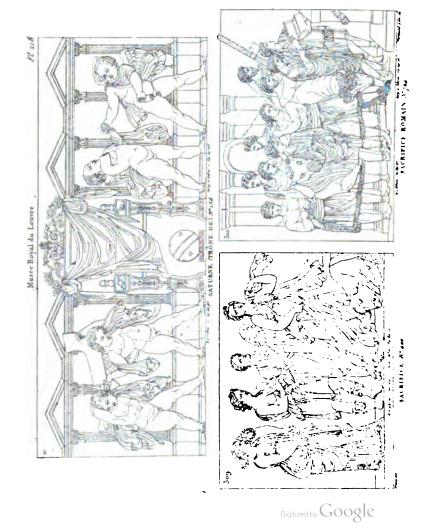
ECHRTLUS



Digitized by Google



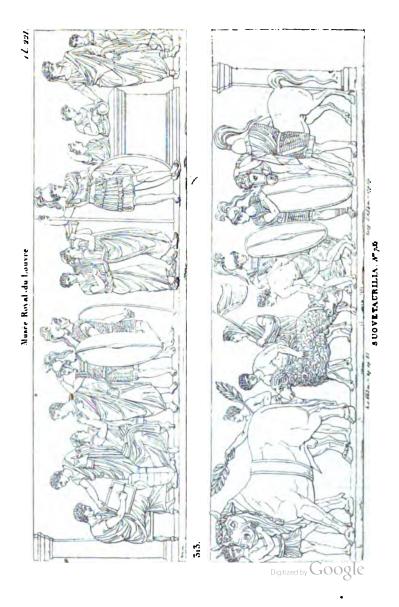


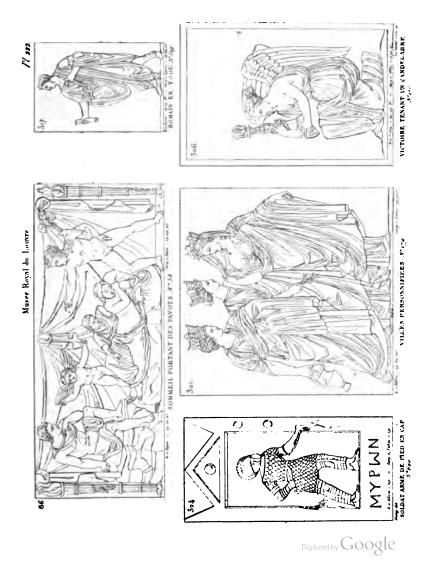


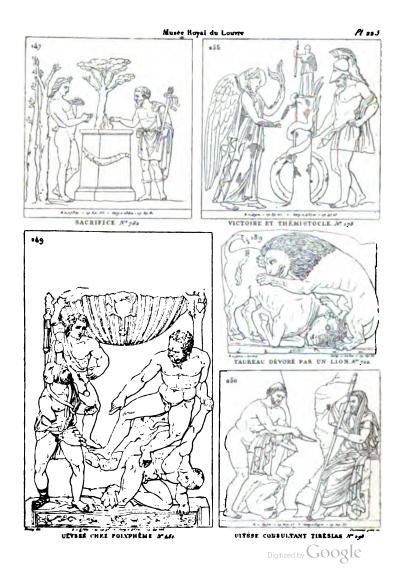
SACERDOCE (EMBLÉMES DE) メニルマ

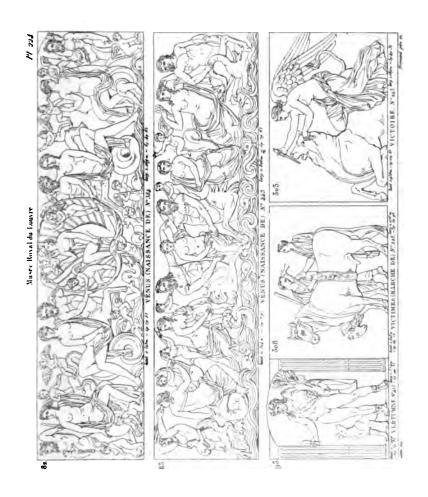


Digitized by Google

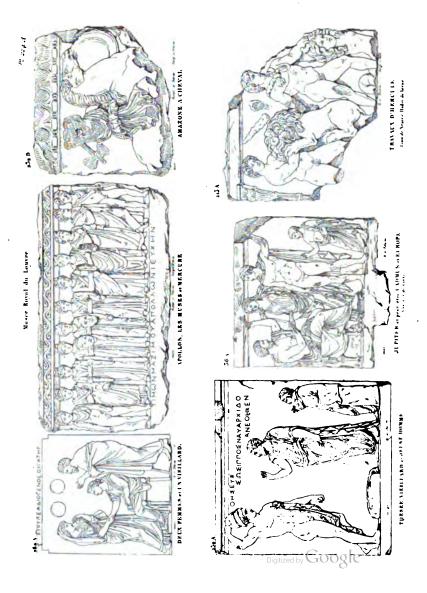






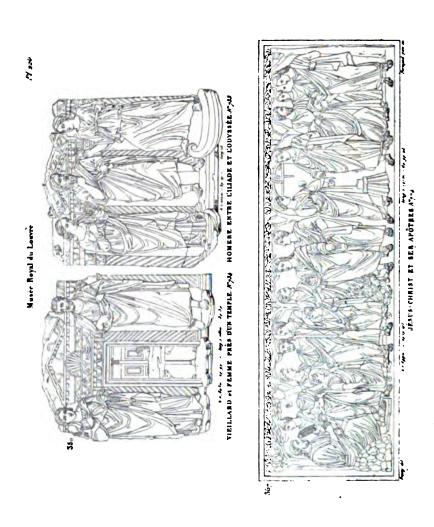


Digitized by Google





Digitized by Google



Digitized by Google

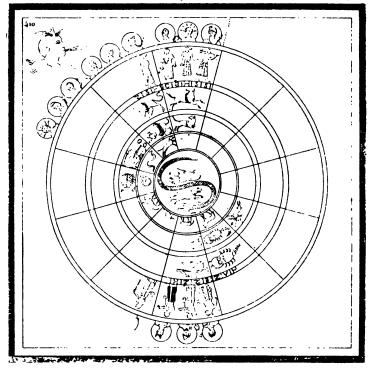


Digitized by Google

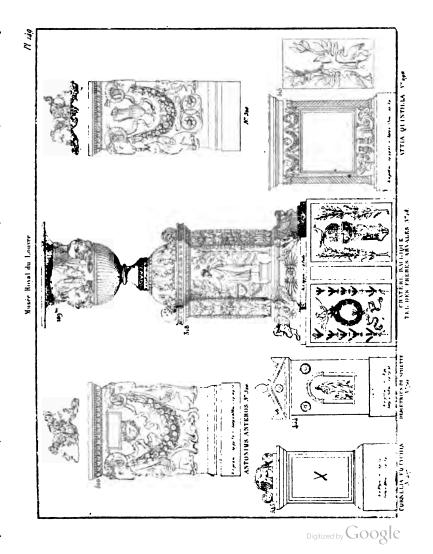


Musée Royal du Louvre

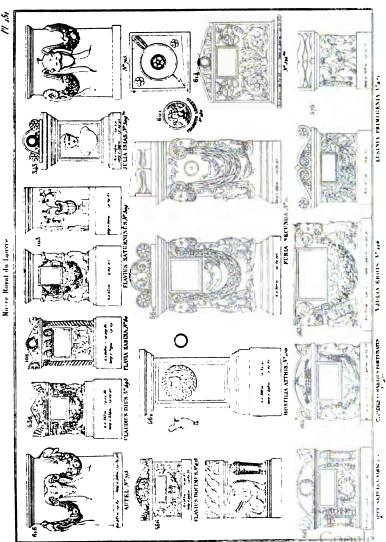
Pl 248 ==



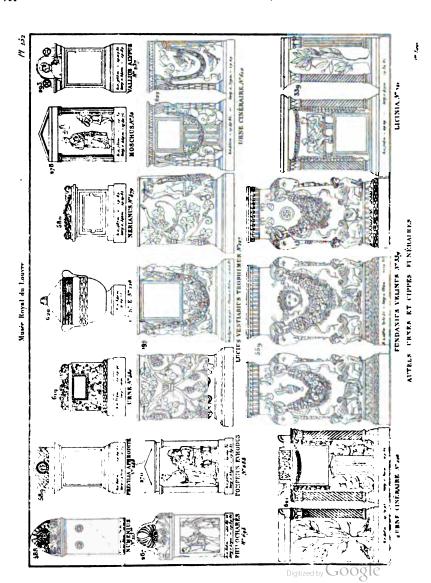
PLANISPHERE EGYPTIEN DIT DE BIANCRIMI N',"

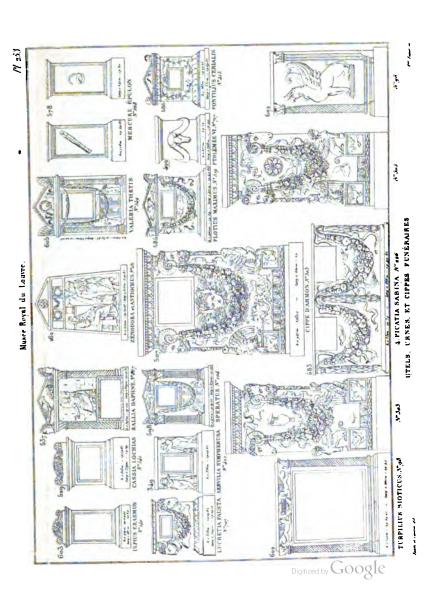


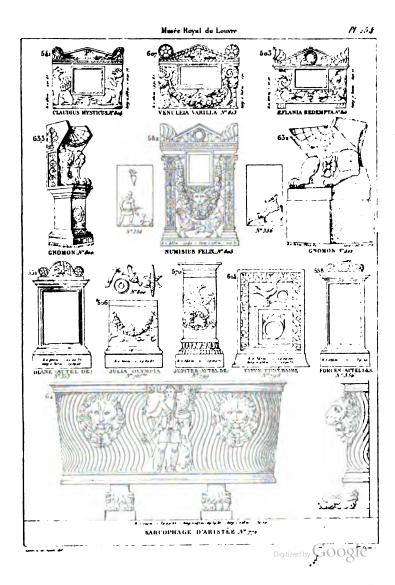
Digitized by Google

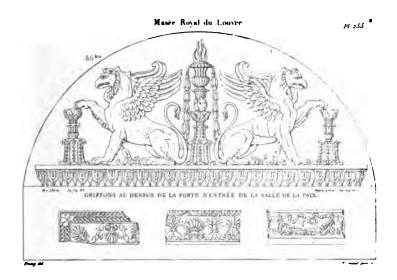


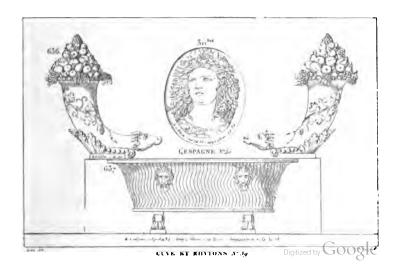
ALTELS CROES EL CIPTES PUNERAIRES

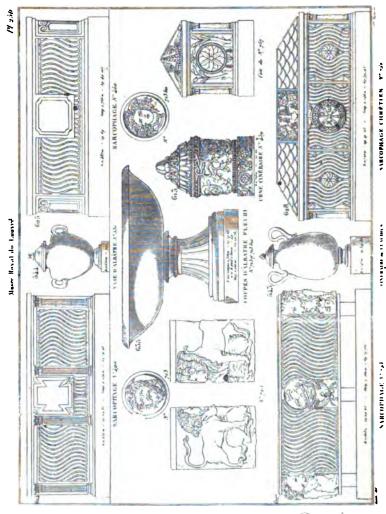




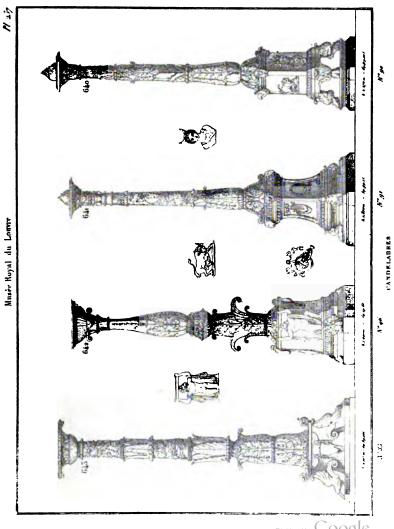




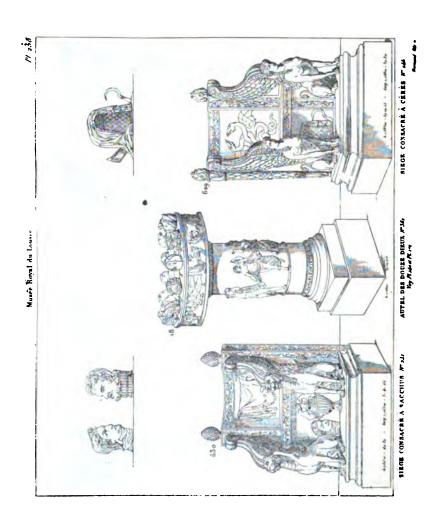




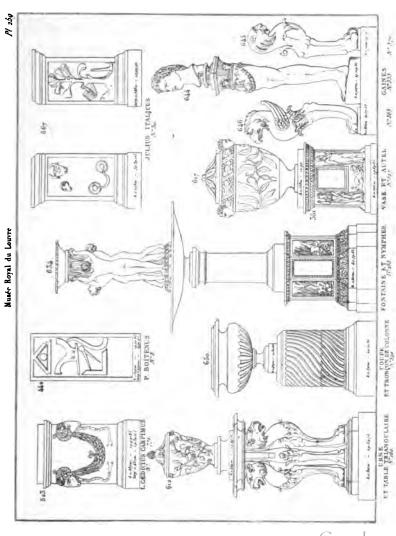
Digitized by Google



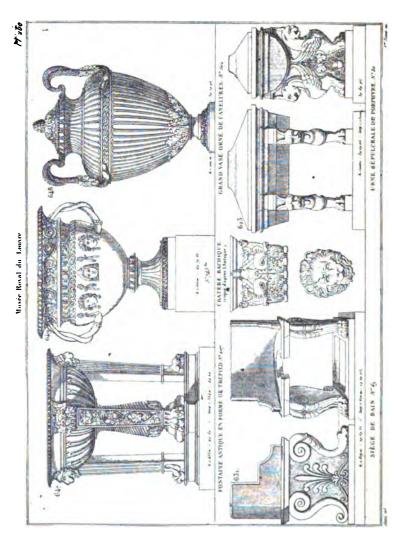
Digitized by Google



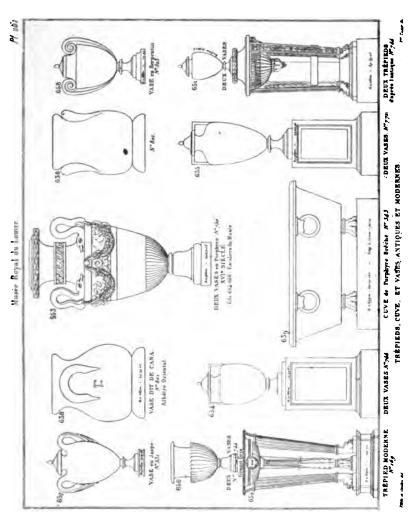
Digitized by Google



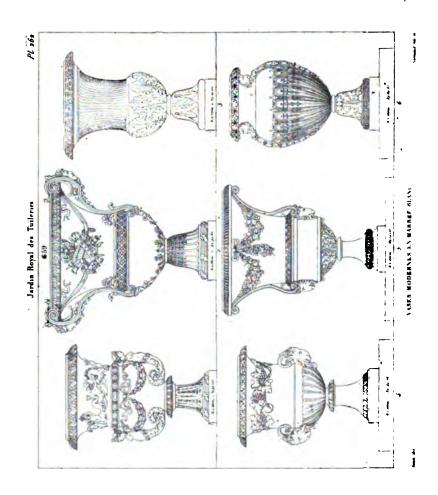
Digitized by Google

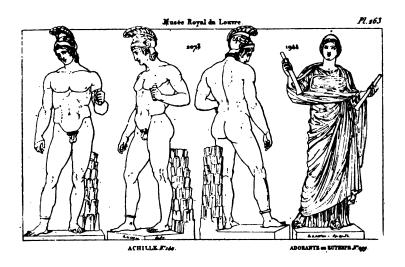


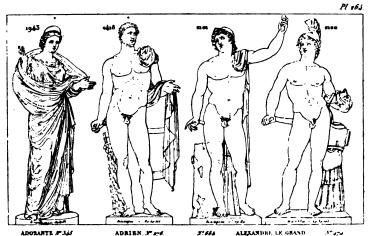
Digitized by Google



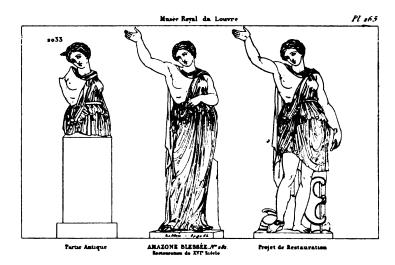
Digitized by Google

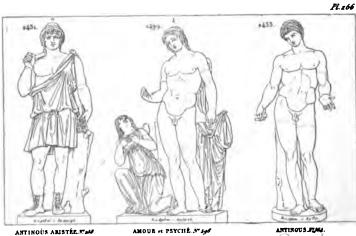




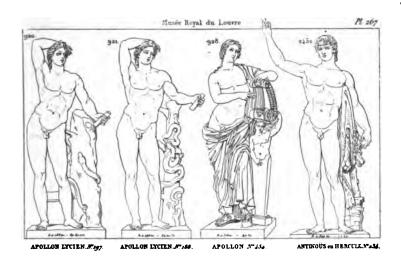


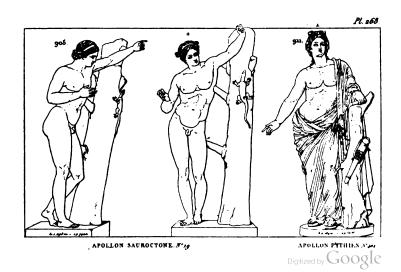
40 ngu as dame de la tile Law raam nguigtin site anguin ngunta. Late anderes nap its ser reterre to til set surp in comment. I til set surp in comment to ti

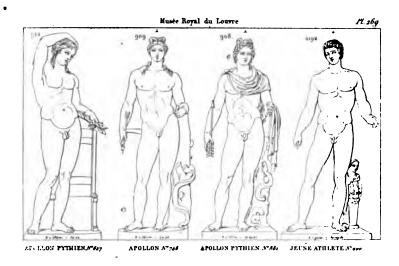


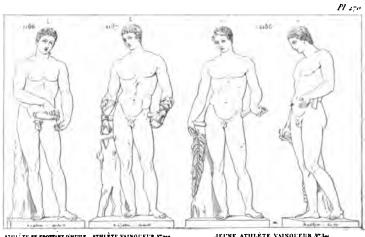


AMOUR of PSYCHE No and Digitized by GOOS C

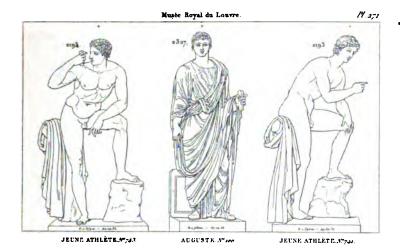


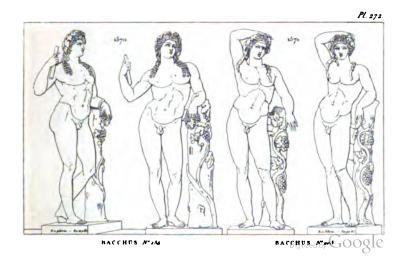


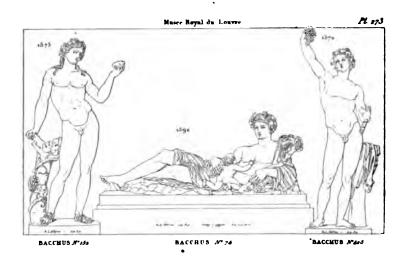


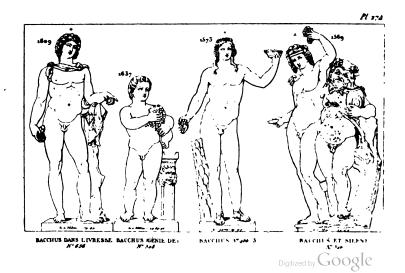


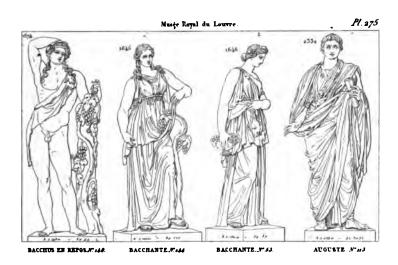
Digitized by Google

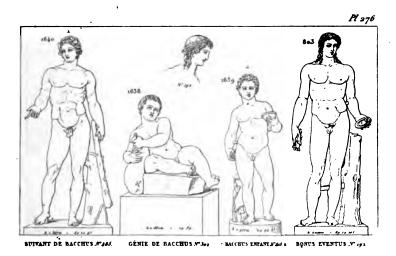


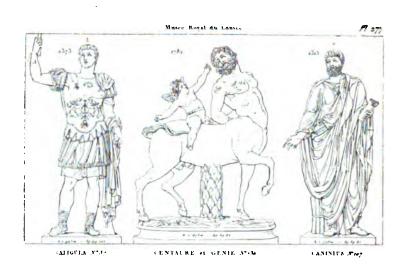


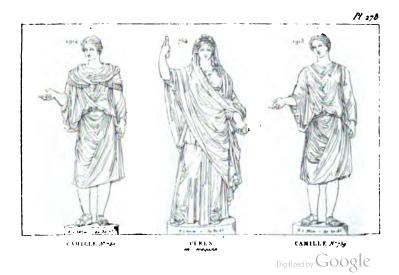


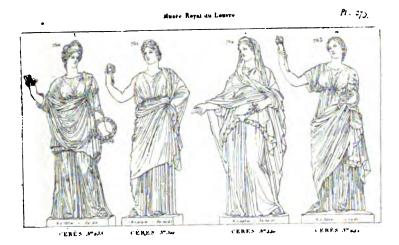


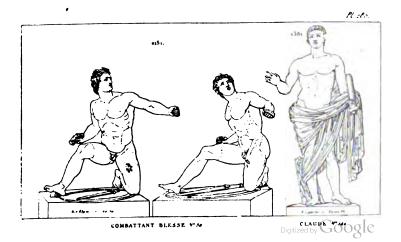


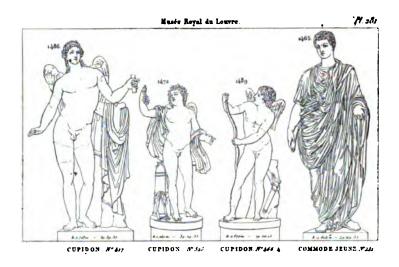


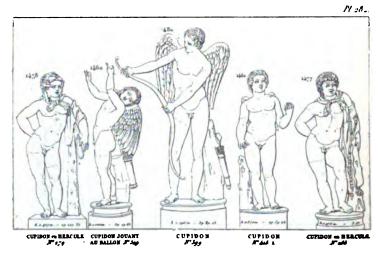


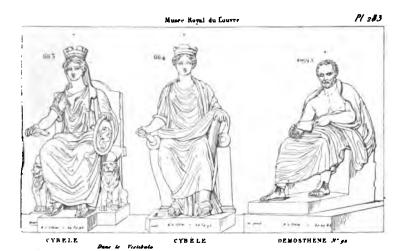


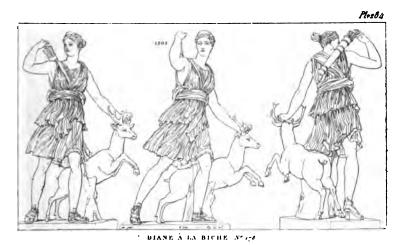




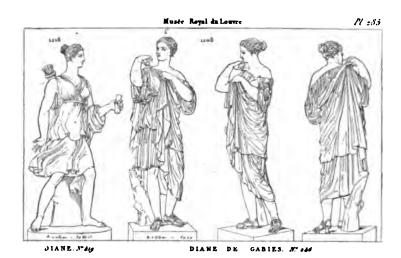


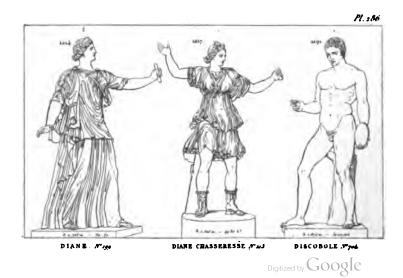


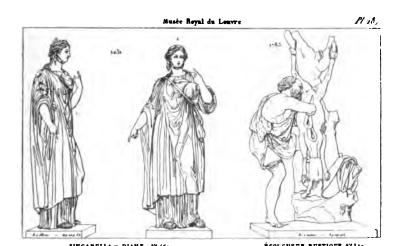




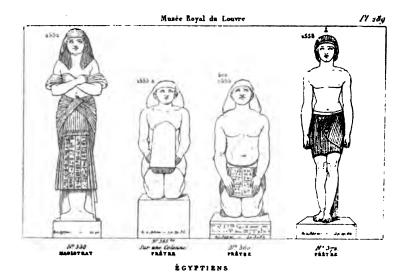
Digitized by Google





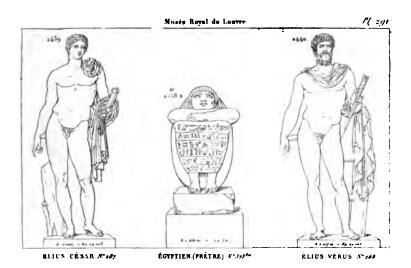


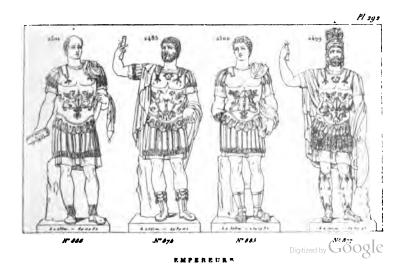
THE STATE OF THE PROPERTY OF T

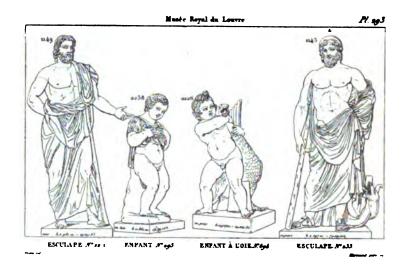


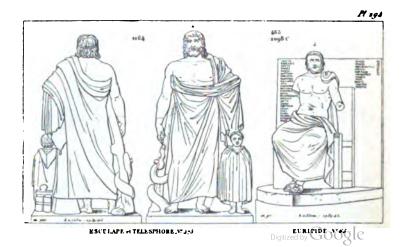
Pl 200 Digitized by Google

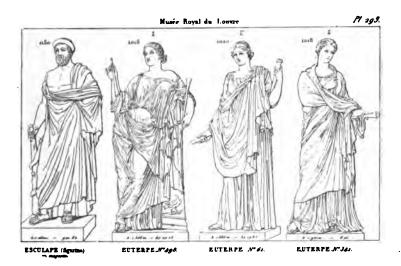
EGYPTIENS

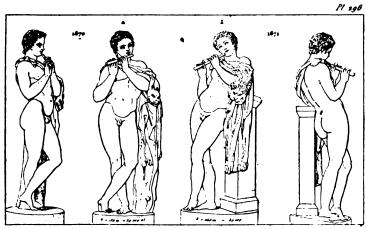




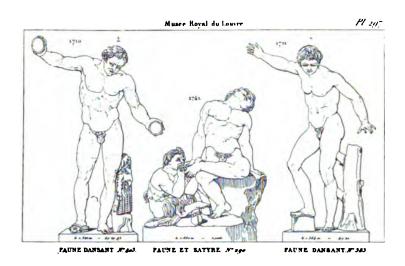


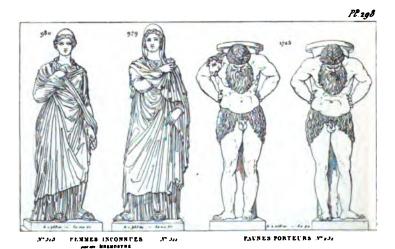


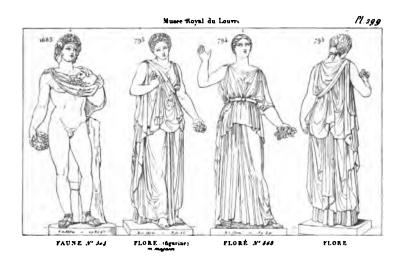


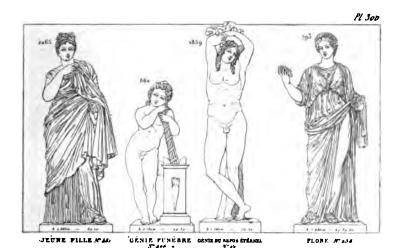


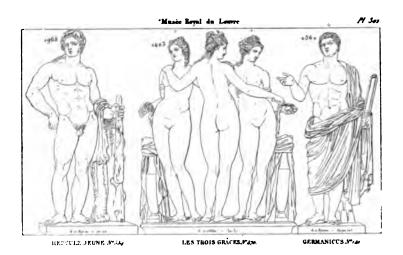
PAUNES Nº 136

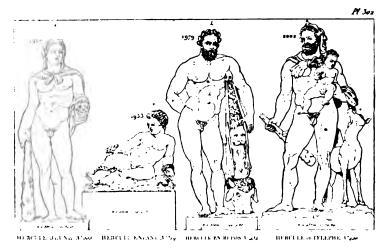


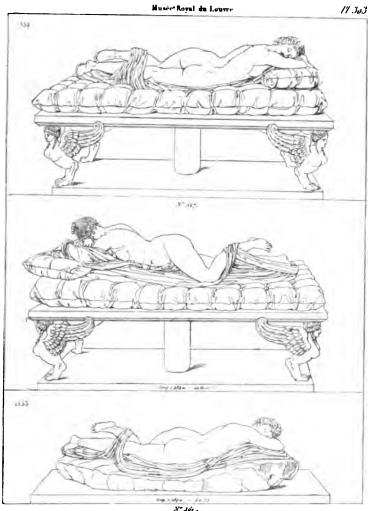




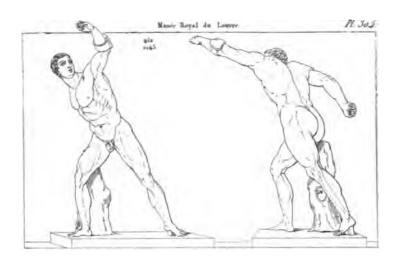


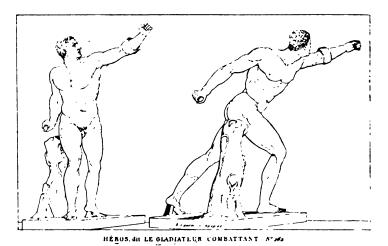




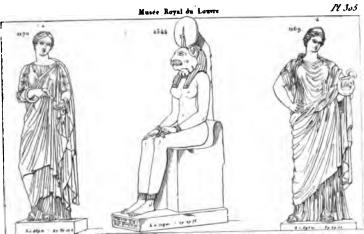


WERMAPHRODITE



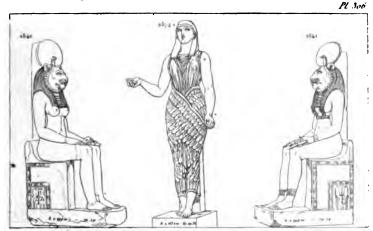


Digitized by Google



ISIS À TÊTE DE LIONNE

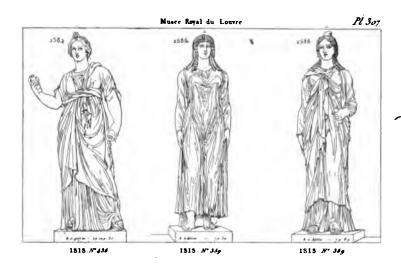
HYGIE Nº 85



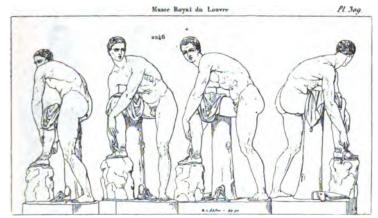
(PASCHT, and manho)

1513 Nº 375

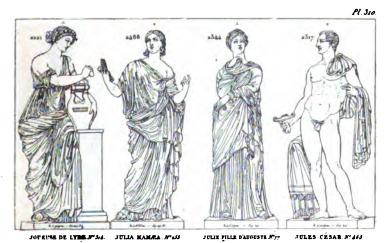
ISIS À TÊTE DE LIONNE ATAUM (PASCHT, and margine)

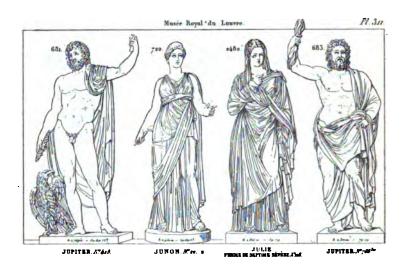


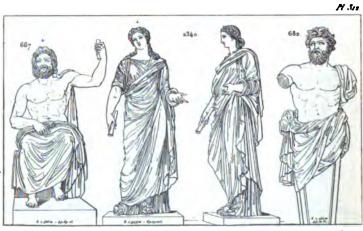




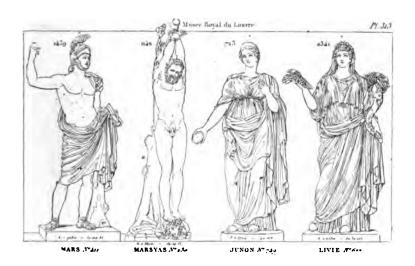
JASON DIT LE CINCINNATUS M' 700

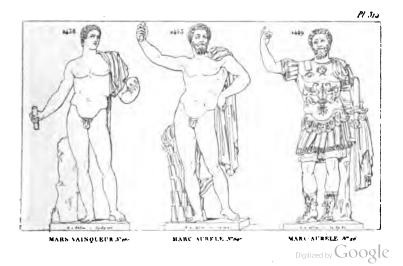


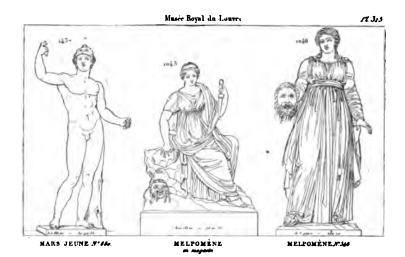


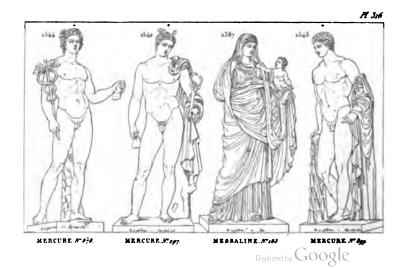


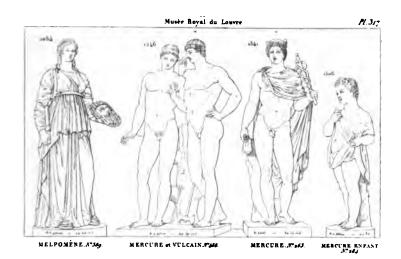
LIVIE EN MUSE A**649 JUPITER .**->JUPITER .*

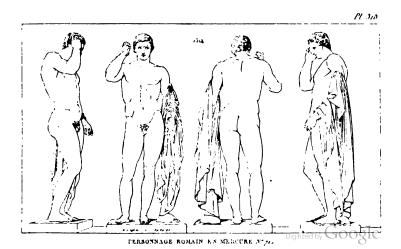


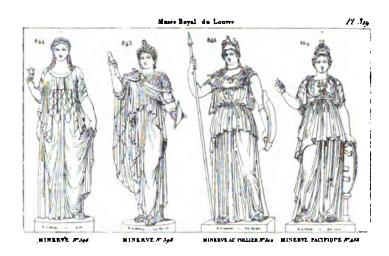




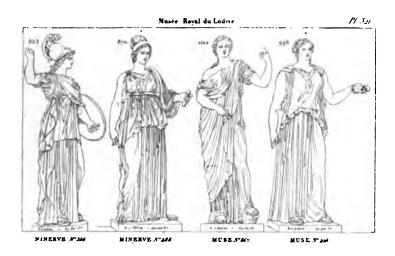


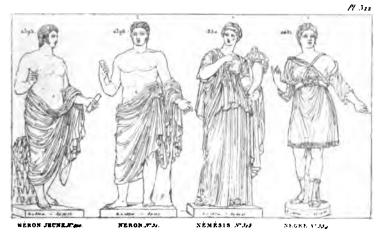


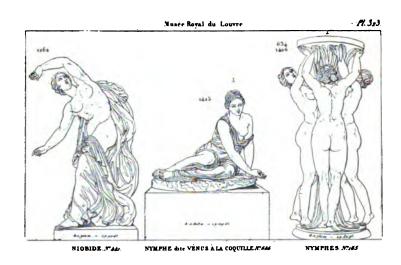


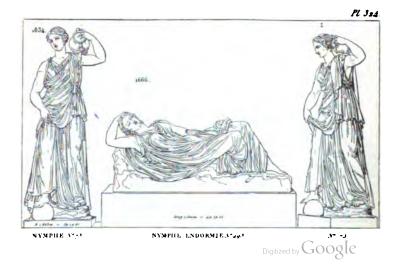


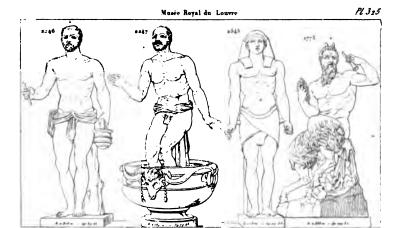










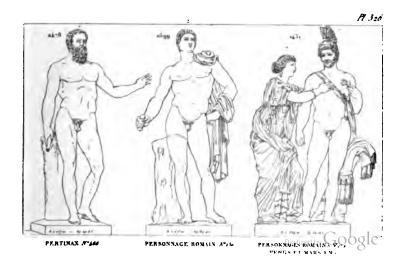


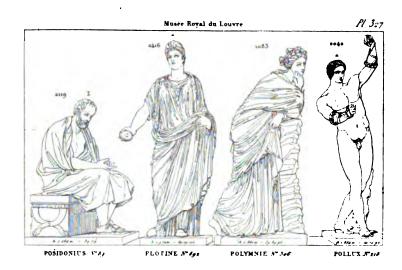
0: . ALS . 77.5

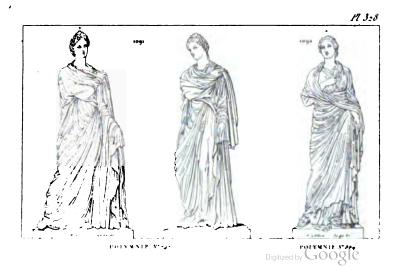
PAN STAN

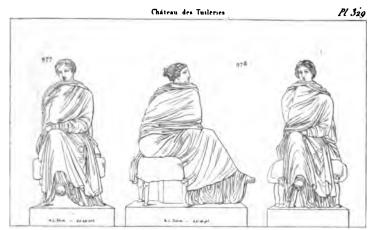
PÉCHEUR AFRICAIN

PECHEUR MAL

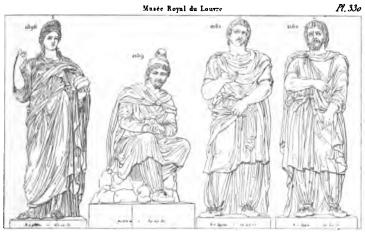




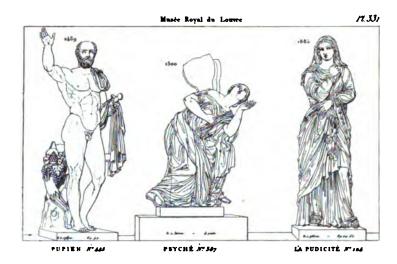


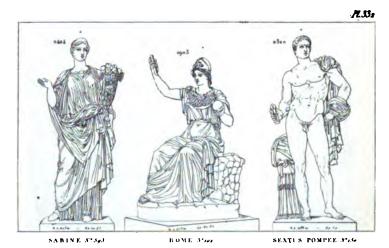


POLYMNIE ou place MNÉMOSYNE Voy Pl 298



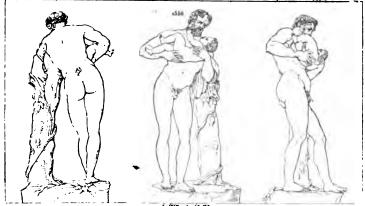
LA PROVIDENCE N' J. J PRISONNIER BARBARE N' JO N' II PRISONNIERS BARBARES N' J. Digitized by GOOGLE





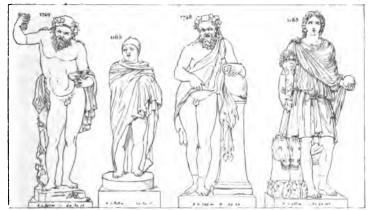
Musée Royal du Louvre

Pl.333



SILENF ET BACCHUS du LE FAUNE A CENFANT. A' 700

Pl 334

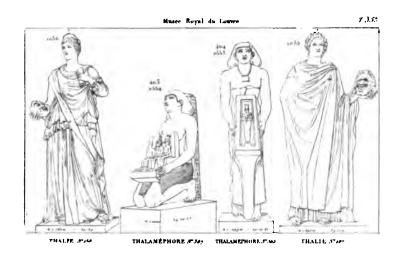


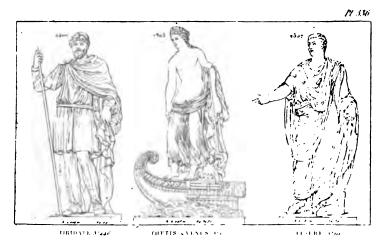
SILÈNE MAS

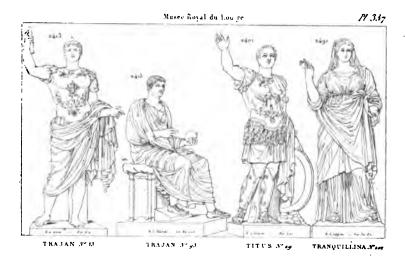
TÉLESPHORE ATSA

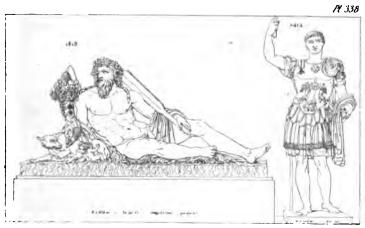
SILÈNE AVEC L'OUTRE AND

LE SOLF (1900)

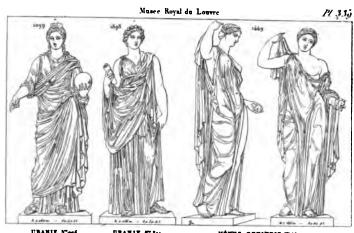




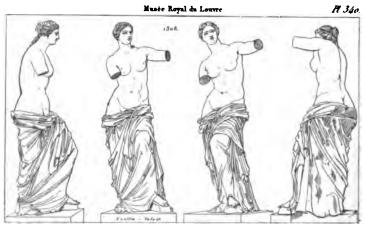




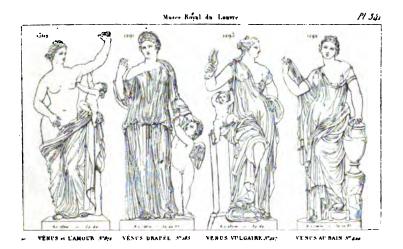
Digitized by Google

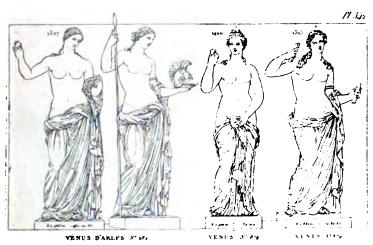


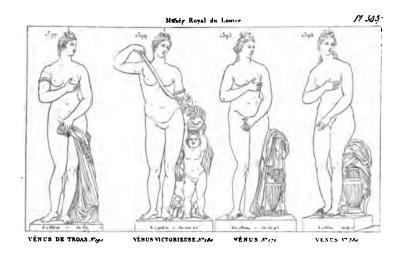
URANIE Nº 905 URANIE Nº 301. VÉNUS GENITRIS Nº 40

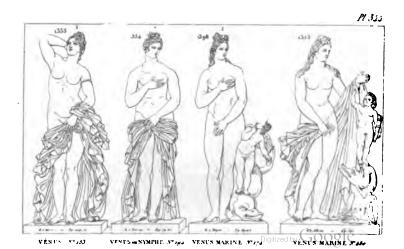


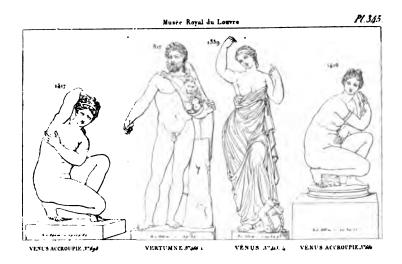
VÉNUS VICTRIX ou VÉNUS DE MILO Nº 232 %

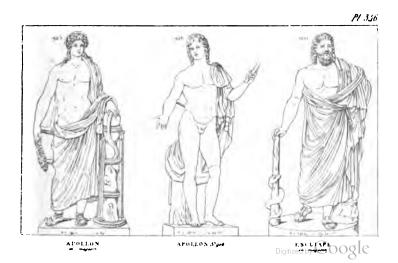


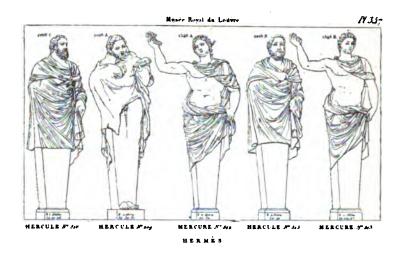


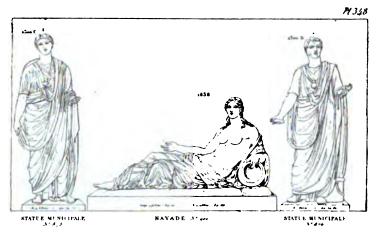


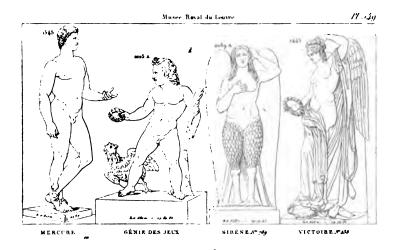


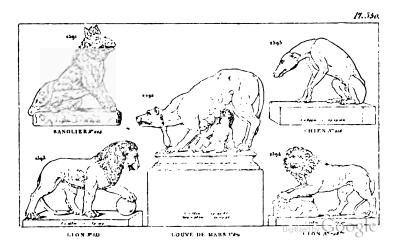


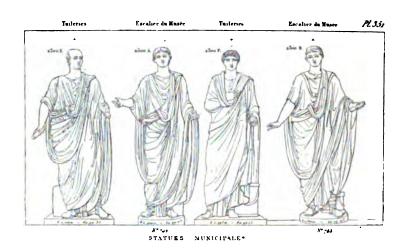


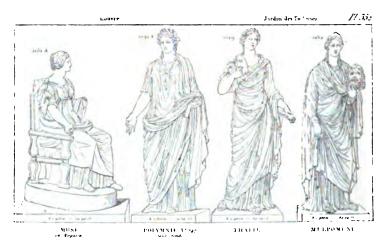


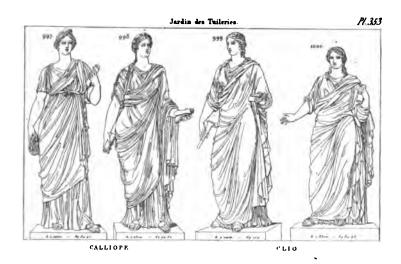




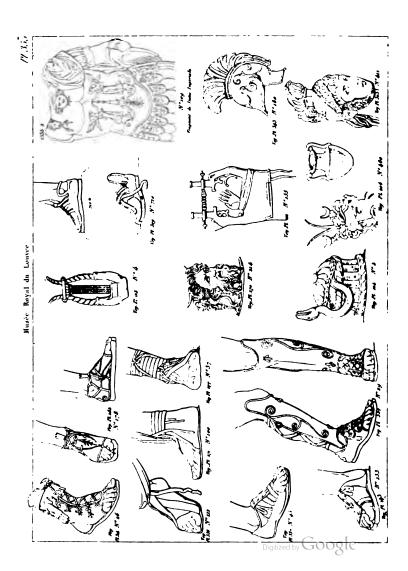


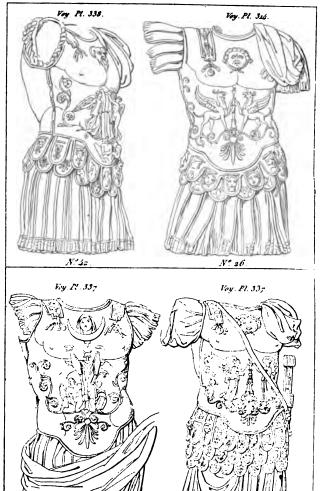




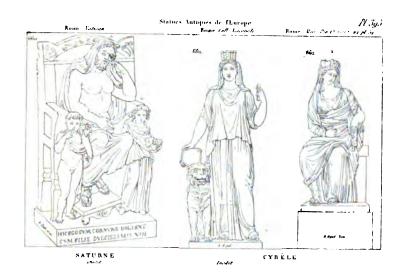


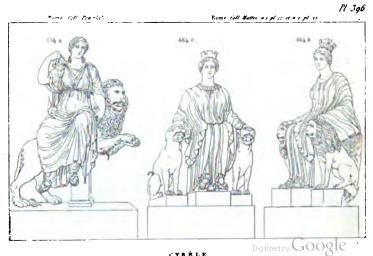


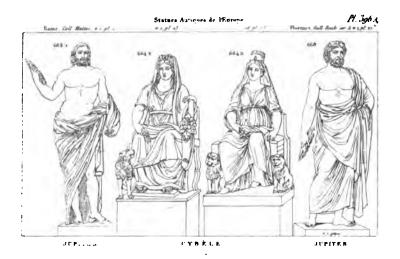


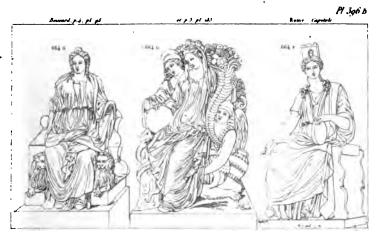


N: 33

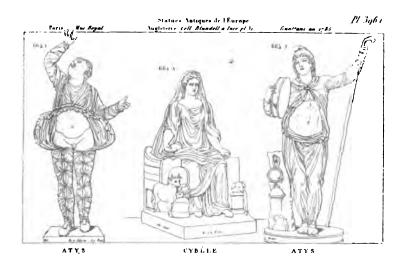


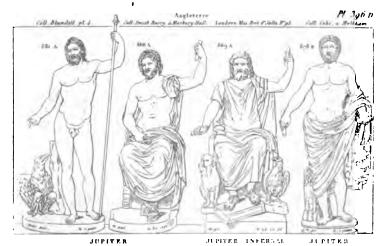


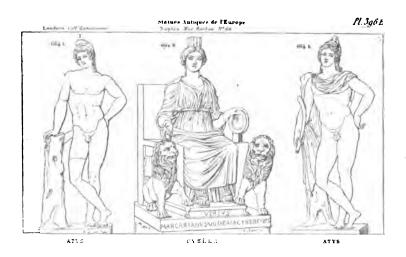


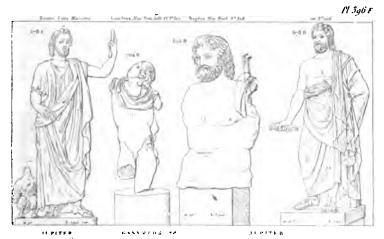


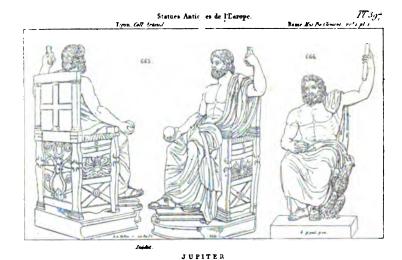
CARFIE

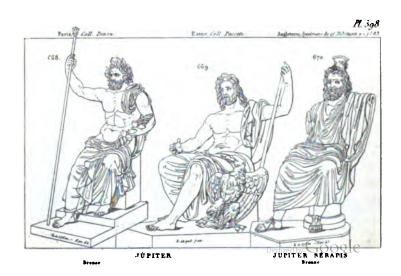


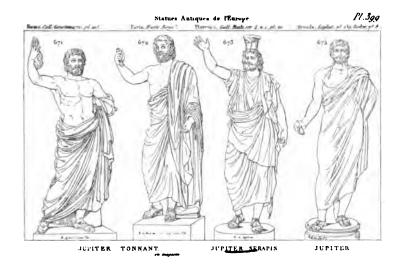


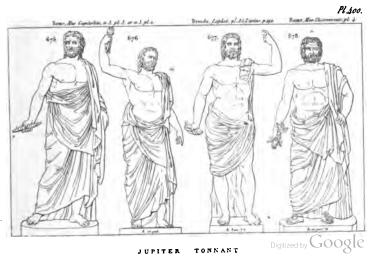




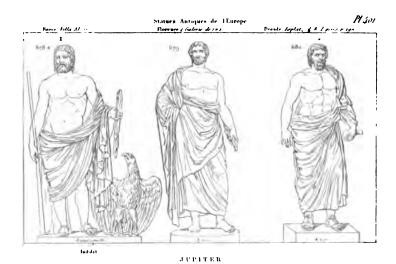


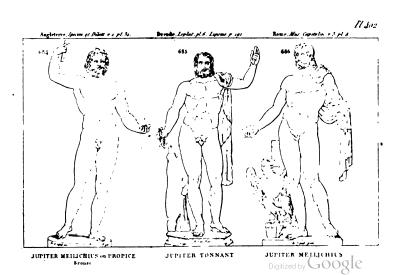


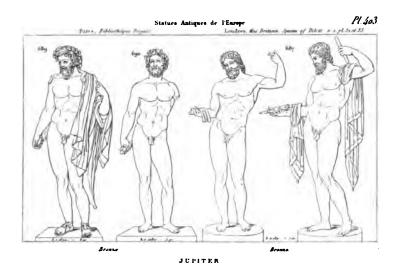


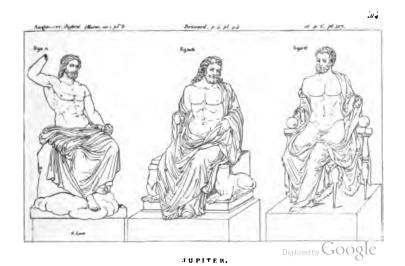


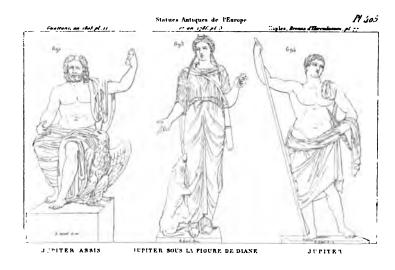
JUPITER TONNANT

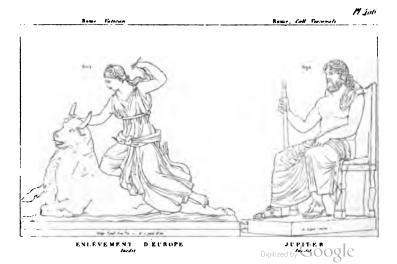


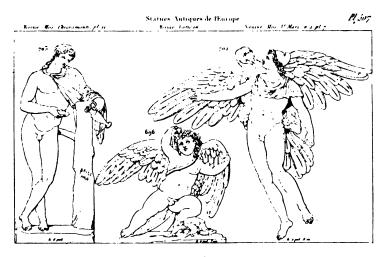




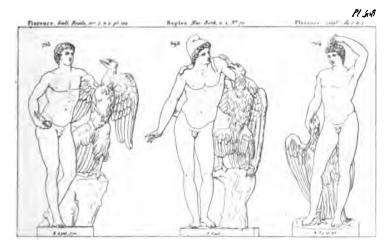








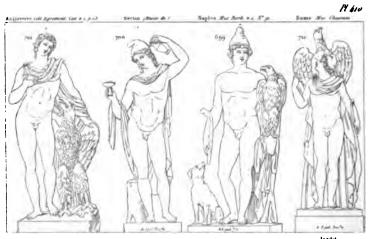
GANYMĖDE



GANYMĖDE

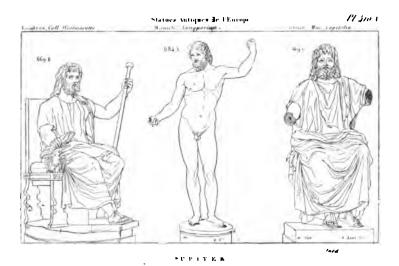


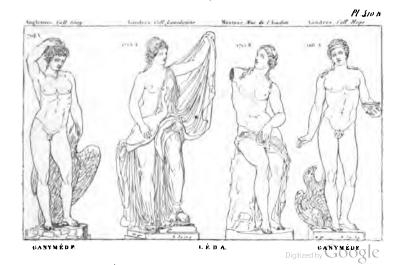
"ANYMEDE.



GANYMEDE

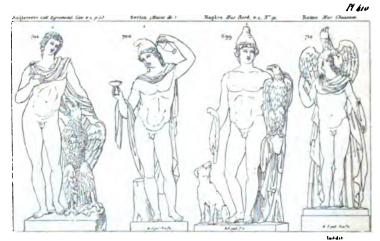
Digitized by Google





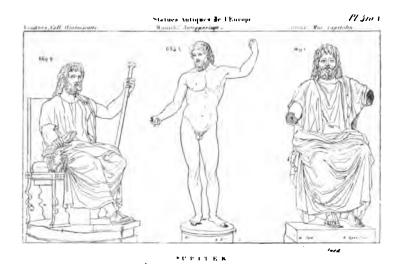


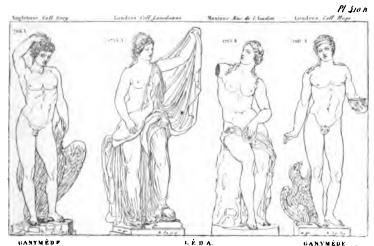
SANYMEDE



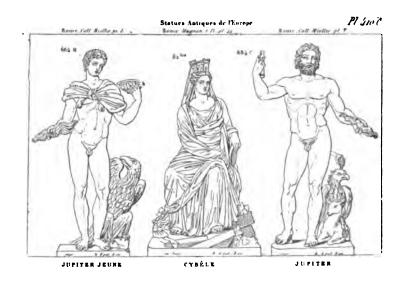
GANYMÉDE

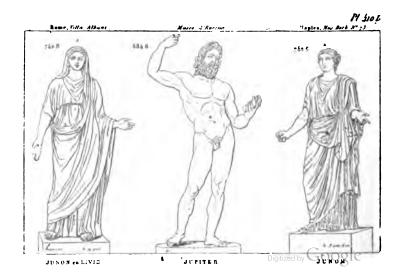
Digitized by Google

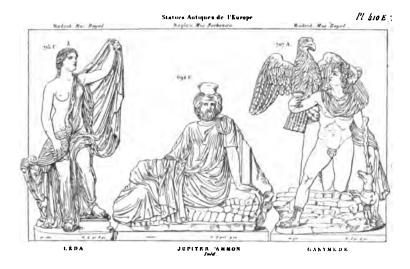


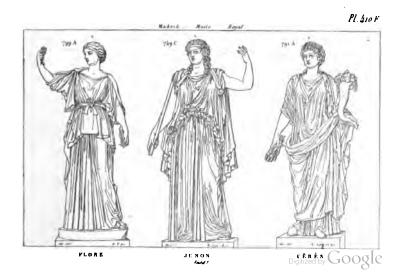


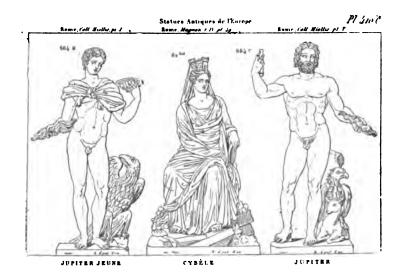
GANYMÈDE Digitized by GOOGLE

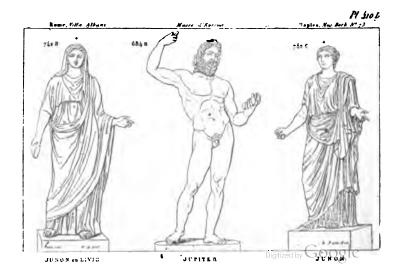


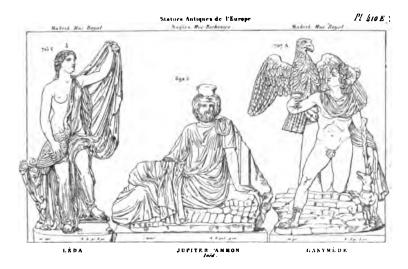


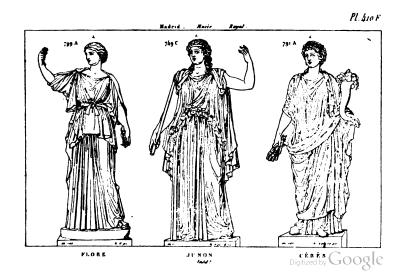


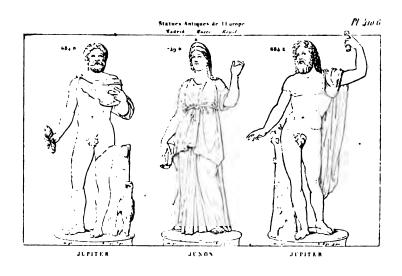


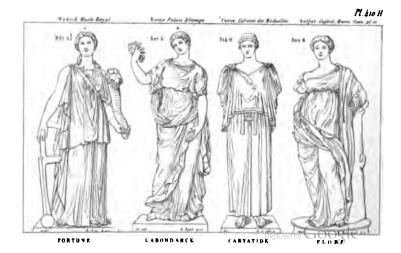


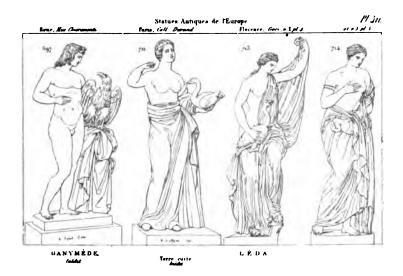


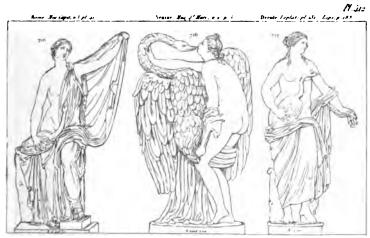


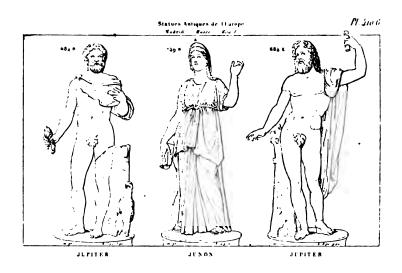


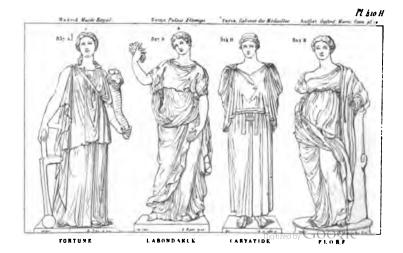




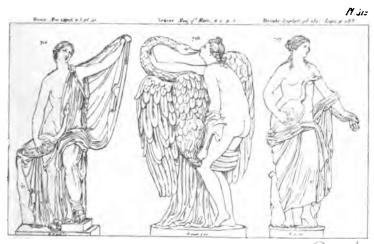








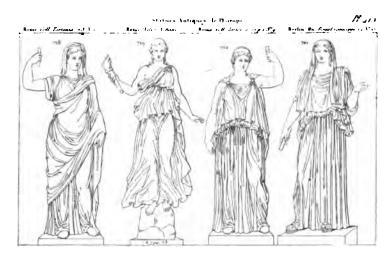




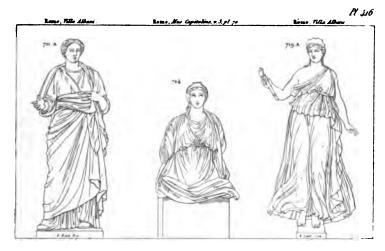


Digitized by Google

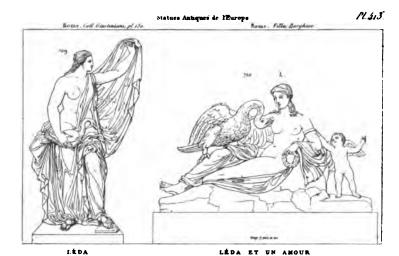
א קא'ט נוי



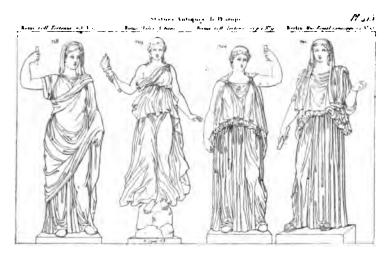
JUNON



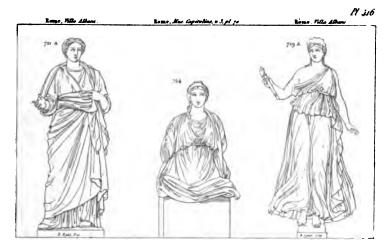
JUNON



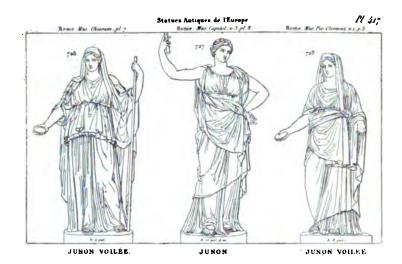


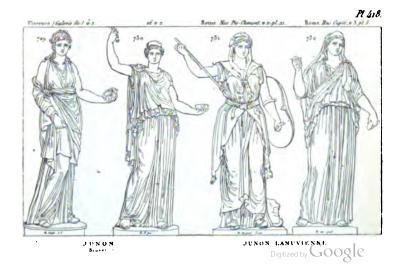


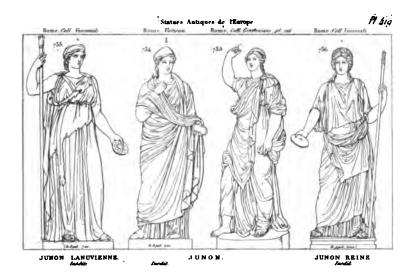
junon

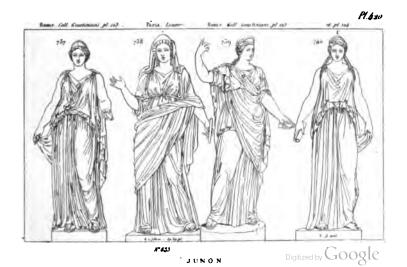


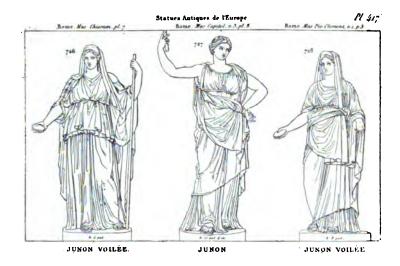
JUNON

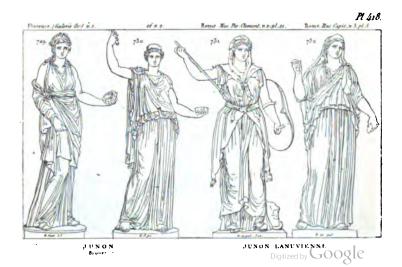


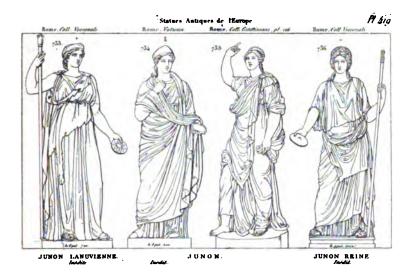


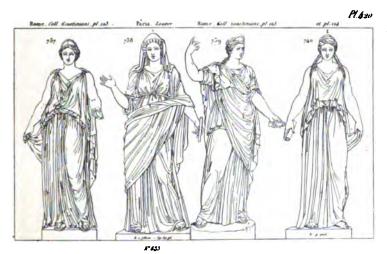




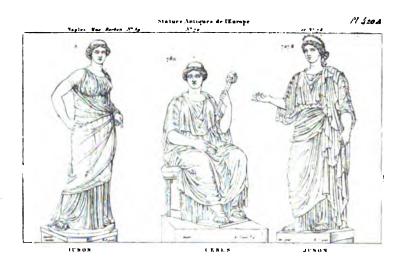


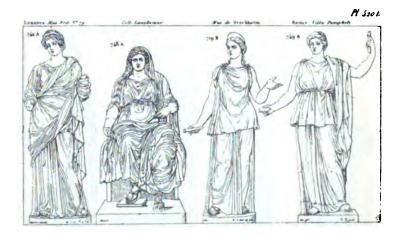




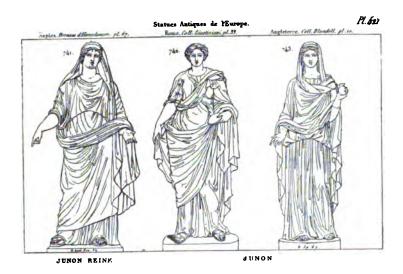


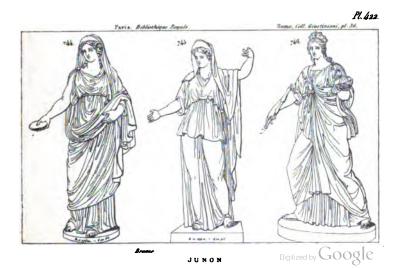
JUNON

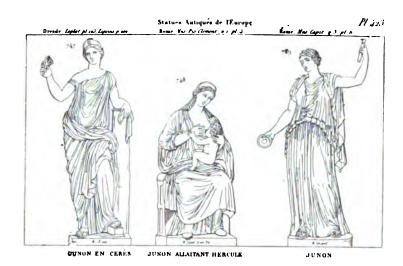




Digitized by Google



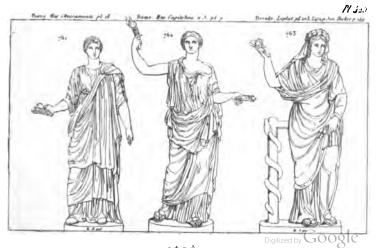


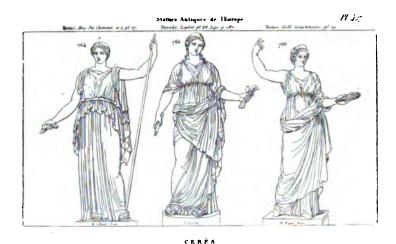




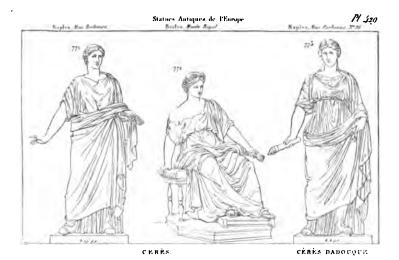


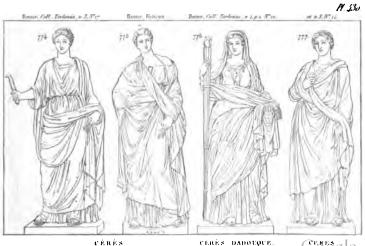
CÉRÉS



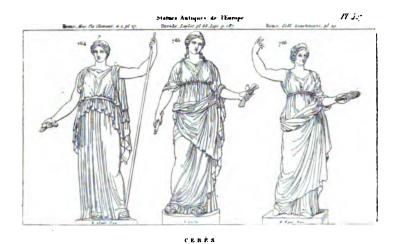


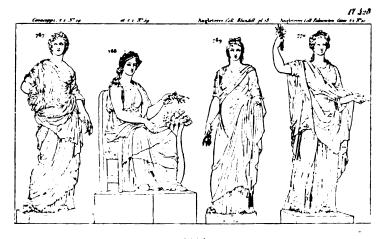


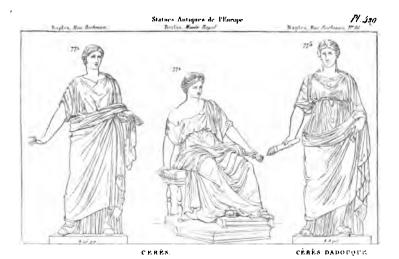


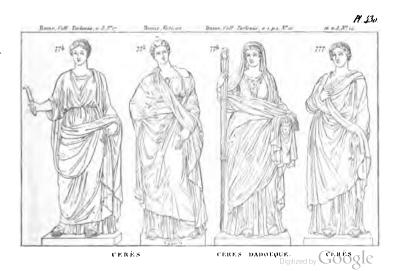


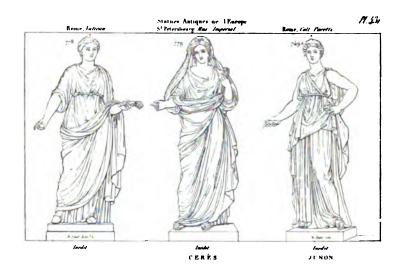
CERES DADOUQUE.
Digitized by COOSE

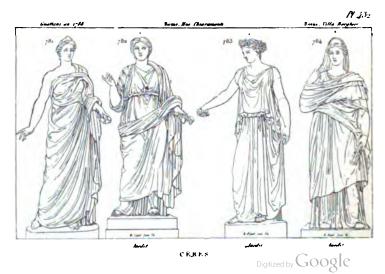


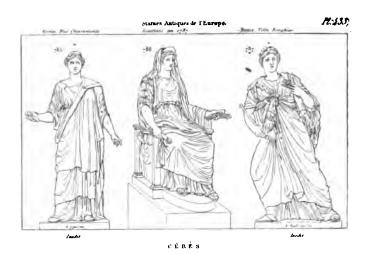




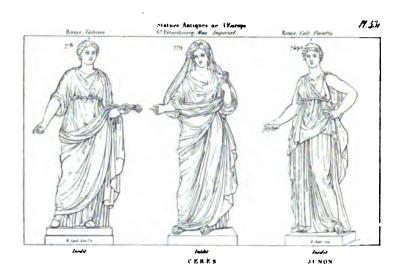


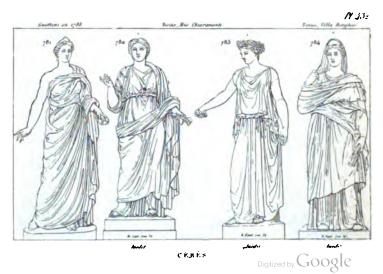


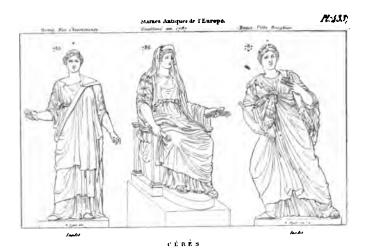


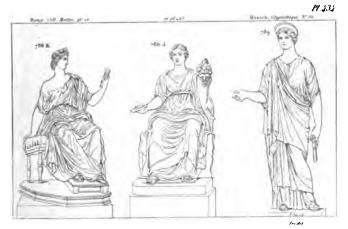


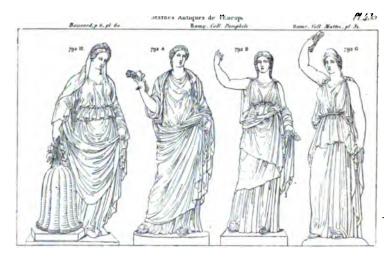




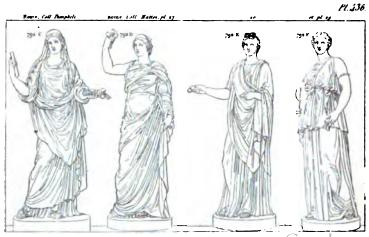






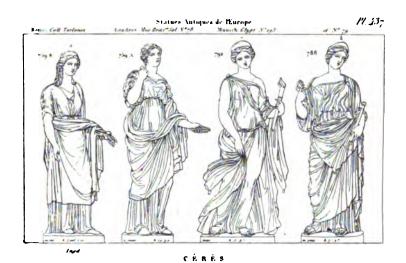


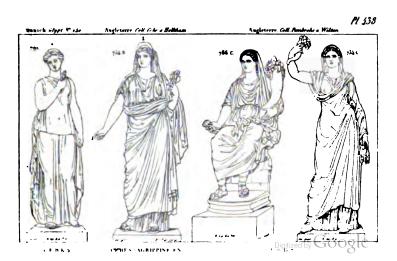
CÉRÈS

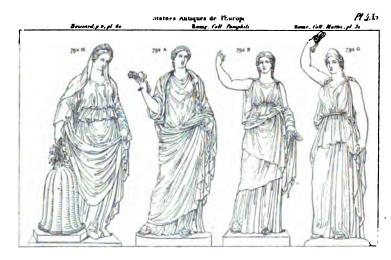


CÉRÉS

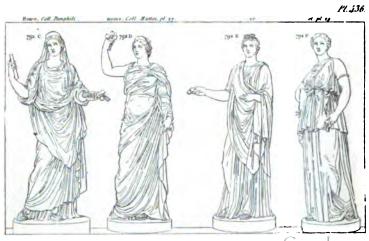
Digitized by Google





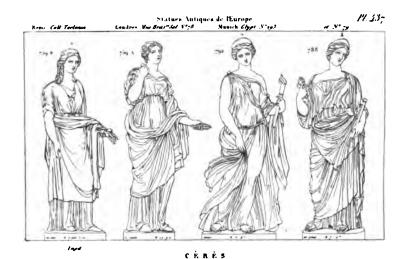


cé n è s

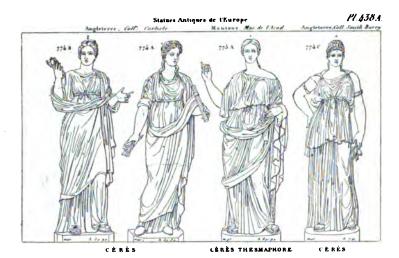


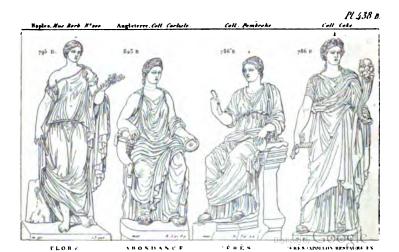
CÉRÉS

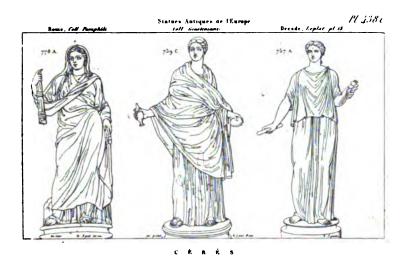
Digitized by Google

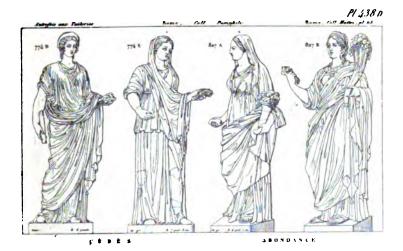


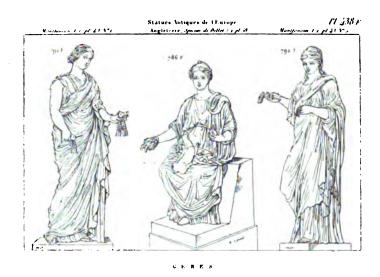
Mark object to the Anglessee Cell Cole of Religious Anglessee Cell Immediate a William 766 C

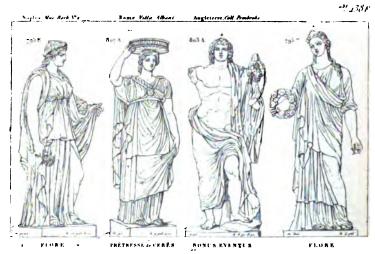


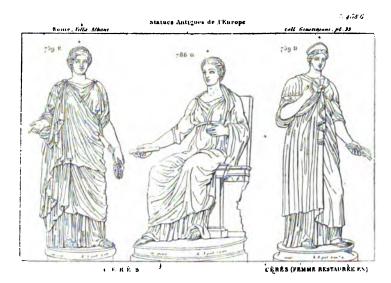


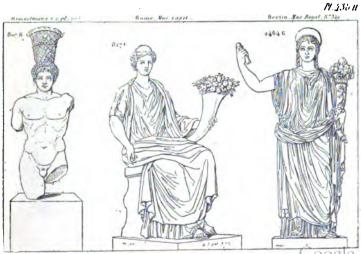








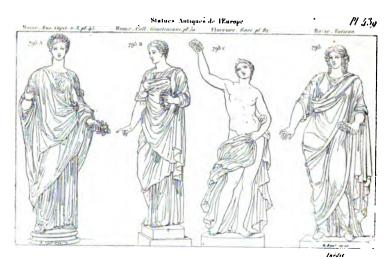




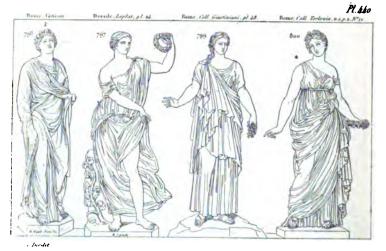
ATLANTE CA NÉPHORE

ARONDANCE

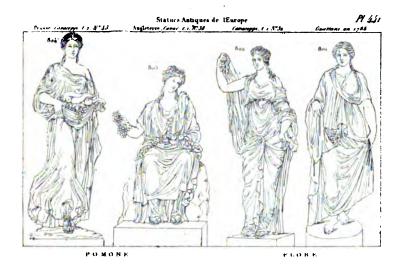
VRONDVACK TRACKER

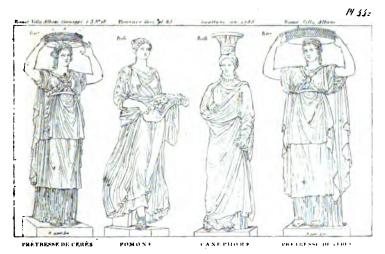


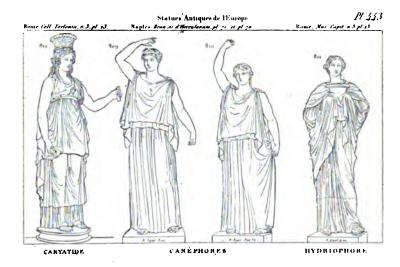
PLORE

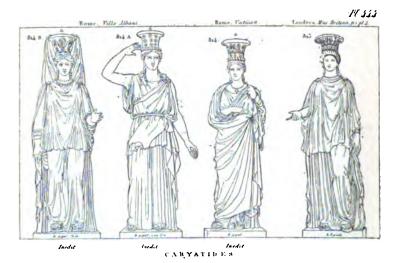


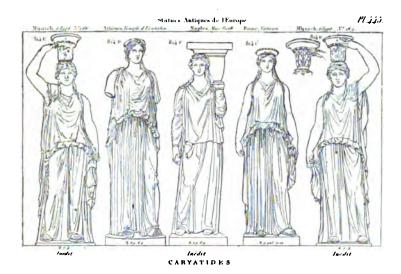
PLORE

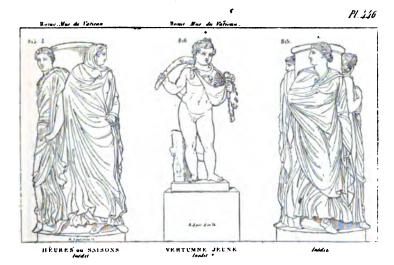


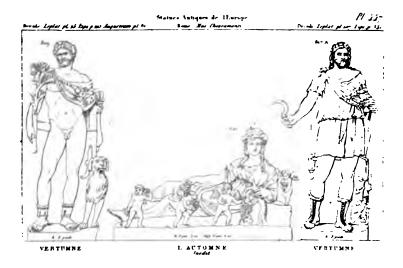


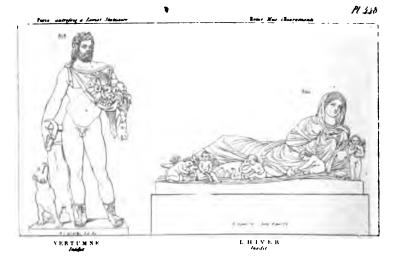


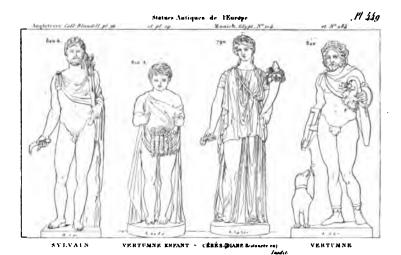


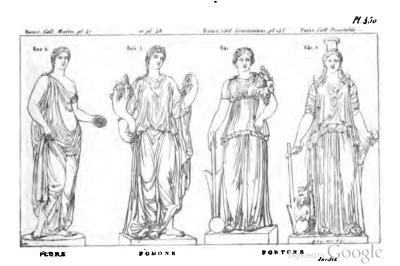


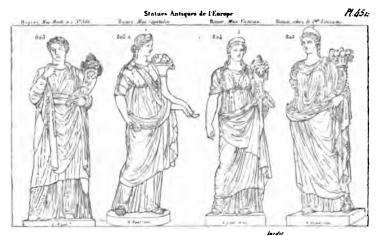




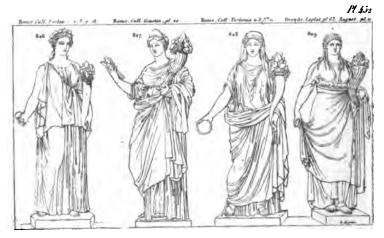




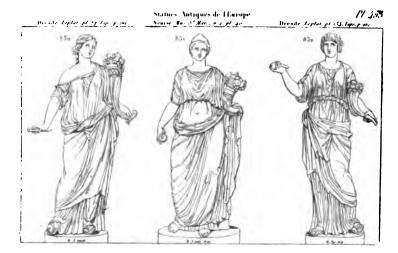




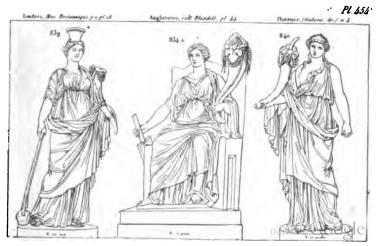
ABONDANCE



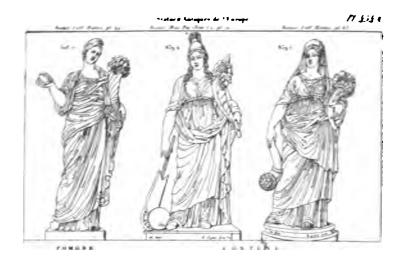
CRONDANCE

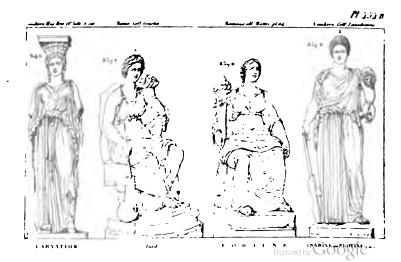


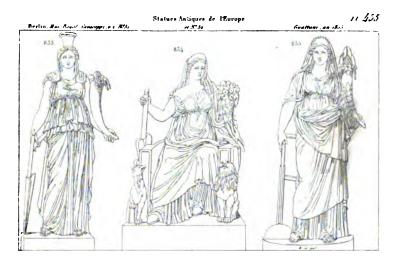
ABONDANCE



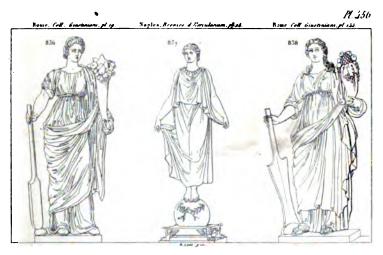
Argent





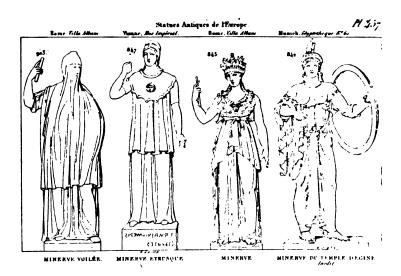


FORTUNE



FORTUNE

 $\mathsf{Digitized}\,\mathsf{by}\,Google$

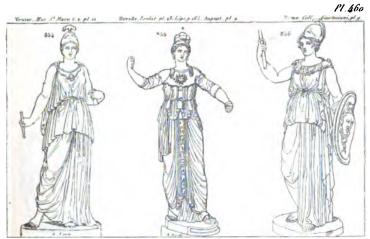


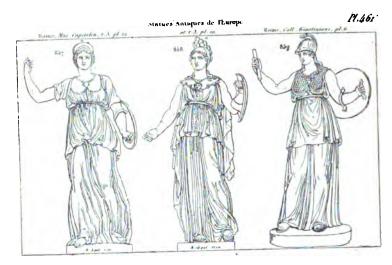


PALLAS

Digitized by Google





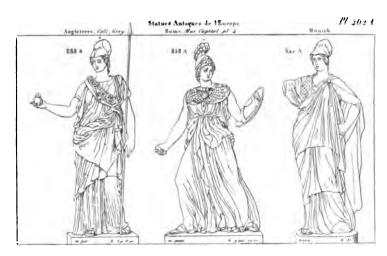


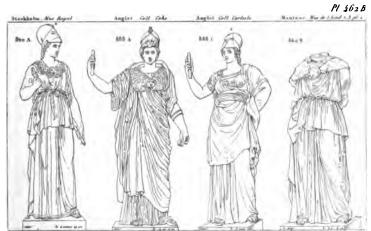
MINERVE



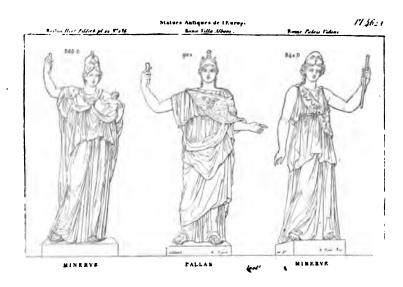
EINERVE Digitize

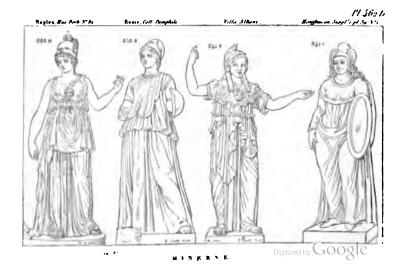
Digitized by Google

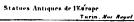




Digitized by Google







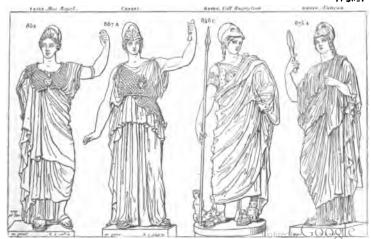
Pl 462 F.



MINERVE THYPHER

MINERVE -ETRUSQUE

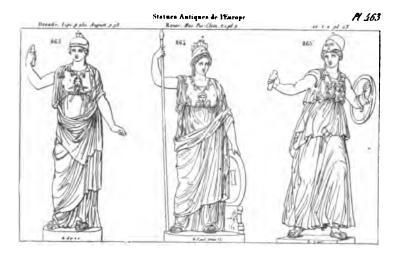
Pl 362F



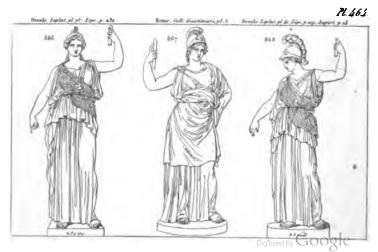
MINERVE

MIMERVE TRITONIDE

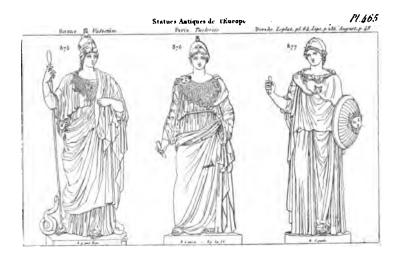
MINERYK



MINERVE

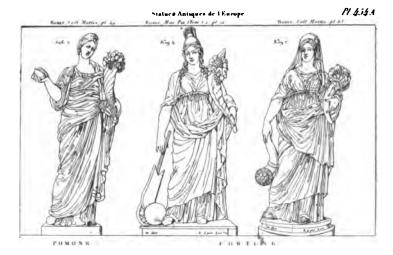


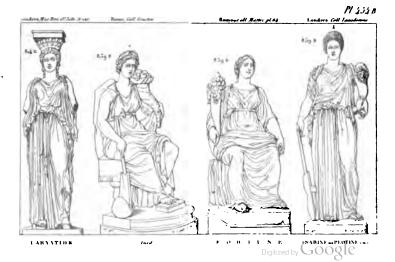
MINERVE





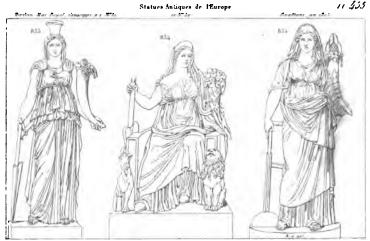
MINKRVE









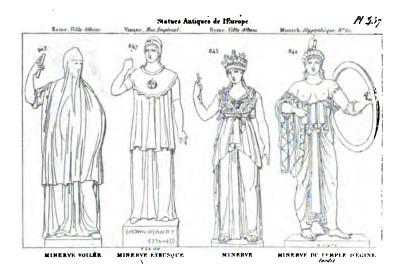


Pt 456

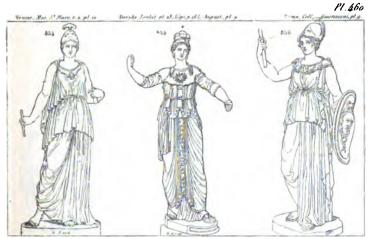


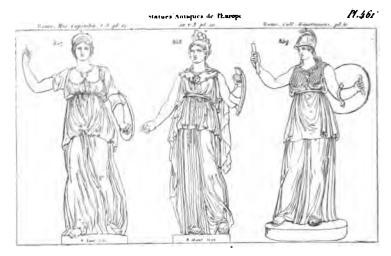
PORTUNE

Digitized by Google



Naples, Man Herberton, N° sell. Bame, Tille Milmin, Carres, 4, N° s. St. A.



MINERVE

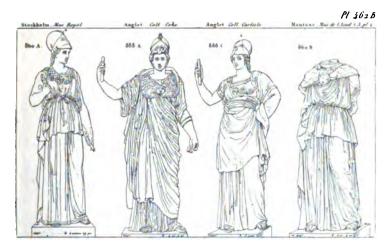


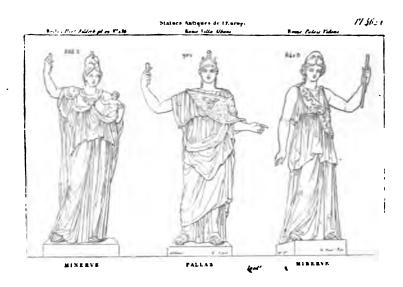
KINERVE

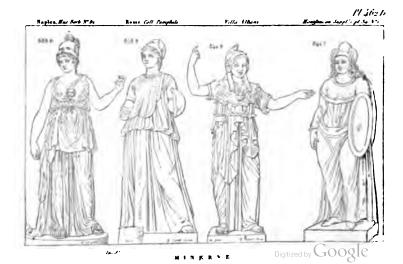
Digitized by Google

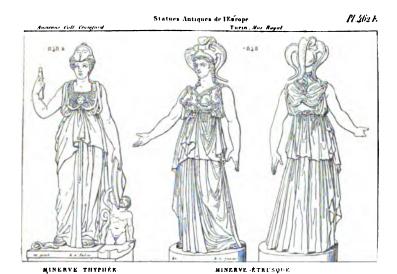


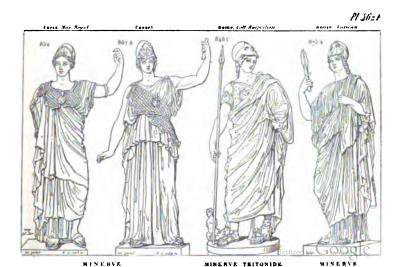
MINERVE

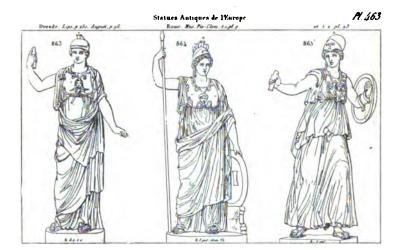




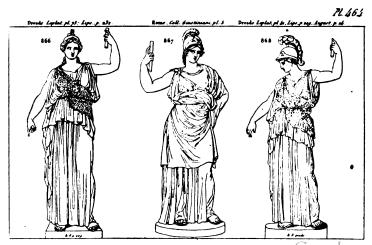






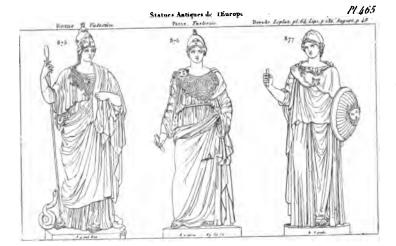


MINERVE



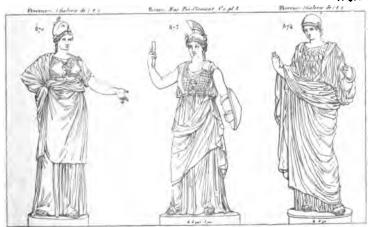
Digitized by Google

MINERY



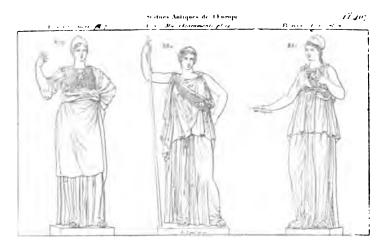
WINERVE

14 366

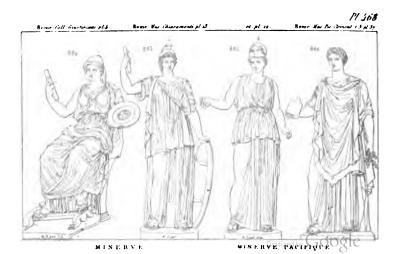


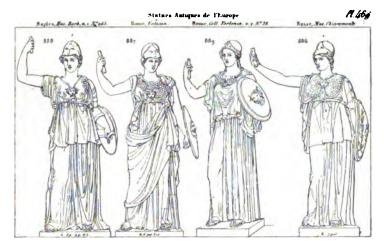
Brons

MINKRVE

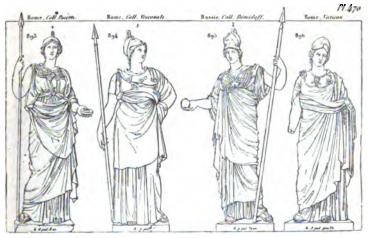


MINERVE

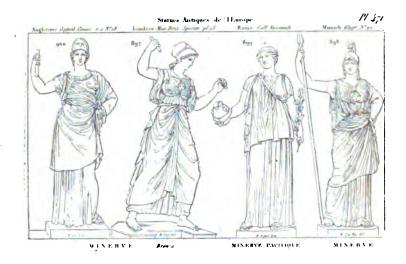


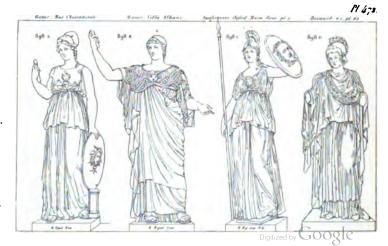


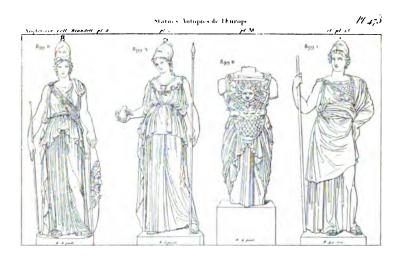
MINERVE



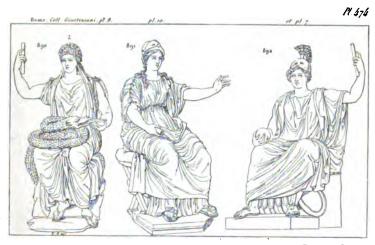
Digitized by Google







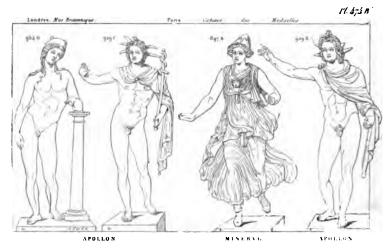
MINERVE

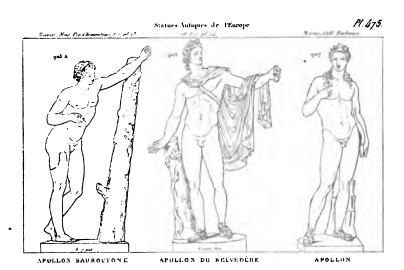


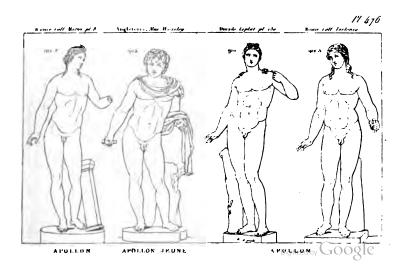
.

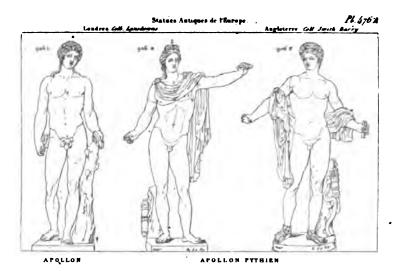
Digitized by Google

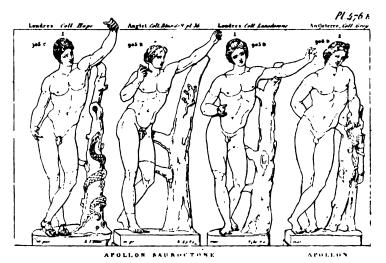


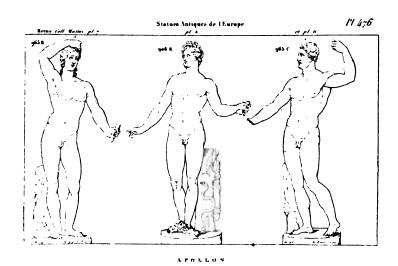


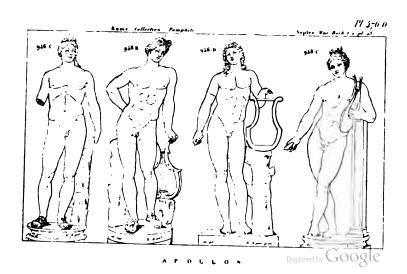


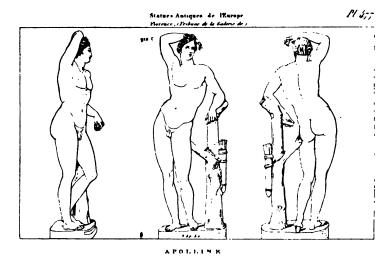


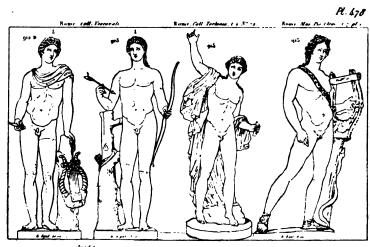




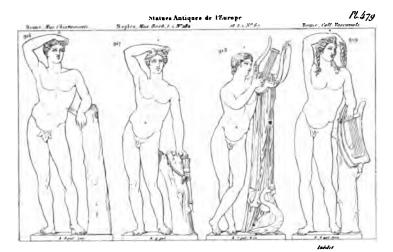




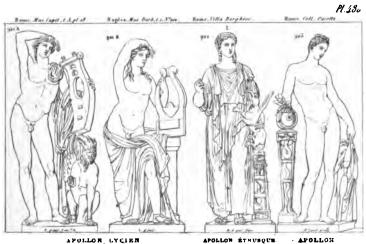




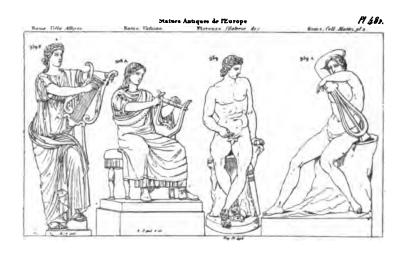
A POLLON Digitized by Google

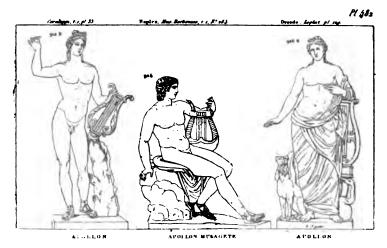


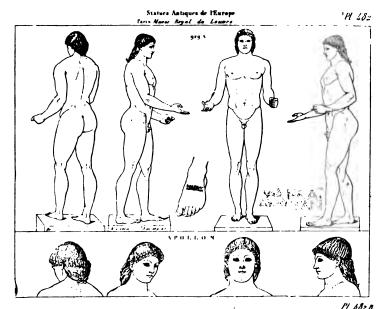
APOLLON

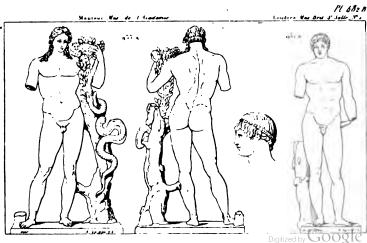


APOLLON ETHUSQUE - APOLLON LALAN.
Digitized by GOOGIC

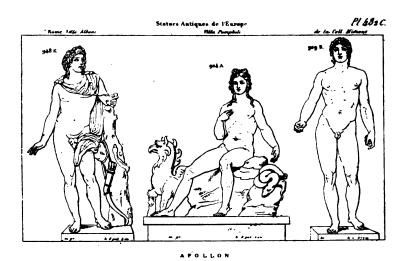


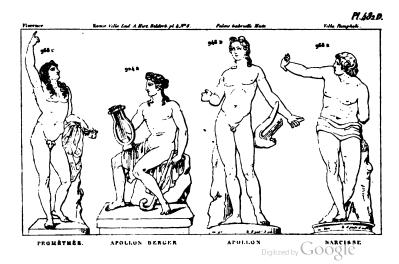


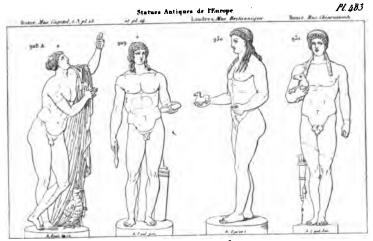




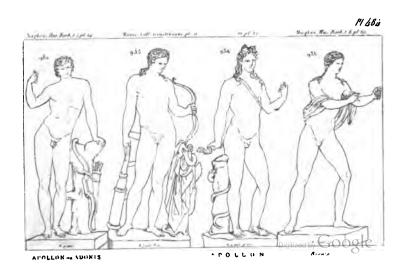
APO LLON



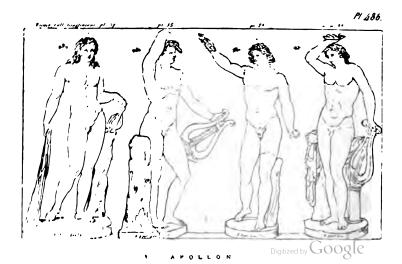


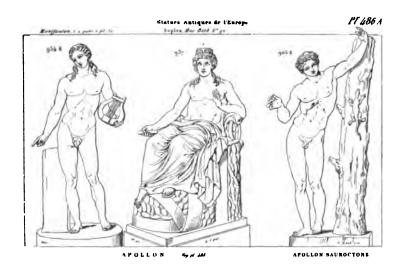


APOLLON



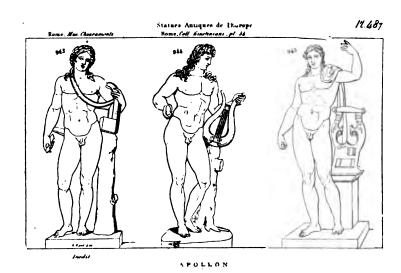


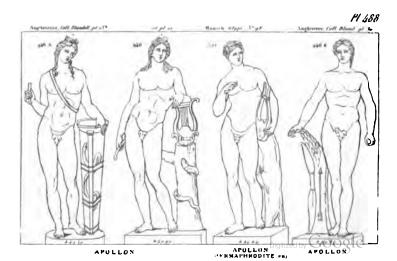


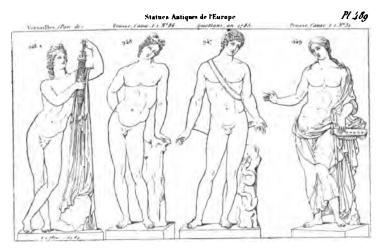


Pl 386B

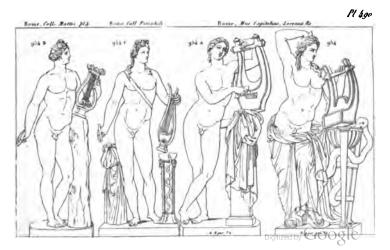




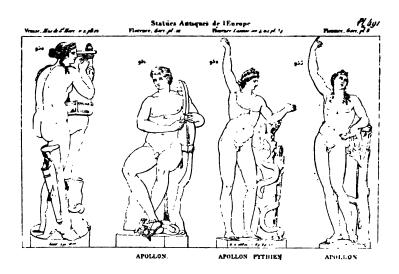


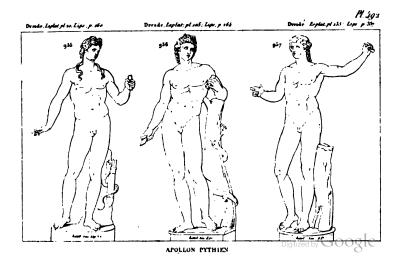


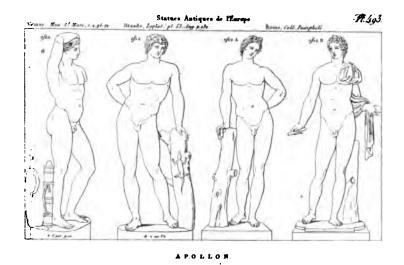
A P O L L O N

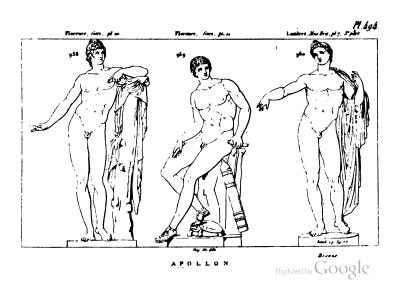


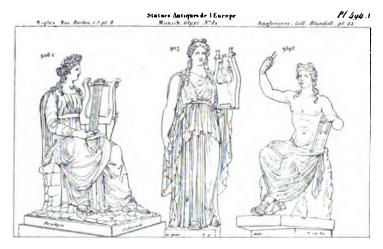
APOIL OK



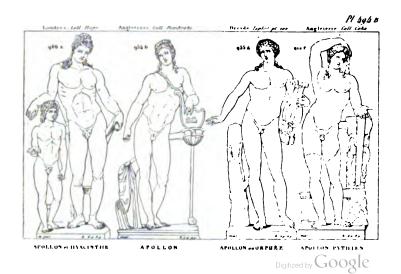


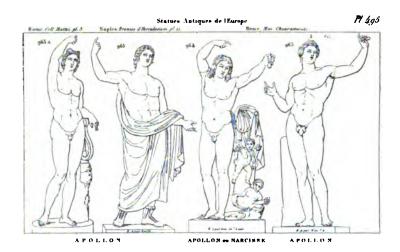


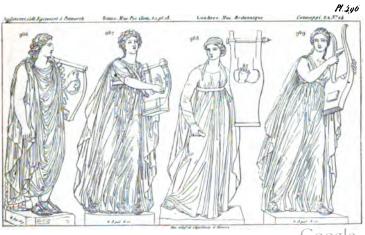




APOLLON CITHAREDE

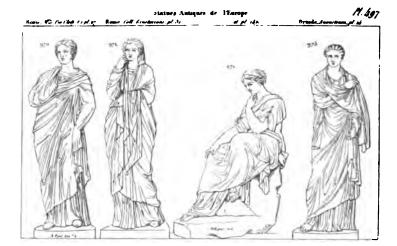






APOLLON MUSAGETE

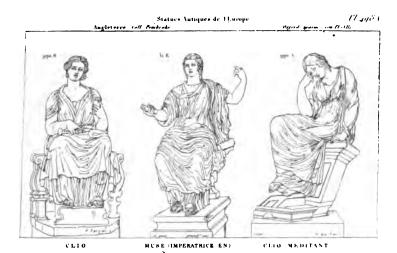
Digitized by Google

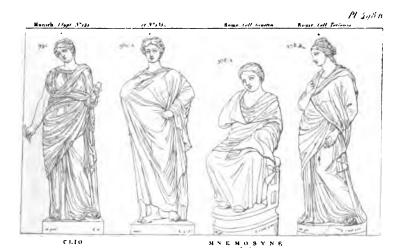


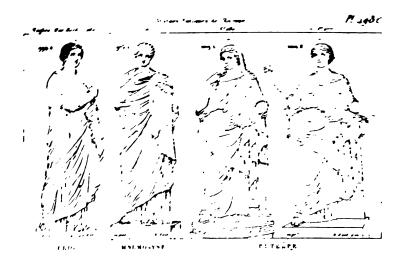
M. 398

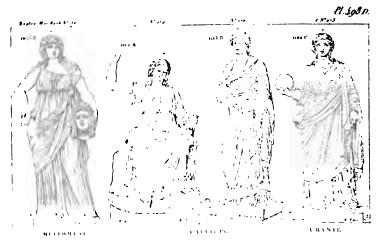
Home Star Dar Class S of all the control of

MNEMOSYNE. Digitized by GOOGLE







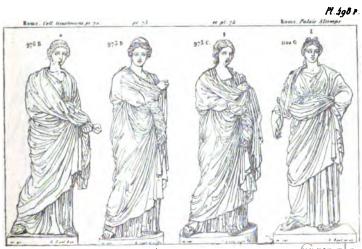


 $\mathsf{Digitized}\,\mathsf{by}\,Google$

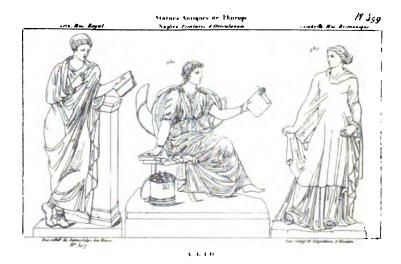


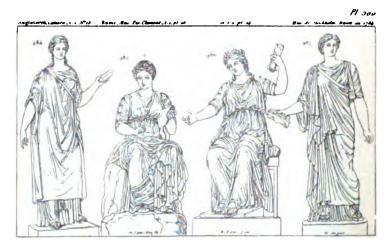


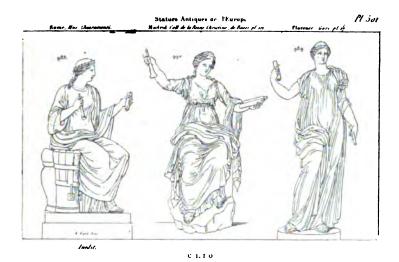
POLYMNIB

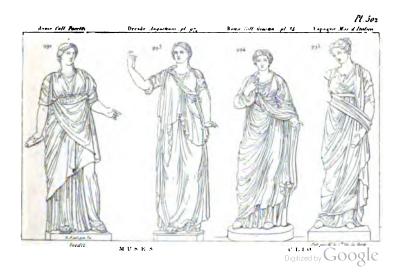


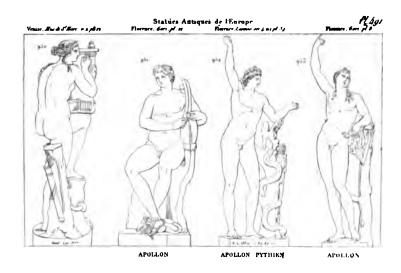
MNEMOSYNE

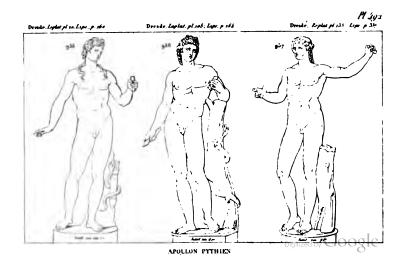


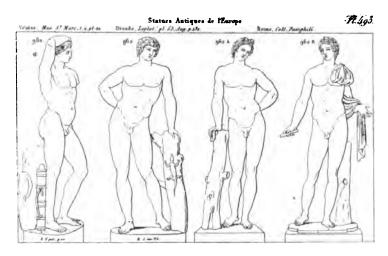




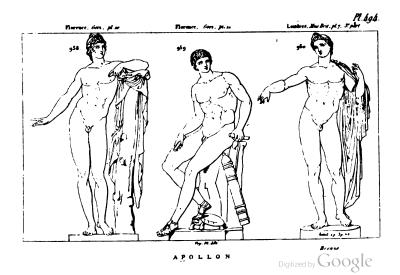


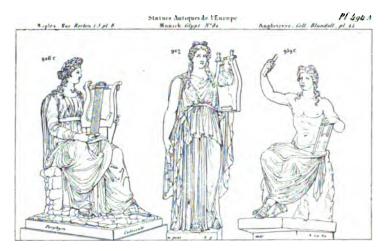




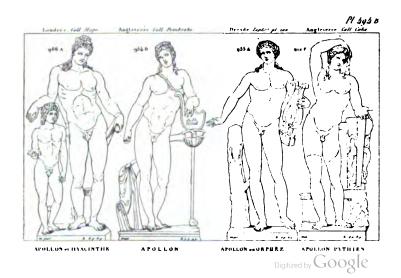


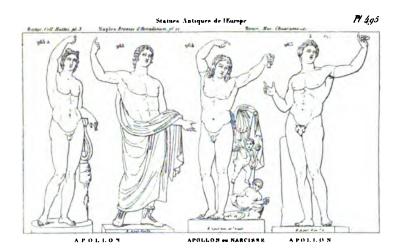
A P.O L L O N

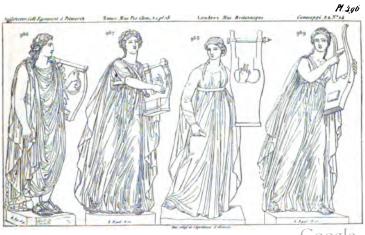




APOLLON CITHAREDE

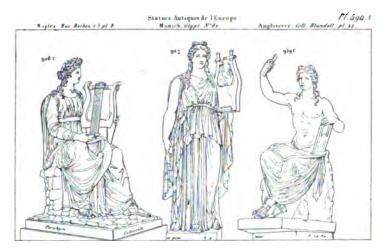




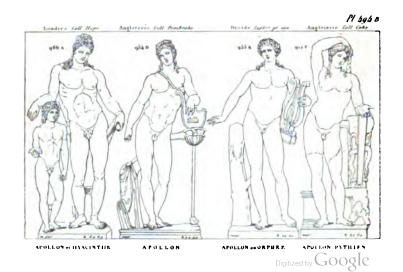


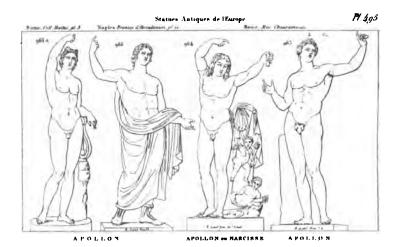
APOLLON MUSAGETE

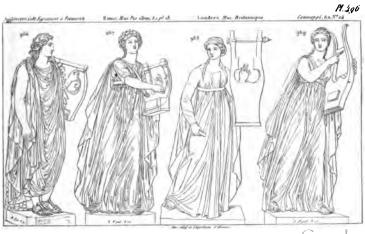
Digitized by Google



APOLLON CITHAREDE

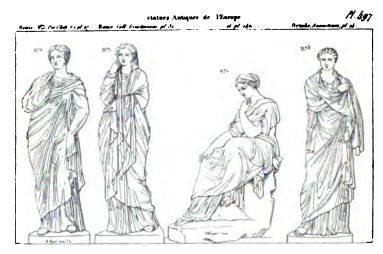


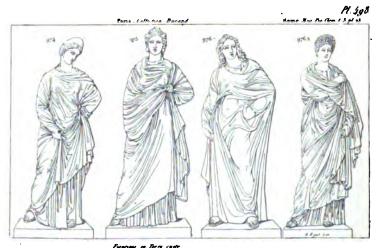


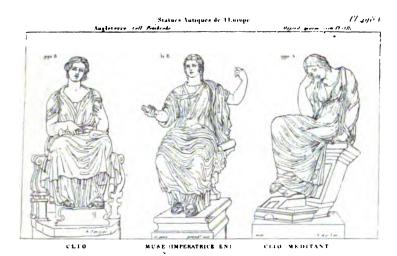


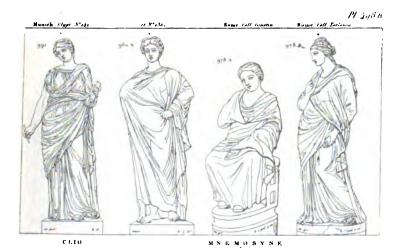
APOLLON MUSAGETE

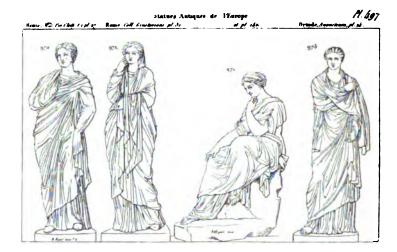
Digitized by Google









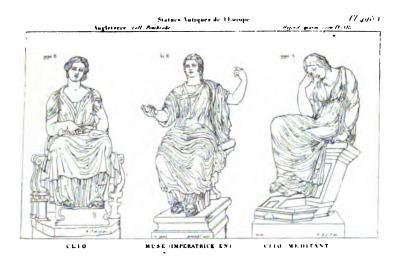


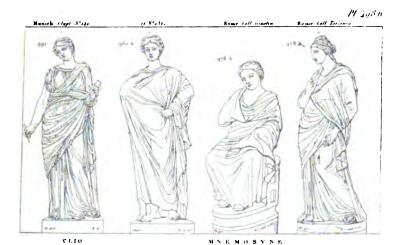
Pl 498

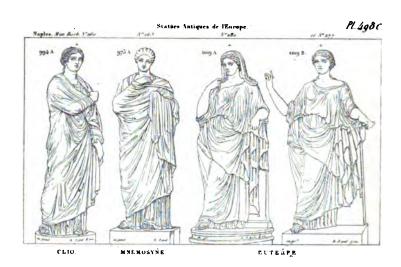
Fame Aire to Durand

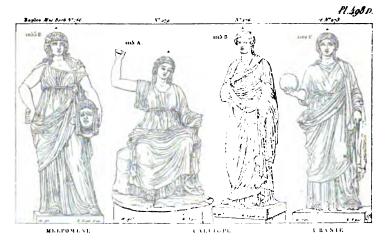
Rame Aire to Com 1 3 pt is

 $\mathsf{Digitized}\,\mathsf{by}\,Google$









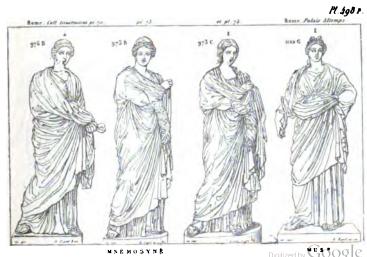
17.498 E.

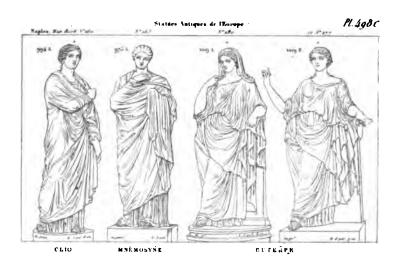


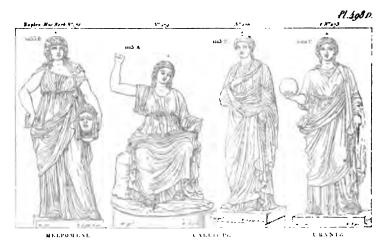
SPOLLON MUSAGETE

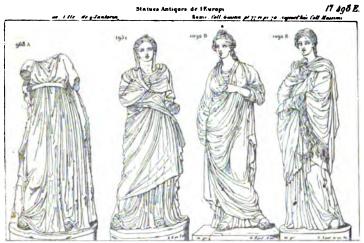
mr at 778

POLYMNIE



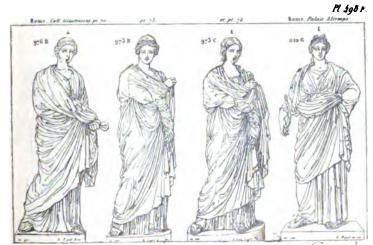




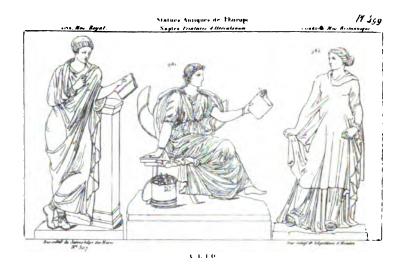


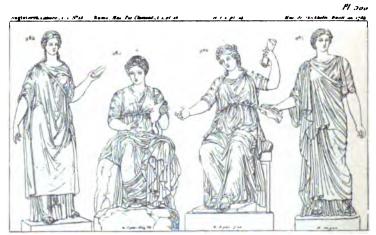
POLION MUSAGETE

and 778

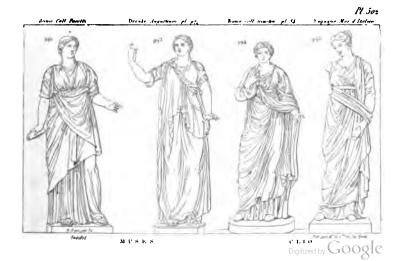


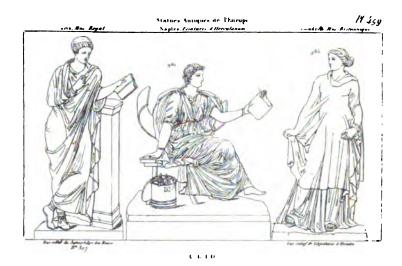
MNEMOSYNE

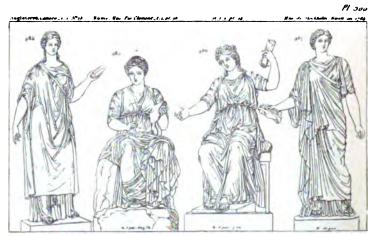




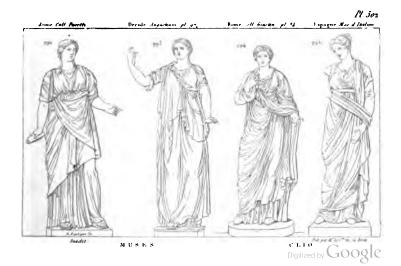


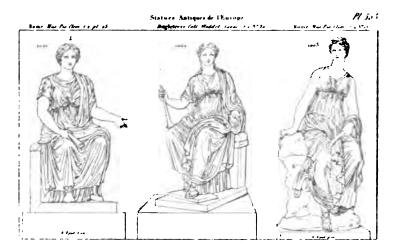




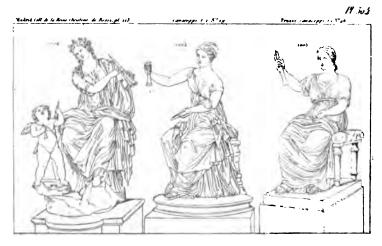




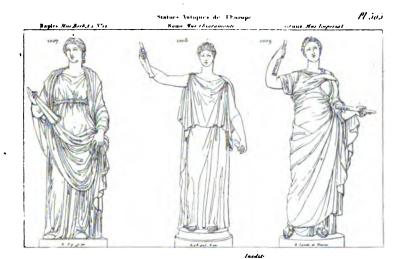




RUTERPR



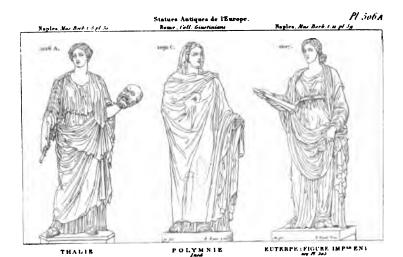
......



EUTERPE

M 506 Digitized by Google

ROTEOPE

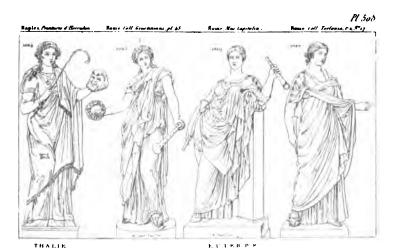


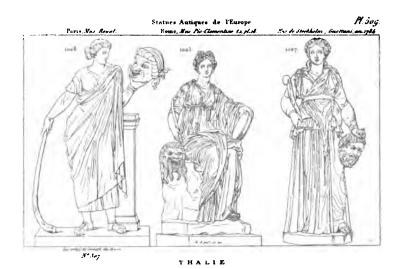
Namente. New de 13 des 1 to pt to Landres Cell Wortmann Mantenne. New de 13 and 12 pt to

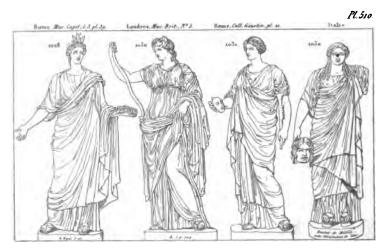
Digitized by Google



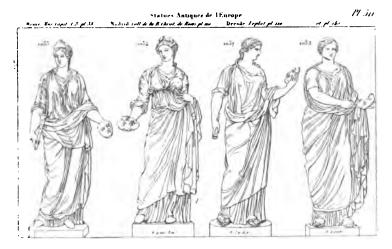
.



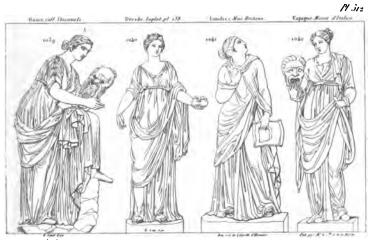


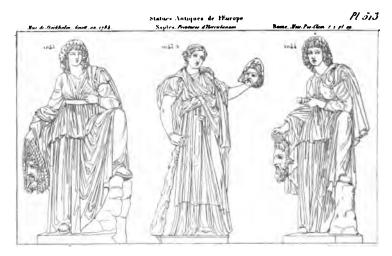


THALIE

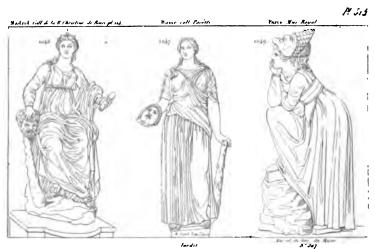


THALLE



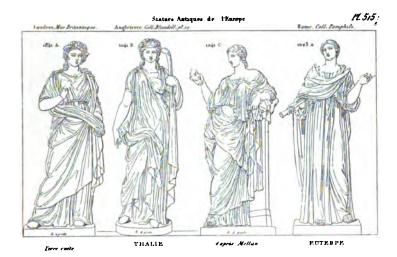


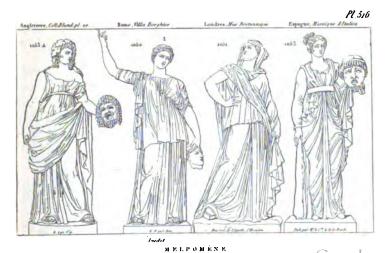
MELPOMENE

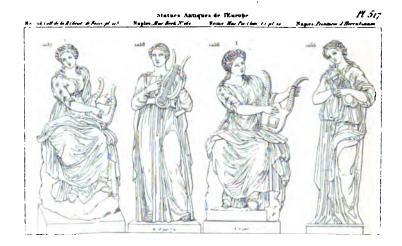


MELPOMENE

Digitized by Google

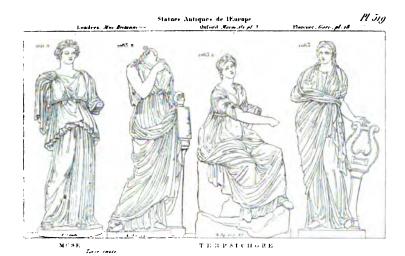


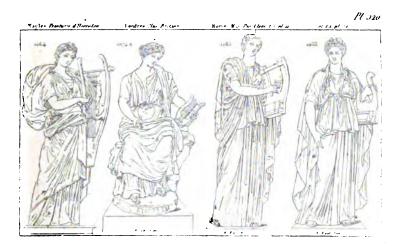


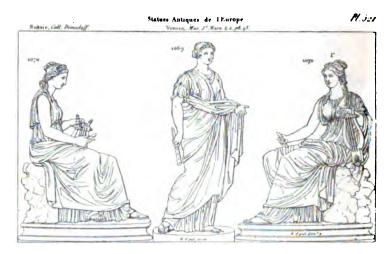




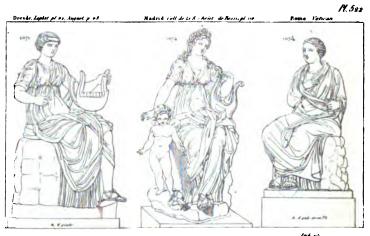
HORE Digitized by Google





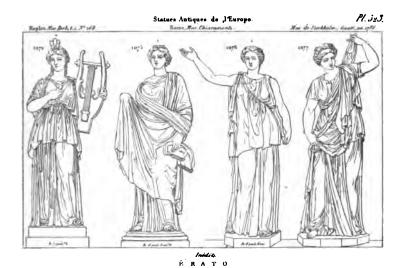


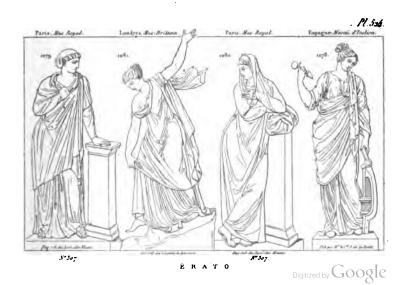
ERATO

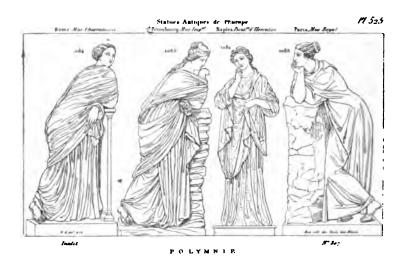


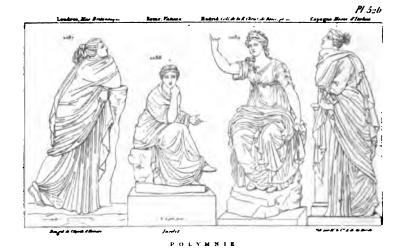
E L A T O

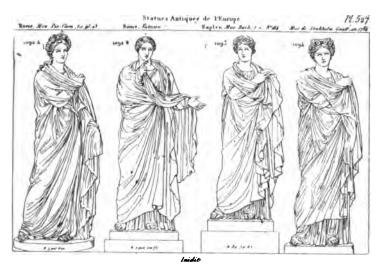
Digitized by Google



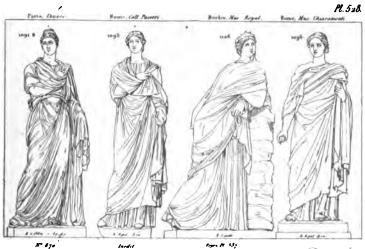






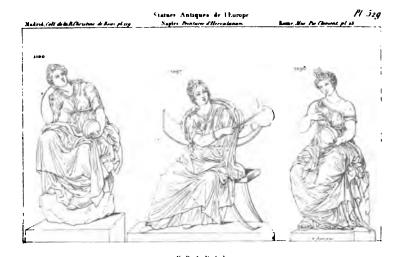


POLYMNIE



POLYNNIE

 $\mathsf{Digitized}\,\mathsf{by}\,Google$

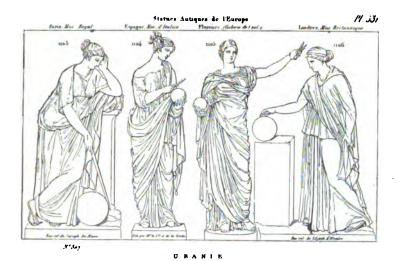


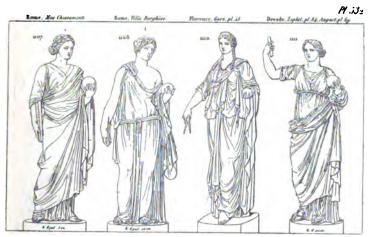
Rome Now For Class 1, pl 48

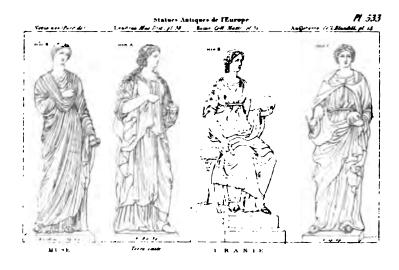
Nove de Stablish Gasti en 1785

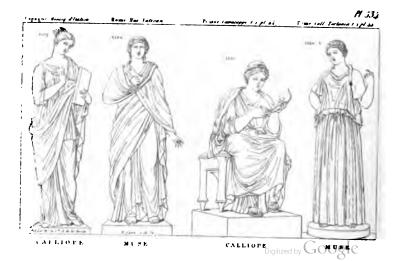
Rome (ell Ferrords

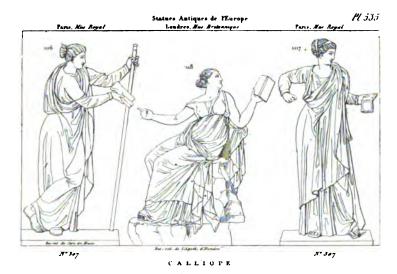
Local Digitized by GOOGLE









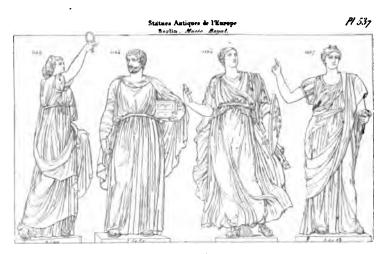


Explos Para" I Browless. Rome See to Chem. (1,pl. 16

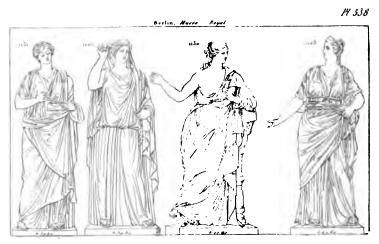
See to Smothering Season on 1745

Madrill, Clif to E. Chem. the Rome of and

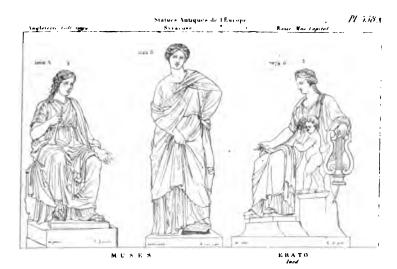
Digitized by Google

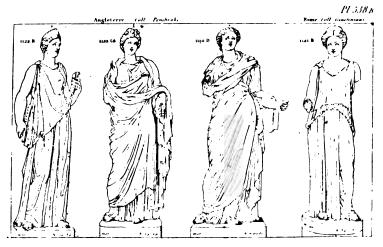


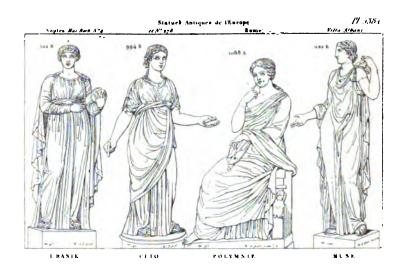
MUSES RESTAUREES EN PILLES DE LYCOMEDE

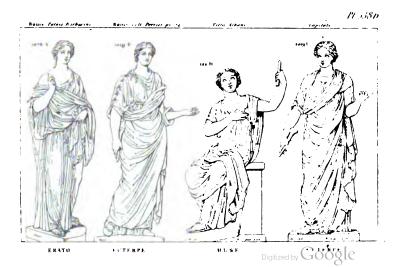


NUSES RESTAUREER EN PILLES DE LYCONEDE DIGITIZED DE COORTE



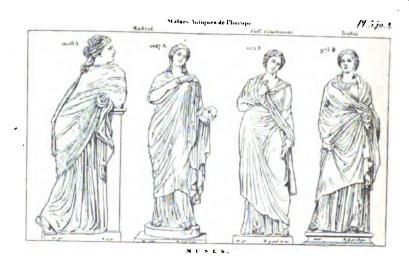


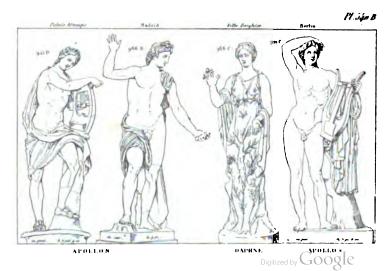


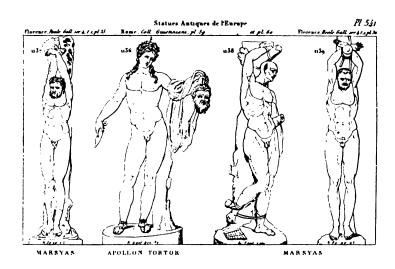


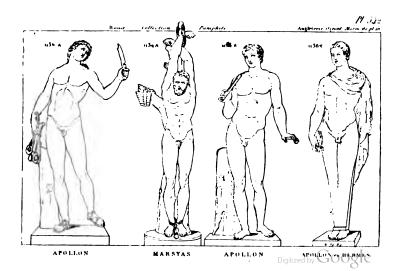


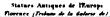
Replace from d'Estade | Bone for Caper 1.1 pl to Bame, Fabrace Begles, from d'Estade | Bagles, from d'





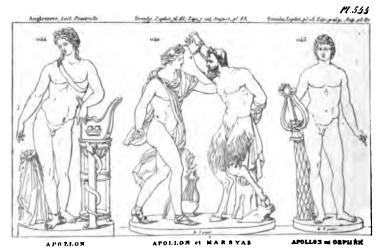


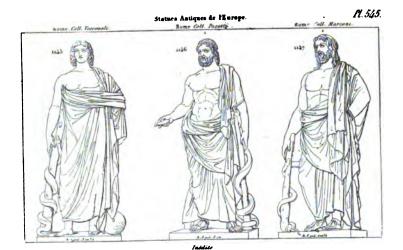






SCYTHE ÉCORCHBUR





ESCULAPE

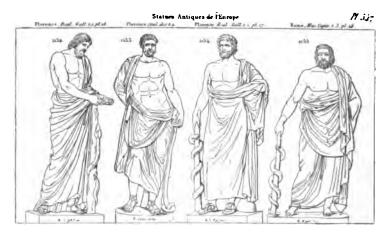
Pl. 5:46

Venior, 16st. 6/1: a

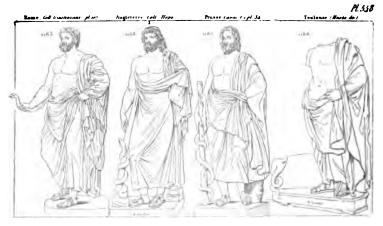
Rems. Rus Par-General, e.s., pl. 3.

Venior, May J' More, e.s., pl. 3

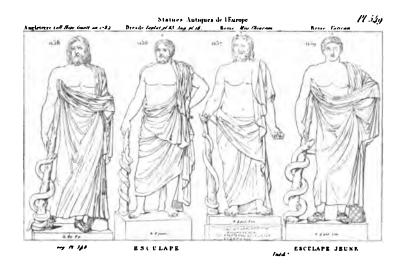
Venio

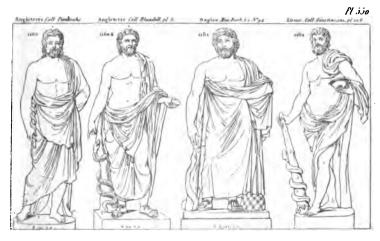


ESCULAPE

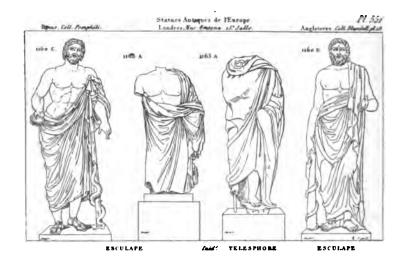


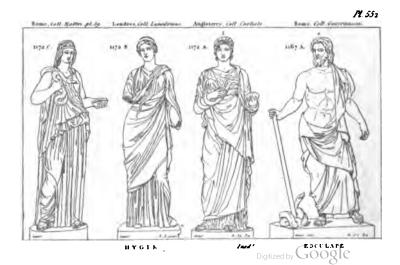
L SCI LAIF

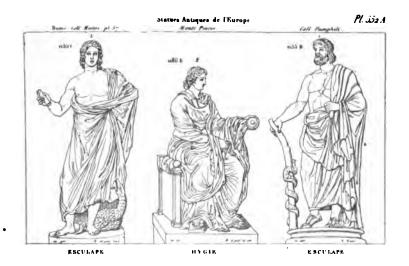




ENCCLAPE.

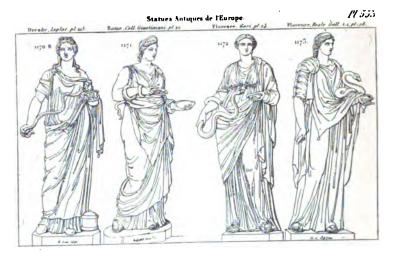




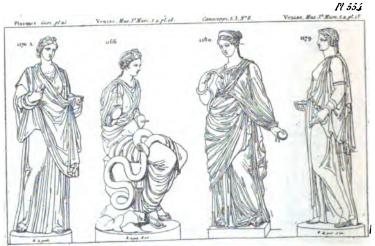


Pl.552B

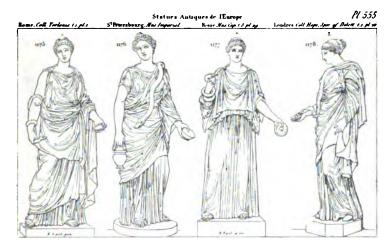




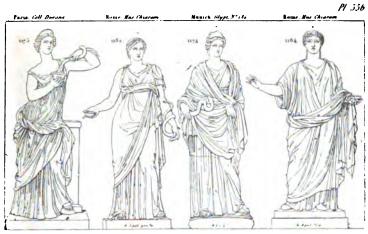
na GIE



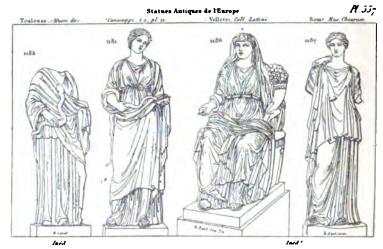
n FG I E. . Digitized by Google



цүсге



/ned* HYGIE

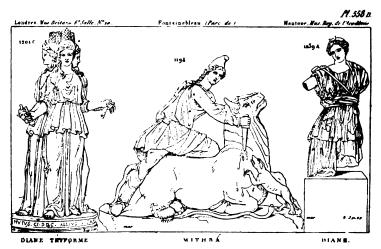


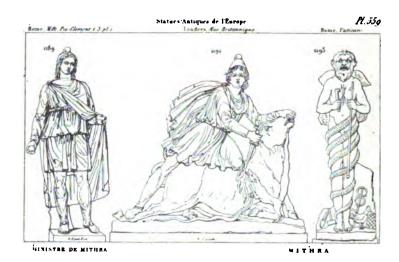
Pl. 558

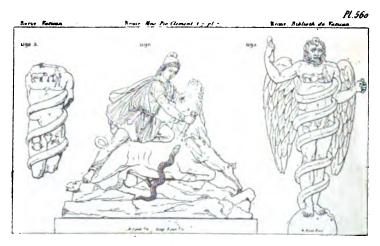
RYGLE

Digitized by Google

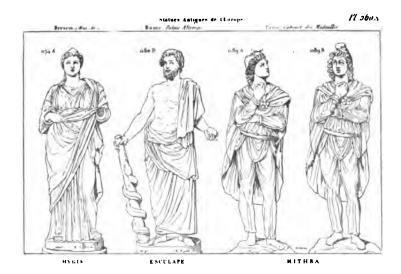


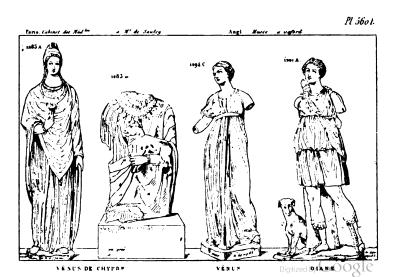


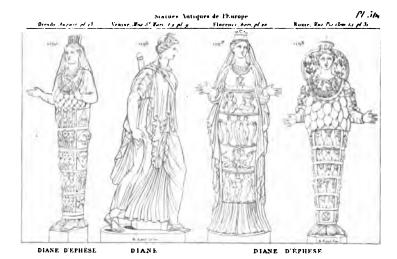


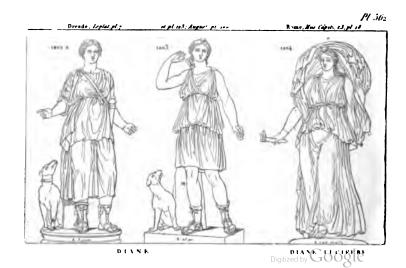


MITHRA



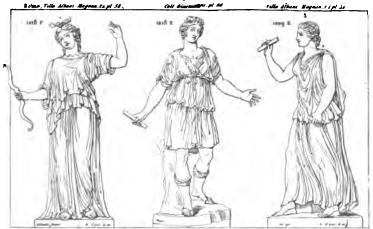






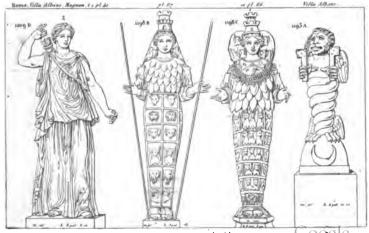
Statues Antiches de l'Europe

77.362 1



D I A W F

Pl 562 B

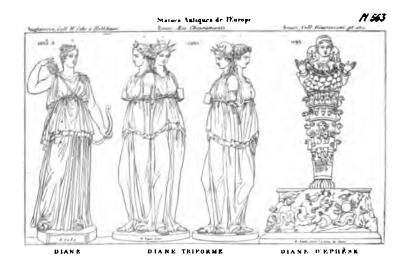


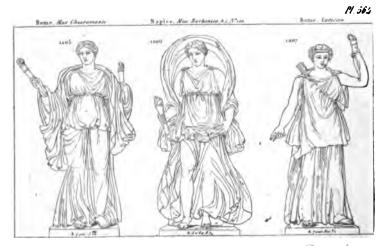
DIANE

DIANE D'ÉPHÈSE

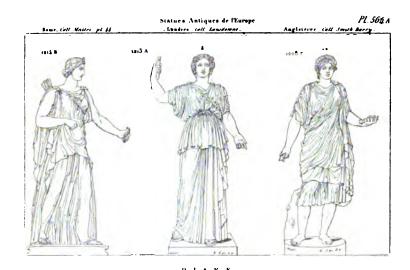
Digitized by

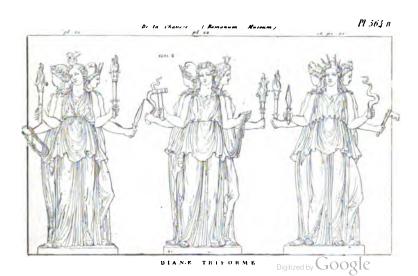
二甲甲甲基

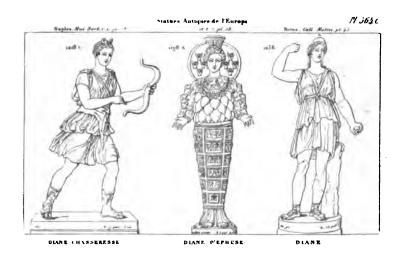


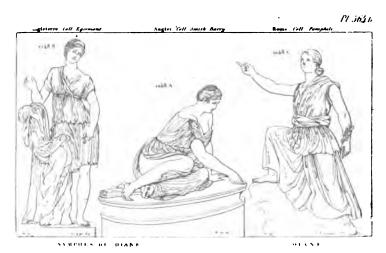


Digitized by Google





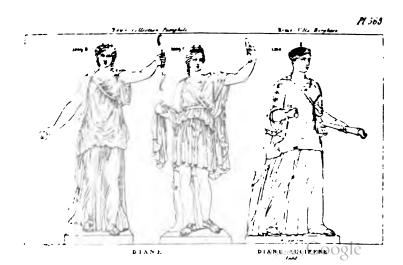


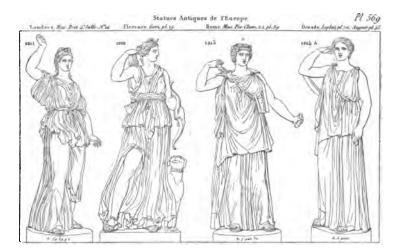




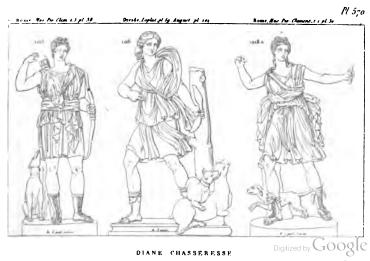




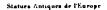




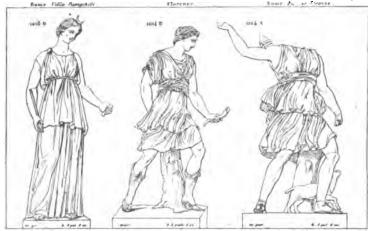
DIANE



DIANE CHASSERESSE

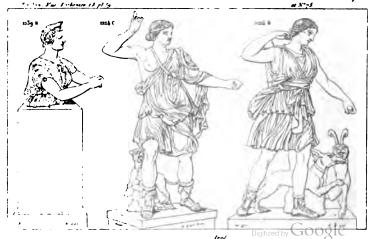






DIANE

Pt 570A



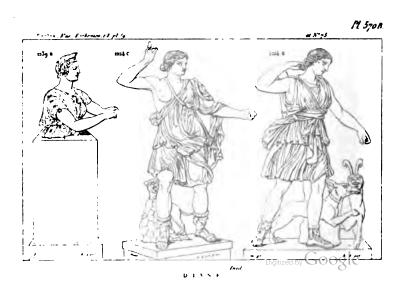
0115



Rome Lateral Bowe fell Grandmans place Rome National Selection of the Company of

DILANE.

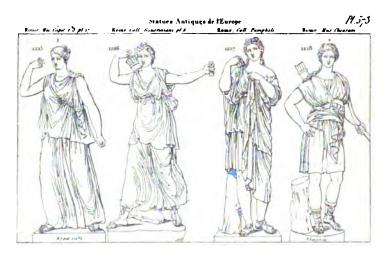




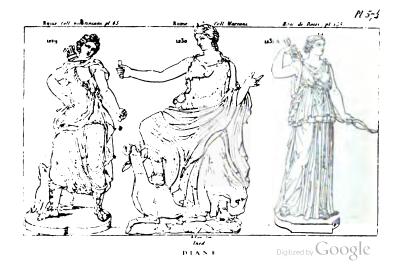


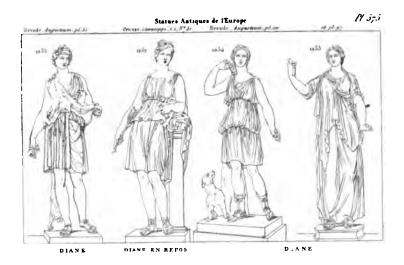


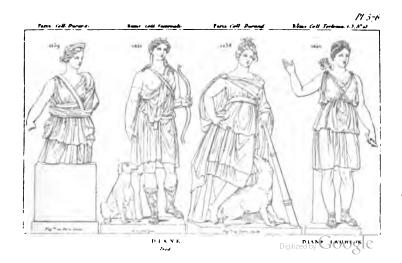
L DIANE.

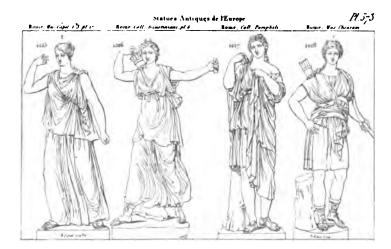


DIANE

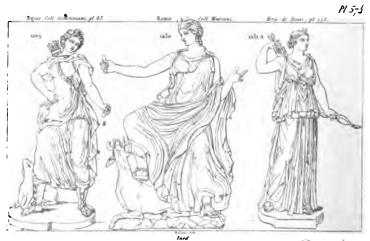






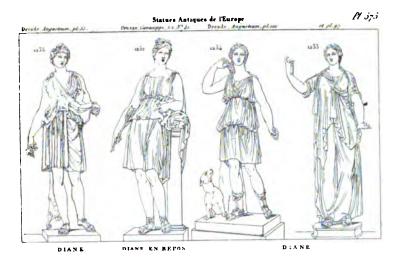


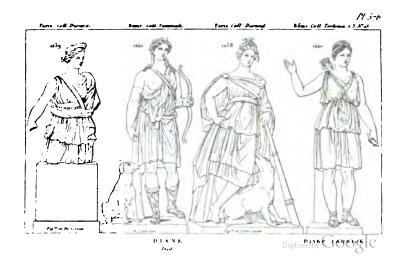
DIANE

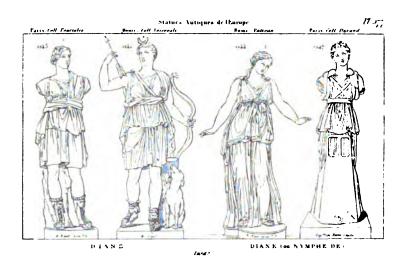


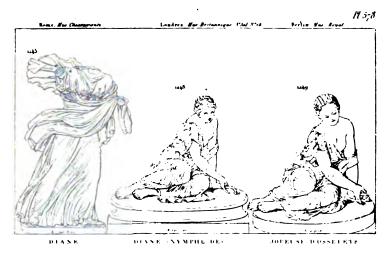
.....

Digitized by Google

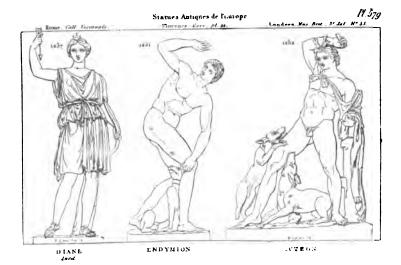


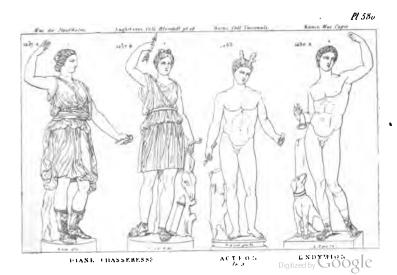


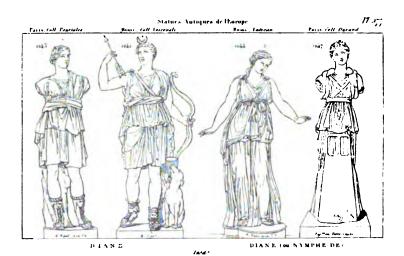


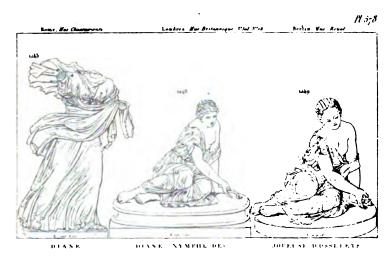




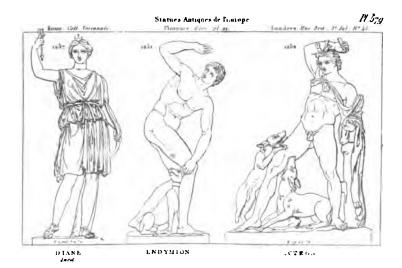


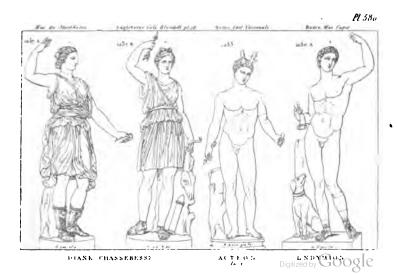


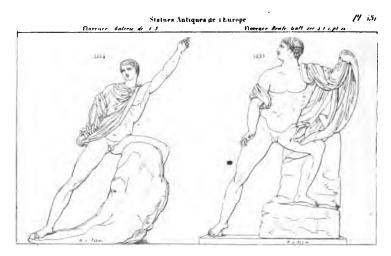




Digitized by Google







NIOBIDES



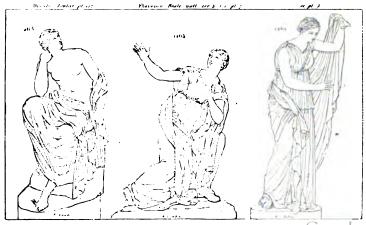






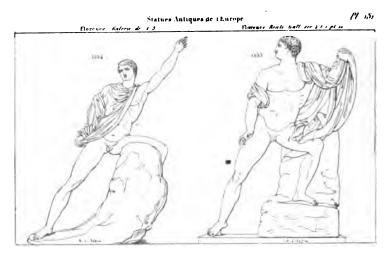
STORE BY SES PERCES.

Pl 584



N10010F5

Digitized by Google



NIOBIDES



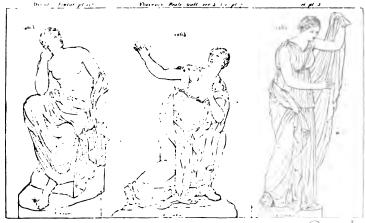
Statues Antiques de l'Europe

P1.583



NIOBEL DE SES PUBLIS

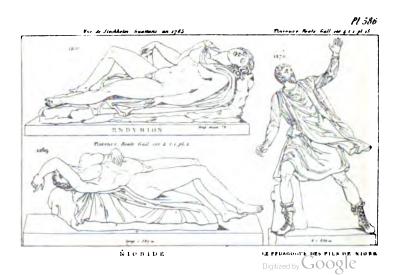
PI 584

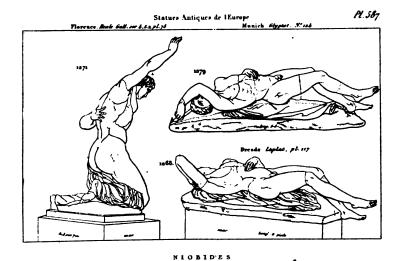


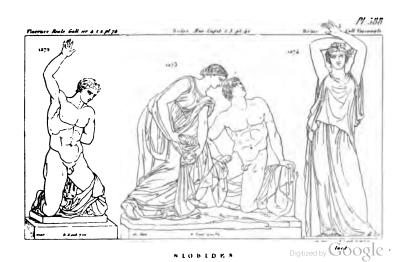
N10010+5

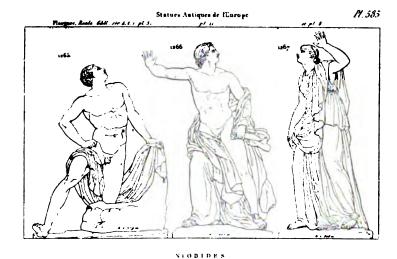
Digitized by Google

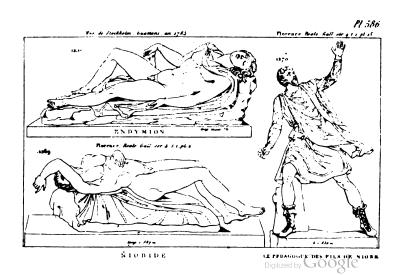


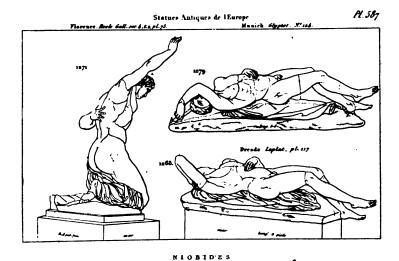


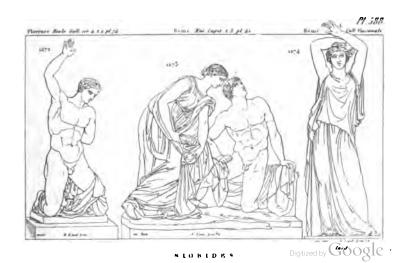


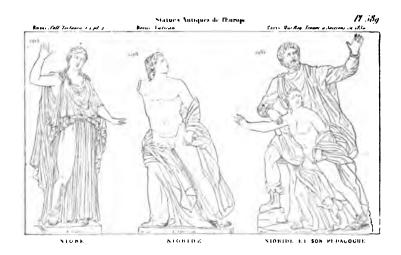


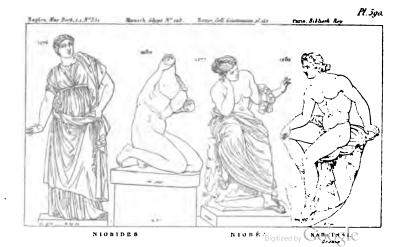


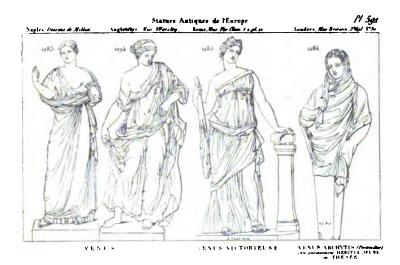


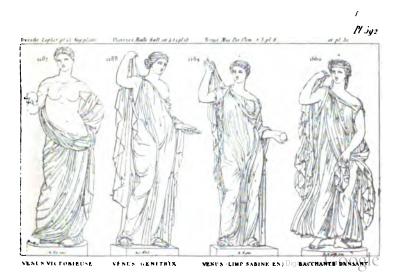


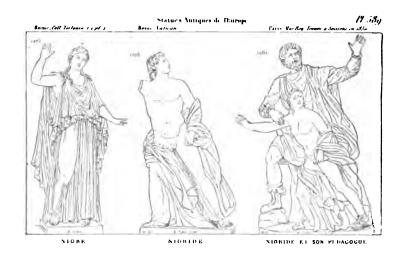


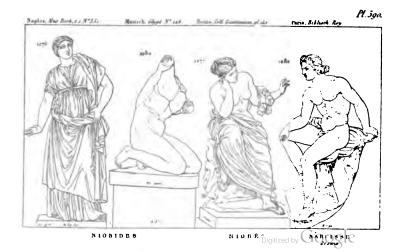


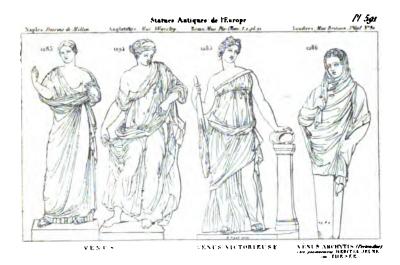




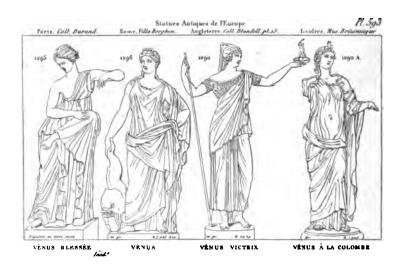


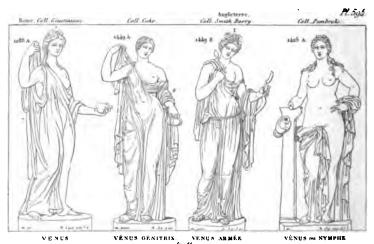




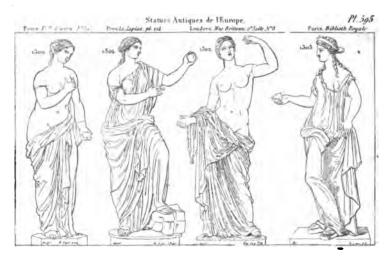




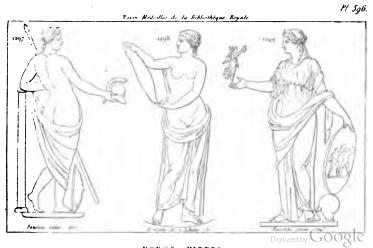




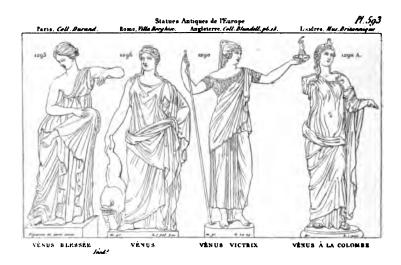
Digitized by Google

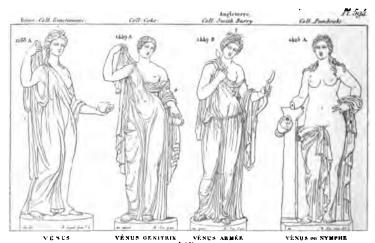


v É N U S.

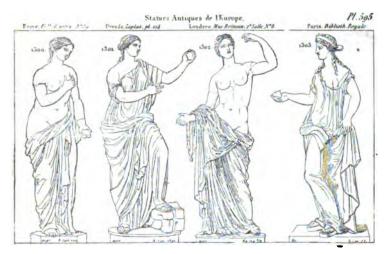


VENES VICTRI.

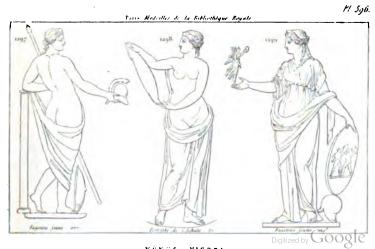




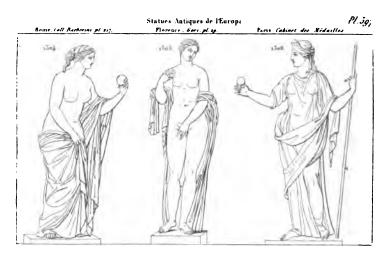
Digitized by Google



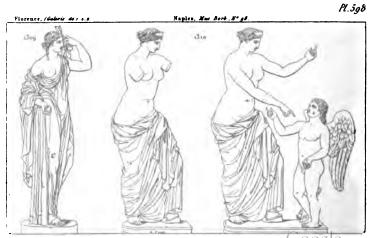
 $v \stackrel{.}{\mathbf{tt}} \mathbf{N} \stackrel{.}{\mathbf{tt}} \mathbf{s}.$



 $v \in \mathbf{N} \in \mathbf{S}$ VICTRI .

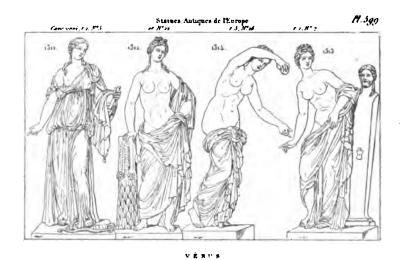


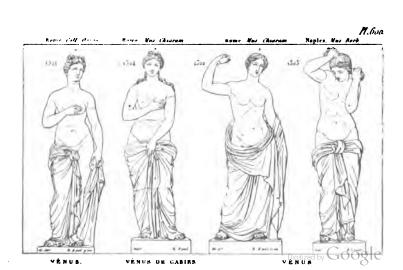
VÉNUS VICTORIEUSE

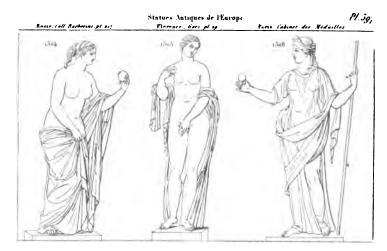


VÉNUS

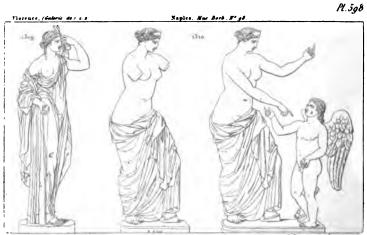
NENUS MICTRIX ET L'AMONIBETEN CE CER





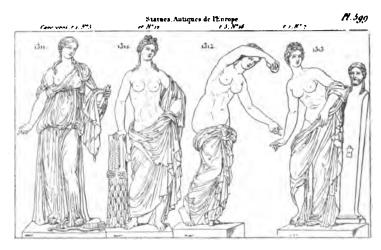


VÉNUS VICTORIEUSE

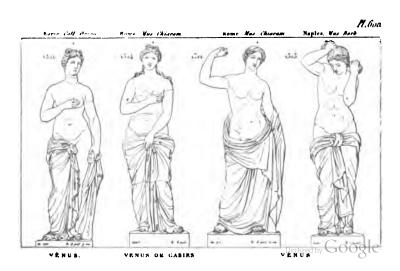


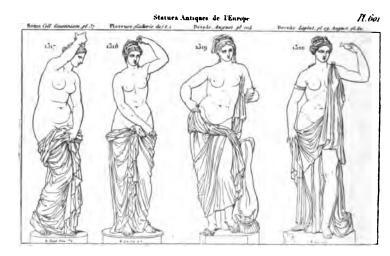
VENUS

VESUS VICTRIX ET L'AMOLIRE TRY COMPS C

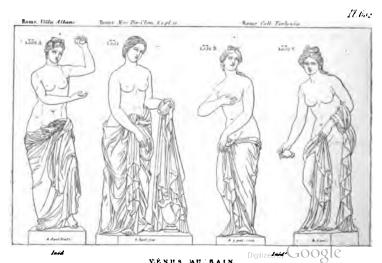


VÉRT:

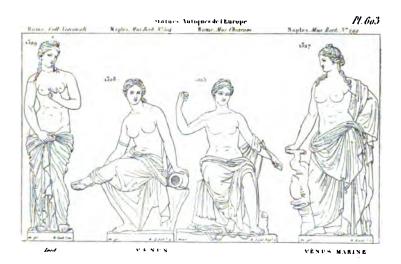


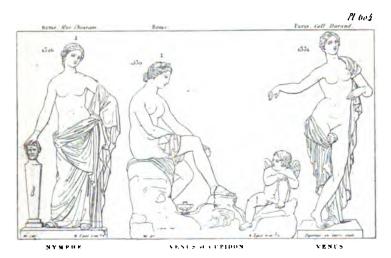


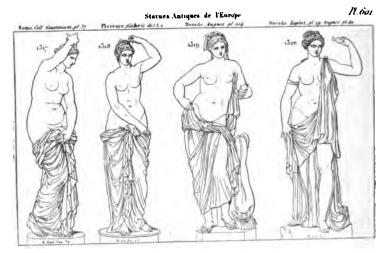
VÉNUS



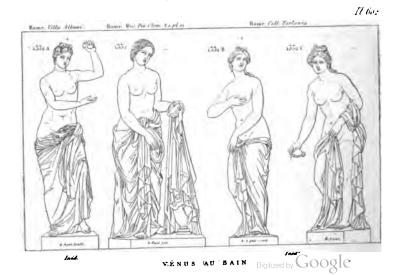
VENUS AU BAIN

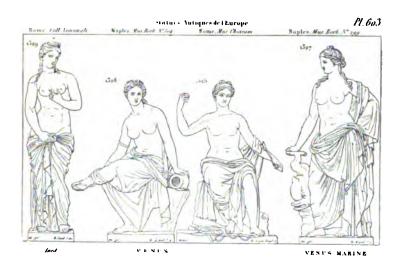


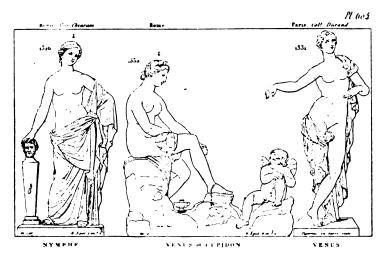


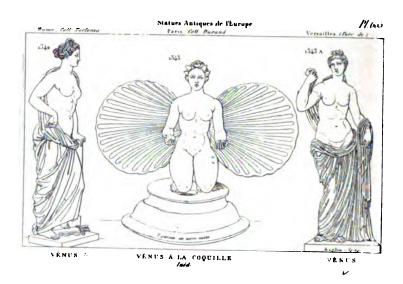


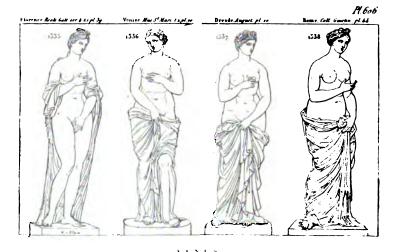
VÉNUS AU BAIN

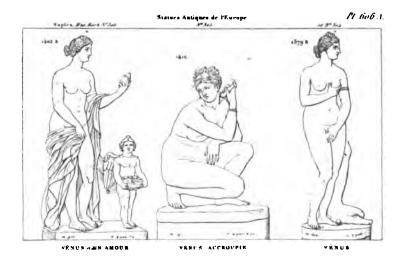


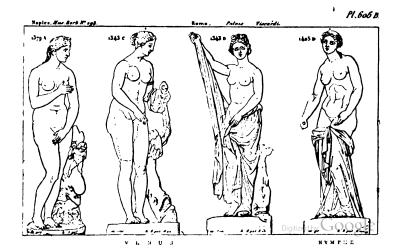


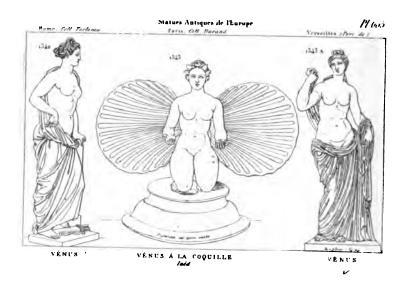


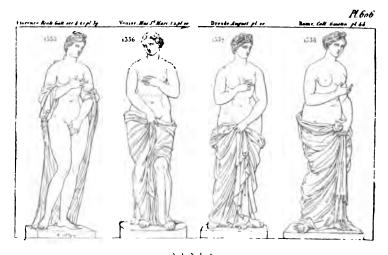


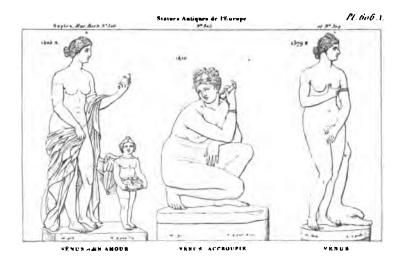


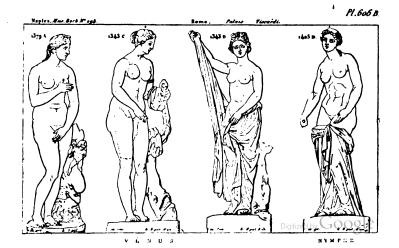


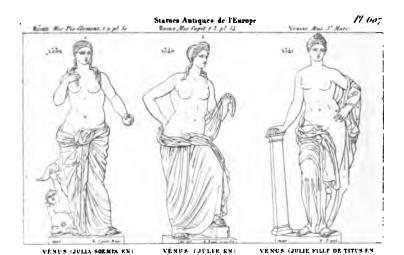






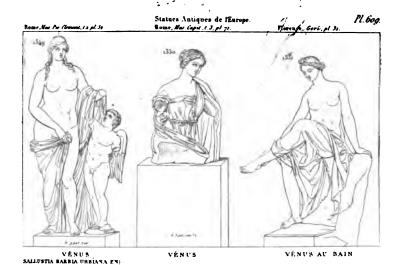


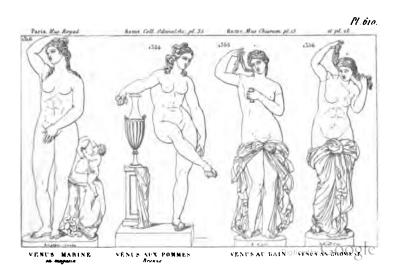


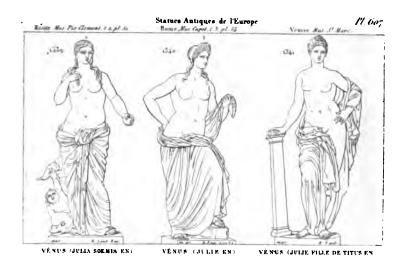


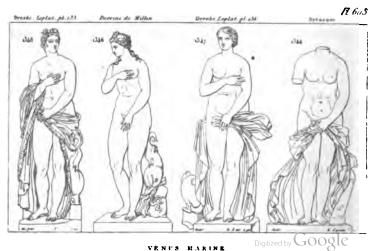
R 605 Borrer de Hillen Decade, Laplat, pl. 136 Зутасное Digitized by Google

VĖNUS MARINE

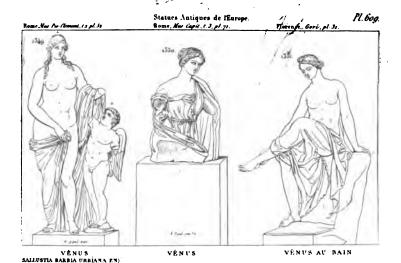


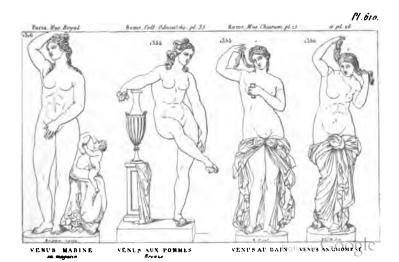


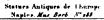




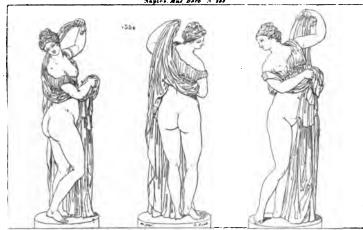
VÉNUS MARINE



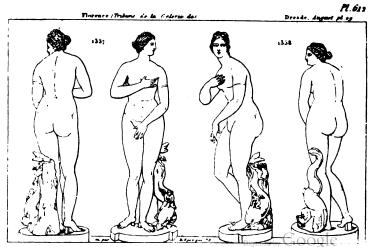




Pl 6ir

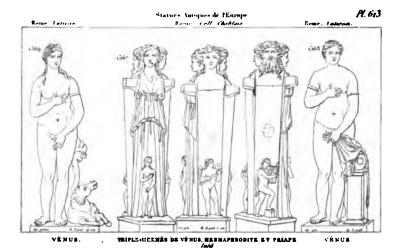


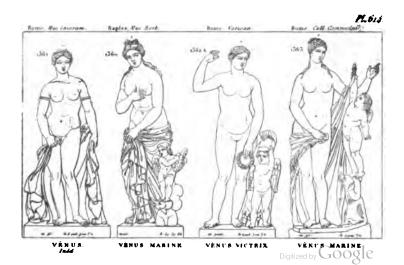
VÉNUS CALLIPYGE



VENUS DE MÉDICIS

VENUS MARINE

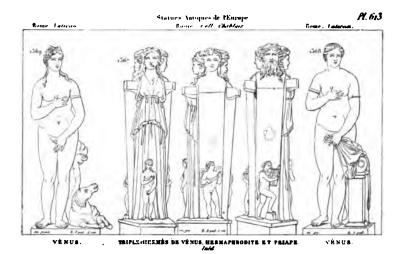


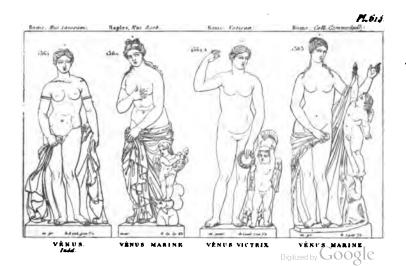


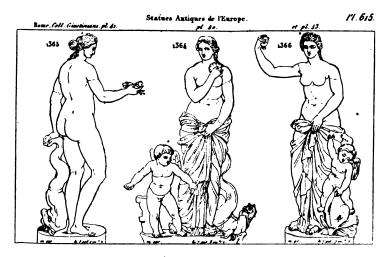


Therman is to Colorse day

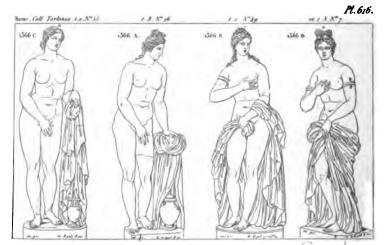
Dessite, August pl 29



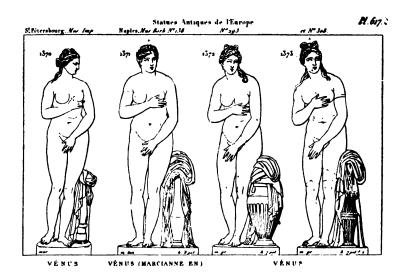


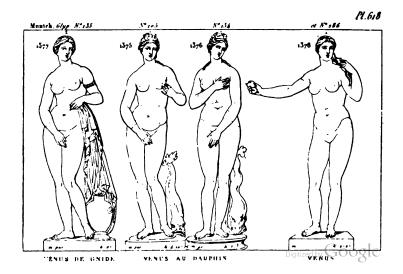


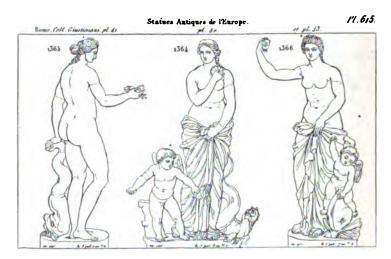
VÉNUS MARINE.



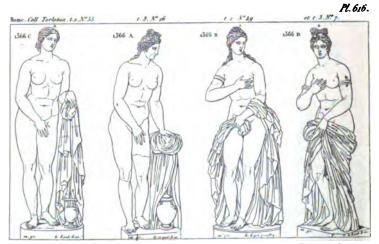
Digitized by Google



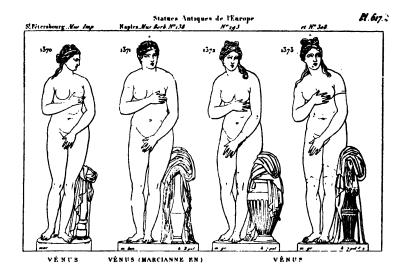


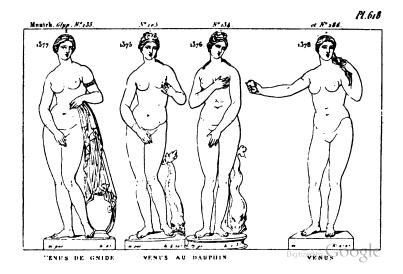


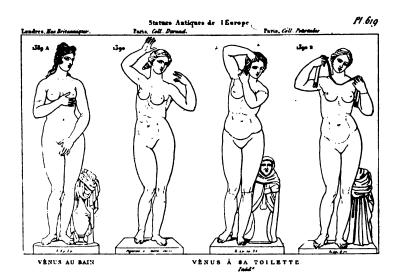
VÉNUS MARINE.

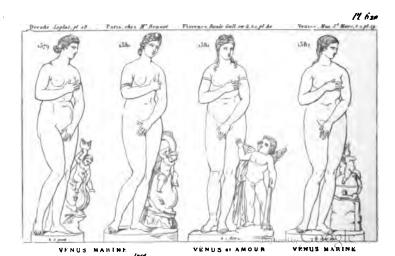


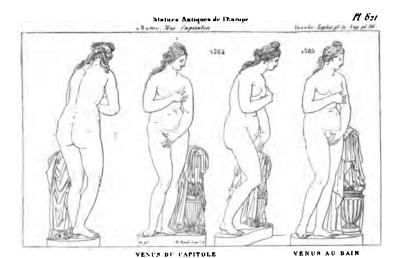
Digitized by Google

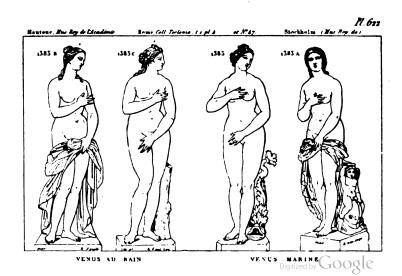


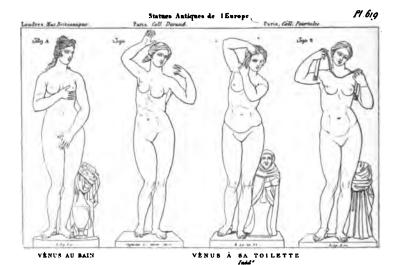






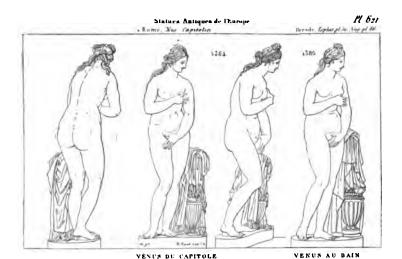


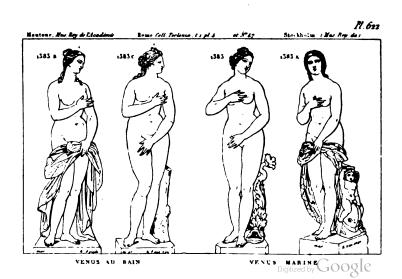


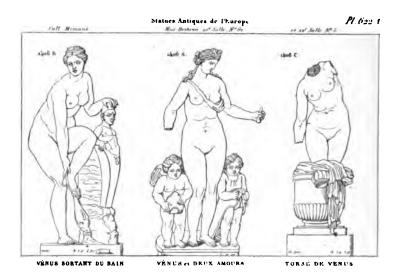


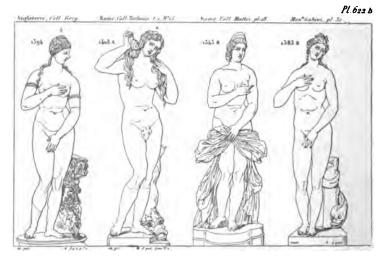
17 620 VENUS MARINE VENUS 41 AMOUR

VENUS MARINE

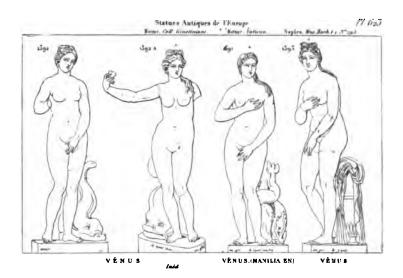


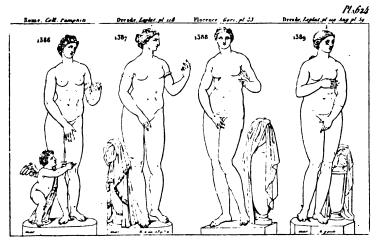


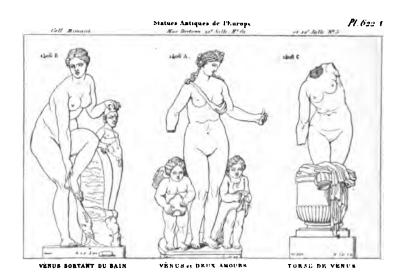


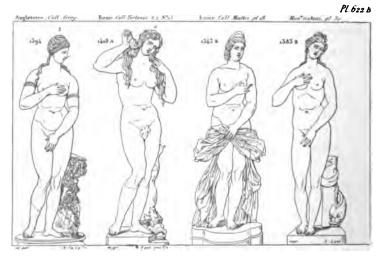


Digitized by Google

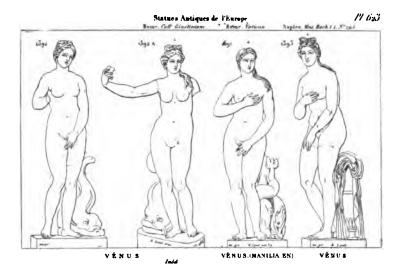


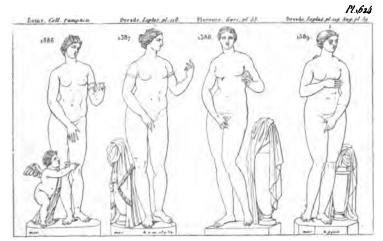






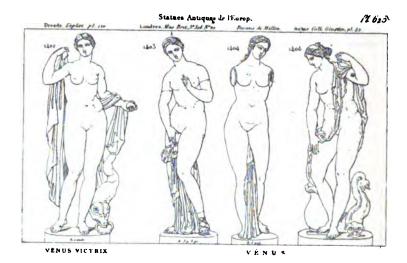
 $\mathsf{Digitized}\,\mathsf{by}\,Google$

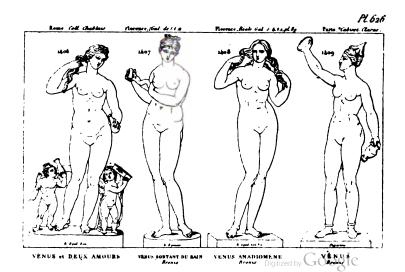


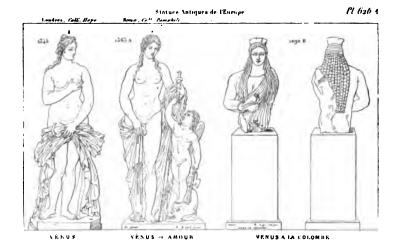


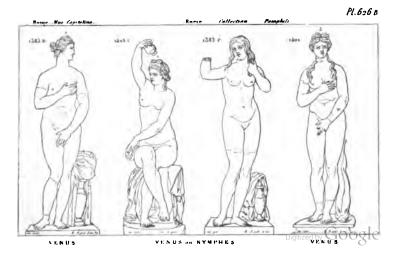
Digitized by Google

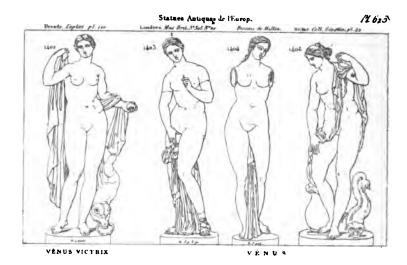
VÉNUS AU BAIN

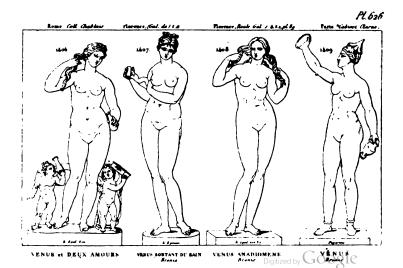


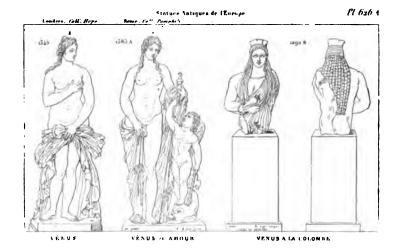


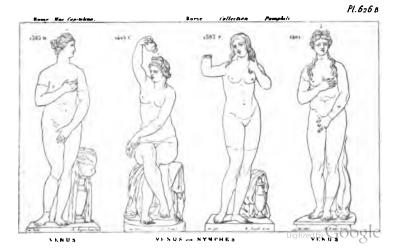


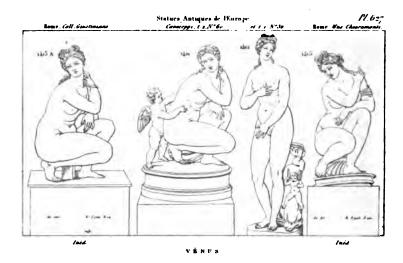


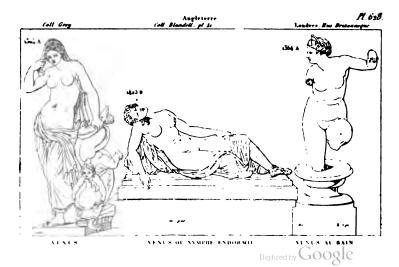


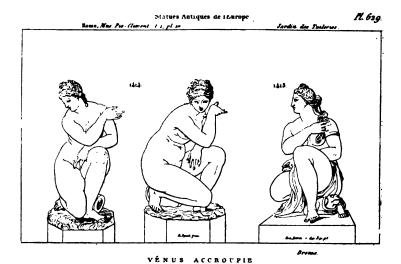


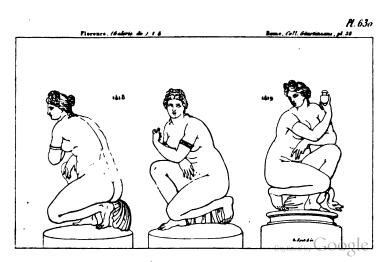




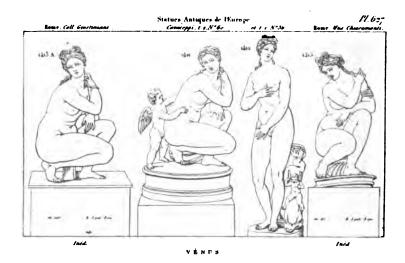


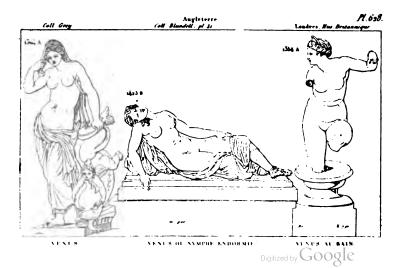


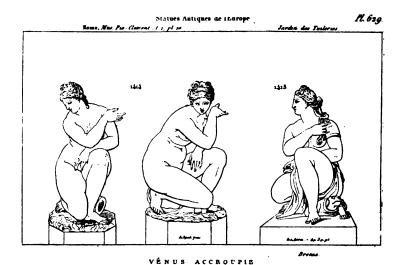




VÉNUS ACCROUPIE





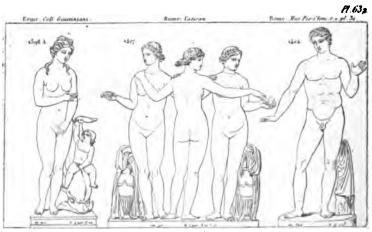


Placence. (Salaring da) 1 & Banne. Cell. State Manages, pl. 39

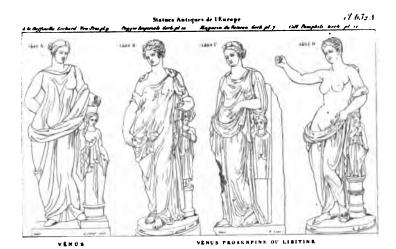
VÉNUS ACCROUPIE

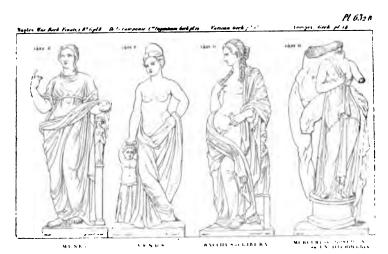


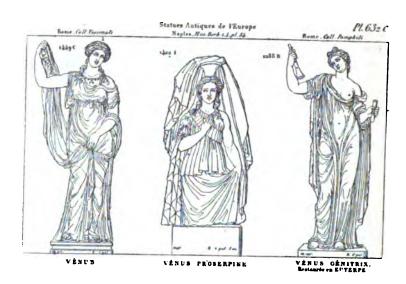
VÉNUS ACCROUPIE ET L'ÂMOUR

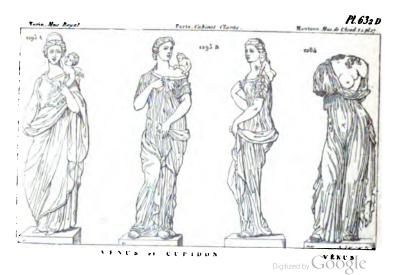


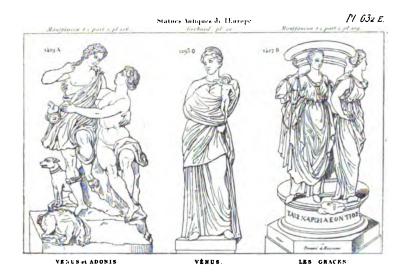
TALE WARLING LES TROLS, GRACES Digitized by GOOSE

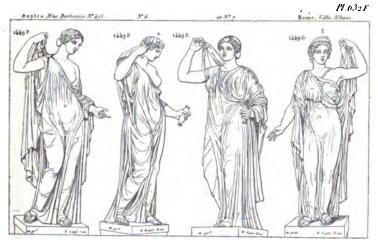








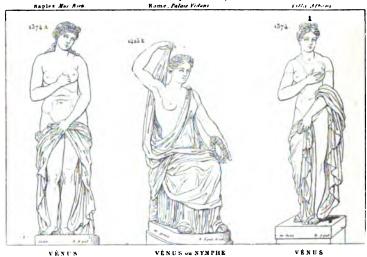


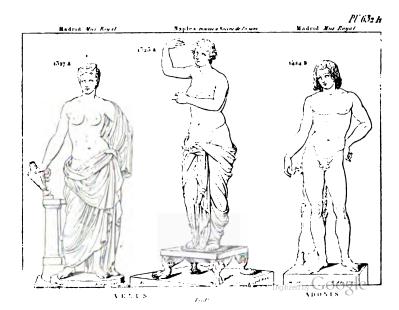


VÉNUS GÉNITRIX.

Digitized by Google

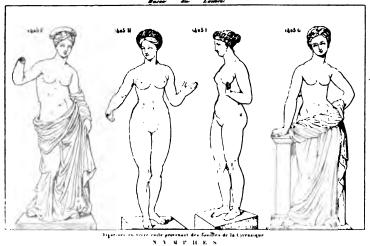
Statues Antiques de l'Europe Rome, *Palais Vidani* 11 632 6



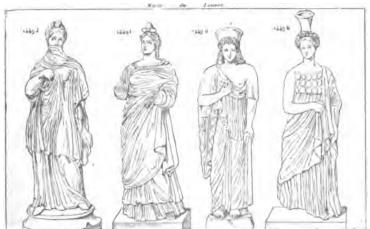


Statues Antiques oc l'Europe

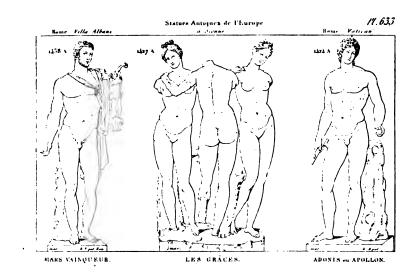
11.6321

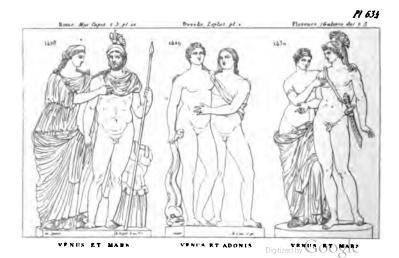


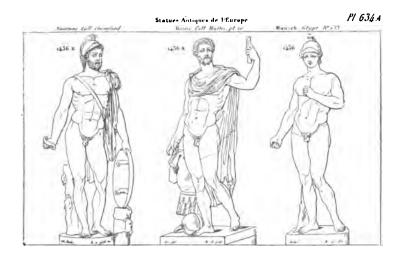
Pl. 632 J.

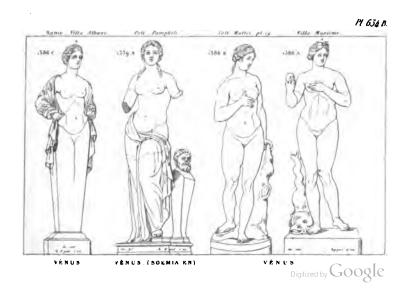


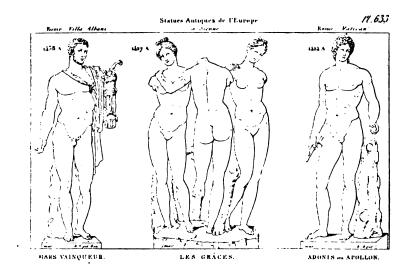
Digitizes on terre cute prevents des fombres de la Exercacque Digitized by GOOGE

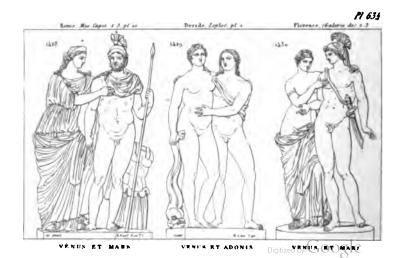


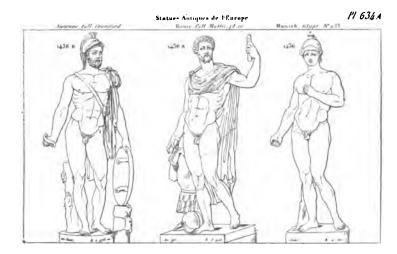


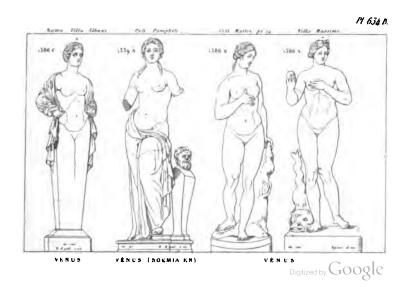


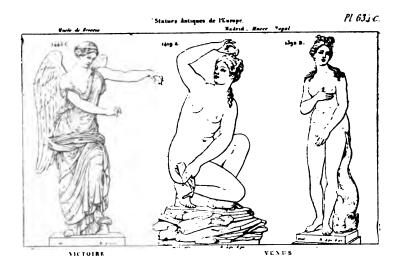


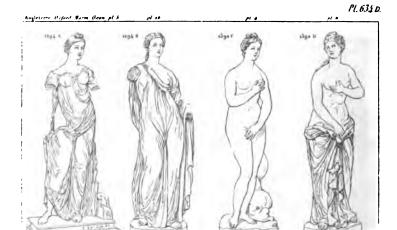


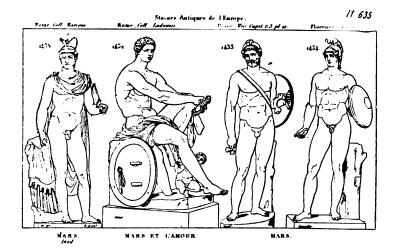


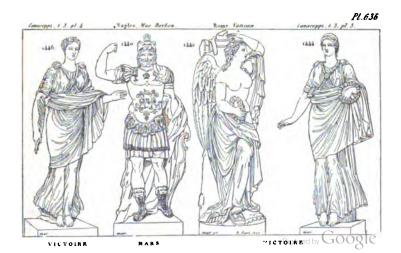


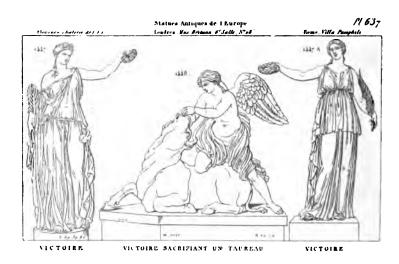


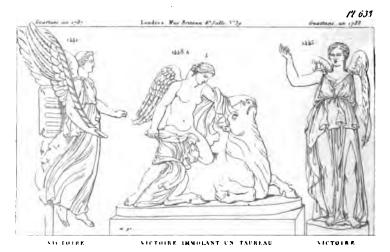




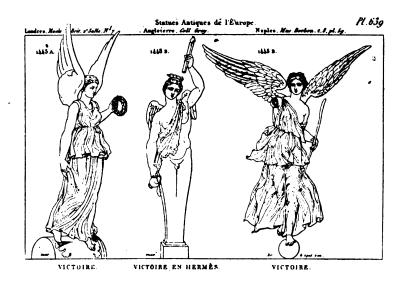


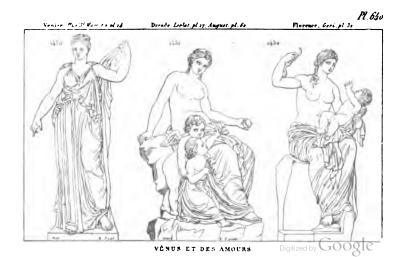


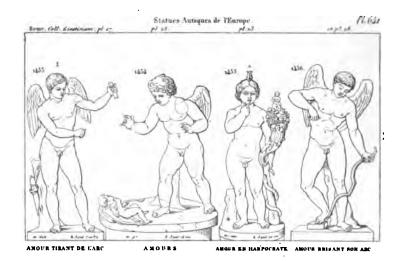


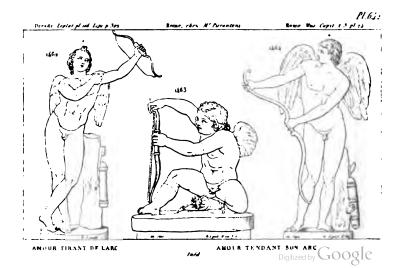


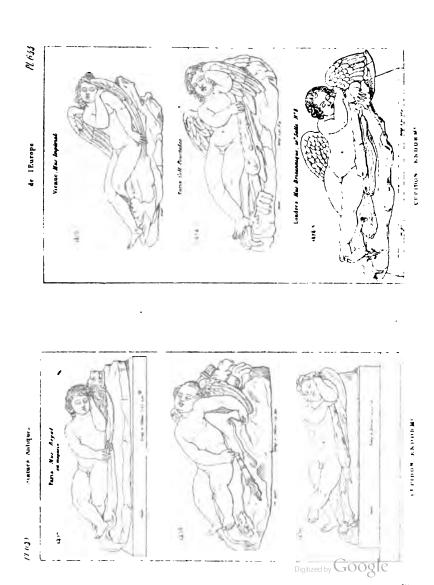
Digitized by Google

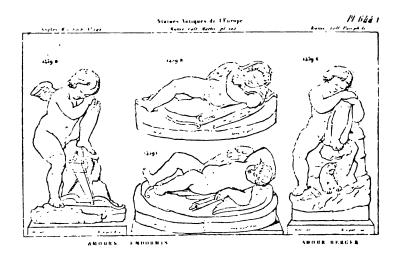


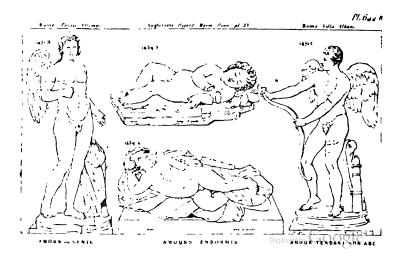


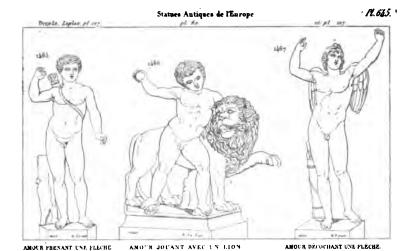


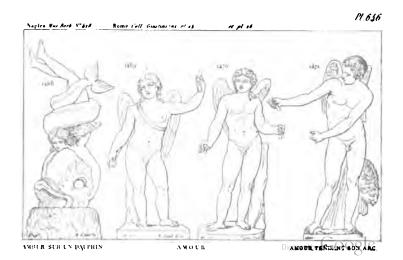


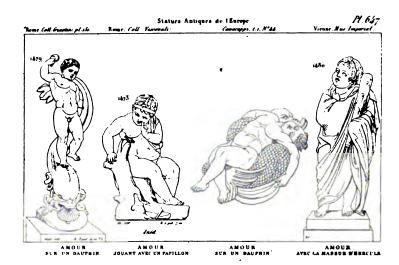


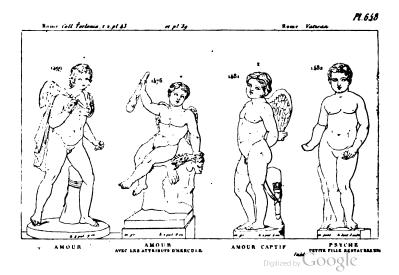


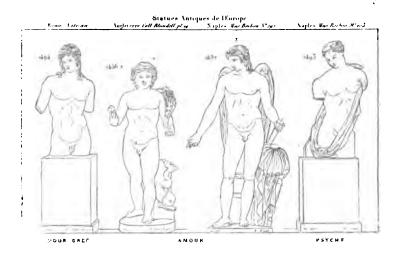


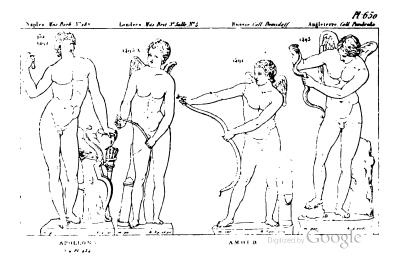


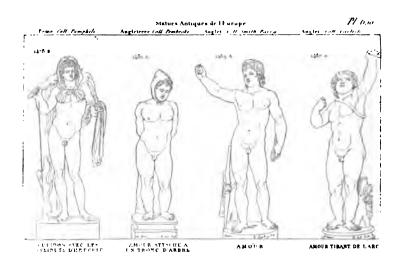


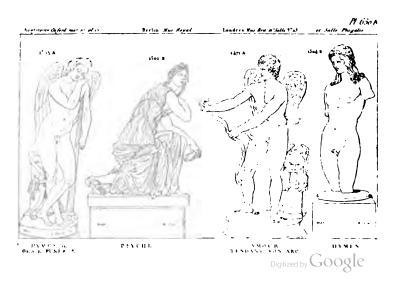


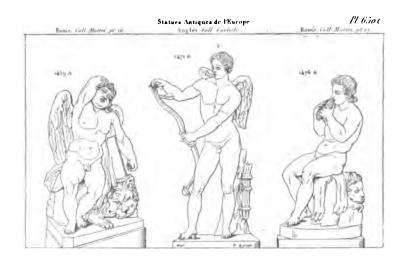


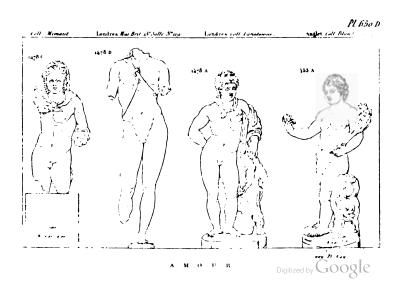


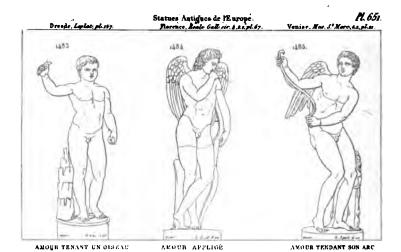


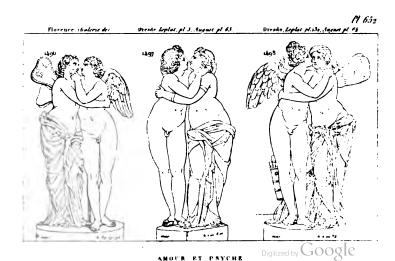


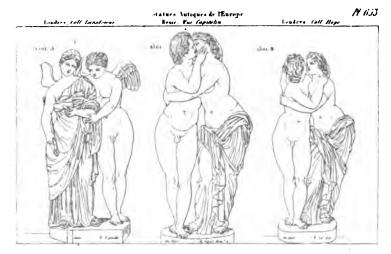




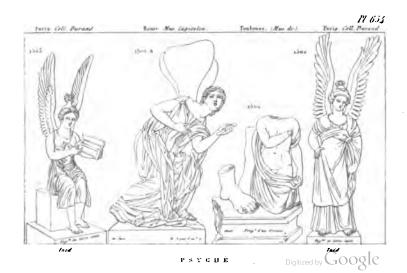


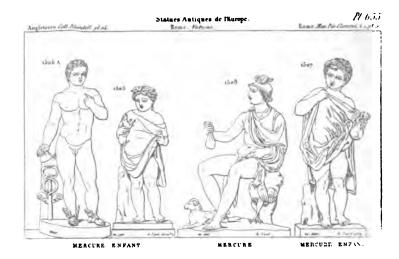


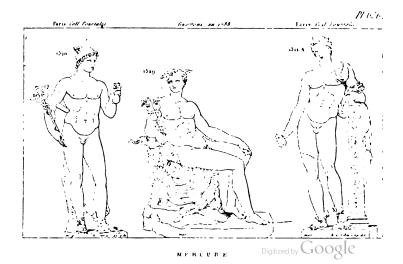


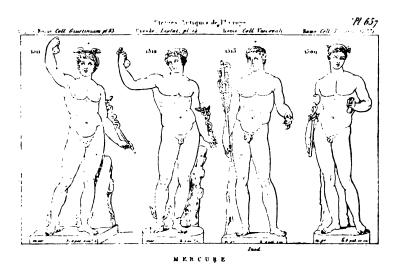


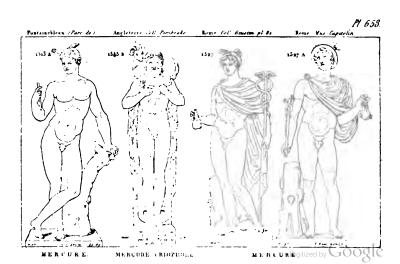
AMOUR ET PSYCHÉ

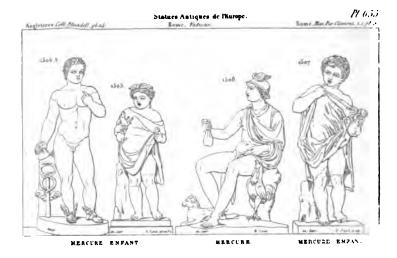


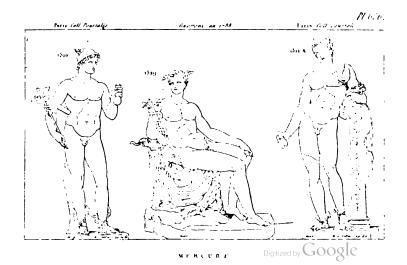


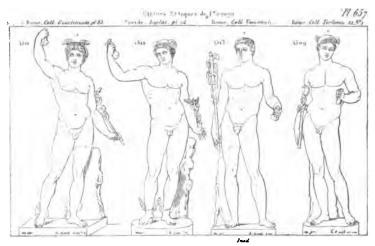




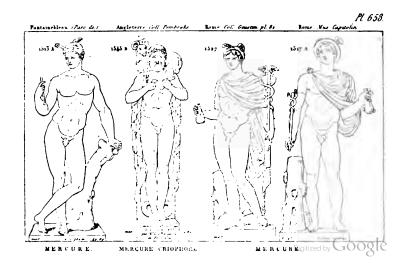


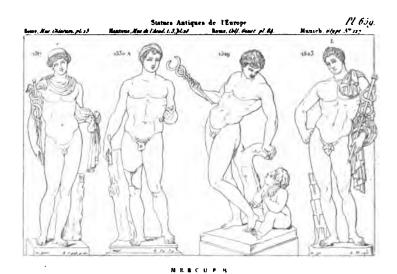




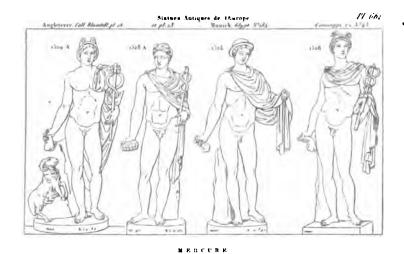


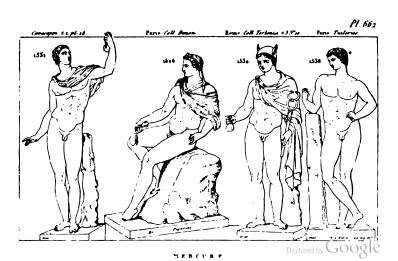
MERCUBE

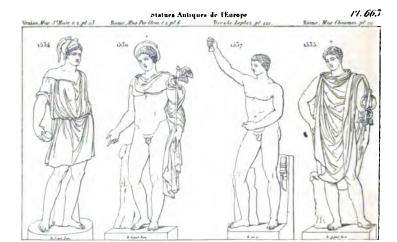




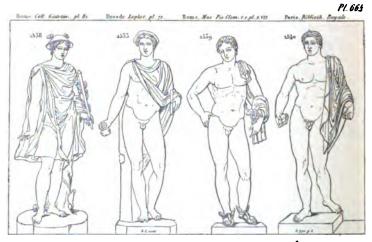




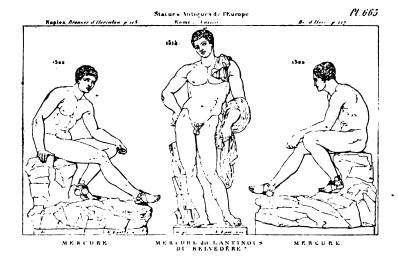


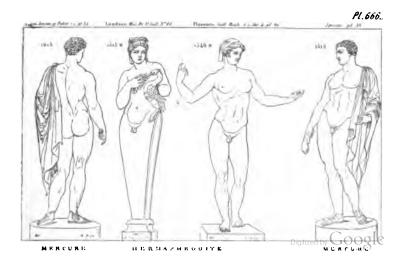


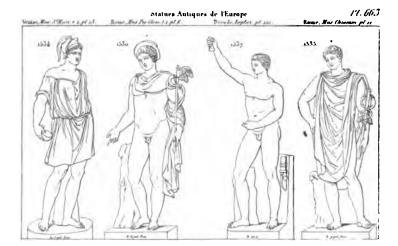
MERCURF

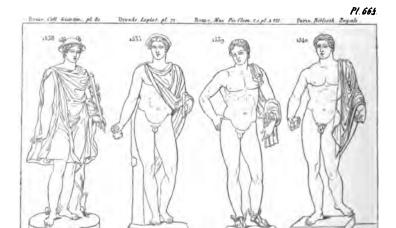


Digitized by Google

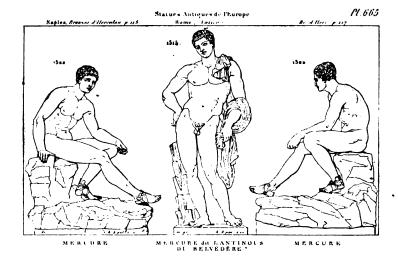


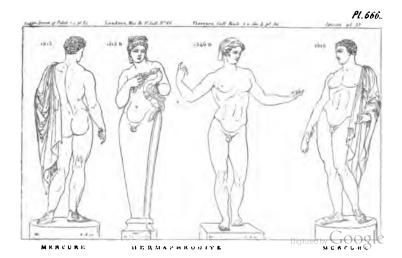


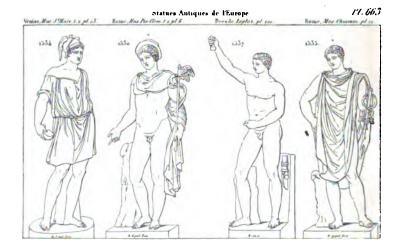


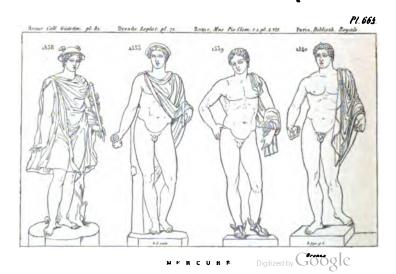


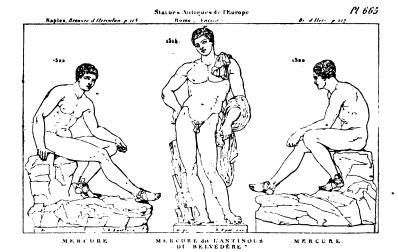
Digitized by Göögle

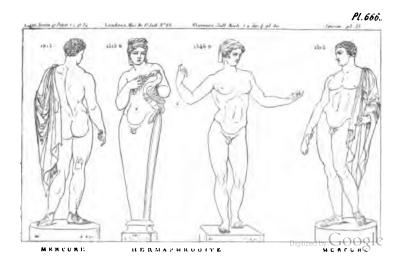


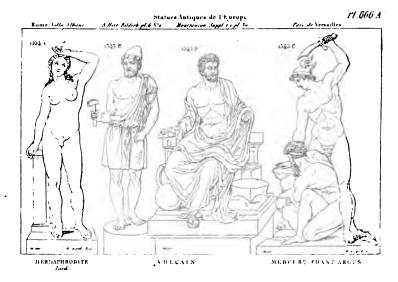


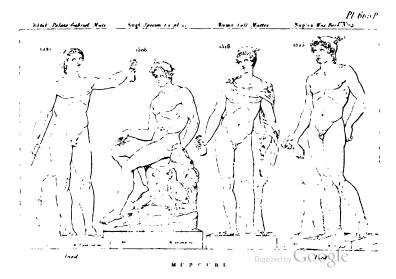


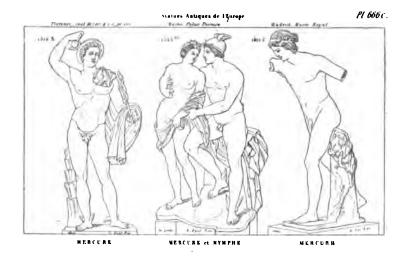


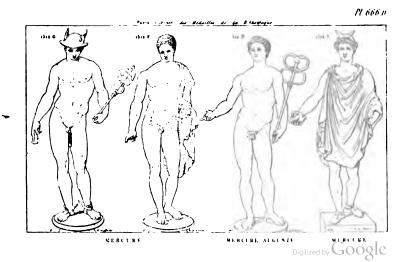


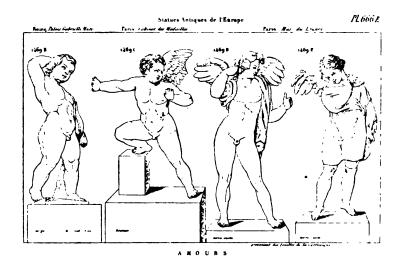


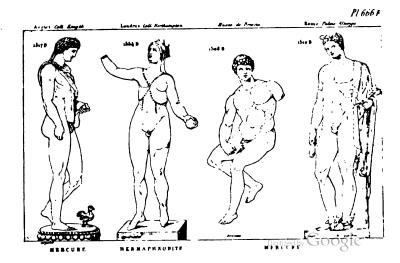


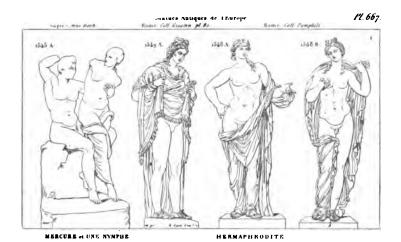


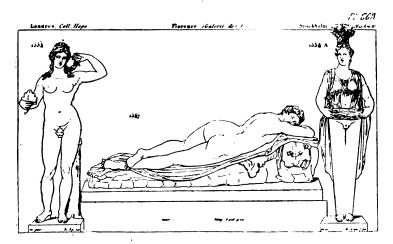




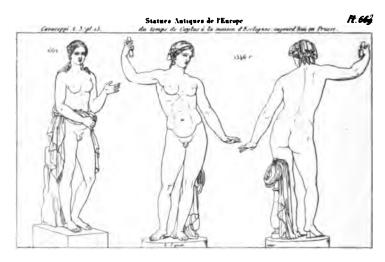




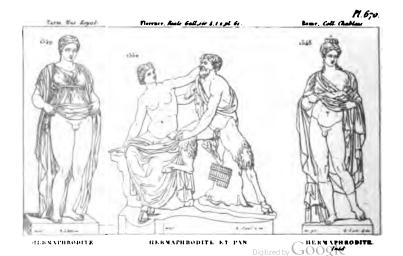


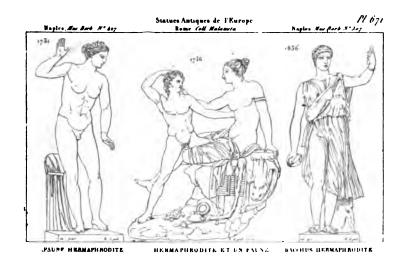


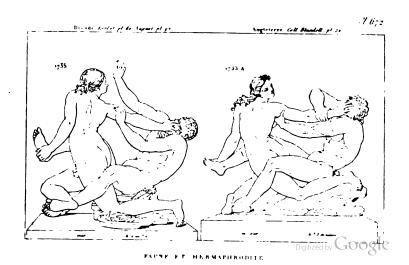
MERMAPHRODIT .

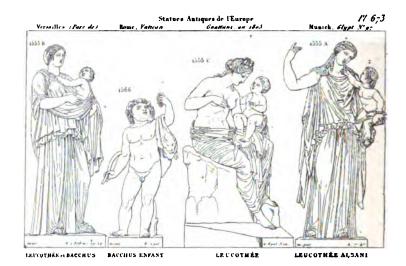


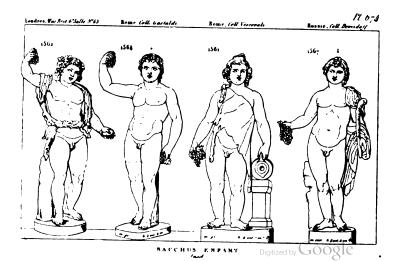
HERMAPHRODITE

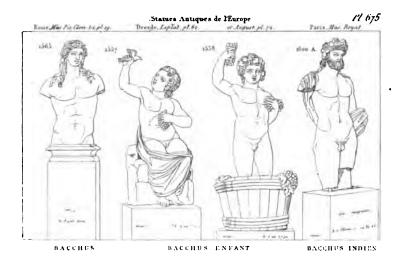


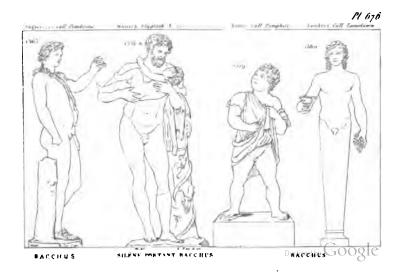


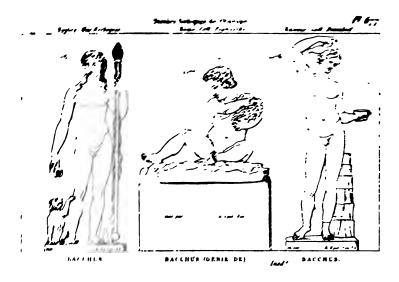


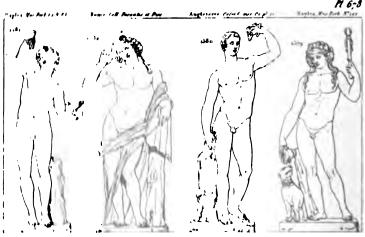




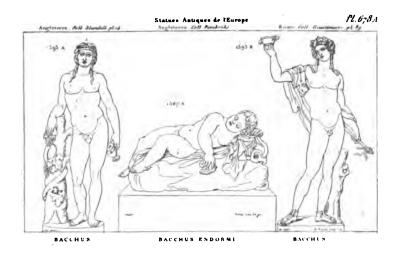


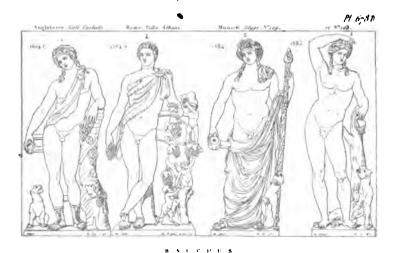


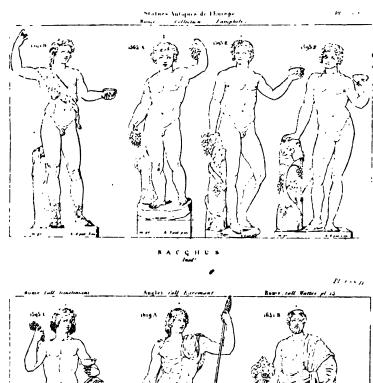


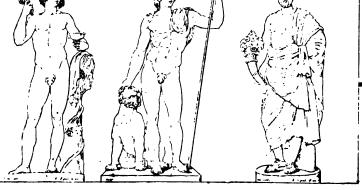


Digitized by Google

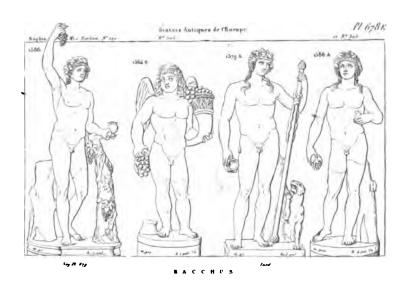


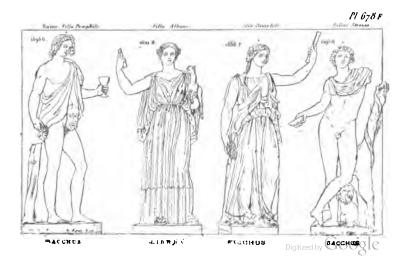


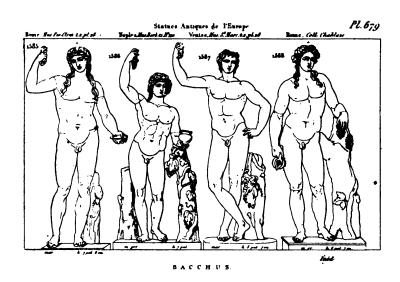


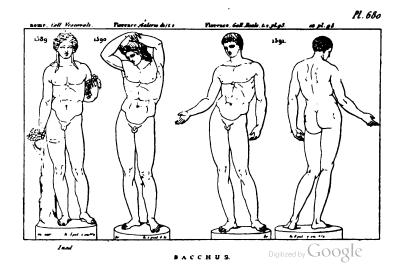


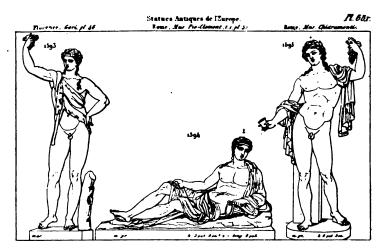
BACCUUS



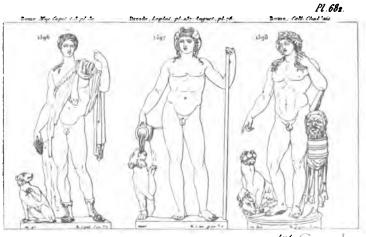






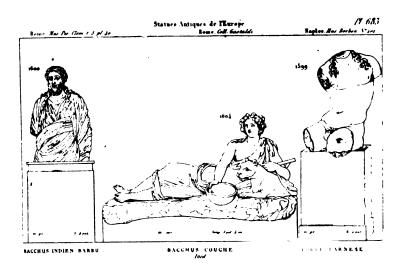


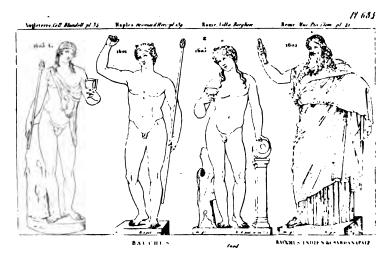
BACCHUS

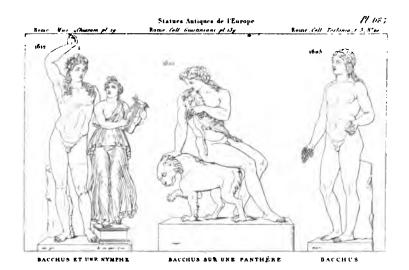


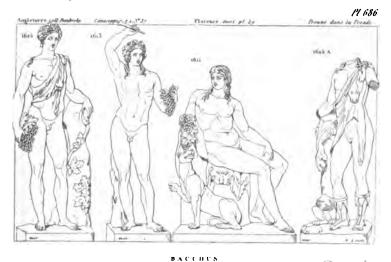
BACCHUS

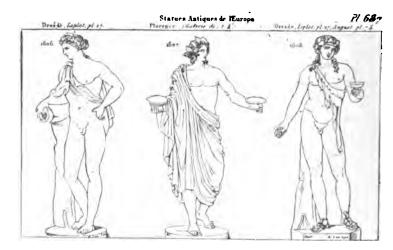
Digitized by Google



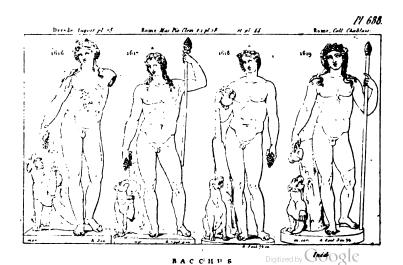


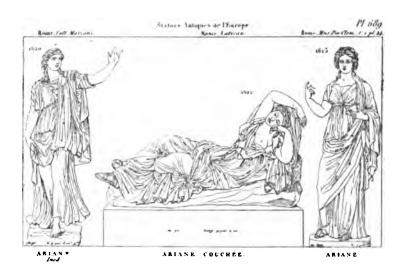


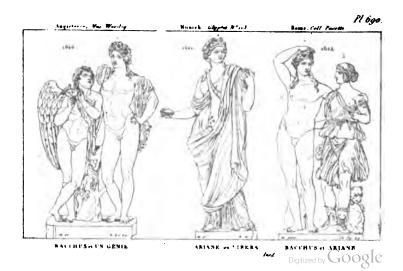


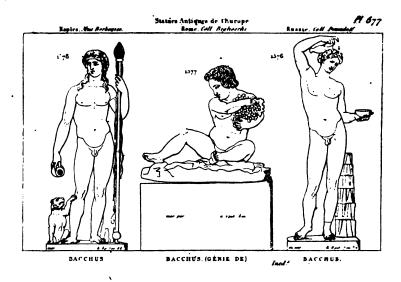


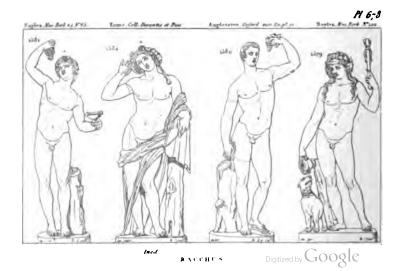
BACCII·U S

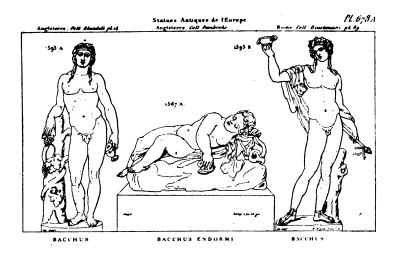


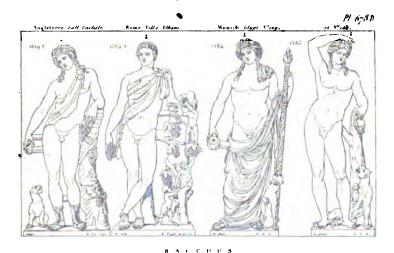


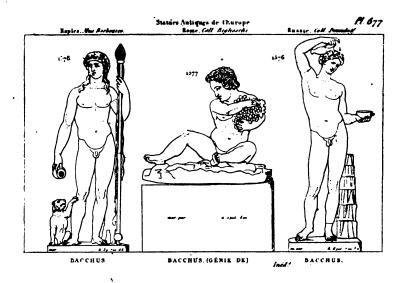


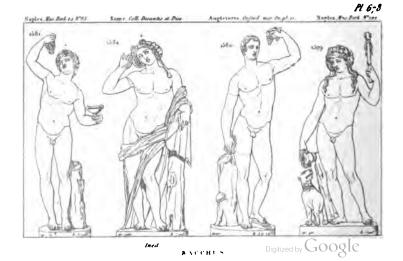


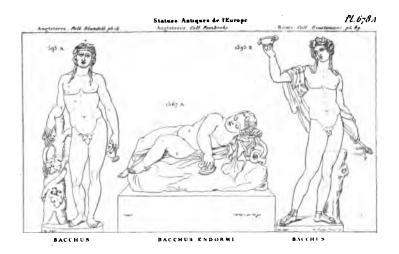


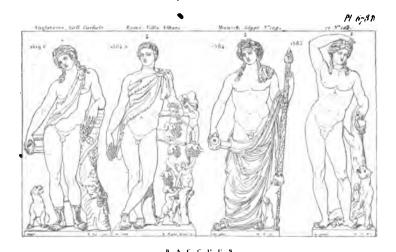




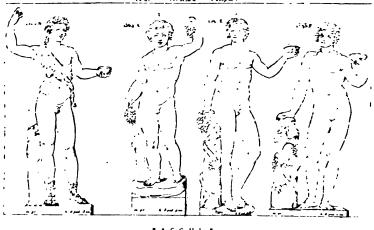




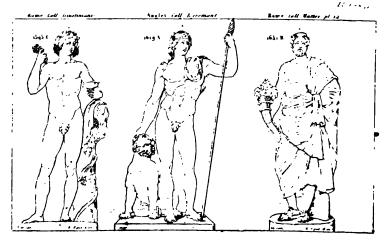




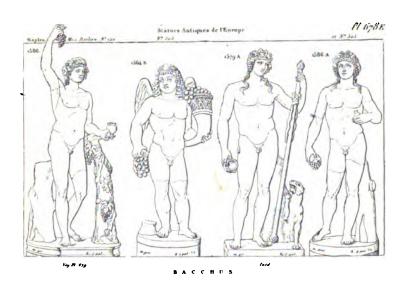
State a Aut gain 40 ff lope

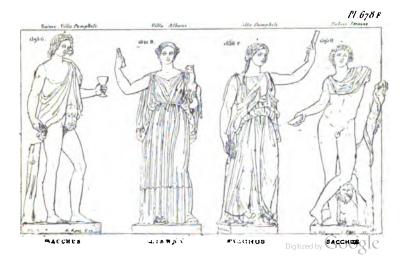


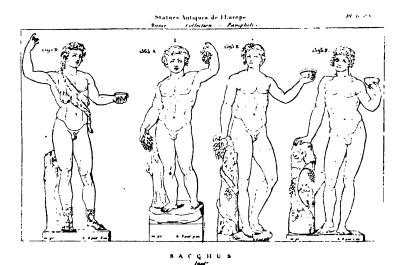


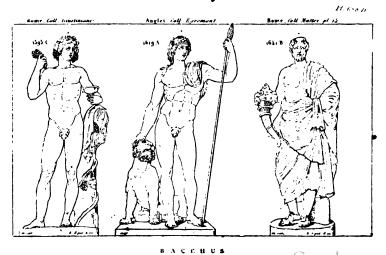


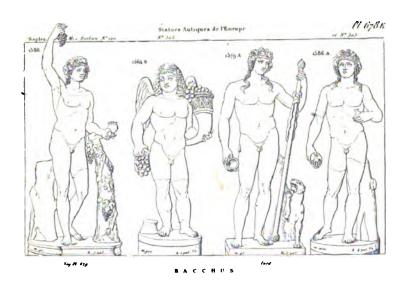
BACCHUS

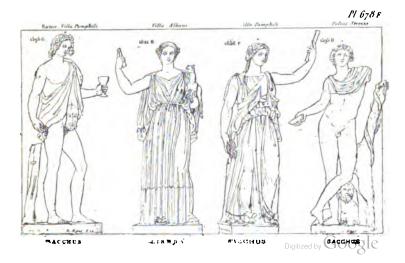


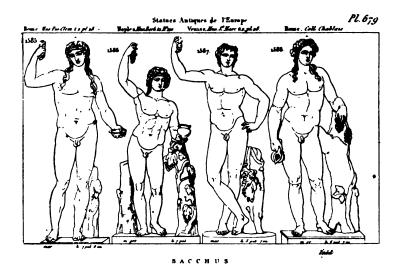


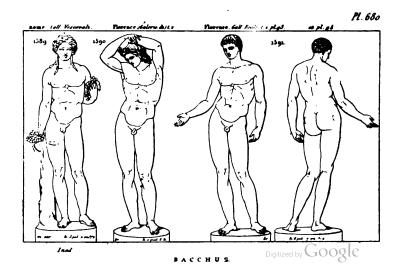


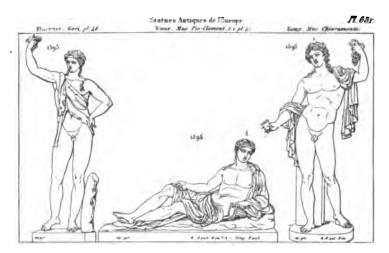




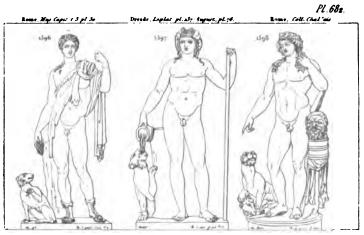






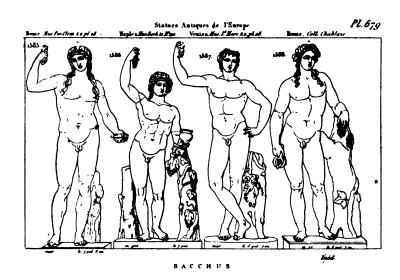


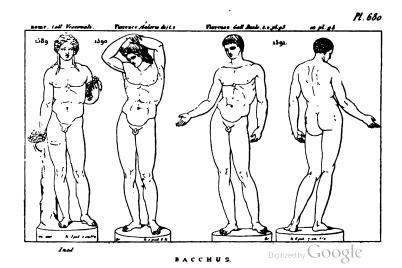
BACCHUS



вассикъ

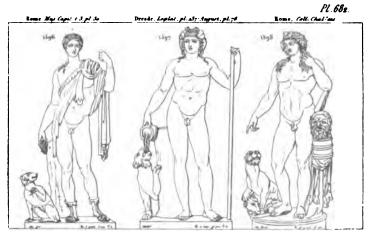
Digitized by Google



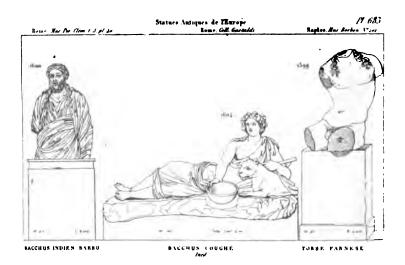


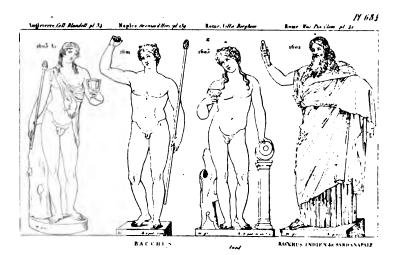


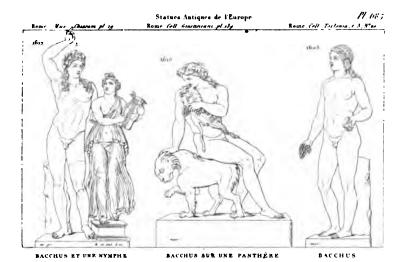
BACCHUS

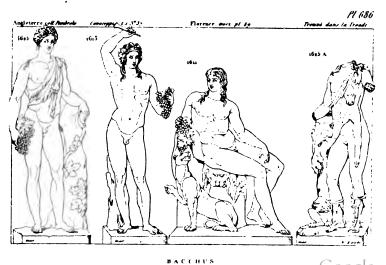


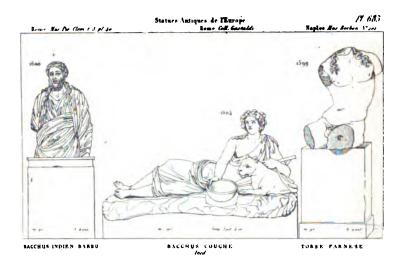
BACCHUS Digitized by GOOGLE

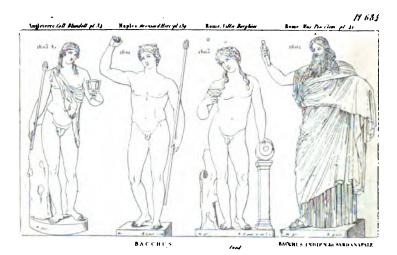


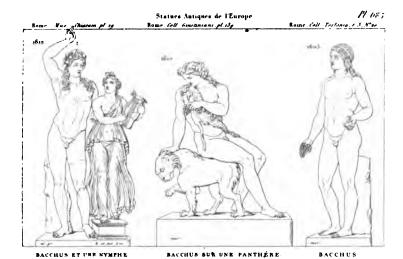


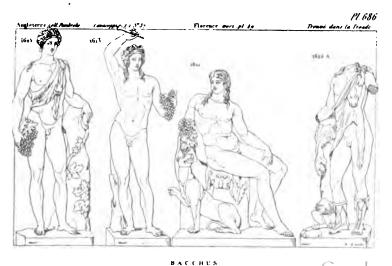






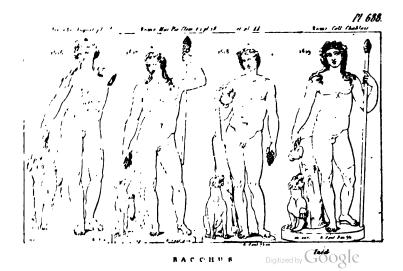


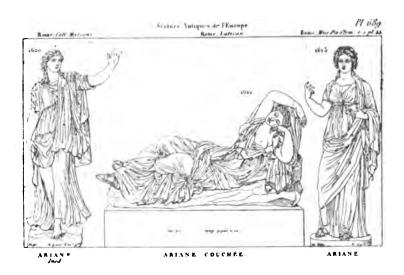


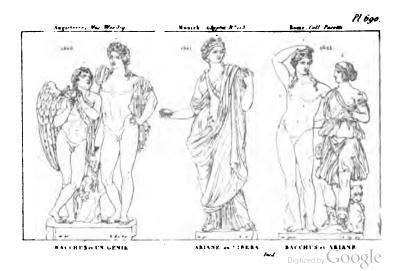


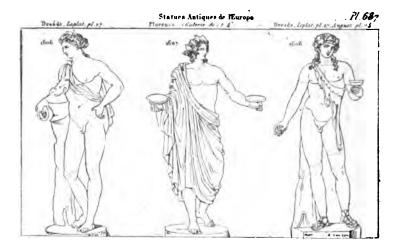
Digitized by Google



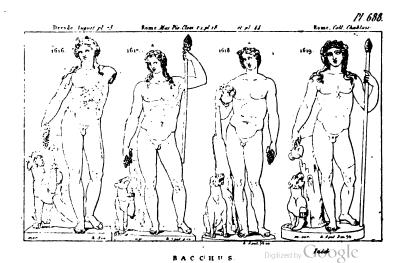


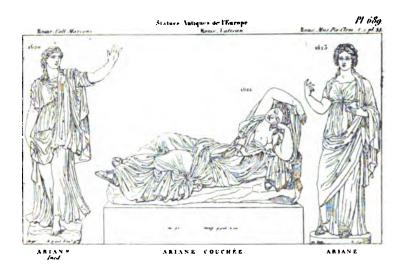


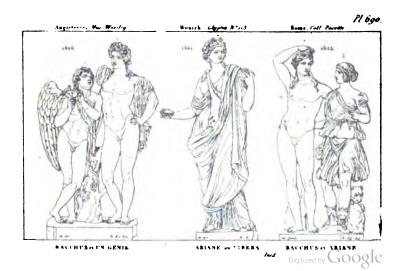


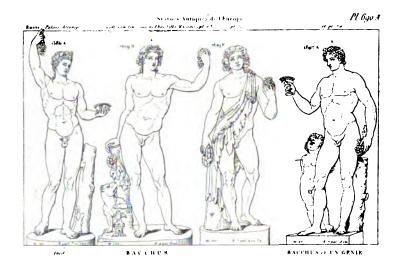


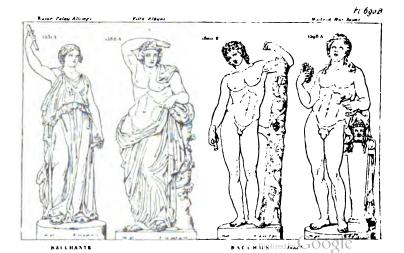
BACCIII S.

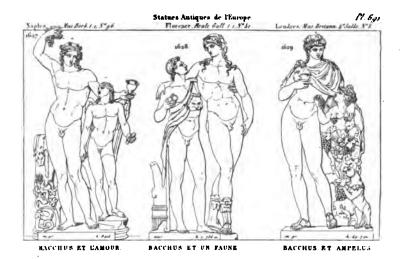


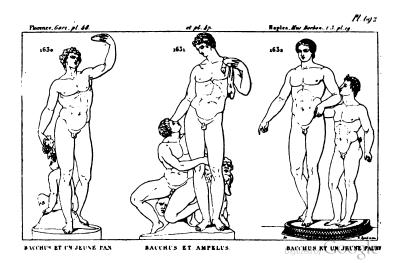


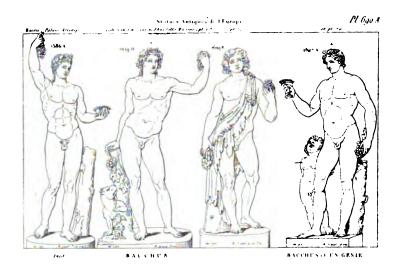


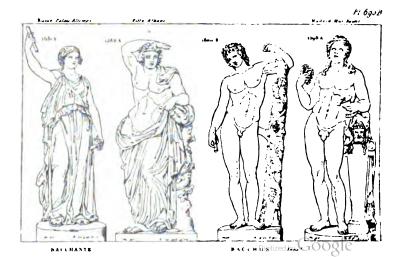


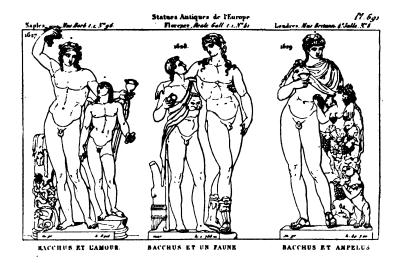


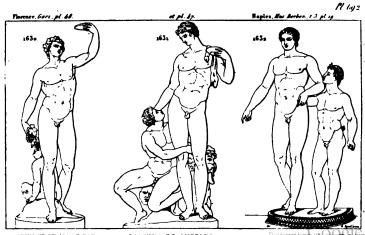








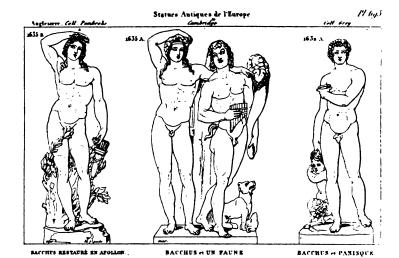


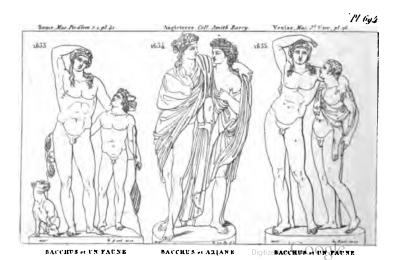


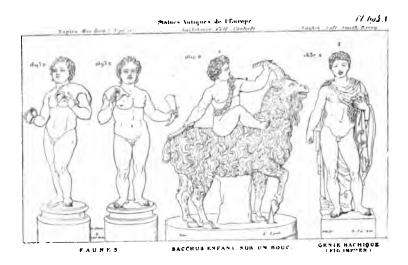
BACCHUS ET UN JEUNE PAN.

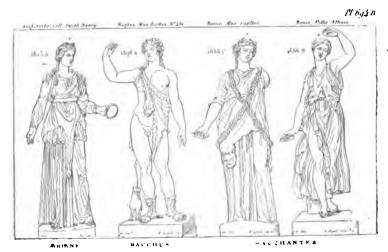
BACCHUS ET AMPELUS.

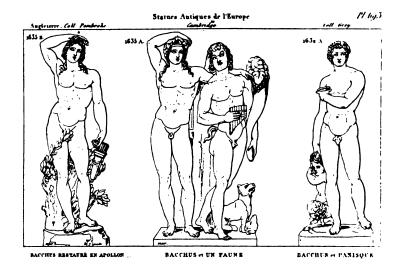
BACCHOS RT ON JRUNE PADRO

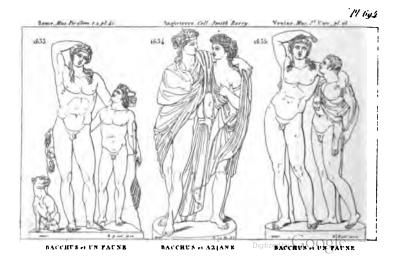


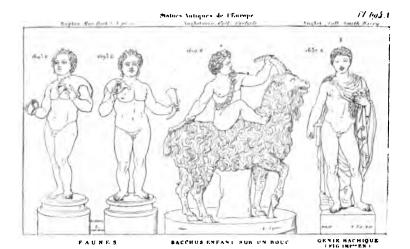


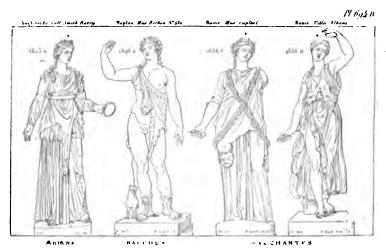




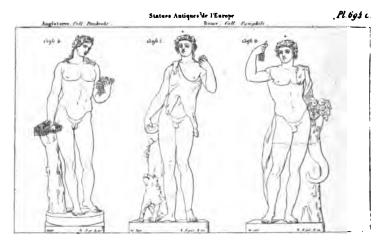




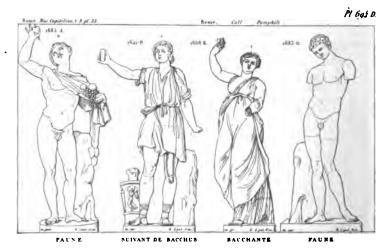


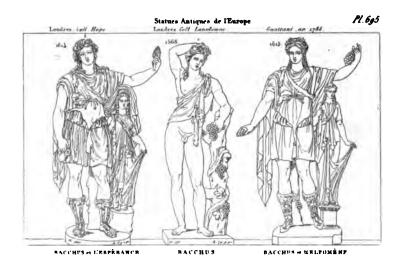


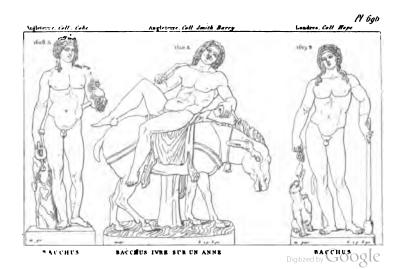
 $\mathsf{Digitized}\,\mathsf{by}\,Google$

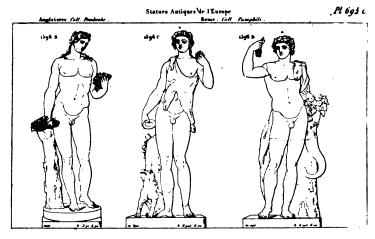




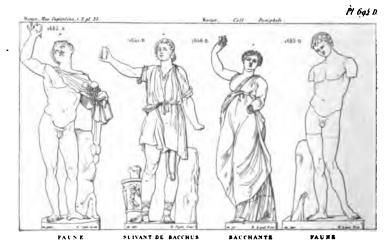


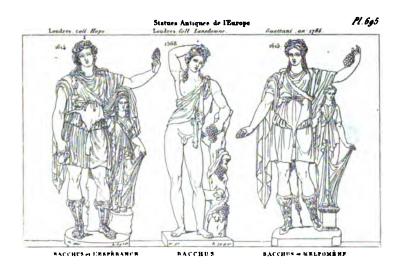


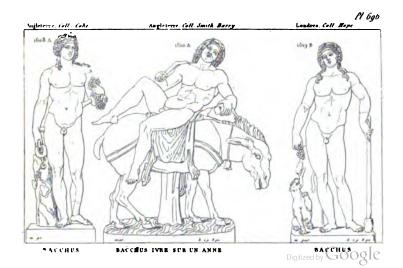


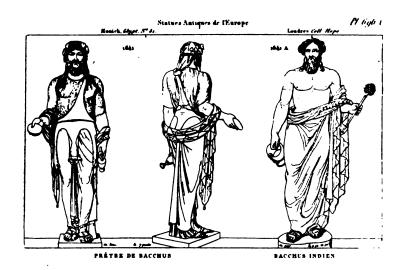


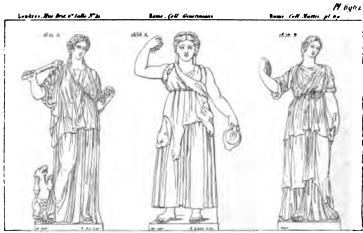
1 A C C H U S



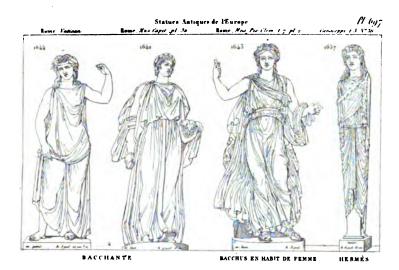


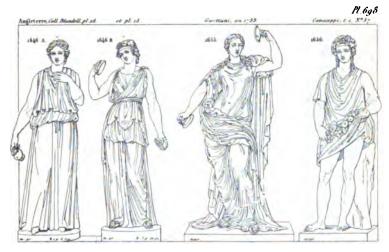


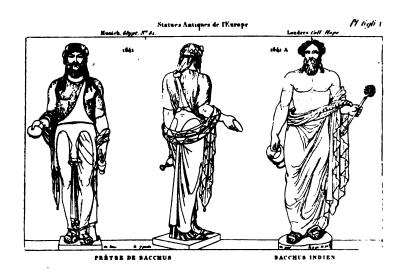


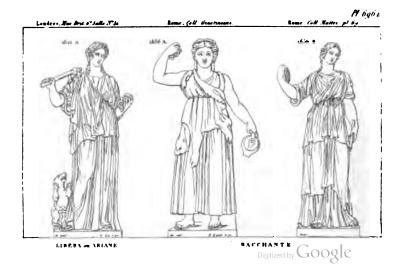


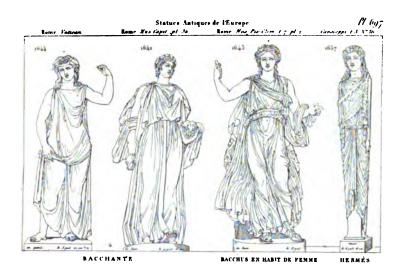
RACCHANTE Digitized by GOOGLE

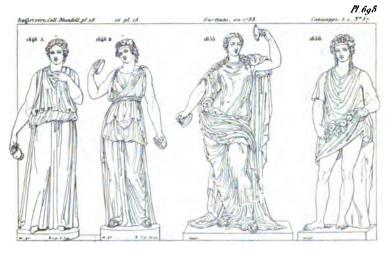


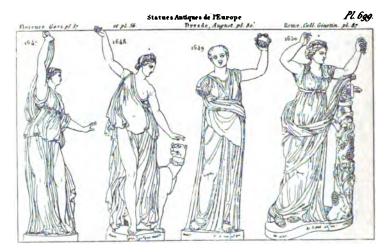




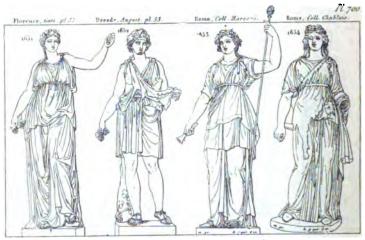






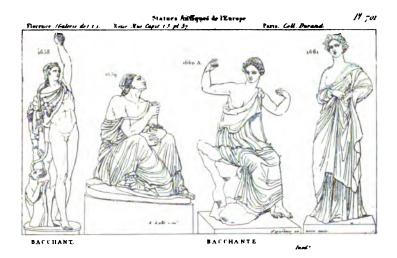


BACCHANTE

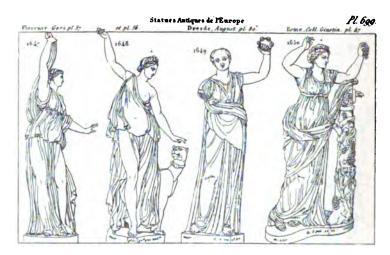


Digitized by Google

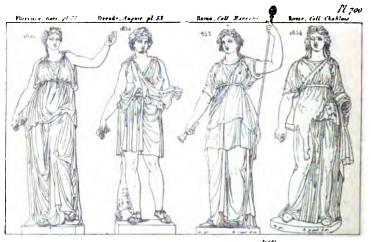
BACCHANTE





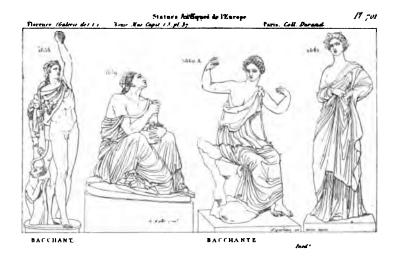


BACCHANTE

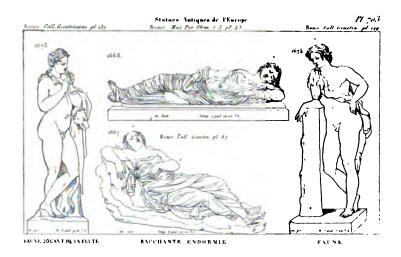


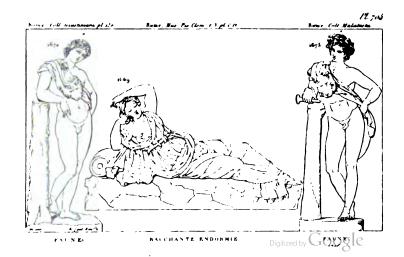
BACCHANTE

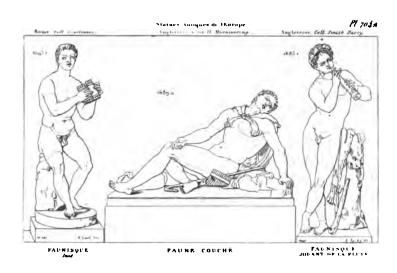
Digitized by Google

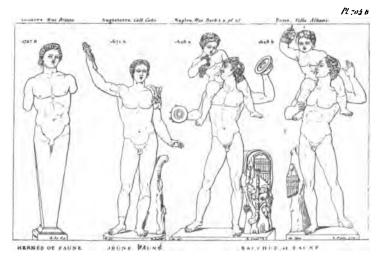


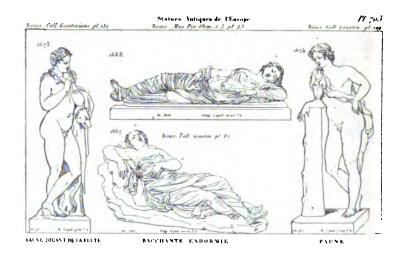


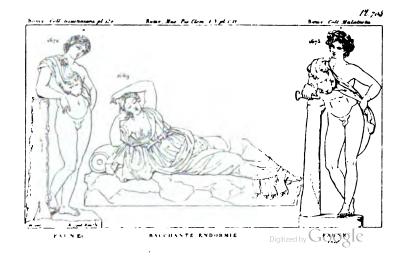


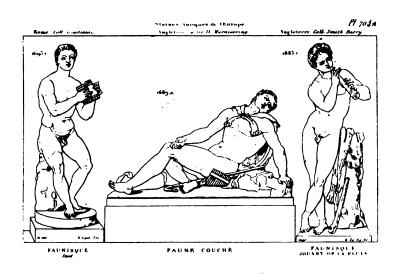


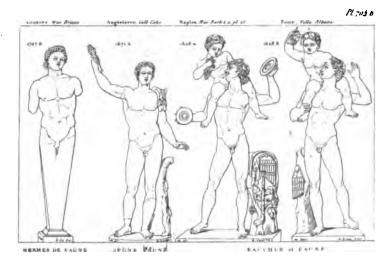


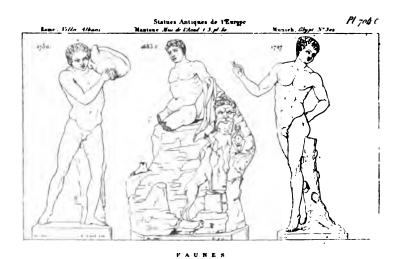


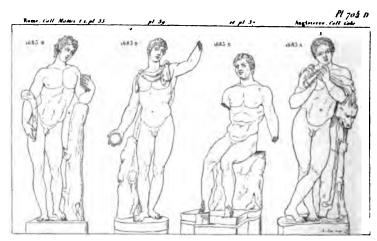






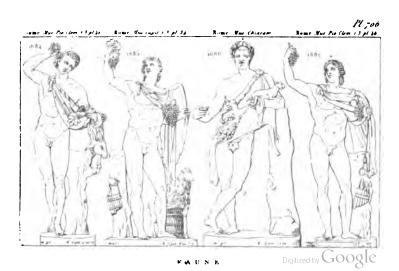


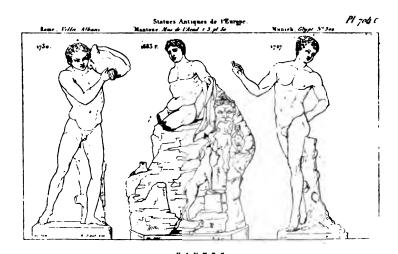




Digitized by Google







Reserve Cell Manuer (1 pl 3)

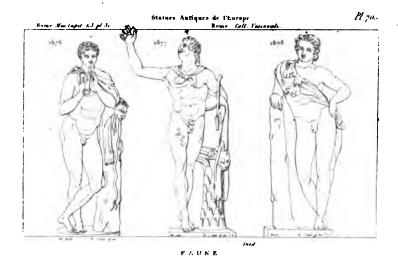
ABS 1

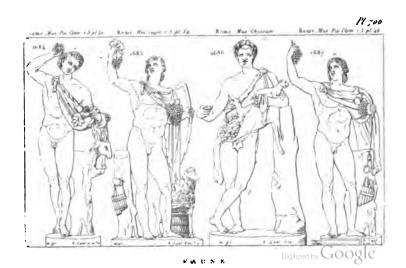
ABS 2

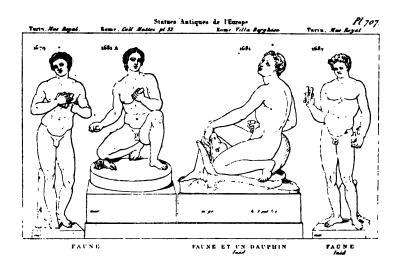
ABS 2

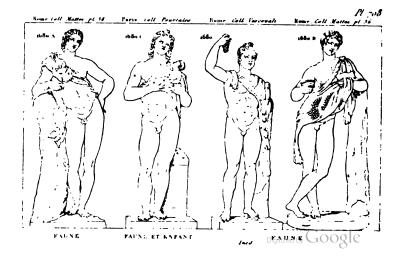
ABS 3

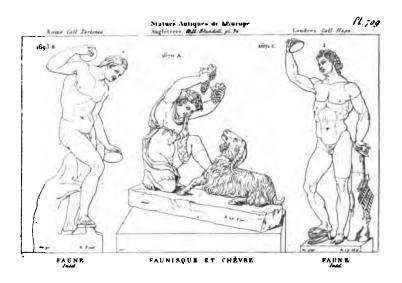
UNKS

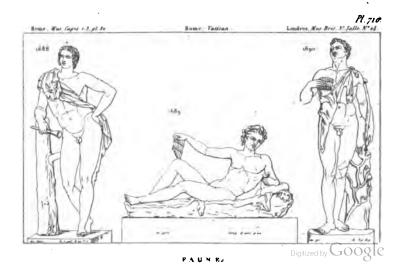


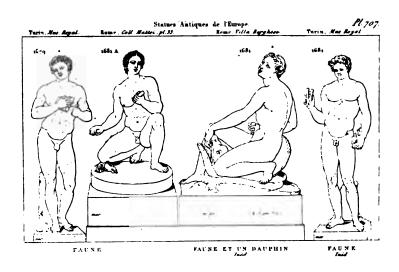


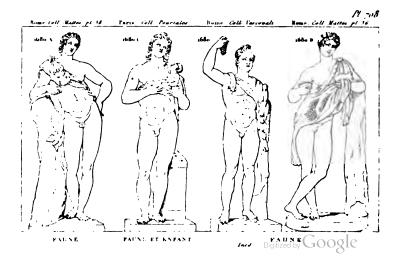


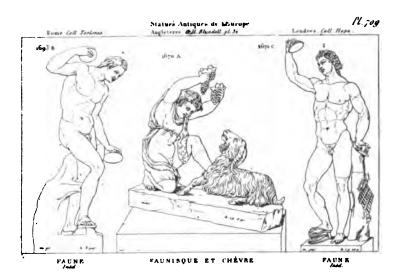


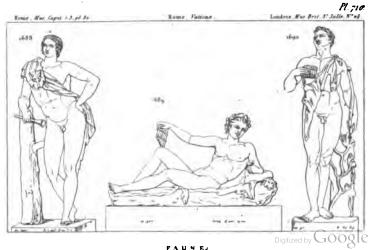


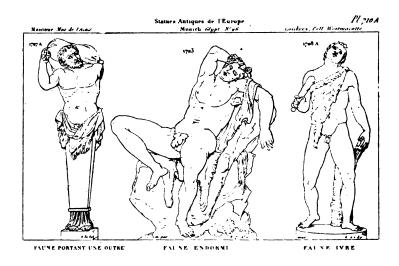


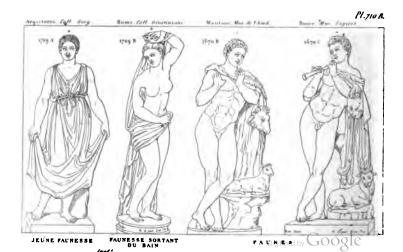


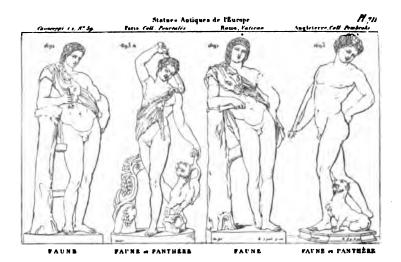


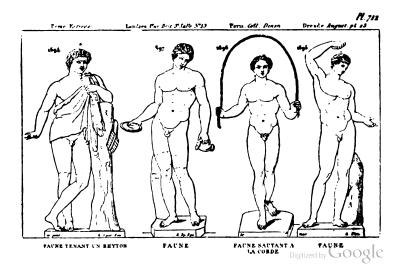


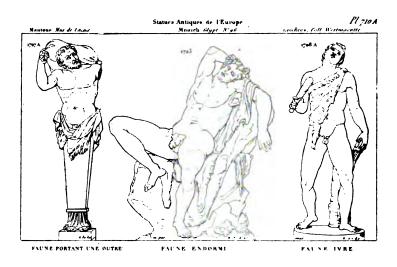


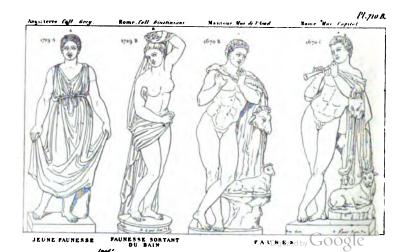


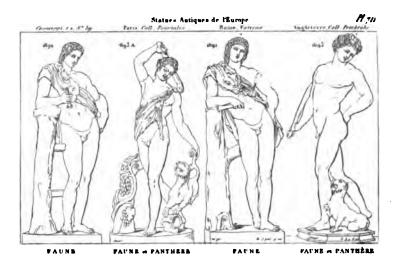


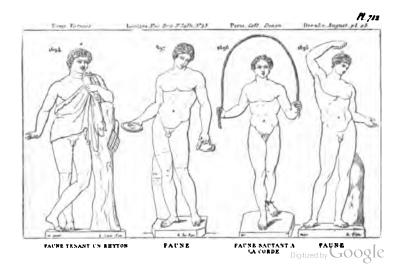


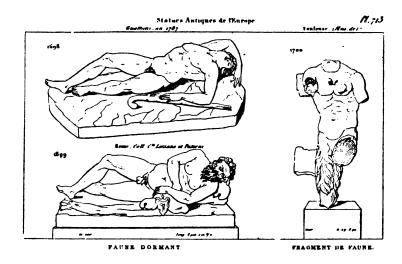


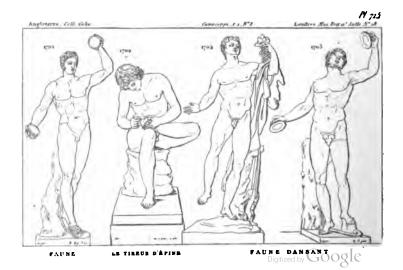


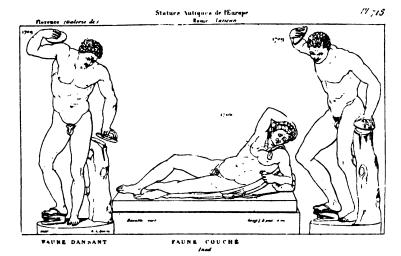


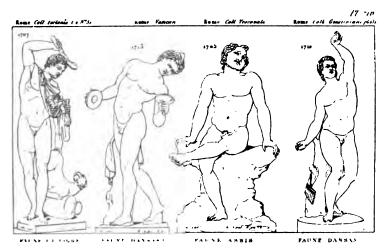


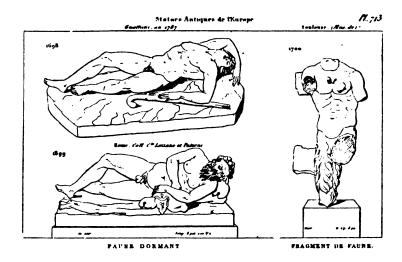


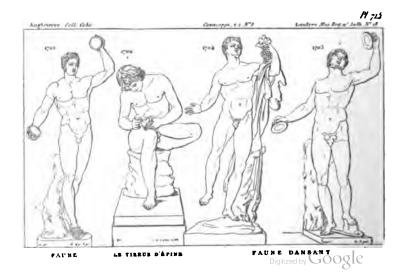


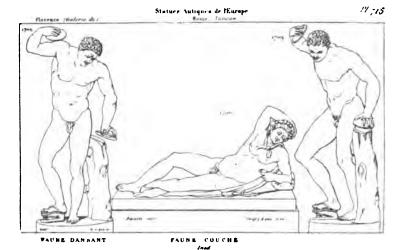


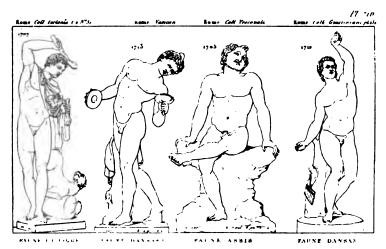


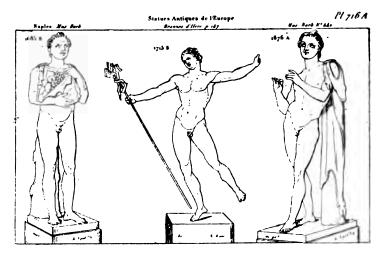


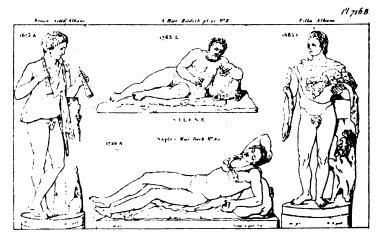




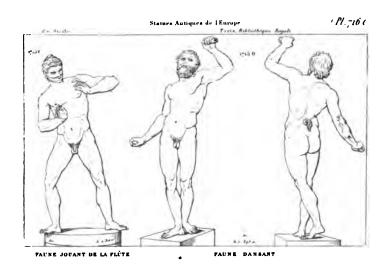


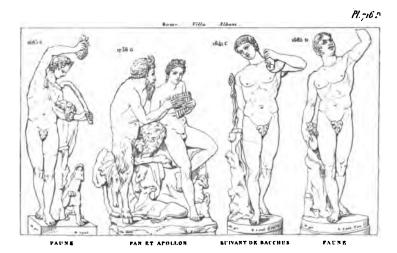


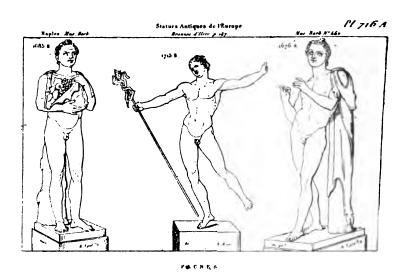


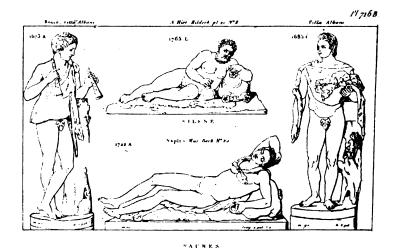


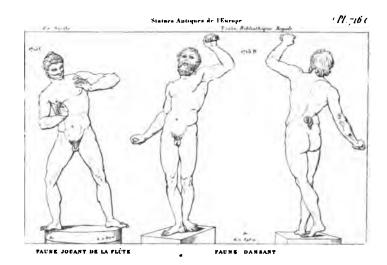
SAUNKS

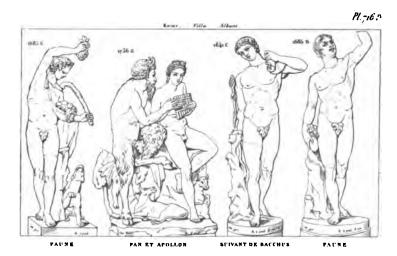


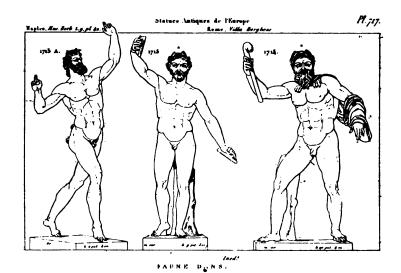








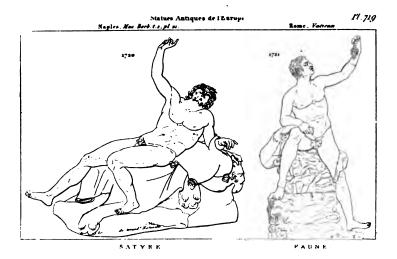


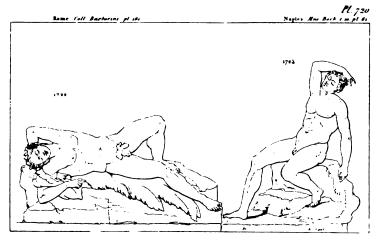


Landers, Now Bort 3" Salle, V"33 name, Mar. Marrows.

Landers, Now Bort 3" Salle, V"33

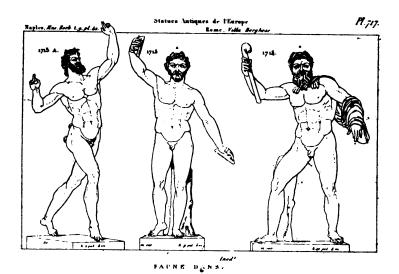
Landers, Now Bort 3"





FAUNE ENDORM'I

Digitized by Google



Landers, the Brit 5 latte, 5'55 Rome. Her Marrows.

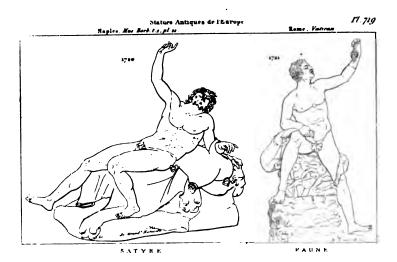
Landers, the Brit 5 latte, 5'55

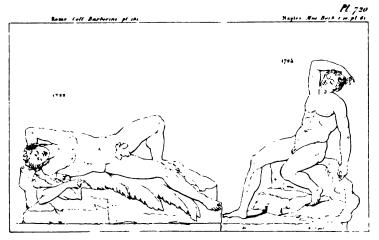
1717

1718

1718

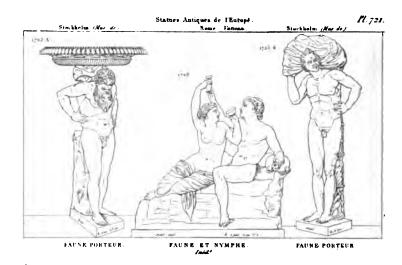
Inch

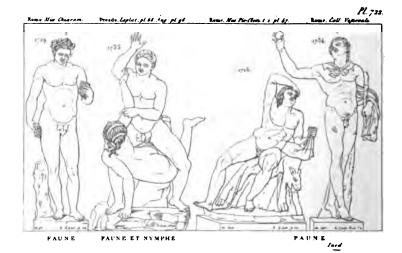


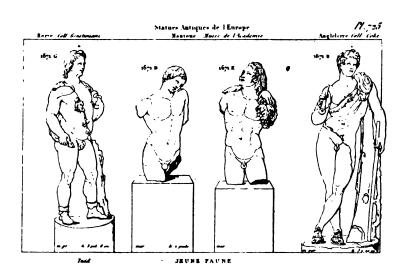


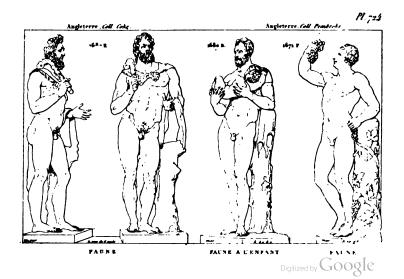
FAUNE ENDORM'I

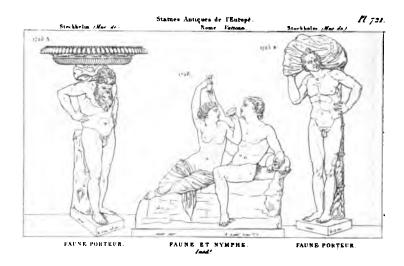
Digitized by Google

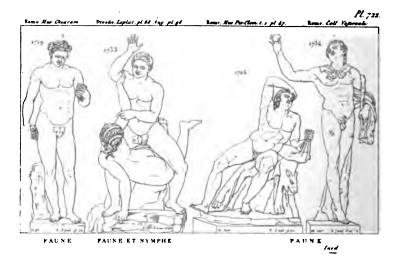


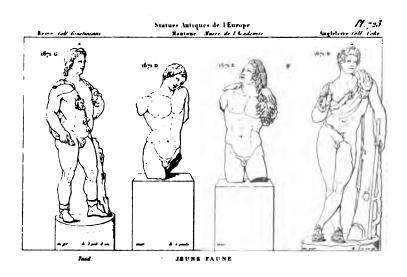


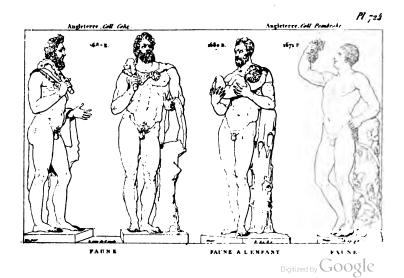


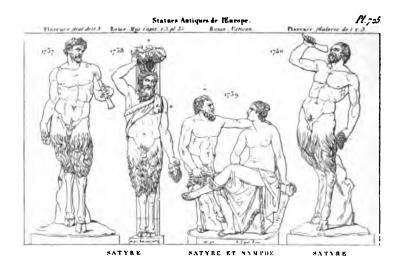


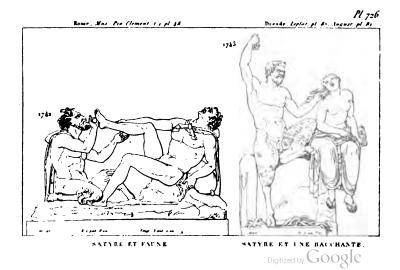


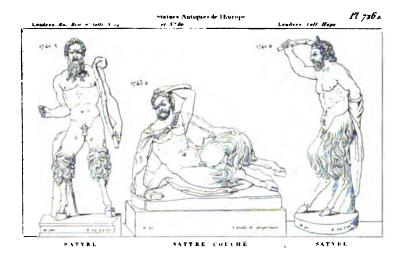


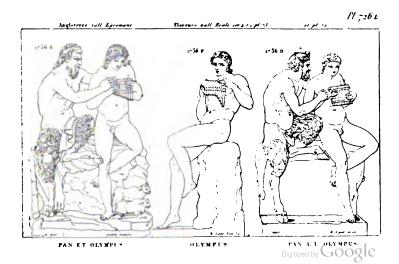


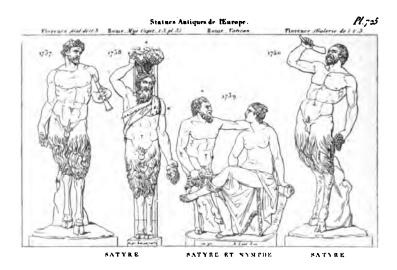


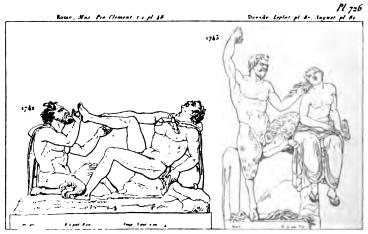




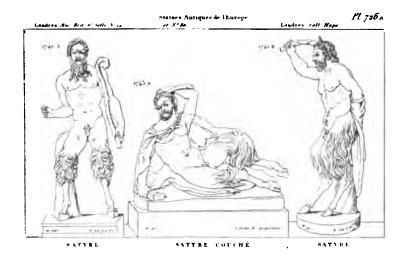


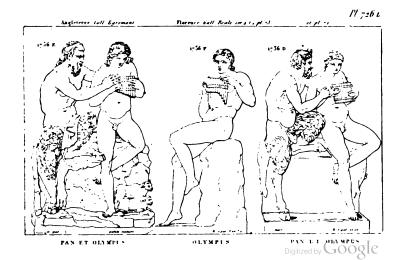


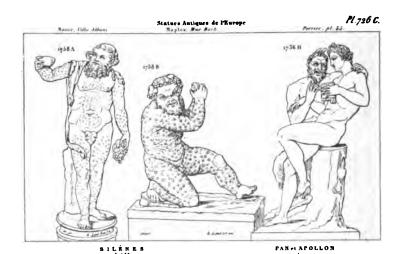




Digitized by GOOSIC







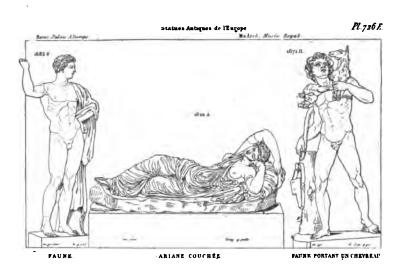
Landwa, Non-New P-Calif. 3-33

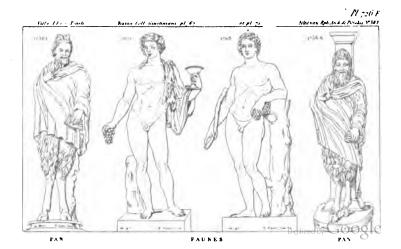
Banne, Nas-Pis-Gern, 2-7 pl. d

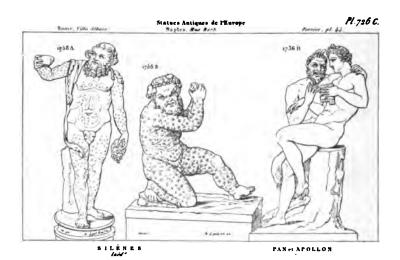
Fille Energhia.

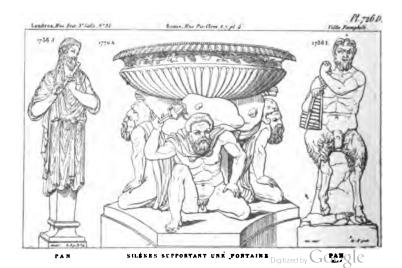
1778 b.

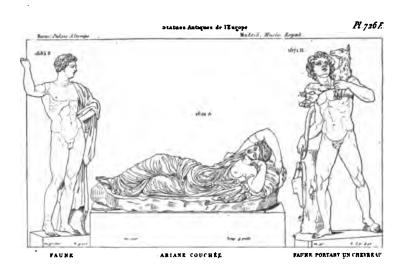
SILENES SUFFORTANT UNE PORTAINE. Digitized by GOPAR

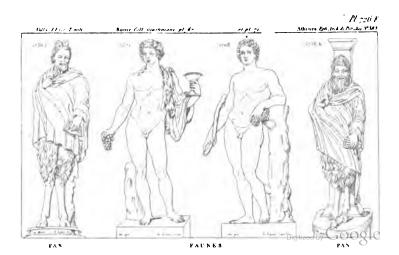


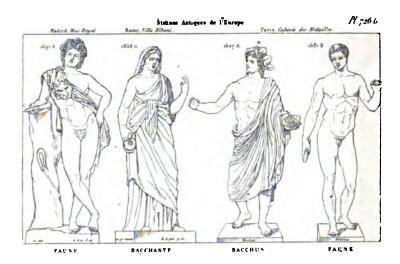


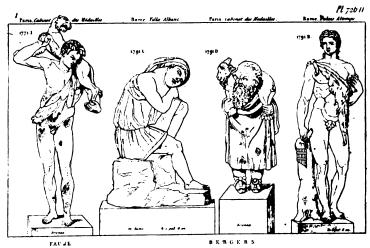


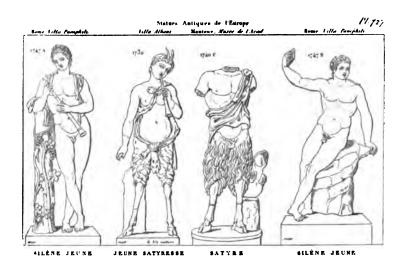


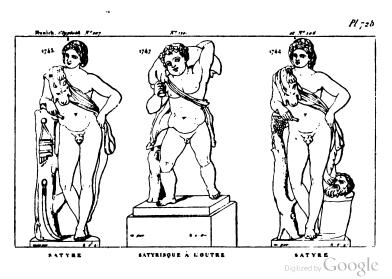


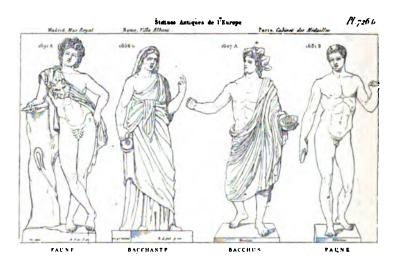


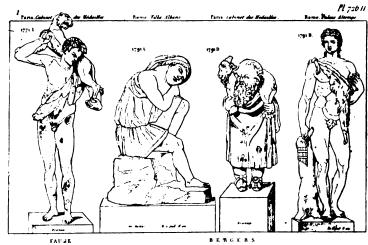


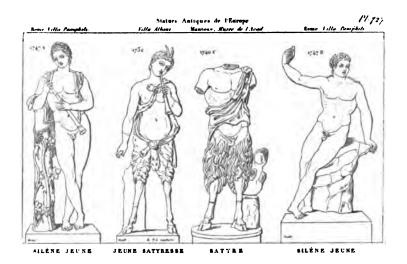


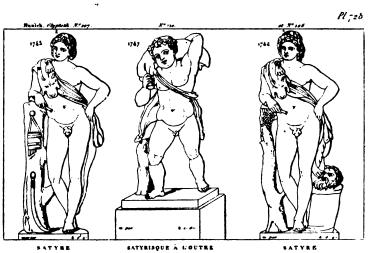


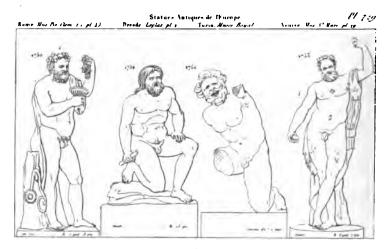




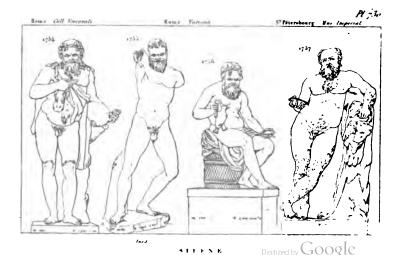


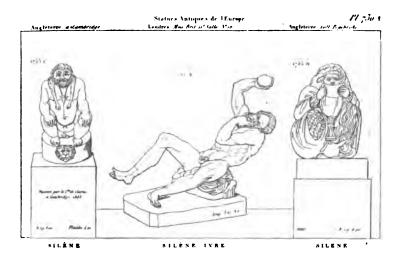


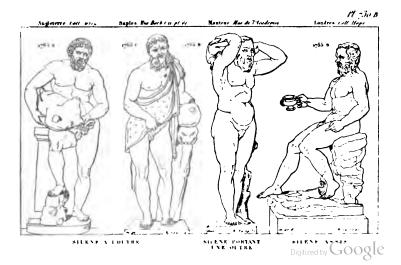


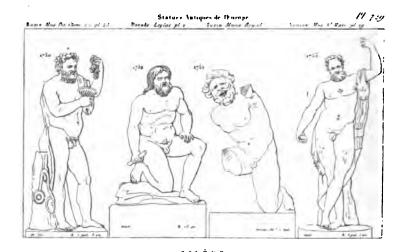


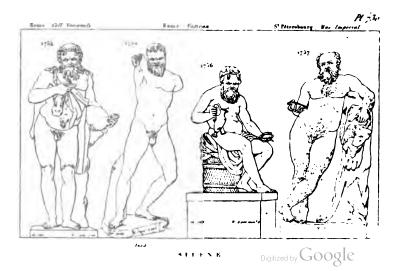
BILENF

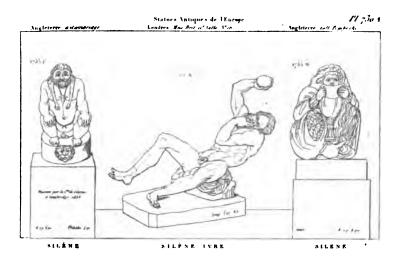


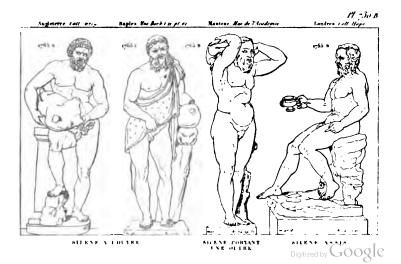


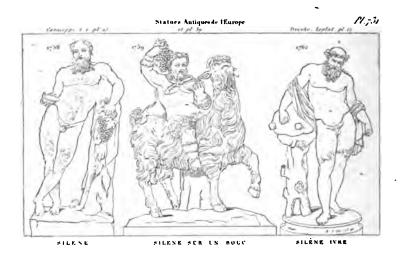


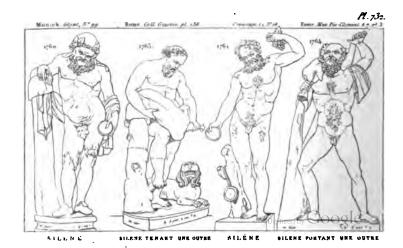


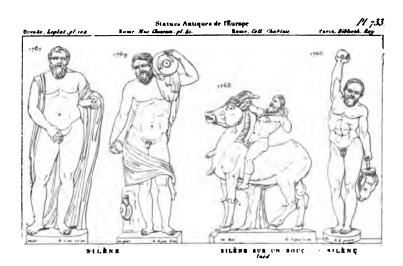


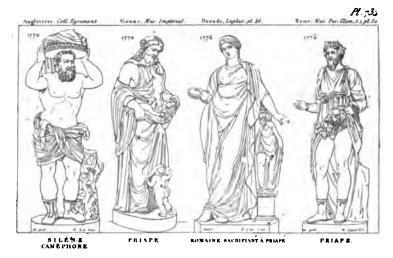


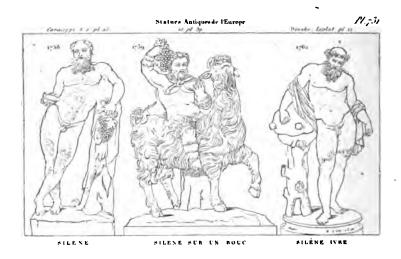


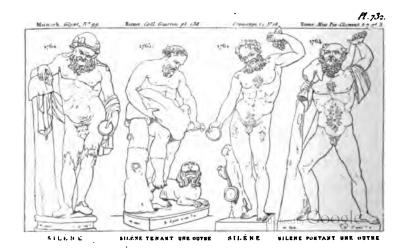


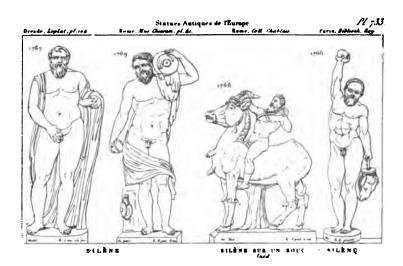


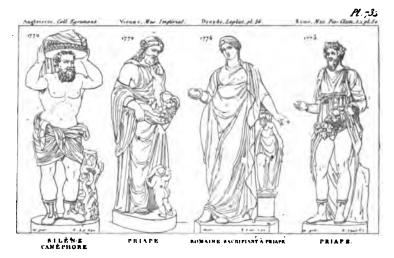


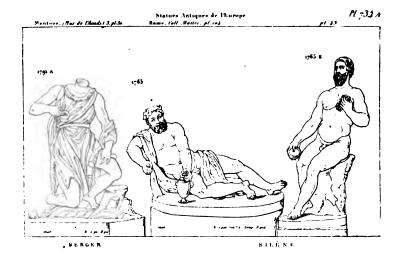


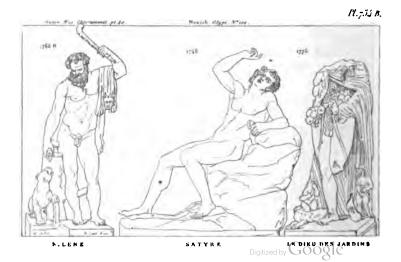


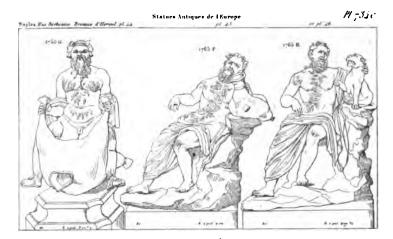




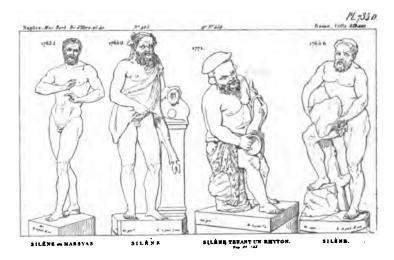


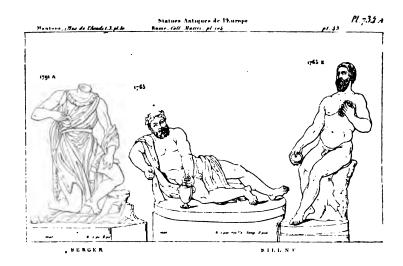


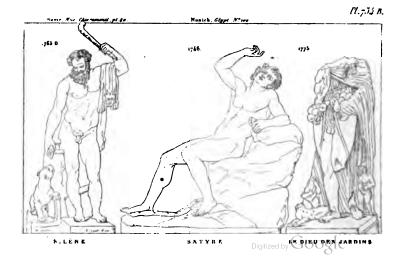


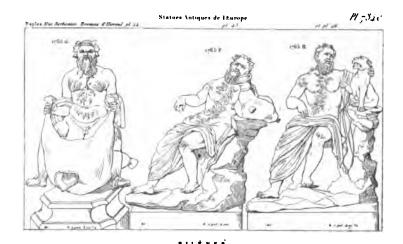


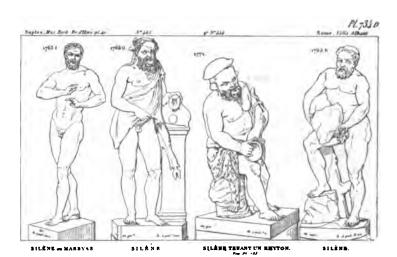


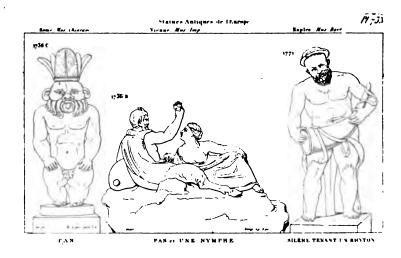


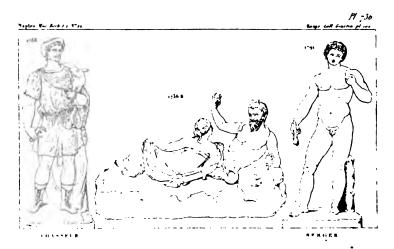


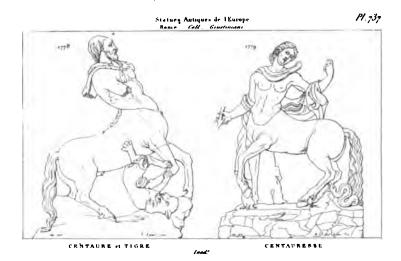


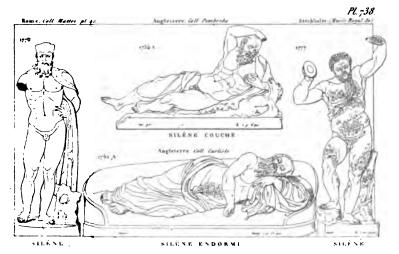


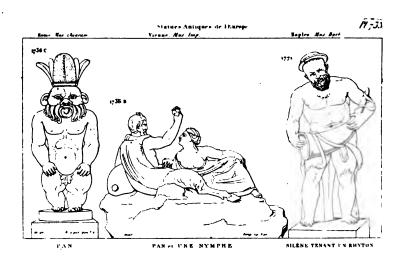


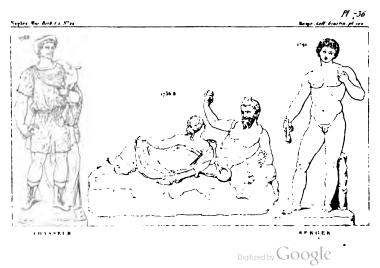


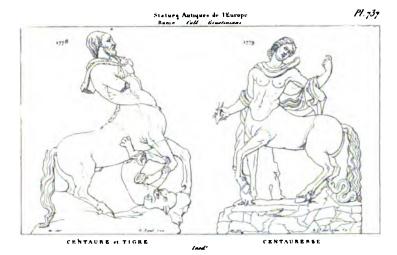


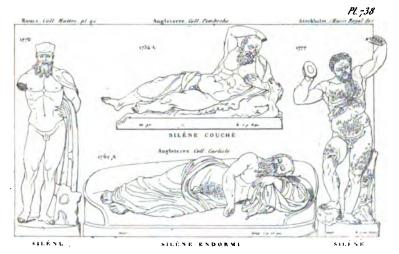


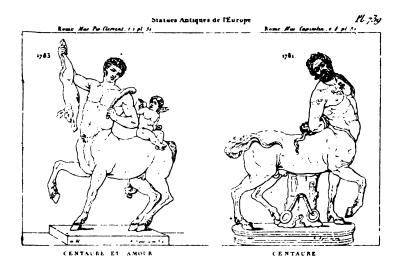


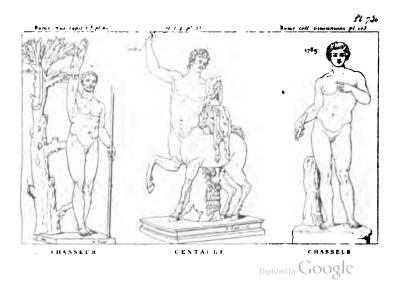


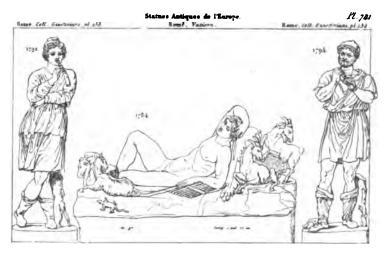




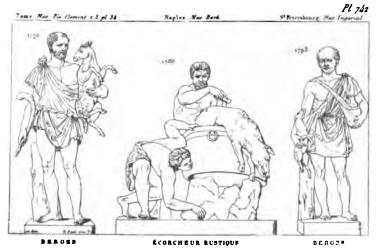




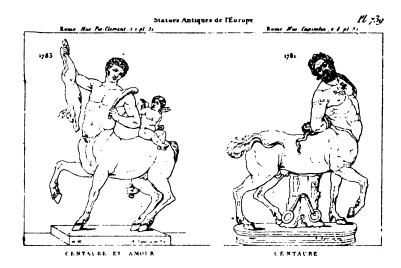


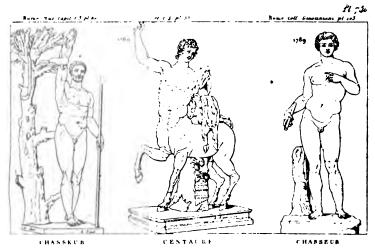


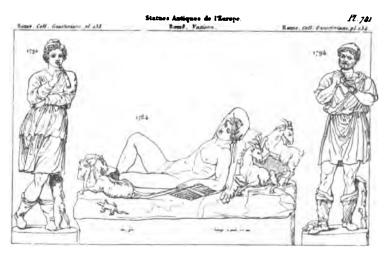
BERGER



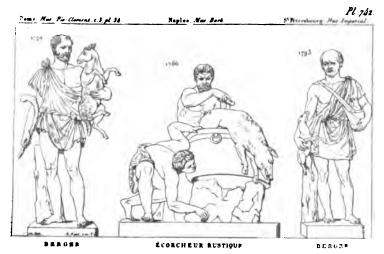
DERGE Digitized by Google

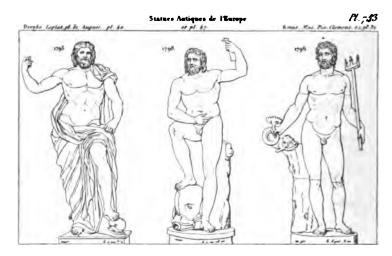




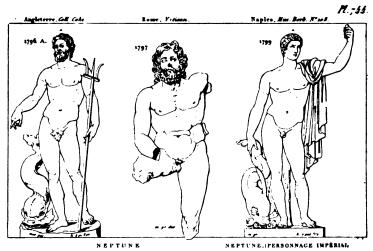


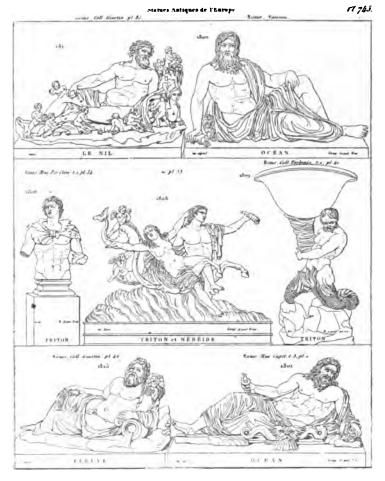
BERGEI

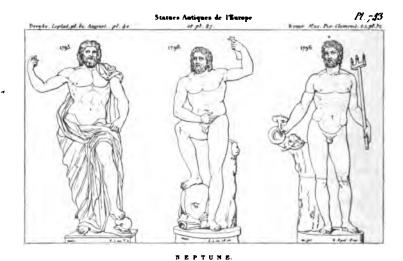


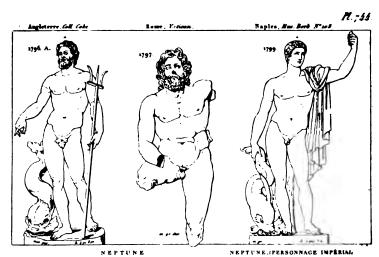


NEPTUNE.



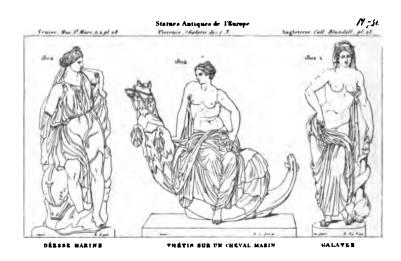


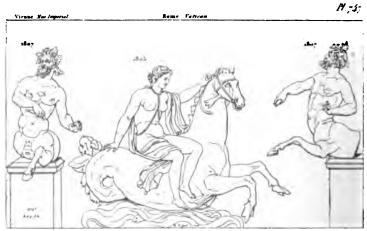




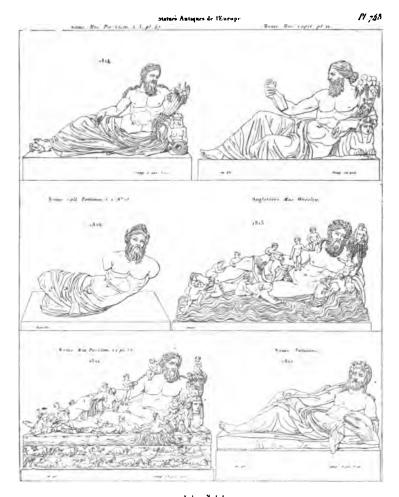


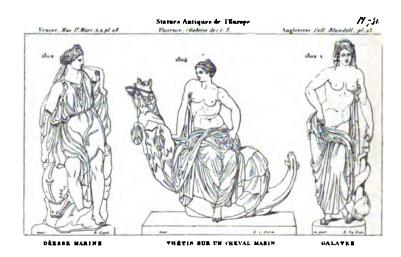
Digitized by Google

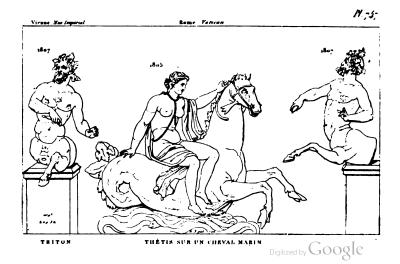


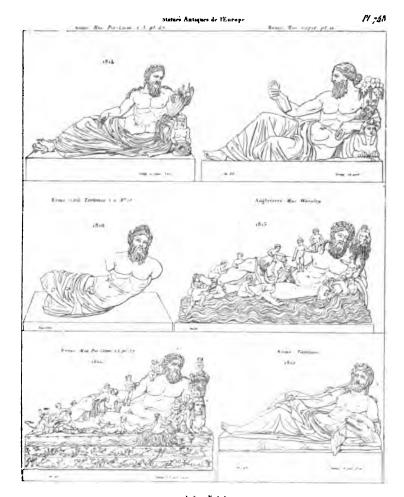


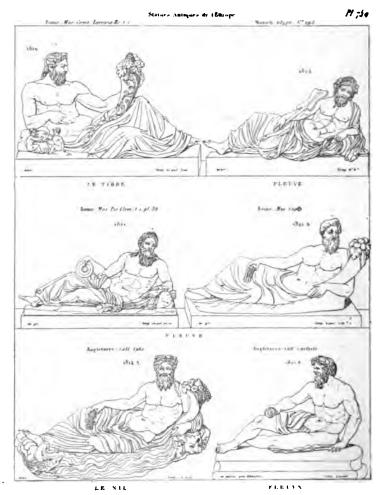
THE TIR SUR UN CHEVAL MARIN Digitized by GOOGLE



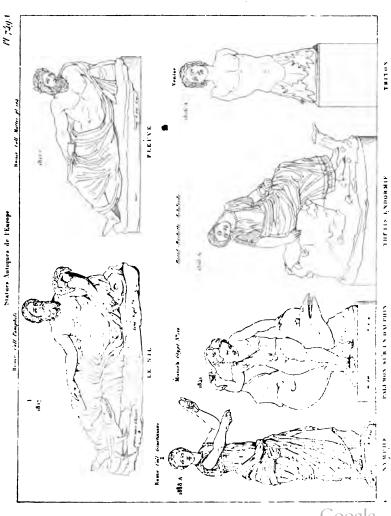




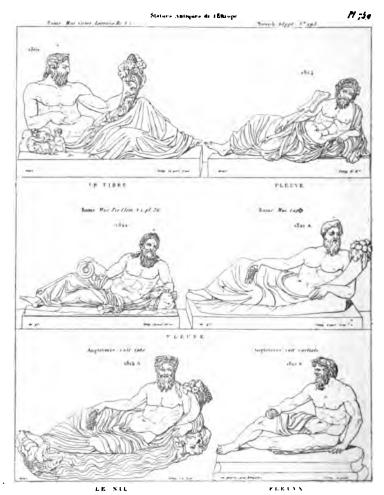




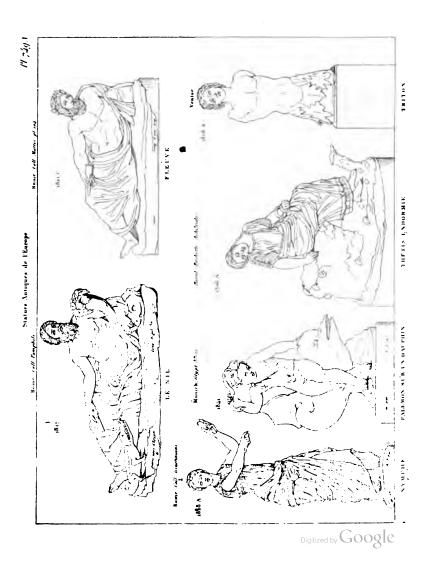
Digitized by Google

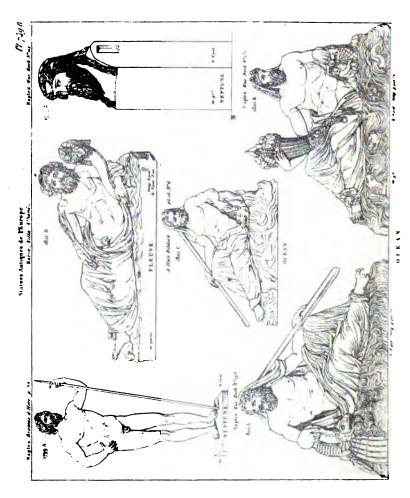


Digitized by Google

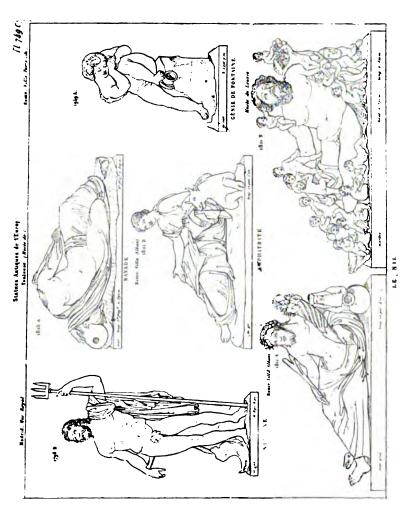


Digitized by Google

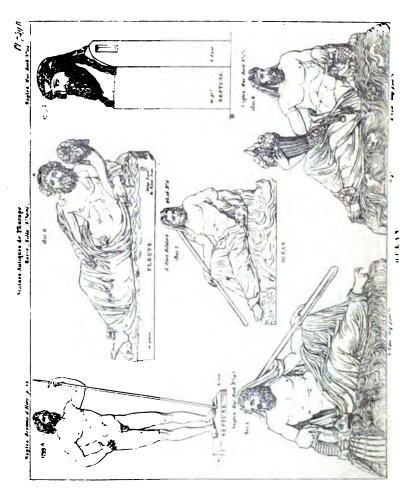




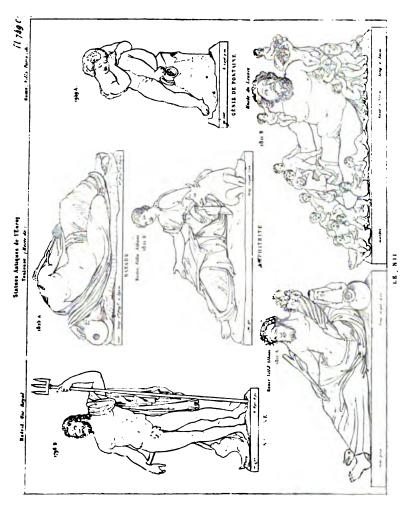
Digitized by Google



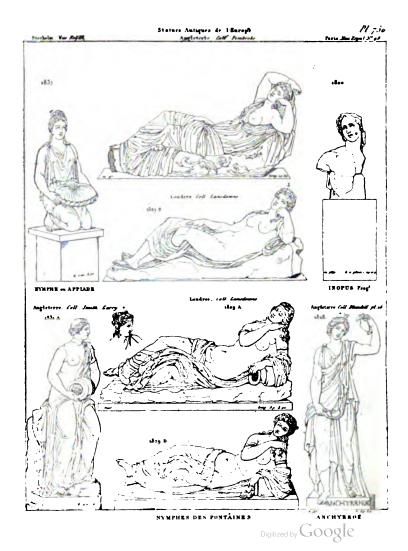
Digitized by Google

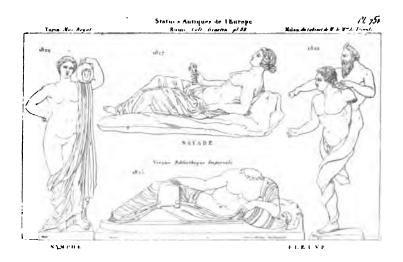


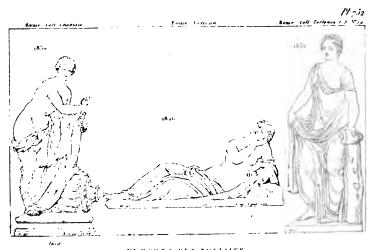
Digitized by Google

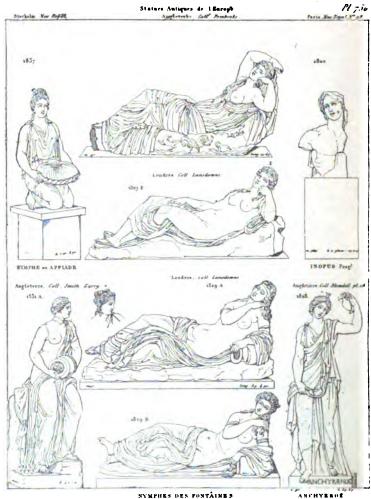


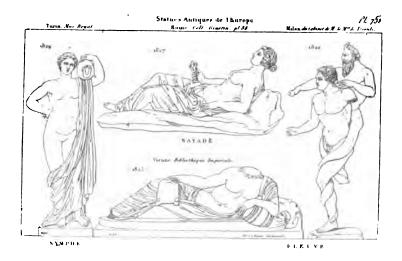
Digitized by Google

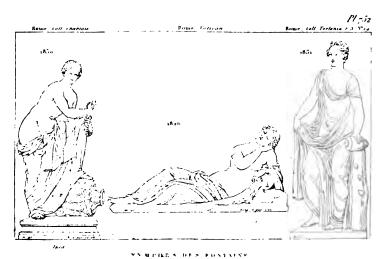






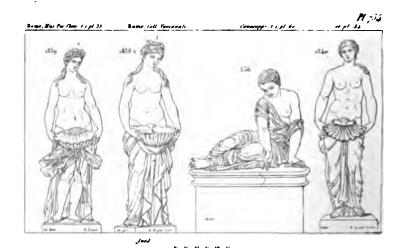




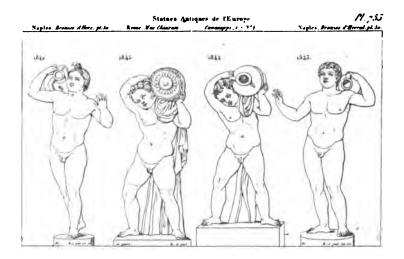




5 Y M P H S



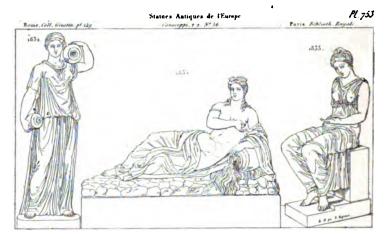
Digitized by Google



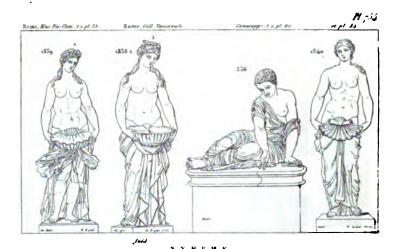
Nagles Brance & Herminams ce pl 52

GÉNIBS DES PONTAINES

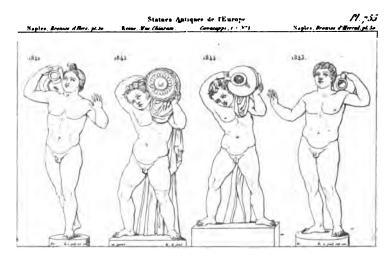
 $\mathsf{Digitized}\,\mathsf{by}\,Google$



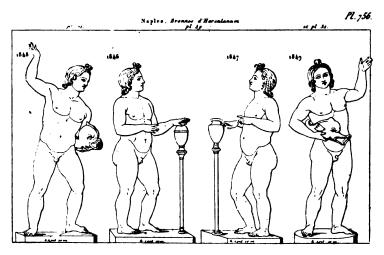
NYMPHE



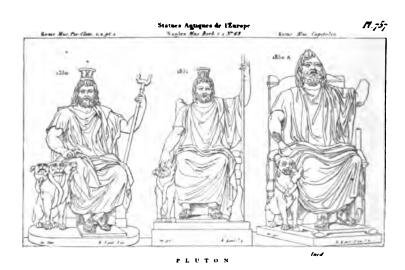
Digitized by Google

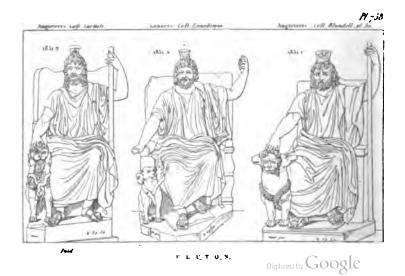


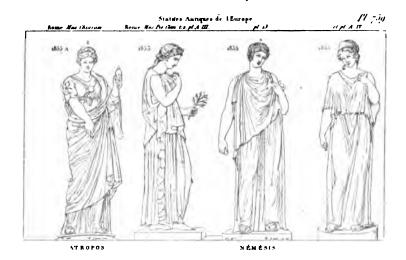
GENIES PRS PONTAINES

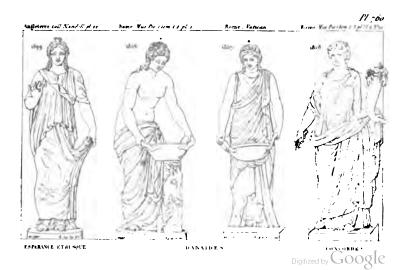


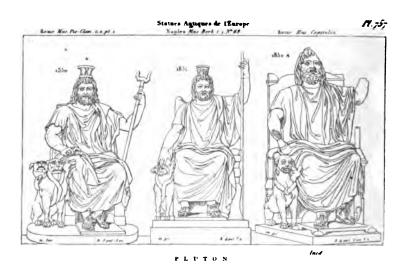
GÉNIBS DER PONTAINES

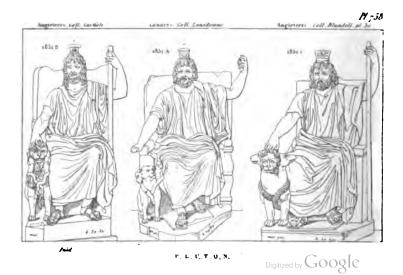


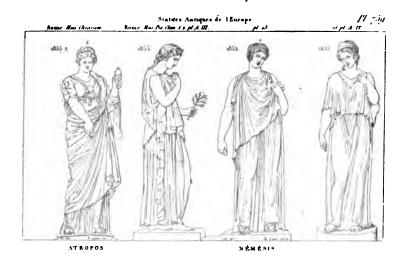


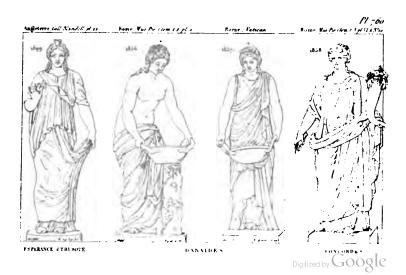


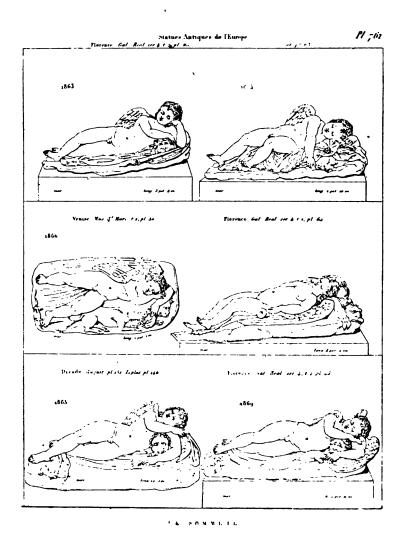


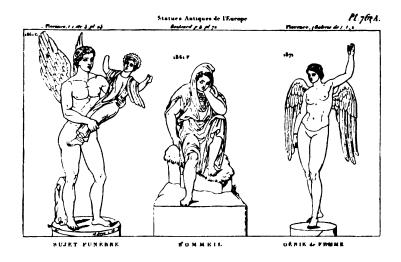


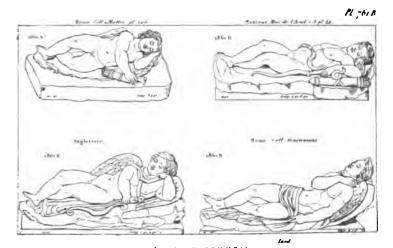


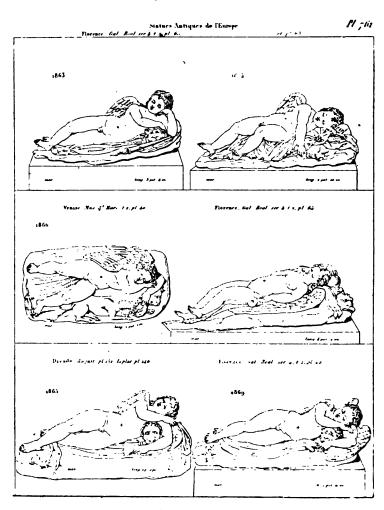




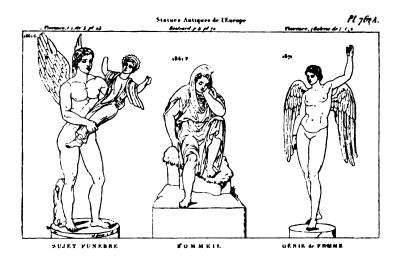


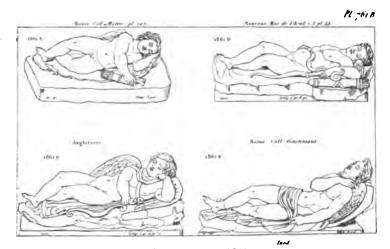




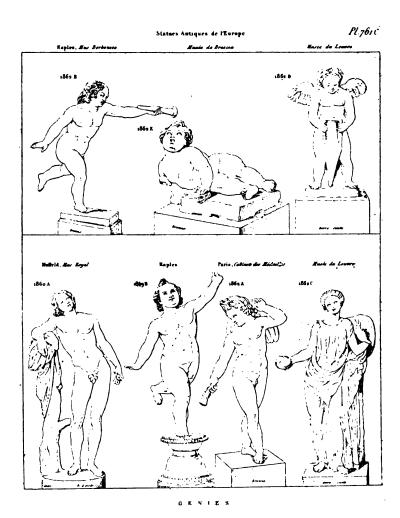


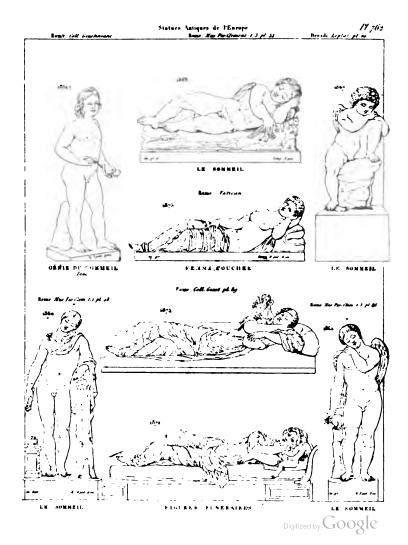
. sounti.

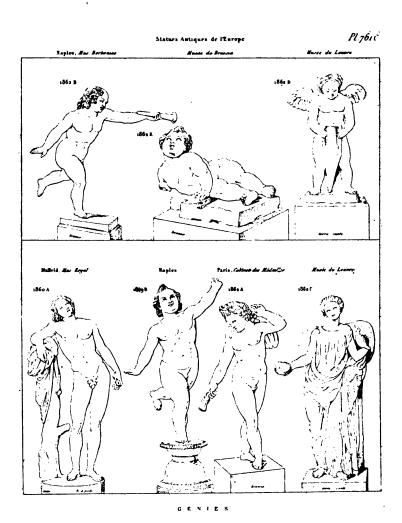


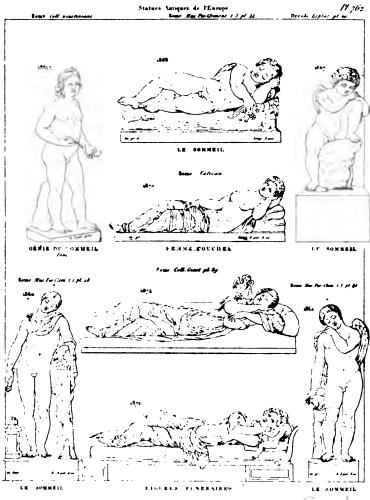


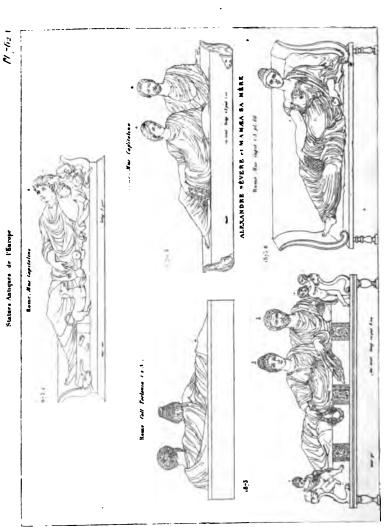
Digitized by Google



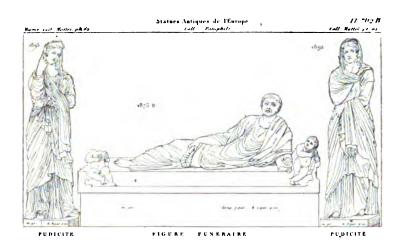


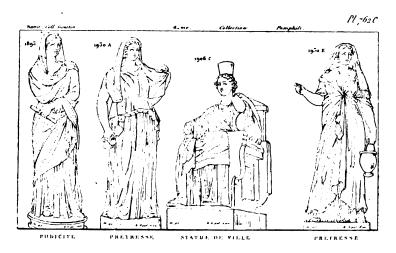


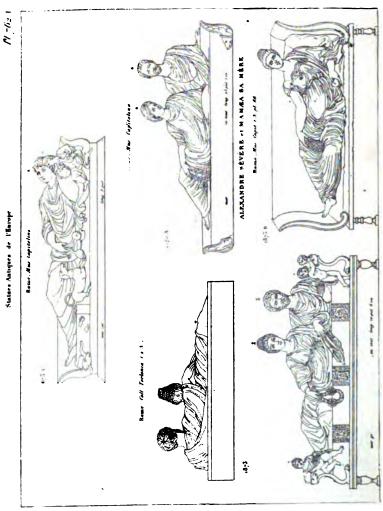




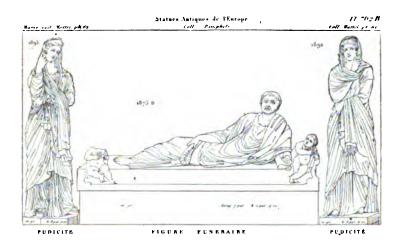
Digitized by Google

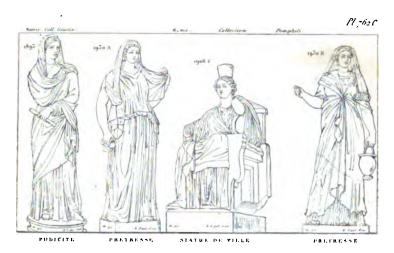


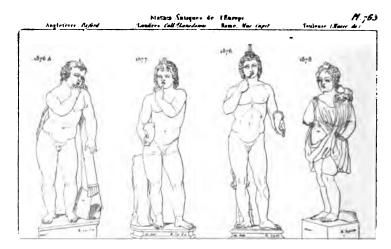




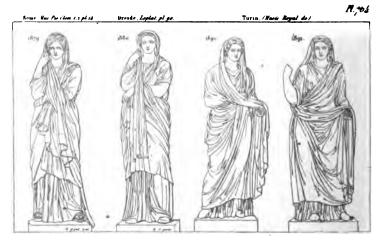
Digitized by Google





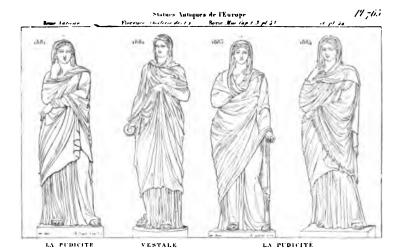


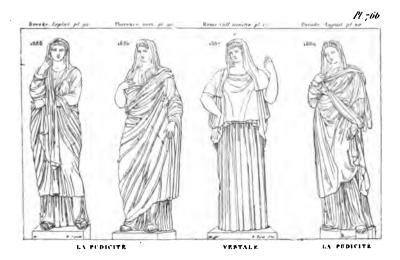
HARPOCRATE

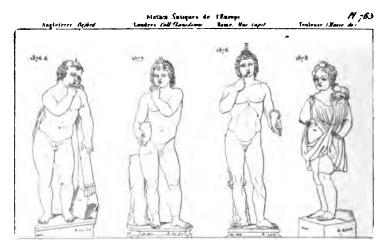


LR "PRDICIPA

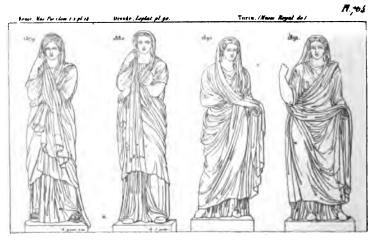
Digitized by Google



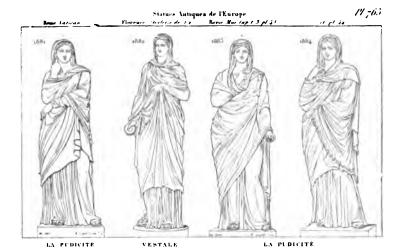


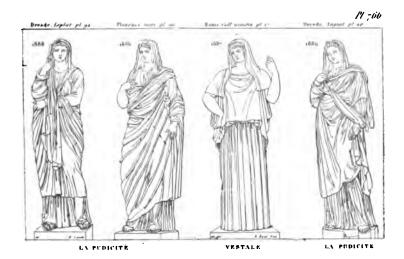


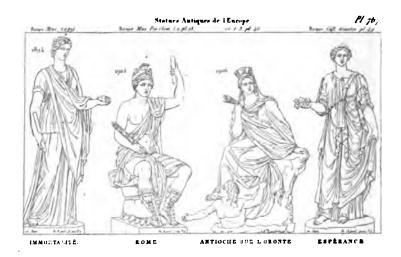
HARPOCRATE

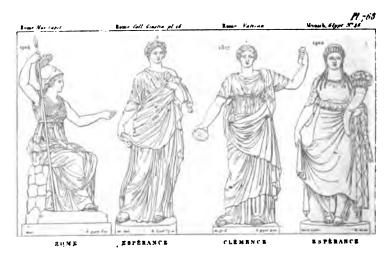


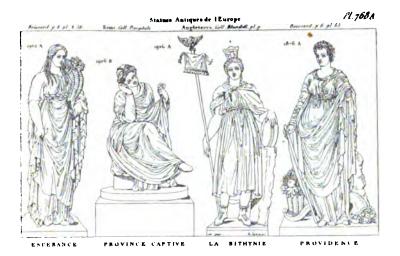
LR "PURICITA"

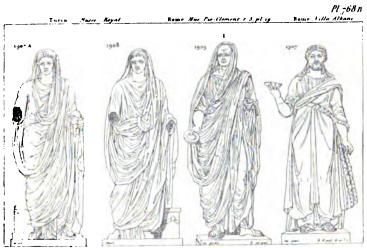




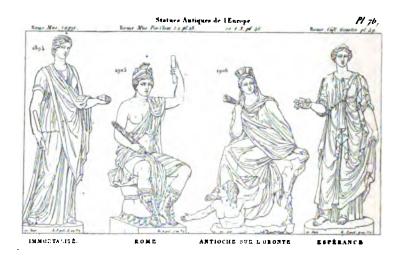


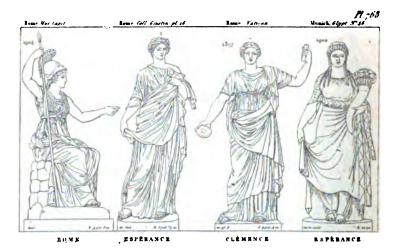


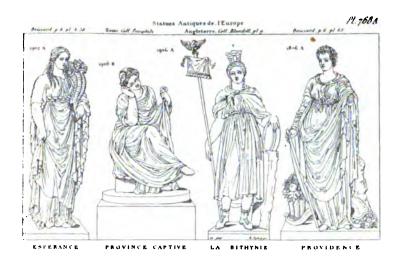


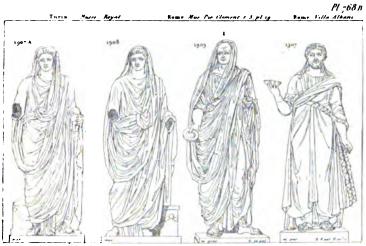


Digitized by GOOSIC

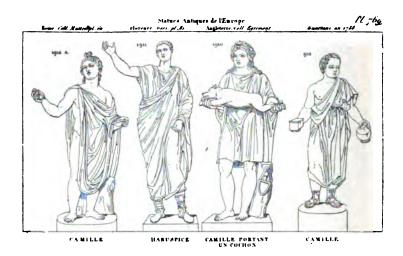


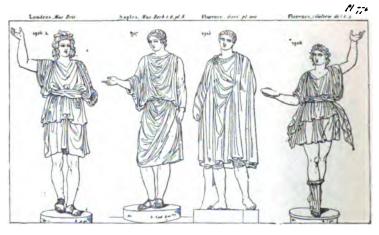




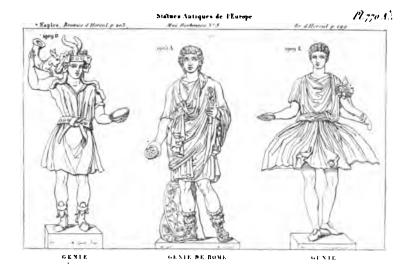


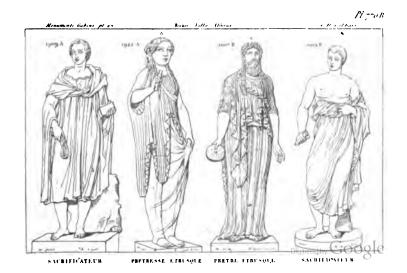
Digitized by GOOSIC

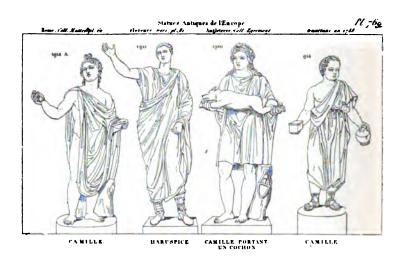


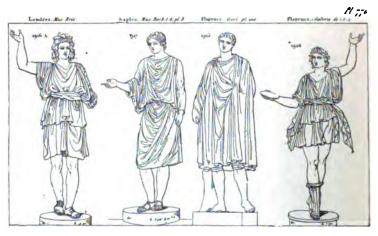


CARILLE

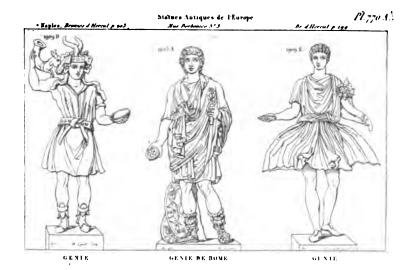


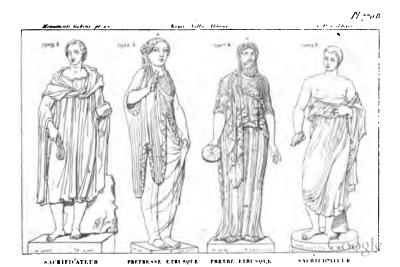


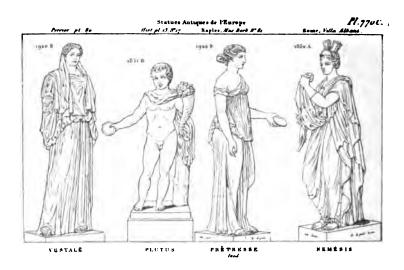




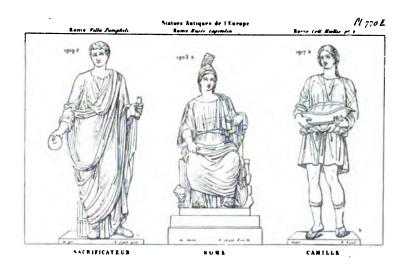
CAMILLE

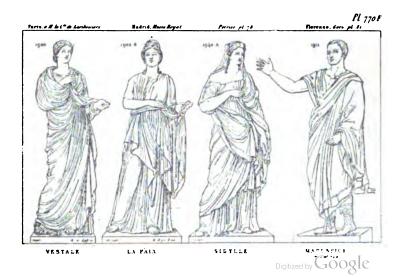


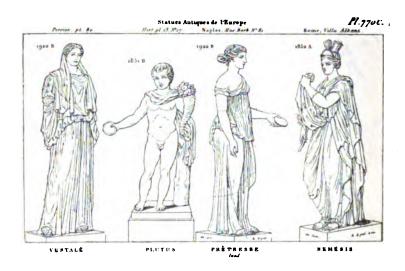


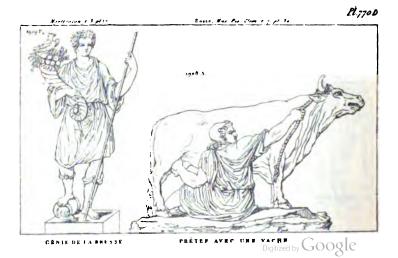


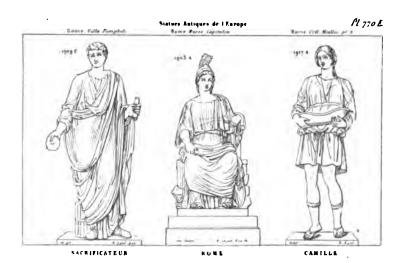
CENTA DE LA BRESSE PRÉTER AVEC UNE VACRE Digitized by GOOGLE

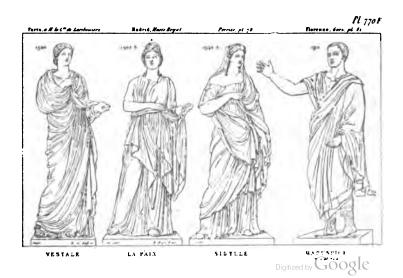


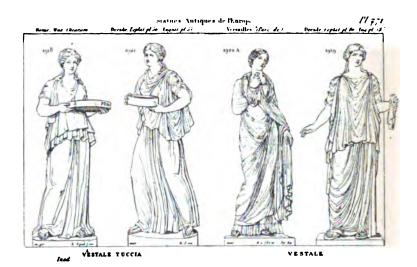


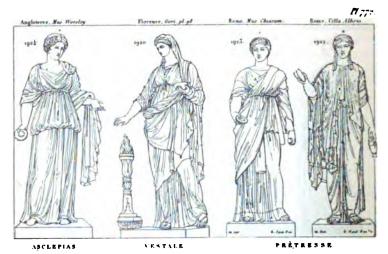


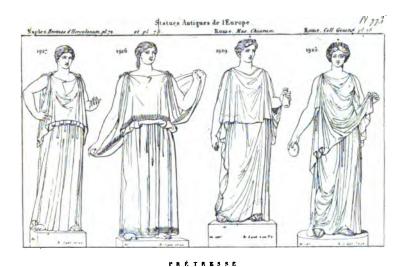


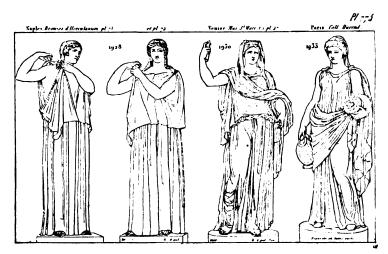




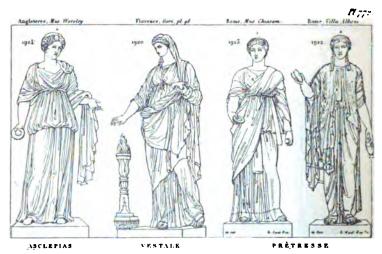


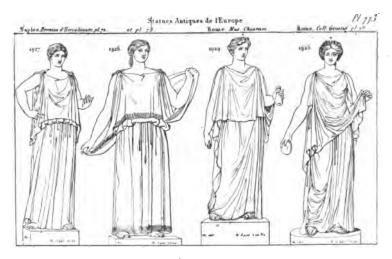




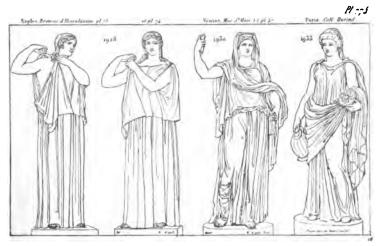




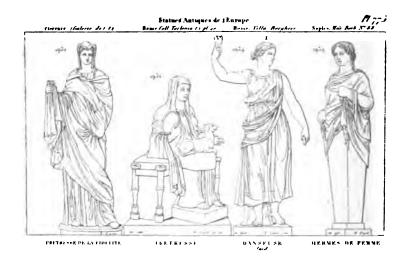


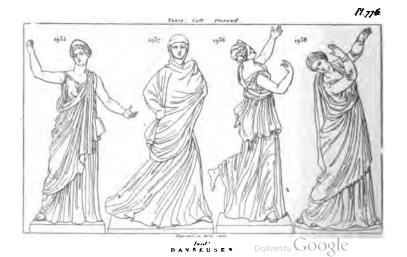


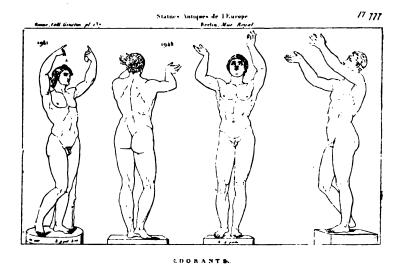
PRÉTRESSE

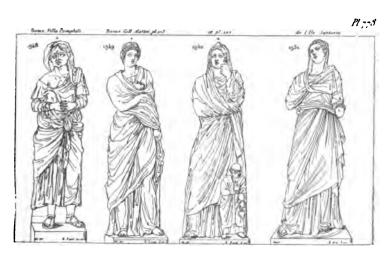


PRĖTRESSE.

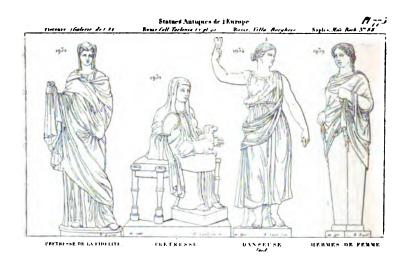


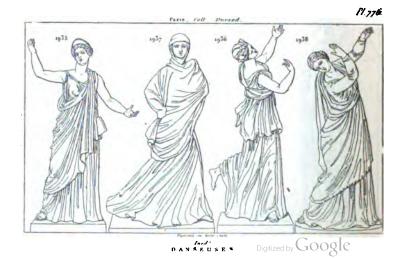


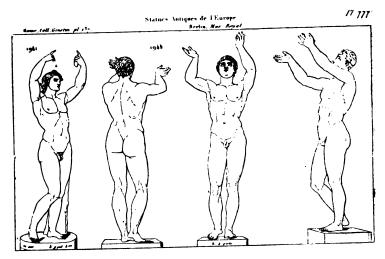




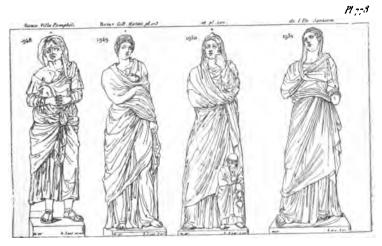
FIGURES DE FEMMES



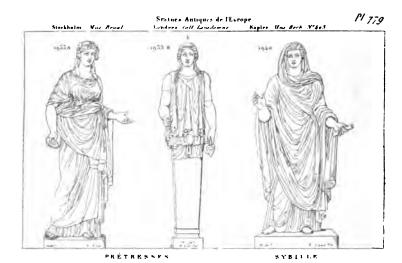


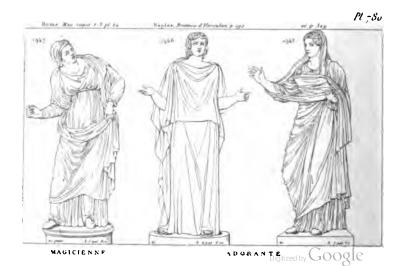


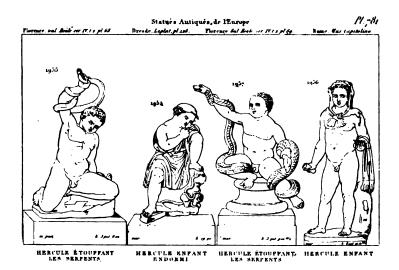
CDORANT S.

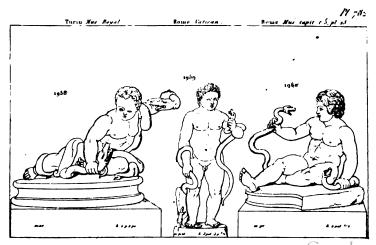


PIGURES DE FEMMES

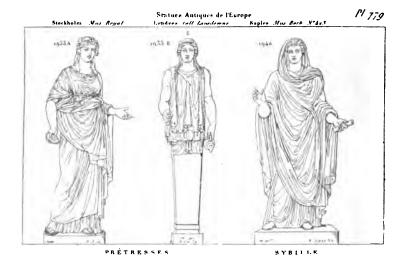


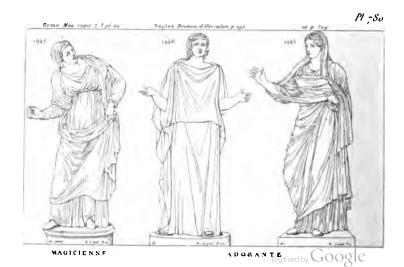


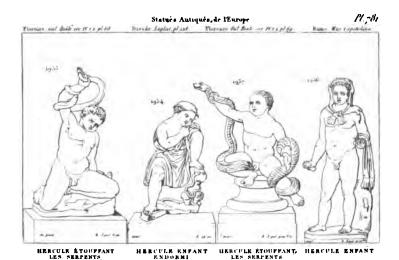


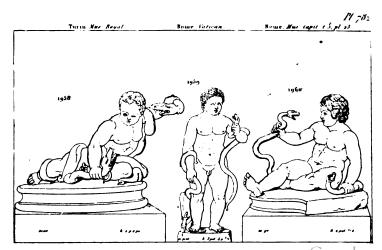


HERCLLE ETOLEPANT LES SERPENTS Digitized by GOOGLE





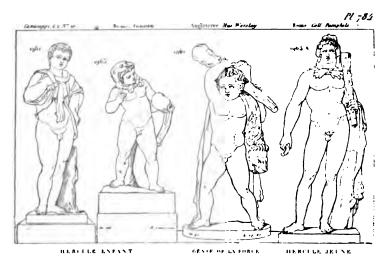


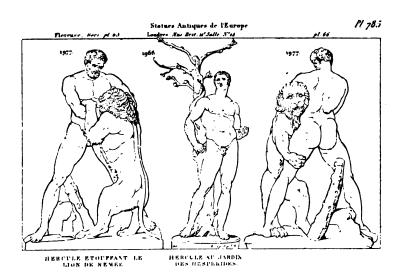


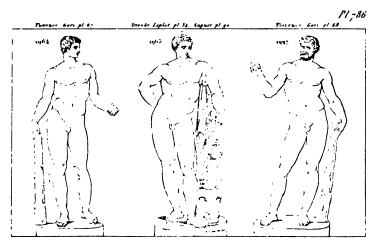
HERCULE ETOLUPANT LES SERPENTS Digitized by Google



HERCULE ÉTOUFFANT LES SERPENTS

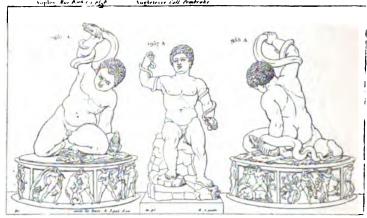




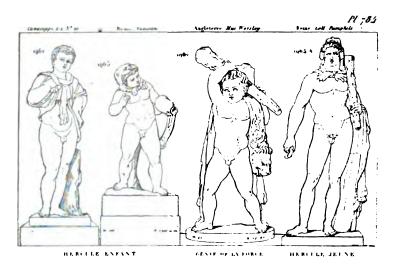


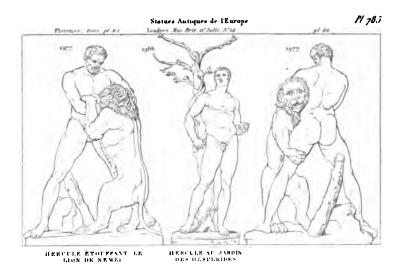
arac v t t E

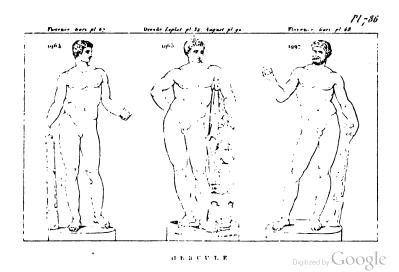
 $\mathsf{Digitized}\,\mathsf{by}\,Google$

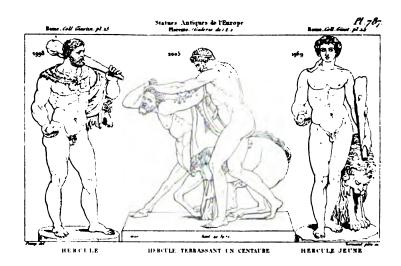


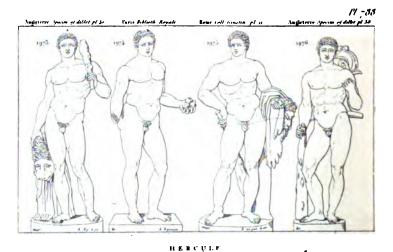
HERCULE ÉTOUFFANT LES SERPENTS

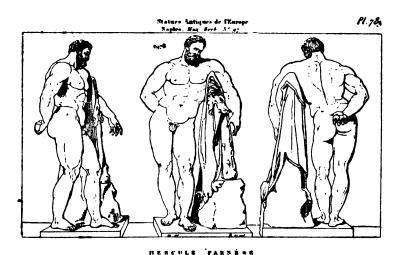


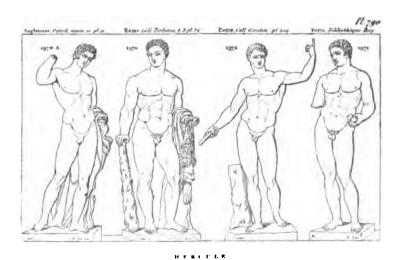


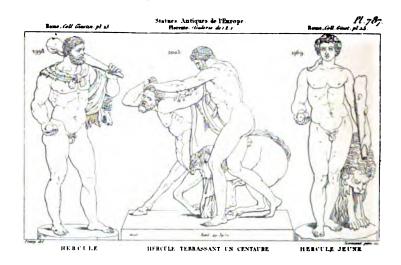


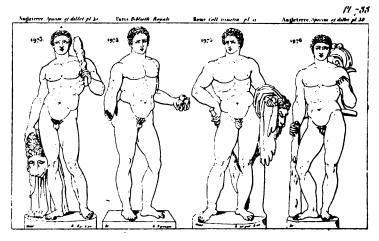






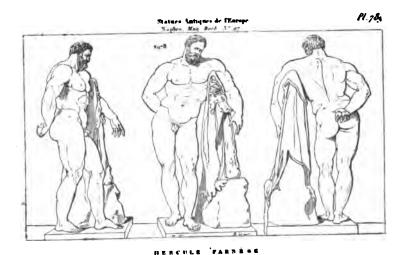


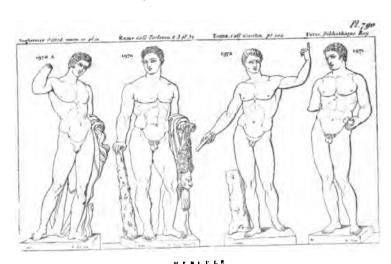


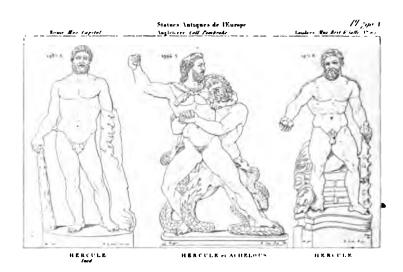


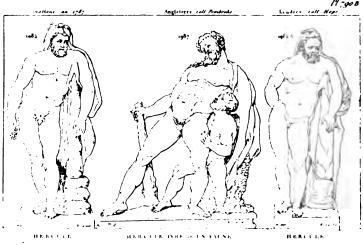
HERCULE

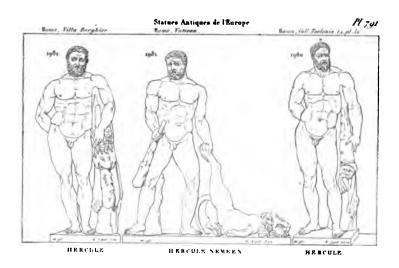


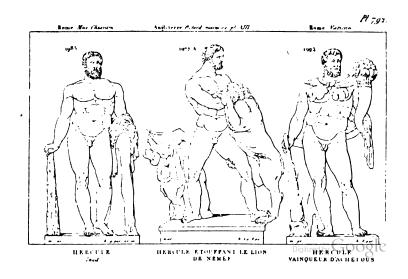


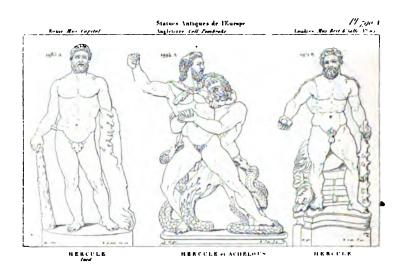


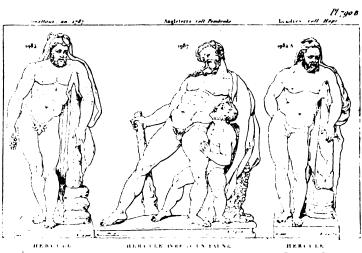


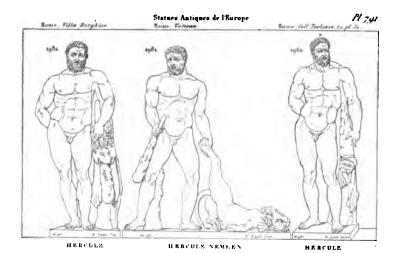


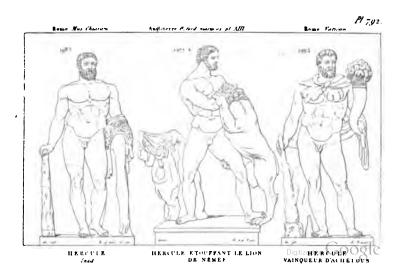


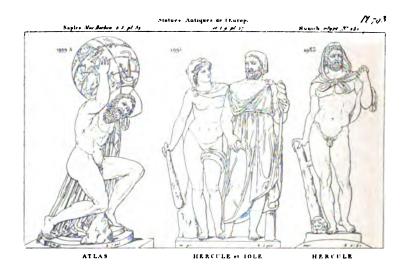


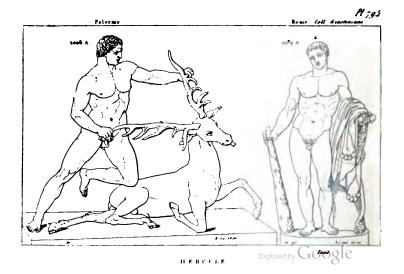


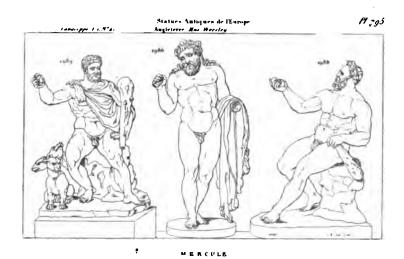


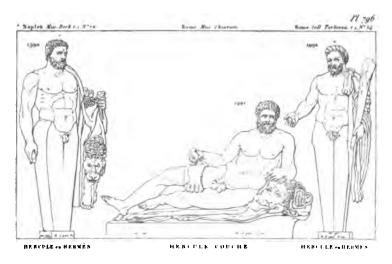


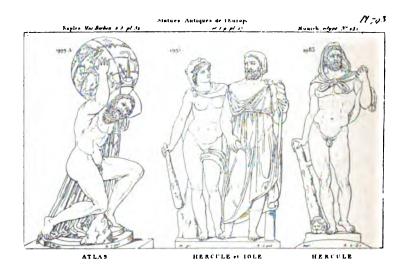


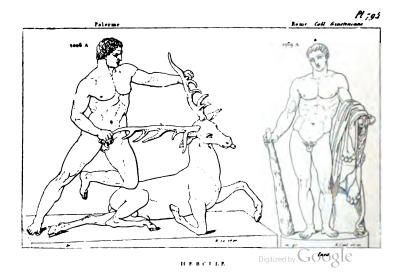


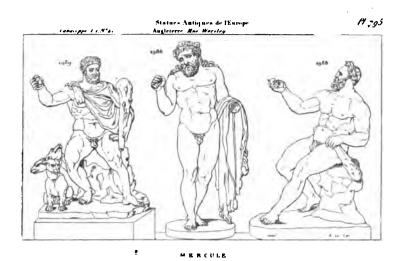


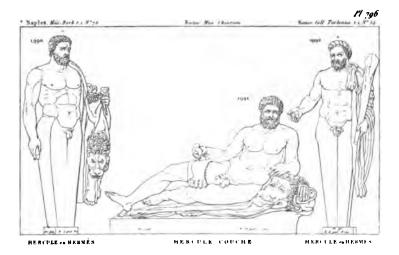


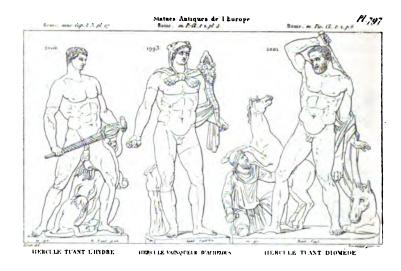


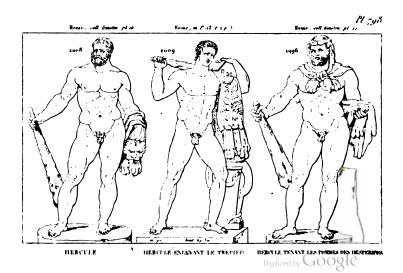


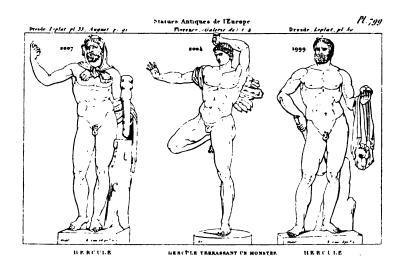


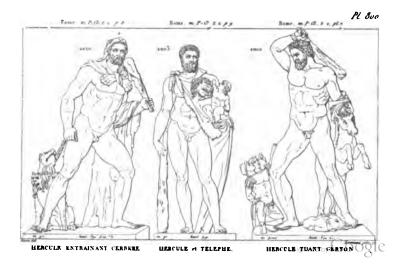


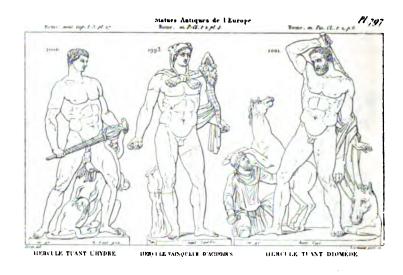


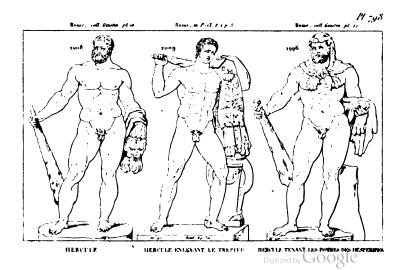


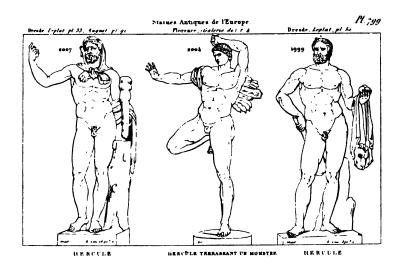


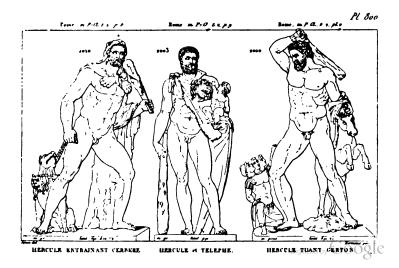


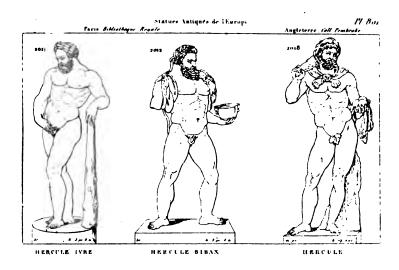


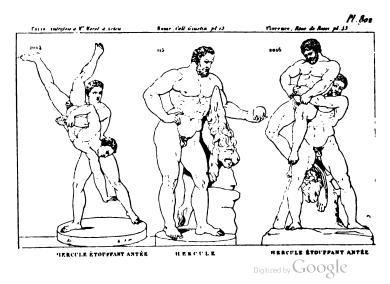


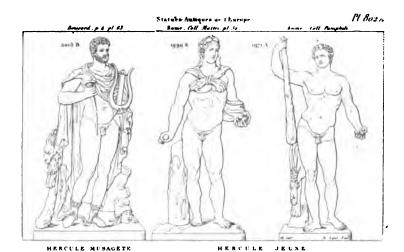


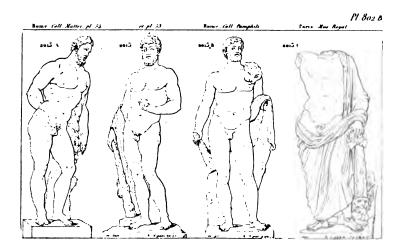


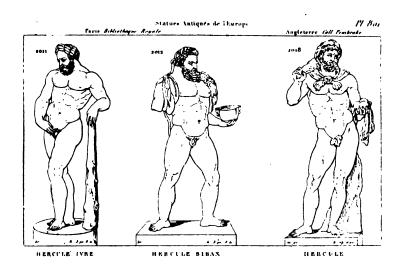


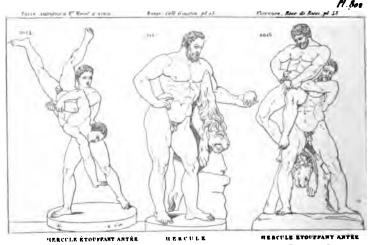


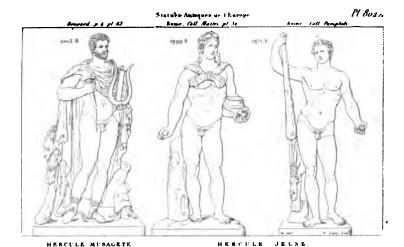


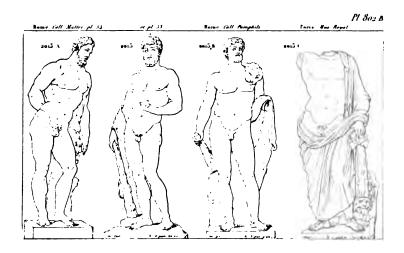


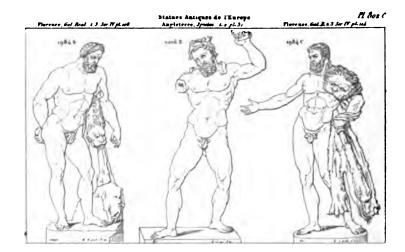


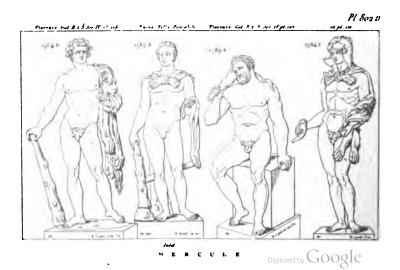


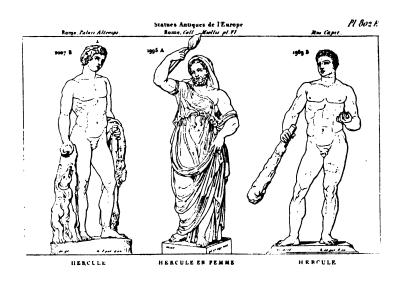


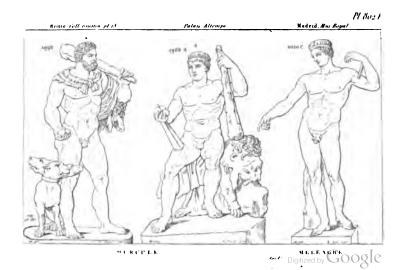


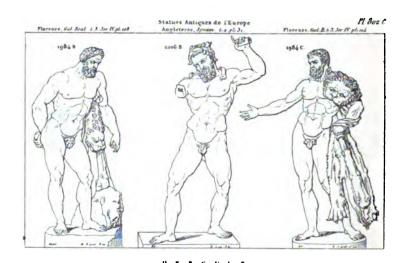












Pl 802 D

196 D

196 D

196 D

196 D

197 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

198 D

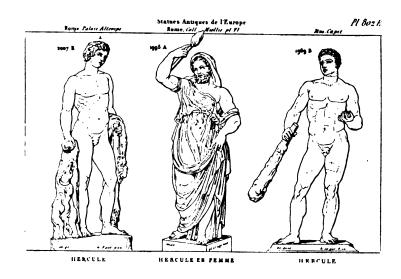
198 D

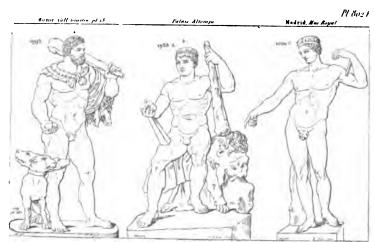
198 D

198 D

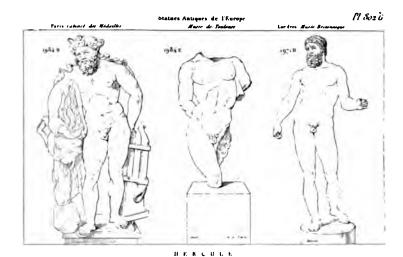
198 D

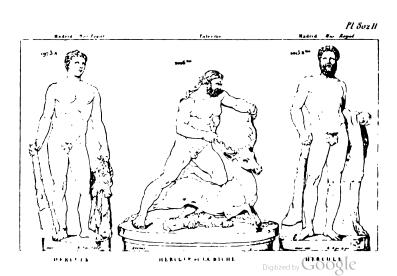
198 D





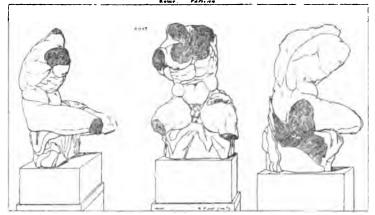
Digitized by GOOGLE



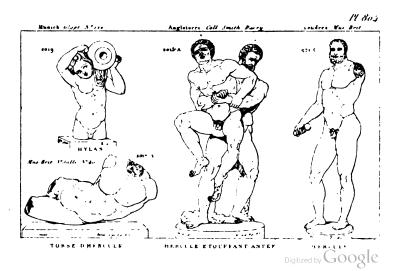


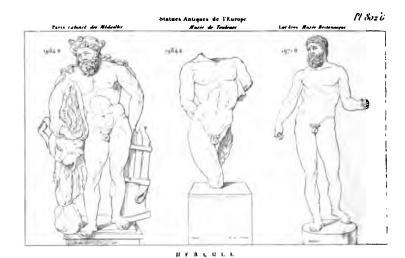
Statues Autiques de l'Europe

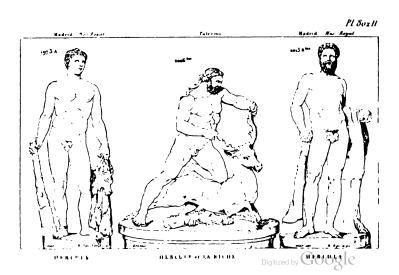
11 803



TORES DE BALVEDERS

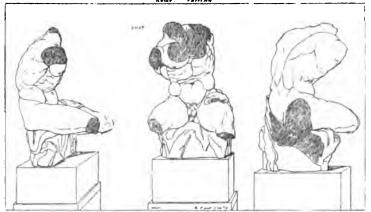




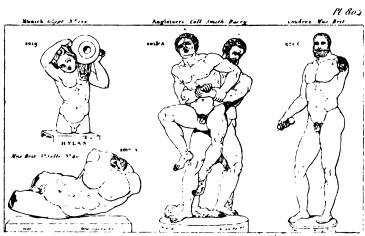




17 803

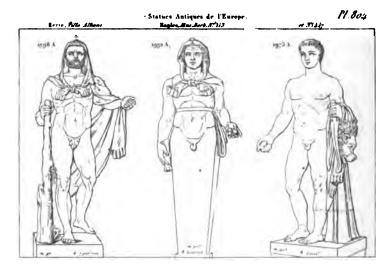


TORER DU BELVEDER

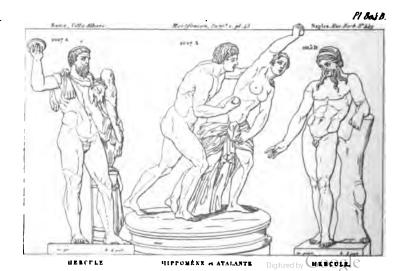


TORSE DMFRELL

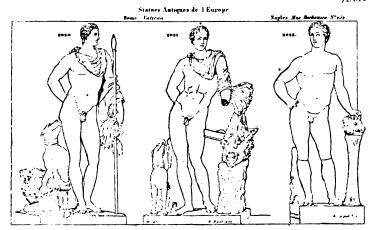
HERCULB ETOUPPANT ANT



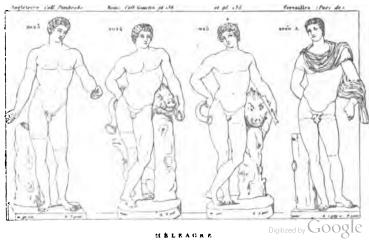
........



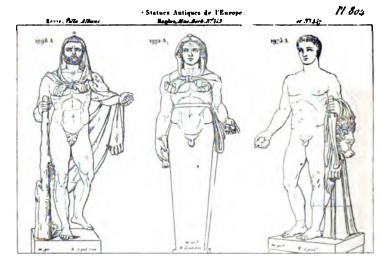
11.805



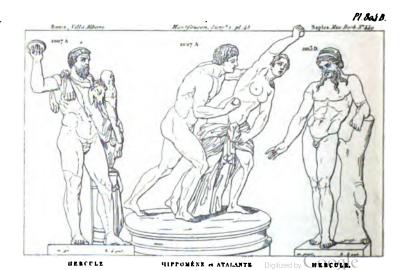
Pl. 806



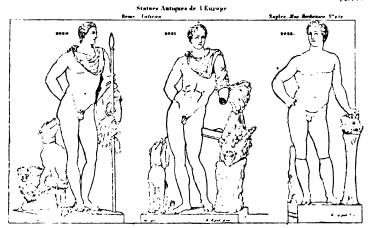
M B L E A G R E



..........

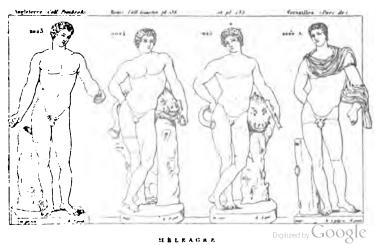


Tl. 805

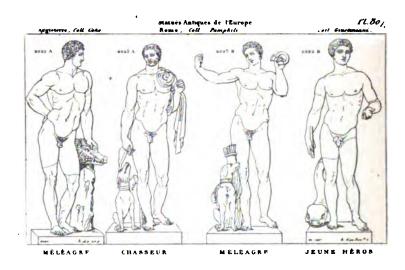


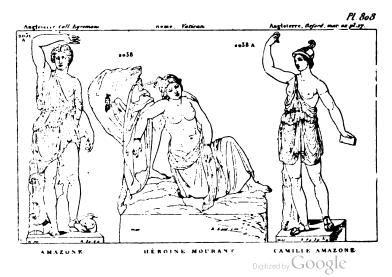
MĖLĖAGRE

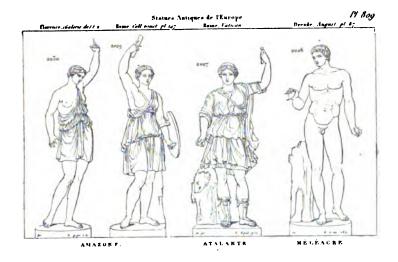
Pl. 806

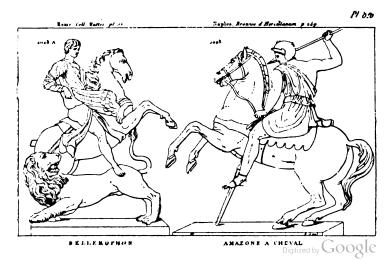


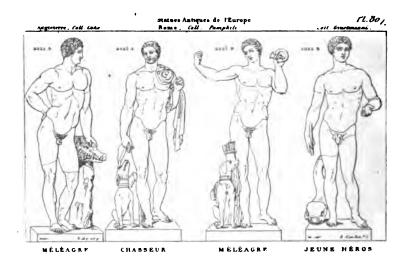
MBLEAGRE

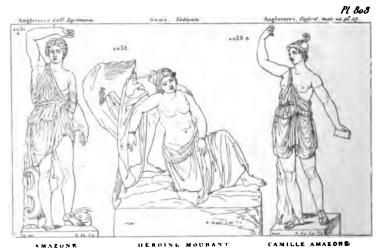




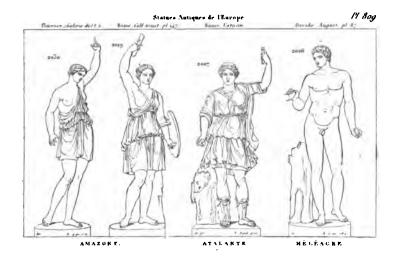


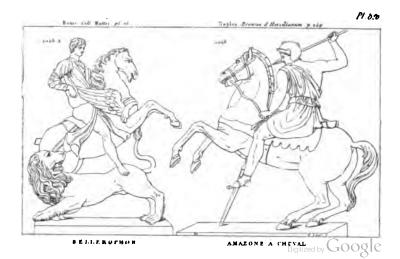


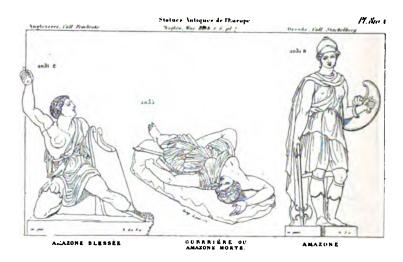


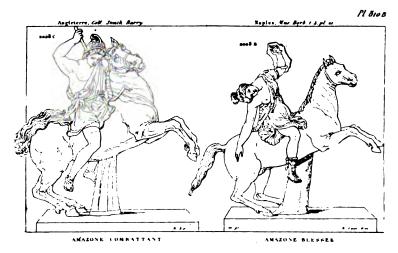


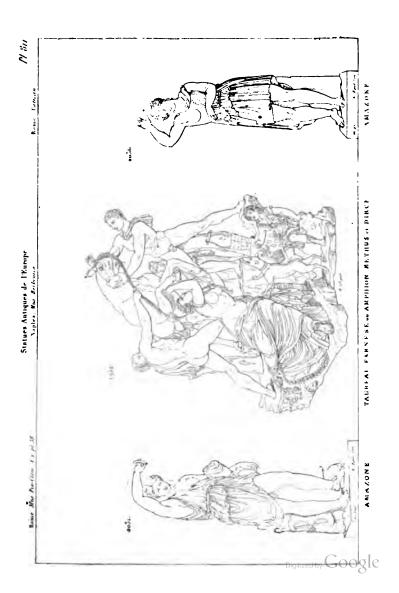
CANTILLE AMAZONE
Digitized by GOOGLE

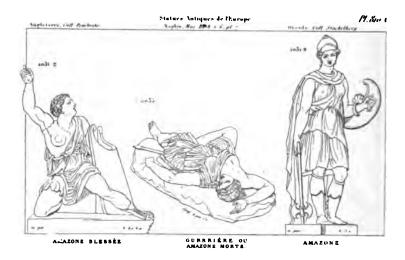


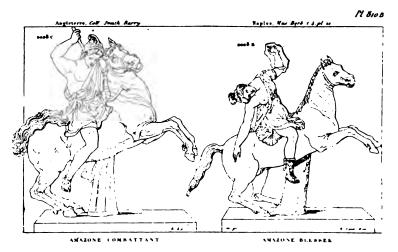


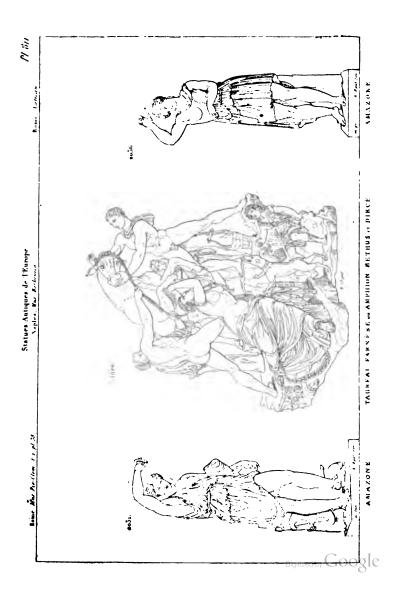


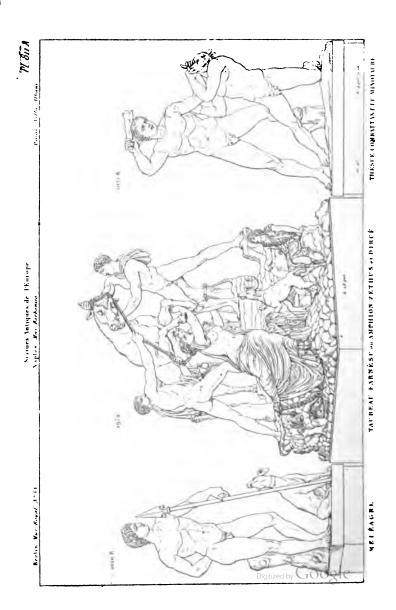


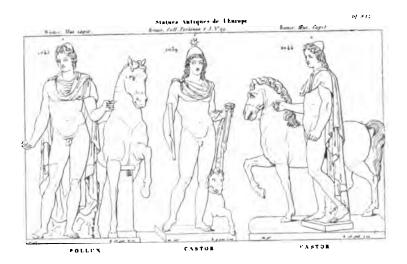


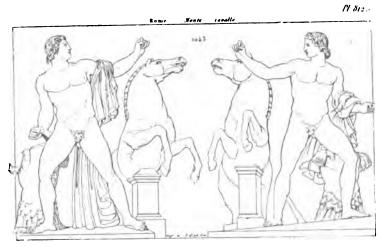




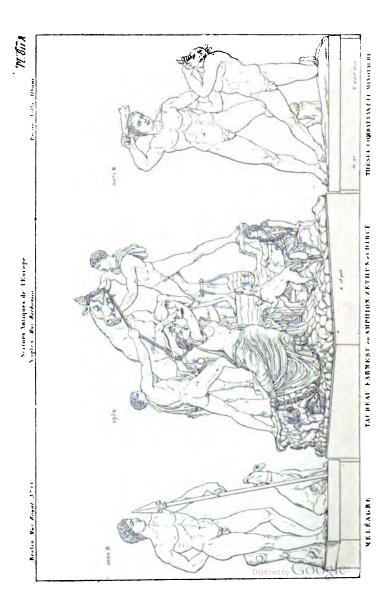


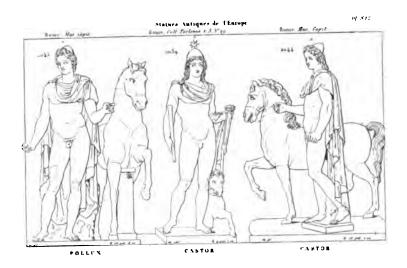


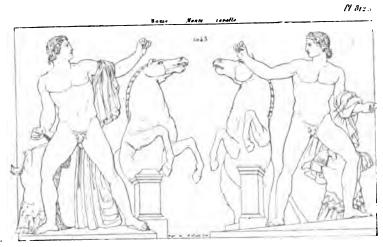




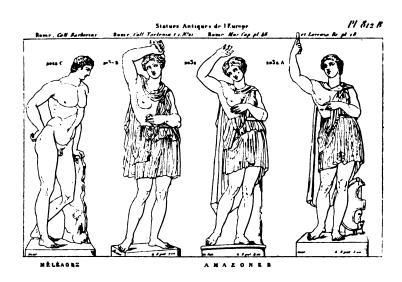
STOR et POLLEX

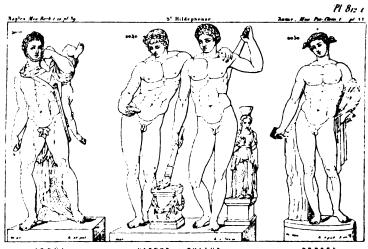


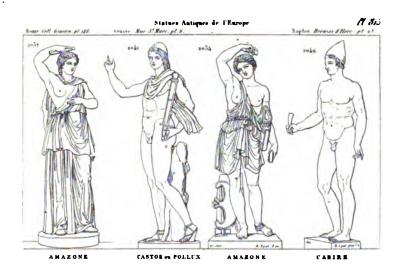


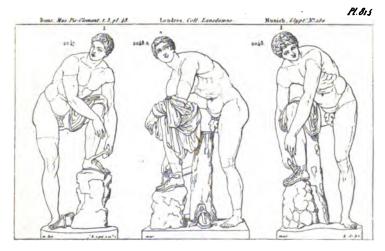


CASTOR et POLLUX

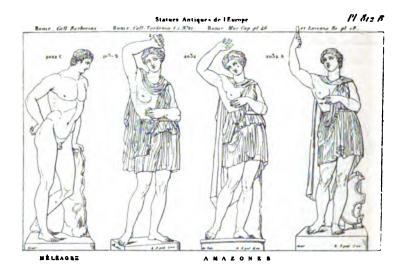


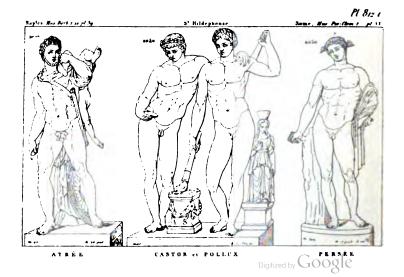


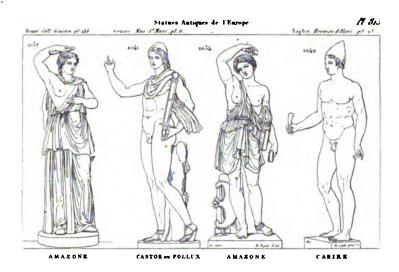


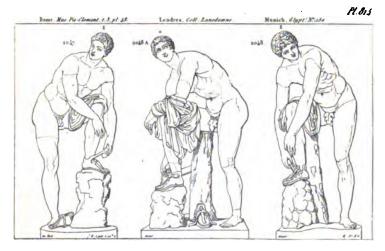


JASON

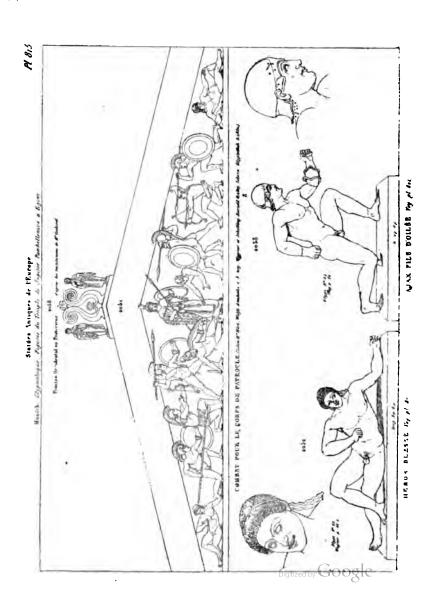


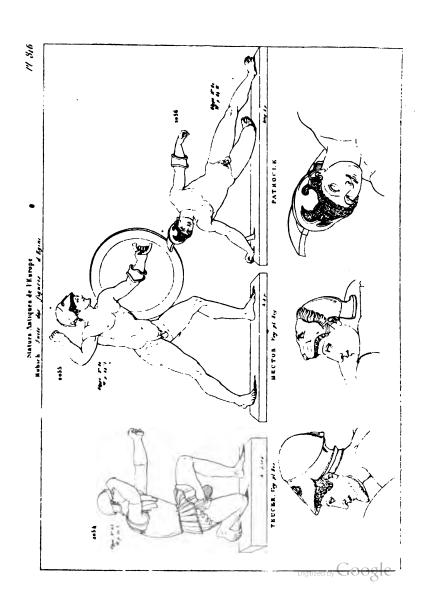


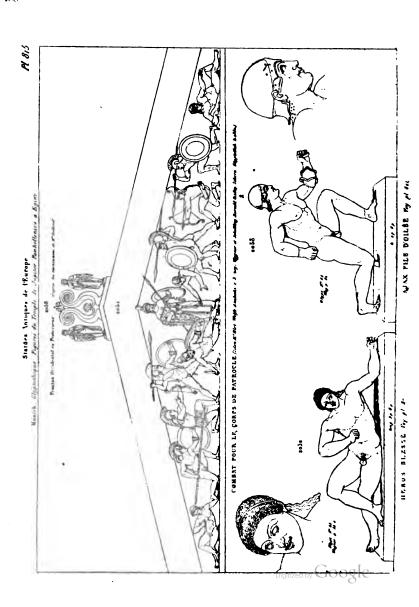


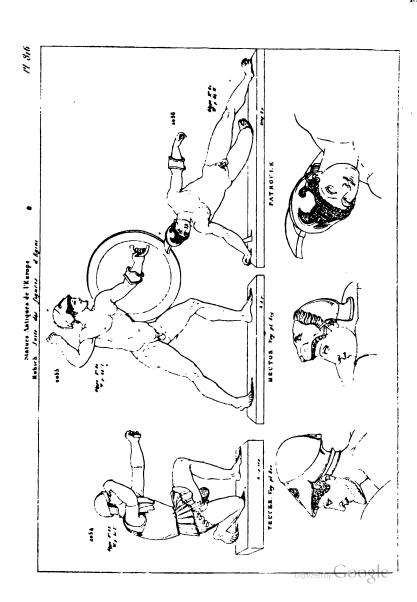


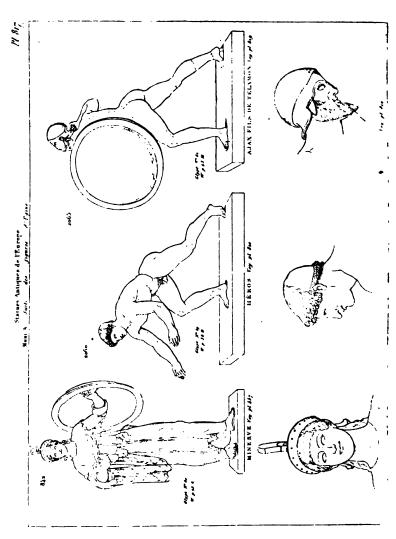
JASON

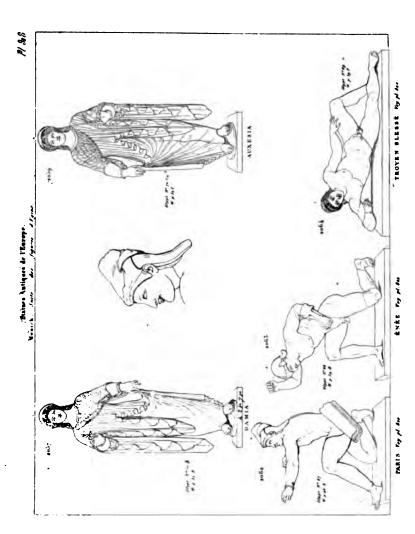




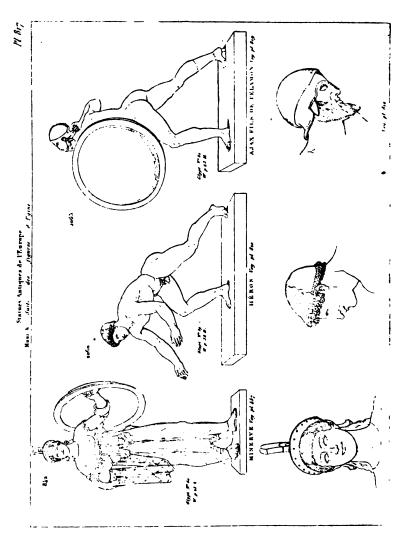




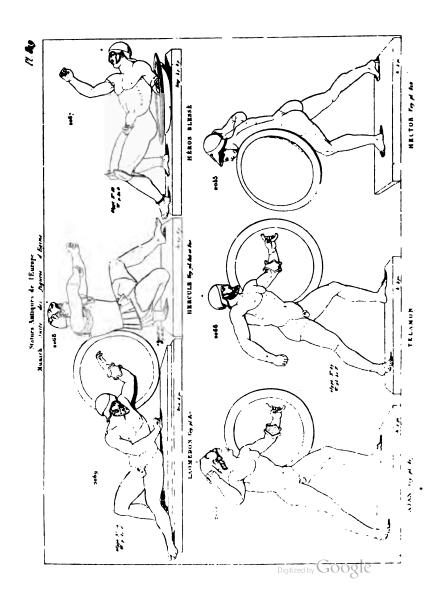


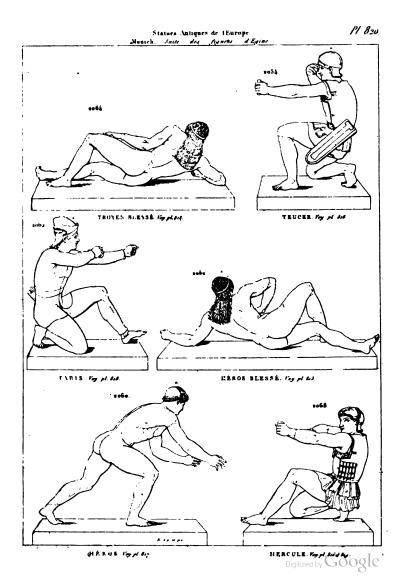


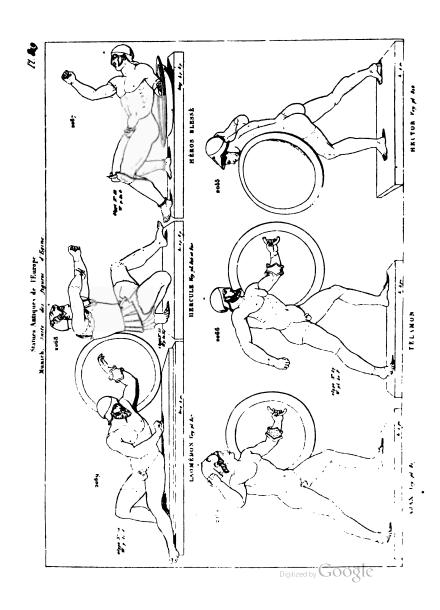
Digitized by Google

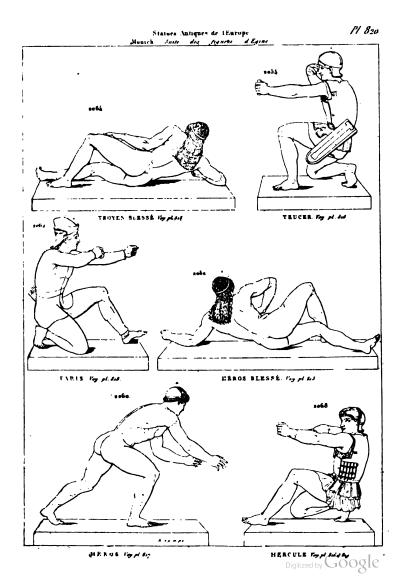


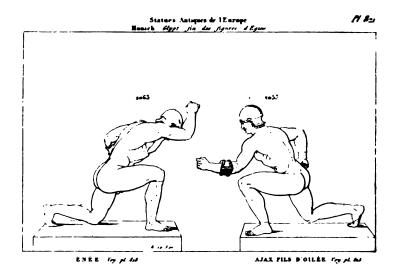
Digitized by Google

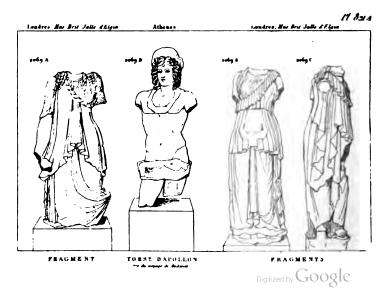


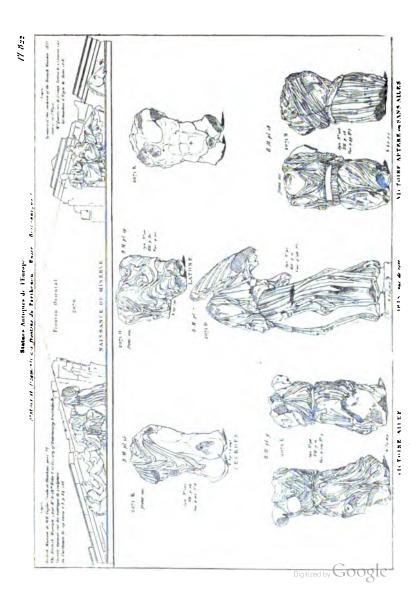


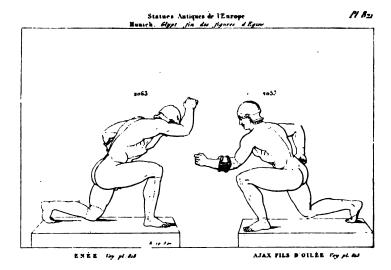


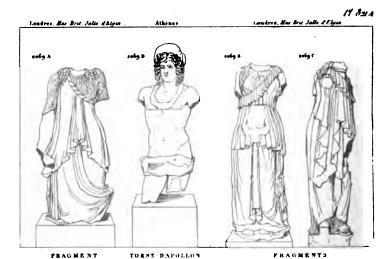


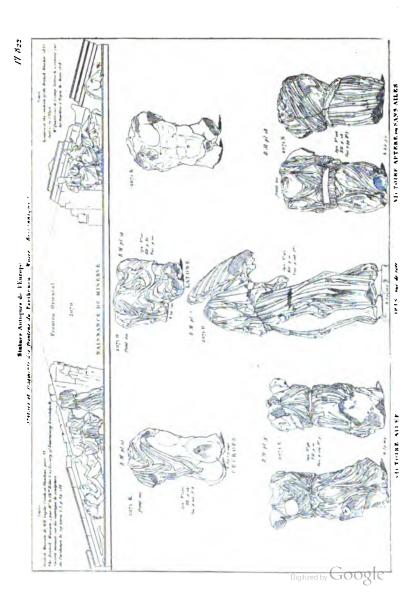


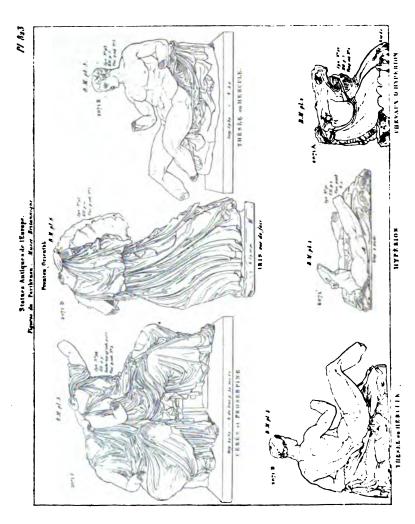






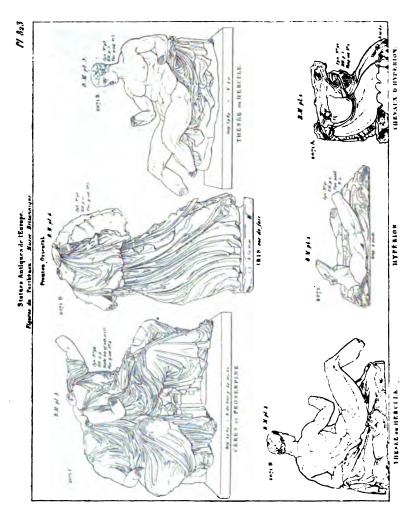






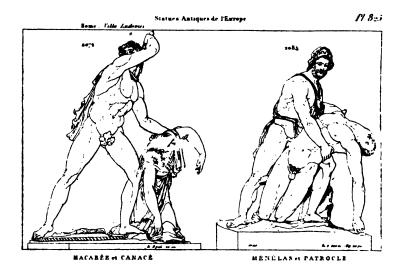
Digitized by Google

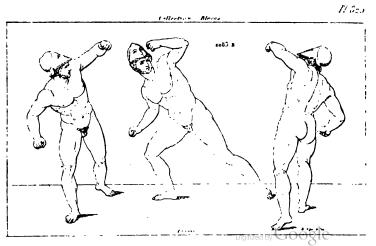
32



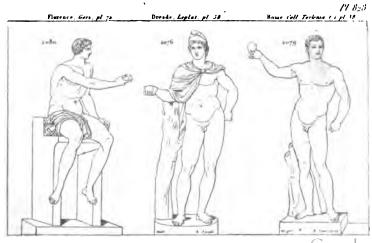
Digitized by Google

32

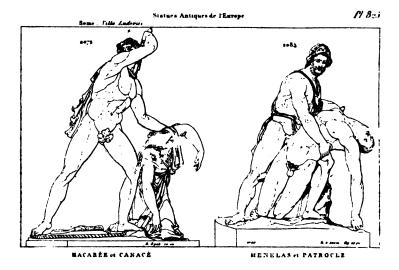


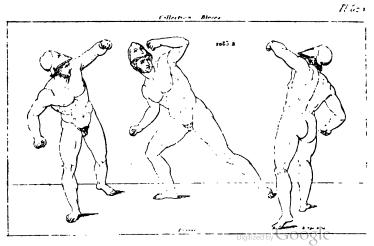




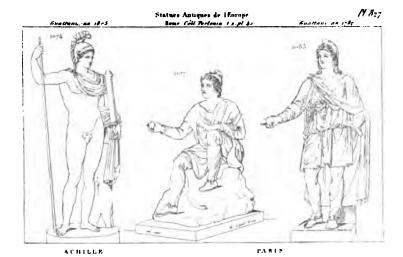


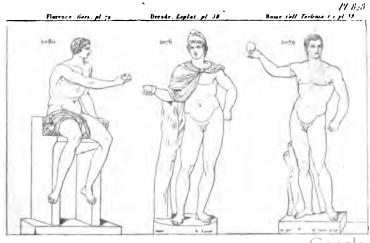
PARIS. Digitized by Google





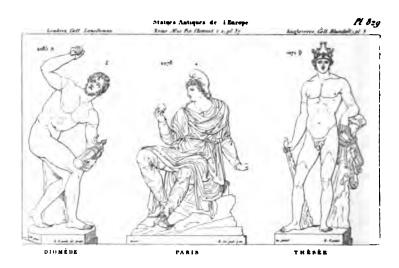
DRIPHORT

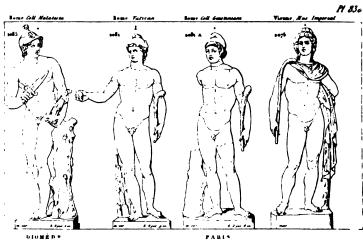


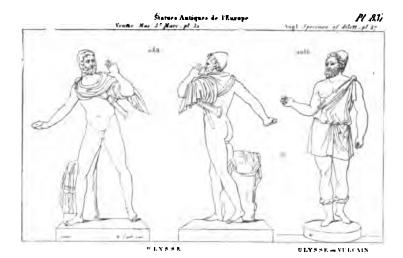


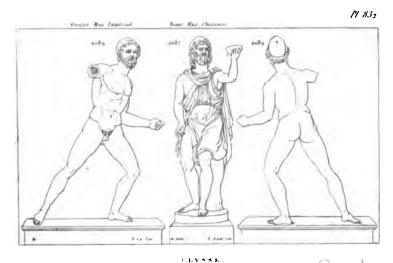
PARIS

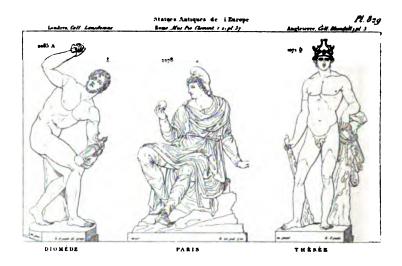
Digitized by Google

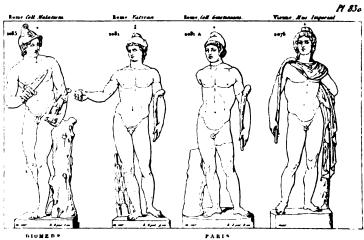


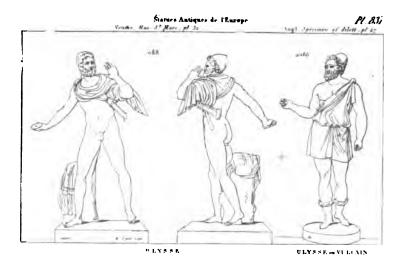


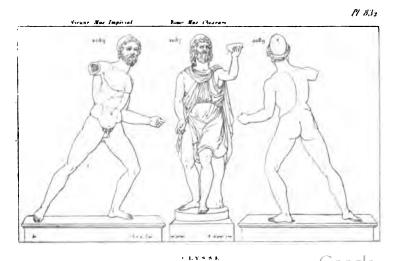


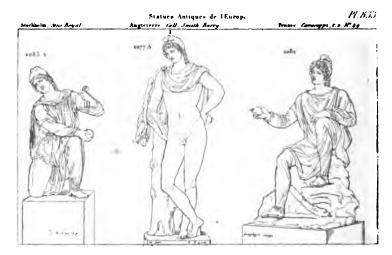












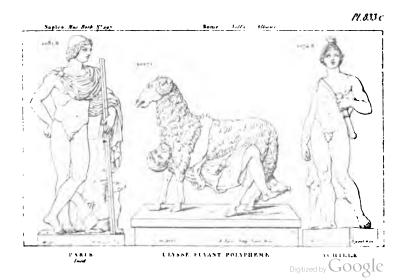
PABLE

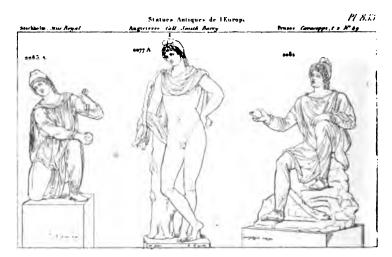
Rome Collection Pemphile soby B soby B

CLYSSE OFFERNT À BOIRE À POLYPHÈME

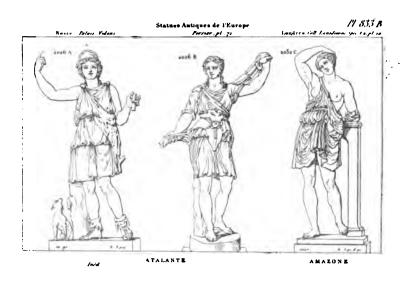
VLYSSE SECHAPPANT DE L'ANTRE DE POLYPHÈNI

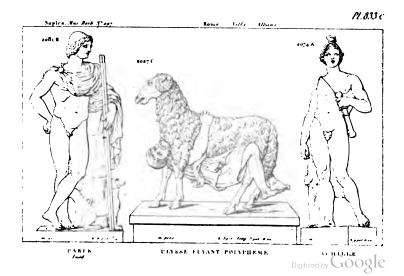






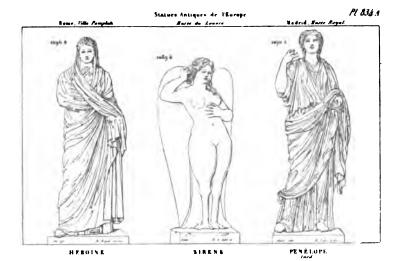
P1.833.1 CLYSSE OFFEART À BOIRE À POLYPHÈME ULYSSE SECHAPPART DE L'ANTRE DE POLYPHÈNE

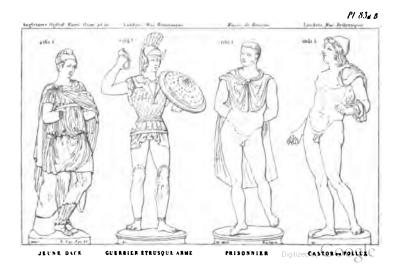


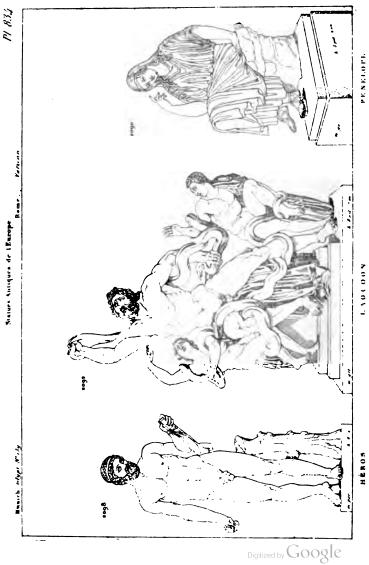


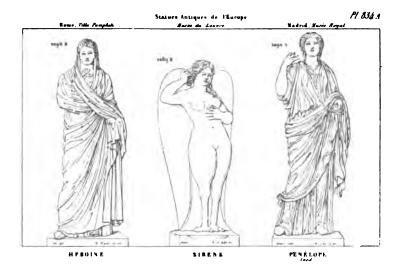


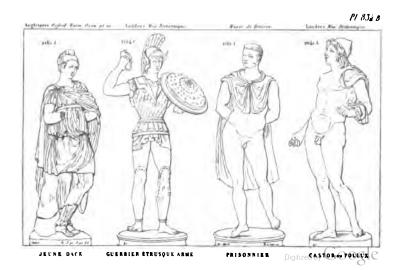
Digitized by Google

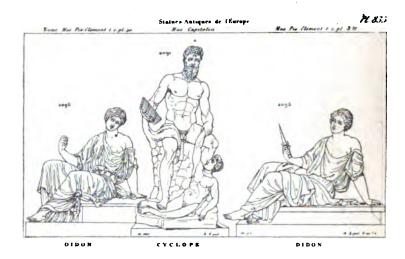


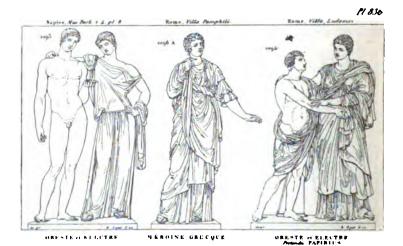


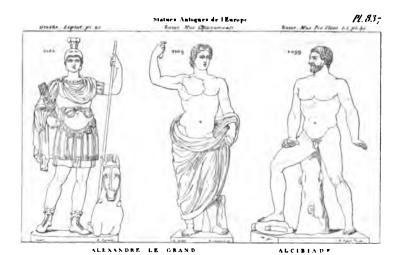


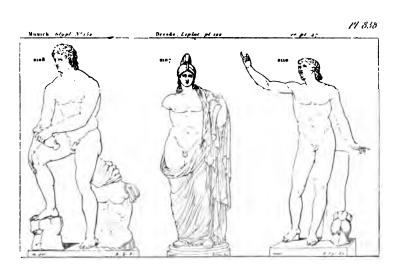




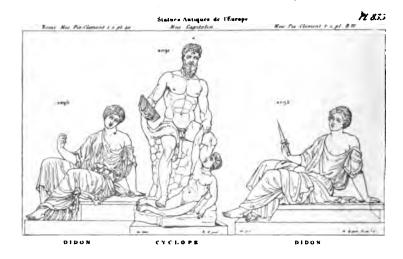


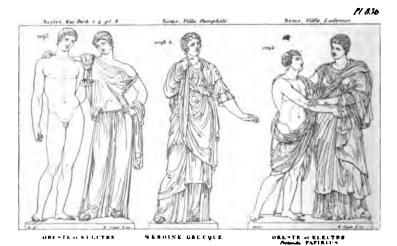


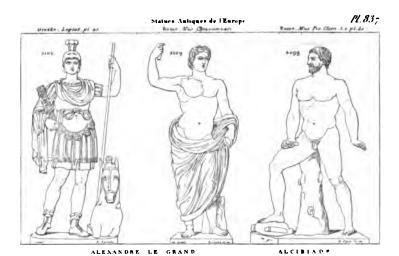


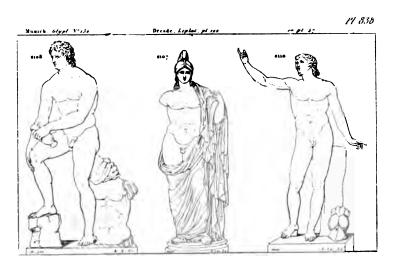


ALKXANDER LE GRAND

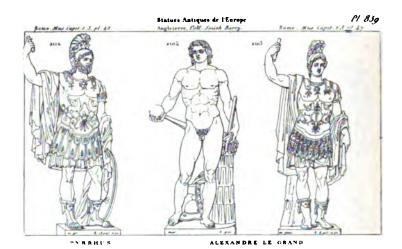




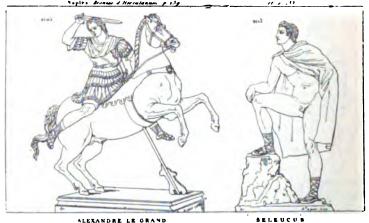




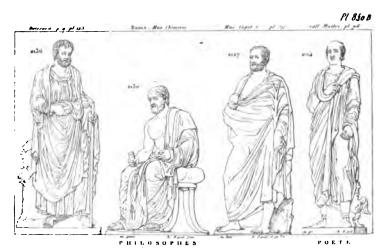
ALEXANDRE LE GRAND
Digitized by GOOGLE

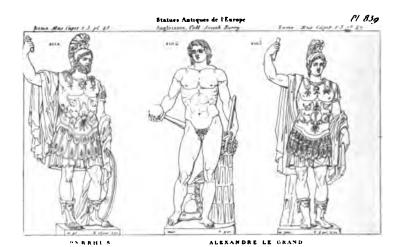


PI 840

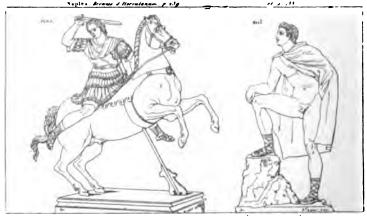


ALEXANDRE LE GRAND

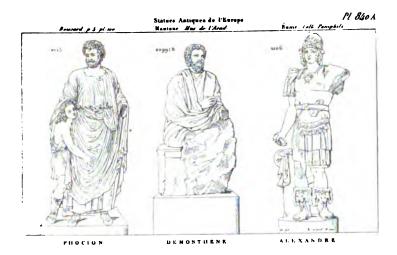


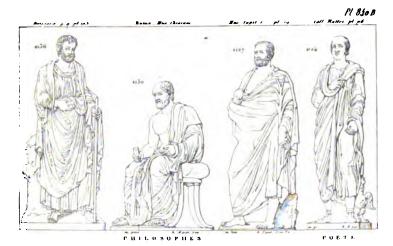


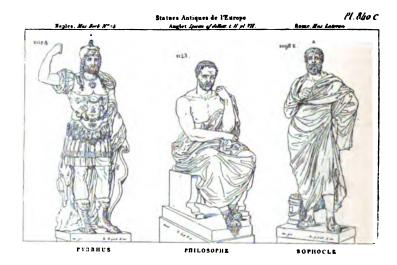
P1 840

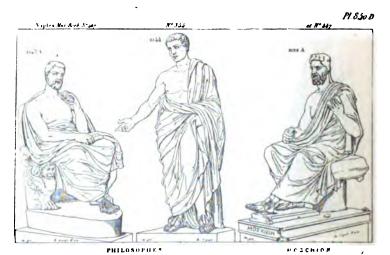


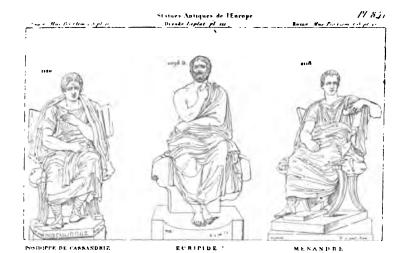
ALEXANDRE LE GRAND SELEUCUS

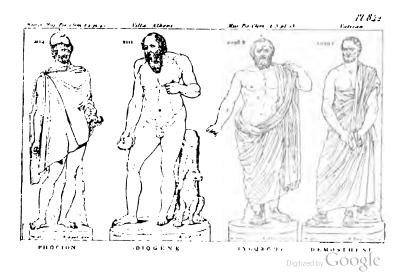


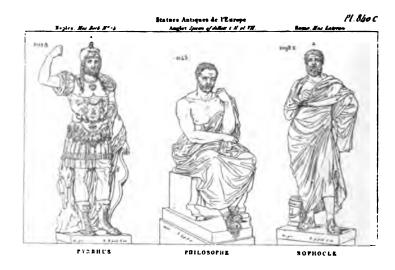




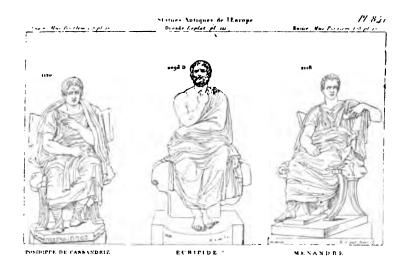


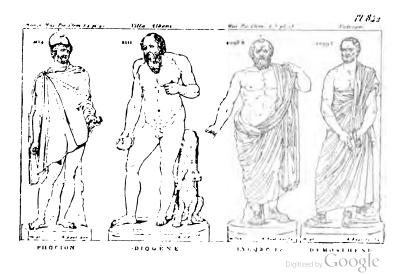


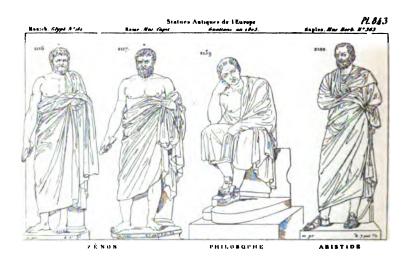


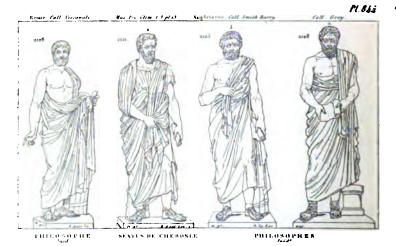


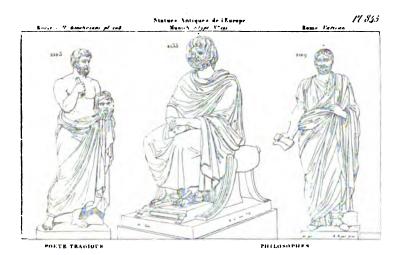


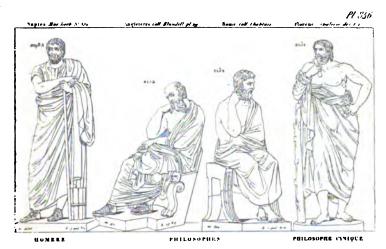


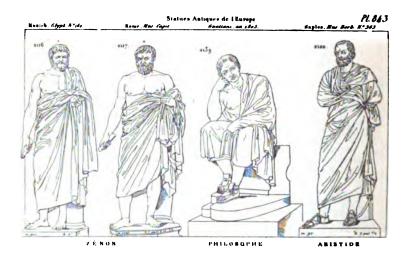


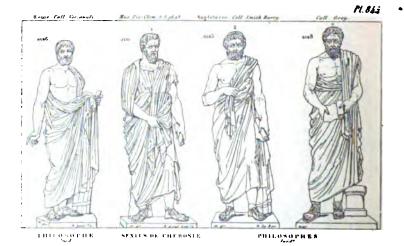


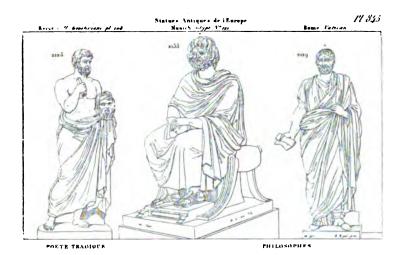


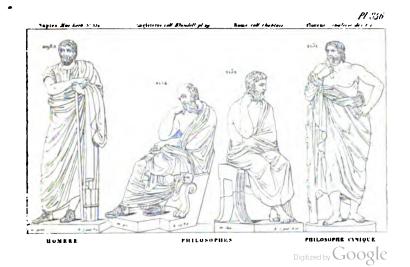


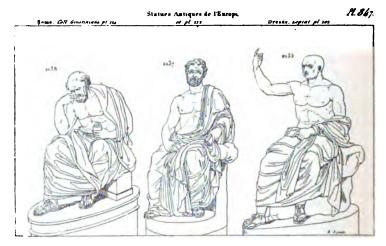




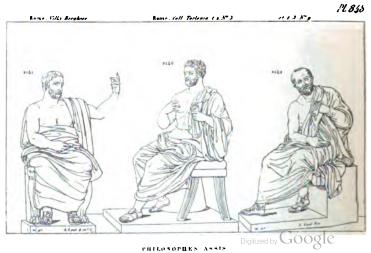




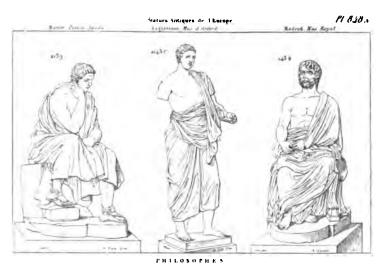


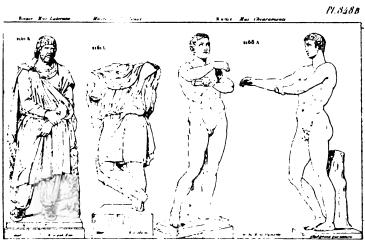


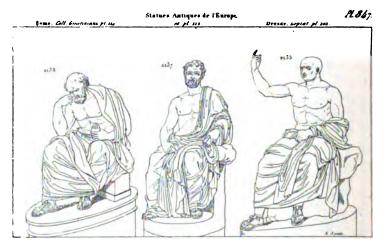
PHILOSOPHES ASSIS



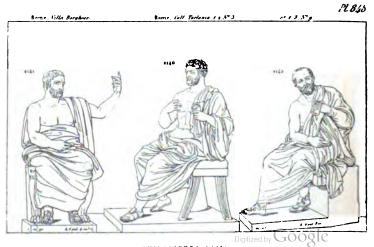
CHILOSOPHES ASSIS



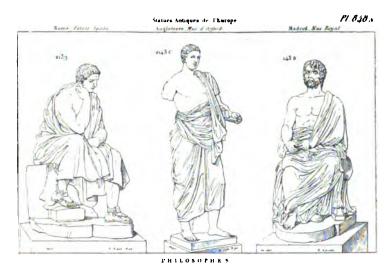


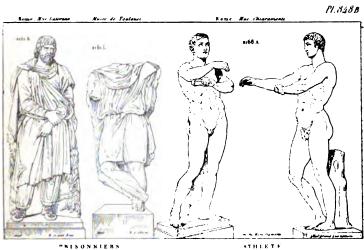


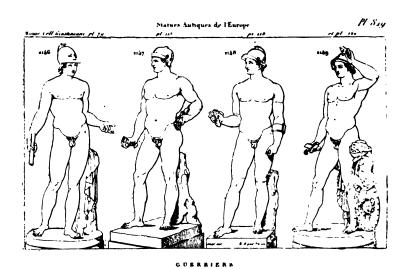
PHILOSOPHES ASSIS

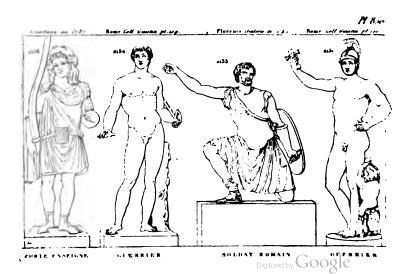


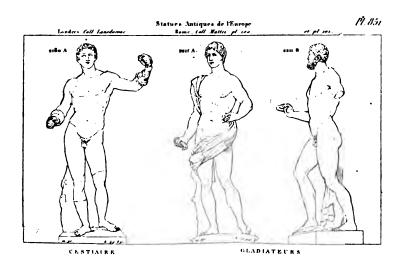
PHILOSOPHES ASSIS



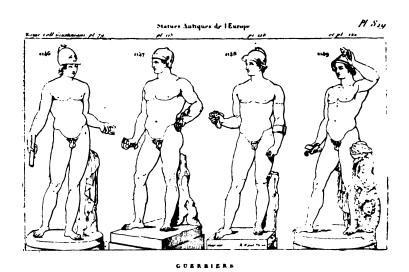


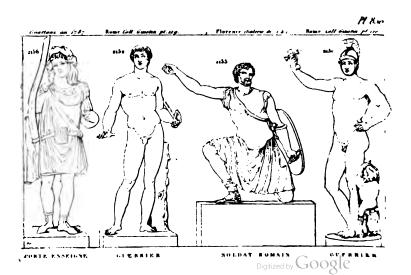


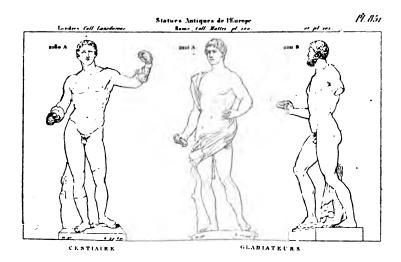


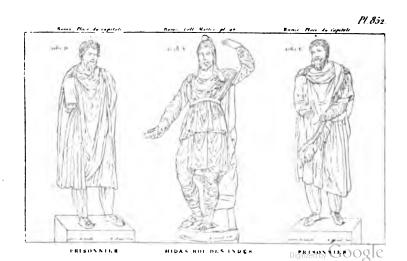


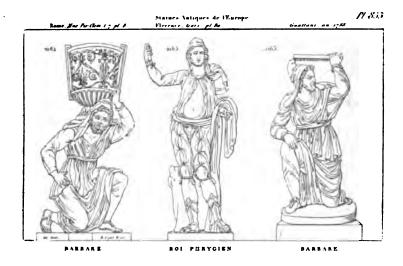


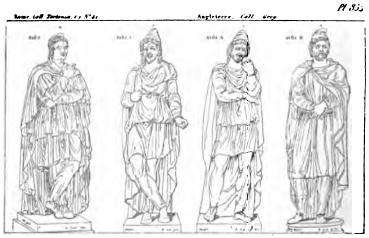






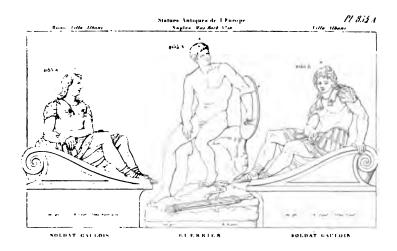


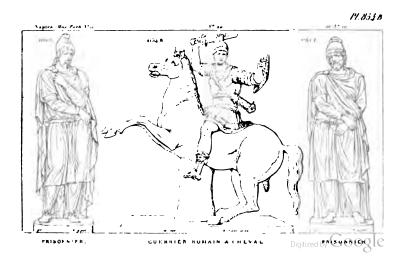


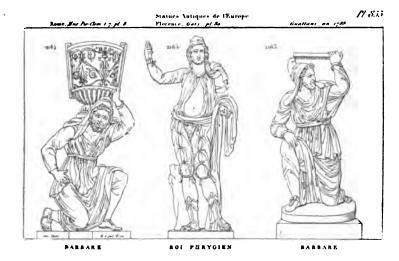


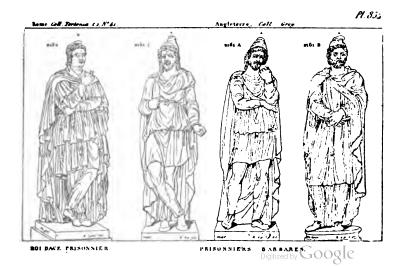
BOT PACE PRISOSSIER

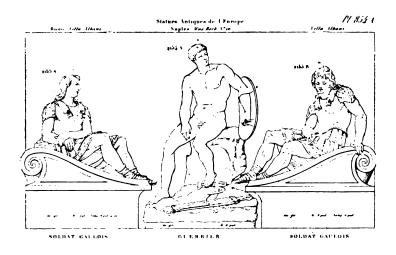
PRISONNIERS BARBARES.

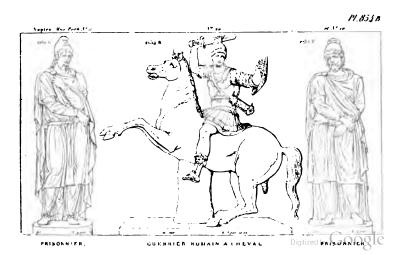


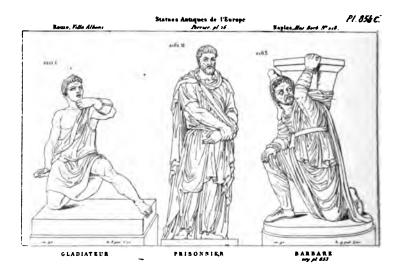


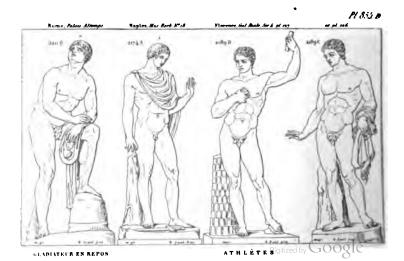


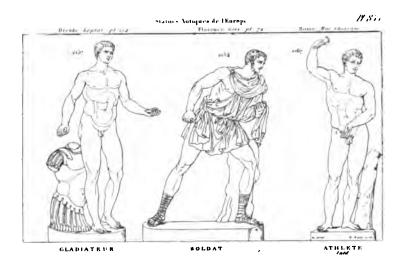


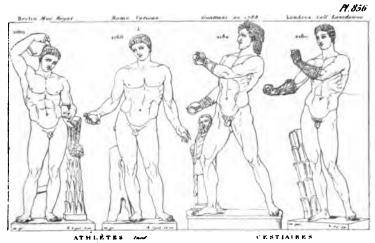




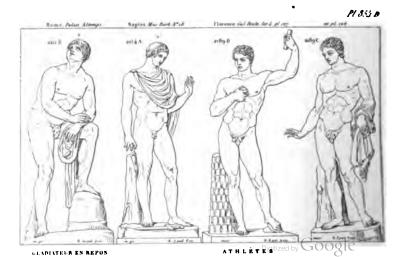


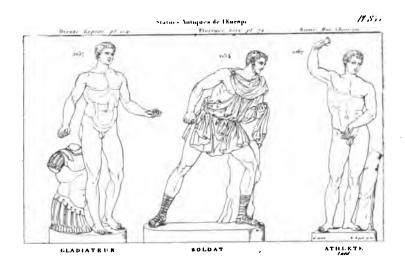


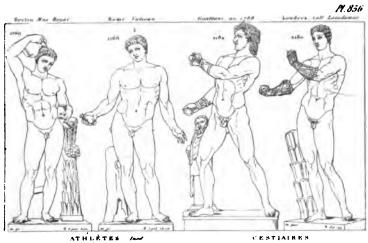


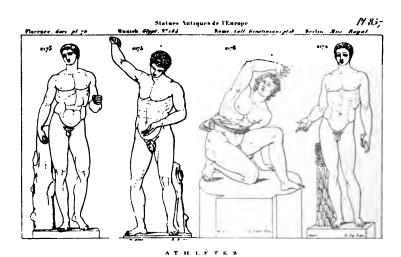


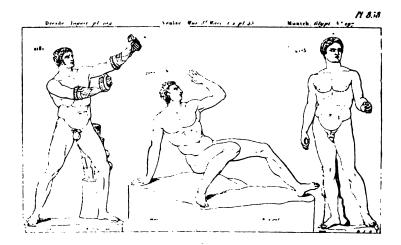


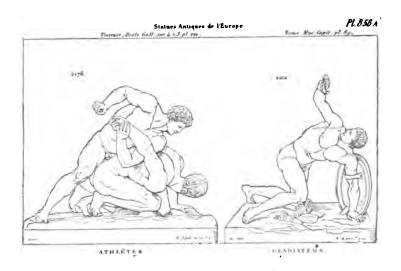


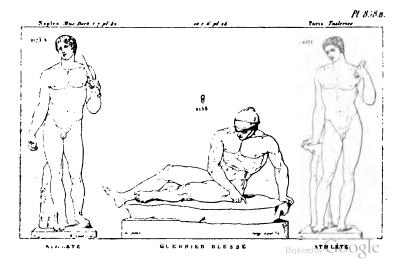


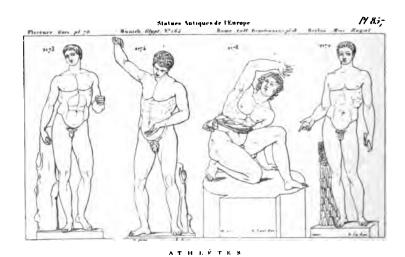


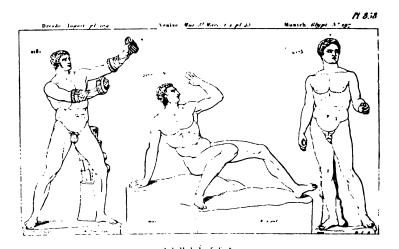


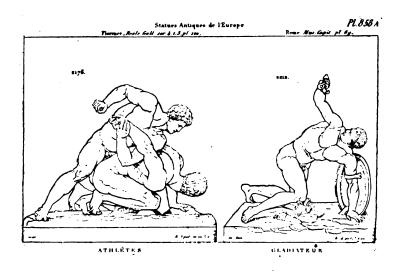


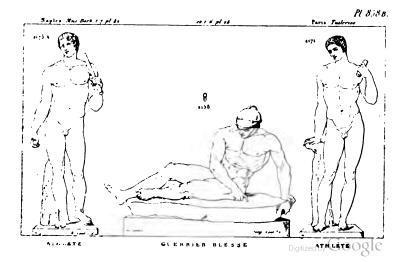


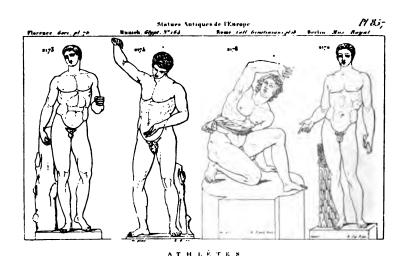


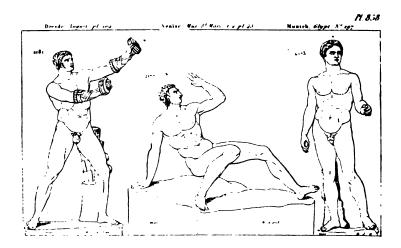


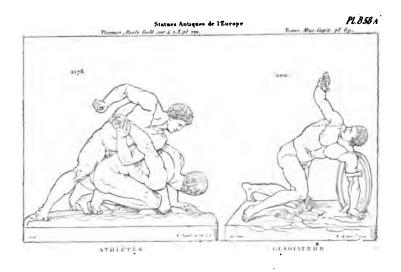


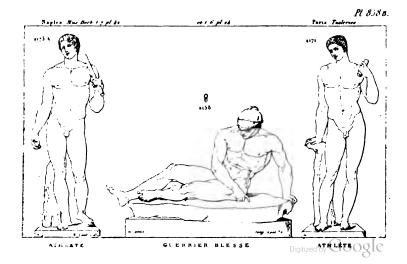


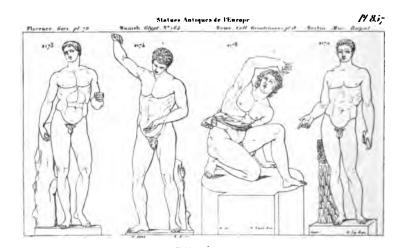


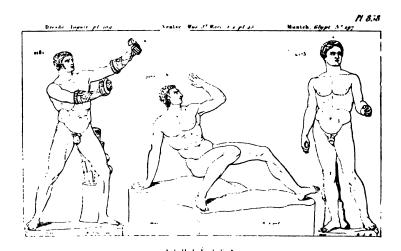


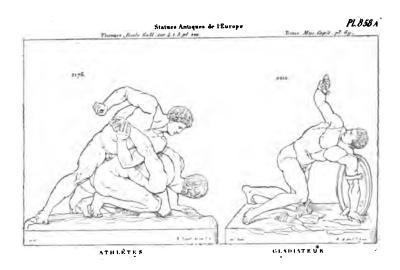


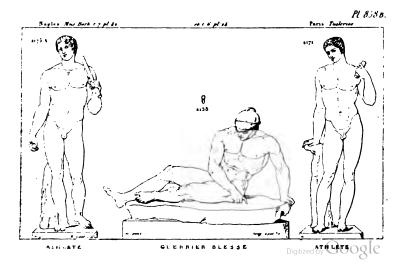


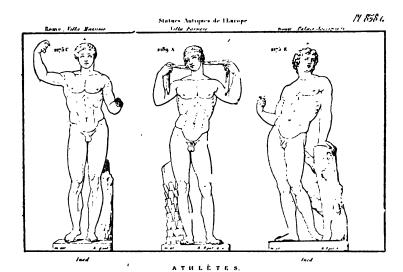


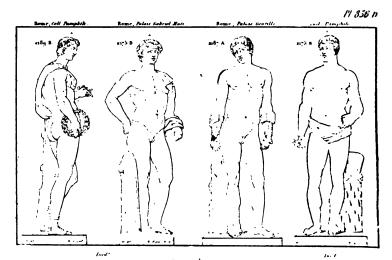


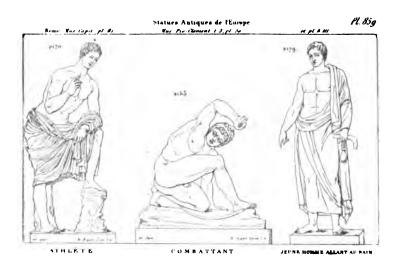


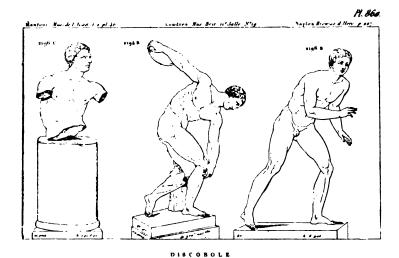




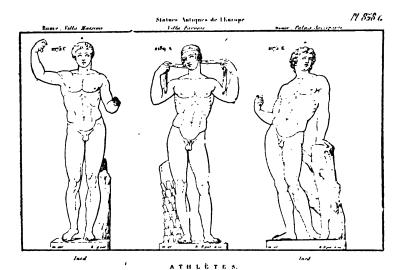


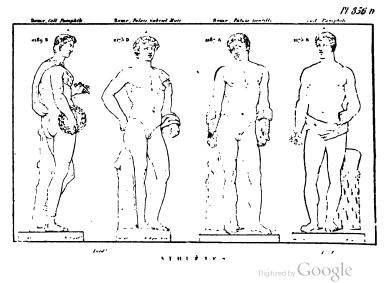


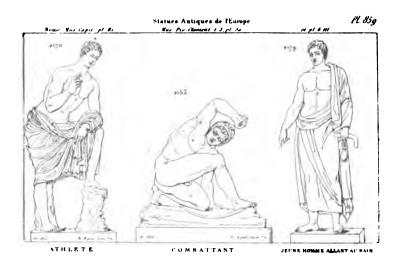


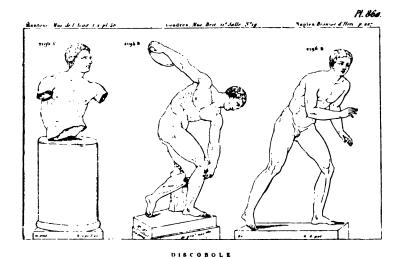


Digitized by Google

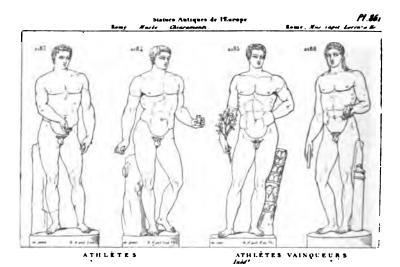


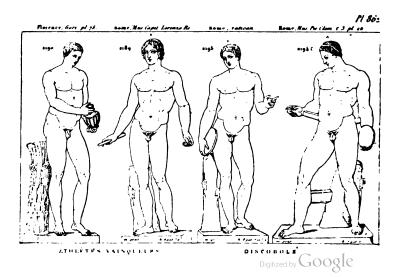


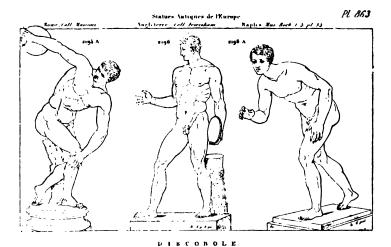


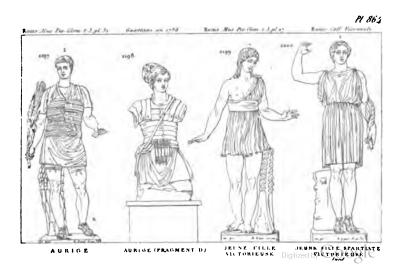


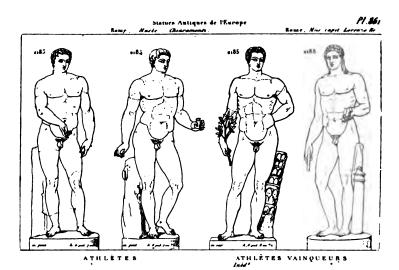
Digitized by Google

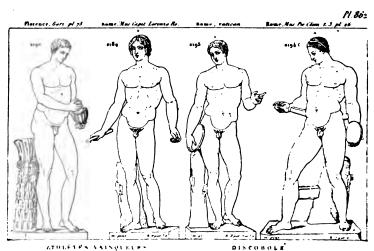


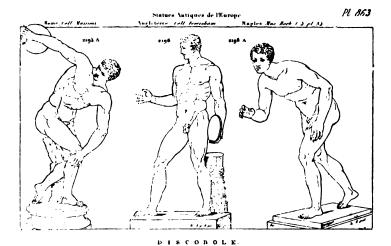


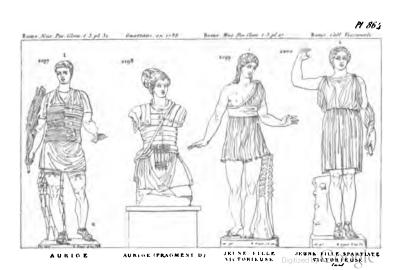


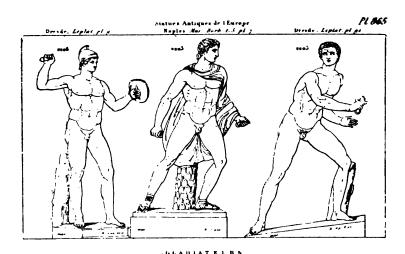


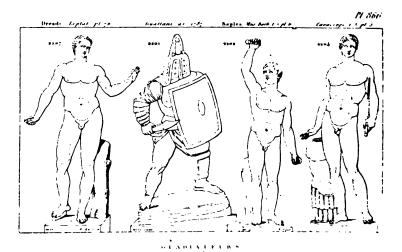


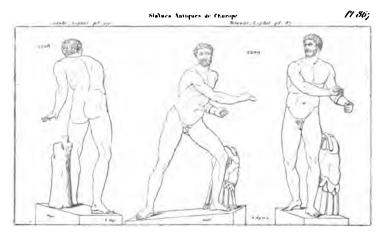




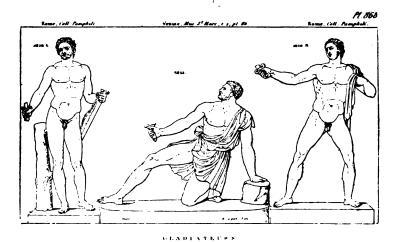




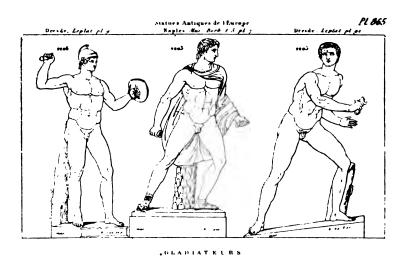


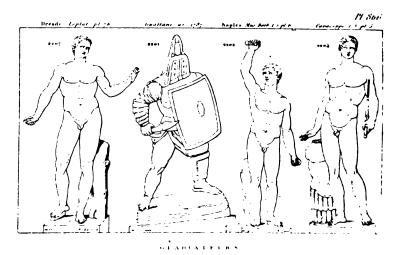


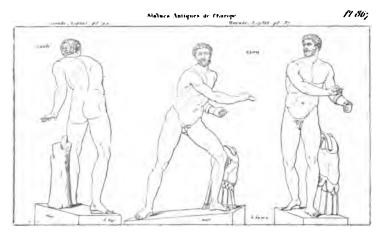
GLADIATRUKS



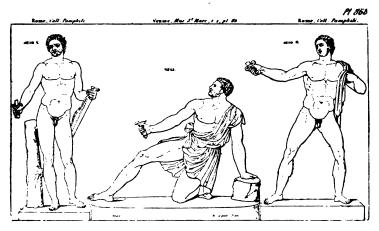
Digitized by Google



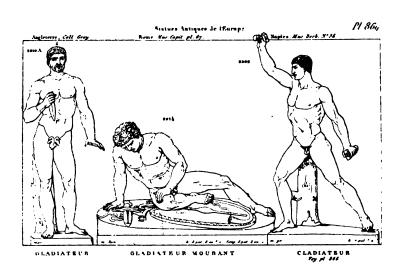


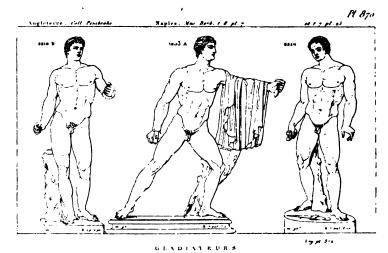


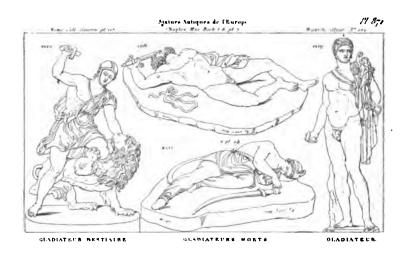
らしんひ・A TEURS

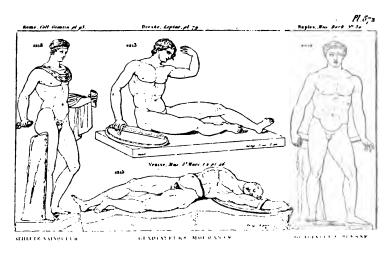


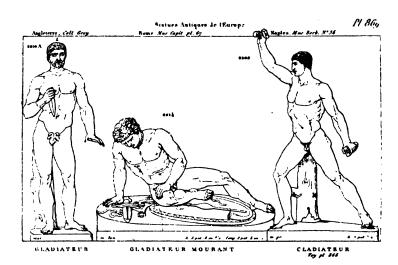
GLADIATECES

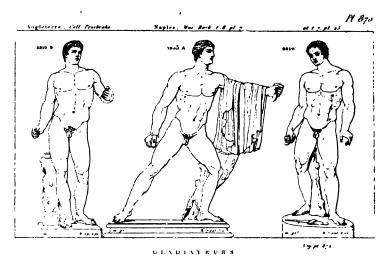


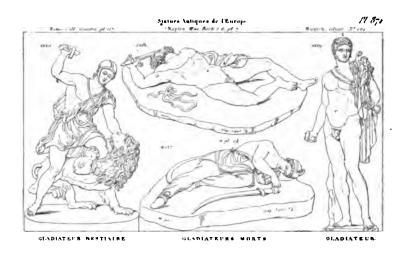


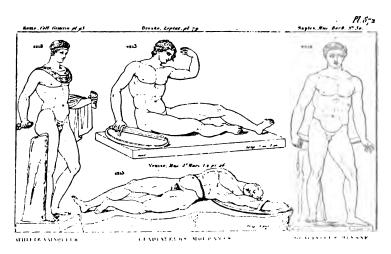


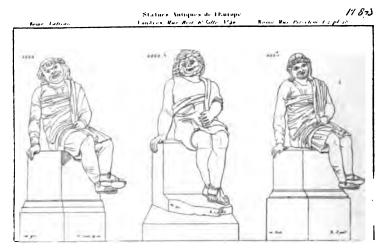




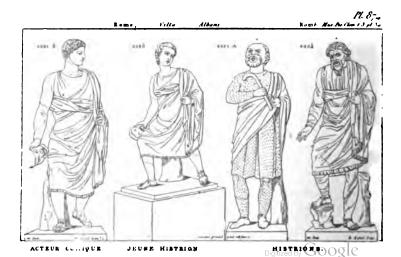


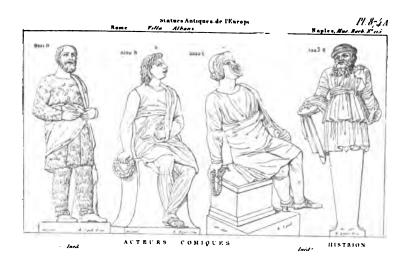


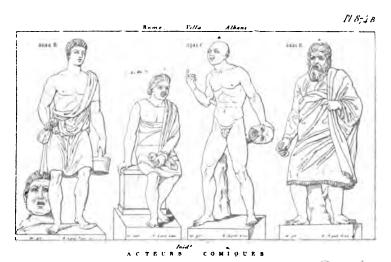




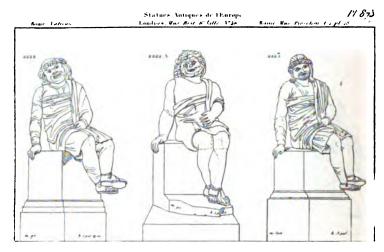
HISTRIONS



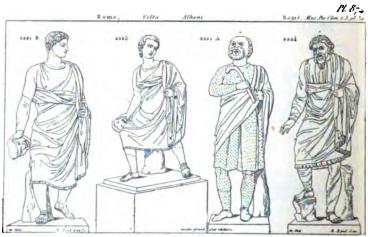




 $\mathsf{Digitized}\,\mathsf{by}\,Google$



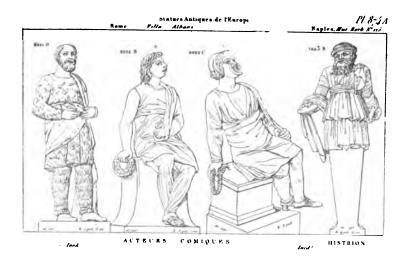
HISTRIONS

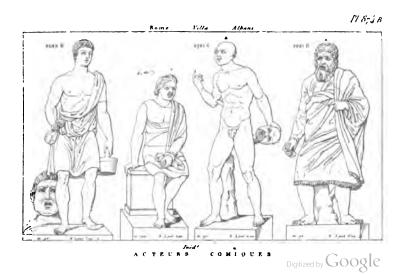


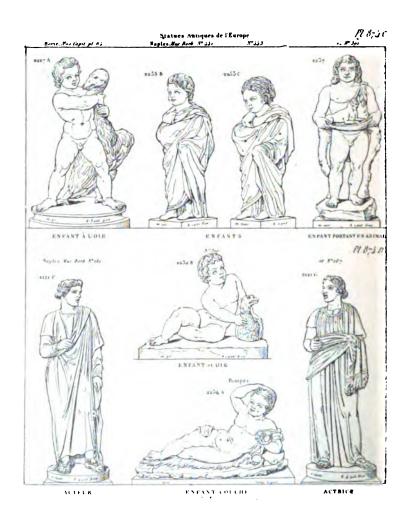
ACTEUR Co.. IQUE

JEUNE HISTRION

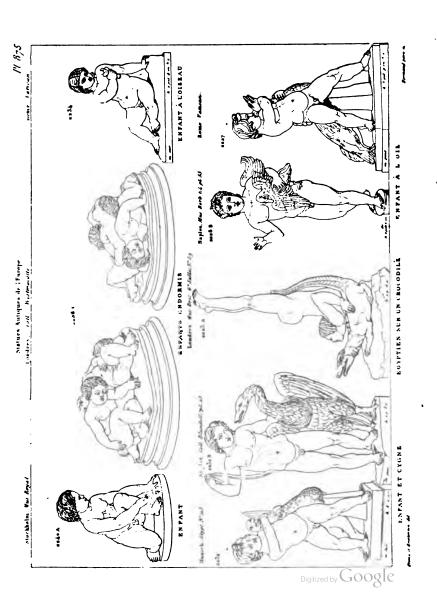
Digitized by GOOGLE



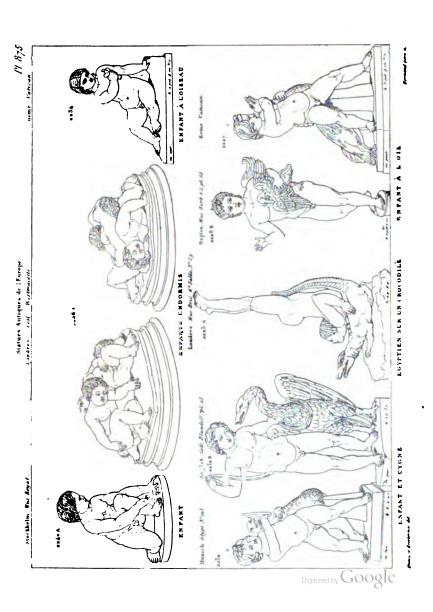


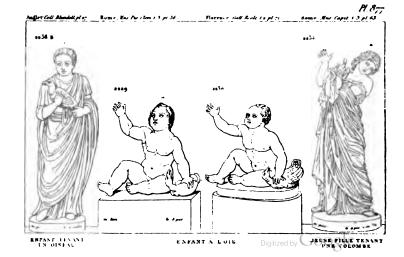


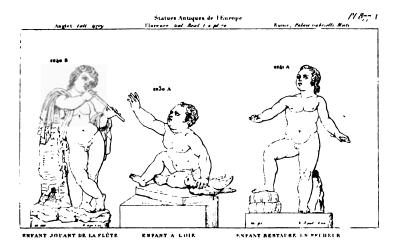


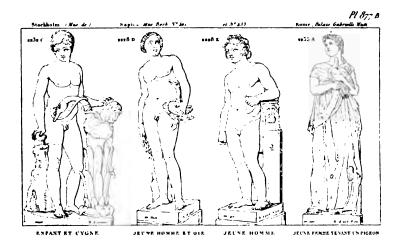


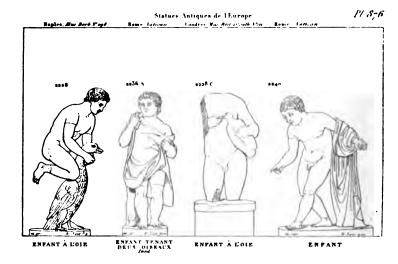


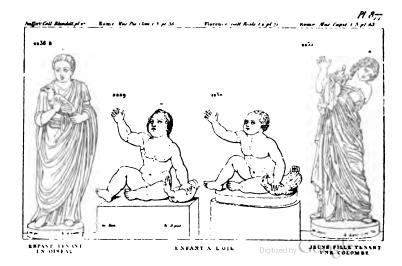


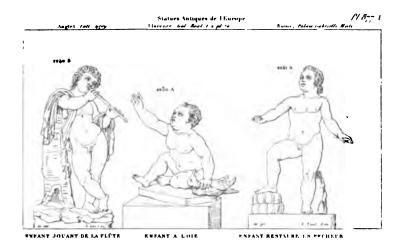


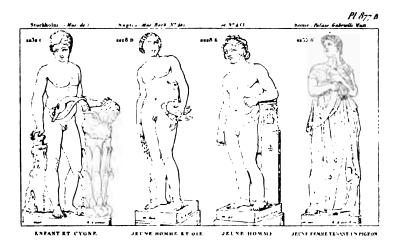


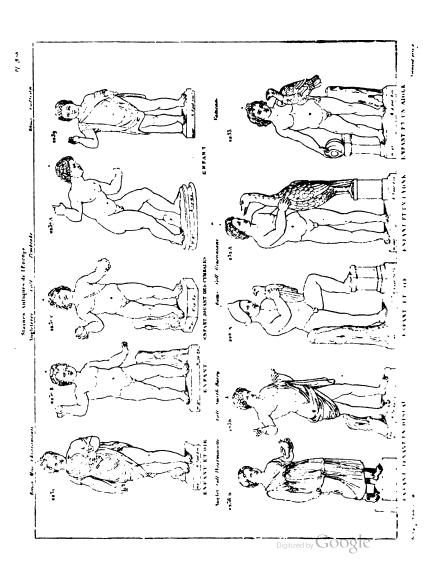


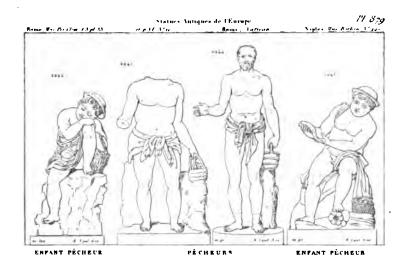


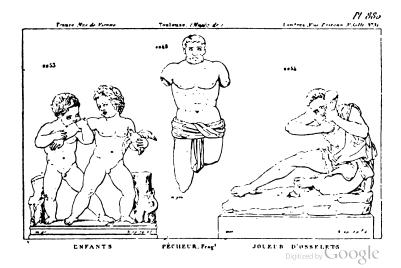


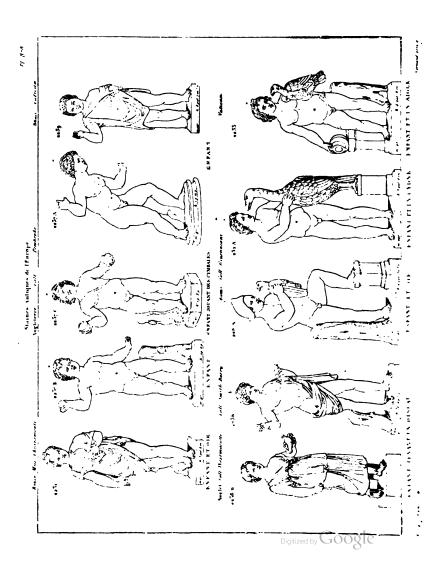


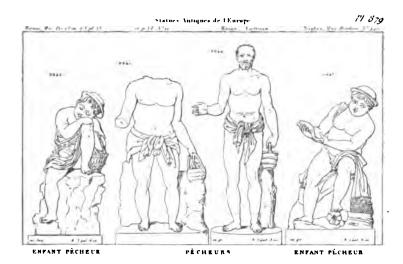


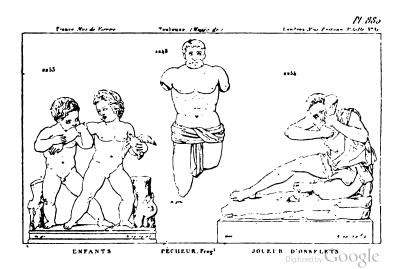


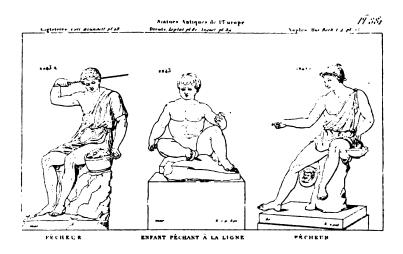


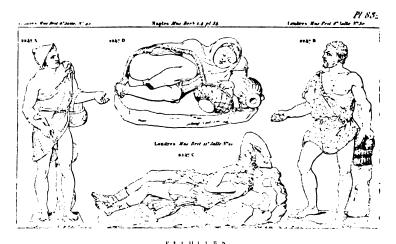


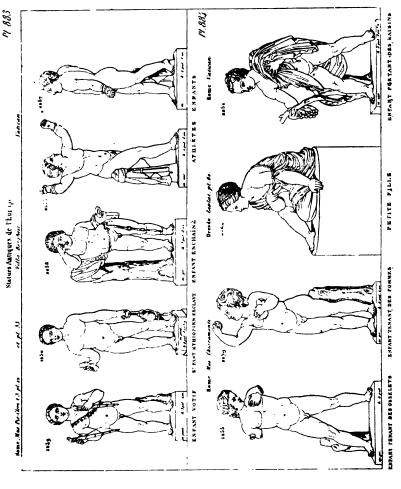




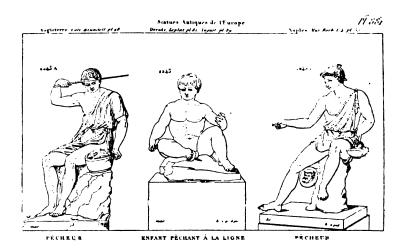


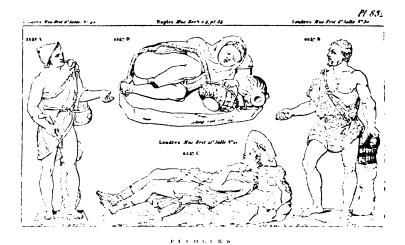


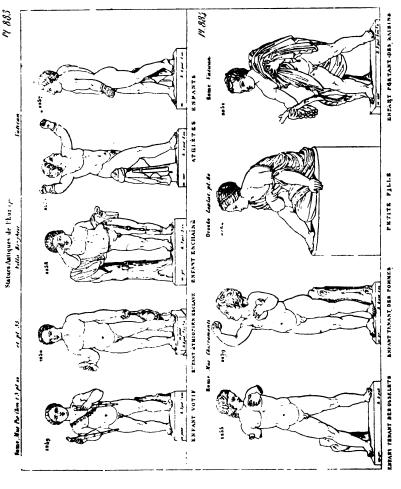




Digitized by Google



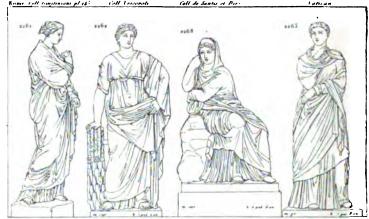




Digitized by Google

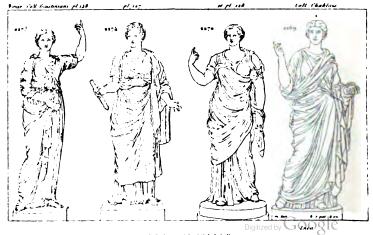


11 885

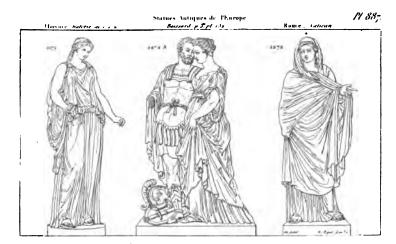


FEMMES INCONNUES

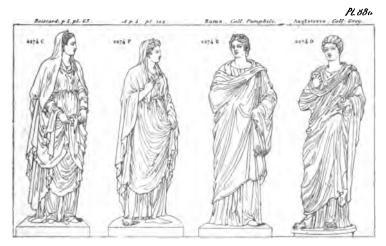
11 880



FEMALS INCONSUES



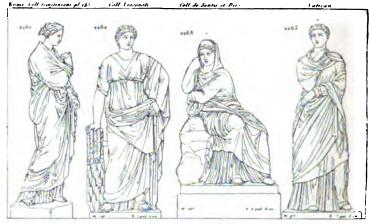
NOMME ET PEMMES INCONNUS



*FNMES INCONNUES

Statues Antiques de l'Enrope

11 885

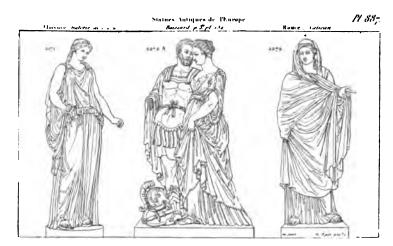


FEMMES INCONNUES

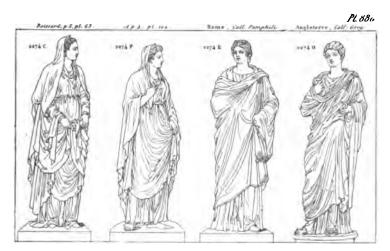




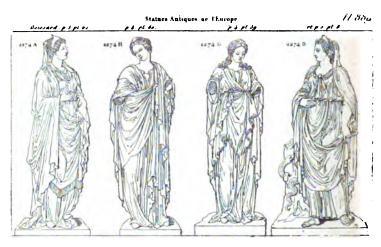
FEMALES INCONNUES



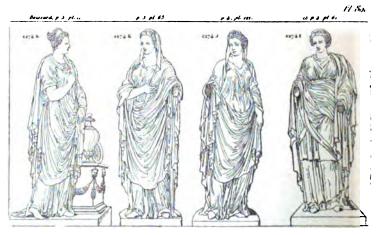
HOMME ET PEMMES INCONNUS



*FMMES INCONNUES



FEMMES INCONNUES



FEMMES INCONNUES

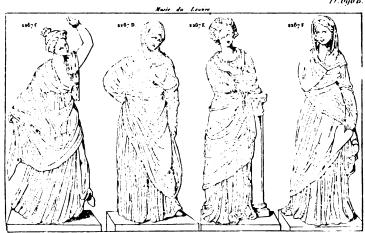
Statues Antiques de l'Europe

Pl.8901

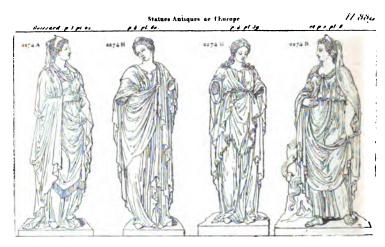


Figurace en terre cuite provenent des fouilles de la Cyrénaique

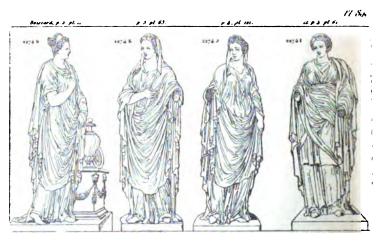
11.890 B.



Figurace en terre cults provenant des fouilles de la Cyrénaique
FREMES INCONNUES



PEMMRS INCONNUES



PREMIER INCOMPUES

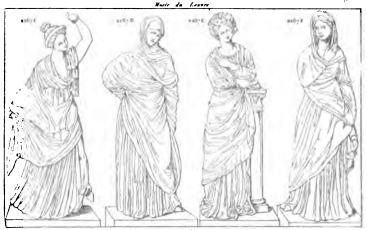
Statues Antiques de l'Europe

Pl. 890 A



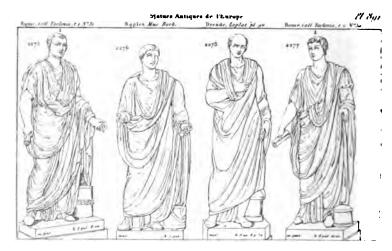
Figurages en terre cuite provenant des fovilles de la Cyrenaique FAMMES INCORNUES.

11.840 B.

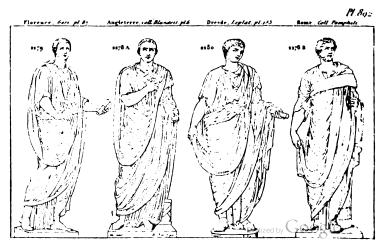


Figurines en terre culta provonant des fouilles de la Cyrénaique

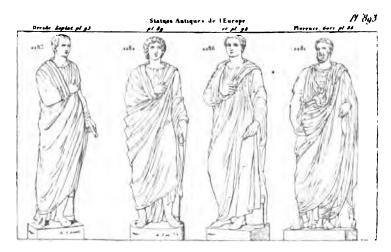
PERMITS INCOMMEN



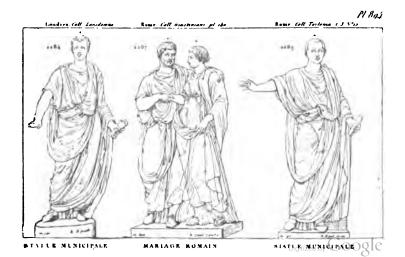
STATURS MUNICIPALES

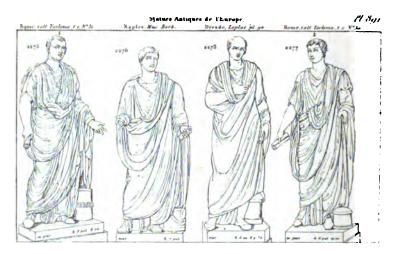


STATEPS MINICIPALES

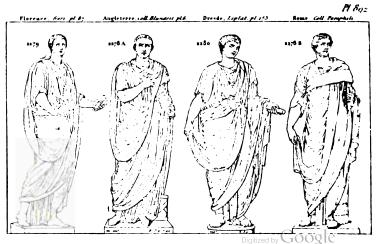


STATUES MUNICIPALES

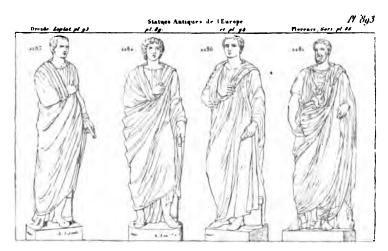




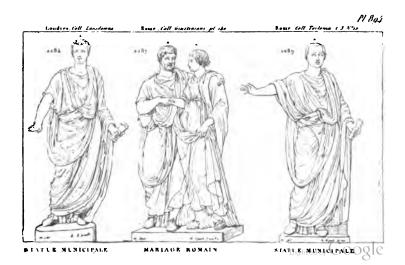
STATUES MUNICIPALES

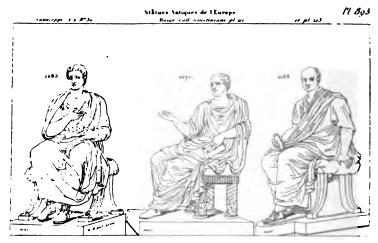


STATEPS MENICIPALES

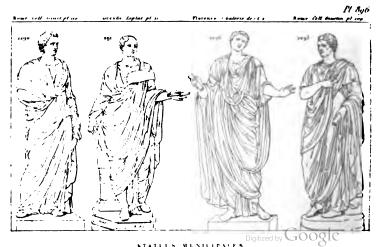


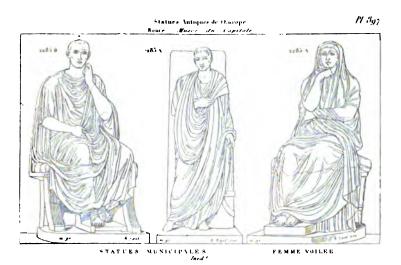
STATUES MUNICIPALES

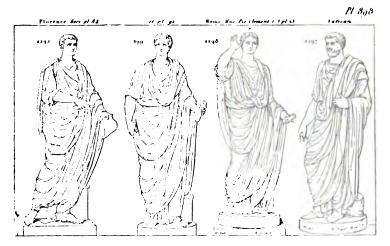




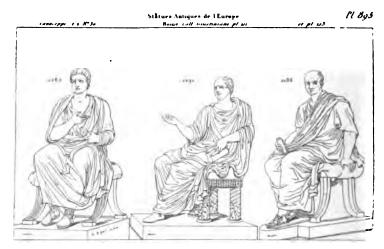
STATLES MUNICIPALES



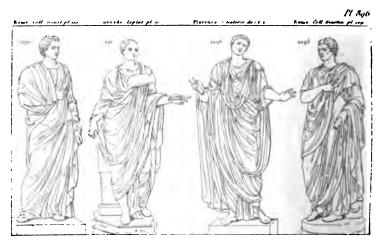




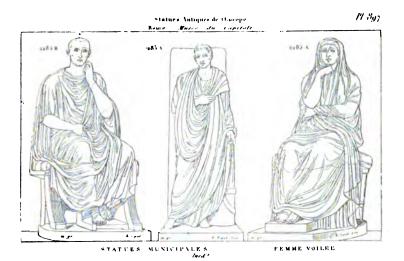
STATUTES MUNICIPALES

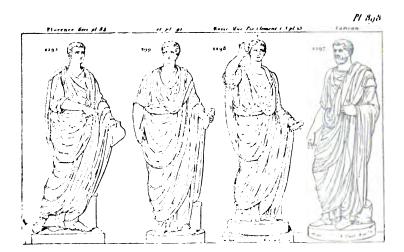


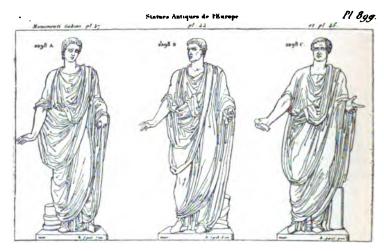
STATLES MUNICIPALE:



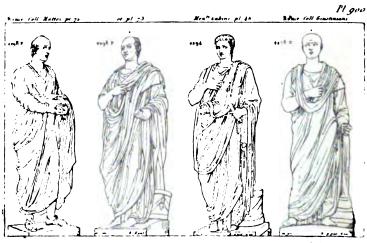
STATULS MUNICIPALES



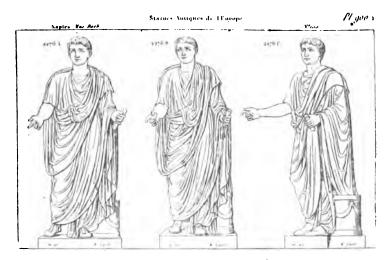




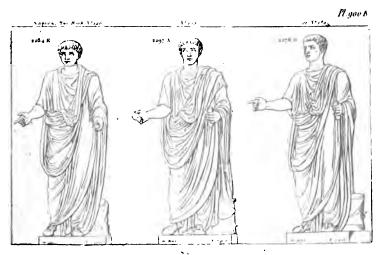
STATUES MUNICIPALES



STATUES MUNICIPALES Digitized by GOOGLE

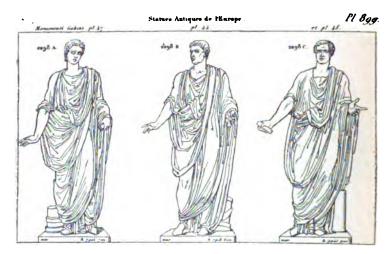


STATUES MUNICIPALES

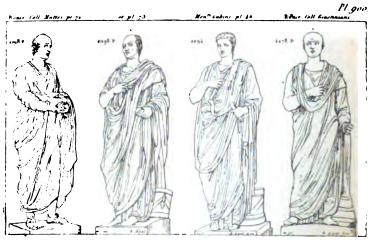


STATUES MUNICIPALE

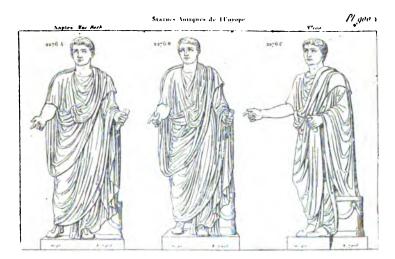
Digitized by Google



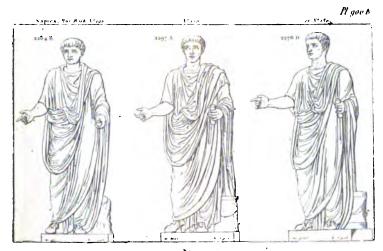
STATUES MUNICIPALES



CTATUES MUNICIPALES Digitized by GOOGLE



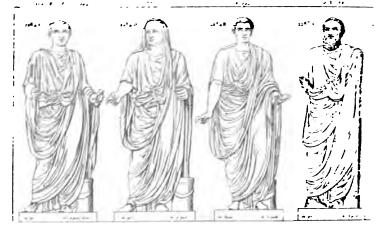
STATUES MUNICIPALES



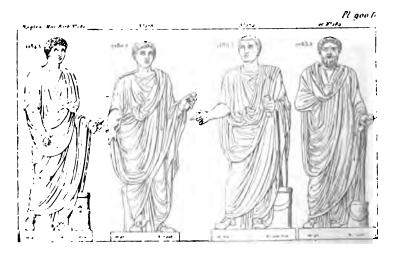
PEATINGS MILWIPIDALE



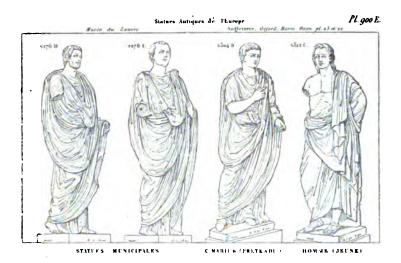
11 10 11

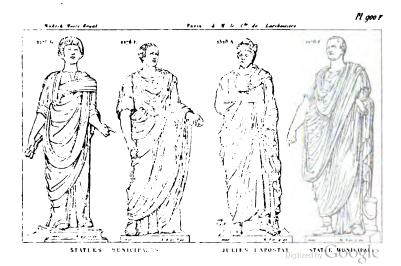


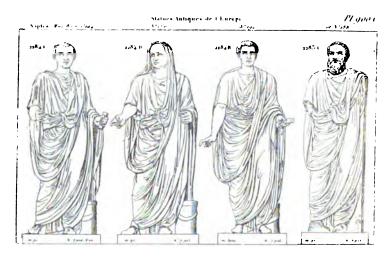
STATUES NUNICIPALES



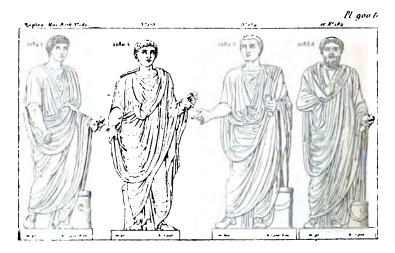
STATUES MUNICIPALES



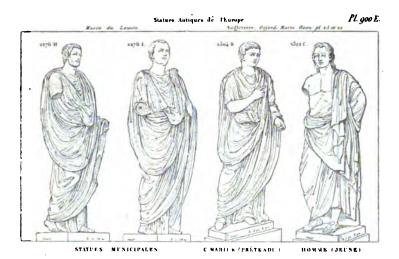


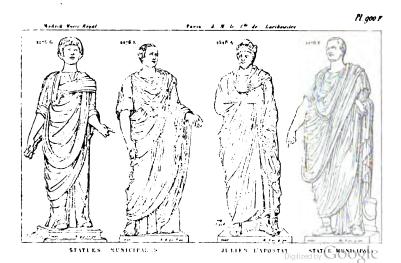


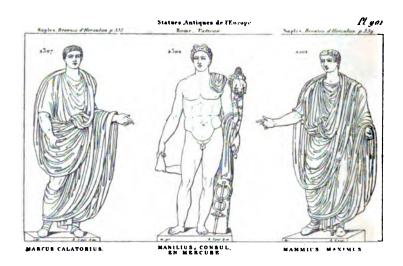
STATUES MUNICIPALES

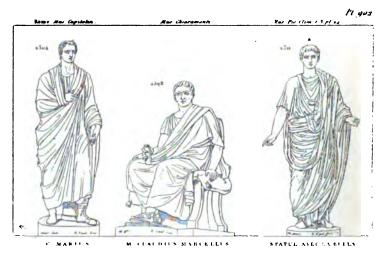


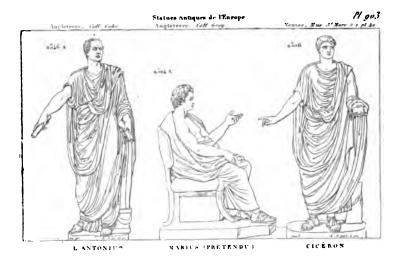
STATUES MÜNICIPALES



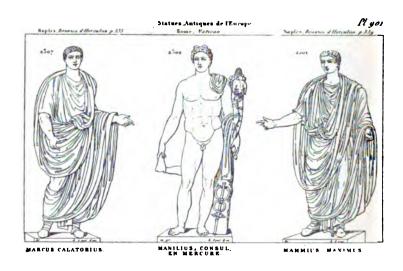


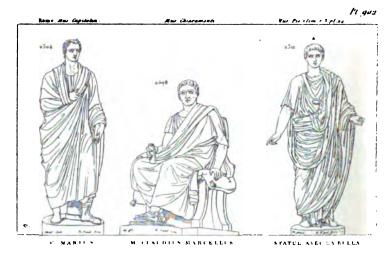


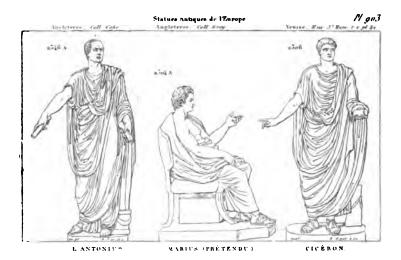




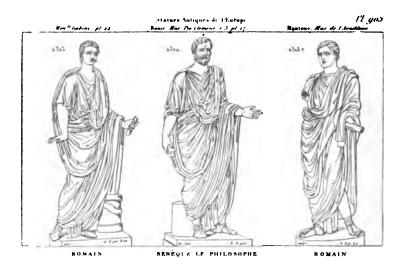




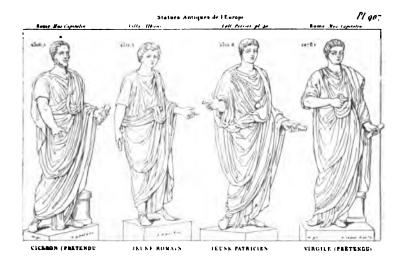


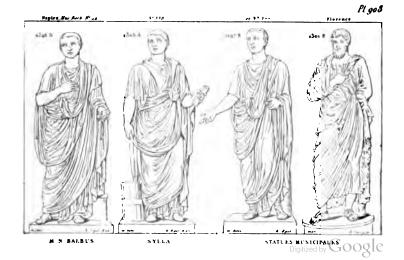


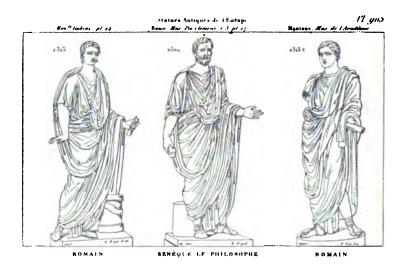




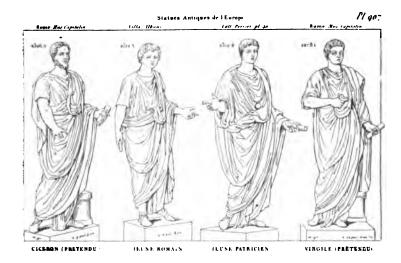


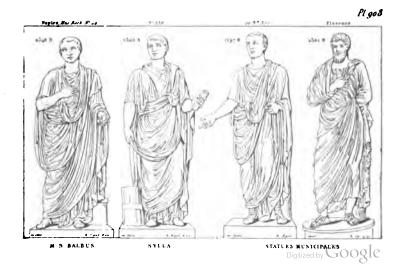


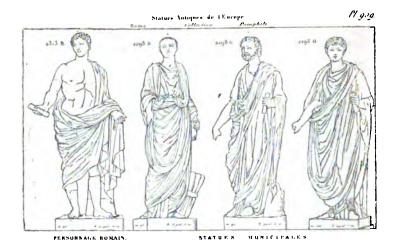


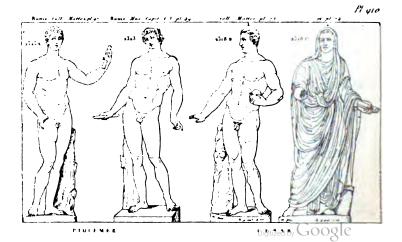


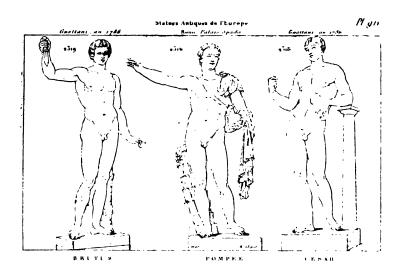


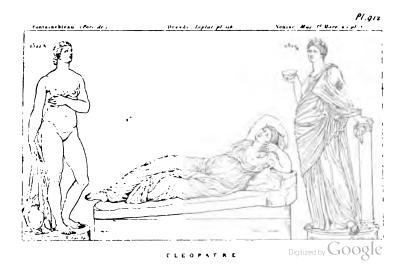


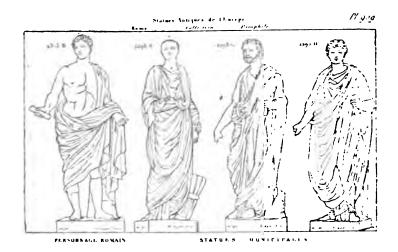


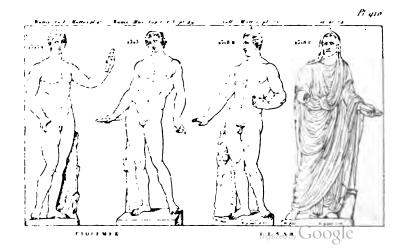


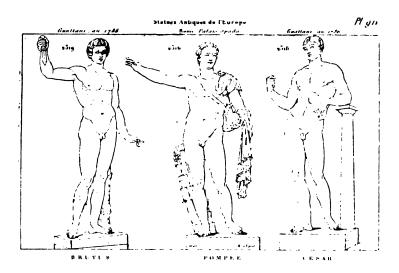


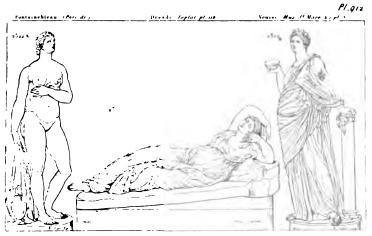


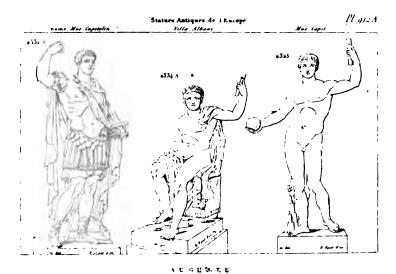


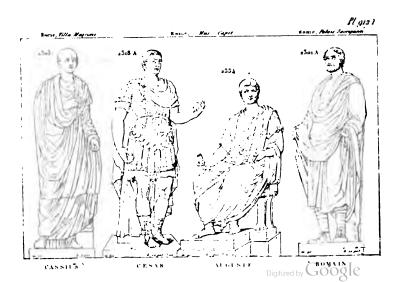


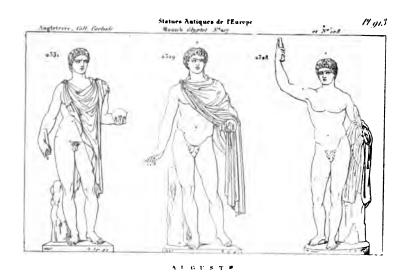




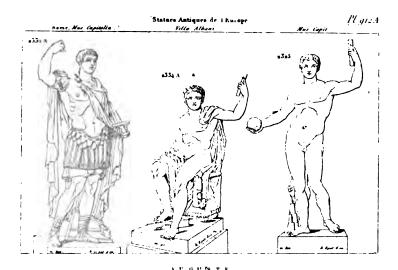






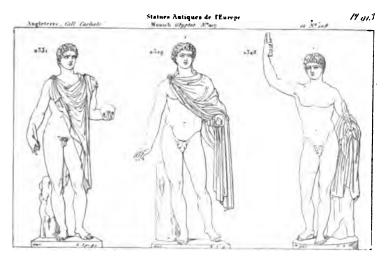




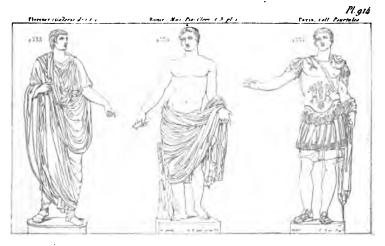


East Fills Fagure Rome No. (ages Rome Adec Sergeon)

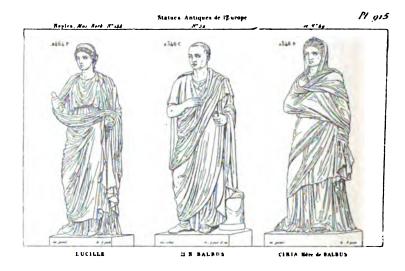
CANNIES CENTR MILITARY Digitized by GUINE C

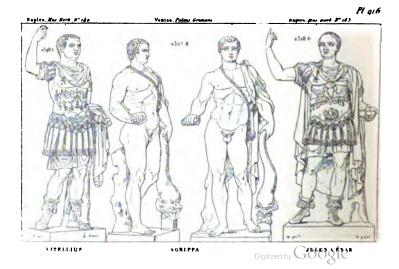


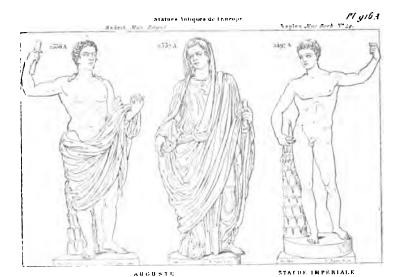
A F G T S T P

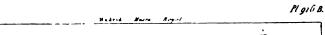


A = U = G - U = S - T - E

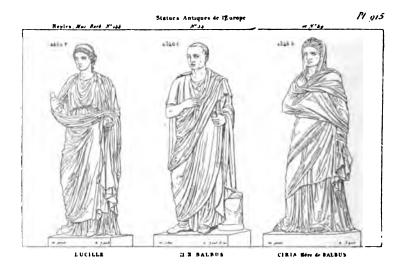


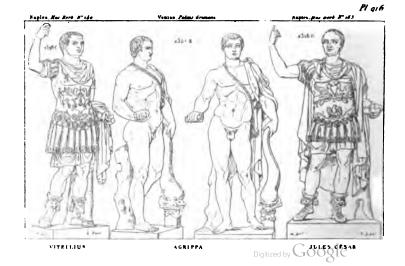


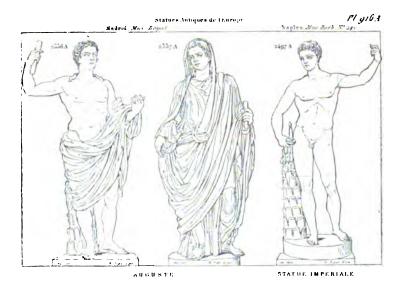






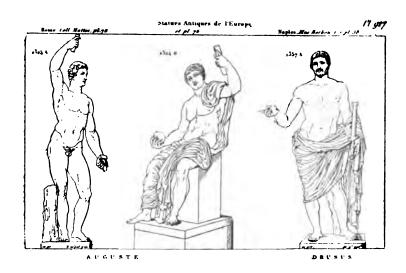


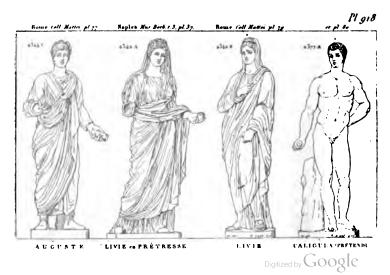


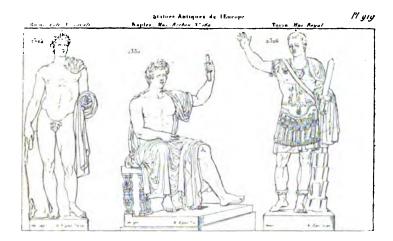


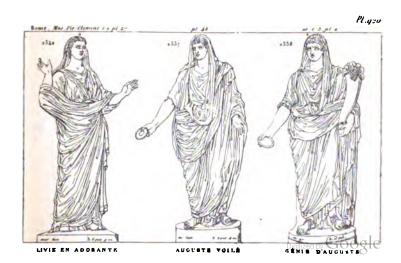
Madrid Name Royal

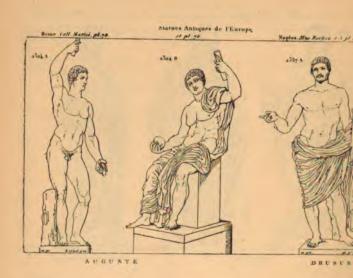
Digitize & My CB & CB C

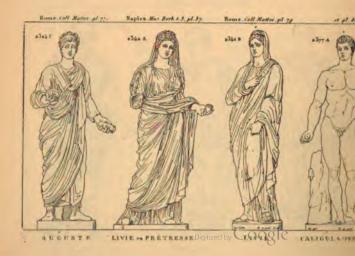


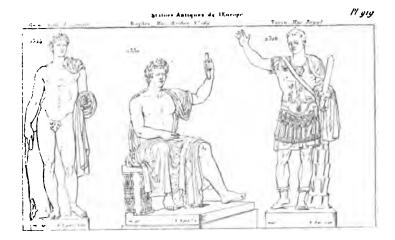


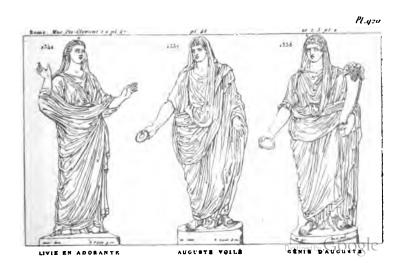


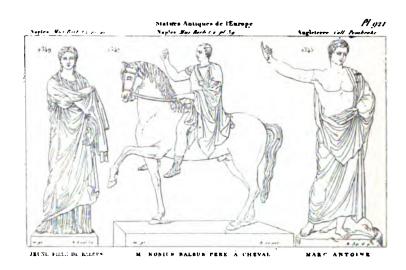


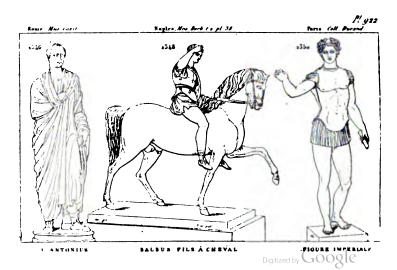


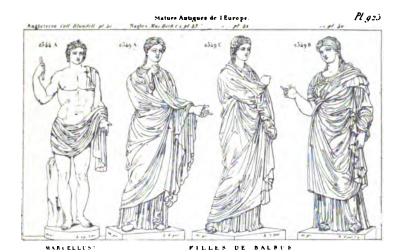


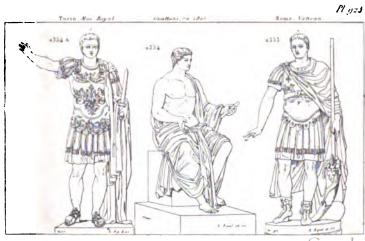




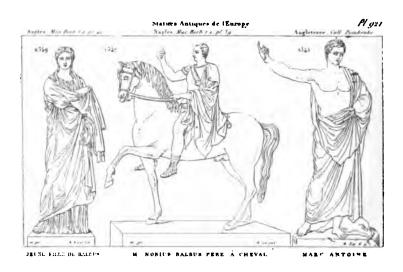


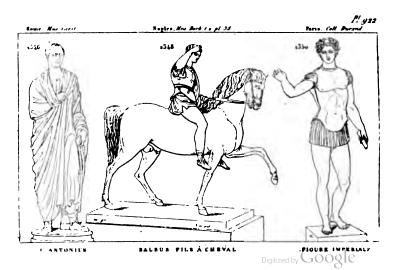


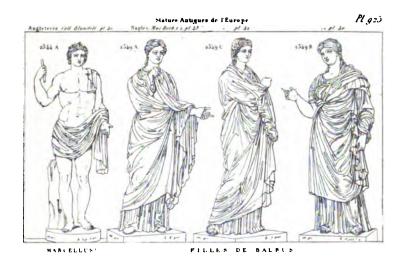


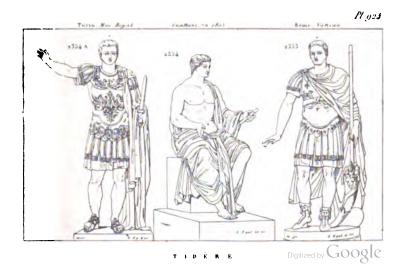


BERF

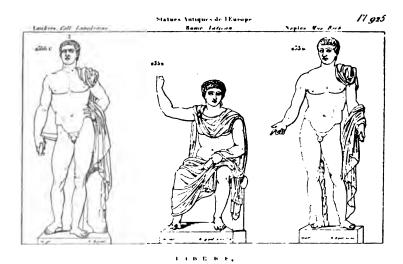


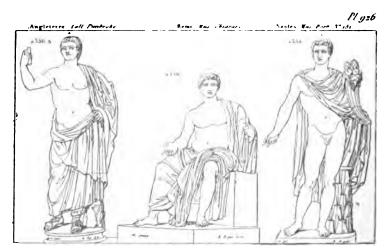


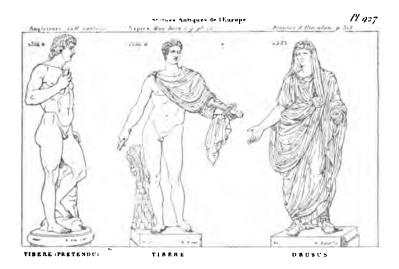


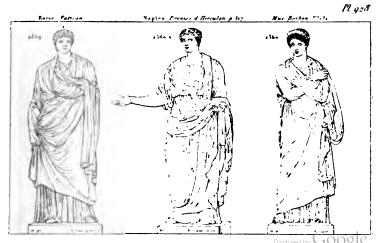


....

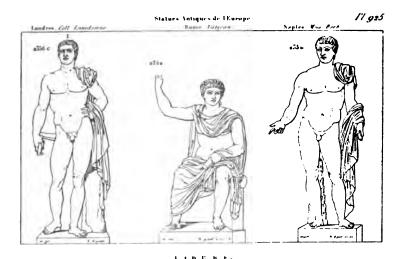


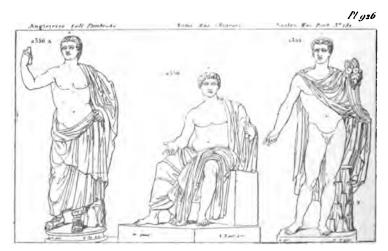


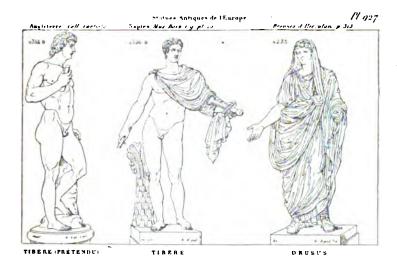


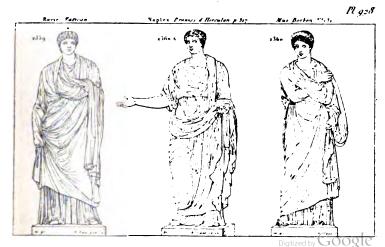


ANTONIA CEMME DE DROSUS

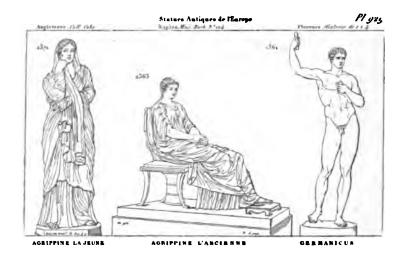


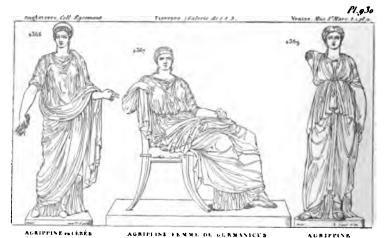




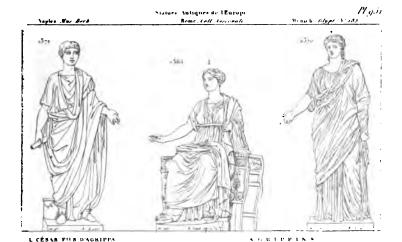


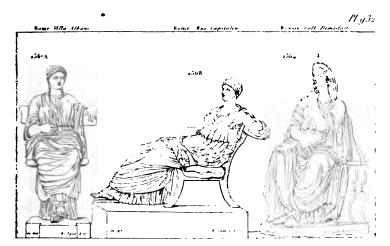
ANTONIC FEMME DE DOUST

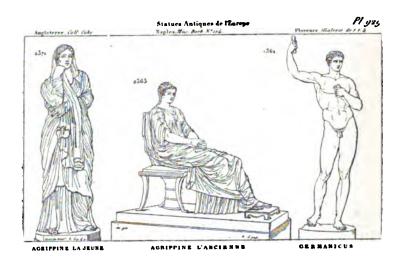


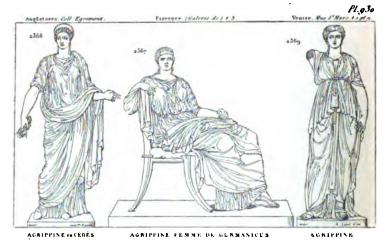


Digitized by GOOSIC



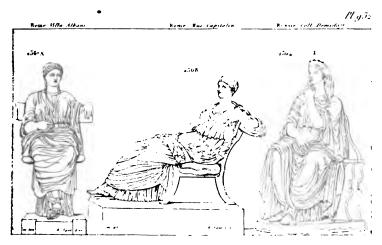


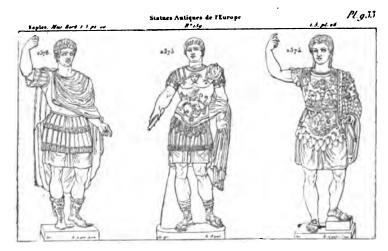




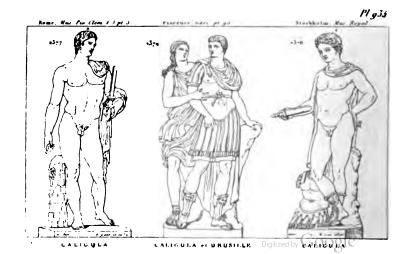
Digitized by GOOGLE

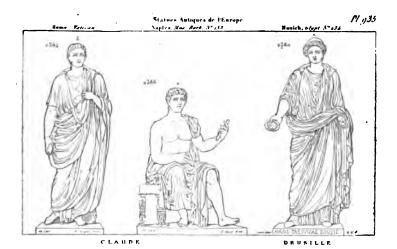


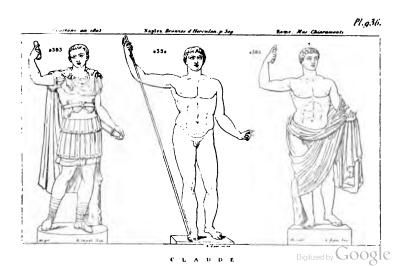


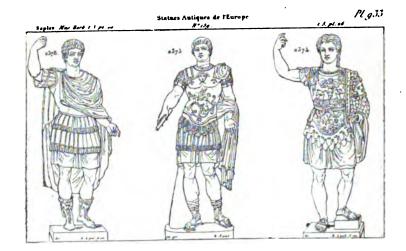


CALIGULA

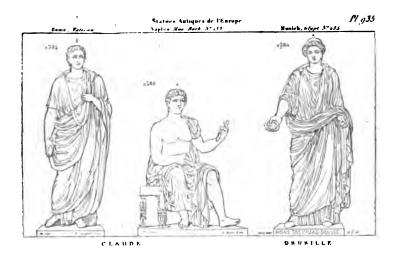


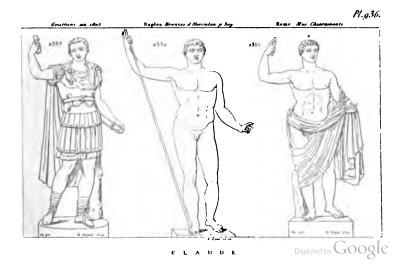






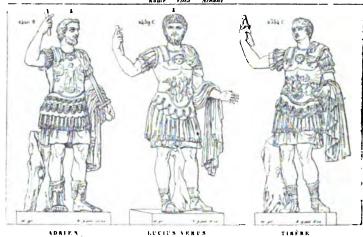




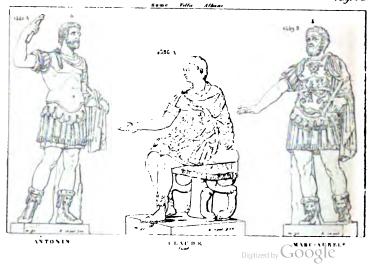


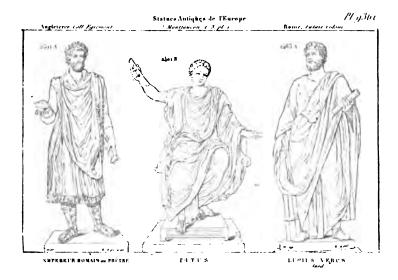


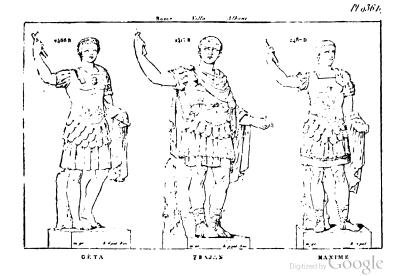
11 935.1

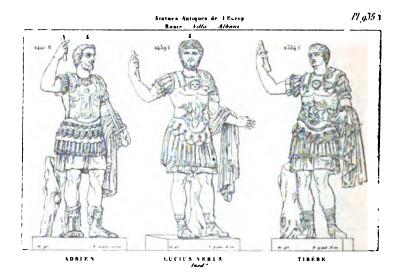


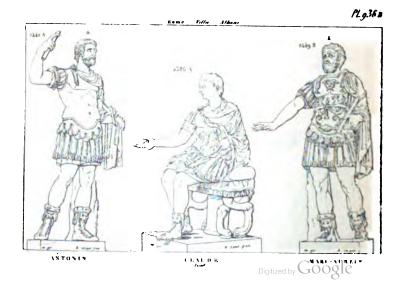
Pl.g.36 B

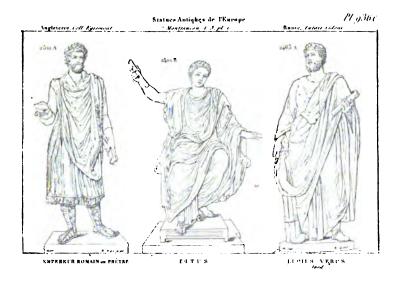


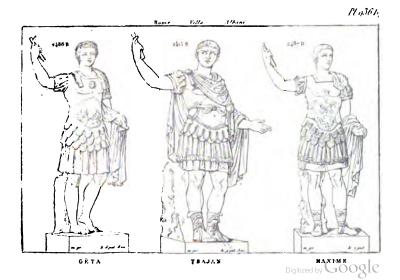


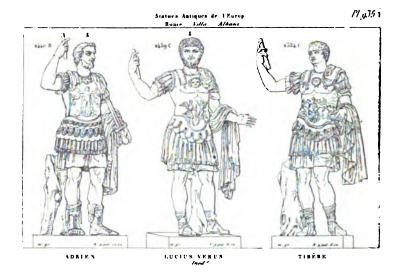


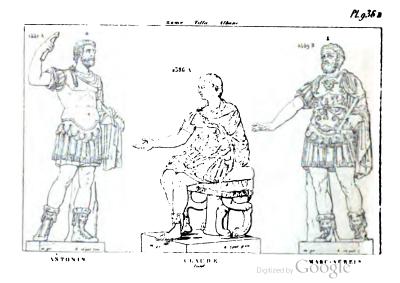


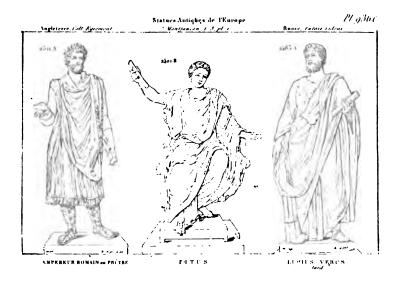


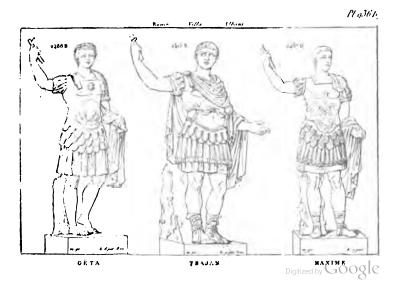


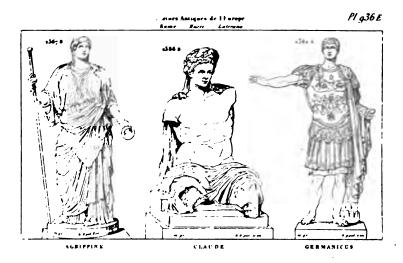


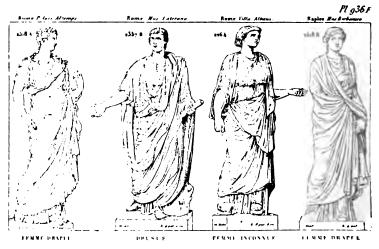


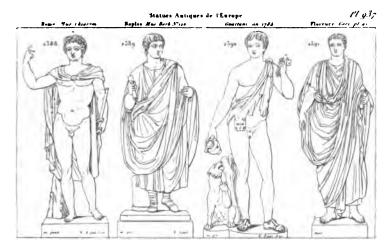




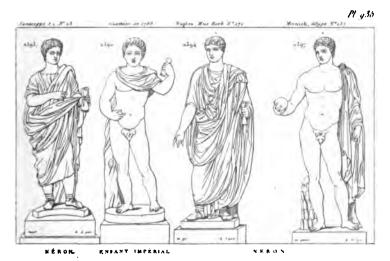






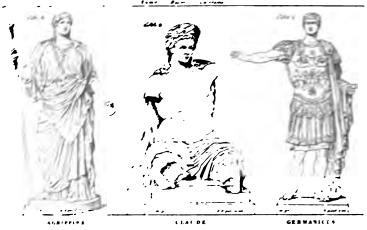


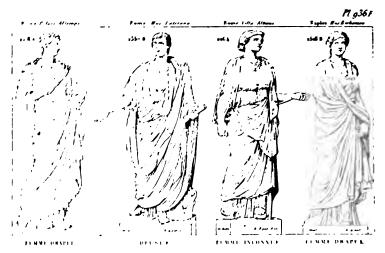


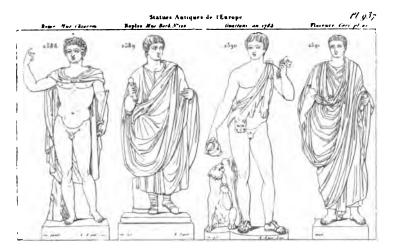




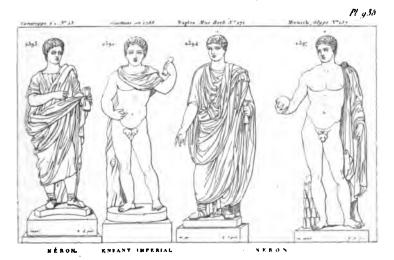




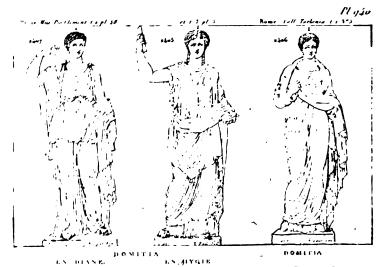




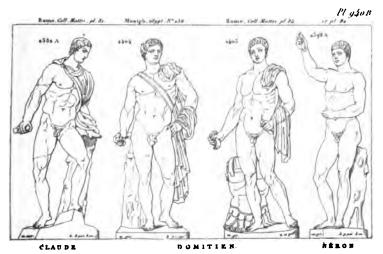


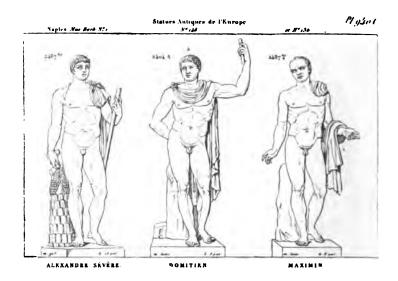


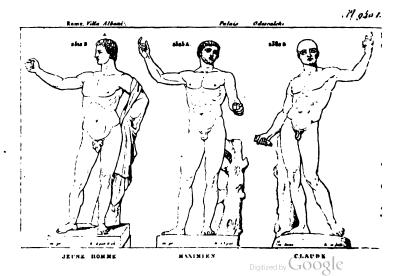


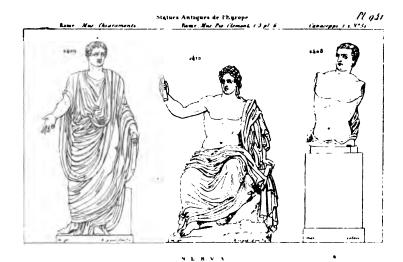


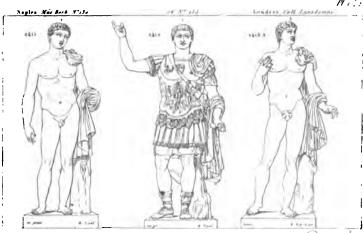


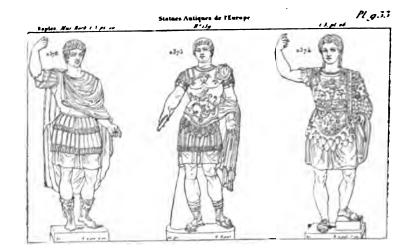


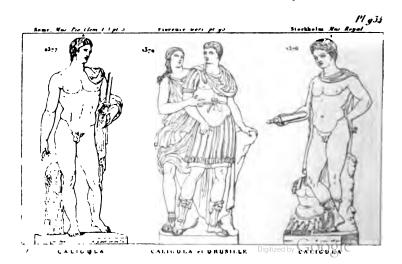


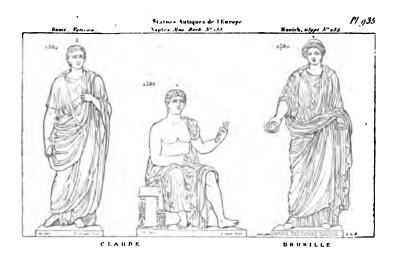


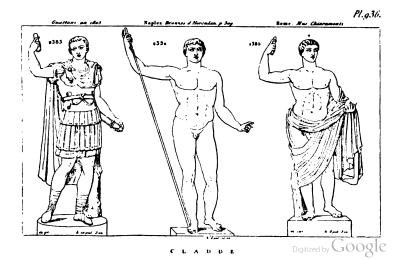


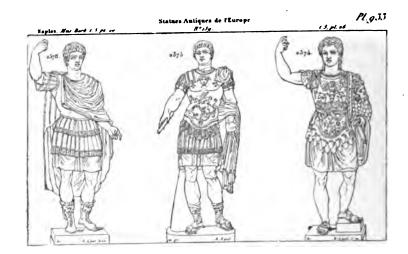




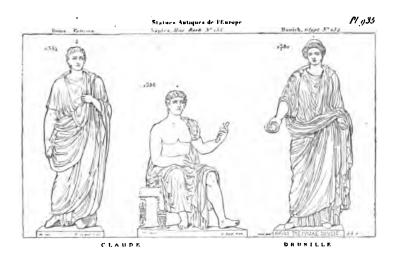


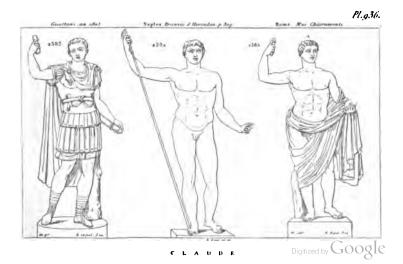


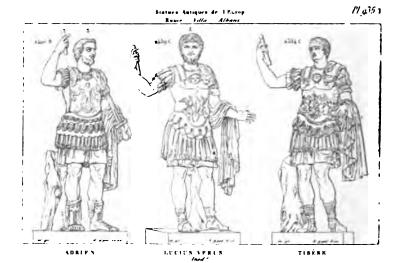


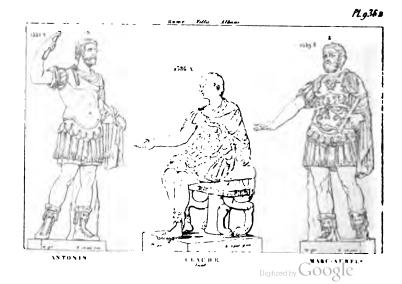


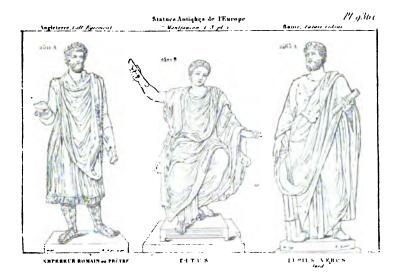
ALIGUDA OF DRUSTLER Digitized by EACOUSE

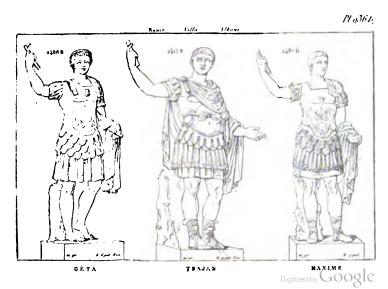






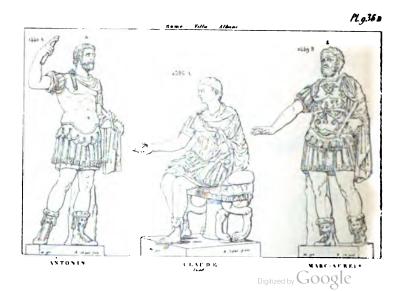


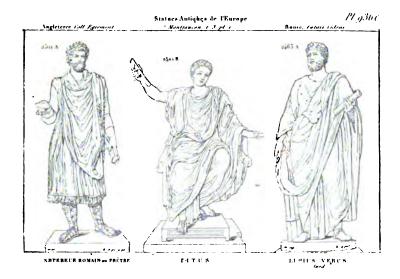


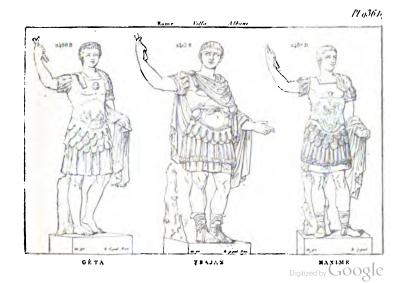


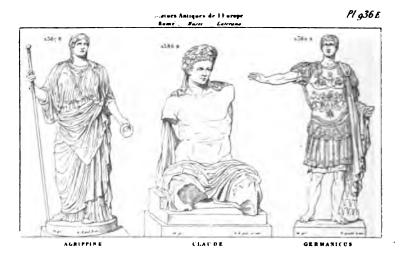
LUCIUS VER

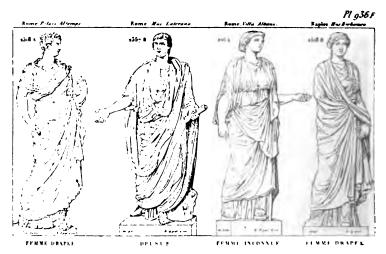
ADRIES

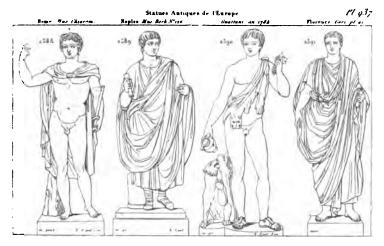




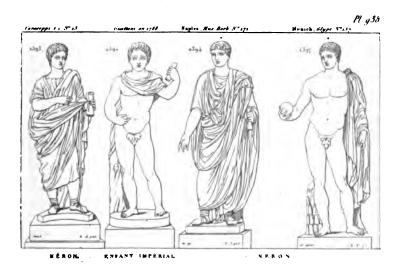


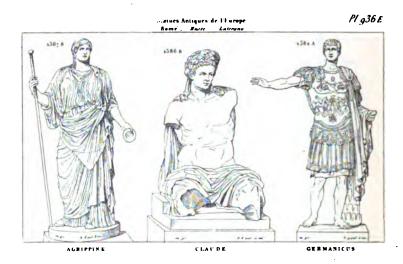


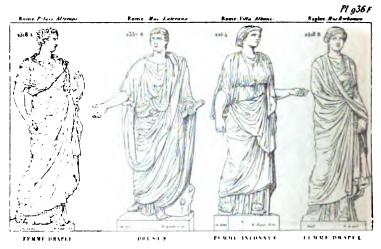


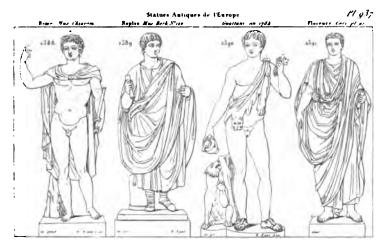


B RITAN NICUS

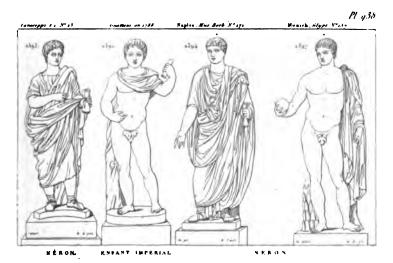








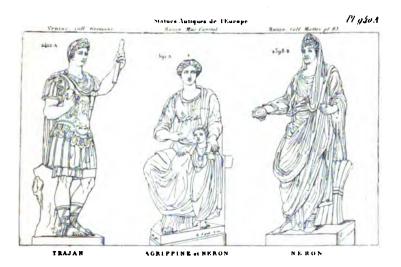
B RITAN NICUS

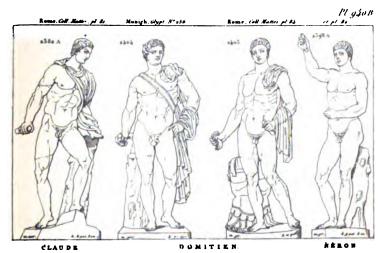


Statues Antiques de l'Europe
Rome Volence de Latren

Sons A. S



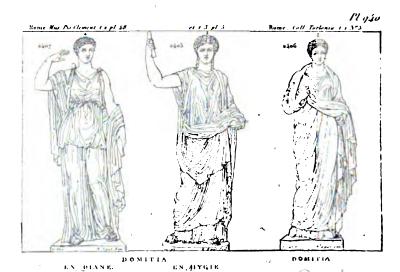




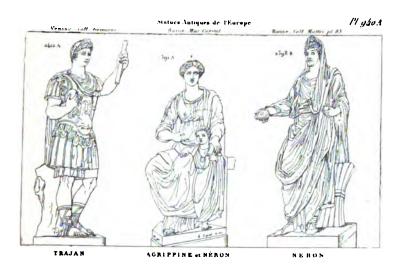
Statues Integree de l'Europe
Rome Vis les Clore 1 3 pl 3 e
Rome S' les de Lateran

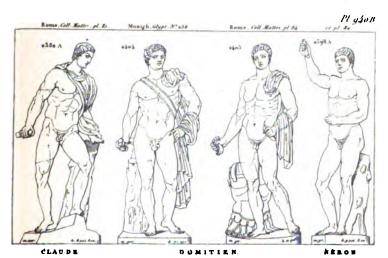
TITUS

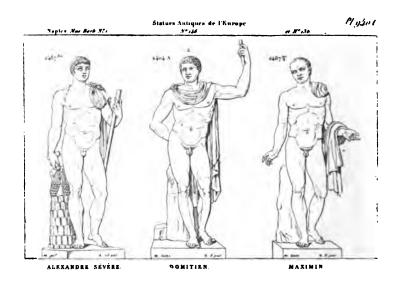
NERON CITTAREDE
JULIE FILLE DE TITUS

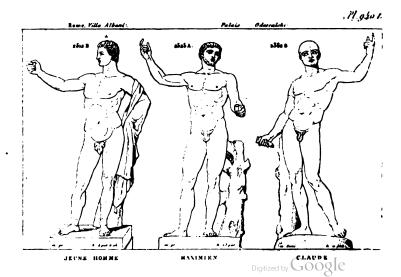


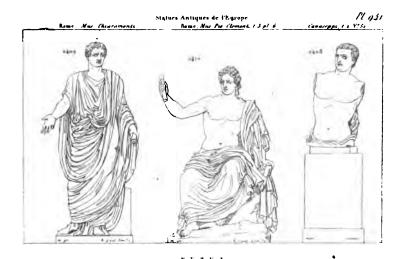
 $\mathsf{Digitized}\,\mathsf{by}\,Google$

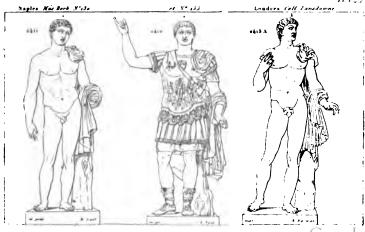


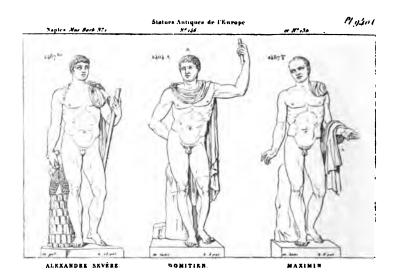


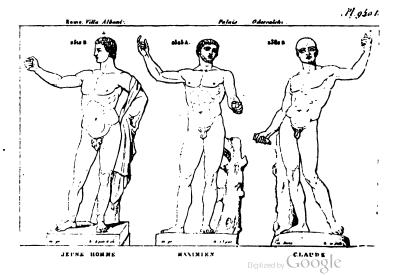


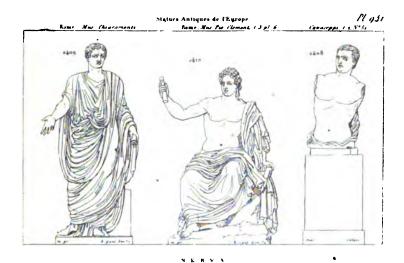


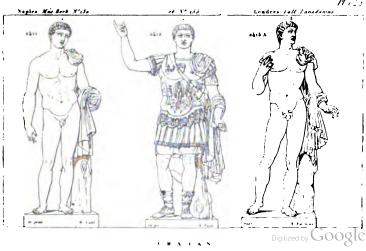


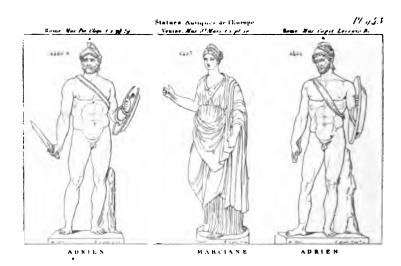


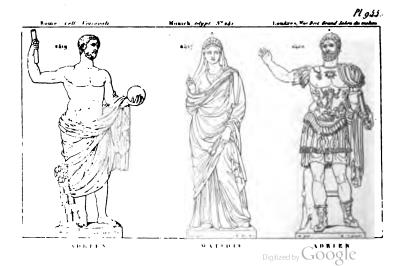


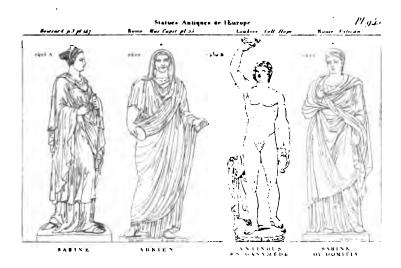


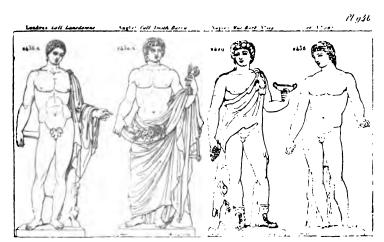


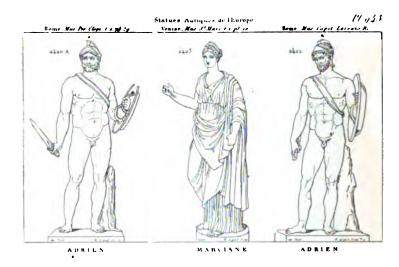


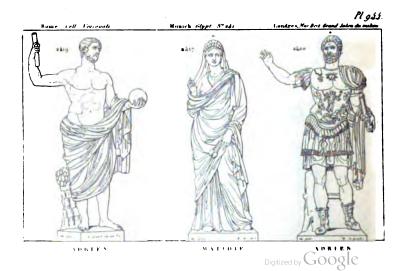


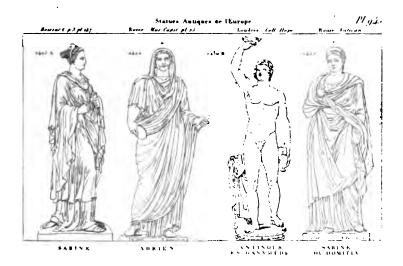


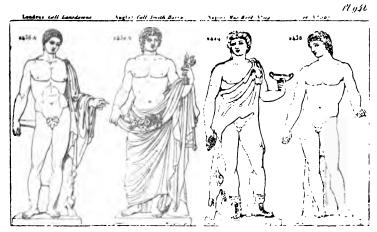


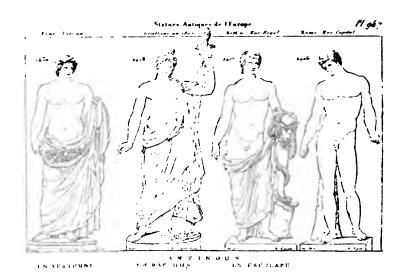


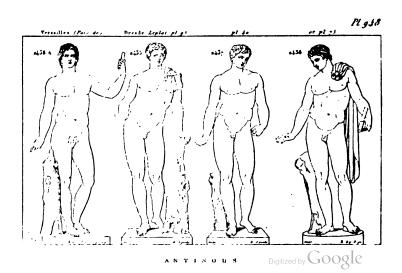


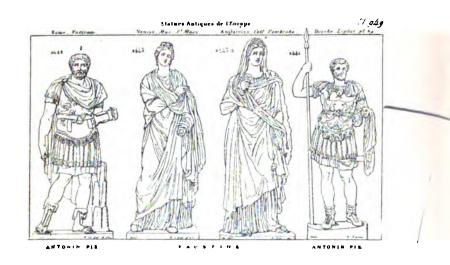


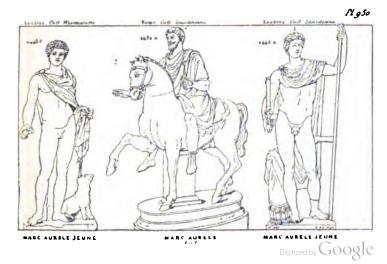


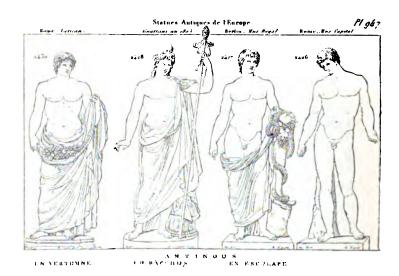


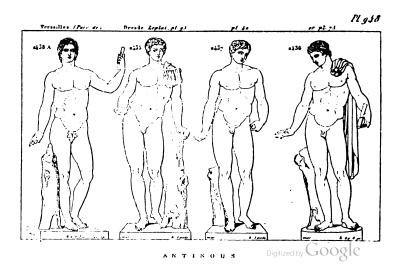


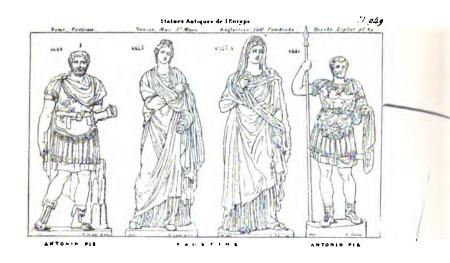


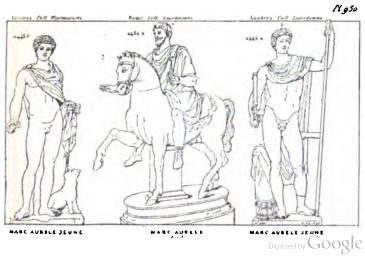


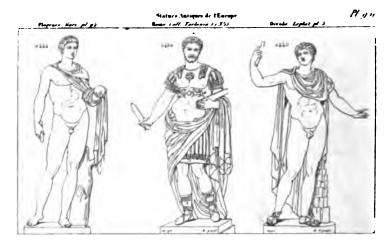


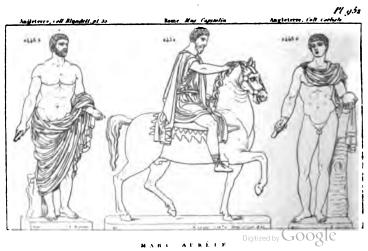


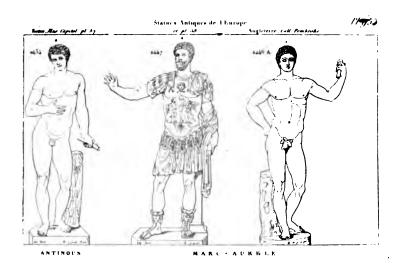


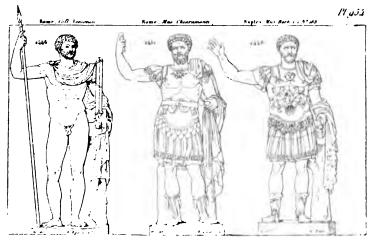




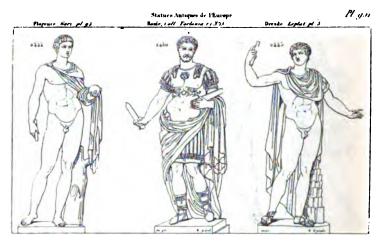


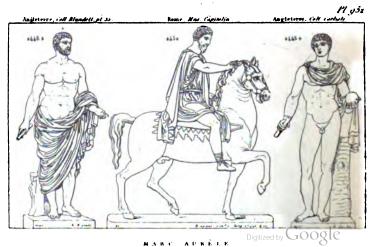


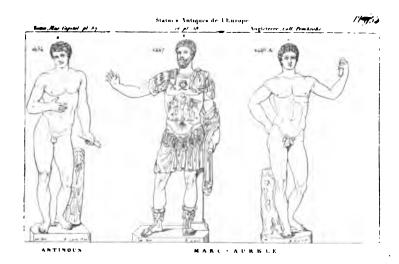


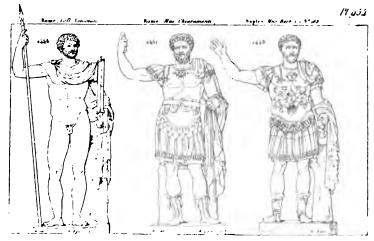


Digitized by Google



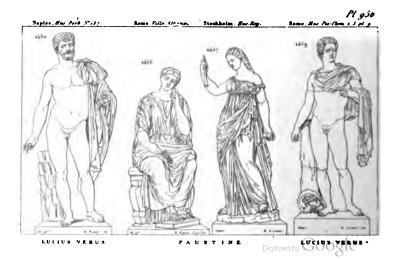


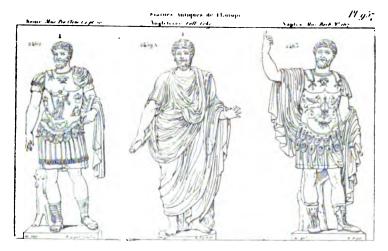




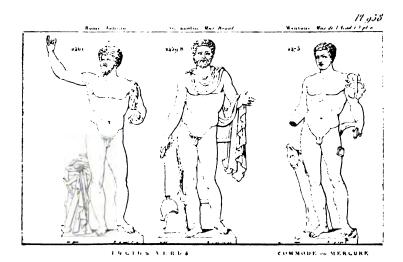


FAUSTINE LA JEUNE



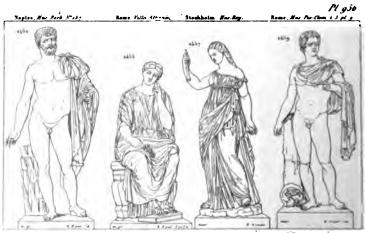


TUCTUS VERUS





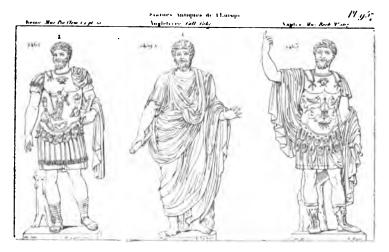
FAUSTINE LA JEUNE



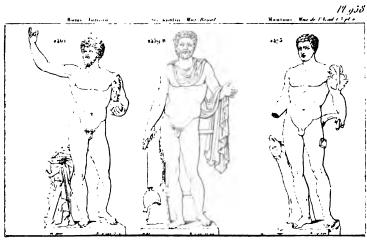
S VERUS

FAUSTINE.

Digitized by

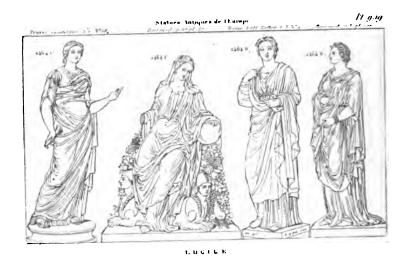


PREIDS VERUS

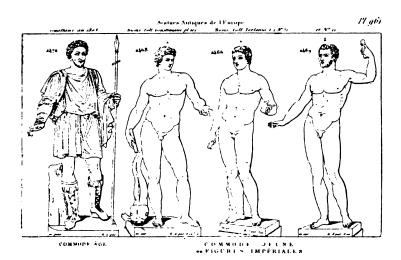


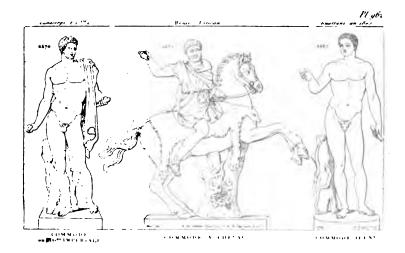
Thulbs AFREA

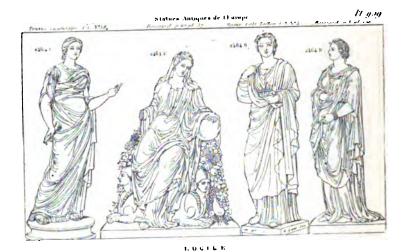
COMMODE OF MERCURI

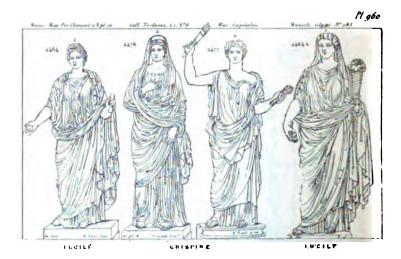


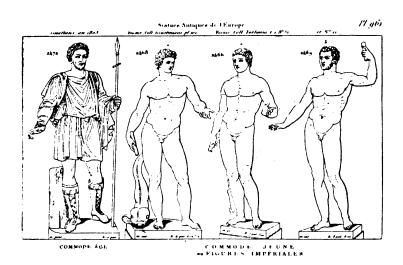
Henry Mar The Demonstrated in the College of the Co

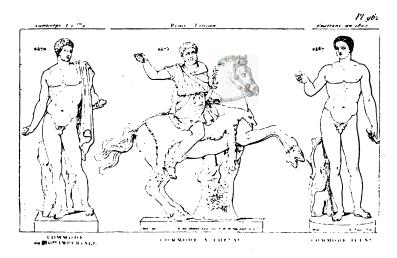


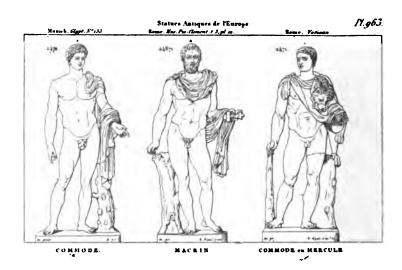


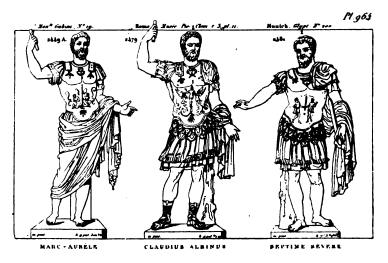


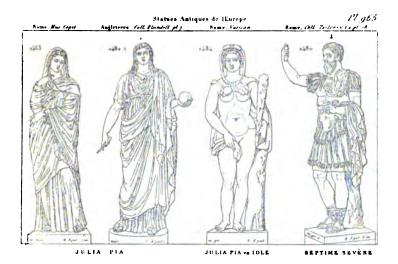


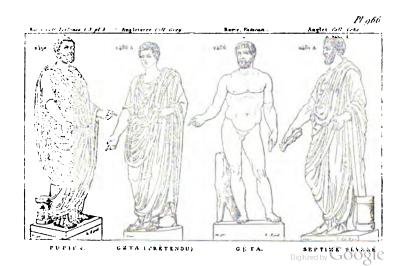


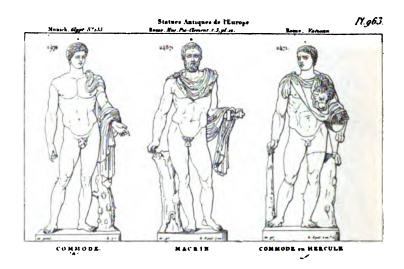


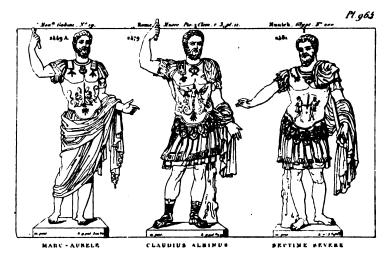


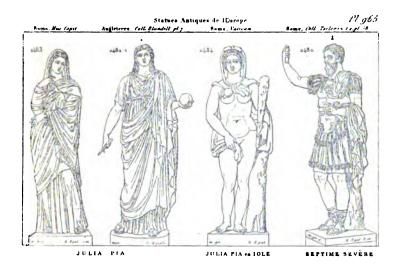


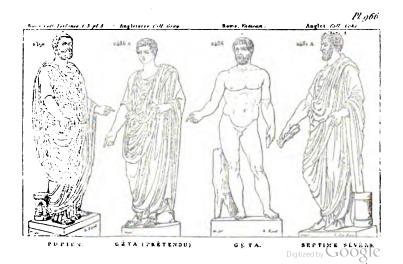


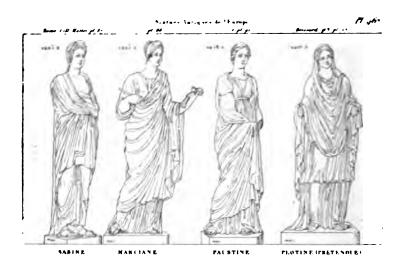


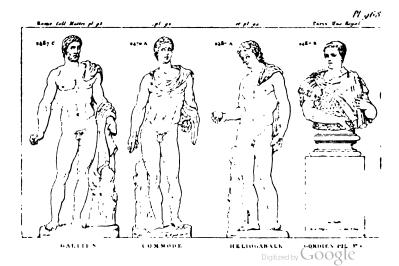


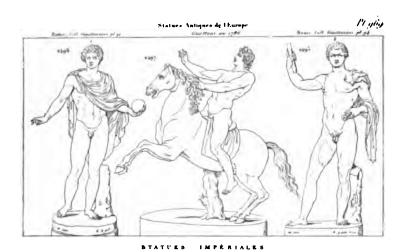


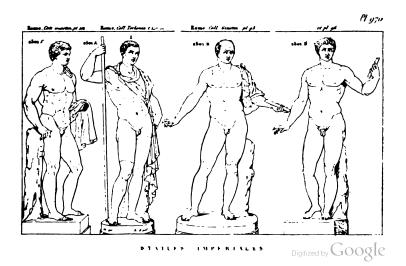


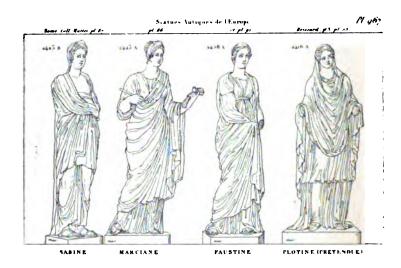


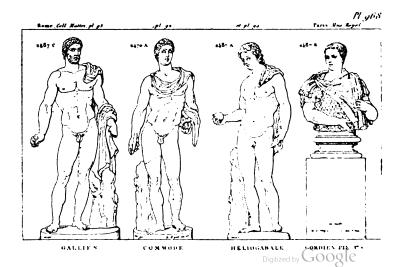




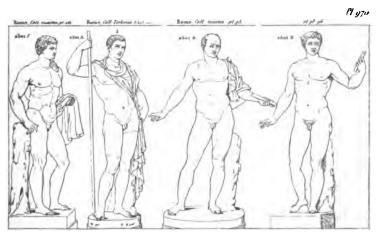


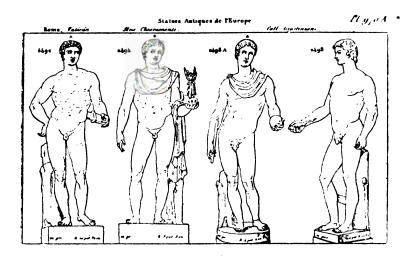






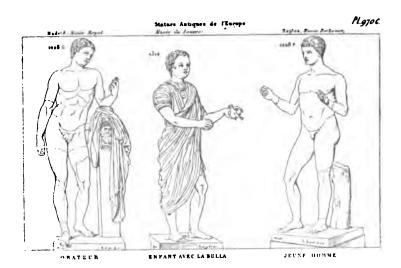


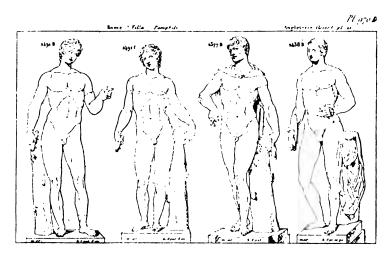




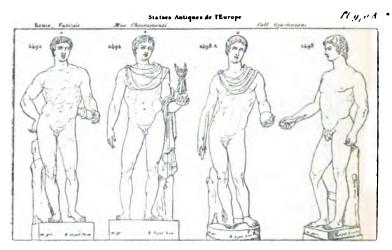
Size of Francisco Size of Size

STATUES INFARIALLS Digitized by GOOGLE

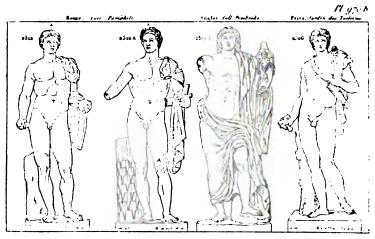




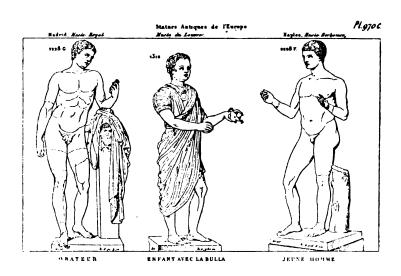
STATUES IMPÉRIALES

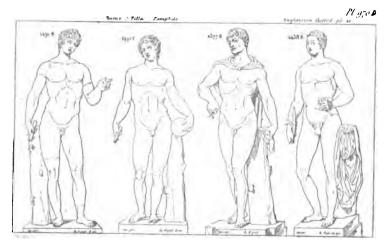


STATUES IMPERIALES



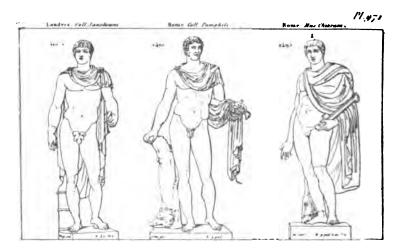
STATUES IMPEDIALES Digitized by Google



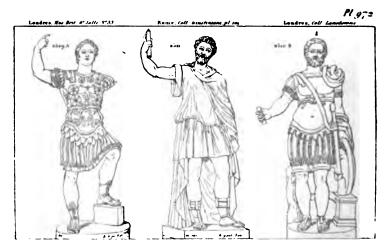


STATUES IMPÉRIALES

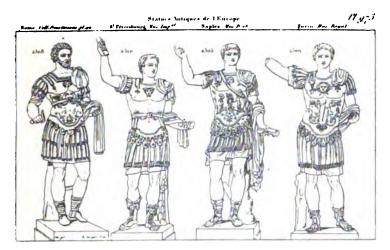
 $\mathsf{Digitized}\,\mathsf{by}\,Google$



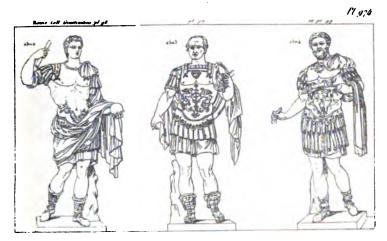
STATUES IMPÉRIALES



STATUES IMPÉRIALES

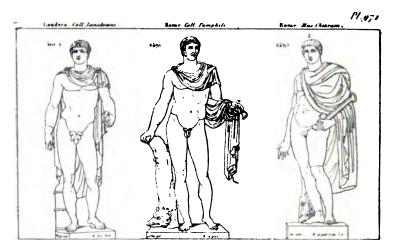


STATUES IMPÉRIALES

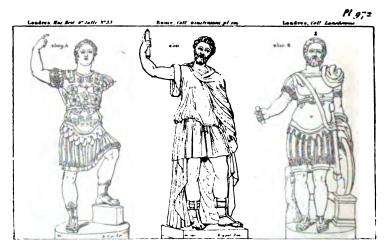


STATUES IMPERIALES

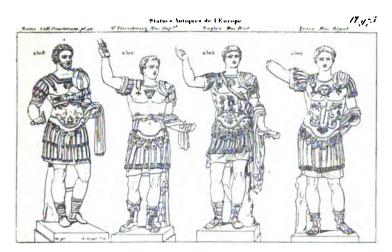
 $\mathsf{Digitized}\,\mathsf{by}\,Google$



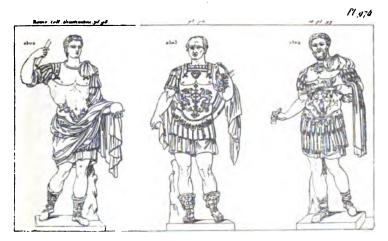
STATUKS IMPÉRIALES



STATUES IMPERIALES

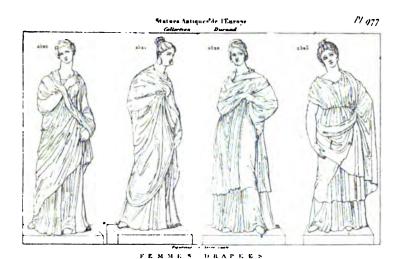


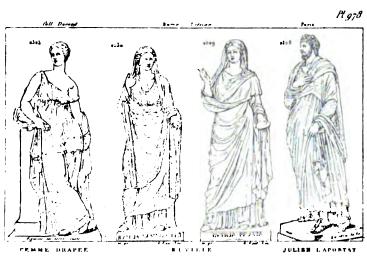
STATUES IMPERIALES



STATLES IMPERIALES

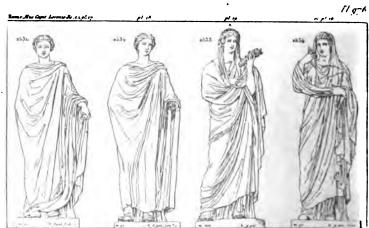






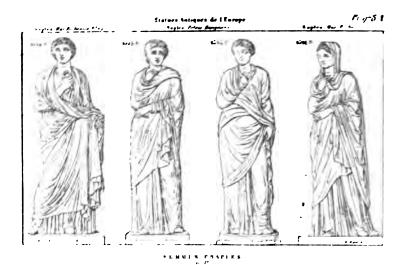


.

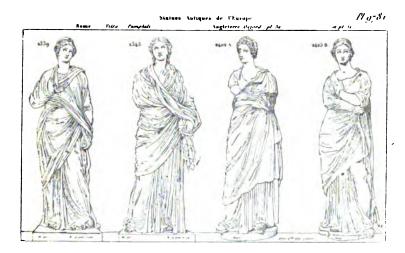


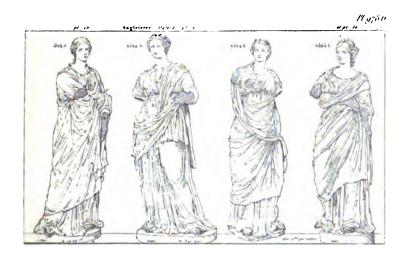


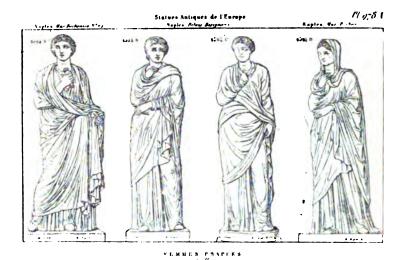
BUILD FOR THE PERSON OF THE PE



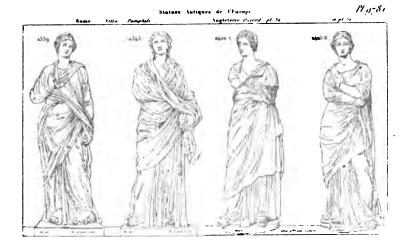


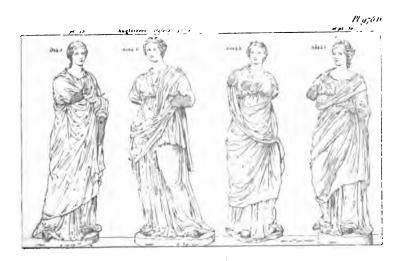


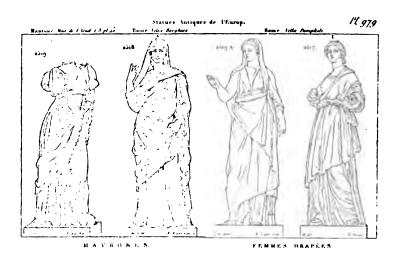


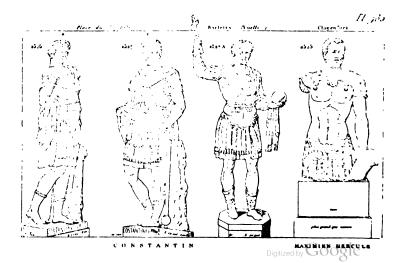


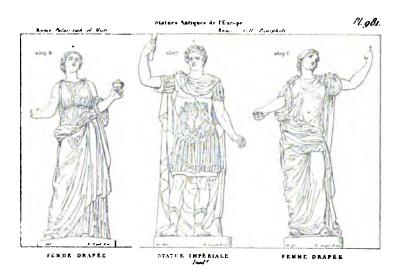
Plant the second

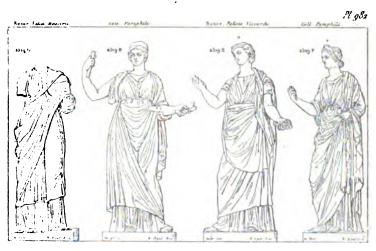




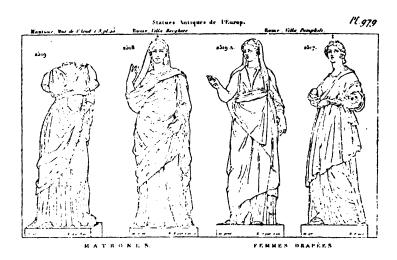


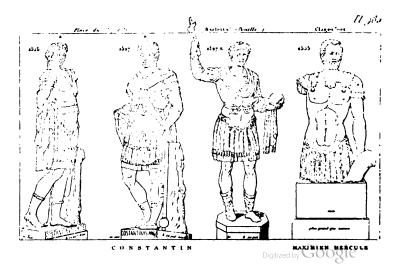


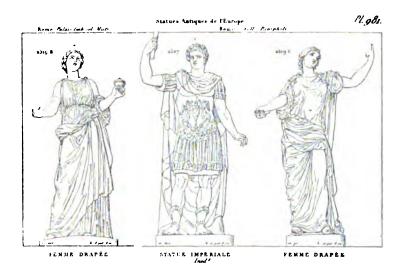


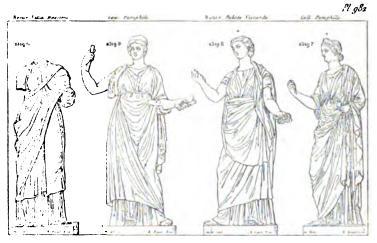


TEMBES DRAPHE:

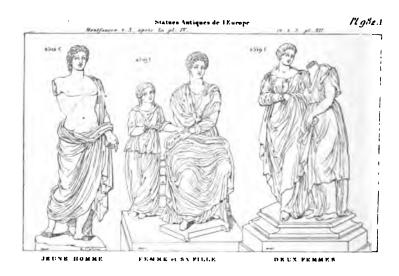


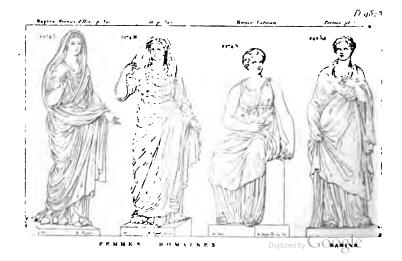


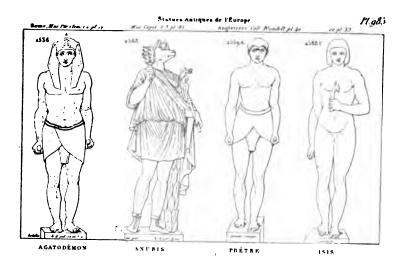


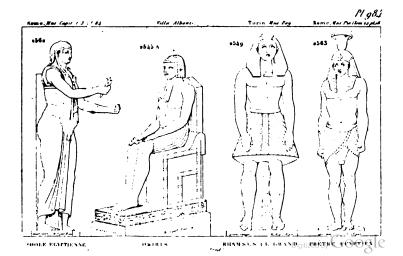


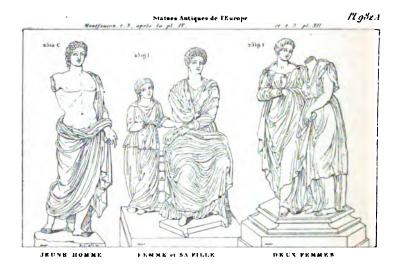
F M M E S D RAPSES

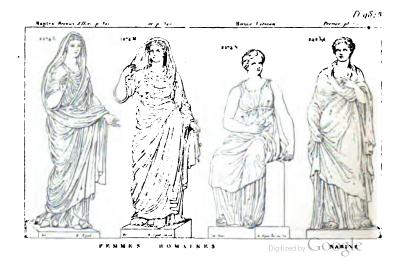


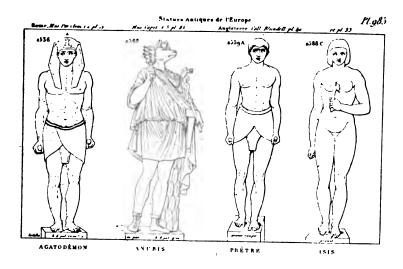


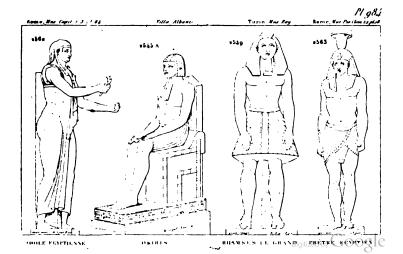


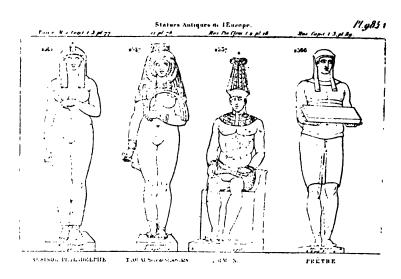


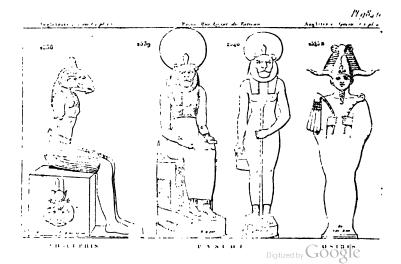


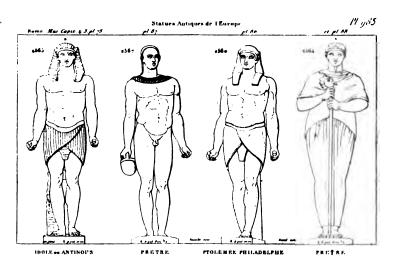


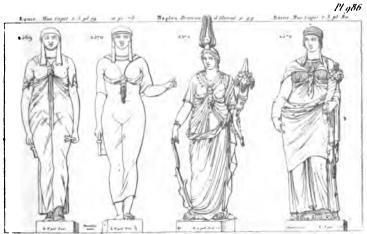


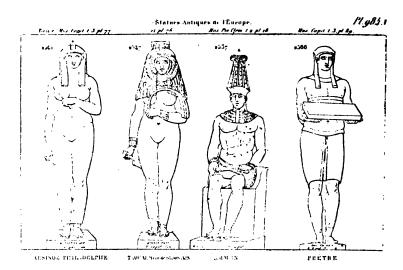


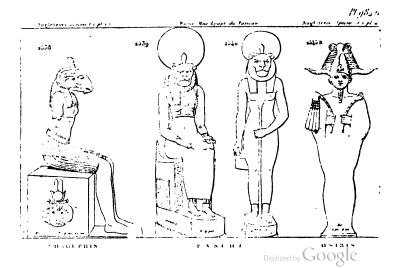


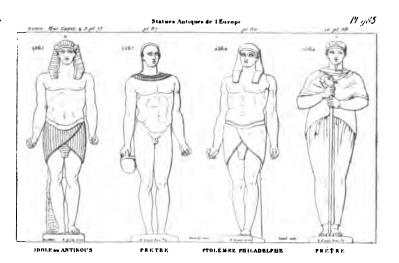


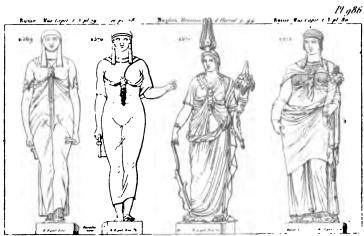


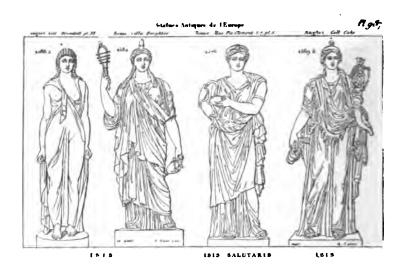




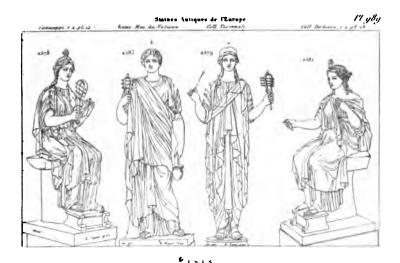


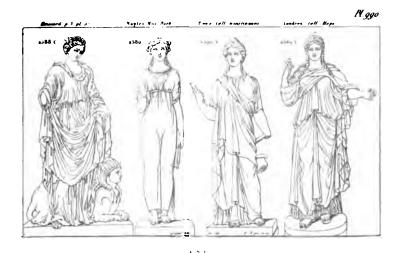


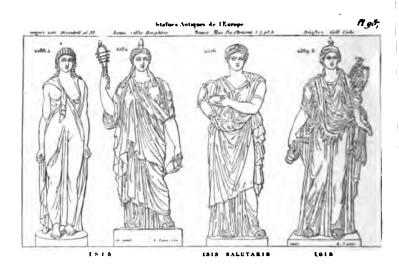


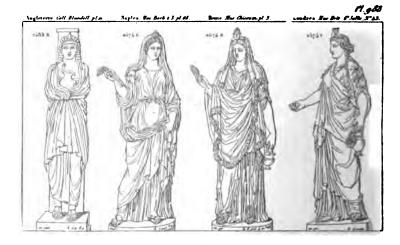




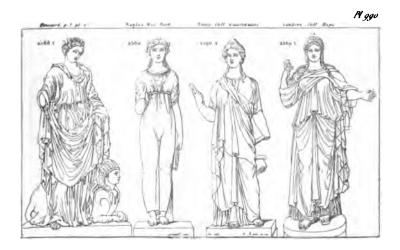


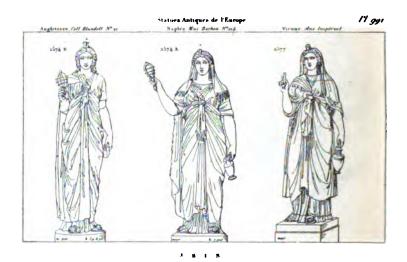


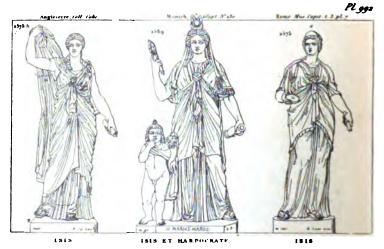


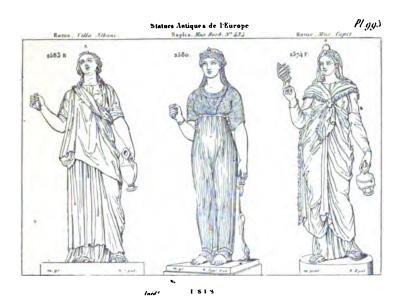


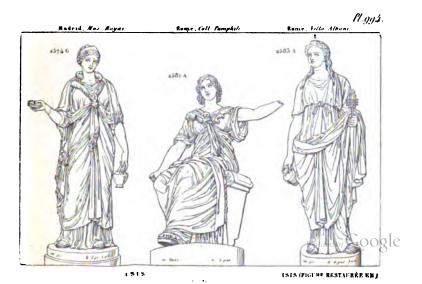


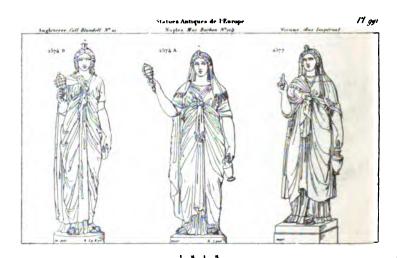


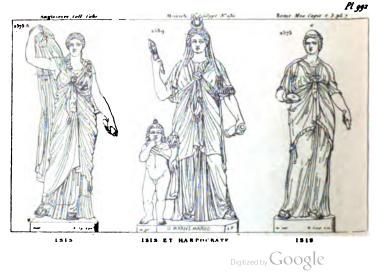


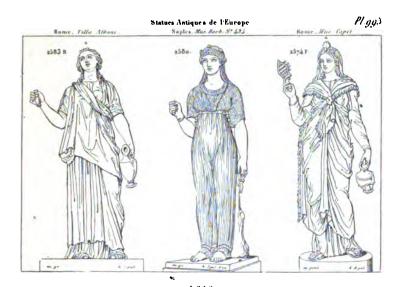


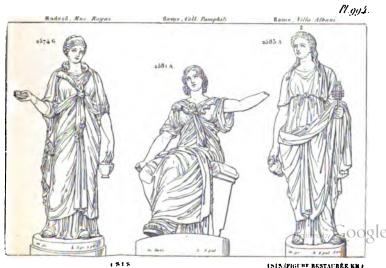




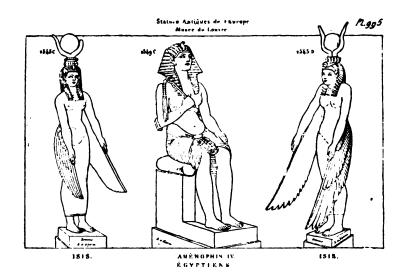






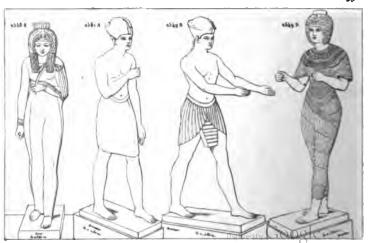


(SIS. (PIGUNE RESTAURÉE EM)



lande da Leavre

Pl.996



ROI INCONNU

TROUTHMOSIS III

BOI DE LA XVIII- DYMASTI

KCYPTIENS

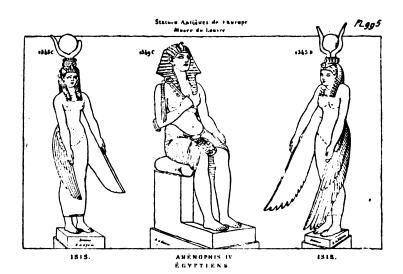
Statues Antiques de l'Europe Musée du Louvre.

11 20%

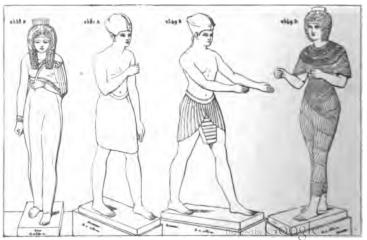


Pl. 997 1 1558 F Digitized by Google AVIL! DINASTIE

EGYPTIENS



Pl.996

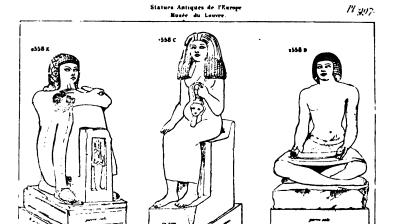


ROI INCONN L

THOUTHMOSIS III

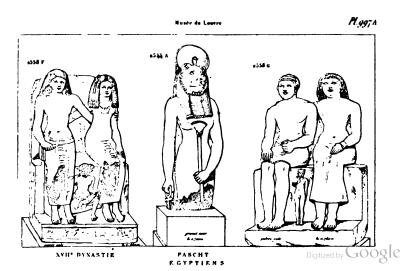
BOI DE LA XVIIIº DYNASTIE

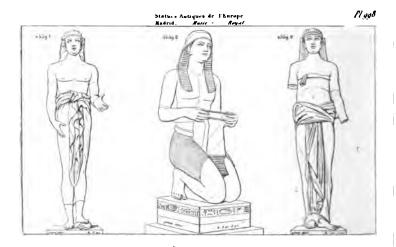
GYPTIENS

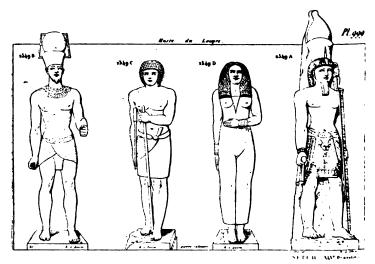


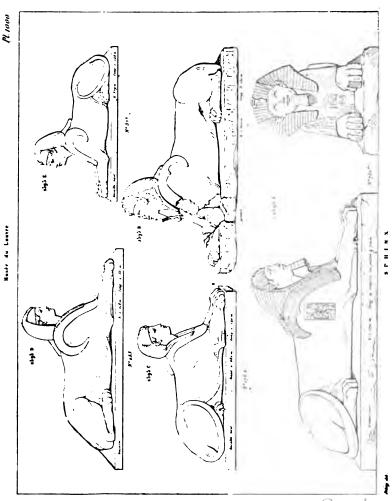
EGYPTIENS

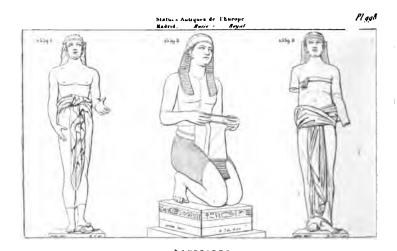
XIX PYNASTIE

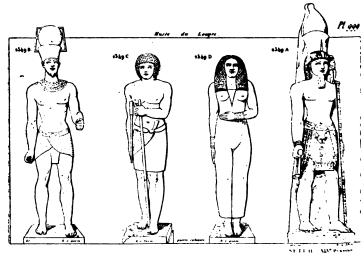












INDEX GENERAL ANALYTIQUE

N. B. — 1º Dans la rédaction de cet Index, qui n'a pas été œuvre purement mécanique, j'ai tenu compte à la fois des légendes de Clarac (souvent de fantaisie, mais souvent aussi consacrées par la tradition) et des désignations plus vraisemblables auxquelles s'est arrêtée la critique moderne. Ainsi, lorsque une œuvre d'art est désignée d'une manière erronée, mais que cette désignation a passé dans l'usage (comme pour le Gladiateur du Capitole, le groupe dit Arria et Paetus), j'ai consigné cette désignation dans l'Index, tout en renvoyant ailleurs à celle qui me paraît exacte.

2º Les noms des divinités sont les noms grecs, excepté lorsqu'il s'agit de divinités spécifiquement latines.

3º Pour les collections privées de l'Angleterre, j'ai substitué le plus possible les noms géographiques à ceux des possesseurs; ainsi l'on trouvera:

Brocklesby	au lieu de:	Wo rsle y.
Deepdene	10	Hope.
Duncombe	10	Feversham.
Holkham	»	Coke.
Howard	n	Carlisle.
Ince	»	Blundell.
Marbu r y	*	Smith Barry.
Newby	>	Grey.
Petworth	n	Egremont.
Wilton	»	Pembroke.

Les changements de noms qui se produisent dans l'aristocratie britannique rendaient cette substitution indispensable. 4º L'abréviation Bibl. signifie : « Cabinet des Antiques de la Bibliothèque Nationale à Paris. » Brit. signifie : « British Museum. »

Les chiffres renvoient aux pages du volume et non aux planches de Clarac. Rel. signifie « bas-relief. »

5. Quandil s'agit de monuments publiés par Boissard, Guattani, Montfaucon etc., et reproduits comme tels par Clarac, je place ces noms à la suite des objets désignés comme s'il s'agissait de ceux des possesseurs. On trouvera aussi quelquefois l'indication des provenances à la place de celle des possesseurs (Aphrodite de Mélos, etc.) Lorsqu'une statue a passé, par exemple, de la collection Giustiniani au Vatican, on trouvera, à la suite de la désignation de la statue, un renvoi à l'une et à l'autre collection. En principe, je n'ai pas épargné les fiches et les renvois : l'essentiel est que l'on puisse s'orienter aisément dans cet immense recueil, dont certaines parties semblent encore comme inexplorées après un demi-siècle, témoin le nombre d'archéologues qui ont publié des statues comme inédites, alors qu'elles sont gravées dans le Musée de Clarac.

INDEX

A

Abondance — Altemps, 196. Berlin, 215, 222. Boissard, 451. Capitole, 215, 222. Dresde, 222, 223. Giustiniani, 222. Louvre, 159, 163. Lozzano (Berlin), 222. Naples, 222. Pie Clém., 441. Torlonia, 222. Vatican, 222. Venise, 223.—Rel. Louvre 43.

Achille. — Albani, 503. Borghèse, 133. Guattani, 499. Louvre, 133. Voir Arès, Guerrier. — Rel. Louvre, 1, 2, 10, 19.

Actéon. - Brit., 311. Vescovali, 311. - Rel. Louvre, 3, 4, 96.

Acteur. — Albani, 532, 533. Brit., 532. Naples, 533, 534. Pie Clém., 532. Vatican, 532. — Rel. Louvre, 3.

Actrice. - Naples, 534.

Adonis. — Madrid, 344. Naples 247. Pie Clém., 340. Vatican, 346. — Rel. Louvre, 5. Adorant. — Berlin, 459 Giustiniani, 459.

Adorante. — Louvre, 133. Naples, 460. Pie Clém., 565.

Ælius César. - Louvre, 147.

Ælius Verus. — Louvre,

Agamemnon. — Rel. Louvre, 1, 5.

Agathodémon. (?) — Pie Clém. 607.

Agrippa. - Venise, 562.

Agrippine (les). — Albani, 571. Capitole, 571. Demidoff (Ermitage), 571. Florence, 570. Holkham, 570. Latran, 576. Louvre, 158, Munich, 571. Naples, 570. Pétersbourg, 571. Petworth, 570. Venise, 570. Vescovali, 571.

Agrippine et Néron. — Capitole, 579.

Aigle. — Rel. Louvre, 10, 79. Ajax et Achille. — Rome, 498. Ajax et Cassandre. — Rel. Louvre, 8.

Albâtre (coupe d'). — Louvre, 126.

Albin. - Pie Clém., 592.

Alcibiade. - Pie Clém., 507.

Alexandre. — Altemps (?) 520. Chiaramonti, 507. Dresde,507.Louvre, 133, 436. Marbury, 508. Munich, 507. Naples, 508. Pamphili, 509.

Alexandre Sévère. — Naples, 580; et Mammée, Capitole, 446.

Amazone. — Capitole, 486.
Dresde, 482. Florence, 481.
Giustiniani, 481, 487. Lansdowne, 503. Louvre, 134.
Mattei, 483. Naples. 482.
Oxford, 480. Pacetti (?) 487.
Pamphili, 304. Petworth, 480. Pie Clém., 483. Stackelberg (Dresde), 482. Torlonia, 486. Vatican, 481, 483, 487. Wilton, 482.

Amazone à cheval.— Marbury, 482 Naples, 481, 482. — Rel. Louvre, 2, 8, 9, 10, 11-18, 114; frise du temple de Magnésie, 11-18.

Amemptus (cippe d'). — Louvre, 74.

Ammon. — Naples, 195. Pie Clém., 608.

Amphitrite. — Albani, 435. Amymone.—Voir Aphrodite, Nymphe.

Anchirroé. — Dresde, 322. Florence, 314. Ince, 436.

Andromède et Persée. — Rel. Louvre, 56.

Angerona (?) — Biblioth.,

Antinoüs. — Belvédère, 367.
Berlin, 584. Braschi, 584.
Capitole, 584, 587, 609 (en Osiris). Deepdene, 583.
Dresde, 253 (?), 584, 586.
Guattani, 584. Howard, 586.
Lansdowne, 583. Latran, 584. Louvre, 134, 135. Marbury, 583. Naples, 583. Pie Clém. (en Osiris), 607. Vatican, 584. Versailles, 584

Antioche sur l'Oronte. — Pie Clém., 450.

Antiope et ses fils. - Rel. Louvre, 5.

Antonia Drusi. — Naples, 569. Vatican, 569.

Antonin. — Albani, 574. Dresde, 585. Vatican, 585.

Antonius (L.). — Capitole, 566. Holkham, 555.

Anubis. - Capitole, 607.

Aphrodite. — Albani, 217 (Flore Cavaceppi), 322, 343, 344, 453 (étrusque), 456.

Arles, 173. Barberini, 820. Berlin, 323, 329, Biblioth., 297 (chypriote) 319, 320. Borghèse, 318 Brit., 318, 319, 332, 334, 336, 338, 494. Brocklesby, 317. Brunet, 332. Camuccini, 329. Capitole. 326, 327, 333, 337. Capoue, 320. Cavaceppi, 321, 338. Chablais (Vatican), 329, 336. Chiaramonti, 307, 321, 323, 327, 329, 338. Clarac, 336, 3121. Deepdene, 321, 337. Dresde, 317, 319, 322, 324, 326, 328, 332, 333, 335, 336, 351. Durand, 318, 323, 324, 332, 345. Florence 317, 320, 322, 324, 327, 328, 332, 335, 336, 339, 351. Fontainebleau, Gabies, 331. Gerhard, 313. Giustiniani, 318, 319, 322, 321, 330, 335, 336, 338, 339, 310, 433. Guattani, 310. Holkham, 318. Ince, 318, 328, 411 Ingenheim, 311. Louvre, 164, 172, 173, 174, 175, 327, 345. Lowther (Cavaceppi), 321. Lyon, 337. Madrid, 341, 348 Mantoue, 333, 342 Marbury, 318 Marseille, 337. Massimi, 347. Mattei, 334,

347. Médici, 328. Melos, 172 Millin, 326, 336. Mimaut, 334. Munich, 331. Naples. 317, 320, 321, 323, 325, 328, 329, 331, 335, 336, 340, 341, 342, 343, 344. Newby, 331, 338 Nocera, 311 Odescalchi, 327. Origo, 321, 340. Ostie, 319. Oxford, 297, 318. Pamphili, 335, 337, 341, 342, 347. Pétersbourg, 331. Pie-Clém., 317, 322, 326, 327, 339. Poggio-Imperiale, 341. Pompéi, 341. Pourtalès, 332. Ruffinella, 341. Saulcy, 297. Stockholm, 333. Syracuse, 326. Torlonia, 322, 324, 330, 333, 334. Toulouse, 336, 342 (coll.Clarac). Tuileries, 339. Turin, 342. Vatican, 323, 329, 335, 341. Venise, 324, 326, 332, 351. Versailles, 324. Vescovali, 323, 312. Vidoni, 314. Viscardi, 325. Wilton, 318. - Rel. Louvre, 66, 113.

Aphrodite accroupie, 175, 325, 338, 339, 340, 348. Callipyge, 328. Geneteira, 172, 317, 318, 320, 342, 343, 348, 351. Sur proue de navire, 170.

⁴ Au Musée de Toulouse.

Aphrodite et Adonis. — Dresde, 346. Montfaucon, 343.

Aphrodite et Arès. — Voir Arès.

Aphrodite et Eros. - Borghèse (non Vatican), 323. Camuccini, Brunet, 332. 329. Capoue, 320. Cavaceppi, 338. Clarac, 342. Dresde, 332. Florence, 332, 351. Gerhard, 343. Giustiniani, 330, 340. Guattani (Pétersb.), 340. Louvre, 173, 174, 327. Naples, 325, 329, 310. Newby, 338. Origo (Pétersb.), 310. Pamphili, 335, 337. Pétersb., 340. Pie 327. Richmond Clém.. (Cook), 40. Stockholm, 333. Toulouse(anc. coll. Clarac), 342. Turin, 342. Vatican, 329. Venise, 332.

Aphrodite et deux Eros.

— Brit., 334. Chablais (Vatican), 336. Dresde, 351.

Aphrodite et Peitho (?) — Latran (mag. du Vatican), 341. Naples, 341. Pamphili, 341. Poggio Imperiale, 341. Ruffinella, 341. Vatican, 341.

Aphrodite (?) et Priape. — Chiaramonti, 323. Dresde,

421. Mimaut, 334. Pourtalès, 332.

Apollon. - Albani, 244, 246, 249. Altemps, 284. Athènes, 494. Belvédère, 239. Berlin, 251, 284. Borghèse, 243. Brit., 238, 245, 246 (jadis Mimaut), 247, 248, 253, 255. Brocklesby, 239. Capitole, 243, 247, 249, 251. Cavaceppi, 244, 255. Chiaramonti, 243, 247, 250, 255. Choiseul-Gouffier, 245. Deepdene. 249. Dodwell, 494. Dresde, 289, 241, 252, 253, 254, 286. Florence, 242, 241, 246, 256 (et non Naples), 252, 253. Giustiniani, 247, 248, 250, 285. Guattani, 251. Holkham, 254. Ince, 240, 250, 254. Lansdowne / 240. Louvre, 135, 136, £39, 175, 245. Ludovisi, 246. Madrid, 284. Mantoue, 245. Marbury, 240, 241. Mattei, 239, 241, 244, 251, 255. Mimaut, 246. Montfaucon, 249. Munich, 250, 254. Muti, 246. Naples, 241, 243, 214, 217, 218, 249, 254, 255, 357. Newby, 240. Pacetti, 243. Pamphili, 241, 246, 251, 253, 285, 371. Payne-Knight, 247. Petworth, 255. Pie Clém., 190, 239, 242, 255, 271 (dit Erato), 310, 393, 578. Piombino, 245. Pourtalès (Vescovali), 243. Santorin, 259. Stockholm (Cavaceppi),255. Torlonia, 239, 242, 247. Vatican, 190 (restauré en Artémis), 234 (restauré en Athéna), 244. 346. Venise, 252, 253. Versailles, 251. Vescovali, 242, 243. Wilton, 251, 286. - Rel. Louvre. Apollon avec Artémis et Léto, 20, 21: avec Dionysos, 24; avec Hercule, 19; avec Marsyas, 22; avec Ménades et Satyres, 35; avec Muses et Hermès, 19, 114; avec Niké, 21; sur l'autel des Douze Dieux, 66; ex-voto à Apollon, 114.

Apollon Sauroctone. — Borghèse (et non Albani), 2491. Deepdene, 240. Ince, 240. Lansdowne, 240. Louvre, 135. Pie Clém., 239.

Apollon et Hyacinthe. — Deepdene, 254.

Apollon et Pan. — Albani, 407. Dresde, 286. **Apôtres** (avec J.-C.). — Rel. Louvre, 116, 117.

Apoxyomène. — Chiaramonti, 515.

Arès. — Albani, 346. Borghèse, 133. Brit. (étrusque), 505. Capitole, 349, 508 (dit Alexandre). Crawfurd, 347. Florence, 349. Latran, 349. Louvre, 133, 159, 160. Ludovisi, 349. Marconi, 349. Mattei, 347. Munich, 347. Naples, 349. Voir Guerriers. — Rel. Louvre, 24,66,75 (armes portées par des Éros), 90.

Arès et Aphrodite. — Capitole, 346. Florence, 346. Louvre, 165.

Ariane. — Dresde, 313. Florence, 394. Louvre, 139. Madrid, 415. Marconi, 385. Pie Clém., 385. Vatican, 385. Voir Ménades. — Rel. Louvre, 26, 30, 34.

Aristée. — Louvre, 134. — Rel. Louvre, 21, 59...

Aristide (?) — Naples, 512. Aristote. (?) — Spada (jadis

Guattani), 512, 515.

Arrotino. - Florence, 286.

¹ Clarac a fait copier Winckelmann, Mon. Ined., pl. 40, qui représente le Sauroctone en marbre de la Collection Borghèse et non pas le bronze de la villa Albani (Helbig, Führer, n° 743).

Arsinoé. - Capitole, 608.

Artémis. — Albani, 299, 379 (dite Libera). Berlin, 309. Biblioth., 303. Borghèse, 304. Brit., 303, 305. Capitole, 298, 303, 307, 308. Cavaceppi, 309. Chiaramonti, 300, 307, 308. De Rossi, 308. Dresde, 298,305, 309. Durand, 309, 310. Florence, 298, 305, 306. Gabies, 144. Giustiniani, 299, 300, 307, 308. Guattani, 190. Holkham, 300, 308 (De Rossi). Ince, 304, 311. Lansdowne, 303. Louvre, 143, 144, 145 Mantoue, 295. Marbury, 302. Marconi, 308. Mattei, 302. Munich, 221, 303. Naples, 300, 302, 303, 306. Oxford, 297. Pamphili, 302, 304, 306, 308. Perrier, 503. Petworth. 302. Pie Clém., 190, 298, 305. Pourtalès, 310. Stockholm, 311. Strozzi, Torlonia, 309, 310. Vatican. 300, 307, 310. Venise, 298. Versailles, 143. Vescovali, 309, 311. Vidoni, 503. - Rel. Louvre. Autel, 61; sur l'autel des Douze Dieux. 66; au bain, 4; lunaire, 63; dans un char trainé par des taureaux, 61; tenant biche, 24; avec Apollon, Dionysos, Leto, Niké, 21; avec Aristée et Héraklès, 59; avec Endymion, 60, 63.

Artémis éphésienne. — Albani, 299. Dresde, 298. Giustiniani, 300. Naples, 302. Pie Clém., 298.

Asklepias. (?). —Brocklesby, 456.

Asklépios. — Altemps, 297.
Berlin, 288. Brit., 290. Capitole, 288. Cavaceppi, 288.
Chiaramonti, 289. Deepdene, 288, 289. Dresde, 289.
Florence, 183 (restauré en Zeus), 287, 288. Giustiniani, 288, 289, 290. Ince, 289, 290. Louvre, 148, 149, 175 Marconi, 287. Mattei, 291. Naples, 289, 291. Pacetti, 287. Pamphili, 290, 291. Toulouse, 288. Vatican, 289. Venise, 287. Vescovali, 287. Wilton, 289.

Asklépios et Hygie. ~ Pie Clém., 287.—Rel. Louvre, 69. Asklépios et Télesphore.

- Louvre, 148.

Assos (frise d'). — Rel. Louvre. 6, 7.

Atalante. — Perrier (Florence), 503. Vidoni, 503. Voir Arlémis.

Athamas. (?). - Naples, 486.

Athéna. - Albani, 226, 230, 236,453.(dite prêtresse étrusque). Arezzo, 233. Beaux-Arts (école des), 238. Berlin, 230. Biblioth., 227, 238. Boissard, 236 Brit., 236, 494 (d'Athènes). Capitole, 228, 229. Cassel, 231. Chiaramonti, 234, 235, 236 Crawfurd, 231. Deepdene, 227. - Demidoff (Ermitage),235. Dresde, 227, 228, 232, 233. Égine, 226, 490. Farnèse (Naples), 226. Florence, 233, 234. Giustiniani, 227, 228, 232, 234, 237. Holkham, 229. Howard, 229. Ince, 237. Louvre, 162, 163, 231. Madrid, 238. Mantoue, 229. Medici, 238. Montfaucon, 230. Munich, 229, 236. Naples, 226, 227, 230, 235. Newby, 229. Oxford. 236, 238. Pacetti, 235. Pamphili, 230. Paramythia, 236. Payne Knight, 236. Pétersb., 235. Pie Clém., 232, 233, 234. Rospigliosi, 231. Stockholm, 229. Torlonia, 235. Tuileries, 233. Turin, 231. Vatican, 231, 233, 235. Velletri, 162. Venise, 227. Vescovali, 235, 236. Vidoni, 230.

Vienne, 226 (étrusque). — Rel. Louvre, 8, 66, 90, 107, 112; anime les hommes formés par Prométhée, 105: métope d'Olympie, 84.

Athéna au collier. — Louvre, 162.

Athéna voilée. — Albani, 226.

Athéna et Erichtonios. — Berlin, 230.

Athlète - Altemps, Berlin, 521, 522. Capitole, 523, 525, 526. Cavaceppi, 528. Chiaramonti, 521, 526. Dresde, 522, 481 (dit Méléagre', 528, 529. Farnèse, 524. Florence, 520, 522, 526; deux athlètes,523. Gentilli, 524. Giustiniani, 531. Guattani, 521. Lansdowne, 517, 521. Louvre, 136, 137. Mantoue, 525. Massimi, 524. Mattei, 517. Munich, 522, 531. Muti, 524. Naples, 520, 523, 528, 530, 531. Newby, 530. Pamphili, 524, 529. Sacripanti, 524. Tuileries, 523. Vatican, 521. Wilton, 530.

Atlante. — Canéphore Winckelmann (Farnèse), 215.

Atlas. — Naples, 468. **Atrée** (?) — Naples, 486. Atropos (?) — Chiaramonti,

Atys. — Florence, 518. Guattani, 184. Lansdowne, 185. Louvre, 184.

Auguste. — Albani, 560, 574 (dit Claude). Berlin, 561. Capitole, 560. Howard, 561. Louvre, 137, 139. Madrid, 563. Mattei, 564. Munich, 561. Naples 190 (en Zeus?), 565. Pie Clém., 561, 565, 572 (dit Caligula). Pourtalès, 561. Turin, 565. Venise, 579 (dit Trajan). Vescovali, 565.

Aurige. — Guattani, 527. Pie Clém., 527.

Autels. — Louvre, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 129. Autel d'Apollon, 20; d'Artémis, 61, 63; de Dionysos, 28; des Douze Dieux, 64, 65, 66, 128.

Douze Dieux, 61, 65, 66, 128. Automne (?) — Chiaramonti, 220. Louvre, 139.

В

Bacchanale. — Rel. Louvre, 29, 30, 34, 35, 36, 38, 115.

Balbi. — Naples, 557, 562, 566 (à cheval): filles de Balbus (Naples), 566, 567.

Banquets funèbres. — Rel. Louvre, 50, 51, 52, 53, 54, 55.

Barbares. — Louvre, 167.
 Voir Daces, Gaulois, Perses.
 — Rel. Louvre, 39 (barbare combattant).

Barque de Charon. — Rel. Louvre, 80.

Bas-reliefs funéraires. — Louvre, 47 et suiv., 86, 91, 120, 122, 123, 124.

Bateau sur lequelParis enlève

Hélène. — Rel. Louvre, 102.

Bateaux sur le Tibre. —

Rel. Louvre, 68.

Bathyllus (?) — Capit. 556.

Bélier (tête de). — Rel. Louvre, 119, 120, 121, 122, 129.

Bellérophon. — Mattei, 481. Berger. — Albani, 416. Giustiniani, 424, 427. Mantoue, 422. Naples, 424. Pétersbourg, 427. Pie Clém., 427. Vati-

can, 427. Voir Chasseurs. Criophores. — Rel. Louvre, 39, 61.

Bès. — Cambridge, 419. Chiaramonti, 424.

Biche. - Rel. Louvre, 39.

Bithynie (?) — Ince, 451.

Bon Pasteur. —Rel. Louvre, 124. Voir Criophores.

Bonus Eventus (?) — Apt (Montfaucon), 606. Wilton, 214, 596.

Bouc. — Monture d'Eros. Rel. Louvre, 71, 80.

Britannicus. — Chiaramon-

ti, 577. Dresde, 546. Florence, 577. Guattani, 577. Latran, 576. Louvre, 178. Naples, 577.

Brutus. — Guattani, 559.

Bucrâne. — Rel. Louvre, 28, 109.

Bustes de monuments funéraires. Rel. Louvre, 52. — Voir Portraits.

C

Cabane de Barbare. - Rel. Louvre, 39.

Cabire (?) — Naples, 487.

Cadran solaire. — Louvre,

Calatorius. — Naples, 554.

Caligula. — Louvre, 140. Mattei, 564. Naples, 572. Pie Clém., 572. Stockholm, 572.

C. et Drusille. — Flor. 572.
Calydon (chasse de). — Rel. Louvre, 86.

Camille. — Brit., 452. Guattani, 452. Louvre, 140. Mattei, 452. Miollis, 455. Naples, 452, 453. Petworth, 452.

Candélabre — Louvre, 33, 37, 127.

Canéphore. — Albani, 217, 218. Guattani (Albani), 217. Naples. 218. — Voir Caryatide.

atide.

Caninius. — Louvre, 140.

Cantif — Bressie, 505, Cani

Captif. — Brescia, 505. Capitole, 517. — Voir Daces.

Caracalla (?) — Mattei, 594.

Caryatide. — Albani, 217, 218. Biblioth., 196. Brit., 218, 219, 224. Erechtheion, 219. Giustiniani (Jacobsen), 201. Munich, 219. Naples, 219. Torlonia, 218. Vatican.

218, 219. — Rel. Louvre, 10. Casques. — Louvre, 180.

Cassius (?) - Massimi, 560.

Cavaliers. — Marbury, 482. — Voir Alexandre, Amazones, Balbi, Bellérophon, Commode. — Rel. Louvre, 41 (combat), 55 (offrande), 78 (sur le vase de Pergame), 86, 110. — Voir Chasseur.

Centaure. — Capitole, 426.
Vienne, 430. — Rel. Louvre,
6, 7 (Assos); 23 (avec Dionysos et Ariane); 46 (combattant héros); 43 (combattant Lapithe sur métope du Parthénon); 42 (enlevant femme sur métope du Parthénon); 74 (portant Eros);
44 (avec Satyres). — Centaures marins, 13, 96.

Centaure et Eros. — Louvre, 140. Pie Clém., 426.

Centaure et tigre. — Giustiniani, 425.

Centauresse. — Giustiniani, 425. — Rel. Louvre, 26, 42, 14, 74.

Centurion. — Rel. Louvre, 43. Céphale (dit Narcisse). — Biblioth., 316.

Cérémonies. — Rel. Louvre, 44, 45, 47, 48, 49, 50, 51, 52. Voir Banquets, Mariage.

César. — Capitole, 560; Louvre, 157; Mattei, 558; Naples, 562.

César (Caius). — Albani (Guattani), 559.

César (Lucius). — Naples, 571.

Chameau. — Voir Dromadaire.

Char ou chariot. — Rel.
Louvre, 100. Course de chars, 77. Chariot trainé par des bœufs, 33, 57, 61.
Char trainé par des lions, 34; par des dromadaires, des gazelles, des sangliers, 57; des panthères. 38, 39.
Chariot de déménagement, 46. Char d'Artémis, 60, 61. 63; d'Elie, 117; d'Hadès, 101.

Charites. — Louvre, 152.

Montfaucon, 343. Sienne,
346. Vatican, 340. — Rel.

Louvre, sur autel des Douze
Dieux, 65.

Chasseur. — Capitole, 426.
Giustiniani, 426, 480.
Naples, 424. Pamphili, 480.
Vatican, 591 (dit Commode).
Voir Berger. — Rel. Louvre,
42 (à cheval), 45, 46 (chasse
au lion); 55, 100 (chasse au
sanglier); 3 (chasse d'Actéon); 73, 76 (chasse d'Eros).
Génies de la chasse et de la .
pêche, 60.

Chaussures (types de). — Louvre, 180.

- Chèvre marine. Rel. Louvre, 26.
- Chien. Louvre, 177. Rel. Louvre, 63.
- Choragique (bas-relief). Louvre, 20, 21.
- Chrétiens (bas-reliefs). Louvre, 116, 117.
- Chrisme sur sarcophage. Louvre, 126.
- Cicéron. Capitole, 557. Venise, 555.
- Cippes funéraires. Louvre, 119, 120, 121, 122, 123, 124; cippe d'Amemptus, 74.
- Ciria mère de Balbus. Naples, 562.
- Cirque (jeux du). Rel. Louvre, 57, 77.
- Ciste mystique. Rel. Louvre, 104, 180.
- Claude. Albani, 574. Chiaramonti, 573. Guattani, 573. Latran, 576. Louvre, 141. Mattei, 579. Naples, 573. Odescalchi, 580. Vatican, 573.
- Claudia Italia. Rel. Louvre, 42.
- Cléopâtre (?) Dresde, 559. Florence, 433. Fontainebleau, 559. Venise, 559.

- Clochette suspendue à un arbre. Rel. Louvre, 101.
- Clytemnestre (meurtre de).

 Rel. Louvre, 90.
- Cnouphis. Dilettanti, 608.
- Combat de cavaliers. Rel. Louvre, 41.
- Combat decentaures et de héros. Rel. Louvre, 46.
- Combat de coqs. Rel. Louvre, 79, 88.
- Combat du ceste. Rel. Louvre, 88.
- Combat de héros. Rel. Louvre, 82, 102, 104.
- Commode. Cavaceppi, 591. Giustiniani, 591. Guattani, 591. Louvre, 142. Mantoue, 589. Mattei, 594. Munich, 592. Torlonia, 591. Vatican (à cheval), 591. Vatican (à pied), 591, 592.
- Conclamatio.—Rel.Louvre, 48, 49.
- Concorde. (?) Pie Clém. (Azara), 441.
- Constantin. Capitole,604.

 Latran (autrefois Capitole),
 604
- Coqs de combat. Rel. Louvre, 79, 88
- Coureur. -- Naples, 525, 527.

Coureuse (victorieuse à la course). Berlin (Vescovali), 527. Pie Clém., 527.

Couronne avec inscription à l'intérieur. — Rel. Louvre, 27.

Cratère dionysiaque. — Rel. Louvre, 40.

Crète. — Bas-relief de Crète au Louvre, 114.

Criophore. — Biblioth.,416. Wilton,363. — Rel.Louvre, 21.

Crispine. — Capitole, 590.
 Louvre, 158 (attrib. abandonnée). — Torlonia, 590.

Crocodile. - Brit., 535.

Cucullus. — Rel. Louvre, 46. Cuirasse historiée. — Albani, 574. Brit., 582, 598. Capitole, 508, 587. Gabies, 592. Giustiniani, 599. Latran, 576. Louvre, 180, 181. Madrid, 563. Munich, 592. Naples, 510, 562, 572. 581, 587, 589, 599. Pamphili, 605. Pie Clém., 589, 592. Pourtalès, 561. Turin, 565, 567, 599. Venise, 579.

Curtius (?)— Rel Louvre, 43. Cuve ornée. — Louvre, 124, 125; de porphyre, 131.

Cybèle. — Boissard, 183, 590. Capitole, 183, 506. Ince, 184. Louvre, 143. Lowther, 183. Magnan, 194. Mattei, 182, 183. Naples, 185. Pamphili, 182 (sur lion). Pie Clém., 182. Rome (voir Boissard). Vescovali, 182.

D

Dace. — Capitole, 517. Guattani, 518. Latran, 515. Mattei, 517. Naples, 519, 520. Newby, 518. Oxford, 505. Perrier, 520. Pie Clém., 518. Torlonia, 518. Toulouse, 515.

Danaide. — Pie Clém., 441.

Danseuse. — Borghèse, 458.

Durand (t. c), 458, 544.

Naples, 218, 457. — Rel. Louvre, 57, 62 (au calathos).

Daphné. — Borghèse, 284.

Dauphin. — Rel. Louvre, 20. Voir Aphrodite, Eros.

Decius (?) — Capitole, 549.

Dédale et Pasiphaé. — Rel. Louvre, 59.

Déiphobe (?) — Blacas, 498.

Démarque et Pitophane.

— Rel. Louvre, 51.

Déménagement de villageois. — Rel. Louvre, 46,59. Démétrius Poliorcète (?)

dit Séleucus.—Naples, 508.

Déméter¹. — Albani, 214,
215. Berlin, 199, 207, 209
(Mattei). Boissard, 210.
Borghèse, 208, 209. Brit.,
211. Broadlands, 206. Capitole, 205. Cavaceppi, 206.
Chiaramonti, 205, 208, 209.
Cope, 214. Dilettanti, 214.
Dresde, 204, 205, 206, 213.
Florence, 200, 214. Giustiniani, 205, 206, 213, 215.
Guattani, 208, 209. Holk-

211, 221. Naples, 202, 201, 207, 212, 214. Palmerston, 206. Pamphili, 210, 213. Pétersbourg, 208. Pie Clém., 204, 206. Pincio (et non Capitole), 215. Torlonia,

Tuileries, 213.

207, 211.

kam, 211, 212. Howard,

212. Ince, 206. Louvre, 140,

141. Madrid, 195. Mantoue,

212. Marbury, 212. Mattei,

209 (Berlin), 210, 213. Mont-

faucon, 214. Munich, 209,

Vatican, 207, 208.— Venise, 205. Wilton, 211, 212. — Rel. Louvre, 44, 45 (avec le Signe de la Vierge), 65 (autel des Douze Dieux).

Démosthène. — Louvre, 143. Mantoue, 509. Vatican, 511.

Diadumène. — Brit., 524. Farnèse, 524. Madrid, 475.

Didon (?) — Barberini, 506. Pie Clém., 506.

Diogène. — Albani, 511.

Diomède (?) — Lansdowne, 500. Malatesta, 500. Munich, 346, 504, 531. Vatican, 500.

Dionysiaque (pompe). — Rel. Louvre, 38. Voir Dionysos, Eros.

Dionysos. — Albani, 377, 386, 453. Altemps, 386. Berlin, 376. Biblioth. 416. Biglioschi (Berlin), 376. Borghèse, 382. Brit., 374. Capitole, 381. Cavaceppi, 383, 393. Chablais (Vatican), 380, 381, 384. Chiaramonti, 381, 384. Deepdene, 391, 392. Demidoff (Ermitage), 374, 376. De Sanctis, 376. Dresde, 375, 381, 381, 507

⁴ Sur l'abus fait de cette désignation, voir une intéressante note d'Overbeck. *Demeter*, p. 690, où les mérites de Clarac (dans le texte des *Statues*) sont équitablement relevés.

(dit Alexandre). Florence, 380, 381, 383, 384, 503. Gastaldi. 374, 382. Giustiniani. 377, 378, 386. Guattani, 391. Holkham, 391. Howard, 377. Ince, 377, 382. Lansdowne, 375, 391. Louvre, 137, 138, 139 (enfant), 375. Madrid, 386. Marbury, 389, 391. Massimi. 386. Mattei, 378. Munich, 375, 377, 392. Naples, 376, 379, 380, 382, 389. Oxford, 376. Pamphili, 375, 378, 379, 390. Pétersb., 374. 376. Petworth, 378. Pie Clém., 375, 380, 381, 382, 384 (?) Richelieu, 217. Strozzi, 379. Tegel (non Berlin), 386. Torlonia, 383. Troade. 383. Vatican, 574. Venise, 380. Versailles, 139. Vescovali 374, 380. - Rel. Louvre Dionysos et Ariane, 23, 26, 30, 32, 38; avec Ariane et Silène, 34; avec Artémis et Niké, 21; et les Saisons 30, 41; chez Icarios, 31; et panthère, 22, 23; sur panthère, 35; et les Pléiades, 40. Naissance de Dionysos, 22 Dionysos indien, 30; combattant les Indiens, 24; triomphant des Indiens, 39; triomphe et cortège de Dionysos, 23,

24. 26. 56. Dionysos dans une vigne, 32. Autel de Dionysos, 31. Vases consacrés à Dionysos, 40

Dionysos et Ampélos. — Brit., 387. Florence, 387. Mantoue, 411.

Dionysos sur un âne. — Marbury, 391.

Dionysos et Ariane. — Marbury, 388. Pacetti, 385.

Dionysos sur un bouc. — Howard, 389.

Dionysos et Eros.— Brocklesby, 385. Naples, 387.

Dionysos et nymphe. — Chiaramonti. 383.

Dionysos et Pan. — Florence, 387.

Dionysos et Panisque. — Newby, 388.

Dionysossur une panthère — Giustiniani, 383.

Dionysos et Peitho (?) — Deepdene, 391. Guattani, 391 (Pétersbourg).

Dionysos et Satyre. — Cambridge, 388. Florence, 387. Naples, 387. Pie Clém., 388. Venise, 388.

Dionysos et Silène. — Louvre, 138, 169 (porté par Silène).

Dioscures. - Brit., 505. Ca-

pitole, 485. Ildefonse, 486. Marbury, 508. Monte Cavallo, 485. Naples, 487. Paramythia, 505. Torlonia, 485. Venise, 487.

Discobole. — Brit., 525. Capitole, 523. Duncombe, 527. Florence, 311. Lansdowne, 500. Louvre, 144. Massimi, 527. Pamphili, 246. Pie Clém., 526. Vatican, 526.

Domitia. — Naples, 606. Pie Clém., 578. Torlonia, 578. Vatican, 583.

Domitien. - Albani, 574.

Mattei, 579. Munich, 577 (dit Néron), 579. Naples, 580. Vatican (autrefois Giustiniani), 599.

Doryphore. — Dresde, 584. Florence, 522. Naples, 523. Dromadaire.— Rel. Louvre,

Dromadaire.— Rel. Louvre, 71 (portant Psyché),57 (trainant char).

Drusilla. - Munich, 573.

Drusus. — Latran, 576. Naples, 564, 569.

Drusus (Claudius), médecin.

— Rel. Louvre, 57.

E

Ecorcheur - Florence, 286.

Ecorcheur rustique. Louvre, 145. Naples, 427.

Egine (frontons d'). — Munich, 488-494.

Egyptiennes (statues). — 145-147, 155, 170, 607-609, 614-617.

Egyptiens(reliefs).—Louvre, 67, 97.

Eiréné et Ploutos. — Munich, 374.

Eléphants. — Rel. Louvre, 24, 39.

Elie (le prophète). — Rel. Louvre, 117.

Empereurs. — Brit., 598. Chiaramonti, 596, 598. Durand, 566. Giustiniani, 595, 596, 598, 599. Guattani, 595 (équestre). Lansdowne,598. Louvre, 147, 159, 171, 180, 181. Naples, 599. Pamphili, 596, 598, 605. Pétersbourg, 599. Torlonia, 595. Tuileries, 596. Turin, 599. Vatican, 596. Wilton, 596. —Voir Cuirasses et les noms des différents empereurs.

Endymion. — Brit., 540. Capitole, 311. Florence, 311. Stockholm, 314. — Rel. Louvre, 60, 61, 63.

Enée arrivant aux bouches du Tibre — Rel. Louvre, 68.

Enfant. - Berlin, 393 (dit Bacchante Cavaceppi). Biblioth., 444. Borghèse, 541 (enchaîné). Brescia, 441. Chiaramonti, 541. Dresde. 541. Guattani, 577 (impépérial). Louvre, 138, 139. 148, 444, 597. Madrid, 444. Munich, 477. Muti, 537. Naples, 283, 439, 444, 534, 537, 540, 577 (impérial). Newby, 537. Pie Clém., 511. Pompéi, 534. Stockholm, 535. Toulouse, 448. Vatican, 536, 538. 541. Vienne en Isère,539 (groupe de deux enfants). Wilton, 538. - Voir Eros, Génies.

Enfant athlète. — Vatican, 541.

Enfant endormi.—Dresde, 445. Pamphili, 435. Pie Clém., 445. Westmacott, 536. — Voir Eros.

Enfant mingens.— Louvre, 148.

Enfant pêcheur. — Naples,

539. Pie Clém., 539. - Voir Pécheur.

Enfant sur crocodile. — Brit., 535.

Enfant sur dauphin. — Munich, 433.

Enfantàl'oie.—Capitole,534. Louvre, 148. Munich, 535. Naples, 536. Vatican, 535.

Enfant et oiseau. — Brit., 536. Chiaramonti, 538. Florence, 536, 537. Giustiniani, 538. Ince,535, 536. Marbury, 538. Naples, 534, 535, 537. Pie Clém., 536. Stockholm, 537 (cygne). Vatican, 535, 536 (deux oiseaux), 538. Westmacott, 538.

Enlèvement du trépied.

— Rel. Louvre, 19.

Ephèbe. — Albani, 580. Capitole, 558. Guattani, 559. Howard, 569. Mattei, 558, 564. Montfaucon, 606. Naples, 563, 597. Oxford, 597. Pamphili, 597. Pie Clém., 525. Groupe de deux éphèbes, Louvre, 161. — Rel. Louvre. Ephèbe pleurant, 86. Ephèbe portant une femme, 104.

Epoux couchés. — Torlonia, 446. — Voir Groupes, Mariage. Eros. - Albani, 354. Altemps, 354. Biblioth., 370. Brit., 357, 358, 359. Capitole, 352. Centocelle, 357. Cyrénaïque (t. c. du Louvre), 370. Demidoff, 357. Dresde, 352, 355, 360. Florence, 360. Giustiniani, 352, 355, 356. Howard, 358, 359. Ince, 357, 359. Lansdowne, 359. Louvre, 142 (archer en Héraklės, sous une treille), 151 (funèbre), 177 (Eros et coq), 370. Marbury, 358. Mattei, 359. Mimaut, 359. Muti, 370. Naples, 355 (sur dauphin), 357. Oxford, 358,448. Pamphili,358. Pétersbourg, 355. Pierantoni, 352. Torlonia, 356. Vatican, 356, 357. Venise, 360. Vienne, 356. Vescovali, 356. Wilton, 357, 358. - Rel. Louvre. Eros tirant de l'arc, 71; sur bouc, 71, 80; avec Centaures, 44; sur Centaure, 74; conduisant un char, 57, 77: chasseur, 73, 76; faisant combattre des coqs, 79; sur hippocampe, 75; sur lion, 38; musicien, 38, 104; Eros et Niké, 76; et panthère, 38, 115; portant divers objets, 108: et Psyché, 80. — Voir Enfants, Génies.

Eros avec masque. — Capitole, 283. Naples, 283. Vatican, 283.

Eros endormi. — Angleterre, 443 Brit., 353. Cavaceppi, 356. Dresde, 442. Florence, 442. Giustiniani, 443. Louvre, 353. Mantoue, 443. Mattei, 354, 359, 443. Naples, 354. Oxford, 354. Pamphili, 354. Pourtalès, 353. Venise, 442. Vienne, 353. Wilton, 377. — Voir Enfant.

Eros et Centaure. — Louvre, 140.

Eros et Dauphin. — Cavaceppi, 356. Giustiniani, 356. Naples, 355.

Eros et Lion. — Dresde, 355. Eros et Psyché. — Capitole, 361. Deepdene, 361. Dresde, 360. Florence, 360. Lansdowne, 361. Louvre, 134.

Eschine (dit Aristide). — Naples, 512.

Esclave scythe. — Florence, 286.

Espagne (?) — Médaillon, Louvre, 125.

Ethiopien (enfant). — Pie Clém., 541.

Etrusques (figures d'urnes funéraires). — Louvre, 103.

Euporus. — Rel. Louvre, 54.

Euripide - Dresde, 511.

Louvre, 148. Vatican (jadis Giustiniani), 513.

Europe - Vatican, 190.

F

Fauteuil. - Voir Sièges.

Faustine. — Albani, 588. Florence, 588. Ince, 588. Louvre, 158. Mattei, 594. Stockholm, 588. Torlonia, 588. Venise, 585. Wilton, 585.

Femme assise. — Capitole, 549. Cyrénalque, 545. Dresde, 313. Florence, 433. Giustiniani, 316. Pie Clém., 506. R. Rochette, 433 (dormant). Torlonia, 458. — Rel. Louvre, 70.

Femme couchée — Capitole, 416. Chiaramonti, 220. Giustiniani, 415. Vatican, 445.

Femme drapée. — Altemps, 602. Berlin, 454. Bisignano, 602. Boissard, 543, 544. Borghèse, 604. Brit., 494. Capitole, 450. Chablais, 542. Cyrénalque (t. c.), 545. De Santis, 542. Dies, 542. Durand, 601. Florence, 543. Giustiniani, 450, 542. Lari-

boisière, 455. Louvre, 70, 150, 151, 155, 156, 157, 158. 159, 166, 168, 170, 171, 172 178, 179, 345. Ludovisi, 606 (dite Sabine). Madrid, 455 505. Mantoue, 604. Mattei, 459. Naples, 602. Newby, 543. Oxford, 603 Pamphili. 459, 505, 506, 543, 603, 604. Perrier, 454, 455. Santorin (Pétersb.), 459. Vatican, 450, 542, 543. Vescovali, 542. Voir Abondance, Concorde, Impératrice, Prétresse, Paix, Pudicité, Némésis, Spes, Vestale, etc. - Rel. Louvre, 70.

Femme mourante. — Vatican, 480 Voir *Niobides*.

Femme et fille. — Montfaucon, 606.

Filles de Lycomède. — Berlin, 280.

Fille et oiseau. — Capitole, 536. Muti, 537. Voir Enfant.

Fleuve. — Albani, 434. Giustiniani, 429. Howard. 439.

Mattei, 433. Munich, 432. Pie Clém., 432. Trivulce, 437 (portant anguipède). Voir Nil, Tibre.

Flore. — Albani, 217. Capitole, 216. Dresde, 216. Farnèse, 212. Florence, 216. Giustiniani, 216. Guattani, 217. Louvre, 151. Madrid, 195. Mattei, 221. Naples, 212, 214. Oxford, 196. Pamphili (et non Albani), 214. Torlonia, 216. Vatican, 216.

Fontaine (génie de). — Cavaceppi, 439. Chiaramonti, 439. — Munich, 477. Naples, 439. Pamphili, 435. — Voir

Enfants, Naïades, Nymphes.

— Rel. Louvre, 129, 130.

Forges d'Héphaestos. — Rel Louvre, 71.

Fortune. — Berlin, 225. Brit., 223. Florence, 223. Giustiniani, 221, 224, 225. Guattani, 225. Ince, 223. Lansdowne, 224. Madrid, 196. Mattei, 224. Naples, 225. Pie Clém., 221. Pourtalès, 221. Vatican, 225.

Frise. — Voir Assos, Magnésie, Parthénon.

Fronton. — Voir Génie, Parthénon.

Funérailles d'Hector. —
Rel. Louvre, 82.— Voir Conclamatio.

G

Gaines sculptées. — Louvre,

Galatée (?) - Ince, 430.

Gallien. - Mattei, 594.

Ganymède. — Berlin, 192.
 Brit., 185. Chiaramonti, 191, 192, 197. Deepdene, 193 583.
 Florence, 191. Giustiniani, 522. Madrid, 195. Naples, 191, 192. Newby, 193. Petworth, 192. Pie Clém., 192.

Vatican, 191. Venise, 191.

Gaulois. — Albani, 519, 520. Capitole, 530. Dresde, 531. Louvre, 141. Ludovisi, 498. Naples, 523. Venise, 522, 529, 531.

Gazelles trainant un char — Rel. Louvre, 57.

Géant. - Naples, 531.

Génie - Florence, 443. Naples, 453 Génie de l'Abondance. — Montfaucon. 454. Vatican, 219. Wilton, 214 (voir Abondance).

Génie d'Auguste. — Pie Clém., 565.

Génie de Dionysos. — Louvre, 138, 139 (voir Eros).

Génie funèbre. — Chiaramonti, 255. Oxford, 358.

Génie de Rome (?) — Naples, 453.

Génie du repos éternel.

— Louvre, 151 (voir Eros).

Génie de Tibère. Naples, 568. — Rel. Louvre. Génie d'Arès, 75; de la chasse et de la pêche, 60; des combats de cogs. 88: de Dionysos, 72; funéraire, 73, 79, 80, 82; d'Héraklès, 73; des jeux, 75; du cirque et du stade, 75; du jour et de la nuit, 73; de la lutte, 73; marin sur griffon, 76, 82: avec Néréides, 94, 95; des Saisons, 41, 76: du Sommeil, 75.

Germanicus.—Florence,570. Latran, 576. Louvre, 152, Géta. — Albani, 575. Newby, 593. Vatican, 593.

Gladiateur. — Capitole. 530 Giustiniani (avec lion), 531. Guattani,528.—Voir Athlète, Gaulois. — Rel. Louvre, 111.

Gordien. - Louvre, 594.

Gorgone. — Rel. Louvre, 3, 26, 27, 80, 87, 126.

Griffon. — Rel. Louvre, 10, 20, 81, 83, 121, 123, 125, 128, 129. Griffon marin. 76, 82.

Groupe de deux femmes (découvert à Apt), Montfaucon, 606; d'un homme et d'une femme, Boissard, 543; Giustiniani, 547; de deux hommes. St-Ildefonse, 486; de Ménélas, Ludovisi, 506. – Voir Laocoon, Oreste, Taureau Farnèse, etc.

Guerrier. — Blacas, 498. Borghèse, 154. Capitole, 593. Dresde, 521. Florence, 516, 521. Giustiniani, 516, 522. Louvre (Agasias), 154. Naples, 519 (équestre). — Voir Arès, Gaulois, Odysseus. — Rel. Louvre, 112 (guerrier et Niké devant un autel), 82 (guerrier devant un trophée).

Н

Hache de sacrifice. — Rel. Louvre. 109.

Hadès. — Brit., 184. Capitole, 110. Howard, 110. Ince, 140. Lansdowne, 140. Naples, 140. Pie Clém., 440. — Rel. Louvre, 101 (enlèvement de Perséphone).

Hadrien. — Albani, 571. Brit., 582 Capitole, 349, 582, 583. Louvre, 133. Pétersbourg (Vescovali), 582. Pie Clém., 582.

Harpocrate.— Capitole, 448. Giustiniani, 352. Lansdowne, 448. Oxford, 448. Toulouse, 418 (?)

Haruspice. — Florence, 152, 155 — Rel. Louvre, 83.

Hécate (triple). —Brit., 295. — Chiaramonti. 300.

Hector et Troilos. (?) — Naples, 486. — Rel. Louvre, Funérailles d'Hector, 82

Hélène enlevée par Pâris.

Bel. Louvre, 102.

Héliogabale. — Mattei, 594. Hélios. — Biblioth., 238. Brit., 238. Louvre, 129, 169. Marbury: 508. — Rel. Louvre, 125 (?).

Héphaestos. — Berlin(Hirt), 368 Brit. (Dilettanti), 501. Montfaucon, 368. — Rel. Louvre: autel des Douze Dieux, 66; forges d'Héphaestos, 71; Héphaestos forme Pandore, 105.

Héra. - Albani. 194, 199, 153. Barberini, 198. Berlin, 199. Biblioth., 203. Brit., 202. Capitole, 199, 200, 204, 205, 590. Chiaramonti, 200. Florence, 200. Giustiniani, 201, 203. Ince, 203. Lansdowne, 202. Louvre, 159. 201. Madrid 195.196. Naples, 191, 198, 202, 203. Pacetti, 208. Pamphili, 202. Pie Clém., 198. 200, 206 (dite Déméter), Stockholm, 202. Torlonia. 199. Vatican, 201. Vescovali, 201. - Rel. Louvre. Héra archaïque. 43. Autel des Douze Dicux, 65 Héra. Zeus, Thétis, 88

Héra allaitant Héraklès .?). — Pie Clém., 204. Héra Lanuvina — Pie Clém., 200. Vescovali, 201.

Héraklès - Albani, 178 Altemps, 475. Biblioth , 464, 465, 472 (mingens), 476. Boissard, 173. Borghèse, 467, 475 (en habits de femme). Brit., 463, 166, 176, 477. Brocklesby, 462, 469. Cambridge, 174. Capitole, 461, 466, 470, 475. Cavaceppi, 462. Chiaramonti, 467, 169. Deepdene, 466. Dilettanti, 464, 474. Dresde, 421 (mingens), 461, 463, 471. Egine, 492, 493. Farnèse, 465. Florence, 461, 163, 471, 474. Giustiniani, 464, 465, 468, 470, 472, 475. Guattani, 466. Jacobsen, 475. Lansdowne, 464. Leake, 474. Louvre, 139(dit Suivant de Bacchus), 152, 176 (terme), 473. Madrid, 476. Mattei, 473. Mimaut, 473. Miollis, 475 (en femme). Munich, 468. Naples, 462, 465, 469, 478. Oxford, 465. Pamphili, .462, 473, 474. Pie Clém., 470. Rome (voir Boissard). Torlonia, 465, 467. Toulouse. 476. Turin, 461. Vatican, 461, 462, 467, 477. Wilton, 462, 472. - Rel. Louvre. Héraklès assis. 32 : enlève le

trépied, 19; travaux d'Héraklès, 85: sur les métopes d'Olympie, 84; avec Artémis et Aristée, 59; avec Iolas, 82; avec le lion de Némée, 84, 114; avec le taureau crétois, 84.

Héraklès et Achéloos. — Wilton, 466.

Héraklès et Antée. — De Rossi, 472. Florence, 472. Morel d'Arleu, 472. Marbury, 477.

Héraklès et biche. — Palerme, 468, 476.

Héraklès et Centaure. — Florence, 464.

Héraklès et Cerbère. — Cavaceppi, 469. Giustiniani, 475. Pie Clém., 471.

Héraklès et Diomède. — Pie Clém., 471.

Héraklès et Géryon.—Pie Clém, 470.

Héraklès et l'Hydre. — Capitole, 470.

Héraklès et Iole. — Naples, 468.

Héraklès et le lion de Némée. — Florence, 463. Oxford, 467. Vatican, 467.

Héraklès et Satyre. - Wilton, 466. Héraklès et Télèphe. —
Louvre, 152. Pie Clém., 471.
Hermaphrodite. — Albani,
368. Berlin, 372. Cavaceppi,
372. Chablais, 372. Deepdene, 371. Florence, 367,
371. Giustiniani, 371. Ince,
338. Lansdowne, 436. Louvre, 153, 372 (couché). Naples, 373. Newby, 402.
Northampton, 370. Pamphili, 371. Stockholm, 371

Hermaphrodite et Pan.

— Florence, 372.

re. — Malatesta, 373 (Berlin).

Hermaphrodite et Silène. — Dresde, 373. Inco. 373.

Hermès. — Altemps, 37).

Biblioth., 366, 369 (Auguste Berlin, 365, 370. Brescia, 370. Brit., 364, 370. jadis Knight). Capitole, 363, 565.
Cavaceppi (Berlin). 565.
Chiaramonti, 364, 566. Denon, 365. Dilettanti. 567.
368. Dresde, 363, 566. Farnèse, 366. Florence. 564.
369. Fontainebleau. 3633. Giustiniani, 363, 364, 356.
Guattani, 362. Ince. 562.
365. Lansdowie, 457, 563.

Louvre, 117 (empereur), 157 (dit Jason), 160, 161, 176 (termc), 177. Mantoue, 304, 589. Mattei, 363. Munich. 364, 365, 487. Muti, 368. Naples, 367, 368 Knight, 370. Pie Clém., 362, 364, 366, 486, 187. Potocki, 362. Pourtalès, 362. Torlonia, 363, 365. Tuileries, 365. Vatican, 362, 367, 551. Venise, 366. Vescovali. 363. Wilton, 563 3c4 -Rel. Louvre. Hermis assis. 32. Autel des Douze Dicux, 63. Avec jeune fille, 90. Avec Muses et Apolloa,

Hermes et Hersé ou nymphe. — Brit. (jadis Farnese,, 509, Naples, 37)

Hermes et Perséphone. (2). — Pompéi, 341.

Hermes tuant Argus. — Versailles, 363.

Hestia. -- Giustiniani, 419 Torlonia, 278, 149. -- Rel Louvre. Autel des Douze Dieux, 66 : autre autel, 123.

Heures ?) — Vatican, 219. — Rd. Louvre. Autel des Douze Dieux, 66.

Hippocampe portant Eros. — Rel. Louvre, 75. Hippomene et Atalante (?)
—Montfaucon (Sciarra), 478.
Hiver (?) — Chiaramonti,

Hiver (?) — Chiaramonti 220.

Homère. — Naples, 513. — Rel. Louvre, 116.

Homme assis. — Capitole. 548, 549. Cavaceppi, 548. Chiaramonti, 554. Florence, 555. Giustiniani, 548. Newby, 555. — Rel. Louvre. Homme assis appuyé sur un disque, 86.

Homme couché — Capitole, 556. Pamphili, 447.

Homme debout drapé (statues municipales, etc.). - Albani 557. Brit., 555. Capitole, 549, 557. Dresde. 546, 517, 548, 549, 556. Florence, 546 547 548, 557. Gabies, 550, 556. Giustiniani. 548, 550. Howard, 555. Ince 546 Lansdowne. 547. Lariboisière. Louvre, 110, 176, 178, 553. Madrid, 553. Mantoue 556. Mattei, 550 Montfaucon. 606. Naples, 546, 551, 552, 557. Oxford, 553. Pamphili, 546, 558. Perrier, 557. Pie Clém., 549. 554. Toulouse, 546, 547. Turin, 556. Vatican, 549.— Rel. Louvre, 111.

Hydrophore. — Capitole, 218.

Hygie. - Brescia, 297. Brit., 291. Broadlands. 294. Capitole, 293. Cavaceppi, 292. 294. Chiaramonti, 293, 294. Deepdene, 293, Dresde, 292 Durand, 293. Florence, 292. Giustiniani, 292, 294, 295. Howard. 290. Lansdowne. 290. Latini, 294. Louvre, 155. Mattei, 290. Munich. 293. Oxford, 603. Pamphili, 291. Pétersbourg 293 Pincio, 291. Torlonia, 293, 295. Toulouse, 994 Velletri, 294. Venise, 292 - Rel. Louvre. Hygie et Asklépios, 69

Hylas (?) — Munich, 477.

Hymen (?) — Brit., 358.

Hypnos. — Boissard. 143. Giustiniani, 445. Madrid. 369. Pie Clém., 445. Voir Eros endormi et Génie. — Rel. Louvre, 111. Ι

Iliade personnifiée. — Rel. Louvre, 116.

Ilioneus (?) — Munich, 316. Ilissus (?) — Parthénon, Brit., 497.

Impératrices. — Capitole,
600. Dresde, 600. Marconi,
600. Vatican, 600. — Voir
Femmes drapées et au nom des différentes impératrices.
Inopus (?) — Louvre, 436.
Iole. — Vatican, 593.

Iphigénie. — Rel. Louvre 87.
Iris. — Parthénon, Brit., 496.
Isis. — Albani, 613. Berlin (Vescovali), 611. Blundell,

607. Boissard, 611. Borghèse, 610. Brit., 610. Capitole 609, 612, 613. Cavaceppi, 611. Chiaramonti, 610. Deepdene, 611. Giustiniani, 611. Holkham, 610, 612. Ince, 607, 610, 612. Louvre, 155, 156, 614. Madrid, 613. Naples, 609, 610, 611, 612 613. Pamphili, 613. Pie Clém., 610. Torlonia, 611. Vatican, 611. Vescovali, 611. Vienne 612. — Voir Egyptiennes (statnes) — Rel. Louvre, 87.

Isis et Harpocrate. — Munich, 619.

J

Jason (?)—Brit.. 487. Louvre, 157. Munich, 487. Pie Clém., 487. Voir *Hermès.*— Rel. Louvre, 87.

Jésus-Christ et les Apôtres. — Rel. Louvre. 116, 117.

Jeux du ceste. — Rel. Louvre. 88, — Voir Eros, Génies. Joueur d'osselets. — Brit., 539. Chiaramonti, 541.

Joueuse d'osselets. — Berlin, 310. Brit., 310. Cavaceppi (Hanovre), 438.

Joueuse de lyre — Louvre, 157. — Voir Muses.

Jugement de Paris. — Rel. Louvre, 60, 101.

Julia Domna. — Louvre, 156 (restaurée en prêtresse d'Isis), 158 (attrib. fausse)

Julia, fille d'Auguste. — Louvre, 157. Venise, 326 (en Aphrodite).

Julia, fille de Titus. — Latran, 578. Vatican, 600.

Julia Mammaea.—Louvre, 157. Stockholm, 333 (?).

Julia Maesa (?). — Capitole, 549

Julia Pia. - Capitole, 593. Ince, 593. Vatican, 593.

Julia, femme de Sévère.

- Louvre. 158.

Julia Soemias.—Pie Clém., 326 (en Aphrodite).

Julien l'Apostat. - Lariboisière (Cluny), 553, Louvre, 601.

K

Kora (?). - Albani, 576. Chiaram., 208. Louvre, 141.

L

Laocoon. - Vatican, 504.

Lare. - Florence, 452. Naples, 453.

Rel. Louvre, 91.

Léda. — Borghèse, 198. Capitole, 197. Dresde, 197. Durand, 197. Florence, 197. Giustiniani, 198 Lansdowne, 193. Madrid, 195. Mantoue, 193. Venise, 197.

Leucothée et Dionysos (?)
— Guattani, 374. Versailles,
374. Voir Eiréné

Libation — Rel. Louvre, 44. — Voir Niké. Libera (?). — Albani, 379.
Vatican,341.—Voir Ménade.
Lion. — Louvre, 177. — Rel.
Louvre. 126; sur la frise
d'Assos, 7; trainant un
char, 34; chasse au lion,
45, 46, 76; dionysiaque,
26; lion de Némée et Héraklès, 114; dévorant taureau, 112.

Livie. — Albani, 194. Louvre, 158, 159. Mattei 564. Naples, 460, 564, 606. Pie Clem., 565.

Louve. - Louvre, 177.

Lucitla. — Berlin, 215 (en Abondance). 590. Boissard, 590 Cavaceppi, 590. Munich, 590. Naples, 562. Pie Clém., 590. Torlonia, 590.

Lucius Verus. — Albani, 574 Holkham, 589. Naples, 588, 589. PieClém., 588, 589. Stockholm, 589. Vatican, 589. Vidoni, 575. Lutteur. — Borghèse (Louvre), 154. Florence, 523 (groupe de lutteurs). Louvre, 166 (lutteur armé de cestes).

Lycurgue (?). — Pie Clém., 511.

M

Macrin. — Pie Clém., 592.

Magicienne (?). — Capitole,
460.

Magnésie du Méandre.—

— Frise du Louvre, 11—18.

Mammius Maximus. —
— Naples, 554.

Manilius en Hermès. — Vatican, 554

Marc Antoine. — Wilton, 566.

Marc Aurèle. — Albani, 574. Capitole, 586 (équestre), 587. Chiaramonti, 587. Dresde, 586. Florence, 586. Gabies, 592. Giustiniani, 585 (équestre). Howard, 586. Ince, 586. Lansdowne, 585. Louvre, 159. Naples, 587. Pétersbourg, 587 (?) Torlonia, 586. Vescovali, 587. Westmacott, 585. Wilton, 587.

Marcellus (?) — Chiaramonti, 554. Ince, 567. Pie Clem., 554

Marciana. — Mattei, 594. Naples 331 (en Aphrodite). Venise, 582.

Marcus Calatorius. — Naples, 554.

Marforio (statue dite). — Capitole, 429.

Mariage. — Rel. Louvre, 87, 91.

Marius (?) — Capitole, 551. Newby, 555.

Marsyas. — Albani,249. Florence, 285. Giustiniani, 285. Latran, 418. Louvre, 159. Naples, 423. Pamphili, 285. — Rel. Louvre, 22.

Masques. — Rel. Louvre. Dionysiaques, 37; tragiques, 19, 87; sur autel. 38, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 130: ornant frise, 115; sur sarcophage, 79; sur vases dionysiaques, 40; sur le vase des Ptolémées à la Bibliothèque Nationale, 25.

Matidia. - Munich, 582.

Matrone romaine. — Rel. Louvre, 91. — Voir Femmes.

Maxime. — Albani, 575.

Maximien Hercule. --Klagenfurt,604. Odescalchi, 580.

Maximin. - Naples, 580.

Médaillon. - Voir Portraits.

Médecin sous les traits d'Asklépios (?) — Vatican, 289.

Médée. - Rel. Louvre, 92.

Méléagre. — Barberini, 486. Berlin, 484. Dresde, 481. Giustiniani, 479. Holkham, 480. Madrid, 475. Naples, 170. Pamphili, 480. Vatican, 479. Versailles, 479. Wilton, 179. — Rel. Louvre. Mort de Méléagre, 89.

Melpomène. — Louvre, 160, 161. — Voir Muses.

Ménade. — Albani, 379, 389, 416, Brit., 392, Capitole, 218 (2, 389, 393, 395, Chablais, 394, Dresde, 394, Durand, 395, Florence, 394, Giustiniani, 392, 394, 396, Guattani, 393. Ince, 393. Louvre, 139, 164 (dit Niobide). Marconi, 394. Marbury, 389. Mattei, 392. Munich, 385. Newby, 402. Pamphili, 379. 390. Pie Clém., 317, 385, 393. 396, 511. Vatican, 341. 393. — Rel. Louvre, 35, 36, 104; sur autel dionysiaque. 28: tenant un faon, 24, 32: en fureur au pied d'un Terme, 32: jouant du tympanon, 24.

Ménandre. — Pie Clém., 511. Ménélas et Patrocle. — Florence, 498.

Ménélas (groupe du sculpteur), 506.

Mère des Dieux. — Voir Cybèle.

Mère et Enfants. — Rel. Louvre, 91.

Messaline et Britannicus (?) — Louvre, 160.

Métopes d'Olympie. — Louvre, 84.

Midas. - Mattei, 517.

Mithra tauroctone. Angleterre, 295. Brit., 296. Fontainebleau, 295. Pie Clém., 296.

Personnages mithriaques. — Albani, 299. Biblioth., 297. Pie Clém, 296. Vatican, 296. — Rel Louvre, 91, 92

Mnémosyne. – Louvre.

167. – Voir Muses.

Monstres marins. — Rel. Louvre, 96

Moschion. - Naples, 510.

Mouton. - Voir Suovetauri-

Mules trainant char. — Rel. Louvre, 59.

Muse. - Albani. 282. Altemps, 259. Barberini, 282. Berlin, 262, 275, 278, 280, 284. Borghèse, 269, 277. Brit. (y compris le relief de l'Apothéose d'Homère), 260, 263, 266, 267, 269, 270, 271, 273, 274, 277, 278, 279, 283. Capitole, 265, 266, 267, 281. Cavaceppi, 260, 262, 278. Chiaramonti, 261, 263, 273, 277. Demidoff 274. 275, (Pétersbourg), 272. Dresde, 256, 261, 267, 272, 277, Durand, 256. Florence, 261, 271, 277, 313 (prét. Niobide). Giustiniani, 256, 257, 259, 261, 264, 265, 266, 281, 283, 284. Ince, 269, 278. Louvre, 133, 149, 150, 158, 160, 163, 166, 167, 170, 172, 178, 179,

260, 263, 266, 268, 270, 273, 274, 275, 277, 279, Madrid. 261. 262, 267, 268, 270, 272, 274, 276, 279, 284. Mantoue. 264. Marconi, 265. Massimi, 259. Mattei, 278. Mellan.269. Munich, 257. Naples, 258, 260, 263, 264, 265, 268, 270, 271, 273, 274, 275, 276, 279, 282, 341. Newby, 281. Oxford, 257, 271. Pacetti, 261, 268, 275. Pamphili, 269, 342. Perrier, 282. Pétersbourg, 272, 274. Pie Clém., 256, 260, 262, 266, 268, 270, 271, 275, 276, 279. Pincio. 282. Stockholm, 260, 263, 266, 268, 270, 273, 275, 275, 279. Syracuse, 281. Torlonia, 257, 265, 278. Vatican, 265, 272, 274, 275, 278. Venise, 205, 266, 272. Versailles, 278. Vescovali, 267, 276. Vienne, 263. Weddel, 262. Westmacott, 264. Wilton, 257, 281. — Rel. Louvre. Sarcophage des Muses, 93. Deux Muses, 106. Muses et Apollon, 19, 114. Muses et poète, 19. - Muses d'un sarcophage Townley, aujourd'hui au British Museum, publié par Laborde dans son ouvrage sur la

mosalque d'Italica, 261, 265, 267, 269, 270, 273, 274, 277, 278.

Musiciens — Giustiniani,

Musiciennes.—Rel Louvre, 90. — Voir Muses. Myron, gladiateur. — Rel. Louvre, 111.

N

Naiade. - Voir Nymphe.

Narcisse (?). — Barberini, 486 (dit Méléagre). Berlin, 251. Biblioth.,316. Chiaramonti, 191, 255. Holkham, 480 (dit Méléagre). Madrid, 597. Mantoue, 411. Pamphili, 241, 246. Pie Clém., 340 (dit Adonis). Sacripanti, 524 (dit athlète).

Nègre. - Louvre, 163.

Némésis (?). — Albani, 454. Louvre, 163. Pie Clém., 441 (coll. Azara).

Néréides. — Rel. Louvre. Sarcophage, 94. Néréides et Tritons, 95, 96, 97, 113. Voir Thélis.

Néron. — Cavaceppi, 577. Louvre, 163. Mattei, 579. Munich, 577. Naples. 577. Pie Clém., 578.

Nerva. — Cavaceppi, 581. Pie Clém., 561.

Nikė. — Berlin, 349, 527. Brescia, 348. Brit., 350 (tauroc-

tone), 351. Cavaceppi (Berlin), 349. Florence, 350. Guattani, 350. Louvre, 177. Naples, 351. Pamphili, 350. Vatican, 190 (avec taureau), 349. — Rel. Louvre. Niké agenouillée tenant candélabre, 111; et Apollon, 21; avec Dionysos et Artémis, 21; avec guerrier près d'autel, 112; faisant une libation, 20, 21; sacrifiant, 108; tuant un taureau, 113.

Nil. — Albani, 435. Brocklesby, 431. Capitole, 431. Giustiniani, 429. Holkham, 432. Louvre, 435. Pamphili, 433. Pie Clém., 431. Torlonia, 431. Vatican, 431.

Niobé et Niobides. — Chiaramonti, 310 Dresde, 313, 315. Florence, 311, 312, 313, 314, 315. Giustiniani 316. Louvre, 164 Munich, 315, 316. Naples, 316. Rome, 315. Soissons, 316. Torlonia, 316.

Digitized by Google

Vatican, 316, 480. Vescovali, 315. Prétendue nourrice des Niobides, Capitole. 460.

Nymphe. — Biblioth., 438. Cavaceppi, 438. Chablais, 437. Dresde, 559 (endormie) Durand, 345. Giustiniani, 433, 437, 438. Hanovre, 438. Ince, 436. Lansdowne, 436. Louvre, 161 (nymphe endormie, groupe de trois nymphes, nymphe à la coquille), 176. Marbury, 436. Pie Clém., 438, 441. Stockholm, 436. Torlonia, 437. Toulouse, 435. Turin, 437. Vatican, 437, 441. Vescovali, 438. Vienne, 437. Wilton, 436. — Rel. Louvre, 97.

0

Objets sacerdotaux.

Rel. Louvre, 109.

Océan. — Capitole, 429. Hirt, 431. Naples, 434. Vatican, 429. — Rel. Louvre, 95.

Odyssée personnifiée. — Rel. Louvre, 116.

Odysseus. — Albani (sous le bélier), 503. Chiaramonti, 501. Dilettanti, 501. Pamphili (sous le bélier), 502. Venise, 501 — Rel. Louvre, 112 'Odysseus chez Polyphème, Odysseus consultant Tirésias). Oenomaos (mort d'). — Rel. Louvre, 98, 102.

Olympie (métopes d'). — Rel. Louvre, 84.

Olympos. — Florence, 413.

Omphalos. - Rel. Louvre, 21.

Orateur. — Florence, 452. Madrid, 597.

Oreste et Electre. — Ludovisi, 506. Naples, 506.

Oreste et Pylade. — Louvre, 161. — Rel. Louvre, 90.

Osiris. - Albani, 607. Dilettanti, 608. Louvre, 165.

Othon (?) - Louvre, 165.

P

Paix. (?) — Madrid, 451. Voir Eireni.

Pan.-Athènes, 415, Biblioth.,

416. Brit., 403 (dit Faune), 413, 414. Capitole, 412, 415. Deepdene, 413. Florence, 412. Louvre, 165. Mantoue, 417. Pamphili, 414. Tivoli, 415 (au Capitole). Toulouse, 404. — Rel. Louvre. Pan avec Dionysos et Silène, 34; avec Satyres, 62. Voir Bacchanale.

Pan et Apollon. — Albani, 407. Perrier (Villa Ludovisi), 414.

Pan et Daphnis. — Ludovisi, 414.

Pan et Ménade. — Dresde, 412.

Pan et Nymphe. — Vatican, 412. Vienne, 424

Pan et Olympos. — Albani (Torlonia), 407. Florence, 413. Petworth, 413.

Pan et Satyre. — Louvre, 150. Pie Clém., 412.

Panathénées (fragment de la frise des). — Louvre, 99.

Pandore formée par Héphaestos. — Rel. Louvre, 105.

Panesse. — Albani, 417.

Panthère. — Rel. Louvre, 22, 23, 27, 28. Voir Bacchanale.

Pâris. — Cavaceppi, 502. Dresde, 499. Egine, 493. Florence, 499 Giustiniani, 500. Guattani, 499. Marbury, 502. Naples, 503. Pie Clém., 500. Stockholm, 502. Torlonia, 499. Vienne, 500. Voir Phrygien. — Rel. Louvre. Paris et Hélène, 102. Jugement de Pàris 60, 101. Parque. — Chiaramonti, 441. Parthénon, 497.

Parthénon. — Frise (fragment au Louvre), 99. Frontons (au British Mus. et à Athènes), 495-497. Métopes (morceaux au Louvre), 42, 43.

Pascht. - Louvre 615. Vatican, 608

Pasiphaé et Dédale. — Rel. Louvre, 59.

Pasquino (Groupe dit il). — Florence, 498.

Pêcheur. — Brit., 540. Dresde, 540. Ince. 540. Louvre, 165. Naples, 540. Pacetti, 539. Pie Clém., 539. Toulouse, 539. Vatican, 539. Voir Enfant pêcheur.

Peitho. — Voir Aphrodite. Pénélope. — Madrid, 505. Vatican, 504.

Pergame (vase de). — Louvre, 78.

Périandre (?). — Borghèse,

Perse. — Naples, 520, 531. Pie Clém., 525. Persée. — Pie Clém., 486. — Rel. Louvre, 56 (Persée et Andromède).

Perséphone (enlèvement de).

— Rel Louvre, 101.

Pertinax. — Louvre, 165.

Phaéton (chute de). — Rel. Louvre, 98.

Pharaons. — Louvre, 614, 616.

Phèdre. — Rel. Louvre, 100.

Philosophe. — Boissard 509.
Borghèse, 514. Capitole, 509.
Chablais, 513. Chiaramonti, 509. Dilettanti, 510. Dresde, 514. Florence. 513. Giustiniani, 514. Guattani, 512. Ince, 513. Louvre, 166. Madrid, 515. Marbury, 512. Mattei, 509. Naples, 510. Newby, 512. Oxford. 515. Petworth, 510. Spada, 515. Torlonia, 514. Vatican, 513. Vescovali, 512. — Rel.

Phocion (?). — Boissard, 509. Pie Clém., 511.

Louvre, 97.

Phrygie personnifiée. -- Ince,

Phrygien. — Boissard, 443. Florence, 518. Pie Clém., 525. Voir Pâris, Perse. — Rel. Louvre, 100.

Planisphère egyptien de Bianchini. — Louvre, 118. Plotine — Boissard, 594. Lansdowne, 224 (en Fortune). Louvre, 166.

Ploutos. — Hirt, 454. Voir

Poète. — Giustiniani, 513. Munich, 513.—Rel. Louvre, 19 (poète avec Muses).

Polymnie. — Louvre, 166. Voir Muses.

Polyphème — Capitole, 506. Polyphème et Odysseus.

- Rel. Louvre, 112.

Pomone. — Cavaceppi, 217. Florence, 217. Mattei, 221.

Pompée. (Cn.) — Spada, 559. Pompée (S.). — Louvre, 168.

Porc. — Voir Suovetaurilia.

Porte-enseigne. — Guattani. 516.

Portraits dans des médaillons, sur des sarcophages. — Louvre, 23, 26, 71. 79, 80, 94, 95.

Poseidon. — Dresde. 428. Holkham, 128. Madrid, 435. Naples, 428, 434. Pie Clém., 428 Vatican 428 — Rel. Louvre. Autel des Douze Dieux, 65.

Posidippe. — Pie Clém., 511.

Posidonius. — Louvre, 166.

Prêtre. — Albani, 451. Capitole, 608, 609. Ince, 607. Petworth, 575. Pie Clém., 451, 451 (avec une vache), 607. Turin, 451.

Prêtresse. — Albani, 217 (de Déméter), 453 (étrusque), 456. Brocklesby, 456. Chiaramonti, 456, 457. Durand, 457. Florence, 458. Giustiniani, 447, 457. Lansdowne, 460. Louvre, 156 (d'Isis). Naples, 454, 457. Pamphili, 447. Stockholm, 460. Torlonia, 458. Venise, 457.

Priam. — Rel. Louvre, 1 (aux pieds d'Achille), 102 (mort de Priam).

Priape. — Aix, 422. Dresde, 421. Munich, 422. Newby, 402. Pie Clém., 421. Vienne, 421.

Procession. — Rel. Louvre, 41, 99.

Prométhée. — Florence, 246. — Rel. Louvre, 105, 106.

Providence (?) — Louvre, 167.

Province captive. — Pamphili, 451. — Voir Phrygie.

Psyché. — Berlin, 358. Capitole, 361. Durand, 361. Louvre, 168. Naples, 357. Toulouse, 361. Vatican, 356. — Rel. Louvre, 71 (Psyché sur dromadaire), 80 (Psyché et Eros).

Psyché et Eros. - Capitole, 361. Deepdene, 361. Dresde, 360. Florence, 360. Lansdowne, 361. Louvre, 80, 131. Psylle (2) - Rel. Louvre, 107.

Ptolémée. — Capitole, 558.

609. Mattei, 558.— Vase des Ptolémées, Biblioth., 25.

Pudicité (?). — Capitole, 449. Dresde, 448, 449. Florence, 119. Giustiniani, 447. Louvre, 168. Mattei, 447. Pie Clém., 448. Turin, 448. Vatican, 449.

Pupien. — Louvre, 168. Torlonia, 593.

Pyrrhus. — Capitole, 508. Naples, 510.

Q

Quindecimvir. - Rel. Louvre, 106.

R

Remouleur.—Florence, 286.
Rhyton. — Louvre, 125.
Romain. — Voir, Homme drapé, soldat.

Rome personnifiée. — Capitole, 450, 455. Louvre, 168. Pie Clém., 450. Rutilia. — Vatican, 601.

S

Sabine. — Boissard, 583. Lansdowne, 224 (en Fortune). Louvre, 168. Mattei, 594. Pie Clém., 317 (en Aphrodite). Vatican, 583.

Sacrificateur. — Gabbari, 453. Gabies, 153. Pamphili, 155.

Sacrifice. — Rel. Louvre, 56, 83, 99, 101, 107, 108, 112, 113. — Voir Suovetaurilia.

Sagittaire (signe du) et Zeus.

— Rel. Louvre, 89.

Saisons. — Rel. Louvre, 30.
Sallustia Barbia Urbiana
en Aphrodite. — Pie Clém.,
327.

Salonique (Sarcophage de)
— Louvre, 9, 10.

Sanglier. — Louvre, 177. —

Rel. Louvre, 54 (chasse),
57 (trainant char).

Sarcophages. -- Louvre, 1-5, 8-10, 19,21-24, 26-30, etc. D'Achille, 1, 2. D'Aristée. 124. Des Muses, 93. De Salonique, 9, 10. Sarcophages chrétiens, 126.

Sardanapale. — Pie Clém., 382.

Saturne. — Vatican, 182. — Rel. Louvre, 55, 56.

Satyre. — Albani, 397, 398, 406, 407, 416. Altemps, 415, 416. Barberini, 409. Biblioth., 107, 416. Borghèse, 400, 408. Brit., 401, 403, 404, 408. Capitole, 390, 399, 401, 402. Cavaceppi, 403, 404. Chiaramonti, 399, 410. Deepdene, 101, 408. Denon, 403(sautant à la corde). Dresde, 384, 403, 108. Florence, 395, 405, 413. Giustiniani, 396, 397, 405, 411, 415. Guattani, 104. Holkham,

397. 398, 404. 411. Ince, 401. Louvre, 86, 139, 149, 150, 151. Madrid, 115, 416. Malatesta, 396. Mantoue, 398, 411. Marbury, 397. Marconi, 408. Marniwering, 397. Mattei, 398, 400. Munich, 398, 402, 417. 122. Naples, 389, 397, 406, 408, 109. Pamphili, 390. 417. Pétersb., 399, 405, 410. Pie Clém., 399, 110, 412, Pourtalès, 400, 403 Sicile, 407. Torlonia 401.405. Turin 400. Vatican, 401, 403, 105, 409, 410. Vescovali, 399 (Pétersb.), 400, 105 (Pétersb.), 110 'Pétersbourg). Westmacott. 102. Wilton, 103 111. - Rel.Louvre. Satyre chasseur, 69; chatiant Satyrisque 26 : dansant, 62, 70; jouant de la double flûte. 24. 27: Satyre et Ménade. 115. -- Voir Bacchanale.

Satyre et Chèvre. — Ince,

Satyre et Dauphin. —Borghèse, 100

Satyre portant Dionysos.

— Albani, 397. Naples, 397.

Satyre et Ménade. — Dresde, 410. Vatican, 410

Satyre et Pan. — Louvre,

Satyre et Silène. — Pie Clém, 412

Satyresse. — Giustiniani, 402. Newby. 102.

Scorpion signe du) et Arès — Rel. Louvre, 90,

Scribe égyptien. — Louvre, 615.

Scythe écorcheur. — Florence, 286

Séléné. — Voir Artémis.

Séleucus. - Naples, 508.

Sénèque (?) - Pie Clém. 556.

Septime Sévère. — Holkham, 593, Munich, 592, Torlonia, 593,

Sérapis. — Brit., 186. Florence, 187. Payne Knight (Paramythia), 186.

Serpents sur autel. — Rel. Louvre 31.

Serrement de mains. — Rel. Louvre, 47, 71, 114.

Sextus de Chéronée. — Pie Clém., 512.

Sibylle. - Naples, 160. Perrier, 455.

Sièges. — Rel. Louvre. Consacré à Déméter et à Dionysos, 128. Siège de bain, 130.

Silène. — Albani, 414, 423. Biblioth.,416, 421.Borghèse, 408. Brit., 419. Cambridge.

119. Cavaceppi (Pétersb.), 420. Chablais, 421. Chiaramonti, 421, 422. Deepdene. 419. Dresde, 418, 420, 421. Giustiniani, 120. Hirt, 406. Holkham, 111, Jouvre, 150 (Silènes porteurs), 169. Lozzano, 101. Mantoue, 119. Mattei, 122, 125. Munich, 420. Naples, 409, 414, 419. 123 121. Newby, 119. Pétersbourg, 418, 420. Petworth. 121. Pie Clém . 114 (Silènes supportant une fontaine), 118. 420. Stockholm, 410.425. Vatican, 418. Vescovali /Pétersb.\, 118. Wilton, 111, 419. 425. — Rel. Louvre, 32 (dans une vigne), 31 (sur un àne). 101 (jouant de la double flûte), 107 (sacrifiant), Silène avec Dionysos Ariane, 34. Silène et Satyre, tètes dans des médaillons, 101.

Silène sur bouc. — Cavaceppi, 420. Chablais (Vatican), 421.

Silène et Dionysos. — Louvre, 138, 169. Munich, 375. Silvain. — Voir Vertumne. Sirène funéraire. — Louvre, 177, 505.

Scemias en Aphrodite. — Pamphili, 347.

Soldats romains. — Rel. Louvre, 106, 110. — Voir Guerriers.

Sophocle. — Latran 510.

Sosibios (vase de). — Louvre, 28.

Spartiate vierge). — Pie Clém., 527. Vescovali, 527.

Spes. — Dresde, 222. Giustiniani. 450 Ince. 441. Louvre, 162. Munich, 150.

Sphinx. — Louvre, 617. —
Rel. Louvre. Frise d'Assos, 6, 7. Décorant autels, 120, 123, 128. Décorant vase, 28. Sur le vase des Ptolémées, Biblioth., 25.

Suovetaurilia. — Pel. Louvre, 109, 110.

Suppliante. — Voir Didon (?)

Sylla. --- Florence, 55t Naples, 557.

397. 398, 104, 411. Ince, 401. Louvre, 86, 139, 149, 150, 151. Madrid, 415, 416. Malatesta, 396. Mantoue, 398, 411. Marbury, 397. Marconi.408. Marniwering, 397. Mattei, 398, 400. Munich, 398, 102, 417. 122. Naples, 389, 397, 406, 408, 409. Pamphili, 390. 417. Pétersb., 399, 405, 410. Pie Clém., 399, 410, 412. Pourtalès, 400, 403 Sicile. 407. Torlonia 401,405. Turin. 400. Vatican, 401, 403, 105, 409, 410. Vescovali, 399 (Pétersb.), 400, 405 (Pétersb.), 110 (Pétersbourg). Westmacott, 402. Wilton, 403' 411. - Rel.Louvre.Satyre chasseur, 69; chàtiant Satyrisque 26: dansant, 62, 70; iouant de la double flûte, 21. 27: Satyre et Ménade. 115. -- Voir Bacchanale.

Satyre et Chèvre. — Ince,

Satyre et Dauphin. —Borghèse, 100

Satyre portant Dionysos.
— Albani, 397. Naples. 397.

Satyre et Ménade. — Dresde, 410. Vatican, 410

Satyre et Pan. — Louvre,

Satyre et Silène. — Pie Clém, 412

Satyresse. — Giustiniani, 402. Newby. 102.

Scorpion signe du) et Arès — Rel, Louvre, 90.

Scribe égyptien. — Louvre, 615.

Scythe écorcheur. — Florence, 286

Séléné. - Voir Artémis.

Séleucus. - Naples, 508.

Sénèque (?) - Pie Clém. 556.

Septime Sévère. — Holkham. 593. Munich, 592. Torlonia. 593.

Sérapis. — Brit., 186. Florence, 187. Payne Knight (Paramythia), 186.

Serpents sur autel. — Rel. Louvre 31.

Serrement de mains. — Rel. Louvre, 17, 71, 111.

Sextus de Chéronée. —

Sibylle. — Naples, 460. Perrier, 455.

Sièges. — Rel. Louvre. Consacré à Déméter et à Dionysos, 128. Siège de bain, 130.

Silène. — Albani, 414, 423. Biblioth.,416, 421.Borghèse, 408. Brit., 419. Cambridge. 119. Cavaceppi (Pétersb.), 420. Chablais, 421. Chiaramonti, 421, 422. Deepdene, 419. Dresde, 418, 420, 421. Giustiniani, 120. Hirt, 106. Holkham, 111, Jouvre, 150 (Silènes porteurs), 169. Lozzano, 101. Mantoue, 119. Mattei, 122, 125, Munich, 420. Naples, 409, 114, 419, 123 121. Newby, 119. Pétersbourg, 418, 420. Petworth. 121. Pie Clém, 114 (Silènes supportant une fontaine). 118, 120, Stockholm, 410, 125, Vatican. 118. Vescovali 'Pétersb.\, 118. Wilton, 111, 419, 425. - Rel. Louvre, 32 (dans une vigne), 34 (sur un âne). 101 (jouant de la double flûte), 107 (sacrifiant), Silène avec Dionysos et Ariane, 34. Silène et Satyre, tètes dans des médaillons, 101.

Silène sur bouc. — Cavaceppi, 420. Chablais (Vatican), 421.

Silène et Dionysos. — Louvre, 138, 169. Munich, 375. Silvain. — Voir Vertumne. Sirène funéraire. — Louvre, 177, 505.

Sœmias en Aphrodite. — Pamphili, 317.

Soldats romains. — Rel. Louvre, 106, 110. — Voir Guerriers.

Sophocle. — Latran 510. Sosibios (vase de). — Louvre, 28.

Spartiate vierge). — Pie Clém., 527. Vescovali, 527.

Spes. — Dresde, 222. Giustiniani. 450 Ince. 141. Louvre, 162. Munich, 150.

Sphinx. — Louvre, 617. —
Rel. Louvre. Frise d'Assos, 6, 7. Décorant autels, 120, 123, 128. Décorant vase, 28. Sur le vase des Ptolémées. Biblioth., 25.

Suovetaurilia. - Pel. Louvre, 109, 110.

Suppliante. — Voir Didon (?)

Sylla. -- Florence, 555 Naples, 557. Taureau immolé par Niké. Brit., 350 — Rel. Louvre. Frise d'Assos, 7. Dévoré par un lion, 112. Dompté par Jason, 87. Sacrifié, 83, 113 Trainant char, 61. — Voir Mithra, Sacrifice.

Taureau Farnèse. — Naples, 483. 484.

Télèphe et Héraklès. -Louvre, 152.

Télesphore. — Brit., 290. Louvre, 169.

Télesphore et Asklépios.

— Louvre, 148.

Temple figuré au fond d'un relief. — Louvre. 20, 31, 45, 58, 106 (Capitole). 108.

Terme d'Aphrodite (?) —
Albani, 347. Aphrodite,
Hermaphrodite et
Priape. — Chablais, 329.
Apollon. Oxford, 285.
Dionysos.Cavaceppi, 393.
Lansdowne,375. Héraklès.
Louvre, 176 Brit., 317.
Naples, 469. Torlonia, 469,
478. Hermaphrodite.
Brit., 367. Stockholm, 371.
Hermès. Brit., 317, 364.
Louvre, 176. Libera (?)

Naples 458. Lansdowne, 460. Niké. Newby . 351. Pan. Brit.. 414 Satyre. Brit. 397. Silène. Mantoue, 402. Thésée (?) Brit.. 317.—Rel. Louvre, 32.

Thanatos. — Florence 443. Vatican (Centocelle), 357.

Théodose. — Barletta, 604.
 Thésée. — Ince, 500. Parthénon 496. — Rel. Louvre
 Thésée et Sosippe 114.

Thésée et Minotaure. – Albani, 484.

Thétis. — Florence, 430, 433. Ince, 430. Louvre, 170. Rochette (Florence), 433. Vatican. 430. Venise, 430. — Rel. Louvre. Thétis, Zeus, Héra, 88 — Voir Néréides.

Tibère. — Albani, 574. Chiaramonti, 568. Guattani, 567. Howard, 569. Lansdowne, 568. Louvre, 170. Madrid, 563. Naples, 568, 569. Turin, 567. Vatican, 567, 568. Venise, 579. Wilton, 568

Tibre. — Capitole, 432. Louvre, 171. — Rel. Louvre. Plinthe de la statue du Tibre, 68.

Tirésias consulté par Odysseus. — Rel. Louvre. 112.
Tireur d'épine. — Vatican (Capitole), 404.

Tiridate. - Louvre, 170.

Titus. — Louvre, 171. Montfaucon, 575. Vatican (découvert au Latran), 578. Naples, 562 (prét. Vitellius).

Torse du Belvédère. —477. Torse Farnèse. — Naples. 382.

Trajan. — Albani. 575.
Lansdowne, 581. Louvre,
171. Naples, 580 (le père?
prétendu Maximin), 581. Venise, 579.

Tranquillina.- Louvre, 171.

Trépied. — Louvre, 131. — Rel.ibid.Trépied d'Apollon, 20 ; enlèvement du trépied, 19: fontaine en forme de trépied, 130.

Triton. — Berlin, 433. Pie Clém., 429. Torlonia, 429. Venise (Berlin) 433. Vienne, 430.

Triton et Néréide. — Pie Clém., 429. — Rel. Louvre, 95, 96, 97, 113.

Trône de Saturne (?). — Rel. Louvre, 108.

Trophée. — Rel. Louvre, 82.

Tyrannicides. — Naples, 528, 530.

U

Urnes étrusques. — Figures ornant les couvercles. Louvre, 103.

Urnesfunéraires.-Louvre,

119, 120, 121, 122, 123, 124, 126.

Urne de porphyre. — Louvre, 130.

V

Vases dionysiaques. — Louvre, 25, 28, 119, 129, 130, 131.

Vases de Marathon. -Louvre, 47, 50. Vase d'Orsay.—Louvre, 40.

Vase de Pergame.—

Louvre, 78.

Vase de Sosibios.—Louvre,

28.

Vases modernes imités de l'antique. — Louvre, 132.

Vendanges. — *Rel.* Louvre, 30, 31, 33.

Vertumne. — Berlin (Cavaceppi), 393. Dresde. 220. Ince, 221. Lemot. 220. Louvre. 175. Munich, 221. Naples, 406. Vatican, 219. — Rel. Louvre 113.

Vestale (?) — Berlin, 454 (jadis Perrier). Brocklesby, 456. Chiaramonti, 456. Dresde, 456. Florence, 449, 456. Lariboisière, 455. Perrier, 454. Versailles, 456.

Victimaire. — Rel. Louvre, 113. Cf. Sacrifice.

Vierge victorieuse à la course. Pie Clém., 527. Vescovali, 527.

Ville personnifiée. — Pamphili, 447. — Voir Antioche, Rome. — Rel. Louvre, 111. Vindex. — Voir Remonleur.

Virgile (?) — Capitole, 557.

Vitellius (?) — Naples, 562.

Z

Zénon. — Capitole, 512. Munich, 512.

Zeus. - Albani, 188. Biblioth., 189. Boissard, 189. Brit . 184, 186, 188, 189. Capitole, 187, 188, 193. Chiaramonti, 187. Denon, 186. Dilettanti (Brit.), 186, 188. Dresde, 187, 188 Evreux, 194. Florence, 183, 188. Giustiniani, 187.Guattani, 190, 1(Pétersb.) et 190,2 (Zeus en Artémis). Holkham, 184. Hongrie (Denon, Brit. Mus.), 186. Ince, 184. Louvre, 158, 187. Lvon, 186. Madrid, 196. Marbury, 184. Massimi.

185. Mattei, 183. Miollis, 194. Munich, 193. Naples, 185, 190. Oxford, 189 Pacetti (Péters.), 186. Paramythia, 188. Pétersb., 190. Pie Clém., 186, 190. Rome (voir Boissard). Verospi, 186. Versailles, 158. Vescovali, 190. Westmacott. 193. - Rel. Louvre, Autel des Douze Dieux, 65, Zeus, Cadmus et Europe, 114. Zeus, Héra et Thétis, 88. Zeus et le signe du Sagittaire, 89.

Zingarella. — Louvre, 115. Zodiaque. — Rel. Louvre, 61.

Digitized by Google

THE BORROWER WILL BE CHARGED AN OVERDUE FEE IF THIS BOOK IS NOT RETURNED TO THE LIBRARY ON OR BEFORE THE LAST DATE STAMPED BELOW. NON-RECEIPT OF OVERDUE NOTICES DOES NOT EXEMPT THE BORROWER FROM OVERDUE FEES.

DUE SEP 09署9 FA DITE TIN TE DUE JUN 15'91 FA DUE 601 15 97 FA OCT 2 9 1991





10

Digitized by Google

